Large amnistie politique en Yougoslavie

 $\mathcal{A}_{\mathcal{A}}$

LIRE PAGE 6



1,60 F Aighrie, 1.30 BA; Marrot, 1.86 dir.; Braisia, 130 Ma; Allenagna, 1 Did; Autricha, 11 sch.; Reigique, 13 fr.; Canada, 5 6,75; Baramart, 2,50 fr.; Espagna, 35 pes.; Granda-Breigna, 20 p.; Grèce, 20 fr.; Brar, 45 ris; Italie, 250 L. Liban, 175 p.; Lucenhourg, 13 fr.; Norvega, 3 fr.; Pay-Bes, 1,25 fl.; Portugal, 17 esc.; Suide, 2,28 fr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cfr; Youganiavie, 10 m. Ma.

S, RUE DES ITALIERS 25427 PARTS - CEDES, 19 C.C.P. 4247-23 Paris Mex Paris no 69672 T&L : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

DEMOCRATIE A LA RHODÉSIENNE

M. Ian Smith, mérite blen ia réputation de fin manœuvrier qui lui a été faite. En annoneant subitement, jeudi soir 24 novem-bre, qu'il était disposé à engager, dès la semaine suivante, avec les dirigeants africains modérés des négociations fondées sur le principe « un homme, une voix », il tente de prendr de vitesse tous ceux qui, en Afrique ou ailleurs, s'efforcent, en l'amenant à composition, de hâter l'avènement sous le signe de la majorité noire, d'une indépendance authentique en Rhodésie. Docé d'un sens aigu de l'oppor

tunité, le chef du gouvernem de Salisbury juge, non sans quelque raison, que le moment est à nouveau favorable à la réalisation de « règlement interne», exchant les nationalistes les plus intransigeants, MM. Nkomo et Mugabe l' convie, en conséquence, l'évêque Muzorewa, le révérend Sithole et e chef traditionnel Chirau à des egociations qui, dans son esprit, surraient déboucher dans quel-ses semaines sur une conférence institutionnelle en bonne et du

Pour donner plus d'éclat à sou aitiative, M. Smith la présente comme le fruit d'une réflexion commune entre son rouvernement et .les « dirigeants noirs » qui, a sans exception, ont fait valoir que l'acceptation par Salisbury oyen d'entamer des pourpar-

(». Du même coup, il se è pour on homme de dialogue de compromis ayant cédé aux rguments des porte-parole de la

population africaine.

En fait, M. Smith ne désemble.

4.4 de transformer sont pays en en « second Malawi » où les emirêts de la communauté eusenne seraleut, pour l'essentiel. Eviverardes. Il sait qu'une telle erspective suppose que son gou-rement ait trouvé auparavant terrain d'entente avec les

Viants nationalistes « resbles ». Or au risque de veir ier leur crédit, aucun de coux-cl ne pouvait traiter avec M. Smith aussi longtemps que ce dernier ne s'engageait pas formellement à respecter le principe

du suffrage universel. Du même coup, M. Smith « enterre » définitivement le plan de règlement, laborieusement mis au point par les diplomates britanniques avec l'avai des Etats-Unis, et qu'il comparaît récemment moure à un « cirque ambalant ». Ce plan, au demearant rejeté par MM. Nkomo et Mugade, pré-voyait, sous le coutrôle des Nations unies, on rapide transfert du pouvoir à la majorité, et l'intégration des forces de guérille su sein de l'armée rhodésienne Il équivaluit, aux yeux du pre-nier ministre rhedésien, à une apitulation pure et simple. Des ors, on comprend la déception nèlée de sceptiols lès jendi soir à Londres et à Veshington.

Les gouvern sux n'ent jamals eru au caractère jurable d'un réglement qui 'amocierali pas tous ceux qui, ans les maquis, mènent la lutte mire l'armée de M. Smith-'autant que l'O.U.A., et parti-lièrement les cinq pays de la ligne de front » (Augola, imble, Tanzanie, Mezamhique, itswana) — dent l'accord au pins tacite est essentiel au reconnaissent le Front patrioheatique des Noirs.

I. Smith a bien said tout l'inet qu'il y avait pour lui à ncer à son profit la dynaque de la négociation, au ment même où la fragile ince tactique conclue l'an raier par MM. Nkomo et Mube était, au grand dam de leurs teurs africains, sur le point de der en éciats. Ces deux vétérans la lutte nationaliste s'essoufent dans des querelles fratrichles. n outre, M. Smith sait que, face leur rivaux. MM. Muzorewa et ithole, aucun des deux hommes 'a de chance de remporter les

En ajoutant qu'il n'accepterait : suffrage universel que si ser exigences » — non précis taient au préalable satisfaites l s'est d'ores et déjà réservé me porte de sortie.

La position israélienne face à l'Égypte

Des divergences seraient apparues au sein de la coalition de M. Begin

Aucune information ne permettait encore, ce vendredi 25 novembre, en fin de matinée, de pré-voir une évolution de le position israéllenne eprès le visite de M. Sadete à Jérusalem. On espérait, toutefois, quelques indications de la réunion ce même jour de le commission des affaires étrangères et de la sécurité de la Knasset. Pour se part, le président égyptien devait prononcer samedi uo « important discours » devant l'Assemblée du peuple. Selon un sondege de le télévision leraé-lienne, une torte mejorité des députés de l'Etet hébreu serait en taveur « d'importantes concessions territoriales » en Cisjordenie. Le Jerusalem Post fait état de tansione à ce propos eu eain de la coalition qui soutient M. Begin, où le parti Dash s'opposerait à l'alle intransigeante du Likoud.

Fondateur . Hubert Beuve-Mery

Toutefols, un important responsable leraéllen a assuré, jeudi, qua Jérussiem » d'accepterait pas

Jérusalem. — Ceux qui espèraient que le raz de marée Sadate emporterait svec lui une partie au moins des positions fondamentales d'Israël en ont été pour leurs frais. Alors qu'en Israël et surtout en Egypte, on attendait, jeudi 24 novembre, on geste israélien répondant à la visite à Jérusalem du président Sadate, le gouvernement israéliem, réuni pendant trois heures en conseil extraordinaire, s'est c o u t en t é d'entendre un compte rendu des d'entendre un compte rendu des conversations... Un communiqué laconique, publié à l'assue du conseil, souligne l'importance de la visite : « Le processus des négo-

ciations deura se poureuiore fus-qu'à la signature d'un accord de

qu'à la signature d'un accord de paix s

Le premier ministre, M. Menahem Begin, a précisé qu'il n'existait pas encore de calendrier des pourpariers et que toutes les nouvelles faisant état d'une date de réunion de la conférence de Gerève étalent démées de tout-fondément. Le chef du gouvernement israélien, tont en affirmant qu'aucune décision nouvelle n'avait été prise, a démenti que Jérusalem ait modifié sa position en ce qui concerne la représentation palestinienne à Genève. tation palestinierme à Genève. Pourtant la position officielle est loin d'être monolithique. Dans

une interview à l'Agence France-

UNE SEMAINE AVEC LA RÉGION PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Durant cette semaine, « la Monde > public chaque jour sur plusieurs pages les enquêtes, les reportages de ses correspondants et de ses envoyés spéciaux sur les six départements de la région Provence-Alpes - Côte d'Azur.

Aujourd'hui : un départe-ment, les Houtes-Alpes, et une série de réflexions et de témolgnages sur la diversité et la richesse de la via de société (Lire pages 21 à 28.)

de souveraineté étrangère » en Jodée-Samarie (Cisfordanie).

Tandis que le Soudan, favorable eux thèses égyptiennes, vient d'expuiser le représentant de POLP. à Khartoum, le chef du département poli-tique de l'organisation palestinienne, M. Ferouk Kaddoumi, se trouve à Moscou où il e'est entretenu jeudi avec M. Gromyko, ministre des affaires étran-

M. Raymond Barre, qui se rend eamedi a Damas y exposere le position française à des dirigeants syriens violemment hostiles à le politique égyptienne. Selon M. de Gulringeud, ministre des affaires étrangères, Il essalers de « les convaincre que le président Sadate n'a rien abandonné, et, au contraire, e tait progresser le dia logue pour le paix ».

De notre correspondant

river à un règlement ou non. Pour la solution du problème palestinien, attendons un peu. 3 M. Ben Elissar assure en ouire : « Sur la Judée, la Samarie et Gaza nous n'acceptons ni souveraineté-ni domination, ni gouvernement étranger, c'est-à-dire non traction, pas plus qu'une fédération avec un autre Elat, cer cela conduirait inévitablement à un Elat palestinien indépendant au-Presse, le directeur général de la présidence du conseil, M. Elizhou Ben Elissar, e déclaré que la conférence de Genève se réunirait e très bientôt anec ou sans les Syriens », « Israël, 2-t-II précisé, souhaite la présence des repré-sentants de la Syrie... A la séance d'ouverture, la délégation israé-lienne aura comme interloculeurs Elat polestinien indépendant au-quel nous restons jermement opposés, » lienne aura comme interlocuteurs une délégation arabe unique, qui se seindera ensuite en plusieurs groupes de travail. » « Le problème de la représentation palestinienne, a dit M. Ben Klisser, devra être résolu dans le cadre du groupe de travail consacré à l'avenir de la Judée-Samarie et l'avenir de la Judée-Samarie et l'avenir de la Judée-Samarie et le l'avenir de l'

quel nous restons jermement opposés. »

Qui représentera les Palestiniens à Genève? Alors que la question reste posée, à Jérusalem on semble de moins en moins pressé d'y répondre. Et pour cause : depuis l' « omission » par le président Sadste dans son discours à la Knesset de toute référence à l'OLP on se plet à con-Tavenir de la Jude-Samarie et du territoire de Gaza... > 11 a la territoire de Gaza... > 11 a la cours à la Knesset de toute référens par parlé de l'OLP. Cost important, car celui qui insiste sur l'OLP, contribus à rendre le conflit isruèle arabe éternel. La façon de voir l'OLP, est un baronière des intentions rééles des l'OLP, and le libéra, la façon de voir l'OLP, est un baronière des intentions rééles des la Palentine... (Intérim.) rence à l'OLP, on se plait à sou-ligner en Israël la baisse de pres-tige de l'Organisation de libéra-tion de la Palestine...

Remous politiques au Japon

Le patronat critique les choix économiques du premier ministre

L'évolution de la situation économique et monétaire a contraint le premier ministre japonais, M. Fukuda, à décider de remanier son gouvernement. Cette mesure, qui devrait toucher les principaux portefenilles de son cabinet, au pouvoir depuis decembre 1976, devait être annoncée samedi 26 novembre ou au début de la semaine prochaine.

Les milieux d'affaires reprocheut au gouvernement de n'avoir pas pu régler le différend commercial qui oppose le Japon aux pas pu régler le différend commercial qui oppose le Japon aux Etais-Unis. D'autre part, si la Banque du Japon est parvenue, temporairement, à stabiliser le yen — au prix d'un achat record d'un demi-milliard de dollars, jeudi 24 uovembre, — le ministre des finances demeure incapabla de coutrôler les fluctuations de la monnaie nationale. La hansse du yen est très défavorable aux exportations japonaises. Enfin, la hausse du coût de la vie a été de 0,5 % en octobre, soit un taux annuel da 7,5 %.

De notre correspondant

Tokyo. — M. Pukuda, premier ministre, devrait annoneer, samedi 26 novembre ou, eu plus tard, au début de la semaine prochaine, un remaniement ministèriel important qui, estiment les milieux politiques n'in p.o.n.s. teriel important qui, estiment les milieux politiques ni p p on s, concernera les postes-clés du cabinet : affaires étrangères, finances, commerce et industrie. Des changements devralent aussi intervenir dans l'exécutif du parti-libéral-démocrate (PLD.), au

pouvoir.

Le premier ministre compte ainsi renforcer son gouvernement pour faire face à un nombre croissant de problèmes : différend commercial avec les Rists-Unis, « flambée » du yen, du moins apparemment, relancer les négociations avec Pékin, sur le traité de paix et d'amitié népo-chinois, pratiquement gelées depuis son arrivée su pouvoir en décembre 1976.

Sur cette muestion il cest tra-

Sur cette question il est ton-tefoia diffiche : he savoir s'il a'agit une fois encore d'un de ces ballons d'essai que lance pério-

diquement M. Fukuda, on bien si ceiui-ci e reellement l'intention de faire evancer les choses. Nombre d'observateurs ne cachent pas leur scepticisme sur l'importance réelle du marché chincie mais les millers dies rimportance réelle du marché chinois, mais les milleux d'affaires nippons sentent qu'à plus ou moins court terme ils subiront des revers sur les marchés des pays industrialisés, et placent de grands espoirs sur les possibilités d'exporter en Chine. C'est notamment le cas pour la sidérugie. Les Chinois, conscients de cette impatience, ont apparemment tendance à ne pas trop s'engager en matière économique avant d'evoir obtenn des assurances de Tokyo sur le plan politique : la signature, initialement prévne pour novembre de l'accurd de commerce à long terme entre le Japon et la Chine, pour-rait être à cet égard. l'indice d'une certaine progression.

Les critiques du patronat :

Beaucoup plus ingentes sent, pour M. Fukuda, les questions économiques. Il est évident que Tokyo a pendu le contrôle de sa Toxyo a pertur le contrôle de sa monnata, qui monte de jour en jour. Jeudi 24 novembre, la Banque du Japon a du acheter mi montant record de devises américaines (500 millions de dollars) pour stabiliser le yen au coms de 240 mités pour 1 dollar. Senies des mesures sérieuses, pour remédier su différend avec les Etats-Unis, pourraient enrayer la montée de la monnate nippone.

Il y a onze mois, M. Fukuda a été porté au pouvoir par les mi-lieur d'affaires, qui ne voulaient plus de M. Miki, jugé trop timoré en matière économique.

PHILIPPE PONS.

(Lire la sutte page 8.)

L'ACCÉLÉRATION DE LA CHUTE DU DOLLAR TOURNE : A LA CRISE MONETAIRE

(Lire-page 48.) ...

UNE COMÉDIE HISTORIQUE DE MARIO MONICELLI

Des croisés par cothetiques

Chronique historique d'un Joinbande dessinée pour grands enfants (venus rire de leurs traditions chrétiennes, western - spaghetti d'un nouveau gente, série de tableaux vivants pour Châtelet romain, s'il en existait un?.

(Lire la sutte page 14)

On n'en finirait pos d'essayer de cataloguer, d'étiqueter cette « comédie italienne » - le terme est en troin de faire le tour du monde, de s'imposer comme autre-fois celui de « comédie améri-caine », même s'il en arrive à recouvrir aujourd'hui presque tout le cinémo transalpin — vieille de sept ans, tournée à une époque où Hollywood n'a pas reconquis tout à fait sa suprématie, où le public Italian vo encore en masse dans les saltes obscures consommer du film, et d'abord ses films.

« Brancaleone aux: croisades » nous romêne à l'époque heureuse de l'abondance, l'Italie domine alors toute l'Europe au box-office,

provode l'admire le ses partenaires Let la jalousie ori-circais. Une asmosentaux et exisie etre cinéastes et relle Maio Malicelli, metteur en sos Moso Molicelli, metteur en sce-du tijel, mets aussi d'osuvres très condes comme « le Pigeon », « les Comarodes », et but récentment « Un bourgeois tout petit, petit », apporte avec lai un méties éprouvé, — vingt et un films de long mé-tique à ce lour, buit outres me age à ce jour, huit autres co-falisés avec le metteur en scène tena - plus des préoccupations ciales dul ne se

Age, coscénariste de « Branco lene », avec Monicelli et Scarpelli, venu avec le metteur en scène prisenter le film à Paris, confirme cete vocation particulière de tout unicinéma. « Certains films contriant plus ouvertement à former poctateur moyen. Ils font rire l'Italian de lui-même. »

> LOUIS MARCORELLES. (Lire la suite page 15.)

BERNARD CLAVEL Ecrit sur la neige Collection dirigée par Clau

Sur l'extradițion de M° Croissant

par l'ignorance, pariois par la passion. Une polènique à chaud ett été déplaisante. Aujourd'hui que la clameur s'atténue, une mise au point sereine me paraît indis-pensable. Voici ma reponse sux imputations gianées ces derniers fours.

 L'Etat a bafoué le droit. — Il u'est pas une des décisions prises dans cette affaire par les juges ou par le gouvernement qui u'att été scrupuleusement cou-forme au droit. Elles se fondent en toute rigueur tent sur le droit français en matière d'extradition que sur les principes fondamen-taux du droit international putaux du droit international public, ainsi que sur la convention bilatérale d'extradition signée par la France et l'Allemagne fédérale en 1951 et ratifiée par le Parlement en 1959.

• Pourquoi Cotte mécipitation ? L'avis de la chamore d'accusation donné à 14 h. Je.

L'extradition de M' Klaus Croissant a provoqué une abondance de commentaires, inspires souvent a été extrait de la parsion. Une polésulque à chaud est été déplaisante. Aujourd'hni que la clameur s'attéque, une mise cui point sereine me paraft indissante me paraft indissante en point sereine me paraft indissante d'extradition de la parquet n'auraient d'étals-ser aucun doute à cet égard les pouvoirs publics ne pouvaient la refuser extradition, pour la refuser extradition de la les pouvoirs publics ne pouvaient la refuser extradition, pour la refuser extradition de la les pouvoirs publics ne pouvaient la refuser extradition pour la refuser extradition de la les pouvoirs publics ne pouvaient la refuser extradition pour la refuser extradition de la les pouvoirs publics ne pouvaient la refuser extradition pour la refuser extradition de la refus Donc, dans en cas comme dans l'autre le gouvernement bout pris toutes dispositions pour se l'autre le gouvernement bout pris toutes dispositions pour se l'autre le gouvernement d'accission l'avis de la chambre d'accission avant l'audisace le la chambre d'accusation, qui tait fixée su 2 novembre. Cetté décision aurait été exécutés le leur même, si la chambre auxil satué ce jour-là Il u'y a eu aucus précipitation, mais au contraire reard de quinte jours, en raison du velai de défibéré que s'est accorde le chambre. Dans cette affaire, je ne vois de précipitation que fiez reux qui ont cru devoir invoyaér le droit sans avoir pris la veine de consulter les textes.

(Live la ratte page 14) aussitôt libéré.

Croisiant a été extrait de la Santé à 20 h. 30 pour être extradé à 1 h. 30 pour être extradé à 1 h. 30 l.

— Ce n'était là que le dennier épisode d'une longue procédure. Lis demande d'extradition à été formulée le 19 juillet 1977. Trobsant donnait en France des côaférences de presse et des interviews télévisées, mais la police u'arrivait pas à le trouver, dans cet « État policier » que serait deveuue la France. Il u'a pu être arrêté que le 30 septembre. Une seconde demande d'extradition a été reque le 1 octobre.

Le gouvernement a sussitét

seconde demande d'extradition à été reque le 1º octobre.

Le gouvernement à aussitôt étudié le dossier avec attention.

Les diverses hypothèses ont été envisagées, en une réflexion fonguement môrie au cours de plusieurs réunions interministérielles. La décision a été prise, d'une part, d'inviter le ministère public à plaider l'entradition auprès de la chambre d'accusation : d'eutre part, de se conformer en tout état de cause à l'avis de la chambre d'accusation.

En cas d'acts favorable, il était décidé d'entrader Choissant. Les réquisitions prises à l'audience.

AU JOUR LE POUR Jenz dangereux

Le dernier sport à la mode consiste à opposer, dans une partie d'échecs, un ardinateur bardé de programmes, le cer-vezu dopé aux électrons, à un homme en chair et en os, wec tautes ses peines, ses panités, ses espoirs et ses déceptions. Quand l'homme gagne

contre l'ordinateur, ce qui s'est produit récemment; on éprouve une sorte de soulagement: après tout, face mix machines, ne sommes - nous pas encore tout à fait des pions vivant dans des tous peuplées de jour, où les rois sont mats, ou les reines sont mangées et où les chevaux n'évoquent plus que le tierce. Cela dit, s'il est rassurant de parvenir à battre une machine, il n'est pas très rassurant d'en arriver là pour

ètre russuré. BERNARD CHAPUIS.

Enchouse, chat de de

Actuals plus les mêmes

... ONU. M. Andrew Tomog School

affaires etrangeros i.c Secreto a ord sale void a in de l'Egypte ». La . Peneda de Cairo, que « cause de captre l'agresseur tarache

Manager & Stranger

PART ES THE THE TANK THE

Armine the record of the season of the seaso

Section del la proposition de la constant de la con

TO . IN LEGE 141 Ebellereit

The state of the transfer of the state of th

TARREST CAN THE PARTY OF THE PA

En or an authorize me

TATOMA DE AUTOMOS DE COMO DE C

COOK CONT. STORMS THE STATE OF THE STATE OF

Las representation or 1964

AL PART ARBEIT FOR AN OPPOSE AND A PROPERTY AND A STATE THE CONTRACT OF A STATE OF A STATE OF A CONTRACT OF A STATE OF

Same of Salah Marine Marine Salah Marine

Contract of Position

PRINTED AND THE METERS OF THE

tiblight distance of

citend que s'anaisent les remous au sein du monde urabe

De notre correspondant

ministre a doublement manie en atricains et en priset les sellesque de se joindre à leurs collègnes. La rui da Bahara de Monde du

Le minute a dit sue Africaina Le minguire a dit aute Arricana num impaire dei fatures relaione de Calre avec un pass que
iorne un aue moio Protoria a
Après la pair. Isroll Vosto
pur benen de s'appayer na l'Africa de Sad. Quent à l'Egypte.
Il sem also lière d'appe et Africa
auctrale en fantar de l'amorteprion de l'appe s'ile 14.

Henton-Ghal aurait demand de l'ale fant d'Africana polite de l'etin Stars d'Afrique noire de les me changer d'attinuée pour l'ins-ant à l'endrois d'israél. On sait depute la guerre d'octobre de ment plus de relations

> Obtenir le railiement de l'O.L.P.

Les responsables explices at-Tendent que s'apalitant les remons.
Le de pre dans le mende aranpar la souse du rais à Jérusaine
Con louis terronnaire du repund a crossé devant rais m
tables à Crossé devant come eml'Agrain mula, est d'appea une realismes une presente de mater propondes rance dans l'acce urabe. Sorand. Tripole et Alber ne l'iment à leuts habitanier einemelieren ereboier. Let them chosens is comp-tion; place a less Egracular trainer cross nous messa es, trainers à & deux ou trass The first of the second of the o now Cent bon worse Gunni
one recommen petropers, lear
now accord acce now set insert dame

diffusion with the control of the co er retrieter Beiereinene Site

M BARRE A DAMAS

Heal plaider la cause égyptieune asprès des Syriens

Alors nous nous trourans dans use ::-+: :: au situation où d'une part, une méliance 2 2 2 2 de datan; de plusieurs lustres est quand ze caran; ce prosteria atténués, muis C'acord d'un autre côté, certaines autres mé-62567frances sont suspides. Je crofe que O PER The total te la ce sera un des espects du discours que nous tiendrons, semedi et di 1- ja .a au manche, aux dirigeants syriens ; nous essayerons de les convelnore Brezut . Dis ma que le président Sadate n'a tien abandonne el qu'il a, au contraire, -: Gur. 202ttu une partie de ce mur de mé E 8' 23/0fiance et fait progresser le dialogue vers la paix. • Quant aux relations manco Stemie: i se Sur-

:mmerce

/ Dieurs

faire les

والجعدادة

ag:'etc -

à Régo-

**:e:::

ويرز

a nighten itan-

symennes, elles se sont netterno amélicrées au cours des deribles années. De 1971 à 1976, les verdes trançaises ont décuplé et les Gaements. achats français ont été moltiplié par vingt-deux, notemment en rei son des achats d'hydrocarbure. Cependant, un net coup de troin à cette expansion a eté donné-l'an dernier SI les importations francaises continuent de progrésses legerement (bien que les éci d'hydrocarbure regressent de Pag Stres volume), les exportations plajonnen to quest et ont même légèrement dimina depuis le début de l'année. About contra: Important n'a été conclu dans les sept premiers mole de A Paragram la 1977. M. Rossi cherchers & faire Progresser la discussion de puelques al it i chies syoir grands projets auxquels la France

La France conserve dans le pays une position culturelle fevorable. Elle dispose, à Damas, d'établisse de siatuts divers où la langue fraio çaiee est privilégiée.

entretiens samedi avec la gar Khleilaoui, président du consell. lundi, à midi, avec le général decod président de la République Dimencha, il visitera notamment la mosquee des Omzyyades et le palais

Réponses à Philippe Sollers

Vive le capitalisme! PHILIPPE SOLLERS vient de découvrir le paradis capitaliste. Il y a à peine un an, il en était encore à découvrir le paradis chinols. Quolque, sur ca dernier, il ait, très récemment, quelque peu modifié ses vues, il n'y a rien là que de très logique : le paradis chinols est pour les

par CHRISTIAN ZIMMER

socialisme. (1) » Dix fois ? Pourquol pas vingt, cinquante ou cent fois ? Etrange comotabilité... Mais peu importe. Admettons. Ce Mais peu importe. Admettons. Ce qui mèrite d'être relevé, c'est plu-tôt que, tonché par la grâce, (cette foi qu'il opposait à la pen-sée, à la fin de sa controverse courtoise avec Maurice Clavel (21. Philippe Sollers oublie — ou nè-glige — quelques vérités assez élé-

glige — queiques vernes assez en mentaires.

Disons d'abord que d'une façon générale, si le capitalisme n'est pas — du moins en apparence — repressif, c'est qu'il n'a pas besoin de l'être. De l'être d'une manière ouverte, systématique, voyante, Pour trois raisons.

est dix fois moins répressif que le

La première est qu'il y a. pour ainsi dire, dans le capitalisme, une répression structurelle. Elle est, bien sûr, de caractère écoest, bien sûr, de caractère éco-nomique, et non policier : le capi-talisme « élimine » naturellement, innocemment, légalement, — ou, si l'on préfère, rejette, margina-lise — ceux qui, ne possédant rien, ne sont rien, ne sont personne. La loi impitoyable de la concur-rence, de la sélection, liée au rés-pect de la sacro-sainte libre en-treprise, suffit à créer ces pect de la sacro-sainte libre en-ireprise, suffit à créer ces disparités, ces ségrégations qui ne sont pas seulement des sanctions économiques, mais de véritables pénalisations (ajoutons que, dans leurs moments d'abandon, les théoriclens du capitalisme se lais-cent aller à avouer que le chôsent aller à avouer que le chô-mage et la guerre sont des néces-

le paradis chinois est pour les Chinois, le paradis capitaliste... pour les intellectuels occidentaux. Sollers aurait tort de se plaindre : même lorsqu'il faisait l'éloge de la politique mavete il n'ent temais

mème lorsqu'il faisait l'eloge de la politique maoiste, il n'eut jamais beaucoup à souffrir de la censure du régime. Sa situation ne res-semblait guère à celle des intel-

lectuels de l'opposition en Union

soviétique... Ce qui, sans doute,

l'incite à écrire : « Le capitalisme

sent aller a avouer que le chomage et la guerre sont des nécessités économiques).

Cette répression structurelle
tient donc à ce principe de base,
sur lequel est solidement établie
l'idéologie capitaliste : le principe de l'inégalité. Véritable loi
naturelle, véritable dogme métaphysique. C'est ce principe qui
permet, légitime et légalise l'exploitation de l'nomme par
l'homme, c'est lui qui rend a naturels » tous les privilèges et toutes les injustices, c'est ini qui a
fondé l'entreprise coionialiste. fondé l'entreprise coionlaliste, certains peuples jusés inférieurs parce que différents (et non jusparce que un retreta tet non par-tement, égaux parce que difé-rents, comme le voudrait la démocratie) appelant, tout natu-rellement, la conquête et l'exploitation (c'est là ce qu'on pourrait nommer le racisme institution-

nel).

A ce sujet, on peut se livrer aussi au jeu de la comptabilisation, comme on le fait aujourd'hui à propos des victimes du Goulag : c'est ce qu'ont tenté, par exemple. Noam Chomsky et Edward S. Herman. en essayant d'évaluer le nombre des victimes de ces opérations que les experts du Pentagone et de la C.I.A. ont de ces operations que les experts du Pentagone et de la C.I.A. ont ; appelées des « boins de sang constructifs (3), le premier de ceux-cl étant sans doute l'élimi-nation, sur le soi américain, de nation, sur le soi americain, de la race indienne. Evoque-t-on souvent, d'autre part, le nombre difficile à chiffrer, de vies afri-caines et asiatiques qu'ont coù-tées l'édification, puis la perte de notre empire colonial sans lequel le capitalisme ne serait certaine-le capitalisme ne serait certainement pas, chez nous, ce qu'il est ? M'est-ce pas sur la traite des Noirs et les quelque cent millions de morts que, selon les calculs les plus optimistes, elle entraina, que

Répression structurelle

se sont bâties quelques unes des plus belles réussites commerciales de l'Occident ?

Cette répression structurelle a un autre aspect : la diffusion de l'idéologie capitaliste par tontes sortes de moyens, d'apparence sortes de moyens, d'apparence innocente parce que purement économiques, a permis d'intério-riser la tendance répressive. Il y a dėja un certain nombre d'années que les sociologues en ont pris conscience et Pierre Bourdieu a pu même noter que cette ten-dance répressive était particultè-rement développée et fortement ancrée dans les mentalités popuancrée dans les mentalités popu-naires, dans le psychisme des cou-ches laborieuses, ces dernières étant ainsi, plus encore que la classe dirigeante, enclines à la rigueur en ce qui concerne le maintien d'un ordre qui tend à les opprimer plus qu'il ne les défend (4). Mais nous savons que l'action de l'idéologie n'obéit à aucune lorjoue. à aucune ratioaucune logique, à aucune rationalité, et que cette action est en général d'autant plus efficace qu'elle est en contradiction avec mes intérêts réels, profonds, avec ma situation matérielle.

Le capitalisme instaure en somme une seule légitimité vraie : celle de l'ovotr, du possédé (comme le révèle notre système judiciaire beaucoup plus axé sur la sauvegarde des biens que sur celle sauvegarde des biens que sur celle des personnes l. Aussi, même ceux qui ne possèdent rien, ou al peu, qui ne participent pas, ou presque pas, aux progrès de l'expansion économique (les « exclus », dont parle René Lenoir), dans leur sonci de s'aligner sur cette légitimité, ont-ils un comportement de propriétaires. D'où la facilité avec laquelle naissent ces comités avec laquelle naissent ces comités d'auto-défense, dans les banlieues d'auto-défense, dans les banneues pauvres des grandes villes plus que dans les quartiers riches, d'où ces déchainements de fureur jus-ticière de la part de foules inca-pables de reconnaître la mésité conression chez elles et chez les coupables dont elles récisaient la

Ce sont là des vertés banales : il n'est pas necessaire d'avoir 'u Marx pour les comprendre. Elles expliquent qu'us Etat capitaliste est nécessairement plus fort qu'un manufacture des parts des la capitaliste expliquent quu'nest nécessairement plus fort qu'un Etat socialise (on, plus exacte-ment, qu'ny Etat tel que ceux, qui, sujour hui, se parent do titra de socialistes n): la répressior s'exerçant, si l'on veut, au nivest de la subjectivité indi-viduelle son objectivation cesse dès for d'être une règle absolue.

coltrôle. Paradoxe apparent : cest dans la mesure où elle est une société d'abondance, de consumustion. A propos du sys-

ane société d'abondance, de communation. A propos du système pénitentiaire, Michel Foucatt a bien mis en lu miére ce phénomène : le passage, dans ur société libérale, des formes sectaculaires de la corression récutions et compables) à una action des compables) à una action de moins affichée officiellement, où précisément, le

protection mis au service de ces « honnêtes gens » qui, ils l'igno-rent généralement, sont pris eux-

mêmes dans ce réseau policier

d'un type nouveau. In atlle d'évoquer l'utilisation

de l'informatique, les fichiers, les tables d'écouté : le contrôle et la

surveillance passent par d'antres voies.

Répression méliatisée

Dauxième point : la société capitaliste peut se permettre d'être libérale à l'intérieur de ses frontières, dans la mesure où ce même libéralisme est cyniquement se par elle eo dehors de celles-ci. ce que mérite pas d'amples développe le niver de suifura : le niver de suifura : le niver de vie des travailleurs aux Etats-vie des travailleurs de pays d'Anérique le travailleurs-dire de pays quatine. n'économiquement le dépendant et sont souris é son rivernce loéologique / C'est là encore un des traits au capitalisme : son action répréssive n'est pas directe, elle est médiaitsée, les tâches peu honorables qu'elle requiert sont assurnées par de tiers qui, eux-mêmes, peuven être victimes d'une certaine sort d'oppression. Dauxième point : la société le ment, où, précisément, le contrôle et la surveillance tien-nent la plus grande place (51, en dépit de ce qu'affirme périodique-ment une certaine presse, déplo-rant l'insuffisance des moyens de compression mis au service de ces étre victimes d'une certaine sort d'oppression

Troisième et dernier point : la société capitaliste, si elle n'est ps une société répressive, est une société de surveillance et le

Société répétitive

Dans Bruits, Jacques Attall montre comment is standardsation des produits de consomna-tion, comment l'avènement de ce qu'il appella la s société réféti-tive » (stade ultime de la defra-dation de la « société de spetta-cle », c'est-à-dire d'une société de la représentation), remplissent présissant sette d'une faction de la

de *légalité* auxquels le citoyen cherche, par désir d'intégration, à s'identifier (6). Et ce n'est pas un hasard si Attali remarque aussi que le gouvernement par le son, par le bruit, est en train de succéder au gouvernement par l'image. La volx de l'autorité, sous des formes multiples, se substitue à l'image ritualisée, unique, de celle-ci (comme c'était le cas sous

la royauté). Est-ce parce que la musique, le domaine des sons ont en eux-mémes une puissance (cachée) de répétitivité beaucoup plus développée que celle du monde des images?

Attali note d'abord qu'« enregistre des les des de la constant des terres des des la constant de la c

Attali note d'abord qu'« enregistrer » [les sons] est depuis toujours un moyen de contrôla social, un enjeu politique... Le pouvoir ne se contente plus de mettre en scène sa légitimité, il enregistre et reproduit les sociétés qu'il dirige. Stocker en mémoire, détenir l'histoire ou le temps, diffuser la parole, manipuler les informations a toujours été un des attributs des pouvoirs civils et des prêtres,

a toujours ete un des attributs des pouvoirs civils et des prêtres, depuis les tables de la Loi... Et Attali de rappeler ce mot de Hitler: « Sans le haut-parleur, nous n'ourions jomais conquis l'Allemagne. » Blen entendu, ce développement

énorme de l'enregistrement, du stockage des sons est une s causes de la décadence du polistockage des sons, est me sauses de la décadence du poli-tique, il contribue à produire des sociétés dépolitisées et soumises : « Conçu pour conserver un réseau (la représentation). l'enregistre-ment ollait en créer un outre (la répétition) et onnoncer la for-midable mutation du savoir et du politique »; « Dans la société répétitive, l'homme politique, in-cornation majeure, avec la vedette, de lo société représentative, perd son rôle ou détriment des insti-tutions d'écoute et de bruits.» son fole ou detriment de insti-tutions d'écoute et de bruits s Finalement, on aboutit blen à une nouvelle espèce de répression. Cette musique, qu'Attali appelle une musique pour faire taire s, a se glisse dans les espaces de plus en plus larges de l'activité vidée de sens et de relations, dans l'orgonisation de notre vie quoti-dienno : dans tous les hôtels du monde, tous les ascenseurs, toutes les usines ou les bureaux, tous les les usines ou les bureaux, tous les avions, toutes les voitures, partout, elle signifie la présence d'un pouvoir qui n'o plus besoin de drapeau ou de symbole : la répétition musicale offirme la présence de la consommation répétitive, du flux des bruits comme ersats de socialité.

Production et savoir

Le pouvoir n'est plus au poli-Le pouvoir n'est plus au politique, il est aux technocrates :
« l'obsence de sens [c'est-à-dire
la répétitivité], est la condition
de la légitmité du pouvoir d'une
technocrotie ». Citoyens domptés,
domestiqués : «... Le triomphe du
capitalisme privé au d'Etat n'est
pas d'apar su pièger le désir de
différence dans la marchandise,
mots a avoir su oller beaucoup
plus loin, pour faire accepter
riséntité de la serie comme refuge
collectif devant l'impuissance et
l'isolement »; « Dans une société
où le pouvoir est ei abstrait qu'il l'isolement > ; a Dans une societe où le pouvoir est ei abstrait qu'il ne peut plus être pris, où la pire des menaces ressenties est la solitude et non l'alienation, la conformité à la norme devient jouissance d'appartenance, l'acceptation de l'impuissance installe des l'appartenance de l'acceptation de l'impuissance installe des l'appartenance de la répétition p tation de l'impuissance installe dans le confort de la répétition.

La pensée réactionnaire adore les tautologies, qui ont pour elle figure de vérités éternelles. Alors, n'hésitons pas à le dire : la répression est la répression. La répression économique vaut la répression politique. Si la société de consommation existait en U.R.S.S. sous les formes qu'elle a chez nous, il ne seralt peut-être chez nous, il ne serait peut-eire plus necessaire au pouvoir d'envoyer les intellectues dans des asiles psychiat-aques. Ils seralent, comme chez nous, considérés par ce pouvoir comme d'aimables bouffons inoffensifs, dont les incartades contestataires peuvent bouffons inoffensiis, dont les incartades contestataires peuvent être tolérès sans que l'ordre soit le moins du monde menacé. si le citoyen soviétique vivait uns Tabondance, il n'y aurait peut-être pas autant de risques qu'il prête aux dissidents une oreille favorable. Car l'intellectuel qui, dans une société productiviste, est en dehnts de la productiviste, est en dehnts de la productional prépara régle, don du pouvoir duction réelle, don du pouvoir reel, ne devient dangereux que

bre 1977. (21 Deltronces, Editions du Seuil. (21 Delitronces, Editions du Seuil.

1977.

(31 Bains de sang, Editions y Commente de Segbers Luffont, 1975. Chomsky et Herman écrivent, dans feur introduction : «Il nous apparait, comme une vérité évideote et élémentaire, que le leadership aux Etats-Vaia, par l'effet de sa position dominante et de ses efforts contre-révolutionnaires accompils à une échelle planétaire. fut le seul à être, dans une telle proportion, l'instigateur et l'administrateur des bains de sang les plus terribles ou leur soutian motèriel et moral, au cours des années qui oot suivi la séconde guerre mondiale.

141 e L'opinion publique n'existe pas », les Temps modernes, n° 318, janvier 1973.

(5) Voir Surveiller et Punir, nationaire de la prison, Bibliothèque de l'Histotte, Gallimand, 1976.

181 Voir Eruits, Fresses universitaires de France, 1977, et le compare recotu de Jacques Loochampt dans le Monde du 11 janvier 1977.

(7) Voir les Helires penseurs.

Graspet éditeur, 1977.

e'il produit un sapoir qui face à une opinion encore assez libre, assez disponible pour le recevoir, assez disponible pour le recevoir, se transforme en pouvoir. La so-ciété occidentale étant ce qu'elle est. Sollers pourrait denc se de-mander et la liberté dont y jouissent les intellectuels n'est pas payée de l'aliénation, voire de payee de beaucoup, de l'im-l'esclavage de beaucoup, de l'im-possibilité d'un vrai savoir pour une majorité... Il pourrait aussi relire le premier chapitre des Maîtres penseurs de Glucksmann

et se demander s'il n'y a pas, dans notre liberté occidentale, quelque chose de « panurgique » (7). La liberté est rapport, rapport à autre chose; elle n'existe pas en soi, mais seulement incarnée dans un projet. Or la consom-mation n'en est pas un. C'est également Glucksmann qui pose

la question : la production serait-elle chez nons le dernier mot du savoir ? Nous ajouterons : et peut-être aussi de la morale ? Ne faut-il pas essayer de voir ce qu'il y a derrière les courbes de croissance et les taux d'expansion ? Le primat de la production sur l'individu conduit aussi au totalitarisme. Ne soyons pas trop presses. Nous y arriverons.

SCHOPENHAUER

'Al prië un emi geuchiste,

eguelettes de le mode, de

plue ettentit que mol eux

m'expliquer le différence entre

les louberds couverts de déco-

retions naziee el lee punk. Il m'e

répondu que les premiers sont

des pessimistes ectits, tandis que les seconds sont des pes-

simistes contemplatifs; que ceux-là pretiquent le violence et

l'essence de le punktude n'est

La pessimieme, le contem-

plation, le dérision, le musique,

ment celul qui fut un des gànies

musagétee de mon adolescence, mon bien-almé meitre Arthur

Schopenheuer. Et dens le même

temps où je découvre le neture

schopenheuerienne du mouve-

ment punk, l'apprends que mon

philosophe tevori esi cette année

inscrit eu programme de l'egrégation. Le règne si long et pe-sant de Hegel prendreit-il lin ?

L'heure de la revanche e-t-elle

sonné pour celui qui tut l'ed-

versaire le plus passionné du

aystème hegélien? Ve-t-on se décider à rééditer Schopenheuer,

à le lire, é l'écouter ? Va-t-on

rendre la piece qui lui est due

eu meitre qui entanta è la vie

de l'esprit Nietzsche, Thomas Mann, André Gide, ei que Toistoi tenzit pour - le plus

génjal des hommes = ?
Schopenheuer, qui es rélère
constamment eux textes secrés

de raindouisme, è Pleton, aux

cais du dix-hultième slècle et à

Kont, peut laire ligure, sux yeux de lecleurs suporticlets, d'un phi-

losophe du passé. Ceux d'entre

nous qui se soni mis evec lièvre

et terveur à son école savent

qu'il était au contraire un pré-

curseur et que son œuvre est grosse de celles de Nietzsche,

de Freud, de Heldeager et de

Sartre: que l'euteur du Monde

comme volonté et comme repré-

sentation (1) est, cheque jour

devantege, notre contemporaln

Schopenhauer diseit é son dis-

ciple Frauenstaedt : - La plupert

des livres dutem peu. Ceux-là

seuls vivent où l'suteur e'est mrs lul-même. Dane toules les

grandes œuvree, on retrouve

l'auteur. Dans mon œuvre à mol.

je me suis tourré tout entler.

ii leut qu'un écrivain soit le

martyr de le cause qu'il délend,

comme je l'ai élé. » Ce qui, de

Nietzsche à nous, fascine les

lecteurs de Schopenhauer, c'est

d'ebord cette présence de

l'homme dans la doctrine. Non

un discours conceptuel, mols une philosophie de l'existence.

Non un écheleudege abstrait,

mais une voix intempestive, un

ton singulier, des vibretions

Ce qui, adolescent, me cepti-

vait evest chez Schopenheuer,

(I) P.U.F., nouve i i e édition revue et corrigée, 1966.

ciens, aux moralisles tran-

voilà qui me rappelle singuilère

pes le rébellion mels le mu-

ÉTAIT-IL « PUNK » ?

par GABRIEL MATZNEFF

La «fermeté» et le «courag

ANS IS Monoe du 12 novembre 1977, Philippe Sollers tail honte à l'a intelligentsie de geuche - de - ressesser les siéréotypes de l'Est », d'être » à côté du réel », de trouver Sollenitsyne » réectionneire », et de ne pee rejeter en bloc le merxisme - mechievėlisme dėgradė », « principale pensée d'ordre et de répression de notre tamps = condutsent = letelement eu lascisme », — ou du moins de le rejeler sans le méprie des - carrièree = et la = termeté = inédile qu'il pense y mettre, et qui, parali-il, lerait

Sur sa lancée, il pourrait pousser la = lermeté = et le = courage puisqu'il paraît qu'il en laut, jusqu'à désigner plus nettement ces criminels. L'un d'eux, qui le touche de près, s'est eurpaese dans l'erreur et le lerreur. Citons, evec l'emberras du

- La révolution ne peut être que merxiste - lèniniste - (le Monde, 25 mei 1968.) = En 1968, Il éteit posalbie de nouer le dielogue evec le parti communiste en toute liberté

c'éleit le carecière à la fois ex-

trsordineirement tonique et sbso-

lument désespéré de se doctrine.

l'être », disons-nous é Dieu dens

le liturgie byzentine. Tout l'ellort

de Schopenheuer se déploie en

eens inverse et nous conduit de l'être eu néant, de l'attirme-

tion du vouloir-vivre, qui tonde

se métaphysique, à l'extinction

de l'élen vitel, qui marque

l'eboutissement de sa morele, Il

n'y e ni origine ni linelité

l'espece et le temps n'existent pes, el le philosophie de l'his-

toire est une fumisterie, jusie

bonne pour ce - cherlatan - de

Hegel : Dieu est une lable, le

progrès une chimère, le libre

arbitre une ebsurdité, l'emour un

plège, et le bonheur une illusion.

Cette philosophie emère enchen-

tell le gerçon byronien que

j'étais elors, l'idée que le monde

extérieur n'a pes de réalité en

eol et n'existe que dens le me-

sure où je euls là pour le percevoir me trensporteit d'else :

iamais doctrine optimiste ne

m'eveil paru aussi enivrante et

roboretive que ce pessimisme

radical, et le me nourrissals de Schopenhouer comme un dro-

gué se nourrit de contliure

Schopenheuer est la source

secrète du nihilisme moderne. Heldegger peut bien affecter de

le trailer avec dédein, il n'en

est pas moins son débileur : ce

que l'auteur des Chemine qui

ne méneni nulle part appelle

n'esi-il pee déjé contenu dens

cette identification de l'être

avec le volonté qu'opère Schopenheuer, el n'est-ce pas lo métamorphose de l'étant en

représentation, qui est un des

thèmes essentlele de l'œuvre de

Schopenheuer, gul rend possible

un tel echèvemeni? Le 28 septembre 1869, Nielzs-

che écriveit à son emi le beron

de Gersdorft : - La conception

du monde de Schopenheuer est

celle qui e le plus d'effinités

evec ma personnalité inlime et

pénètre chaque jour davantege

ma pensée. . Un peu plus tard,

Nietzsche s'éloignera de Shopen-

heuer, comme il s'est élolanô

de Wegner, de Lou Selomé, de

Du néant, tu nous as emenés à

s'egit d'intègrer la production sociele, dont le science est, lement, le marcieme l'action raire eu procès de le rév lement, le marxisme-leninisme. poser le merxisme - (le 10 janvier 1970.) « Un enti-Chinois ne chie q noix. - (Lois, 1972.) - Si noi

ions de le liberté bourgeoise évident qu'ette n'existe Chine, mais nous devons cc. que ce pays en est meintenen ser le problème de le libe masse, qu'il vient d'inscrire c Constitution - (télévision, 2 vier 1975.) Citons encore : - Solje .

merque un retour au Moyen plus réectionneire. • (Tel O. 1974.1 • Oui ne lutte pes n' marxiste. - (Tel Ouel, eutomn . La critique doit être leile à . Il leut se déleire de ce penc. consiste è ne critiquer i coup = (- Mao Zedong -, Tel C 1976.) - La haine du melérie . . lee celomnies contre les male .sont é l'ordre du jour dens ... civilisão et democretique. -

nine -, Tet Quel, hiver 19 Ceci aussi . - Pour nous communisme est toujours ré ... Les lorces qui ont eu peur ; 1968 sont décidées à imp. broulliege Idéologique pou toute montée du marxismi evons ectuellement à laireune très violente contre-offe l'idéologie bourgeolse... . ! teur, 23 novembre 1970.)

Autent de diktats el de p signés... Philippe Sollers. d'hul du - stalinien - Tchal. Seuls les Imbéciles ne .; pas d'avis, dil-on généralem ces cas-le. Mele seuls s'enà ce point les irresponsebi culiérement effrontés. De pe les soupçonne, eu mieux, . n'importe quoi el de pri: vert ? Juste crainle i

B. POIROT-DELI :-

BOUCHAI. PÈRE & FI

Depuis 1731 ... 80 Hectares

dont 68 hectares c premiers crus et grands crus



tous les êtres qu'il e le plus passionnument elmés : cependant. les disciplos de Nietzsche LAVIGNE qui osent perler de Schopenheuer avec insolence ou désinvolture sont des discipies obusite que Nietzsche aureit récuses Nous sommes quelques-uns pour oul ces deux rencontres turent un égal ébiovissement : Schopenheuer et Nietzsche de-meurent aujourd'hul encore nos plus lidèles compegnons de routa, et leurs noms sont dens

Documentari de la eniever sur demande à l'estate le la eniever demande à l'estate le la motionne qui BOUCHA le la motionne qui BOUCHA le la motionne partie PERE & Flande Guiringaud a su Château Boile Poste la contrata de la contrat nos esprits el nos cœurs indiseolublement essociés. Nietzeche eet, semble-t-li, plus lu et mieux compris qu'il y a una vingteina d'années. Schopenheuer mérite d'être é son tour redécouvert par tous coux qui osont elmar le véritő, l'implacable vérité.

Le premier ministre sure des Azem, à Dames, et les ruines de Palmyre.

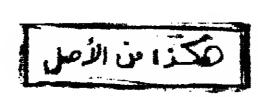
MAURICE DELARUE

Des divergences au : Suite de la première no

On rappelle que la mari radio de l'OLF, as Caire, à de la Palacine, à etc ferma les autorités exprisentes a des centaines d'articles p des certaines d'antenière paniers out été executée d'a pour s'être opposer à la pour sième de OLF Marième de OLF Marième de la part entainer en embres du Front du refra lui reprochent son my presque total face à la visiprésident Sadare à Jérusi Dans ce contante de l'appressiont Sadare à Jérusi

Dens ce contexte. l'autori accordée par le ministre ler de la défense. Il finer Wes au notables de Cisjondande Gaza qui désirent se se au Caire, où les invite le dent Sadate, parad toute sa fication Mais effacement tool de l'OLP comme fi déterminant du conflit di étre accompagné par le si ex force » de la Jurdanie a some du Proche-Orient. Si Hussian n'avant pas socuré dellement réagi jeudi à la du président sactate à Jurdanie finformation a publiquement prouvé l'offensive de p 2 i chef d'Stat expulier.

Mark & l'approche de l'éché in government sraction is bre It was altendre is ther minute avant de institue ; minute avant de institue ; ses cartes sur la table. Pour M. Modhe Dapan, le minista affaires étrangères, et M. Yadin, le vice premier mir n'est pas cache dans les





e market poser is marc.

ani-Che-To we william the

en seut Offelle 1.

solding the state of pas re-

te en her le mantique — mache-lique dégrade — minicipale par-le d'artist et de digrassion de nor-rige, expediment à l'adjament ou

term at in adoris dat a carre.

nie y mabe. M gul, perall-it, fera.:

Str se timete. If potential pousse.

interest place institution of the criminal law of the party of the fourth of the criminal control of the contro

La riconnice as post fire and

man term continue - for Vorce

bie de maior la malague aver più reprincipalità del Bouta 20010 -

Annual States of the

The property of the property o

The state of the second of the

The place and Application

Service and Chimber W 1214 terro com minerally and

Participant and a second

THE ROOM THE WAY IN THE T

10 10 mm de ma

PARTICIPATION TO THE PERSON OF PARTICIPATION OF PARTICIPA

TOTAL - SECTION . SECTION

TANKS . MAN 245 125 2

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

The state of the s

A Alexander

SANSON A SUR SON SON

-C7 2

and the second

海 秦建 及李龙彩 · · · · · · ·

STATE SECRETARY STATES

The second secon

and galacted for the

A STATE OF THE PARTY OF

THE PARTY OF THE P

The state of the s

And Andrews

100

Contract of the contract of th

The second secon

- du du moins de e

RÉPERCUSSIONS DE LA «MISSION DE PAIX» DE M. SADATE

Le délégué des Etats-Unis à l'ONU, M. Andrew Young, internant, jeudi 24 novembre, dans le débat de l'Assemblée généle sur le Proche-Orient, a déclaré que les dnnnées politiques ns cette région » ne seralent jamais plus les mêmes après la site du président Sadate en Israël ». L'élan de la dernière maine ne doit pas disparaître », a-t-il ajonté. Notre corresponte estime que M. Young, sans chercher à minimiser la portée la visite de M. Sadate, s'est efforcé néanmoins de la replacer Prince Sollers in the state of the state of

politique de l'O.L.P., et M. Yasser Rabbo, chargé des problèmes d'information, unt été reçu jeudi par M. Gromyko, ministre des affaires étrangères. Ce vendredi, la » Pravda » public pour la première fois un commentaire sur le » pèlerinage du président Sadate », nu elle voit » la suite logique de la politique de concilia tion de l'Egypte, qui a commence avec l'accord eur le Sinai, les déchainements de la campagne antisoviétique, la politique des portes nuvertes » et la liquidatinn des conquêtes progressistes de l'Egypte ». La » Pravda » condamne la position » scissinnuiste » dn Caire, qui » cause un tort colossal à l'unité arabe et à la Intte

● A BUCAREST, le journal • Scinteia • assure que la visite de M. Sadate à Jérusalem a «nnvert la vole à l'accélération du cours des événements dans la direction de l'entente pacifique

 A MADAGASCAR, le président Didier Ratsiraka a îndiqué. jeudi, an cours d'une conférence de presse, que le voyage du président Sadate en Israel constituait - un lachage des Palestiniens et une manière de mépris à l'endroit des chefs d'Etat africains qui ont suivi les conseils de l'Egypte ».— (A.F.P., A.P.,

Le Caire attend que s'apaisent les remous au sein du monde arabe

Same Mar Mar Le Caire. — Les récentes décla-ces à partient tons de M. Dayan sur les décisions radicales « qu'Israël mendre pour parvenir à décisions radicales qu'Israél décisions radicales qu'Israél decisions radicales qu'Israél de la continuent d'alimenter ptimisme affiché par les mifeux avernementaux. En revanche, seune information officielle ou ficieuse n'est venue confirmer de la certaine dirigeants égyptiens que ent énrouvé une déception à la arlement.

En attendant, l'attention du ablic abile se porte sur les premiers gnes de « normalisation » entre gnes de « normalisation » entre spypte et Israël, tels que l'etadissement de communications déphoniques (quand le téléphone syptien veut blen fonctionner, qui n'arrive as tous les mus...). Les projets de compétions sportives ou d'échanges de counées scientifiques.

Les cercles politiques se dispunt la douzaine de personnalités in in et eu le privilège de partiper au « voyage du siècle ».

Les impressions de ces heureux ins. Il ressort que la délégation gyptienne a dans l'ensemble rouvé M. Begin « plutôt raide » et M. Dayan « pas particulièrement intellectuel ». Mine Golda a er a remporté tous les suffrages.

Luant à MM. Yadin et Weizman.

Spectivement vice-président du puseil et ministre de la défense, sont fait à la plupart de leurs iterlocuteurs égyptiens une excellente impression. D'aucuns en définient que si M. Begin venait pas mai vu au Caire.

Pour le moment l'Egypte n'en pas à remanier le cabinet aélien. Elle s'emploie plutôt à ssurer ou informer ses parte-BOUCH and the first dans le monde. Le nouaires dans le monde. Le nouaires dans le monde. Le noupau chef de la diplomatie égyplenne. M. Boutros-Ghali, a reçu
s jours derniers, par groupes.

Le la groupe de l'Egypte,
uissance africaine, n'avait pas
ue la corde arabe à son arc, le

De notre correspondant

ministre a dooblement innové en ministre a doobiement innove en invitant d'abord les représentants africains et en priant les ambas-sadeurs des Etats arabes d'Afri-que de se joindre à leurs collègues du sud du Sahara (le Monde du

Le ministre a dit aux Africains noirs inquiets des futures relations du Caire avec un pays qui a forme un are avec Pretoria »:

« Après la paix, Israël n'ouro plus besoin de s'appuyer sur l'Afrique du Sud. Quont à l'Egypte, elle sera plus libre d'ogir en Afrique australe en foveur de la suppression de l'apartheid. » M. Boutros-Ghali aurait demandé aux Etats d'Afrique noire de ne pas changer d'attitude pour l'inspas changer d'attitude pour l'ins-tant à l'endroit d'Israel. On sait que depuis la guerre d'octobre 1973 la plupart des capitales afri-caines n'ant plus de relations diplomatiques avec l'Etat hébreu.

Obtenir le ralliement de l'O.L.P.

Les responsables egyptiens attendent que s'apaisent les remous provoqués dans le monde arabe par la visite du raïs à Jérusalem Une haute personnalité du règime a dressé devant nous ce tahleau : a Ce pougge, décidé par l'Egypte seule, est d'abord une réaffirmation de notre prépondérance dans l'oire orabe. Bagdad, Tripoli et Alger se livrent à leurs habituelles surenchères perbales : a Les chiens aboient, lo caravane passe. » Les Syriens veulent qu'on nous mette en veulent qu'on nous mette en quarantaine? A deux ou trois semaines près, c'est le temps que je leur donne pour se rapprocher finalement de nous. Comme ils l'ont toujours foit depuis la guerre d'octobre. Bagdad accuse dejo Damas de vouloir se rullier à nous. C'est hon signe Quant à nous. C'est bon signe. Quant aux royoumes pétroliers, leur accord ovec nous est inscrit dans

Néanmoins, le message adressé jeudi au rais par le roi Khaled d'Arabie ne reviendrait pas encore d'Arabie ne reviendrait pas encore sur la « non-opprobation » saoudienne du voyage de M. Sadate en Israël. Le soutien de capitales modèrées, comme Rabat, est d'autant plus apprécié ici qu'il a été spontané. L'adhésion du Soudan paraît naturelle, compte tenu de la coopération militaire et économique en cours d'instaleet économique en cours d'instau-retion avec ce pays. Le président Sadate doit se rendre à la fin de la semaine prochaine à Khar-toum, D'ici là, il aura accueilli au Caire le chef d'Etat somalien. M. Syaad Barre, L'Egypte a moins que jamais renoncé à son rôle dirigeant dans le monde arabe et dirigeant dans le monde arabe et elle espère, encore secrètement, qu la paix lui permettra d'orga-niser actour d'elle tous les Etats arabes pro-occidentaux, plotôt que d'être à leur remorque comme cela avait parfois tendance à se passer ces dernières années.

En ce qui concerne les Pales-tiniens, la nouvelle de la journée de jeudi a été l'invitation à venir en Egypte lancée par M. Mam-douh Salem, premier ministre et chef du parti socialiste d'Egypte, à l'adresse des maires et autres chef du parti socialiste d'Egypte, à l'adresse des maires et autres notables de Gaza et Clsjordanie. Les représentants de l'OLP, et du Fath ayant été la veille expulsés d'Egypte — on relève toutefois qu'une importante personnalité politique palestinlenne résidant ao Caire, M. Said Kamal, n'a pas été requiétés — il n'an a pas été inquiétés — il n'an a pas été. Caire, M. Said Kamal, n'a pas eté inquiétée, — il n'en a pas falin plus pour que l'on commence à parler au Caire de la volonté de l'Egypte de favoriser l'éclosion d'une « trotstème force » palestinlenne distincte de l'O.L.P. et du Front do refus. Selon des diplomates arabes, le raïs chercherait en réalité par ces mecherait en réalité, par ces me-sures, à contraindre TOLP, à se railier à ce que tout le monde ici appelle « lo nouvelle politique de l'Egypte ». Mais, selon une déclaration de M. Mamdouh Salem faite jeudi : « C'est Moscon qui empéche certains pays orabes et certains Palestiniens d'approuver la nouvelle ligne égyptienne.

L'attentisme et la perplexité marquent bon nombre de réactions arabes

Revrouth. - Généralement décu par les informations en prove-nance de Jérusalem et l'appa-rente absence de toute évolution des positions israéliennes, le monde arabe dresse le bilan de ses divisions.

Face aux pays adversaires de Face aux pays adversaires de M. Sadate, au nombre de six, plus l'O.L.P., on dénombre en effet quatorze pays arabes dont la réaction est mitigée, prudemment silencieuse ou même franchement favorable. Les pays hésitants basculeront dans un camp ou dens l'autre selon les résultats que produira en fin de compte l'initiative du mésident. compte l'initiative du président égyptien.

Trois pays ont pris le risque de soutenir le Rais : Oman, le Maroc et le Soudan, qui a même expulsé le représentant de l'O.L.P. à Khartoum.

Trois autres ont adopté une attitude marquée par un préjugé plutôt favorable : la Jordanie (ce qui lui aurait valu une mise en garde de Damas), les Emirats arabes unis et la Tunisle. Les attentistes sont les plus nombreux : Koweit, Bahrein, Qatar, Yémen dn Nord, Liban, Manritanie, Somalie. Des indices

positifs à l'égard de l'initiative du président Sadate ont été néanmoins relevés dans au moins moins relevés dans au moins deux de ces pays : Kowelt, dont l'intervention dans le débat de l'ONU a paru modérée, et la Somalie, dont le président, M. Syaad Barre, se rendra bientôt au Caire, selon les informations de source égyptienne.

Le groupe des opposants n'est pas homogène. La Libye, la Syrie et l'O.L.P. mènent une guerre à outrance contre le président Sa-date. On peut néanmoins distin-guer entre l'attitude des Libyens, qui ne « reconneissent plus » le gouvernement égyptien, et celle de Damas et des Palestiniens, qui se sont abstenus de rompre offi-ciellement leurs relations diplo-matiques avec Le Caire. Un appel du Front do refus publié jeudi soir à Beyrouth exige des mesures soir à Beyroun estre de régime de de rigueur contre le régime de M. Sadate (rupture diplomatique, quarantaine politique, déplace-dent du siègle de la Ligue arabe du Caire vers une autre capitale).

De notre correspondant

dénonce la résolution 242 du Conseil de securité et renonce à la conférence de Genève. Cet appel paraît viser essentiellement à mettre Damas et la direction de l'OLP, an pied du mur.

L'attitude ambique

L'Irak est, en principe, aussi maximaliste que la Libye, mais maintient ses relations avec l'Egypte et considère au demeurant que le président Assad, avenégat camoujié», est cencore plus dangereux » que le « truitre » Sadate.

L'Algèrie a envoyé un émis-— L'Algérie a envoyé un émis-saire, M. Brahimi, à Damas; mais on y attendait — du moins

mais on y attendait — du moins à en croire les sources palestiniennes — le président Boumediène en personne. Malgré une
viguoureuse opposition de principe, on doute lei qu'Alger se
départisse de sa prise de position
autonome pour se fourvoyer dans
les contradictions des autres
adversaires du président Sadate.
— Le Sud-Yémen ne paraît pas
non plus devoir être un parienon plus devoir être un parte-naire très actif.

L'Arabie Saoudite enfin a réaf-

définie dans son communique du 18 novembre, demeurait « inchangée » à savoir qu'elle a été « surprise » par la démarche du préstient égyptien, et qu'elle a été entreprise unilateralement, en faisant fi de la solidarité arabe. Cette mise an point saoudienne est une réplique aux nombreuses affirmations assurant que, derrière une « désapprobation de juçude ». Ryad soutenait en réalité M. Sadate. Il s'agit donc d'un demi-démenti aux informations demi-démenti aux informations do Caire, qui a révêlé que le roi Khaled avait envoyé un message au chef de l'Estat égyptien. Tontefois, on relève ici que les pays du Golfe, traditionnellement alliés de le rolltique eccudience part du Golfe, traditionnellement alliés de la politique saoudienne, n'ent pas suivi l'exemple de Eyad et n'ont donc pas publié de communiqués désapprobateurs. En outre, les présidents des deux pays clients de l'Arabie Saoudite dans la corne de l'Arabie Saoudite dans la corne de l'Arabie Saoudite dans et la Somalie, se sont rendus au Caire, on e'apprêtent à le faire. SI M. Sadate pouvait, dans son discours de samedi, faire état d'une réelle réorientation de la politique israélienne, essentiellement à l'égard des droits des Palestiniens, il trouverait sans ancun doute des interlocuteurs attentifs dans un monde arabe perplexe et divisé,

LUCIEN GEORGE.

. M. BARRE A DAMAS

-----La France veut plaider la cause égyptienne auprès des Syriens

Le. voyege en Syrie de M. Ray-ond Berre, du samedi 28 au noi 28 novembre, a changé de diani de plusieurs lustres est quend precitère depuis le visite du présiint Sedate à Jéruselem : d'abord illement franco-syrien, il apparaît cormaie comme un épisode de la rie d'écheos qui se joue au

De tous les pays erabes volsine caracil, le Syrie est le piue dur. Le dirigeants syriens, qui dénoncent de l'Etat égyp-Bative du chef de l'Etat égypan comme une » reddition », recenont en la personne du premier
nistre, eccompagné de MM. de Gulgaud et Rosei, ministres des
alres étrangères et du commerce
taurs premiers visiteurs aires étrangères et un visiteurs térieur, leurs premiers visiteurs cidentaux depuis les événements Jérusalem. Que vont feira les riens dans le situation nouvelle ritene dans le estuation nouvere les se trouvent placés ? A quelles mattlone sont-ile disposés à négor à Genève ou ailleurs ? Que ont-ile si le dielogue direct aélo-égyptien se transforme en négociation eéparée ? Que rent-ils de l'état d'esprit des eutres lys arabes? Telles sont les quesns auxquelles les ministres franlie tenteront d'obtenir des réponses. nvaincre les dirigeants syriens que président Sadate n'a pas trahi le

Parlant jeudi eur TF 1, après evoir uligné que le président Sadate » e 'ntribué certeinement à enlever ite une part de le métiance qui stalt au Proche-Orient, la méliance srael à l'égard (...) d'une partle s Arabes ». M. de Gulringaud e ursuivi : « D'un eutrs côté, il teut BOL (sident Sedate n'e pas été approua par l'ensemble des nav-PLRI sure dans le cam parabe. Or on pourra laire le paix au Prochezbe pour négociet evec israél.

a carrie callega

même sérieusement atténués, mais d'un eutre côté, certaines autres méfiences sont suscitées. Je croie que ce sera un des aspects du discours que nous tiendrons, samedi et dimanche, eux dirigeants eyriene; noue esseyerchs de les conveincre que le président Sadate n'e rien abandonné et qu'il a, au contraire, ebattu une partie de ce mur de méliance et fait progresser le dialogue vers ta paix. » Quant eux relations franco-

syriennes, elles se sont nettement eméliorées au cours des demléres ennées. De 1971 à 1976, tes ventes trançaises ont décuplé et les echats français ont été multiplié per vingt-deux, notamment en rai-son des echets d'hydrocarbure. Cependant, un net coup de trein à cette expansion a été donné l'an demier. Si les importations trançaises continuent de progresser légarement (blen que les echats d'hydrocarbure regressent en volume), les exportations piefonnent et ont meme légèrement diminué depuie le début de l'année. Aucun contral important n'e étè conclu dens les sept premiers moie de 1977. M. Rossi cherchers à laire progresser le discussion de quelques grande projets euxquels la France

La France conserve dens le pays une position culturalle favorable. Elle dispose, à Demes, d'élablissaments de statute divers où la langua françalse est privilégiés.

Le premier ministre eurs des entretiens samedi evec le général Khleileoul, président du conseil, el lundi, à midl, avec le général Assad, président de la République, Dimanche, il visilere notammeni le mosquée des Omeyyades et le paleie Azem, à Damas, et les ruines de

MAURICE DELARUE.

Des divergences au sein de la coalition de M. Begin

(Sutte de la première page.)

On rappelle que la station de radio de l'O.L.P. su Caire, La voix de la Palestine, a été fermée par les autorités égyptiennes et que des centaines d'activistes palestides centaines d'activistes palesti-niens ont été expulsés d'Egypte pour s'être opposés à la politique du président Sadate. Au sein même de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, souligne-t-on, dolt faire face à une opposition grandis-sante de la part notamment des membres du Front du refus, qui lui reprochent son mutisme presque total face à la visite du président Sadate à Jérusalem...

Dans ce contexte, l'antorisation Dans ce contexte, l'antorisation accordée par le ministre israélien de la défense. M. Eizer Weizman, au notables de Cisjordanie et de Gaza qui désirent se rendre an Caire, où les invite le président Sadate, prend toute sa signification. Mais l'effacement éventuet de l'O.L.P. comme facteur déterminant du conflit devrait être accompagné par le « retour en force » de la Jordanie sur la scène du Proche-Orient. Si le roi Hussein n'avait pas encore offi-Hussein n'avait pas encore offi-clellement réagi jeudi à la visite du président Sadate à Jérusalem. un president sadate à Jérusalem, on rappelle que son ministre de l'information a publiquement ap-prouvé l'offensive de paix d'n chef d'Etat égyptien.

Jérusalem suit evec le plus grand intérêt les pressions de la Syrie sur le royaume hachémita. Mais M. Begin a déclaré à maintes reprises qu'Israel n'était pas intéressé à diviser le monde arabe. Le premier ministre israélien est d'alleurs convaincu que, contre les mondes des mondes de la Syrie sur la contra de la malgré les graves dissensions qu'il fraverse, ce monde arabe est fondamentalement uni dans sa revendication d'un retrait israèlien de tous les territoires occupés et d'une solution juste du problème palestinien. C'est la propie de la conférence raison pour laquelle la conférence de Genève demeure le seul cadre d'une négociation de paix globale...

Mais, à l'approche de l'échéance, le gouvernement israélien se ca-bre. Il veut attendre la dernière minute avant de mettre toutes ses cartes sur la table. Pourtant, M. Moshe Dayan, le ministre des affaires étrangères, et M. Ygaël Yadin, le vice-premier ministre n'ont pas caché dans les der-

niers jours que l'heure fatidique des « dures décisions » était ar-rivée (le Monde du 24 novembre). A Trèse de tergiversations, a dé-claré le chef de la diplomatie israélienne, il faut qu'Israél fize clairement sa position, indique franchement à la partie adverse quel est son « point de non-re-tour. » « Ne nous faisons pas d'il-lusions, les risques de guerre existent toujours tant qu'Israël occupe la moindre parcelle de terre orabe », a ajouté M. Dayan, se référant aux revendications du président Sadate.

En outre, il réclame que la Syrie

Après l'euphorie de la vieite du président égyptien à Jérusalem (que beaucoup considèrent encore comme une hallucination collec-tive), les Israéliens, convaincus que, quoi qu'il arrive, plus rien ne sera jamais plus comme avant, se retrouvent une fois de plus face

à leur destin.

Le Mouvement de la paix a pris vendredi 25 novembre position sur les événements du Proche-Orient. Dans une décla-ration, il affirme que « le voyage du président Sadate o Jérusalem du président Sadate o Jerusalem o provoqué un choc psychologi-que dans l'opinion mondiale et conduit les masses israéliennes à manifester leur désir de paix. Ceux qui, aujourd'hui, notamment en Israël, profitant du nouveau climat ainsi crés, voudraient éluder les conditions essentielles d'une négociation globale posées dans le discours du président dans le discours du président Sadate devant la Enesset, porte-raient une lourde responsabilité

● M. de Guirisgaud, parlant mercredi 23 novembre devant la commission des affaires étrangè-res de l'Assemblée nationale, a res de l'Assemblee nationale, à indiqué qu'il convenait de « distinguer l'émotion, légitimement suscitée dans l'opinion, par l'acte historique du président Sadate et la position des gouvernements qui sont tenus de considérer l'ensemble des définerants par l'acte de ble des éléments conditio règlement du conflit au Proche-Orieni ». D'après le communiqué
publié jeudi, le ministre a poursulvi : « Les répercussions psychologiques de la rencontre (...)
c o n stituent désormais un foit politique que l'on doit prendre en compte lorsque l'on envisage des perspectives d'un tel règlement. »

Gisèle Halimi La cause

Nouvelle édition mise à jour avec un texte inédit : "La femme enfermée."



LE MONDE diplomatique

PUBLICATION MENSUELLE

Monde

Au sommaire du numéra de novembre:

LIBERTÉS ET TERRORISME .(Clayde Julien)

JEAN MOULIN LES COMMUNISTES ET LA RÉSISTANCE (Cloude Bourdet)

LA GRÈCE, ENTRE LE SCEPTICISME ET L'INQUIÉTUDE

(Constantin Tsoucales, Th. Pangales, Kostas Vergepoules, Kostas Zoureris, Panayotis Lambrias, Georges Mavros, Andreas G. Papandréou, Illias Illio et Babis Dracopoulos.)

> " Le numéro : 5 F (en vente dans tous les kiosques) Abonnement et vente au numéro: 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

jusqu'au 3 décembre inclus le cadeau des galeries

sur des centaines d'articles dans tous nos rayons

veste de renard roux	2.940f	2.350f
veste pour homme, style caban, boutons bois,		
50% laine, 50% acrylique	- 951	75f
pull femme, encolure nouée, 100% acrylique	3 5f	28f
robe pull, acrylique et mohair	175f	140f
pull pour homme, ras du cou, 100% shetland	. 58,80f	40f
soutien-gorge dentelle et lycra	13f	10f
anorack long + capuche bordée de fourrure		
acrylique le 6/8 ans	751	60f
ensemble anorack salopette, 100% polyamide,		
pour homme	.325f	250 f
bottes de cuir femme, semelle élastomère	250f	200f
blazer toile de laine	275f	220f
slip d'homme 100% coton	10f	7 f
jupon long 100% coton	75f	50f
sac de voyage en expansé	- 951	75f
nappe avec dentelle en coton	100f	80f
manteau 100% laine	7 6f	60f
sous-pull femme 100% polyamide	.24,50f	19f
pull chaussette 100% acrylique	-39f	30f
funique 100% coton uni	.88 <u>,20</u> f	65f
pantalon enfant velours 100% coton	50f	40f
blouson femme en peau lainée	.595£	475f
service porcelaine décorée, 44 pièces	-75 0f	600f
cuisinière rosières gaz, four électrique auto-nettoya	nt, ·	
consom, 0,752 kWh/24 h	2.455f	1.960f
appareil photo rollei 24 x 36, série XF 35	- 590£	472f
montre à quartz pour homme, cristaux liquides	. \	
6 digits en ligne	- 290f	. 232 f
lit mousse matelas + sommier jersey		
marron 80×190 .	.460f	3 6 0f
table de bridge finition acajou,	•	
dessus en feutre vert	_250f	200f
rocking chair finition en noyer	. 290f	230f
l set de table matelassé	15f	12f
drap coton fin imprimé, 240 x 310 cm	- 601	48f
lampe en céramique blanche, hauteur: 36 cm.	1 70f	135f
·		

CREDIT GRATU 12 MOIS

sur tout l'équipement de la maison et la fourrure*

Galeries Lafayette

*à partir de 1000 (d'achais, dès acceptation du dossier, et à l'exception de quelques articles marqués d'un point rouge.

PROCHE-ORIENT

Coptes d'Égypte

II. - UN AXE SECONDAIRE

Minorité chrétienne rarement associée à l'histoire politique de l'Egypte, les coptes éprouvent une certaine angoisse devant le renouveau de l'islam at devant l'attitude des autorités à leur égard. Ils ne tiennent au gouvernement et dans lee grands corps de l'Etat qu'une place très restreinte (* le Moude » dn 25 novembre).

Le Caira. — Nombre de coptes eureat une réaction de frayeur lorsqu'ils apprirent, en septembre dernier, que leur patriarche, Chenouda III, venait de leur prescrire cinq jours de jeine pour protester contre des projets des lois visant à faire du Coran la source unique de la tégislation égyptienne. « Tôt ou tard, nous paterons cetts audace », se lamentalent certains fidèles tout en faisant abstituence Paradoxalement, les nouvelles relatives à divers incidents antichrétiens, survenus an même moment, dout l'incendie d'une égise dans l'oasis du Fayoum, ne provoquéreat en revanche aucune émotion visible chez les coptes « Depuis des gérevanche aucune émotion visible chez les coptes. ¿ Depuis des générations, nous sommes habitués à ce genre de désagréments. Tunt qu'il n'y a pas mort d'homme, comme à Suez en 1952. > En 1972, l'incendie d'une église et de maisons coptes à Khanka, près du Caire, avait toutefois fait suffisamment monter la tendem confessionnelle pour que le

De notre correspondant J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

ministre, M. Mamdouh Salem, s'est rendu au patriarcat, puls le rais a reçu le pape copte et lui a fait remettre une contributiou eu faveur de la construction d'un hôpital chrétien (le Monde du 19 octobre). Au début de 1977, après les graves troubles suscités par l'augmentation du coût de la vie, le président Sadate avait vie le président Sadate avait vie, le president Sadate avait réuni autour de lai, « pour la première fois dans l'histoire », le cheikh de l'université d'Al-Azhar, principal personnage de l'Islam sonnite (orthodoxe) et Che-

Au moment de la guerre d'oc-tobre 1973, alors que des rumeurs infondées attribualent à la «tru-hison » d'officiers chrétiens la percée des Israéliens sur la rive africaine de canal de Suez, le africaine da canal de Suez, le rais décida — « temmense innopation, source d'une non moins
immense satisfaction » chez les
coptes — de nommer à la tête de
la II armée égyptienne, dont
dépend une partie da Sinal, le
général Fouad Aziz Ghall, de
confession orthodoxe, De plus, le
président charges un autre offiprésident charges un autre offi-cler copte de la défense aérienne de la capitale. Il est de notoriété publique que M. Sadate est tolé-rant, mais d'ascuns affirment rant, mais d'ascuns affirment qu'il aurait été choqué de consfait suffisamment monter la ten-sion confessionnelle pour que le président Sadate alt rendu visite à Chenouda III. Après les évène-ments de cette année, le premier que plusieurs organisations tater que plusieurs organisations secrètes communisantes déman-telées ces dernières années en Egypte comprenaient une bonne proportion de chrétiens.

Le retour des Frères musulmans

bepuis 1973, le Tresur egyptien étant partiellement alimeuté par des pétrodollars saoudiens, le régime du Caire, malgré sa tendance an libéralisme eu matière religieuse, a dû faire quelques concessions à la pointilleuse observance islamique du régime rebebile. Les trèbres marginges par le concessions de la pointilleuse observance islamique du régime rebebile. observance infamque du regime wahabite. Les Frères musulmans, qui volent dans les coptes « des héritiers des sorcelleries pharaoniques qui ont refusé de se régénérer dans l'islam », ont obtemu un droit de clté officieux en Egypte. Des textes visant à isla-miser progressivement les sec-teurs mis à l'heurs occidentale au siècle dernier out été soit votés par le Parlement, telle la loi apportant des restrictions à la sente de l'alcond (elle ne parait intégristes coraniques emploient tous les moyens, y comaris les vente de l'alcool (elle ue parait pas être appliquée), soit proposés (peine capitale pour l'apostasle de l'islam, ahiation de la main du promesses de promotiou sociale, pour favoriser les professions de foi islamiques, notamment voleur. interdiction de l'usure, etc.). Il est encore trop tot pour dire si la récente mise en som-mell de la plupart de ces projets, attribuée aux réactions des chrétiens, est définitive.

A quelques exceptions près, la majorité musulmane (environ 88 % de la population) s'était montrée indifférente ou favorable à cette tendance à l'accentuation de l'emprise coranique sur la vie de la nation. Le nousur la vie de la nation. Le nouveau parti du Rassemblemeut
progressiste, doat les dirigeants
marxistes prennent, il est vrai,
la parote en public après des
invocations islamiques et parfols
même après avoir embrassé le
Coran offert par leurs partisans,
n'a élevé aucune protestation
sérieuse contre des projets qui,
s'ils devaient prendre forme,
remettraient en cause la modernité, encore incomplète, mais
progressivement acquise par progressivement acqaise par l'Egypte. Pourtant, trois laiques coptes font partie du comité directeur de quarante-deux membres de la formation de gauche, L'amba téveque), Samuel, bras

droit du pape copte, appartient pour sa part au conseil exécutif du parti gouvernemental M. Albert Barsoum Salama, avo-cat chrétien de culture française. a été jusqu'à cette année très proche du premier ministre, car il détenait le portefeuille des affaires du conseil des ministres. L'insatisfaction politique des chrétiens n'en persiste pas moins. Ils ne réclament pas un statut garantissant leur participation au pouvoir au prorata de leur nombre; tout au contraire une telle exigence a été de nouveau récusée publiquement cette aunée par Chenouda III. Ils souhaitent pur moirs confusément la plus ou moins confusément la fin de tous les interdits, politi-ques ou non, écrits ou non écrits. Ces verux ne paraissant pas près d'être exaucés, nombre de coptes, prètres en tête, ont sou-tenu, ces derniers mois, la teu-tative de résurrection du Wald.

parti nationaliste et la Ique d'avant Nasser. Aux year de combreux coptes, d'autres revendications, ne tenant pas à la vie politique, sont celles qui retétent le plus d'Importance. Ils pensent en premier lieu à ce « secret d'Etat » qui entoure leur importance numerique. Le recensement de 1976, rejeté par le patriarcat copie et mai defendu par le couvernement, a dénombré en Egypte 38 228 000 habitants dont 2 315 000 chrétiens. Un ministre copte nous à confié dans un souffie : « Nous sommes cinq millions, mais fe ne rous ai rien dit! » Che-nouda III nous à déclare : « Mon estimation est que nous sommes sept millions. » Extrapolant d'anciennes statistiques, des experts étrangers ont obtenu un chilfre

supérieur à quatre millions et demi D'autres questions épineuses af-fectent les relations entre l'Etat

Depuis 1973, le Trésor égyptien musulman et l'Eglise copte. Le ministère des Waqfs (biens religieux inalléuables), interprétant un avis donné en 1968 par le Conseil d'Etat, pread progressivement le contrôle des foadations constituées eu faveur des déshérités et des sanctuaires chrétiens, dont certains se trouvent maintenant sans ressources. Le clergé copte, qui, depuis des siècles, a pris le pli ne de pas se livrer au prosélytiame en milieu musulman tout en devant tolérer celui de l'islam aumès de ses fidéles, ac-cepte moins facllement cette attitude unilatérale depuis que les

> milieu rurai et estudiantin. La nouvelle vigueur de l'islam, favorisée en Egypte è la fois par les frustrations socio-économiques et par les retombées de la richesse pétrolière arabe, va de pair avec un renouveau du christianisme. Les apparitions de la Vierge de Zeitoun, en 1968, ont fait de cette obscure banlieue cairote un « petit Lourdes ». Les couvents, où végétaient de vieux moines ignorants, doivent faire face, depuis le début de la décennie, à une recrudescence des vocations, notam-

ment parmi les diplômés. Dans les neuf monastères d'hommes, on compte plus de 350 moines contre moins de 50 il y a dix ans. Matta El-Meskine (Mathieu te pauvre),

nomme en 1969 supérieur du cou-vent de Saint-Macaire, dans le désert libyque, est un ancien pharmacien dont les ouvrages religieux ont été traduits en plusieurs langues. Lors du premier congrès moudiat de coptologie tenu au Caire ea 1976, 150 savants de vingt pays ont eu la surprise de se voir présenter un très jeune Egyptien parlant le copte, et qui n'est pas te seul aujourd'hui à apprendre cette langue. Au cours du lustre écoulé, 70 prêtres oat été ordonnés et 60 églises construites, « cans compter celles qui l'ont été sans autorisation », nous précisait ma-licieusement le patriarche.

Elu à cette fonction en 1971, à l'âge de quarante-huit ans, Chenouda III illustre biez la noz-Chenouda III illustre biea la noa-veile donne de l'Eglise copte. Li-cenciè ès lettres, eu arcbén'ogie et en théologie, officier de réserve et anciea journaliste, c'est un es-prit oavert sur le monde actuel. Vénéré, même par ceux de ses fidèles qui le trouvent trop en-trepreuant, le chef de l'Eglise ua-tionale d'Egypte règne au mo-ment délicat où les coptes, en-couragés par le climat politique plus libéral instauré par le pré-sident Sadate et stimulés par la plus liberal instature par le pre-sident Sadate et stimulés par la renaissance islamique, sont tentés de sortir de leur réserve habituette pour participer à l'ébuilition gé-nérale da pays et de la région.

nérale da pays et de la région.

Si l'islam égyptien tire profit de la nouvelle pulssaoce arabe, les coptes, dont le seul soutien extérieur, d'aliteurs purement moral, fut peudant plus de mille ans celui de l'Abyssinie chrétienne, jouissent aujourd'hul d'appuis de plus eu plus nombreux à l'étranger et notammeat aux Etais-Unis, où le président Carter a recu, en 1977, Chenouda III et où vingt paroisses coptes regroupant solvante mille fidèles constituent la partie la p'us active, voire activiste, d'une diappora qui s'étend de l'Australie an Canada. voire activiste, d'une diaspora qui s'étend de l'Australie an Canada. En Afrique, l'Eglise copte, avec ses antiques racines, rappelle que le christianisme n'est pas qu'une importation européeu ? sur ce continent.

L'idée d'une « n: ion copte séparée » lancée eu 1949 oar M. Ibrahim Hillal a toujours fait figure d'atople en Egypte. Cette profonde égyptianité, qui d'As-souan à Alexandrie est aussi bien le propre des mahométans que des coptes, cimente solidement une unité nationale, symbolisée chaque orintemes par "jornémes. Nessim. Neanmoins, il ne faut pas perdre de vue la spécificité, sous-jaceote mais réelle, d'une minorite qui, coatrairement à la plupart des autres groupes chrétiens du Proche-Orient, n'est pas arabe.

Jacques Berque a décrit les coptes dans la politique comme a un axe secondaire qui cherche sa direction... a Cette vole, on peut penser que « ces sages coptes », comme les appelat Louis Massignon, chercheront à la tracer en harmonle avec l'axe principal de l'Egypte, l'Islam — à rondition évidemment que celui-ct ne succombe pas au peché d'absolutisme. La paix civile en Egypte va dépendre de plus en plus de l'entente entre coptes et musulmans.

LES ÉGLISES

De saint Marc l'évangéliste, londeleur eu premier siècle de l'Eglise alexandrine, à Chenouda Ilt. pape d'Alexandrie depuis 1971. l'Eglise copte orthodoxe aligne une succession ininterrompue de cent dix-sept patriarches Le siège pontificat d'Alexandria est dans la hiérarchie de la chrélisaté le second eprès Rome. Le nombre des

copies orthodoxes égyptiens est estimé é environ cinq mitilons. Les coptes catholiques ne sont que cent quarente-cinq mille. Selon les recherches historiques les plus récentes, ils eont Issus des Egyptiene restée fidéles é Rome, ou de ceux qui y ont telt de nouveeu ellégeance, principalement après la restauretion par Léon XIII. en 1895, du patriercat celholique d'Alexandrie aboit au Ireizlème elécle. Volontiers francophones, les coptes cethotiques sont dirigés depuis 1958 par le petrierche Stéphanes t, qui a reçu le berrette de cardinal en 1965.

De lormation récente, tes communautés coptes protestantes comptent environ cent vingt mille personnes.

SI l'Eglise copte orthodoxe d'Egypte regroupe è ette seule du Proche-Orient, l'Eglise copte orthodoxe d'Ethiople l'emporte par le nombre, evec quolque quatorze millions de lidéles, sur celle d'Alexandrie. Dès sa londation, un peu evant le milleu du quetrième siècle, l'Eglise abyssine avait directement dépendu du ponille alexandrin. Depuis 1959, le métropolite d'Addis-Abeba e eccédé ou rang de peirterche, le pepe copte d'Egypte restent toutetois le chel spirituel suprême de l'Egitse

Le régime milliaire d'Addis-Abebe eyant - déposé non canoniquement - en 1976 l'abouna (1) Théophilos, qui ovait été élevé à le dignité patriarcale avec l'epprobation du siège d'Alexandrie, ce demier e suspendu ses relatione evec les eulorités éthio-L'Eglise orthodoxe de France,

instituée en 1974 par Chenouda Itt, est la première de ce type à être créée en Europe. Le synode copte d'Egypte et du Soudan a ta particularité de comprendre maintenant deux Fronçais de soucho européenne. Une revue culturelle trimestrielle en Irançais, le Monde copte, esi publiés depuis celte ennée. (4, rue du Générel-Maunoury, 77165 Saint-Soupplets.) La rencontre entre Paul VI et

Chenouda III, eu Valican, en 1973, e teit progressó l'union entre les deux Egitsee, nolam-ment por l'abandon mutuel du prosétytisme. Mals, selon Chenouda III, - l'union dans la foi no signifie pas l'unité dans l'edministration ecclésiale L'Eglise alexandrine, en laquelle le Saint-Siège voit un utilo intermédiaire entre l'islam et lo chrétienté, restera donc indépendanto.

L'Egitse d'Alexandrie est membre du Consell œcuménique de J.-P. P. H.

(1) D'origine arabe, le terme abouna, qui en Egypto désigne les simples prêtres, signifie « Notre Père», Le mot « abbé »

Haute-Volta

LE RÉFÉRENDUM DU 27 NOVEMBR

désenion des civils pourrait ineiter le géné à se maintenir au pouvoir

— Les citoyens caret un **oto**der innaire. :::men: d'ac-

and A refour-Elat. le :.eret in son the une guerre

martials (the TOTAL SCUE IS TOTAL SCUENCES .Tules Les ner aver eus. Priupent, das 11 inmps aux PRAI. de

reclamer

De notre envoyé special ministre des affaires étrangêres". du Groupement d'action populate (GAP), et culin du Moutement des indépendants du PRA 501-PRA).

des indépendants du Mouvement des indépendants du PVA MY-PRA).

La vielle Union démocratique voltaique, branche lecale de l'abcom fassemblement démocratique africain fUDV-R.DAA, au nem de laquelle une sension sess produite, et qui l'appaise sur les Mosses, estrute majoritaire, contule pour l'exernite! l'est ef le centre du paya Mins elle est profudément dérinée par des rivalues de personner qui risqueur fort dempelher sen retour au poureir Depuis la mort de sent fante de most de sent des fantes four. Il Orient Coullinar, il y a pres de vinst ans, quaire personnaire se directent de l'UDV-R.DA. MMM Maintes Yamècge, Gérard Hange Ousdance, Jeseph Ousdance et des sept Conombo Resident les aux des fines, d'accèpt de la Hange Vinselle familièrement les aux des limes de la Hange Vinselle familièrement les aux des lines de la valoir les maintes de la familièrement les disconnides de la valoir les maintais de la contre enfin trouse des publishes de la compet de la contre prosent de la caux positione ne comb prosent de la caux positione ne comb prosent de la familie pour la défente de la démocratie pour la défente de la démocratie (UNDID).

Bien qu'apparés par l'a empereur des Mouse, le la démocratie (UNDID).

Bien qu'apparés par l'a empereur des Mouse, le la démocratie (UNDID).

Bien qu'experité par l'a tempe-reurs des Montals le Mars Name Kompart, encore très influent dans to region de Oragodouge. Est deux Joseph a paralesent plutat en perte de viresse 35 l'acerda Ouedmore a ru sa hase espaita e s'effriter dans une explisate en certain de l'acerda de s'effriter dans une explisate en der affinité ces deservires anno de l'acerda Seffrater dans une explisite pà cert affine ces dernières annoen der populations vanues de tottes les autres régions du pays. Tout deux

PARTY TO

Later Colon

ADVISOR PA

FOTEE

18 Buch

क्रमती । विश्वता संस्

10 1 to 2

222 221

In Gue

AE 14-33

S 13.2. 7 LE MIN

MATIO

hre a

intentio

CONTRACTOR

COM MARK

FILETE

Arzhrik

é enda

SANTO

क्रान्त वंशाड

Autriche

THE SUTE ! HIENS SOUP-Te te la ... oment du mil-The entire is on Susse. the the secretation de This at luncemain de la déndres Baader. Une take remone aurait fui

Hongrie GEORGES MARCHAIS, Rep Sineral du P.C.F. Lite du 21 au 27 novembre de Sonore à l'invitation de

Songrie à l'invitation de 12 2 33

ENTEGRATION D'UN
FESITAIRE IRANIEM A
RVE En juin dernter,
entaine d'universitaires
pla étalent intervenus en
en du professeur iraniem
in Radjari, exilé en
exit frete d'un militant
auné à la désention perels en l'an 1/2 Monda
à luin 1977 I. L'université
franzone fans fournir de Sans fournir de Sans fournir de Sans sons refusé la Sans de Chercheur. Ellee etenus sur sa décision, et

M. Radjoni a eté réntégré à son passe — «Corres».

L'AGENCE IRANIENNE PARS, client des officies dement, jeud: 24 novembre, que les récentes manifertations d'opposants en françaient fait des morta (La Monde du 25 novembre) IAFPI

Irlande du Nord

LA COMMISSION PERMANENTE D'ENQUETE EUR
LES DROITS DE L'HOMME,
en Irlande du Nord, créée
par le gouvernement britannique il y a deux
ans, a publié jeudi 24 novembre ses conclusions. La commission, qui est constituée de
représentants des divers éle,
ments de la communauté
d'Ulster, estime on une décanments de la communaté d'Ulster, estime qu'une déclaration des droits spécifiquement nord-irlandaise se rait sans objet. Elle suggere que la population de la province solt protegée par une déclaration des droits applicable à l'ensemble du Royaume-Uniet que les recommandations de la Commission européenne des droits de l'homme scient incluses dans la législation du Royaume-Uni. La commission souhaite tourefois qu'une enquête soit cuverte sur les méthodes utilisées par la police en Ulster.— (Corresa.)

Parmi un choix fantastique - 37 marques d'amplificates 30 marques de tuners, 31 d'ampli-tuners, 39 d'enceintes acor POT VOUS CONSEILLE UNE CHAINE HAUTE FIDELITE



9 136 bd Diderot et 12 rue de Roulfly - 75012 * PARIS - 161.345.83.76.*
ouvert tous les jours de 9 h a 12 h 30 et de 14 h a 19 h.
Noctumes juoqu'à 22 h mercredi et vendredi.
25 rue Sayard - TOULOUSE - tel. 62.02.21

Égypie

ECONDAIRE

wh Salem. cat puis le contribution Monde du Monde du ut de 1977, ples suscités i coût de la printe avait

m) et Cheguerre d'oct à la «172-chrétiens la mir la rive de Sper. le mense fano-non motas i a ches les à la tête de tienne, don: du Sinal, le s Ghall, de l De plus lo n autre offi-

de l'islam

date est tolentes de cons-ntes demac-s appes en it une bonne ise copte Le is fixens sell-TOTAL PROPERTY.

des traca us des decte-CHART MINTER Men the Cierra Her Personal Martin Meith die Title ... BANK MELL A. detrois and 121 THE PROPERTY. mother metals. THE STATE HOLF HE TANK A P TOLE 25 n de la richer the state of the state of -THE TALL BE THE ALTONO UN S DEa month of Y TO THE WAY

t fair named t regar 💄 and 😁 😁

CANAL PARTY.

CONTRACTOR DECISION

5 ST. S. S. S. S.

PRT 2 1 2 - 7

CE FREE .

THE RESERVE

ES EGLISES en a property and a spirit.

-**以下的**

Marie Contract A STATE OF THE STA such i a z grade the state of 11 (A. 16) (A. 16) (A. 16) tensor a service 14 15 T

the table and Continues to be Transition of the second ***** 150° 1

化线理 (1) Apple 1 apple 1

No. Water Street 17.5

A 200 20 #nen

盡 人工地 100 A STATE OF THE STA West. ##C\$** 2.50° graph to specific · ·

nomme en 1969 superieur da Saint-Macaire das vent de Saint-Macaire, dans désert libyque, est un anci-pharmacien dont les ouvage; ligieux ont été traduits en la courre langues. Lors du mar andont HUGOZ

sieurs langues. Lors do procongres mondial de come tenu au Caire en 1876, 184 vants de ringt pays on a surprise de se voir présent : copte, et qui n'est par le aujourd'hui à apprende e

congress mondiant de force
tenu au Caire en 1976, 1872
vants de vinst pays ont en 1976, 1872
surprise de se vour present
copte, et qui n'est pay on en per de nouvelle constitution qui a aujourd'hui à apprendre e 70, pretres ont été ortonies, de nouvelle constitution qui a pour principal objet de permettre dans ses casernes, après de 70, pretres ont été ortonies, dix ans d'exercice, débonnaire, compter celles qui font et el l'aumée dans ses casernes, après dix ans d'exercice, débonnaire, mais sans éclat, d'un pouvoir qui monde étant officiellement d'accord sur ce point le résultat de l'autorisation a nous pretate de l'au ne pou qui sans partent d'accord sur ce point le résultat de la consultation ne fait aucun doute. La campagne a d'allieurs été très peu animée.

Enu 2 cette fonction en le l'Eglise ond l'autorisation en l'allieurs de l'autorisation en l'allieurs de l'autorisation en l'autorisation en

ymbolis

to the second se to the state of the

HER COL MAN THE RESERVE

.. - . . =

3-19.29

LE RÉFÉRENDUM DU 27 NOVEMBRE

La désunion des civils pourrait inciter le général Lamizana

De notre envoyê spécial

ga. Joseph Ki Zerbo (seul diri-geant important à se réclamer e l'és Pisme), de l'Union nationale des Estate de le Union nationale des Estate Moussa, Kargongon (actuel

à se maintenir au pouvoir

Haute-Volta

ministre des affaires étrangères). do Groupement d'action populaire (GAP), et enfin du Mouvement des indépendants du PRA (MI-PRA).
La vieille Union démocratique

voltaique, branche locale de l'an-clen Rassemblement démocratique africain (U.D.V.-R.D.A.), au sein de laquelle une scission s'est pro-duite, et qui s'appuie sur les Mos-sis, ethnie majoritaire, contrôle duite, et qui s'appuie sur les Mossis, ethnie majoritaire, contrôle pour l'essentiel l'est et le centre du pays. Mais elle est profondément déchirée par des rivalités de personnes qui risquent fort d'empêcher son retour au pouvoir. Depuis la mort de son fondateur. M. Ouèzin Coulibaly, il y a près de vingt ans, quatre personnalités se disputent la direction de l'U.D.V.-R.D.A.: MM. Maurice Yaméogo, Gérard Kango Ouedraogo, Joseph Ouedraogo et Joseph Conombo, Renversé par oncemente en 1967 alors qu'il présidait depuis buit ans aux destinées de la Haute-Volta, a Monsieur Maurice », comme on l'appelle familièrement lei, paralt avoir enfin trouvé dans la disgrace une popularité débordant les limites de son fief traditionnel de Kédougou et qu'étaient loin de lui valoir les résultats de sa gestion au moment de sa chute.

Mais il demeure privé de ses droits civiques, et comme personne dans la classe politique ne semble pressé de les lui voir restitués, il ne pourra pas briguer personnellement les suffrages de ses concitoyens. Il vient donc de

titues, il ne pourra pas briguer personnellement, les suffrages de ses concitoyens. Il vient donc de lancer son fils Herman dans la bataille. Celui-ci a fondé l'Union nationale pour la défense de la démocratie (U.N.D.).

Bien qu'appuyés par l'«empereur» des Mossis, le Moro Naba Koungri, encore très influent dans la région de Ouagadougou, les «deux Joseph» paraissent plutôt a deux Joseph paraissent plutôt en perte de vitesse. M. Joseph Ouedraogo a vu sa base syndicale s'effritor dans une capitale où ont afflué ces dernières années des populations venues de toutes les autres régions du pays. Tous deux

Ce dernier tient toujours solide-ment en main son fiel de Ouahi-gouya, dans le Yatenga. La persistance de ces rivalités La persistance de ces rivalités ne parait guére attrister le chef de l'Etat. Porté au pouvoir lors du renversement du régime Yaméogo tout simplement parce qu'il était l'officier le plus aocion dans le grade le plus élevé, le général Lamizana, longtemps considéré comme dénué d'ambition, a pris, en dix ans coût au pouvoir sen dix ans coût au pouvoir

continuent cependant à s'opposer à M. Gérard Kongo Ouedraogo

en dix ans, goût au pouvoir. Malgré ses allures empruntées qui trahissent un fond de timi-dité et son tempérament débonnaire, il sait ce qu'il veut. Comme tous ses pairs portes au pouvoir après l'effondrement des régimes civils issus de l'indépendence, il rève de consècration populaire. Mais, à la différence de la plupart d'entre eux, ce n'est pas un tribun. Aujourd'hui, ses espoirs reposent donc tout naturellement sur la division persistante de ses rivoux et sur la démonstration

de leur impuissance, Les civils, en tout cas ceux appartenant à la «génération de l'indépendance », qu'i contrôlent encore tous les partis politiques, jouent avec cette nouvelle constitution, leur dernière chance. S'ils indouent l'armère chance. tution, leur dernière chance. S'ils échouent, l'armée, au sein de laquelle de jeunes offliciers rongent leur frein, reviendra en 10rce à la tête de l'Etat, et pour longtemps. Or, leurs divisions, et le fait qu'aucun d'entre eux ne soit en mesure de s'imposer de façon incontestable à ses pairs, font douter qu'ils puissent diriger à eux seuls l'un des vingt-cinq pays les plus pauvres du monde. les plus pauvres du monde. Dans ces conditions, l'idée fait peu à peu son chemin que, tout compte fait, l'actuel c'hef de l'Etat, dont l'autorité sur l'ensem-

ble de l'armée est encore assez grande, pourrait partager le pouvoir avec certains de ses concur-rents. Déjà quelques premiers appels dans ce sens ont été lancés par des personnalités de second plan.

PIERRE BIARNES.

République Sud-Africaine

(De notre correspondante.)

Il était un peu plus de 16 h. 30, et les responsables d'une exposition sur le chauffage à l'énergie solaire installée dans le deuxlème sous-sol du gigantesque centre commercial commençaient à ferment leur stante leure de commercial commençaient à fer-mer leurs stands, lorsque se pro-duisit la déflagration. Elle fit voler en éclats les vitres d'une vingtaine de magasins, blessant des passants et des commerçants. Le chef de la sécurité du centre commercial déclarait, jeudi soir, que du plastic avait vraisembla-biement été déposé dans un pot de fleurs.

Le ministre de la police, de la justice et des prisons, M. Jimmy Kruger, retenant lui aussi l'idée d'un attentat, s'est exclamé: « Tout ce que je peux dire est que nous devons être très prudents, que ces gens-là nous en veulent », avant d'ajouter qu'à présent « le public réalisera peutètre nouveul R a été péressire être pourquol il a été nécessaire de prendre des mesures très fermes ».

douze ans de prison.

L'explosion survient alors que la communauté blanche se remet à peinc de l'assassinat, mardi 22 novembre, du financier Robert Smit et de sa femme (le Monde du 35 novembre). Rien n'indique du 35 novembre). Rien n'indue cependant, dans ce dernier cas, qu'il s'agisse d'un attentat poil-tique. La polke recherche un cer-tain Mc Dougall, qui avait ren-dez-vous avec M Smit au domicile de celui-ci le soir du crime. — C. C.

DIX-NEUF PERSONNES SONT BLESSEES DANS UN ATTENTAT AU CENTRE DE JOHANNESBURG

Johannesburg. — Seion la police sud-africaine, la violente explo-sion qui a fait dix-neuf blessés, jeudi 24 novembre, au Carlton Center, en plein cœur de Johan-nesburg, serait due à un atteotat.

C'est la deuxième fois en un an que le Cariton Center, symbole de la prospérité blanche dans ce pays, fait, dans des conditions dramatiques, la une des journaux. Il y a plusieurs mois, un chômeur noir brandissant de la dynamite avait déclenché la terreur dans un restaurant du centre. Celui-ci, qui n'avait blessé que ini-même. purge actuellement une peine de

Le conflit du Sahara occidental

Le P.C.F. demande la libération « sans conditions et sans délai » des Français enlevés par le Polisario

MM. Denis et Mignot, membres du comité central du P.C.F., ont acbevé, jeudi 24 novembre, teur mission d'information à Alger.

a Nous ovons demandé au Polisario, ont-ils dit, la libération des prisonniers civils français sans conditions et sans nouveau délars. Ils ne peuvent comprendre, ont-ils dit, que e leur sort Jasse l'objet de traciotions politiques s. Selon eux, a nne décision humanitaire couperait courf aux manceuvres du pouvoir giscardien lourdes de péril pour la paix dans exite région e. Ils ont aussi, nous signale notre correspondant Paul Balta, exprimé leur préoccupation devant la a dégradation constante des rapports francoalgériens, inspirée au plus haut niveau s.

maigré l'interdiction de la manifestation, qui leur avait été notifiée (le Morde du 23 novembre), une centaine de membres du Parti des forces nouvelles (.F.N.) ont tenté d'organiser dans la soirée du jeudi 24 no-vembre, près de la place Saint-Argustin (8), un rassemblement pour réclamer la libération de Prançais détenus par le Front

Polisario.

Les forces de police sont intervenues, et les affrontements ont été très violents. Soixante-dix-sept personnes ont été interpellées 'et conduites au centre d'Identification. Les mineurs ont été relàcbés à 21 heures; les autre: plus tard dans la muit. L'un des manifestants, accusé de blessures à agent, a été mis à la disposition de la police judiciaire.

· A NOUAKCHOTT, on indique que le Front Polisario a lan-cé, mercredi matin 23 novembre, deux attaques contre les bases de Tmeimichatt et Inal, le long de la vole ferrée Nouadhibou-Zoué-rate. Une source officielle annon-ce que ces combats ont falt yingttrois morts parmi les maquisards et treize parmi les soldats mau-

ritanlens La mise en place d'un dispositif « plus important dans l'avenir » pour la sécurité des Français résidant en Mauritanie a été étu-diée lors d'un entretien, mercredi, à Nouskrhott, entre le président a Novakehott, entre le président à Novakehott, entre le président Ould Daddah et M. Cantegrit, sénateur français, représentant les Français vivant à l'étranger.

sible. Deux raisons, nous dit notre-correspondant, Louis Gravier, mo-tivent ce souhait: la violation par le Polisario des frontières de l'en-semble maroco-mauritanien, et le souci de mettre fin « aux condi-tions inhumaines » dans lesquelles sont « sèquestrés » en Algérie les réfugiés du Sahara occidental.

◆ A MADRID, un porte-parole du Polisario a déclaré, jeudi à l'Agence Europe Press, que les trois pêcheurs espagnols enlevés le 14 novembre à bord d'un chalitier seront libérés vendredi soir ou samedi matin.

Madagascar

LES SOCIÉTÉS FRANÇAISES INSTALLÉES

AYANT L'INDÉPENDANCE « NE SERONT PAS INDEMNISÉES

SAUF CAS EXCEPTIONNELS > Taoanarive (Reuter). — Le président malgache, M. Raisiraka a annoncé jeudi 24 novembre, à Toua-narive, que e sant cas exceptionnels e, les sociétés commerciales étrangères - eu grando majorité françaises --o installées à Madagascar avant l'indépendance (puis nationalisées) ue seront pas indemnisées ». Dans une conférence de presse te-

noe à l'occasion de la rémien de le commission mixte franco-malgache de coopération, il a déclaré : a Nous indemniserons d'one feçon juste, loyale et équitable. Nons te-nons tootefois pour injuste d'in-demniser des entreprises dont l'implantation à Madagascar nous a été imposée sons la colonisation, p

Il semble que, parmi les plus auciennes compagnies commerciales ayant existé sons la colonisation, solent visées notamment la compaguie marseillaise de Madagascar, qui contrôlait en grande partie l'import-export du pays, la Société Indus-irielle et commercialo de l'Emyrne (Sicht (SICB). Denis frères Bordeaux, la Société anonyme Barrieux et com-pagale, le Comptoir de commerce et de réprésentation de l'Océan indien, la société Elecutelté et caux de Ma-dagascar, deveue depuis sa notiona-lisation Jirana. Du Ignore quelles Trançais vivant a l'Estatus

A RABAT, les dirigeants marocains ont fait savoir au ministre gabonais des affeires étrangères qu'ils souhaitent que le a sommet » extraordinaire de l'indemnisation figure à l'ordre du jour des travaux du la commission miste. La défégation française est ecodolte par M. Galley, ministre de la coopération.

A TRAVERS LE MONDE

Autriche

DEUX AUTRICHENS soupconnés de l'enlèvement du militionnaire victnois Walter Palmers ont été arrêtés en Suisse.

Ils étaient porteurs d'une partie de la conscion mers ont été arrêtés en Suisse.

Ils étaient porteurs d'une partie de la rançon. L'un d'eux avait tenté d'organiser à vait tenté d'organiser à sympathie au lendemain de la mort d'Andreas Baader. Une troisième personne aurait fui en Italie. — (AFP.)

diper e intenti M. GEORGES MARCHAIS, secrétaire général du P.C.F., séjourne du 24 ao 27 novembre en Hongrie à l'invitation de M. Janos Kadar.

LA REINTEGRATION D'UN
UNIVERSITAIRE IRANIEN A
GENEVE. — En juin dernier,
une centaine d'universitaires
français étaient intervenus en
faveur du professeur iranien
Kasem Radjari, exilé en
Suisse et frère d'un militant Kasem Radjari, exilé en Suisse et frère d'un militant condamné à la détention perpétuelle en Iran (le Monde du 15 juin 1977). L'université de Genève, sans fournir de motif, avait alors refusé la réintégration de M. Radjani à son poste de chercheur. Ellee est revenus sur sa décision, et M. Radjani a été réintégré à son poste. — (Corresp.)

L'AGENCE IRANIENNE
PARS, citant des « officiels »,
dément, jeudi 24 novembre,
que les rècentes manifestations d'opposants en Iran
aient fait des morts. (Le
Monde dn 25 novembre.)

Irlande du Nord

• LA COMMISSION PERMA NENTE D'ENQUETE SUR
LES DROITS DE L'HOMME,
en Irlande du Nord, créée
par le gouvernement britannique il y a deux
ans, a publié jeudi 24 novembre ses conclusions. La com-mission, qui est constituée de représentants des divers éléreprésentants des divers éléments de la communauté d'Ulster, estime qu'une déclaration des droits spécifiquement nord-irlandaise ser a i t sans objet. Elle suggère que la population de la province soit protégée par une déclaration des droits applicable à l'ensemble do Royaume-Uni et que les recommandations de la Commission européenne des droits de l'homme solent incluses dans la législation du Royaume-Uni. La commission Royaume-Uni. La commission souhalte tootelois qu'ine en-qu'ête soit ouverte sur les mé-thodes utilisées par la police en Ulster. — (Corresp.)

Parmi un choix fantastique - 37 marques d'amplificateurs,

30 marques de tuners, 31 d'ampli-tuners, 39 d'enceintes acoustiques.

CIBOT VOUS CONSEILLE UNE CHAINE HAUTE FIDELITE DE QUALITE

CHAINE NEW-PORT: 3790 F*

Ampli, pré-ampli SCOTT A 437 2 x 42 watts. Taux de dist. 0,3 %
Platine tourne-disque SCOTT PS 47.
Stroboscope, arrêt et retour du bras eutomatiques
Cellule magnétique SHURE - Point c diamant.

9 2 enceintes MARTIN 310, 3 voies.

l'enceinte pour amateur de musique averti musicalité et présence surprenantes.

• 135 bd Diderol el 12 rue de Reulily - 75012 - PARIS - 1él. 346.63.76. ouvart 10us les jours de 9 h à 12 h 30 el de 14 h à 19 h. Noclumes jusqu'à 22 h mercredl el vendredl.
• 25 rue Bayard - TOULOUSE - tél. 52.02.21

Maroc

 DIX SEPT MEMBRES DE L'UNION SOCIALISTE DES FORCES POPULAIRES font partie des détenus libérés à l'occasion de l'Aid El Adha (fête du sacrifice) de Monde du 24 novembre), a annoncé, jeudi 24 novembre, le quoti-dien de l'U.S.F.P. El Moharrir. Ils ont bénéficié d'une remise totale de la neine qu'ils pur Ils ont beneficie d'une remise totale de la peine qu'lls purgealent pour « atteinte à la sureté intérieure de l'Etat ». Le quotidien annonce également que deux autres membres de l'USFP... condamnés à mort pour le même motif, ont pur peine communée en vu leur peine commuée en vingt années de détention.

• LE MINISTRE DE L'INFOR-MATION, M. Mobamed Khat-tabi, a annoncé jeudi 24 novem-bre à la radio-télévision son ore a la radio-television son intention a de renforcer et de diversifier » les sources d'information et « d'établir une communication plus lorge et sincère avec les citoyens ». Le réseau de l'agence Maghreb-Arche-Presse (MAP) epra reseau de l'agence alagnee-Arabe-Presse (MAP) sera étendu et des représentants de la radio-télévision seront dési-tés dans les principales capi-tales mondiales. — (A.F.P.)

Portugal

. M. ANTONIO ALMEIDA. SANTOS, ministre de la jus-

Yous ouvez

votre chame avec 790 F

de 284 71 F.

MSCOTT

egalement acquerit

comptant le solde

en 12 mensualites :

(sous feserve o'acceptation de dossier - crédit CETELEM

tice, a été nommé jeudi 24 novembre secrétaire d'Etat à la communication sociale (information). M. Roone Lino, titu-laire de ce poste, a démis-sioune la semaine dernière à

la suite de l'arrestation de son chef de cabinet, M. Lopes da Neta, accusé de trafic de fausse monnale. — (A.F.P.) LE PARTI COMMUNISTE s'est déclaré prêt, le jeudi 24 novembre, à coopérer avec les antres formations pollti-ques pour affronter la crise économique. Il réclame cepen-dant un antre gouvernement dant un antre gouvernement et un « autre programme ». De son côté, le C.D.S., Centre

nistes participeralent. — (Reu-ter, A.P.) République fédérale d'Allemaane

démocratique et social (droite) refusera de s'associer à toute formule à laquelle les commo-

LES EXTREMISTES APPRE-HENDES seront désormals répartis dans toutes les prisons de la République fédérale, a décidé la conférence des ministres de la justice ouest-allemands, afin d'éviter a toute concentration dangereuse de terroristes ». Quatre-vingt-deux sont actuellement détenus, et un nombre égal -t recherché. — (A.F.P.)

DEUX VOLS A MAIN ARMEE d'un total de 45 000 livres (400 000 francs) viennent d'avoir lieu à Dublin. Les attaques de banques se mul-tiplient depuis un an. Tout porte à croire que l'aile pro-visoire de l'IRA est responsa-ble de la pluma est d'arts elles ble de la plupart d'entre elles.

A la suite des efforts do
gouvernement de Dublin et
d'hommes politiques américains, les fouds importants qui
parvenaient aux Etats-Unia aux a provos » ont en effet notablement diminue. —

UNE COMMISSION D'ENforces de sécurité rhodésiennes contre les maquisards nationalistes noirs a été créée le 26 septembre dernier et communiquera ses conclusions dans un proche avenir, a indique, mercredi 23 novembre, à Salisbury, un communiqué du quartier général de l'armée rbodésienne. — (Reuter.)

République d'Irlande

Rhodésie QUETE sur les atrocités qui auraient été commises par les

(PubMotte) CERCLE BERNARD LAZARE Après la rencontre Begin-Sadate Un socialiste français, un bomma de ganche israelleo s'interrogent LES SOCIALISTES ET LA PAIX AU PROCHE-ORIENT avec Lionel JOSPIN, secrétaire loternational tiers-monde du P.S., Oov PUDER, représentant du Mapam eo Europe, LUNDI 28 NOVEMBRE 1971, 29 h. 30 44, rue de Rennes, Paris (6*)



JUSQU'AU SAMEDI 26 INCLUS

MAISON D'EXTRÊME-ORIENT

100, CHAMPS-ELYSEES. - PARIS. - METRO GEORGE-V

organise pour la première fois UNE DES PLUS IMPORTANTES

EXPOSITIONS

ART DE CHINE-JAPON

IVOIRES - PIERRES DURES BRONZES CLOISONNÉS - PORCELAINES

Les Grandes Époques et les Grandes Dynasties

CABINET D'EXPERTISES PROPESSIONNEL SUR RENDEZ-VOUS (Covert tous les joors de 9 h & 19 h cans loterruption)

Les Audiences internationales Sakharov sur la «discrimination politique et idéologique » se tiennent à Rome du 25 au 29 novembre Les Communes adoptent à une large majorité le projet de loi

kharov se tiennent à partir de ce vendredi 25 novembre è Rome.

Pendant trois jours, des exilés d'U.R.S.S. et des pays de l'Europe de l'Est vont témoigner de le « discrimination politique et idéologique « dans leur pays d'origine. Leurs témolparticipants à la conférence de Belgrade. Une quetrième journée sera consacrée é l'étude par des avocets de l'affeire dee membres du Comité pour le surveillance de l'application en U.R.S.S. des accorde d'Helsinki dont prée d'une quinzaîne ont été

tique. André Sakharov, principel défenseur des droite de l'homme en U.R.S.S., e quitté l'Italie le 23 novembre. Le consulat soviétique é Rome avait refueé au début de novembre de lui proroger son viez de sortie de plus de deux semaioes, bien que les médecins de Sienne qui l'ont opérée d'un ceil eussent voulu pouvoir surveiller se guértson jusqu'é le fin de l'année.

Le retour de Mme Sekharov a coıncide avec la publicebon d'une violente ettaque contre l'ecadémicies qui eccuse le physicien de taire preuve d'un « individualisme forcené ». Le périodique écrit notam ment : - Une partie du public soviétique, dont des scientiliques distingués, e expliqué le compor tement de l'académicien par soi ambition morbide et lui e lali remerquer comment un individualisme pathologique peut conduire é un antisovičtisme malveillant. Cette mise en garde n'a évidemment pas été écoutée. Dans des écrits publiés é l'élranger, dans des appele et des discoure edreesés urbl et orbi, Il continue è se conduire aeion les préceptes chers eux ennemis du

A Moscou, M. Vladtmir Albrakht secrétaire de la section soviétique d'Amnesty International, e annonce qu'il evelt été interrogé à trois repri ses en une semeine par le K.G.B sur l'ectivité de son organisation. Son prédécesseur, M. André Tver-dokhiebov, e été condamné en 1976 cinq ans d'exil. M. Albrekht e été Interrogé en même temps sur trois autres défenseurs des droits civiques actuellement détenue : MM. Chtcha dernier à l'hôpital de psychietrie

Le cas Chtcharansky Le feit que le K.G.B. poursuive des

Interrogetoires sur M. Chtcharansky permet de penser que l'Instruction de son affaira n'est pas encore terminés L'action en sa feveur se poursuit dans le monde. Ainsi, le 17 novembre deux sénateurs américains, MM. Moy nihen (dém.) et Jevits (républicain ont ennoncé la création d'un comité new-yorkals pour sa libération e laissé entendre que les Etals-Unis pourraient suspendre leurs ventes de érésles à l'U.R.S.S. el cet activiste juit et détenseur des droits civiques étalt jugé « pour trahison «. Trois plus tard, é Washington Mme Netalye Chicharansky a remis eu vice-président Mondale une sup-

Entin. à Bruxelles, les ministres des affeires étrangères des Neuf ont évoqué merdi 22 novembra le pro blème posé par ce procès lors de leur réunion coneacrée à le coopération politique. Tour é tour, ils on ont exprime leur préoccupation, estimant que si ce procès evait lieu pen dant le contérence de Belgrade, il nuirait é la détente. Les ministres réagir ultérieurement par une prise de position commune

Aux crie de : « Liberté pour Oriov I une centaine de personnes ont mani-testé, le 20 novembre, à Trafaiger Square, à l'appel de l'avocat angisi John Mecdonald, commie par l'épouse du physicien é le défense de son marl. L'avocat a explique peurquoi la récente amnistie dé crêtée en U.R.S.S. devait s'appliques à son client : elle concerne les personnes condamnées é moins de cinc ans de prison et eyant servi dans l'ermée ective. M. Oriov, qui n'encourt qu'une peine de trois ans pour « diflamation de l'U.R.S.S. » et qui est un ancian officier, répond é ces deux conditions. Aussi l'avocat e-t-l demandé l'intervention de M. Owen secréteire au Foreign Ottice, pulsqu'il ne peut pae oblenir le droit de se rendre en U.R.S.S.

Nouvelles arrestations

L'épouse de M. Youri Orlov et celle de M. Alexandre Guinzbourg (ancien administrateur du fonds Soljenitsyne d'eide aux prisonniers politiques el Jugement, comme M. Orlov) onl lenu une conferance de presse à Moscou pour annoncer l'arrestation à Tbi-Hasi de Mme Valentine Poliadzé, membre du groupe géorgien de survellance pour l'application des eccorde d'Heleinki. Appréhendée dans um autobus au début du mois de novembre, elle e été tout d'abord eccueée de voi d'argant. Cette accusation a été ebandonnée par la suite, mais Mme Polladzá reste détenue et e commencé une grève de la falm.

D'eutre pert, M. Valéry Sorine, un Ingénieur moscovite de vingt-cinq ens, é qui un visa de sortie pour terael e été refusé et oul a été licencié de son travail le 19 septembr dernier, e été arrêté le 2 novembre. ti est détenu é le prison Matroskava Tichina. Le magistrat inetructeur e précisé é sa méra que son fils risqueit une peine d'un an d'Internement pour « paresitiame », en vertu de l'article 209 du code pénal. Or, proteste Mme Sorine, le loi prévoit pour « parasitieme « que si l'Intéressé ne travaille pas depuie quetre

Mikheil Guerstchov, gul vient de purger une peine de quarante ane de prison pour avoir rafusé de reconle contrôle de l'Etat sur

r'Eglise orthodoxe, a été immédiatement interné dans un hôpital psychiatrique.

Récemment, un tribunel de Kalouge a condamné à l'Internement dans un hôpital psychletrique M. Vladimir Rojdestvov, un ingánieur de Voronej. était poursuivi pour « calomnias entisoviétiques « ; Il lui était reproché d'evoir critiqué le mauvale approeionnement des magasins et les bas saleires, d'evoir exalté le « mode de vie occidental - et d'avoir écouté des radioe étrangéres.

Enfin, un espérantiste soviétique M. Youri Belov, est interné depuie décembre 1971 dans un « hôpital psychiatrique apécial e tant en raison de ses activités espérantietes que de cridques formulées contra le régime soviétique lora d'un congrès espérantiste. L'Union des travallleurs espérantistes des pays de langue française (64, evenue Gembetta, obtenir la libération de M. Belov.

A. M. B.

L'écrivain roumain Paul Goma est à Paris pour «amplifier les cris de révolte et de désespoir» de ses concitoyens

L'écrivain roumain Paul Goma, venu en France pour un an avec sa femme et son fils à l'invitation du Pen-Cinb français, a tenu on Pen-Cino trançais, a tenu jeudi 24 novembre, quatre jours après son arrivée à Paris, sa pre-mière conférence de presse. D'em-biée, il explique : « Juste avant mon départ, la police m'a dit que le bras de la révolution est très long et pout me trouper n'importe long et peut me trouver n'importe où. Et que si je ne me tennis pas tranquille, je saurais ce qui m'at-tend, car un signe m'en serait donné à mon arrivée à Paris. Ce «signe», c'était l'«agression commise par la police roumaine» contre Mme Monique Lovinescu, une journaliste d'origine roumaine (le Monde dn 23 novembre).

« Monite an 23 inventions « Mais je suis ici et je parlerai des victimes de la répression dans mon pays », dit-ll en précisant que « des camps de traval ont été rouverts sur le canal du Danube », que « les méthodes d'internement psychiatrique ont été réactivées », des millers de personnes dépla-cées, dont 4 000 mineurs et leurs familles obligées de re villages d'origine « où ils sont à la merci des autorités locales et policières », sans parler des priva-tions d'emploi et d'autres bri-mades administratives. Il cite quelques noms au hasard, promet d'établir une liste exhaustive et de tenter ensuite de savoir avec exactitude le sort de chacun.

Il compte rentrer un jour, « dans six mois, dans un an peut-étre » dans son pays, mais pour l'instant, à l'étranger, « il croit étre plus utile à ses concitoyens », il est là pour « amplifier leurs cris de révolte ci de désespoir. »

« Les subfilités balkaniques »

Pendant deux heures, M. Goma s'applique à expliquer les parti-cularités de la situation en Roumanie — par rapport aux autres pays de l'Est européen. « La po-pulation roumaine est par trop nebituée à n'avoir qu'un seul maître » et la répression y est me-née a vec davantage d'imagination uven IIRSS ou en Tréécoqu'en U.R.S.S. ou en Tchèco-slovaquie, car e les Russes et les Tchèques manquent de subtilités balkaniques ». Ainsi, en ce qui le concerne, il a été d'abord bettu concerne, il a ete d'abora bettu par un vice-ministre de l'inté-rieur, M. Plesita, qui l'a copleuse-ment injurié: la veille de son départ, le même homme lui a te pé sur l'épaule, l'appelant « Paulika » (Popaul) et lui sou-haitant à hor nounce. haitant «bon voyage».

haitant a bon voyage n.

a On vit très mal en Roumanie, dit-il, la fameuse société socioliste mutituatérale dévelopée
est souvent absente. C'est un régime infuste. Les déclarations de
Ceausescu sur l'indépendance ont
trompé nombre de personnes dont
moi-même. Or, ce n'est gu'un rideau de fumée derrière lequel il
fait co qu'il veut, ou plutôt ce
que Brefnev lui permet de faire.
Au lendemain de la grève des mineurs, il est allé chercher ses
consignes et des conseils auprès
de Brejnev. (...) La vie est devenue impossible depuis que nous
avons un président qui sait ècrire
des vers et depuis que l'on change. avons un président qui sait ecrire des vers et depuis que l'on change, par décrets hebdomadaires, les strophes de l'hymne national. (_.) De plus, le président a une jemme, un vrai malheur pour nous, car elle se mête de tout. (_.) Ainsi, elle a modifié le règlement de l'Acadèmie des sciences, elle a supprimé l'Institut de recharghes l'Acadèmie des sciences, elle a supprimé l'Institut des recherches mathématiques, a fait démolir à Bucarest une vicille église, qui avait été restaurce un an plus tôt (...); elle a fait retirer des librairies tous les librairies des les églises, car, lorsqu'elle était allés au monastères et les églises, car, lorsqu'elle était allés au monastères d'Agn. était allée au monastère d'Aga-pia, en Moldavie, la messe n'avait pas été interrompue à son arri-vée. »

Il évoque aussi le sort des minorités nationales. Le problème de la minorité allemande est en voie de règlement « par émigration massive », dit-il; celui des « Hongrois est plus grave et plus délicat » (rappelant qu'après une visite de M. Ceausescu, la section hongroise de l'université de Cluj fut supprimée). Enfin, il insiste sur un problème « qui n'intéresse personne, celui des trigunes », qui en U.R.S.S. ont, au moins, un théâtre.

« Une douce utopie mais friste »

Son opinion sur le printemps de Prague: « Vu dans la perspec-tive de l'année que nous vivons, c'est une dauce utopie, mais triste, » Il esquive avec humour les questions sur les différentes variante ou la valeur intrinsè-que du socialisme. L'eurocommu-nisme ? « Il a d'abord intéressé les Roumains; on expériai une brèche dans l'hégémonie du Kremlin. Mais, en général, les Roumains ne s'intéressent pas aux diférentes théories socialistes, ils vivent dans un régime qui se dit socialiste; or, leur vie est dure; et illes en le constitue de la socialiste. et ils ne sont pas surs qu'ailleurs, en France ou en Italie, par exem-ple, le communisme ne prendrati pas le même visage qu'en Rou-manie. 3 — Am. B.

Grande-Bretagne

sur les élections au Parlement européen

Communes ont adopte, jeudi 24 novembre, en seconde lecture, le projet de loi sur les élections directes eu Periamant européen. L'ampleur de le mejorité (trois cent quatrevingt-un contre quetre-vingl-dix-hulb sions, pulson'il était acquis que les parlementaires conservateurs et libéraux, euxquels leurs leaders evalent imposé le discipline de vote, compenserelant le détection attendue d'une pertie des députés travaillistes. Cédent aux pressions de M. Foot, teeder des Communes, le premier ministre, M. Callaghan, avait eeutement permie eux adversaires du projet européen de s'abstenir « pour raison de conscience «. Ainsi, sept membrae du cabinet (dont MM. Shore, Benn, Silkin et Orme) et une vingtaine d'eutres membres du gouvernament se cont réfuglés dens

Londres. - Comme prévu, les

Le premier ministre avait suparavant elairement indiqué à ses collàgues qu'un vole hostila eu projet de loi entraînerait leur éliminetion

Au totel, cent trente députés travalilistes, seulement, ont approuvé le projet de loi, tandis que cent cinq e'abstenaient et solxante-douze se prononcalent contre, rejoignent une

Allemagne fédérale

UNE NOUVELLE MANIFESTATION ANTISÉMITE AURAIT EU LIEU DANS L'ARMÉE

Bonn (A.P.P.). - La commissi de la défense du Bundestag vient de révèles une manifestation antisémitique qui aurait en lien, fi y a queiques semaines, à l'écote militaire de Hambourg. Plusieurs officiers, revêtus de mantesux de cuir noir, parodient les 55, se seraient battus parentan de leurs camarades sur-nommé a le Juli n. Seton plusieurs témoignages, ils anyaient déclaré vouloir « exécuter le juli n.

La commission a demandé l'ouverture d'une enquête. M. Andreas von Bülow, secrétaire d'Etat parie-mentaire à la défense, 2 démenti la gravité de cet incident en ajoutant, que a l'antisémitisme us possit aucun problèms dans la Bundeswehr et qu'il ne fallait pas créer de psy-chose à ce sujet ». Il a précisé qu'une enquête disciplinaire avait été ouverte.

De natre carrespondant vingtaine da conserveurs, qui détie-

rant tes consignes impératives de Le préoccupation maieure de

M. Cattaghan concernelt la promesse

faite aux dirigeants du parti libéra

de tatre le maximum pour éviter une désertion massive des ministree trapout êire considéré comme tenu. mels l'éprauve décleive pour le pecte - électoral entre libéraux et travaillisles n'eurs lieu que dans quelques semaines, au moment de déscussion du mode de ecrutin pour tes élections européennes M. Calleghen et le gouvernement recommandent officiellement le syslème de la représentation proportionnelle, vivement souhelté par les tin uninominal à un tour n'écrese les petite partie. Le premier ministre a plusiours foie couligné que le mettraft d'organiser les élections européennes à le dete prévue de mars ou de juin 1978, elors que meintien du acruiln actuel imposeralt un nouveau et lent décou-

M. Callaghen ae doit de démontrer sa bonne volonté européenne pour sider M. Stesl, le Jander du parti liberal dont les troupes impatientes ont talt de la représentation cheval de batalile et critiquent l'allience evec

Malheureusement, les d'edoption de la représentation pro portionnelle eu acrutin européen apperaissent très réduitee, à le lumière du vote de jeudi soir. Il est probable qu'il y surs des ebsten-tions massives dens lee rangs irevalilistes. Le Lebour rejoindra sinsi les conservateurs dens l'opposition é un mode de scrutin qui, e'il était appliqué dans une consultation nellonale, permettrait eux libéraux de fouer les arbitres entre les deux grands pertis incapables d'obtenir la mejorité ebsolue.

Le débat de jeudi a, d'autre part, feil ressortir une communeuté de vues entre le gouvernement el l'opposition, hostile è toute démareentants du gouvernement ont souliqué que le Parlement européen était essentiellement un moven efficace pour contrôler l'exéculif européen. Il est vraisemblable que le gouver-

nement devra ultérieurement eccepter un emendsment spécifient qus toute initiative de l'Assemblée européenne, visant é eugmenter ses pouvoirs, devra, eu préciable, obtents approbetion des Communes.

HENRI PIERRE.

Yougoslavie

L'ÉCRIVAIN MIHAJLOV ET D'AUTRES PRISONNIERS POLITIQUES VONT BÉNÉFICIER D'UNE AMNISTIE

De natre carrespondant

Belgrade. - A l'occasion de la 732 prisonnlers feront l'objet de mesures d'amnistie ou de clémence, dont 218 personnes condamnées pour des délits poli-tiques et 356 autres en instance de poursuites pour de tels délits. La liste des noms n'est pas encore connue. Une source autorisée a annoncé cependant que parmi ceux-ct figurent MM. Mihajlo Mihajlov, l'écrivain contestataire condamné en 1974 à sept ans de réclusion : Dioura Diourovitch ancien membre du comité central du général serbe Mihajiovitch iqui, de 1941 à 1945, avait combattu le mouvement des partisans), condamné en 1974 à cinq ans de réclusion après avoir déja purgé une peine de dix-sept ans de réclusion pour ses activités pendant le guerre; Marko Vesse-litza, ancien dirigeant de l'organisation culturelle croete Matica Hrvatska, condamné en 1972 pour nationalisme » à sept ans de réclusion; et Frantz Miklaytchitch tuge en retraite condamné en 1976 à cinq ans de réclusion pour a propagande hostile », peine qui tut commuée en deux ans et demi de réclusion.

On ignore pour le moment si, parmi les personnes élargies ou dont les peines ont été réduites, se trouvent des «kominformistes». Au nombre d'une soitantaine, ils ont été condamnes au cours des dernières années, notamment au procès de Pristina et de Bar en 1974, pour des actià l'indépendance et à la souve-raineté de la Yougoslavie » en collusion evec des émigrés politiques ou « des agents de puissances étrangères ».

PAUL YANKOVITCH.

DIPLOMATIE

Le bilan du voyage de M. Vance en Amérique latine est très maigre

De notre correspondant

Washington. - M. Carter a Washington. — M. Carter a interrompu le long week-end qu'il s'est octroyé à l'occasion du Thanks Glving Day, pour recevoir, jeudi 24 novembre, à Camp-David, son secrétaire d'Etat. M. Vance, retour d'un voyage dans trois pays d'Amérique la de Carter d'un pays d'amérique la de la carter Ce voyage donnait l'occasion de Ce voyage donnait l'occasion de remetire en selle deux des e grandes idées » du règne : les combats contre la prolifération nucléaire et pour les droits de l'homme. Les résultats obtenus sur ces

deux points ne sont pas à ta hauteur des espoirs de l'adminis-tration. Le seul succès a été entration. Le seul succès à été en-registré en Argentine. Le gouver-nement VI de la a annoncé son intention de ratifier le traité de Tiatelolco (le Monde du 24 no-vembre). Jusqu'à présent, Buenos-aires mettait comme condition à ce geste que le Brésil renonce à l'usinc de retraitement promise dans le cadre de son accord nu-clèaire avec l'Allemagne fédérale. cléaire avec l'Allemagne fédérale. M. Vance ayant été incapable de fournir une telle garantle, il semble que les dirigeants argentins se soient inclinés devant une double pression : celle du Canada, qui refusait de livrer à l'asine l'eau lourde dont l'Argentinc a besoin, et celle des Etats-Unis, qui mettent comme condition, à tout transfert de produit ou technologie nucléaires. l'adhésion a un traité de non-prolifération. Celui de Tiateloico est maintenant considéré comme enffisant.

En revanche, l'échec subl au Brésil à propos de l'usine de retraltement s'ajoute à celui que l'administration Carter avait essuyé dans ses efforts de per-suasion auprès des Allemands. Non seulement les dirigeants de Brasilia ont maintenu leur inten-tion, mais l'absence aux entre-tiens de M. Pauln Nogeira Batista, principal responsable brésillen des questions nucléaires (alors que M. Gerald Smith, négociateur du cépartement d'Etat pour les mêmes sujets, accompagnalt M. Vance dans sa tournée) e traduit l'intention de Brasilla de ne nes ouver sérionsement ce ne pas ouvrir sérieusement ce dossier.

Pourtant, Washington evalt felt un geste en donnant son accord le 16 novembre dernier, à une demande de licence, en suspens depuis avril 1976, pour la fourni-ture au Brésil d'environ 50 tonnes d'uranium enrichi nécessaire à son premier réacteur d'Angra-dos-Reis Les Etats-Unis ont également assoupil leur position pour ce qui concerne l'usine d'enrichis-soment promise par les Allemands et à laquelle ils ne font plus

L'échec a été plus net encore sur la question des droits de l'homme. Pourtant, M. Vence s'étalt fait accompagner par

sur la question des utilis de l'homme. Pourtant, M. Vence s'était fait accompagner par Mme Patricia Derian, nommée cette année au nouveau poste de sous-secrétaire d'Etat pour les drnits de l'homme.

Quant aux dirigeants brésiliens, ils ont refusé froldement de discuter avec M. Vance de problèmes qui relèvent, à leur avis, de leurs seules affaires intéricures, et cela bien que Mme Derian alt soumis une liste de trois cents prisonniers politiques. Pis encore, le gouvernement brésilien a fait savoir le jour même de la visite du secrét à îre d'Etat qu'il ne reconduirait pus les permis de séjour de cent cinquante missionnaires travaillant auprès des Indiens, et parmi lesquels figurent de nombreux Américains.

Aucun de ces problèmes ne se Aucun de ces problèmes ne se posait avec le Venezuela, dernier pays visité, mais M. Vance a dû

constater son désaccord avec le président Carlos Andres Perez sur le seul sujet qui lui impor-tait : le prix du pérrole. Refusant de suivre l'exemple du chah d'Iran, le chef de l'Etat venezuellen a maintenu son intention de demander une eugmentation modérée — 5% à 8% — des prix du brut au cours de la réunion de l'OPEP qui doit se tenir dans son pays le mois pro-chain. Décu du dialogue Nord-Sud, M. Perez a déclaré à son hate : « Annoncer-moi un gei des prix de l'acter, des produits transformés et de la technologie et je aerai le premier à demander un gel des prix du pétrole.»

MICHEL TATU.

L'Espagne est devenue officiellement le vingtième membre du Conseil de l'Europe

De natre correspondant

Strasbourg. — Deux ans jour pour jour après l'avénement du roi Juan Carlos I à la tête de l'Etat, l'Espagne est devenue, jeudi 24 novembre, le vingtières jeudi 24 novembre, le vingtièrac pays membre du Conseil de l'Europe (1). L'admission de l'Espagne par le comité des ministres ne faisait plus de doute depuis la session d'octobre de l'assemblée parlementaire du Conseil, au conseil de l'acceptant de l'assemblée parlementaire du Conseil, au conseil de l'acceptant de olte pariementaire du Conseil, au cours de laquelle les délégués avaient demandé, à l'unanimité, aux ministres, d'accélérer le processus d'adhésion du nouveau régime de Madrid, L'Assemblée avait alors noté la concordance des nonveiles institutions démocratiques mises en place depuis la mort de Franco avec le etatut du Conseil.

du Consell

Dans le discours qu'il a prononcé nprès avoir déposé l'acte
d'adhésion de l'Espagne, M. Marcelino Orejs, ministre des affaires
étrangures, a confirmé la voionté du gouvernement de poursuivre la démocratisation du pays.

Dès son entrée dans la plus anclenne institution de coopération intergouvernementale européenne, l'Espagne a tenu à en être un membre à part entière, puisque M. Oreja a signé en même temps l'adhésion de son pays à la Convention européenne des droits de l'homme dc l'homme.

Avec sept autres de ses collégues des pays membres, M. Oreja a signé, au cours de la session du comité des ministres que présidait M. Foriani, ministre des

· Mme Melina Wells, la déléguée uméricaine, s'adressant à la commission sociale et humanitaire de l'Assemblée générale des Nade l'Assemblée generale des Na-tions unies, a proposé, mardi der-nier 22 novembre, que l'ONU « fasse un pas en avant pour l'humanité» et crée un poste de haut commissaire des Nations unies pour les droits de l'homme. Cette proposition a été repoussée jusqu'à présent, eo raison des craintes de la majorité des pays membres qu'un haut commissaire ne s'immisce dans leurs affaires intérieures.

affaires étrangères d'Italie, la convention européenne sur le statut juridique des travailleurs migrants. Parmi les peys d'accuell de travailleurs émigrés, seuls la République fédérale d'Allemagne, les Pays-Bas, le Luxembourg et la Suède ont signé cet instrument. Parmi ses plus importantes dispositions, la convention définilé les droits des travailleurs migrants en matière de sécurités de l'emploi, de conditions de travail, de logement, de regroupement familial, de formation professionnelle, d'exercice du d'n'i t syndical et de participation à la fessionnelle, d'exercice du d'enit syndical et de participation à 13

syndical et de participation à 13° vie de l'entreprise.

En marge de la réunion du comité des ministres du Consell de l'Europe, M. Oreja et son collégue britannique, M. David Owen ont commence des entretiens sur le problème de Gibraltar.

J.-C. HAHN.

11) Outre les neul membres de la Communauté remonique euro-pécoce, le Conseil de l'Europe compre a d'Autriche, Chypre t'Espagne, la Gréce, l'Irlaode, Maitel la Norvège, le Portugal, la Suède, le Buisse et la Turquie.



Le Palazzo di Attone était ce que l'on peut faire de Le l'alazzo di Attone était ce que i on peui june de 78, ch. étysées (lide) de l'estauré en 1907, achevé malgré la brouille des deux se cherche-midifai débuté en 1952. Passez me voir à l'hôtel Nileko oit saff





· · · LE MONDE — 26 novembre 1977 — Page 7 ne large majorité le projet an Parlement européen conservous qui défiepéenne, viscoi à allement
péenne, viscoi à allement
peenne, viscoi à allem péanne, visant à super-voirs, devre, au paux l'approbation des Con-Yougoslavi L'ÉCRIVAIN MAN ET D'AUTRES PAR POLITIQUES VOIT IN D'UNE AMIN De notre correge Balanda A Inc.
Balanda A Inc.
Sele cationale management
Tan cationale m - 7-171 .2 - 1-172 .2 - 1-172 .3 A MARINE. er r Activist e P. 1, 22 E spague est devenue officialen tiene membre du conseidell

e Oreiugne

s concernait la promesse inpermis du parti l'ocra mum pour éviler une e des ministres tra-

inive pour le

entre Ebéra x ere tien tien dans L'au moment da

redentant proporto-na application to accu-na application maistro aris 10 periode moistro ana appellontate pe-

ghan he don de domon-ness sestent empresent 187 Baset le leaser du p Gord des sestes muni-tair de la représentation sette de la représentation sette de la représentation le la représentation de la con-lecte de de

MANUAL MA

Part with the last

jes électors des privos de 1972, alors que

e de somin gandennes. Gandensener: Lament la sys-

> "Le Palazzo di Attone était ce que l'on peut faire de mieux comme hôtel pour former le personnel. Détruit en partie en 1826, reconstruit en 1877, transrmé et restauré en 1907, achevé malgré la brouille des deux architectes LW. Brighton et Paolo di Rivelina en 1921, dynamité en 1944, c'était un endroit bizarre à j'ai débuté en 1952. Passez me voir à l'hôtel Nikko où j'officie maintenant : je vous raconterai tout cela en détail. Demandez Albert, le portier."

> > HOTEL NIKKO de PARIS 61, quai de Grenelle - 75738 Paris Cedex 15 - tél. 575.62.62 - télex 260012 F.

De notre correspondant

Sydnay. — La question de eltuetion financière personnella d'hommes politique et, en partiouller, cella de ministre des finances. M. Lynch (/a Monde du 20-21 noore), du premier miniatre, M. Fraser, at da son vice-premier ministre, M. Anthony, a dominé la première naine da la campagne électorele at a fait remonter seneiblement le Celle-ci, selon les sondages, voit son avance eur la coalition gouvernementala passer de trole à cinq Les travaillistes ont l'Intention de

fortuna des ministres. C'est ce qui a conduit M. Fraser at M. Anthony à prendre les devants et à reconnaître qu'ils avaiant, comma M. Lynch, una - fondetion familiale -(tamily trust); celle-ci, ont-its. affirmé, servait à gérer les biena de leur famille. M. Fraser est un éleveur da bétail lortuné ; M. Anthony est un gros propriétaire toncier et a investi dans de nombreusea ecciétés. Les - londations familiales - sont

Le Monde UNE SELECTION HEBDOMADAIRE résident à l'étranger

largement utilisées pour profiter de

réductions d'impôts : elles permettent à ceux qui les créent da distribuar leur revenu net d'impôts à leur femme et à leurs enfants. Le gouvernement, eoumis à des pressione, viant de proposer des mesures visant à limiter le montant des buées, nettes d'impôt, aux anfants. Le chef da l'opposition, l'ancien

premier ministre M. Whitlam, affirma que tous les hommes politiques, les hauts forctionnaires et mêma les arlementaires devraient rendre publique laur situation financière. a'il avait l'intention da la faire, il a répondu brutalement « non ». Il a toutefole alouté que s'il était Indispensebla qua chacun dévoila la montant da sea revenus pour conserver la confiance du peuple, il fau-

Les travaillistes pourraient grâce à cette affaire, et en bénéficiant des tiele du nouveau petit parti démocrate, battre le gouverne ment le 10 décembre. Poursulvant M. Lynch d'avoir gagné 67 725 dol-lars australiens (un doller eustration veut environ 5,40 F) grâce à la spéculation foncière et d'avoir été imposé à un taux inférieur de moitié à celui du contribuable moven.

déjà eu des conséquences à la Bourse, Les cours ont balssé, particullèrement ceux des actione des sociétés minières et d'exploitation da l'urantum. L'indice des valeurs de Sydney a chuté de 18 points depuis le début da la semains.

Quand on veut garder longtemps

un enregistrement,

on ne peut pas prendre de risques...

Vous pouvez gagner 20 francs. Pour cela, il vous sulfit de joindre 3 emballages-carton entourant les cassettes BASF sous C-9o. et de nous adrescer le lout, avant le 31 janvier 1978, « CERCA BASF B.P. № 1 - 94500 CHAMPIGNY.
Une dotation de 5000 chèques sera répartie, en priorité, aux coupons possèdant la bonne réponse à la question surrante :

SI le quota était atteint avant le 31.1.1978, BASF publierait une information dens Le Monde, préverant le public de l'amét de l'opération 24 heures après la date de peruion. (Un seul remboursement de 20 francs por mois, par foyer.)

Le temps menace vos enregistrements : démagnétisation, bandes qui se débobinent, mécanismes qui se coincent... Pour

couche sur la bande selon un procédé exclusif. La magnétisation

C'est un brevet BASF. Fini le pleurage, finies les bandes

vous protèger contre ces risques, prenez les cassettes BASF

BASF : une sécurité magnétique BASF labrique ses propres oxydes, les micronise et les

est meilleure, plus tenace : moins de souffle maintenant,

qui s'entortillent ou se bloquent. Après vingt, cent, mille bobinages et rembobinages, le défilement est toujours

BASF: sécurité de conservation La C-box est une exclusivité BASF. Quand vous l'achelez, la cassette BASF est déjà dans ce

constituent le plus rationnel des systèmes de conservation

Alors, si vous enregistrez n'importe quoi pour l'effacer juste après,

Quelle est la hauteur totale, en mm, de 12 C-Box assemblées, dans jeur position normale d'utilisation ?

prenez n'importe quelle cassette. Mais si vous enregistrez pour garder, et garder longtemps, choisissez BASF.

véritable petit coffre fort qui année après année

ia protègera contre ses pires ennemis, la pous et l'humidité. Les C-box sont emboltables et

Des cassettes "Haute-Longévile" qui vous reviendroni l'accasion de dematter enfin une vizie soncthéque.

moins do souffle plus tard.

BASF : la Sécurité Mécanique

L'arrivée de réfugiés indochinois provoque des remous dans l'opinion

De notre correspondant

Sydnoy. - En Une semaine, trole cent dlx-sept réfuglés indochinole ont etteint le côte sententrionale de l'Australia et demandé aslia ; on en milla autres. Une certaine inquiétuda commança de sa faire jour ici : N'y a-t-il pas parmi aux des activietes ayant l'intention d'installer en Australie un convernement en axil ?

Certaine da ces réfugiés transet, seion le ministre de l'immigration M. MacKellar, Ila na samblaient pas aéjour dans des camps de réfuglés an Asia du Sud-Est. Le ministre a annonce qua des contrôles plue stricts gerelent mis en place pour éviter l'arrivée d'activistes.

Des mambres de l'opposition travailliste, dont son porte-perole pour les questions d'immigration, la sénafallait renvoyer ces réfuglés pour faire un example, au lieu d'être accuellis eu nom da ce qu'il a appelé une - politique da la porta

Une des reisons invoquées par le réfugiés pour entreprendre ce pértiteux voyage sur de vieux raflots es Australia sont trop lentes. Et, comme basucoup ont réussi à entrer da la sorte, les autres e'en trouven Thallanda une filière qui organisereit contre palemant, le voyage vars l'Australia.

dockers du port de Darwin, au nord du pays : ils affirment que beaucour da réfugiés ne sont en réalité qua des gens riches et blen nourris,

Nous avons inventé la bande

pialgnent que des Austrellens mariés è des femmes saistiques ne soient pas autorisés à feire entrer leur beaux-parente en Australie. La situation est devanue tella que

certains d'ettendent à une résurgence du phénomène du - péril jaune .. al populaire à l'époque du premier ministra Menzies (1). On affirmalt alore que l'Austrelia était menacée d'une invesion par les launes e du Nord, ainsi qua par las - rouges - (allusion à la Chine communiste). Aujourd'hul, d'une me-nière toute différente, cette « invasion - recommence, at les Australlena pourraient bientôt avoir à tempérer laur désir de demeurer membres d'une société dominée par les Blancs, afin que soit résolu la probléme humanitaire posé par les réfuglés Indochinois.

MICHAEL SOUTHERN.

(1) M. Menzies a été premier ministre conservateur de 1939 à 1941 et de 1949 à 1966.

nistériel le second de l'année, a eu lleu à Hanoi, jeudi 24 no-

vemire. Uno fois encore, ce soot des postes économiques qui changent de titulaires, sans doute en raison des graves difficultés qua connaît le pays.

M. Do Muol, un des vice-premiers ministres et membre du bureau politique du P.C., abandonne à soo adjoint, M. Dong Sy Nguyen, le ministère de la construction et se consacre désormais à la coordination e des affaires de la construction de la coordination et des affaires de la coordination et de la coordination et

la construction de base, de l'in-dustrie, des voies de communica-tion et de transport, des poster

M. Nguyen Van Kha, vice-prési-dent de la commission économi-

que du comité central du P.C.,

est commé ministre de la cons-truction mécanique et de la mé-

M. Nguyen Con, « appelé à d'au-

M. Fukuda so trouve pratique-

M. Fukuda so trouve pratique-ment à son tour dans la même sitoation: le patronat lui repro-che de ne pas avoir su éviter, en relançant l'activité économique intérieure, comme le souhaitait Washington, un différond grave avec les Etats-Unis, qui a pour conséquence une montée du yen, durement ressentie par l'économie nippone. M. Fukuda a aussi été desservi par l'incompétence de

desservi par l'incompétence de certains de ses ministres. Son pré-dècesseur, M. Miki, avait un gou-

decesseur. M. Miri, avait un gou-vernement brillant, comportant tous les hommes forts du PLD, mais aussi les plus ambitieux. Le jour venu, ils se sont désolida-risés du premier ministre pour jouer jeur propre jeu.

Afin d'éviter cette situation, M. Fukuda a choisi de faire entrer dans son cabinet des personnalités de second pian qui ne risqualent certes pas de lui disputer le pou-

certes pas de ini caspiter le pou-voir, mais qui manqualent d'expé-rience. M. Hatoyama, ministre des alfaires étrangères, a notamment été critiqué par les vieux routiers de la politique, pour ne pas avoir su éviter la tension avec les États-luis et avoir été insuephia de

Unis et avoir été incapable de conclure un accord sur les pèches avec Moscou (c'est linniement le chef do cabinet do M. Fukuda qui l'a négocié).

Quant aux milieux d'affaires

lis ne cachent pas leur agare-ment à l'égard de M. So, minis-

tre des Finances, et surtout de M. Tanaka (aucun rapport avec l'ancien premier ministre) qui est

à la tête du ministère du commerce ot do l'industrie. Tous deux avaient été placés à ces postes parce que M. Fukuda comptait conservor la haute main

compait conservor la haute main sur les questions écocomiques ; ils sont inefficaces et surtout irresponsables dans leurs commentaires — les fonctionnaires, quant ce n'était pas le premier ministre hit-même, passant leur temps à préciser ce qu'ils avaient voulu dire ou à infirmer leurs propos.

Quant à l'opinion publique, elle

a été pour le moins choquée par

la désinvolture de M. Ishlhara. ministre do l'onvironnement, écri-

vain controversé, connu pour ses idées de droite, il avait notam-

ment défrayé la chronique en refusant de recevoir une déléga-

tres fonctions » non précisées.

illurate en remplacement de svait critique la lepter

Japon

Le patronat critique les choix économiques

du premier ministre

Vietnam

Important remaniement gouvernemental

AMÉRIQUES

Chili

M. Waldheim poursuit ses démarches en faveur des prisonniers politiques et des « disparus »

tion du siège de la CEPAL (Commission économique des Nations unies pour l'Amérique latine) du 14 au 26 juin dernier, par les familles de vingt-six prisonniers politiques disparus à Santiago-du-Chili. Le gouvernement chillen affirme que ceux-ci a ne sont pas actuellement détenus e et que « huit d'entre eux ont trouvé rejuge dans un poys roissin ».

sin ».

Notre correspondant à New-York Louis Wiznitzer nous précise qu'un envoyé spécial de M. Waldhelm s'est rendu à Santiago-du-Chill du 27 au 31 octobre. Il a rencontré le ministre des affaires étrangères, le vice-ministre de la justice ot le président de la Cour suprême, ainsi que des personnes ayant participé à la grève de la faim au siège du CEPAL. Le gouvernement chi-lien lui a remis un mémorandum précisant que les procédures judiprécisant que les procédures judi-cialres entreprises contre vingt-

Van Hien.

A un moment où le Vlotnam
s'efforce de réorganiser et de
développer son infrastructure ot
son industrie — il vient de signer
un accord avec Creusot-Loire pour

la construction d'une nouvelle aciérie. — ce remaniement appa-

vaux de construction à Hanoï. P. de B.

tion do victimes de la poliution pour alier jooer au golf...

M. Fukuda, qui a perdu beau-coup de sa crédibilité on tant que chef du gouvernement et n'a plus, dit-on à Tokyo, de grandes chan-ces d'être maintenu à son poste

de premier ministre l'année pro-chaine au moment do l'expira-

uno cinquantaino d'années). M. Miyazawa, qui a déjà occupé des fooctions ministérielles, dont celles de chef de la diplomatie,

est, en outre, un expert des ques-

LE SOLEIL D'HAITI

Eotin un restaurant haiteo
à Paris
Quelques heures de détente à
Puris même dans un aodroit
tranquille i incroyable |
C'est fini. Plue besolo de se
payer uo ticket d'avion allerretour, se reodre -eux Antilles
pour d'guster uo bon plat
haiteo dans uo cadre baften.
Venez au

Restaurant e Le Soieit d'Haiti :

votre désir sera vite satisfait, car nos prix sent très abordables. L'ambiance y est agréable et sympathique, le personosi choisi, hospitalier et aveosot comme le veulent nos us et coutumes. Bien all, des plats français soot aussi servis sur demande.

A PARTIR DU 26 NOVEMBRE 1977 RENDEZ-VOUS TOUS LES JOURS DES 11 HEURES

B. — Les 25 et 27 oovembre, l'apéro est gratuit.

PHILIPPE PONS.

M. Kurt Waldheim a remis, jendi 24 novembre, à l'Assemblée générale un note sur l'occupation du slége de la CEPAL (Commission économique des Nations unies pour l'Amérique latine) du 14 au 26 juin dernier, par les familles de unert-sir prisonniers

DE BONN, notre correspondant Jean Wotz nous signale quo M. Franz-Josef Strauss, retour de Santiago, a de nooveau plaidé avec beaucoup de vigueur la cause do régime chilion. Jeudi, le leader nesures qui avalent de la C.S.U. a affirmé devant la presse que le régime est «auto-ritaire», mais non pas «totali-taire». Il s'étonne que "on a'en prenne avant tout au gouvernemont Pinochet, alors quo les droits humains seraiont violes d'une facon plus grave en Argentine et au Brésil. M. Strauss e'est déclaré con vain eu que l'ex-président Allendo se serait lui-même donné la mort lo 11 septembre 1973. « Si Allende a été assassiné, a-t-il dit. alors Baader, Enssitu et Raspe l'ont été eux aussi... » Cola dit. M. Strauss a quand même re-connu que le coup d'Etat de 1973 a doncé lieu à des excès car a les soldats ne sont pas des moines franciacains se livrant à une distribution de soupe dans la rue ».

M. Nguyen Quang Lam, ministre des produits maritimes, perd aussi soo poste au profit du président du comité du peuple du port do Halphong, M. Do Chinh, Enfin, M. Hoang Quoc Thinh, ministre du commerce intérieur, cède la place à son vice-ministre, M. Tran Van Hiep.

A un moment ch le Victorem

LE PÉROU DES VEDETTES RAPIDES LANCE-MISSILES

acierie, — ce remaniement appa-rait comme une tentative de re-mise en nrdre, trois ministres insuffisamment qualifiés étant remplacés par de hauts responsa-bles du parti. Un institut de ges-tion économique a, d'autre part, été créé il y a quelques jours pour pailler les insuffisances dans ce secteur-clé. En mai, la presse avait critiqué la jenteur des tradettes rapides lance-missiles à la France pour la surveillance de la nouvelle zone économique des 200 milles. Ces petits batiments seroot fournis dans trois ans. Longs d'une cinquantaine do mé-tres. Ils ont un équipage d'une trentaine d'hommes et attelgnent une vitesse supérieure à 30 nœuds Le Pérou a déjà acheté à la France des chars do combat AMX-13 et des pistolets automatiques pour son armée de terre, des missiles surface-surface Exocet et 63-12 pour sa marine, et trente-six avions Mirage-III et des hélicoptères Alooette pour son armée de l'air.

Argentine

Une pétition réclamant la liberation immédiete de l'écrivain argentin Rodolfo Wa'sh, kidnappé il y a huit mois à Buenos-Aires chaine au moment do l'expiration do son mandat, tente, néanmoins, de redresser la eltuation.
Comme par le passé, le remaniement ministériel se négocie entre
les cheïs de cian du P.L.D. S'il est
vraisemblable que l'axe du nouveau gouvernement restera le
tandem Fukuda-Ohira ideuxième
homme fort du P.L.D. après le
premier ministre, et sacrétaire
général du parti gouvernemental),
de nouveaux hommes politiques
vont fairo lour entrée dans le
cabinet : parmi ceux-ci figure
M. Miyazawa, l'une des personnalités les plus influentes de la
jeune génération du P.L.D. (il a
uno cinquantaino d'années). par un commando para-policier, par un commanno para-poncier, a été romise jeudi soir 24 no-vembre à M. Tomas de Anchore-na, ambassadeur d'Argentine en France, par une vingtaine d'in-tellectuols français et étrangers. Les signataires de la pétition font égalemont état de l'a arrestotion, la disparition. l'enlèvement ou t'assassinat en Argentine de cent six autres écrivains, fournalistes et artistes depuis mars der-TIET ».

nier ». L'ambassadeur d'Argontine a répondu à ses interiocuteurs que M. Rodolfo Walsh » n'est pas entre les moins des autorilés argentines » ot quo dans son pays « it n'y o pas beaucoup de prisonniers politiques ». Il a qualifié d' « exagérée » la liste de sept millo cinq cents prisonniers politiques présentée récemment par le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, aux autorités argentines.

Les faits Les projets Le débat

 Puoch et Kiémas à loisir.
 Júbis, rue des Trois-Frères
 75918 PARIS
 Tél. 876-19-19 - 606-48-63
 Môtro Abbesses 10 F. EN VENTE PARTOUT

Mone ?

ms de land et des trans-

imsis, pour l'année 1977,

(RESSARD F.P.R.), rap-

---re::: la

vauges comper-

ture le platen-

ino sa commu-

tul on 1977 of data let le (produits

se propose

ದೇಶ ರಂಗಡೆಗೆರಿಗಳ

LE. Carrine non

domaine? a.

REVIREMENT

GOUVERNEMENTAL

2 ministra

'At a .et: 'tm:e el aux

see, en mat ere de hausse

Emplace un crapositif cerles

लेक्ष्य (1). mais plus libéral

te regime appliqué en 1977 ten heusses de 3 % seu-

the correspond co change-

a brotel ? Alors que le dispo-

Complete envisagé primiti-

a avait eté soigneusement cas avec le ministère de

Spement et le secrélariat au

ant il semble que la nou-

proposition de M. Boulin

Wans autant les ministres

comprerd are les commie-

Specialisées de l'Assemblée

Youlu se donner la tempa

irellesion. Tout peul encore

En grov. 5.5 % de hausse pember sericostre, puis, an de la hausse equivalant de la hausse des indices au caraul des loyers en

dici le 30 novembre.

es dépuiés.

riuser des prix

posait d'aucune information sur leur sort.

L'envoyé du secrétaire général serait persuadé que les disparus a ont trouré la mort aux mains de la DINA ». La note remise à l'Assemblée généralo évoquo encore lo sort do doux fonctionnaires de la CEPAL: MM. Carmelo Soria Espinoza, tué, selon les autorités chiliennes, dans un a accident d'automomile », et Pernando Olivarès qui aurait a simplement disparu sans laisser de traces ». Le secrétaire général « se propose de poursuivre rigoureusement ses efforts pour que ces cus soient éclaireis ».

DE BONN, noire correspon-

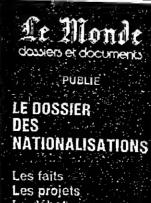
A SANTIAGO-DU-CHILL le gouvernement a refoulé, le jeudi 24 novembre à leur arrivée à l'aéroport, trois Chiliennes, qui revenaient de New-York où elles avaient demandé l'aide des Nations unies pour retrouver des

COMMANDE A LA FRANCE

Le Pérou a commandé six ve-

i dies en 1872, a da quoi Patre par sa rapidité et aon The impromote. L'amende-Tradiçã en páre par M. Bou-

Parmi les signataires de ta péti-tion, un relève notamment les omms de Jaan-Louis Bory. Claude Maurisc. Italo Calvico, Roland Claude Roy. Jean-Louis Servan-Schreiber. Eugène Ionesco, Jean Lacouture, Anne Philipe, Jean-Fyançois Revel.



A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Mers : le gouvernement change de doctr le maintien du blocage en 15

contrarnies sufficientes du cité des méconiemes du matalie, most sommes empres du matalie, most sommes empres obliges de méconier à des disciplines imposées. Notre projet ne consiste pas, cependant, a rechercher des de plans etchercher de consistence de consist god of nevembre, snus la edence de M. Franceschi the arres declaration mince. le conjet de ini redispositions madere de prix (- le estembro). eptembro). dens ce popi : — En maiere de levere priette ine course l'inflation, ce seior des modalités le ministre, il s'agit d'erapécher que le passage de l'encadrement strict de 1977 à la interie comma-melle, qui sera reconstre en 1974. mans con encourelles de action de housses de adans le secteurs des

tie de fame avec des à verges con le terrapione la revision le terrapione la revision le terrapione de revision à partir d'indices verges le leur évolution par le la leur de la tiquement imilée à 6.3 s. au cours du second semente, la revision se fora sur la mas du miréel des indices considéres avec un abattement de 15 %:

En ce qui comme les prix
de l'eau, le projet prévogair l'a
reconduction d'un tacs manimum

de progression de 6 %. La com-mission des l'inances syant saisligne que les collèctivités écoles qui distribuent l'est personant dans le cadre d'une règle directe, devalent recouver des 1978 lengueres devalent recouver des 1978 lengueres des 1978 picine responsabille dans ce mmaine, le geuvernement sont range a cet avac En revenche, déclare-t-il evien ne lastine que les sociétés princes échappent au

droit communia;

— En instière de facifa di transports, l'objet dir tente en de combier la lacine qui voti cortains transports echapper à l'est controle.

Entire, un amendement conter-nera la sissistent, en 1978, des tiulaires de haufes ferricaira-tions. Si interiora aux entrestrate de verser, au débou de 1976 seu comprésents de remaneration compresent le montre à samer remunérations que act attend ou depasse shouse F en 1977 seront blequies, en 1973, à leur nivers anterieur. A j'exception de cu fapasse shouse F en 1977 seront blequies, en 1973, à leur nivers anterieur. A j'exception de cu fapasse shouse en partie-naires sociaux une responsabilités plus grande dans la détermination .. des modes de progression qu'ils reulent retenir pour les hantes remunérations. M. Scalin constat : « Le goa-

remement ne modifie pas tento-blement ta politique. Il laute l'es e docteurs miruele » vanter les tertus de politique migagies. En fait, il n'est pas d'autre voir que celle que nous surcons même se celle que nous succons même et elle n'est pas juvile à quelques mois de l'échéance électorale. Certes les résultats sont longs a venir et demeurent fragiles, mais est-ce une ruison pour changer de cap? » « Non, répond le ministre, le succès est dans la M BIGNON (R.P.R.), rapporteur pour aris ficis), regrette

Les brevets d'inve En début de séance l'Assem-

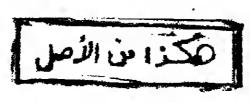
bée avait examine la proposition de loi de M. FOYER (R.P.R.) re-lative au régime des brevets d'in-vention. M. REGIS (R.P.R.), repporteur, a précisé que ce lexte perfectionne le système de brevets français, aligne les dispositions de la lul do 1968 sur celles de deux la ini do 1968 sur celles de deux conventions enropéennes alguées on 1973 et 1975 teréation d'un brevet européen et d'un brevet communautaire) et fait en some que le brevet français soit parcapport au brevet européen, déligier rapidement et à moinne coût, afin de ini conserver sa raison d'être. raison d'ètre.
M. Rufenacht, secrétaire d'État.
M. Rufenacht, secrétaire d'État.

au reutenacht, secretaire u acque au près du ministre de l'industrie, a insisté sur la disposition non-velle qui institue « la ticeace de droit », système seion lequei un



"Pour mes alliances diamai ^{je suis} exigeant sur la qualité des Mais souple sur les facilités de pa







HIPPER 12 V# -A Jie

> 医异类 打造 And and the

Section.

THE THE \$4000 A CO THE P THE TRUE CHIE THAT e 55 7

breveté i dispositio MOTEGRA table fine Laur d'ace Aprica M. Foyer maintaine DE TOPONE (P.C.) a (sale d'ass

plusieurs précisé na su titre : Appartient Apant cau L'ensem

"CREDIT DIAMA

h vient de signer

A STATE OF THE PARTY OF percentage of re-

THE MARKET

CAMPING CLASS

the standard of

P.Go. In Designation

er a gereit felt.

SE ESPORE TELE

25 to 14-

Marie Control of the Control of the

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

THE PARTY OF

SE PA 4 5 4 A

te la opposit

WILESEE PONS

Section 2

. .

10 to 2 y marc 2

1000 1000 1000 1000 1000

. .

· 克莱斯斯

-

n poursuit ses démarches en fa

ers politiques et des « dispan

Le Monde

politique

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

indim a remis. 2. A l'Assembles 2. L'Assembles 2. A l'Assembles 2. L'Assembles 2. A l'Assembles

DE BONN notre trans

DE BONN notre trans

dant Jean Welz none same

M. Franz-Josef Strang for

Ever beaucoup de viguen et

du legtime chillen Jendt ge

de la C.S.U. a affinné des

presses gué le régime et s limitation des hausses de prix dans les secteurs des inyers, de l'eau et des trans-

de la CS.U. a affirmé det prisse que la serie prisse, pour l'année det prisse, pour l'année det prisse, pour l'année det prisses, pour l'année det prisses, pour l'année en octobre 1976.

M. CRESSARD (R.P.R.), raphoraire prisses a regretté la commission des finances a regretté la complexité des mesures concerces lugis l'arrê en Argentie. A consequence, declare-t-il, le gouvernement entend ne pas reld-cher sa vigilance et se propose

M. CRESSARD (R.P.R.), rapporteur, indique que la commission des finances a regretté la complexité des mesures concernant les loyers. Il exprime les craintes des organismes d'H.L.M. sur les incidences que le plafonnement des loyers aura sur leur gestion. Il précise que sa commission a supprime l'article sur la condamnation de l'eau, ainsi que celui relatif aux transports.

Pour M. Robert BOULIN, ministre délégué à l'économie et aux finances, le fait que l'évolution des prix demeure « précocupante » ne saurait conduire à la condamnation de l'encadrement des prix appliqué en 1977 (cur, observe-t-il, c'est dans les secteurs où il eniste (produtts manufacturés, services) que l'évolution est la plus moédère », « En conséquence, déclare-t-il, le gouvernement entend ne pas relàcher sa vigilance et se propose

vernement entend ne pas rela-cher sa vigilance et se propose de maintenir l'encadrement ».

reniz batum cause. Aussi, en l'absence de REVIREMENT GOUYERNEMENTAL

Le revirement du ministre ∞2 قار ر délégué à l'économie et aux mances, en matière de hausse des loyers en 1978, e de quoi surprendre par sa repidité et son caractère impromptu. L'amendement rédicé on ball. lin rempiece un dispositif carles Argentine complique (1), meis plus libéral que le régime appliqué en 1977 par deux heusaes de 3 % seu-

lement.
A quol correspond ce changement brutal ? Alors que le dispositif complexe envisagé primilivement avelt été soigneusement préparé avec le ministère de l'équipement et le eecrétariel au logement, il eemble que la nouveile proposition de M. Boulin
all eurphs autant les ministres
que les députés.

On comprend que les commissions epécielisées de l'Assemblée gient voulu se donner le temps de le réliexion. Tout peut encore - changer d'icl le 30 novembre.

(1) En gros, 8,5 % de hausse au premier semestre, puls, au second, une hausse équivalant à 85 % de la hausse des indices servant au calcul des loyers en période de Uberté.

clabir progressivement the veritable économie de concurrence
dans ce pays. s

— En matière de loyers, précise
le ministre, li s'agit d'empècher
que le passage de l'encadrement
etrict de 1977 à la liberté contractuelle, qui sera recouvrée en 1979,
ne se fasse avec des à-coups.
C'est pourquol, lorsque la révision interviendra, avant le
l'e août 1978, les loyers qui font
l'objet de révision à partir d'indices verront leur évolution pratiquement limitée à 6,5 %; au
cours du second semestre, la révision se fera sur la base du jeu
réel des indices considérés avec
un abattement de 15 %;

— En ce qui concerne jes prix
de l'eau, le projet prévoyait la
reconduction d'un taux maximum
de progression de 6 %. La commission des finances ayant souligné que les collectivités locales

ligné que les collectivités locales qui distribuent l'ean elles-mêmes, dans le cadre d'une régie directe, devaient recouvrer dès 1979 leur pleine responsabilité dans ce domaine, le gouvernement s'est rangé à cet avis. En revanche, déclare-t-il, « rien ne justifie que les sociétés privées échappent au droit commun »;

— En matière de tarifs de transports, l'objet du texte est de compler le legue out pri

de combler la lacune qui voit certains transports échapper à tout contrôle.

tout contrôle.

Enfin, un amendement concernera la situation, en 1978, des titulaires de hautes rémunérations. Il interdira aux entreprises de verser, au début de 1978, des complèments de rémunération compensant le manque à gagner résultant du blocage de 1977. Les rémunérations qui ont atteint ou dépassé 360 000 F en 1977 seront bloquées, en 1978, à leur nivean antérieur. A l'exception de ce seuil. précise le ministre, ce seuil, précise le ministre, Tamendement donne aux parteplus grande dans la détermination des modes de progression qu'ils veulent retenir pour les hautes rémunérations.

M. Boulin conclut : a Le gou-M. Bouin conciut. a Le gou-vernement ne modifie pas sensi-blement sa politique. Il laisse les « docteurs miracle » ranter les vertus de polions magiques. En ventr et demeurent fragiles, mais est-ce une raison pour changer de cap? » e Non, répond le ministre, le succès est dans la persévérance. »

M. BIGNON (R.P.R.), rapporteur pour avis (lois), regrette

Les brevets d'invention

En début de séance l'Assemblée avait examiné la proposition de loi de M. FOYER (R.P.R.) relative au régime des brevets d'invention. M. REGIS (R.P.R.), rapporteur, a précisé que ce texte perfectionne le système de brevets français, aligne les dispositions de la loi de 1968 sur celles de deux conventions européennes signées en 1973 et 1975 (création d'un brevet européen et d'un brevet communautaire) et fait en sorte que le brevet français soit par En début de séance l'Assemque le brevet français soit, par rapport au brevet européen, délivré rapidement et à moindre coût, afin de lui conserver sa raison d'étre.

M. Rufenacht, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'industrie, a insisté sur la disposition nou-velle qui institue « la ticence de droit », système selon lequel un

M. BOULLOCHE (P.S., Doubs)
constate que les objectifs fixés
par M. Barre, pour 1977, en matière de prix n'ont pas été
atteints. « Les salariés, affirmet-il, font les frais de la situation,
d'où la grève du 1º décembre. » Pour M. FOUCHIER (app. P.R., Deux-Sèvres), les communes doivent être libres de respecter la vérité du prix de l'eau. M. KALINSKY (P.C., Val-de-Marne) souligne l'aincohérence»

de la politique gouvernementale En séance de nuit, sous la présidence de M. ANDRIEUX IP.C.), après une longue suspension demandée par la commission des finances, l'Assemblée repousse une proposition communiste d'élaborer un nouvel indice des

Elle examine ensuite l'article premier du projet relatif à la limitation des hausses des loyers en 1978, M. Goubler (P.C.) dénonce la volonté du gouverne-ment de retourner « en dou-ceur » à la liberté des loyers. Son groupe propose le blocage des loyers a pour mettre un terme aux saistes et aux expulsions ». M. Boulloche (P.S.) dénonce de son côté l'a improvisation » qui caractérise, à son avis, les travaux de la commission et qui risque d'abontir à une législation cootestable. Opinion partagée par M. Cressard (R.P.R.) rapporteur, qui souhaite évalement que la qui souhaite également que la commission puisse travailler sur les nouveaux amendements dépoment.

M. Boulin reconnaît que ces amendements, « qui ont le mé-rile de la simplicité », ont été improvisés et qu'ils tradusent « un changement réel de doc-trine puisqu'il s'agit d'une prolon-M. Bord, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement indiquant qu'il pourrait être dis-cuté mercredi prochain. « Si faurais su, faurais pas venu », commente M. CLAUDIUS-PETIT (réf.)

breveté met son invention à la disposition du public en autori-sant quiconque à l'exploiter moyennant une redevance équi-table fixée par le tribunal, à dé-faut d'accord amiable.

faut d'accord amiable.

Après l'intervention de M. Foyer, M. Boulloche (P.S.) a notamment regretté que le texte ne reconnaisse pas l'existence de l'inventeur salarié. M. VIZET (P.C.) a estimé, lui aussi, nécessaire d'assurer la protection effective de ce dernier.

L'Assemblée a adopté ensuite plusieurs amendements. Elle a précisé notamment que le droit an titre de propriété industrielle appartient à l'inventeur ou à son ayant cause.

L'ensemblée de la proposition ainsi modifiée a été adopté par l'Assemblée. PATRICK FRANCÈS.

l'Assemblée. PATRICK FRANCES.

AU SÉNAT

Le loto au secours du sport

Le Sénat a terminé, jeudi 24 novembre, la discussion des ultimes articles de la première partie de la lui de finances pour 1978 (recettes) et notamment de plusieurs dispositions dont le vote avait été réservé.

Il a ainsi repoussé l'article 27 pour protester contre la suppres-sion de crédits affectés aux col-lectivités locales sur le compte du Fonds spécial d'investissement routier. Par 287 voix contre 2, li a en revanche _dopté un article additionnel destiné à alder finan-clèrement les clubs sportifs. Pro-

Environnement : l'aménagement du temps

l'examen du budget de l'environ-nement. Le rapporteur, M. RAY-MOND MARCELLIN (rép. ind., Morbihan), indique que le département de l'environnement est composé pour les deux tiers de fonctionnaires contractuels.

M. HUBERT MARTIN (rép. ind. Meurthe-et-Moselle) note avec satisfaction la progression des crédits du ministère de l'environnement, mais il regrette que les autres ministères diminuent encore les crédits qu'ils affectalent aux diverses actions de la protection de la nature. M. POUILLE (rép. ind., Meurthe-et-Moselle) souigne, au nom de la commission des affaires économiques les difficultés d'apprécier le bilan de l'environnement.

ment.

M. MICHEL D'ORNANO, ministre de la culture et de l'environnement, déclare notamment : e L'espace, les richesses naturelles ou artistiques, son t forcément limitées et peuvent être dégradés par l'affluence même de ceux qui veulent en jouir. C'est pourquol le gouvernement est résolu à intensifier son action en javeur de l'aménagement du temps. Il contribuera donc à un plus large de l'aménagement du temps. Il contribuera donc à un plus large étalement des vacances et s'attachera à mieux équilibrer les tylhmes de vie quotidienne ou hebdomadaire dont la synchronisation excessive est à la fois une atteinte à la qualité de la vie de chacun et une cause de coût pour in collectivité » cout pour la collectivité. » -

M. Edouard BONNEFOUS (ganche dém., Yvelines), prési-dent de la commission des finances, demande que le gouverne-ment accorde 12 millions de posé par M. FRANCOU (Un. cent., Bouches-dn-Rhône) cet article edditionnel a été amendé sur l'initiative de M. EDOU RD BONNE?OUS ("Luche dém., Yvelines), président de la commission des finances, qui a obtenu que les resources nécessaires à ce financement soir dégagées non par un prélèvement sur le pari mutuel, mais par un prélèvement spécial sur les rapports du joto. spécial sur les rapports du loto. Le taux de ce prélévement sera progressif et sur la base de 2,50 % ne pourra excéder 20 %. Un autre article additionnel de M. JUNG (Un. centr., Bas-Rhin) en faveur des bouilleurs de cru a été adopté contre l'avis du gouvernement.

Les sénateurs passent ensuite à l'examen du budget de l'environnement. Le rapporteur, M. RAY-MOND MARCELLIN (rép. ind., Morbihani, indique que le département de l'environnement augmentation des crédits consaments de l'environnement de l'envi augmentation des crédits consa-crés aux pares naturels régionaux, comme devalent le faire un pen plus tard MM. Jean-Jacques PERRON (P.S., Var) et Maurice VERTILON (P.S., Drôme), M. Ja-mes MARSON (P.C., Seine-Saint-Denis) note que les « industriels poliueurs » préfèrent payer l'amende pintôt que de mettre un terme à leur délinquane, ce qui conduit M. Camille VALLIN (P.C., Rhône), à réclamer un ren-forcement de la législation et une aggravation des sanctions encou-rues.

M. Henri GOETSCHY (Un. centr. Haut-Rhin) évoque le projet de loi remaniant le droit de chasse et M. PIERRE PETT (P.S., Nièvre), l'aide que, selon lui, les communes devraient rece-voir pour créer des services d'éli-mination des déchets ménagers.

mination des dechets ménagers.

En séance de nuit, M. Marcel
BREGEGERE (P.S., Dordogne)
estime que les crédit de recherche
devraient être renforcés au profit des énergies douces. M. Jean
MEZARD (C.N.L., Cantal) évoque
la question des gravières. Après
la réponse de M. d'Ornano, qui
indique qu'une « rallonge » sera
affectée sux crédits de l'anvironnement, le budget est adopté.
Rapportant an nom de la Rapportant an nom de la commission des finances les cré-

monac est inconecuable; aider quelques-uns c'est donner prise à l'accusation d'arbitraire », déclare-t-il avant d'ajouter : e l'aut agir de jaçon diversifiée ». M. Michel MIROUDOT (rép. ind., Haute-Saône) met l'accen: sur la grave sous-administration du ministration de la militaire de la militaire de la militaire de la militaire. grave sous-administration du ministère de la culture, «t particulièrement dans les services de l'architecture. Après avoir traité de la responsabilité de la télévision dans la chute « vertigineuse » de la fréquentation des salles de cinéma, le troisième rapporteur, M. Jarues CARAT (P.S., Valde-Marne) réclame des mesures fiscales, des mesures de décentralisation et une réorganisation de la profession dans le domaine du cinéma et du théâtre lyrique : et na profession dans le domaine du cinéma et du théâtre lyrique; et une « politique globale » du théâtre avec notamment l'ensei-gnement de l'art dramatique dès l'école primaire.

Print le premier orateur inscrit dans la discussion générale, M. Bernard HUGO (P.C., Yvelines), ce budget « tynore à peu près totalement l'aide à la création ». Il indique que son recurse votiers contra MW Jean groupe voters contre. MM. Jean de BAGNEUX (rép. ind., Côte-dn-Nord) et Francis PALMERO (Union centr., Alpes - Maritimes) soulignent notamment les difficultés financières des conservatoires et écoles de moisses de la conservation de la conser cuites financières des conserva-toires et écoles de musique, de même que M. Serge MATHIEU (rép. ind., Rhône), M. Noël HERRIER (P.S., Nièvre) lormule la même critique pour ce qui est des maisons de la culture, et M. Gilbert BELLIN (P.S., Puy-de-Dême, pour la lecture, priblique Dôme, pour la lecture publique plus particulièr ment.

M Belin précise que ses col-lègues socialistes na voteront pas

Présentant les grandes lignes du presentant les grandes lignes du budget de la culture, M. Michel d'Ornano signale que sept mil-lions de francs d'une part, et 5 millions de l'autre, iront aux métiers d'art et de restauration qui seront compris dans la rai-longe budgétaire dont bénéficiera le budget de la culture.

Présenté par MM. CARAT et MIROUDOT au nom de la com-mission des affaires culturelles, un amendement, auquel M. d'Orun amendement, auquei M. Wor-nano donne son accord, avançant du 1er avril 1978 au 1er février la date avant laquelle le gouverne-ment devra mettre à l'étude la réforme du régime fiscal de l'industrie cinématographique, est adonté dits de la culture, M. Jean-Pierre
dits de la culture, M. Jean-Pierre
FOURCADE (-*). ind. Hauts-deSeine) constate que la création
artistique pose une « interrogation délicate à un Etat libérat
comme le nôtre ». « Aider tout le;







LASKYS FRANCE, Société d'Exploitation de la Suprim Kerd M. S. Cult. » Des ma les Contrat

ASKYS FRANCE, is HI-Ft partout en France.

Pour tous renseignements : ecrim ou téléphoner aux Centres n'informations Lackys/Yong Musique : PARIS : 1, piace Cischy 75009 - 76, 220,85.82 ULLE : 1, pi. Palais-Patour 50000 - 76, 16,20 57,99,78 MARSEILLE : 5, bd Camille-Flammarion 13001 76t, 15 91 50 85 00

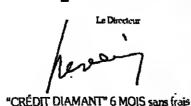
courrois. Cellule Shure Denton 2XP à 2 voies. Fermez les yeux, écoufez-la. AGC @ tec SANS LES MAINS! Nettoyeur de disques Vacorec. Il travaille tout

.ASKYS FRANCE 1" RESEAU EUROPEEN DE DISTRIBUTION DE MATERIEL HIFI

3990 F.

"Pour mes alliances diamants je suis exigeant sur la qualité des pierres mais souple sur les facilités de paiement"





après acceptation du dossier et comptant léga

State Charle 304 And the second -Source Market

× ...

LE FORUM DE LA REVUE «BRÈCHE»

M. Mitterrand assimile les dirigeants de l'enseignement catholique aux adversaires politiques du P.S.

avait expliqué la veille (« le Monde » du

25 novembre) que son parti est situé au confluent des courants socialiste et chré-tien. Une analyse que M. Jean Lecanuet a confirmée à sa manière, en reconnais-

sant — lui l'héritier de la démocratie chrétienne — que le P.S. continue d'at-tirer nn grand nombre d'électeurs cen-

Cette attraction qu'exerce le P.S. explique, pour une large part, son reuouveau. M. Mitterrand n'ignore pas que la pinpart des cadres de son parti,

en particulier dans l'onest do pays, sont

des militants catholiques, mais il n'ignore

pas non plus que le vote en faveur de la majorité est encore lié à la pratique

religieuse. En outre, il doit preudre

garde à ce que le nouvel apport militant

Le simple fait que M. Mitterrand ait accepté de venir deux jours de suite prendre la parole devant l'assemblée, réunie par la revue « Brêche », illustre l'importance que la premier secrétaire du P.S. attache au problème des relations entre socialistes at chrétiens. A la surprise générale il e'est absteuu, à trois mois de scrutin législatif, de lancer un appel aux électeurs catholiques, estimant qua la - main tendue - à l'Eglise par le P.C.F. est une forme du - compromis historique » qu'il soupçonne ses partenaires de chercher.

Le premier secrétaire a voulu uettement distinguer entre la masse des chrétiens, qu'il souhaite voir venir vers le socialisme, et les organismes de l'enseignement catholique, voire la hiérarchie de l'Eglise, qu'il perçoit tonjours comme des adversaires politiques. M. Mitterrand

A l'occasion de la seconde journée du forum organisé par la revue Brêche, socialistes et chrêtens ont débattu, jeudi 24 novembre, de l'enseignement privé. M. Roger Guilliot, maire de Clermont-Ferrand, sénateur socialiste, é est attaché à moutrer qu'il n'existe pas d'enseignements neutres. Selon lui, l'enseignement public et l'enseignement privé tendeot à se rapprocher, notamment en raison d'une plus grande ment en raison d'une plus grande souplesse dans leur recrutement. Après avoir indiqué que les so-cialistes prennect en compte

Les dirigeants de l'enseigne-

ment calholique attendelent beau-

coup de leur confrontation

directe evec M. François Mitter-

rand. Au lendemain de cette ren-

contre, ils ne cachalent pas leur

déception : • Nous n'avone pas

très blen compris ce que voulait

le premier secrétaire du P.S.,

nous e déclare un secrétaire

général adjoint de l'enseignement

catholique, il n'e pas répondu

précisément sux questione pré-

posées. . Dane le dernier buile-

l'éditorieliste écrivait : « Le pays,

las de discours lectiques, espíre

à plus de clarté. Le oui doil être

un qui, et le non doit être un

non. - (1). Mais, depuis plusieurs

mois, les partisans de l'ensei-

gnement privé s'esbment eoumle

Fortament excédés, depute le

début, per la relance de la que-

relie scolaire, M. Mitterrand et

la direction de son parti doivent

jouer un jeu serré entre ceux de

leurs militants - et de leurs

électeurs - qui sont chrétiene

et mettent leurs enlants à l'école

privée et les militants de le

leicité - dont beaucoup de

cadres locaux du parti - qui

La brutalité de l'attaque contre

les dirigeants de l'enseignement

catholique — ces « edversaires irréductibles dont nous n'avons

rien à apprendre - paut eur-

prendre. Elle s'explique lerge-ment par le décisretion de guerre faite récemment par le

président des parents d'élèves

de l'enseignement privé.

veulent que le non soil non.

à un rude chaud et froid de la

part de le direction du P.S.

d'oirgine chrétienne n'entre pas en conflit avec le fouds socialiste tradil'existence de la loi Debré, M. Quilliot a résumé la position de son parti en déclarant : «Il jaut le pluralisme dans l'école et non le pluralisme des écoles. »

M. Paul Aubret, l'un des secrétaires généraux adjoints de l'enseignement catholique, a ensuite interrogé les dirigeants socialistes. Il e estimé que c'est « l'excès de discrédit jeté sur l'école catholi-que • qui a conduit à un durcissement des relations. Il a ensuite précisé que les responsables de

l'enseignement catholique refu-sent l'idée d'une fonctionnarise-

sommes engagés dans le ba-

laille politique avec toute le

torce de notre mouvement = (2),

Ces propos, qui evalent le mérite

de le franchise, ont mis dans

l'embarras le direction de l'en-

selgnement catholique et les

évêques, plus désireux d'amorcer un dialogue avec les partis

de gauche et partisans d'une tactique plus subtile.

Le premier secrétaire du P.S.

s'est montré irrité par les fultes

volt (le Monde du 18 novembre)

que les établissements privés

pourront refuser laur intégradon.

Mele II n'e pas dit clairement

eanctione financières. L'éloge de

le loi Debré auquel se livrent

aujourd'hui les dirigeants eocla-lletes montre pourtant que l'évo-

lulton, depuis 1959, est epecta-

culeire : le formule - à école

publique, fonds publics : à école

privée, tonds privée - n'est plus

brandle au P.S., at la voia de l'intégration — qui reste un

objectil - passe par le généra-

lisation des contrats d'asso-

ciation. Sur cette demière, un

accord est possible avec l'ensel-

eers encore longue, el l'on en juge par le ton employé par

M. Mitterrand et par la eurprise

de ses interlocuteurs, qui cral-gnent d'être acculés à une

- batalile politique - dont ils ne

(1) Cette phrase reprend une

glie de saint Matthleu.
(2) Le Monde du 11 octobre.

BRUNO FRAPPAT.

veulent pas tous.

al ce refus entraînareil des

pout l'éduca

OUI-OUI ET NON-NON

tion de l'ensemble des personnels des écoles. Il a demandé à ses interlocuteurs de préciser comment ils entendent mener, dans le secteur de l'éducation, leur politique de décentralisation, evur politique de décentralisation, evur politique de décentralisation, a-t-il ajouté, mais vous la eouçonnez d'ouvrir la porte à la privatisation. » Enfin, il a refusé que l'enseignement religieux soit réduit à un secteur particulier dans le cadre de l'enseignement, en expliquant : « Nous ne voudrions pas que l'on jusse un sort particulier à la joi. »

M. François Mitterrand a répondu, en ciòturant cette séance du forum de Brêche ;

« Le problème de l'enseigne-

a Le problème de l'enseigne-ment privé est devenu une arme du pouvoir conservateur, et les dirigeants de cet enseignement s'y prêtent. Ce sont des adver-saires irréductibles dont nous n'avons rien à attendre. (...) La hiérarchie catholique intervient toujours dans la dernière semaine qui précède les consultations élec-torales. Au moment où il jaut, elle laisse percer le bout de l'oreille, et ce n'est pas en notre faveur.

» Tout ce que nous dirons dans ce colloque ou alleurs ne servira à rien. Il y a identification de l'enseignement catholique, de ses associations de parents d'élèves, avec les partis conservateurs. nous nous en moquons ou presque. Mais les évolutions dans le monde chrétien sont rapides et la situation changera. (_) Le parti socialiste est peut-être le premier statation countyers. (_) Le parti-socialiste est peut-être le premier grand parti dans lequel catho-liques et non-catholiques sont à l'aise sans avoir à se poser le pro-

tionnel, matérialiste et ayant souvent de la lalcité une conception combattive. Mercredi, le premier secrétaire do P.S. avait déjà mis en garde les militants socialistes crétiens contre la tentation qui les guette parfois de prendre leur revanche sur les composantes plus tradi-tionnelles du mouvement onvrier. Le P.S. a besoin de maintenir une synthèse entre ces deux apports. Il ne pent permettre

que l'un supplante l'antre.
Cette analyse a, par exemple, conduit
M. Mitterrand et la direction du P.S. à
imposer en Loire-Atlantique la candidature de M. Alain Chenard, maire de Nantes, issue de la S.F.LO., pour les élections législatives.

Il fallait éviter que le parti ne fût représenté, dans toutes les circonscriptions, par des militants d'origine chré-

> blème de savoir lequel est l'altre de l'autre. » Revenant sur le problème de l'enseignement le premier secré-taire du P.S. a ajouté :

e Le parti socialiste est parti-san d'un service public et laic. Nous ne sommes pas favorables an dualisme. Nous refusons néanan dualisme. Nous refusons near-moins le monopole. L'Etat a la responsabilité de l'école publique. Au regard des écoles privées, s'il intervient dans le financement, cela précède l'intégration dans le service lait. Je paraphrase la le discours de Michel Debré présen-tant sa loi à l'Assemblée natio-nale. Le contrat conduit à l'inté-oration. » oration. >

M. Mitterrand a ensuite explique que «toutes les tuttlatives de guerre scolaire» sont venues de «l'enseignement priné et de sa «l'enseignement privé et de sa représentation parlementaire qui est toujours de droite». Il s'est notamment déclaré «scandalisé» par la loi Guermeur, qu'il a qua-listée de «truc électorul, abus de pouvoir, abus d'une majorité de transition ». « C'est un acte de guerre scolaire n, a-il noté. Après avoir expliqué qu'on . ne

peut confondre nationalisation et monopole ». M. Mitterrand a indiqué que «le parti socialiste doit se montrer compréhensis au niveau du passage de la conven-tion à l'intégration, de l'intégration à l'integration, as l'integra-tion à la nationalisation ». « Nous faisons confiance au temps, au dialogue, a-t-11 déclaré. Nous ne voulons ni briser ni blesser. Nous ne voulons pas revenir par un acte exécutif sur tout ce qut a été acquis même si cela serait

La loi Guermeur est déclarée conforme à la Constitution

Le Conseil constitutionnel avait été salsi le 27 octobre 1977, par les sensteurs socialistes, du texte de la loi complémentaire sur l'euseignement privé — dite iol Guermeur — qui venait d'être votés par le Parlement. Cette loi prépar le Parlement. Cette lui pre-voit des crédits nouveaux pour l'installation d'atellers dans les colloques privés, revalorise le for-fait pour l'externat et, surtout, définit de nouvelles procédures de recrutement des maîtres dans les écoles sous contrat. Les sénateurs socialistes considéraient que, sur ce dernier point, la loi violait le principe de la liberté de conscience en exigeant des pro-fesseurs de l'enseignement privé qu'ils respectent e le caractère propre de l'établissement », défi-uition qui, selon eux, ne recouvre aucune catégorie juridique pré-

Eise.

En décidant que la loi visée est conforme à la Constitution, le Conseil constitutionuel considére que l'obligation de respecter le caractère propre de l'établissement procède du principe de la liberté de l'enseignement, lequel figure dans le préambule de la Constitution de 1946 reprise par celle de 1958. Il observe que « l'affirmation par le même préambule de la Constitution de 1946 que « l'organisation de 1946 que « l'etat » ne sturait exolure rade l'Etat » ne saurait exclure l'existence de l'enseignement pri-té, non plus que l'octroi d'une aide de l'Etat à cet cuseignement dans des conditions définies par la loi ».

Le Conseil constitutionnel répond à une préoccupation latente dans la démarche des sénateurs socialistes en se référant à l'ar-ticle 10 de la Déclaration des droits de l'homme et dn citoyen

« Nu! ne doit être inquiêté pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne pourou que teur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la lois; et au préambule de la Constitution de 1946 : « Nul ne peut être lésé dans son travail son emploi en raison de ses origines, de ses opinions ou de ses croyances. »
Et il en déduit que « la liberté
de conscience doit donc être regardée comme l'un des principes

fondamentaux reconnus par les fondamentaux reconnus par les lois de la République ».

En conséquence, « l'obligation imposée aux moîtres de respector le caractère propre de l'établissement, si elle leur fait ur. devoir de réserve, ne saurait être interprétée comme permettant une attente à leur liberté de cons-

cience ».
Cette mise au point « constitu-tionnelle » n'était pas inutile, dans la mesure ou certains maîtres de l'enseignement privé sont entrés en conflit avec les directions ou ler conseils de gestion de leurs établissements pour des faits se rapportant à leur vie privée.

Paru dans

"l'Unité"

sous la

de

signature

FRANCOIS

MITTERRAND

PHILIPPE ROBRIEUX

Notre génération

communiste 1953-1968

Essai d'autobiographie politique

ROBERT LAFFONT "Notire epicque

LA PRÉPARATION DES

à accepter l'unité nationale

De notre carrespondant

Saint-Etienne. — M. Charles
Fiterman, membre du secrétariat
do P.C.F. e déclaré jeudi 24 novembre à Saint-Etienne : c Il
plus, aujourd'hui, du programme vembre à Saint-Ellenne : ¿ Il est absurde d'affirmer que notre parti serait en train de renotær à la lutte pour battre la droue, pour changer de gouvernement et de politique, parce que la crise est trop projonde (...). Ni les difficultés ni l'adversité ne nous ont jamais fait reculer quand l'intérêt des travailleurs est en jeu (...).

M. Fiterman a releve le défi M. Fiterman a releve le den lancé le matin même, au micro de France-Inter, par M. Mitterrand, et il a'est ettaché à montrer en quoi le P.S. n'était plus fidèle an programme commun de 1972. Il a conclu : a En vérité, foi la regret de la dire, Fran-

M. ESTIER : le P.C.F. n'a attein! aucun de ses objectifs.

secrétariat du P.S., écrit dans l'éditorisi de l'Unité du 25 novembra : «Le parti communiste n'e attaint aucun de esa objectils. Se campagne plétine. Beeucoup de sea militents s'inquiètent el s'interrogent. Ils ne sont toujours pas conveincus du liste, qui est même mis en doute publiquement par un homme comme Jean Elleinstein, venu dimenche algner son demier livre à la tête socialista de Paris.

Divers signes montrent qu'en maints endroits des communistes, élus ou non, cherchent à meintenir les contects evec les socialistes et même à les reprendre là où lis avaient été plus ou moins rompus. Signes encore trop partiele pour fraduire une véritable évolution, mais qui n'en sont pas moins le reliet des difficultés que le direction du P.C.F. éprouve pour leire entérines sa ligne antisocialiste. »

Bibliographie LA RÉVOLUTION NÉCESSAIRE

M. Bernard Poindessault a fondé le « syndicat des citoyens ». Soo action rejoint celle de M. Joël

Dupuy et de ses comités de soubupy et de ses comités de sou-tien à l'armée, celle de M. Gérard Furnon et de son Union des Français de bon sens. La « révo-lution nécessaire » qu'il prèche a des allures de contrè-révolution. La « démocratie libérale avan-cée » chère à M. Valéry Giscard d'Etaing lui apparaît comme une tentative de reproduire en France le système social-démocrate suèdois, un système qui, expli-que-t-il, se traduit par « l'embriment des masses et l'unifor misation des individus ». L'Etat-providence n'est, à ses yeux, que l'ultime étage avant l'Etat-machine, c'est-à-dire avant la prise du pouvoir par le P.C.F.

du pouvoir par le P.C.F.

Car, bien sûr, la grande ombre qui plane sur le pays est celle du complot communiste. A l'en croire, la droite e été systématiquement brisée à la Libération et à l'occasion de la crise algérienne pour fevoriser les visées des a comploteurs ». Quant à M. Mitterrand, il n'est qu'un allie « /idèle et docile » de M. Georges Marchals. Une analyse qui ne brille pas par une particulière originalité. — T. P.

* La Eccolution nécessuire, 0e Bernard Poindessauit, éd. Albairos, 255 pages, 42 francs.

Mercredi 12 octobre

l'achève pour la deuxième lois la lecture de « Notre génération communiste « le nouveau livre de Philippe Robrieux, qui m'en avait déjà communiqué les épreuves cet été. Je les avais annoépreuves de les avais annoépreuves de les avais annoépreuves avais av

resse l'aventure intellectuelle, sen-umentale et politique de cos critants du siècle qui adhierent dans la fer-veur su Pard communista pour en sontr brisés parlois et toujours si fortement marqués que des années feur sont nécessaires avant d'en el-lacer l'emprainte.

leur sont nécessaires avait de l'acer l'empreinte.

Au hasard des récits qui donnent à ce retour sur soi valeur de témoignage — valeur historique, valeur historique, valeur historique, valeur de l'acer de l'empre de l'em

« L'HUMANITÉ » MET EN CAUSE M. PONTILLON

plus, aujoura hui, du programme commun. Il se contenterait d'un programme aj aibli, raque, usé par le tempe, d'un programme social-democrate, parce qu'il veut

garder les mains libres, parce qu'il reut laisser la porte ouverte à un replâtrage avec la droite.

Parce qu'il ne veut pes d'un vrai changement, mais est prêt à accepter un compromis avec le

ter les sacrifices aux travailleurs, à condition que les charges soient

mieux réparties. p

accepter un compromis avec le capital pour poursuivre la poli-tique d'austérité (_) François Mittierrand est prét à accepter l'unité nationale, celle que pro-pose M. Barre, pour faire suppor-

Dans l'Humanité du 25 uovembre, Yves Moreao s'étonne de l'intervention de M. Robert Pontillon, membre du secrétariat dn P.S., devant le congrès du S.P.D. qui a slègé à Hambourg. Le quo-tidien communiste rappelle que M. Pontillon avait déclaré que le M. Pontillon avait déclaré que le projet de programme des P.S. de la C.E.E. n'engage pas les socialistes français (le Monde du 27 octobre). Yves Moreau ajoote: a Or voici qu'à Hambourg, Robert Pontillon dit exactement le contraire: a Nous sommes forts, s'est-il écrié au congrès du S.P.D., par nos communs engagements qui apparaissent dans le projet d'un programme commun. Ce qui apparaissent dans le projet d'un programme commun. Ce projet sera le fondement d'une plate-forme commune... » » Qu'en déduire, sinon que le P.S. s'est bel et bien engagé en-vers le parti de Helmut Schmidt, en dépit des dénégations qu'il crut opportun de multiplier en France? »

France? > M. Robert Pontillon nous a indiqué que la phrase exacte qu'il à prononcée à Hambourg est : « Nous sommes forts par nos communs engagements qut apparaissent dans le projet actuellement soumis à la consultation de nos partis et qui est destiné à devenir un programme commun.»

M. Roland Leroy, directeur de l'Humantté, écrit dans l'éditorial de son journal, vendredi 25 novembre, en réponse aux propos tenus la veille par M. Mitter-rand au micro de France-Inter: a Il faut depager de cette emis-sion radiophonique de François Mitterrand deux conclusions: premtèrement, elle est agressive. Faussement, et contradictoire-ment. (...) Secondement elle est révélatrice : la politique proposée par François Mitterrand est de gestion de la crise pour le compte du grand capital. »

M. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat du parti communiste, a déclaré jeudi 24 novembre à Rennes : « Tout montre que malgré nos efforts, le P.S. et le M.R.G. ne veulont pas revenir à l'union de la gauche. Le parti communiste a fait d'importantes connessons en veu de propriet à concessions en vue de parvenir à un accord, le P.S. pour sa part s'est accroché à ees positions initiales, c'est cela son tournant

L'O.C.T. RÉUNIT SON SECOND CONGRÈS

Le second congrès de l'Organi-sation communiste des travailleurs (O.C.T., extrème gauche) s'est ouvert vendredi 25 novembre à Suresues (Hauts-de-Seioe). Les travaux s'achèveront dimanche 27 novembre. Issue de la fusion, en décembre 1976, de l'organisation Révolution et de la GOP (Gauche ouvrière et populaire), l'O.C.T. revendique environ deux mille militants. Elle est divisée en deux courants. A et B qui s'accordect pour considérer que l'extrême gauche traverse une crise, à laquelle l'O.C.T. n'échappe

Cette crise tient selon elle au Cette chise tient selon elle au fait que les organisations révolu-tionnaires n'ont pas su compren-dre à temps « l'aspiration pro-fonde » à une transformation de la société qui se manifeste à travers les « nouvelles formes de luties a (fen.mes, écologistes, no-tamment). Les divergences entre les deux courants portent essen-tiellement sur le rôle que doit jouer l'O.C.T. face à ces mouve-ments. Pour le courant A, le dé-veloppement de ces lutles consti-tue la « base du renforcement des secteurs anticonstellets » secteurs anticapitalistes ». Les partisans estiment que le cou-rant B, majoritaire au sein de la direction sortante, s'efforce de a restreindre la portée et le sens n de ces luttes. Le courant B affirme en revanche que le cou-rant A « téléalise » ces nouvelles contestations qu'il faut s'efforcer de a relever » et de « consolitéer contestations qu'il faut s'efforcer de « rclayer » et de « consolider » pa. des propositions politiques « correctes ». Deux textes seront douc débattus tout eu long du congrès, qui s'achèvera par un vote et par l'élection d'un nouveau comité central.

M. Fiterman (P.C.F.): M. Mitterrand est prêt sons haine avec les socialistes

premiere decembration de ce de de la financia de la desemble de la financia de la desemble de la financia de la desemble de la financia de la

M. STIRM SCHLIGHE LA VOLONTE COUVERNEMENTALE DE DÉCENTRALISER LES DOM

ನೇವಾಗಿ ೧೫

Care Parts

Same the same of

Charge Sta

DESCRIPTION OF ME

STANDARDER.

ACT OFFICE

TENTE

ections.

the pain.

TOTAL A

locaux z

M Oliver Suri serieur d'Etat aux DOM-TOM qui se-journe se mellement à la Mariacourse as ministere entroped.

The priority of the proof of the course of the proof of the course of nique avec les ministres europents

des investissents out piecest work capitality chars les territoires 44 départements d'outre-mer port de Sxint-Pierre-et-Manne

Les dispositions financieres pour le financement des ports de Furt-de-France et de Basse-Terre:

L'aménegement des tarifs de l'entrens entre la métropole et les territoires et départements.

- La Escalité du Rhum qui retroutera sous pen le nivera souhaité par les organizations. professionnelles.

Taylon a la regle E désistements

nomiches

ಿ ∵ಾಡಿ ಕರ್ಮಿ ಜನ

mante de

1.5

Raymond ment restait une échéance cilic d'un choi ue soient les tes per un que le gouver-Teur. Cull se Tole de specobjectifs di Ter minute forsque ceux-ci

T. 2007 André Diligent. Rem les candidats du C.D.S. Considerate of candidats uniand avec its autres partis de Unique soot « possibles ». Men sengieur a également me que M. Roger Poudon-eaucur C.D.S. du Pas-de-grait candidat dans le



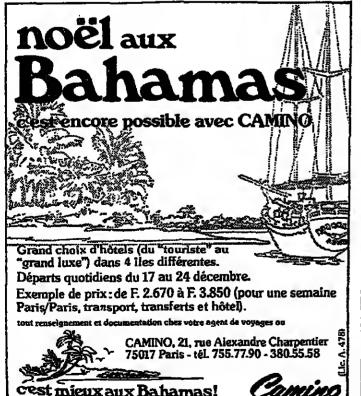
Chez tous les co du 24 au sur toutes

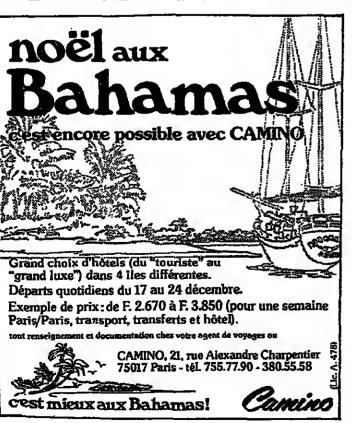


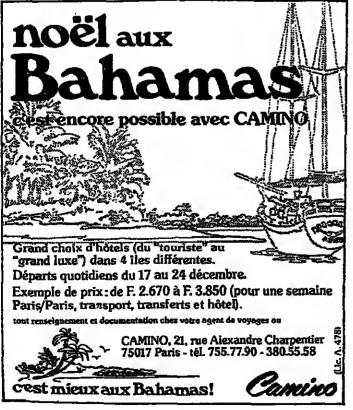
Cette office exception toutes les GS d'occasion... à suspension hydropneum Mais attention vous n'avez novembre pour profiter de gratuit"

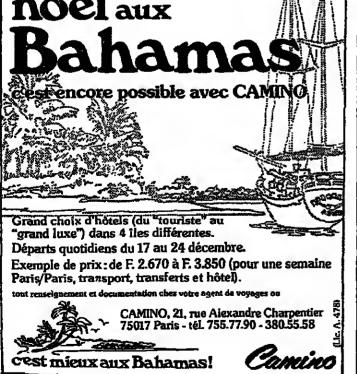
Après acceptation du dossier de crédit

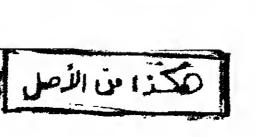
CITROENA_{pute}TOTAL











M Charles du secrétaria; é jeudi 24 no-tienne : e !! mer que notre in de reno cer tire la droite, Meernement et que la crise

Ni les difte ne nous ont
quand l'intérét t es feu (...).

Cols Mitterrand dit qu'i relaprogramme communité des
seul dut de maiguer qu'i et
seul dut de maiguer qu'i et
pus, cu jourd'hut, du moinprogramme cfiabli, cuipe
par le temps, d'un progra
social-démocrate, parce qu'i,
cui maisser la porte se
cui replâtrage avec le te
changement, mais est me
accepter un compromis en
capital pour pourante la mitterrand est prei avec
l'unité nationale, celle qu'i
pose M. Berre, pour jours
à condition que les charges en
canditor que les charges en
mieux réparties, un rejeré le defi ime, an micro ar M. Mitter-tacks a mon-6. n'était plus 20 commun de : « En vértie, 6 CHS F721.

« L'HUMANTÉ»

MET EN CAUSE M. PONTE

Dang : Humanile du 15 no

· W. Rittend Lersy, direct

mine, en republie stag

L'O.C.T. REUNIT

204 ZECOND CONGRE

nie za Mila

F. n'a atteini bjectifs.

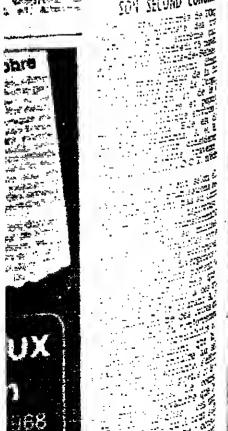
nembre da Darr Minnamié du 15 novembre : Sees Morean s'étane : Sees Morean s'étane : Sees manuelle du 15 novembre de service de Sees de Manuelle de Ma had en doute : had to come :

Consideration of the second of Accord Portion in Indiana in the American Service American Service Ser - Tares Handarday

white .

MECESSAIRE mark & force: ente de to-de II Gérard Polan de ns la cres-The France in the content of the con e-character Decade area di comme un Mal-Chapters's ie gra, expies partir

Total marie de tria grande contra THE A And Spine and a Significant and the second sec a mi because CONTRACT TO



ÉPARATION DE ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

(P.C.F.): M. Mitterrand est M. Lecanuet: nous devons ouvrir un dialogue

M. Lecanuet a participé, jeudi matin 24 novembre, à la manifestation organisée par son parti pour la présentation des candi-dats centristes aux élections législatives. A cette occasion, le pré-sidont du C.D.S. a déclare : « Nous sidont on C.D.S. a declare: a Nous ne devons pas perdre de vue que le parti socialisto continne d'attirer un grand nombre d'electeurs qui se disent soit du centre, soit du eentre gauche. La véritable confrontation de mars 1978 sera par conséquent celle qui opposera le parti socialiste et nous. Nous ne devons pas perdre de vue non plus que l'incohérence actuelle dans laquelle se trous l'opposition ne

que l'incohérence actuelle dans laquelle se trouve l'opposition ne se traduit pas encoro par un fiéchissement du nombre de voix qui semblent devoir se porter sur elle, si tant est que l'on peut faire confiance aux sondages. Et, pour ma part, fy crois."

M. Lecanuet a onsuite déclaré: « Nous devons donc interpeller 'e parti socialiste, lui demander sans relâche s'il veut une résolution— uno ruphure— ou une évolution, s'il est révolutionnaire ou réformiste. » Il a poursuivi : « La majorité ne restera la majorité que si elle s'élargit sur l'électorai qui a pu lui échapper. »

Le président do C.D.S. a ensuite encourage les candidats de son encourage les candidats de son parti à être « les combattants de l'ouverture sociale », et il leur a recommandé « d'ouvrir un dialogue serré, vigoureux, mois sans heine, avec les socialistes », « Nous devons être aussi, a-t-ll ajouté, les candidats de l'union des

Sur ce point, il a précisé : a Jo sais : on ne peut à la jois déclater une guerre et signer l'armis-tice. Mais nous avons notre style tice. Mais nous avons notre style propre: nous sommes centristes. Cela reut dire que nous n'avons jamais accepté, quo nous ne nous resoudrons jamais à accepter que la Franço soit coupée en deux blocs hostiles. (...) Même la victoiro ne deura pas être suffisante. Au-delà de cette victoire, nous devons rester les hommes qui tendent la main pour Élaryir la majorité, pour jaire en sorie que plus de forces politiques, syndinus de forces politiques, syndi-cales et civiques collaborent. A faut que des forces nouvelles transforment la majorité. La vic-toire ne devra être pour nous qu'une étape pour une autre ac-tion. Pour que la France soit un pays en marche.

Exception à la règle des désistements

L'ancien ministre a affirmé à propos du projet de M. Raymond propos du projet de M. Raymond Barre de présenter un programme gouvernemental : « Quelles ne seraient pas les critiques, et même l'ironie, si le gouvernement restait muet, à la reille d'une échéance aussi grave, à la veille d'un choix de société? Quelles que soient les inquiétudes manifestées par un des partis de la majorité, on ne peut pas imaginer que le gouvernement soit silencieux, qu'il so confine dans l'action technique, qu'il so limito à un rôle de spectateur indifférent. Je propose que nous nous réunissions pour nous prononcer sur les objectifs du premier ministre lorsque ceux-ci seront connus. » seront commus. »

Auparavant. M. André Dillgent, scorétaire général, avait indique que parmi les candidats du C.D.S. on compterait dix candidats nnion compterait dix candidats nuiques et que, d'idi à la fin des nogociations avec les autres partis do
la majorité, vingt-quatre candidatures uniques sont e possibles a.
L'anciec sénateur a également
annoncé que M. Roger Poudonson, sénateur C.D.S. du Pas-deCalais, serait candidat dans la



première circonscription de co département, celle d'Arras, où M. Delehedde (P.S.) a succédé à Guy Mollet, et que son parti oppo-seralt à M. François Mitterrand, M. Jean-Michel Basset, dans la troisième circonscription de la

Nièvre.
Enfin, il a fait valoir que les centristes avaient obtenu de leurs partenaires un amendement à la règle du désistement automatique en faveur du candidat le mieux en laveur du candinat le mieux placé. Les formations de la majo-rite se sont en effet accordées pour que cette règle ne s'applique pas dans les circonscriptions où les candidats de l'opposition au-raiont été éliminés par les dispo-citions du code électoral exércement sitions du code électoral prévoyant qu'un candidat ne peut particir au second tour s'il n'a pas obtenu au second tour s'il n'a pas obtenu au premior tour un nombre do voix égal à 12.5 % de celui des électeurs inscrits. Les centristes considérent que, quand a u c n représentant de la gauche ne figurera au second tour, les formations de la majorité dovront demeurer en concurrence. Ce cas pourrait se présenter dans une donzaino de circonscriptions, notamment en Bretagne, en Vendée et dans l'Est.

M. STIRN SOULIGNE LA VOLONTÉ GOUVERNEMENTALE DE DÉCENTRALISER LES DOM

de l'agriculture, a tenn jeudi 24 novembre à Fort-de-Franco uno conférence de presse au cours de laquelle il a notamment pré-

restreint qui s'est tenu jeudi à l'Elysée, parmi lesquelles ont trouve notamment; - La décision do reconduire jusqu'en 1980 les aides financières

départements d'outre-mer; La modernisation de l'aéroport de Saint-Pierre-et-Mique-

L'aménagement des tarifs aériens entre la métropolo et les territoires ot départements

d'un voyage de trois jours en Seino-Maritime et on Vendée, M. Jacques Chirac ae semble pas décidé à miontir le rythme de sa

Haut-Rhin, mardi 29 novombre, lo Haut-Rhin, mardi 25 novombre, lo président du R.P.R. visitera successivement le Val-d'Oïse, le Rhône, le Pas-de-Calais, le Loiret, la Marne, la Haute-Savole et la Savole. A la fin de l'année, enfin, il précisera la nouvollo politique économique quo propose lo R.P.R. economique quo propose îo R.F.R.

Les principes de cette politique
ont déjà été esquissés par M. Chirac au cours de sa visite de la
Vendée joudi 24 novombre. De
Nantes à Montaigu, de SaintGilles-Croix-de-Vie à Saint-Jeande-Monts, de Sainte-Hermiae à
La Roche-sur-Yon, il a parcouru
ce pays chouan dont la représentation parlementaire appartient
aujourd'hui en totalité à la majorité. Contre M. Caillaud (P.R.),

ment la direction du parti répu- tuel députe ae souhaite pas blicain à M. Gilbert Gantler, s'effacer. Le bureau de la sec-député giscardion de la 21 cir-conscription de Paris (16 arron-dissement). M. Alain Griotteray. In declaration dans ancioa député de la 4º circonscription du Val-de-Marne, battu en 1973 par le candidat socia-liste, et délégué national du P.R. chargé des élections, oavisage do briguer le slège détenu par M. Gantier depuis la mort de cription du Val-de-Marne, battu

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM qui sé-journe actuellement à la Martinique avec les ministres européen de laquelle il a notamment pré-cisé que seront rendues publi-ques en février prochain des mesures tendant à transférer aux prétets certains éléments d'auto-rité jusqu'ici réservés à l'admi-nistration ceatrale. Enfin, M. Stirn a estimé qu'un jour un secrétariat d'Etat aux DOM-TOM sers inutile. M. Stirn n'est pas revenu sur le détail des mesures prises en faveur des DOM par le conseil restreint qui s'est tenu jeudi à

et fiscales consenties en faveur des investisseurs qui placent leurs capitaux dans les territoires et

--- Les dispositione financières pour le financement des ports de Fort-de-France ot do Basse-

— La fiscalité du Rhum, qui retrouvera sous peu lo niveau souhaité par les organisations

professionnelles.

M. Chirac réclame de nouveau une relance de l'économie La Rocho-sur-You - Au terme

De notre envoyé special

dans la première direonscription, comme candidat unique, le R.P.R. a décidé de présenter M. Alain Chenot, fils du vice-président du Conseil d'Etat. Dans les trois aucampagne électorale, bien au contraire. Après avoir visité le Conseil d'Etal. Dans les trois au-tres circonscriptions, les députés sortants (2 R.P.R. et 1 centriste) seront candidats uniques. M. Jac-ques Chirac a rappelé au passage — mais sans insister — que les candidats du R.P.R., a qu'ils soient ministres ou non, se pré-senteront sous les couleurs de leur moucement, à l'exclusion de tout autre .

Plusieurs ceataines d'auditeurs, représentant les activités socio-professionnelles nnt à chaque étape posé des questions au chef du R.P.R. tant sur le contrôle des prix que sur les tracasseries de l'administration ou les difficultés iocales. A La Rocho-sur-Yon, M. Jacques Chirae n'a toatefois

confiance et demande à M. Jean-

doit être le siège. Soatenn des le départ par les dirigeants locaux du C.D.S., actamment par M. Pierre Pfilmlin, dont il est l'adjoint à la mairie de Strasbourg, le candidat R.P.R. viont également d'obtenir le soutien de la direction de la formation centriste. Radicaux et réformateurs, pour leur part rappellent leur

pour leur part, rappellent leur refus de la bipolarisation de la vie politique, mais refusent de donner des consignes de vote.

J.-C. H.

QUI SERA LE CANDIDAT DU P.R.

DANS LE SEIZIÈME ARRONDISSEMENT DE PARIS ? Un différend oppose actuelle- Paul Stehlin en juin 1975. L'ac-

L'élection cantonale de Strasbourg

Le P.R. appelle à voter pour le candidat du R.P.R.

De notre correspondant .

réélu en 1973 des lo premier tour, pas été reçu, comme cela était prévu à la chambre d'agriculture, le président de celle-cl, M. Féli-clen Patean no voulant pas mêler son association à une visite politique. Mais le soir, devant plus do

trois mille personnes, dans la salle des fêtes, après que M. Mauger, député R.P.R. de la troisième cir-conscription, eut affirmé : « Nous conscription, sut affirmé: a Nous sommes, aujourithut, gouvernés par la conjusion; la France veut un chef à la tête de l'Etat; elle n'a que faire d'uns nounou ». M. Jacques Chirac a rèclamé une relance do l'économie, en disant: a Nous soutenons — ne serait-ce qu'au titre de la loyauté — les efforts du gouvernement, mois nous sommes dien o d'igés de constater que la crise se poursuit. constater que la crise se poursuit. Des initialipes ne pourront être prises que lorsque les élections auront dégagé une nouvelle

polonté politique nationale. Mais dès aujourd'hui, il est indispensable d'engager une politique de relance de l'économie. Certains, dans l'opposition, voudraient que cette relance soit générale, et que chacun puisse consommer davanchacun puisse consommer davantags. C'est une fauste et dangereuse solution, car cela se traduratt par une augmentation des
importations et une hausse des
prix. En revanche, la relance par
l'moestissement doit intervenir
très rapidement pour les équipements nationaux, ce qui aidera
certains secteurs en stagnation,
comme le bâtiment et les travaux
publics. Il faut aussi une relance
pour les entreprises, en suporipour les entreprises, en suppri-mant les contraintes administra-tives et en facilitant le crédit en foveur des petites et moyennes entreprises. Cet effort de relance n'est pas de nature à remetire en cause l'effort actuellement fait pour rétablir les équilibres compromis par la crise i

DÉFENSE

ANDRÉ PASSERON.

Responsable des questions militaires au R.P.R.

M. CRESSARD ACCUSE LE P.C.F. ET LE FRONT DE LIBÉRATION DE LA BRETAGNE DE « PARTICIPER A UNE GUERRE IDÉOLOGIQUE » AU PROFIT DE L'UNION SOVIÉTIQUE

Dans un entretien qu'il a pour pouvoir les suivre, de cher-cordé aux animateurs du cher à obtenir un certain nombre accordé aux animateurs du comité national de liaison Défense - Armée - Nation (DAN1, le responsable des questions de défense au R.P.R., M. Jacques Cressard, député R.P.R. d'Ille-et-Vilaino, accuse le P.C.F. et le Front de libération de la Bretagne (F.L.B.) de « favoriser la stratégie soviétique » et de · participer à une guerre idéologique en France au profit de l'adversaire poten-

Strasbourg. — L'élection cantonale de la Robertsau (Strasbourg-V) provoque la mobilisation des états-majors de la majorité, qui semblent y voir un test avant les élections législatives. La section du Bas-Rh'm du partiré républicain a décidé, mercredi 23 novembre, d'apporter son soutien ao candidat du R.P.R., M. Robert Grossmann. Elle demande à ses adhéronts et sympathisants, a en application stricte des accords de la majorité, (___) de porter leurs sujfrages sur le can-dott de sièccteurs à ne pas voter pour le candidat socialiste, M. Brunschweiler,

De soa côté, le candidat réformateur, M. Marzolf, ayant invité ses électeurs à ne pas voter pour le candidat socialiste, M. Brunschweiler,

De soa côté, le candidat réformateur, M. Marzolf, ayant invité ses électeurs à reporter leurs voir le candidat réformateur, M. Marzolf, ayant invité ses électeurs à reporter leurs voir le candidat socialiste, M. Brunschweiler,

De soa côté, le candidat réformateur, M. Marzolf, ayant invité ses électeurs à reporter leurs voir le candidat réformateur, M. Marzolf, ayant invité ses électeurs à reporter leurs voir le candidat réformateur, M. Marzolf, ayant invité ses électeurs à reporter leurs voir le candidat réformateur, M. Marzolf, ayant invité ses électeurs à reporter leurs voir le candidat réformateur, M. Marzolf, ayant invité ses électeurs à reporter leurs voir le candidat réformateur, M. Marzolf, ayant invité ses électeurs à reporter leurs voir le candidat réformateur, M. Marzolf, ayant invité ses électeurs à reporter leurs voir le candidat réformateur, M. Marzolf, ayant invité ses électeurs à reporter leurs voir le candidat réformateur, M. Marzolf, ayant invité ses électeurs à ne pas cotté, le candidat le pros de le major de le pros de le major de le candidat le pros de le pros de le majorité, le candidat le pros de le pros de le majorité, le candidat le pros électeurs à ne particular le candidat le pros de le majorité, le candidat le pros de le pros de le le le pros de Depuis plusieurs semaines, le comité Dan, dont lo président est le rénéral François Maurin. est le général François Maurin, ancien eher d'étai-major des armées et conseiller d'Etat, a décidé d'entendre les responsables des questions de défense des prises de position en faveur de la participation, de la régionalisa-tion et de la construction euro-péenne, dont Strasbourg, dit-il, dolt être le siège. Soatenn des partis de la majorité et de l'oppo-sition afin de connaître leur atti-tude sur les problèmes militaires avant les élections législatives de mars 1978.

mars 1978.

A une questioa sur les réalités de la guerre idéologique, le représentant R.P.R., M. Jacques Cressard, a répondu selon la sténotyple des débats que le député d'Ille-et-Vilaine a eu, lui-même, l'occasion de corriger:

**Le P.C. participe à la guerre idéologique dans la mesure où ses thèses javorisent la stratégie sopiétique. Ainsi vott-on dans le rapport de M. Kanapa sur le

soviétique. Ainsi voit-on dans le rapport de M. Kanapa sur le nucléaire qu'il jaut éviter de porter le premier le jeu nucléaire et prendre l'engagement de ne jamais attaquer les premiers dans le domaine nucléaire. C'est exactement ce que désirent les Soviétiques car, à ce moment-là, dans une simple querre conventionnelle ils réussissent à nous vaincre, une simple querre conventionnelle dis Téussissent à nous vaincre, leurs 10 7 c 0 s conventionnelles étant largement supérieures à celles de l'Europe. Quand le rapport Kanapa refuse la stratégie anti-cités, le P.C. fait l'affoire des Soviétiques. Quand les socialistes et les communistes considèrent que le bouton nucléaire ne doit plus être la responsabilité du président de la République mais c'un aréopage d'hommes politiques qui devont discuter pour savoir si on doit utiliser le feu nucléaire, c'est aussi participer, si le puis dire, à la guerre idéologique. On sait ce que sera une réunion de ce style: le premier Cosaque arrivera avant que les hommes politiques ne se soient mis d'accord pour savoir si on doit utiliser l'orme nucléaire, et ce Cosaque demandera la eté au président de la République en lagant sur la table et en disant: « Ce n'est plus la peine de s'en « Ce n'est plus la peine de s'en » servir, nous sommes déjà ar-» rivés ! ».

» (...) La guerre idéologique menée par l'adversaire n'a d'intérêt que lorsqu'elle a un support à l'intérieur du pays concerné. C'est une vieille tradition en France d'avoir un parti de l'étranger qui mêne le combat désologique pour l'adversaire. idéologique pour l'adversaire po-tentiel. Je crois que chez nous il existe véritablement, même si ceux qui le composent s'en dé-fendent.

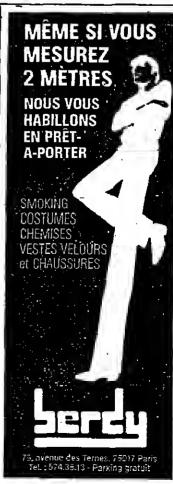
a Derrière, se trouve l'adversaire sérieux, celui qui, finale-ment, cherche l'affaiblissement ment, cheches En Bretagne, où sévit le FLB, le grand bénéfi-ciaire des actions du FLB, est l'Union soviétique. En aidant ou en faisant aider ces pseudo-révo-lutionnaires, les Soviétiques ob-tiennent les complicités pour se livrer à leur travail sérieux qui est d'espionner, de chercher à découvrir les tituéraires — ou, comme l'on dit les « signatures » — des sous-marins nucléaires (1)

cher à obientr un certain nombre de renseignements. L'espionnage, dans l'ouest de la France, n'est pas un feuilleton, mais une véalité. Or, vous le savez, qu'il est très difficile de parter de l' « ennemi de l'intérieur »; la guerre sémantique a réussi à éliminer ce terme de la conversation », a joate M. Cressard. Après avoir noté qu'une situation analogue se crèe en Corse, le député d'Illo-et-Vilaine reparte de la Bretagne où, selon lui, a la volonté est systématique de détrutro tout ce qui concerno l'électronique et qui est une réussite de la Ve République, puisque c'est vraiment une industrie de pointe. Faire sauter des centres de recherche et des laboratoires, c'est chercher à toire en sorte me de recherche et des laboratoires, c'est chercher à faire en sorte que les industries ne s'installent plus en Bretagne. Est-ce la peine qu'on investisso des milions pour quo ca saute? On va donc aller ailleurs. C'est là une forme de guerre : c'est une guerre économino.

guerre : C'est une guerre economiquo ».
Enfin, à propos des communistes, M. Cressard observo qu'a ils
considèrent que dans leur stratégie d'ensemble et dans leurs rapports avec l'Union soviétique,
contre laquelle ils ne so rotourneront jamais, l'arme nucléaire
devient un instrument d'alliance.
Tant un instrument au profit de Tant un instrument d'altiance.

Tant un instrument au projit de
l'allianco que, peut-être, pour so
garantir vis-à-vis de l'alliance
maintenir aussi une certaine force
de l'alliance. Mais cela devient, si fo puis dire, un instrument de l'alliance, celle qu'ils créeraient automatiquement avec l'Union sovietique les communistes sont beaucoup plus proches de la vision stratégique de l'Union sovietique qu'ils ne le laissent entendre ». (*) Bulletin d'tujormation du co-mité national de liaison Défense-Armée-Nation, n° 7, 20 F: 242 bis, boulevard Saint-Germain, 75007 Pa-ris.

(1) Basés à l'He-Longue, dans la rade de Brest.



Chez tous les concessionnaires Citroën du 24 au 30 novembre 77 sur toutes les GS d'occasion.

porter leurs suffrages sur le can-didat de la majorité ». Ce taisant, ello a aligné son attitude sur celle

ello a aligné son attitude sur celle des instances centrales du PR. qui, par la volx de M. Griotteray, dèlègué national da parti aux élections, appelait à voter pour M. Grossmann. La position du PR. sur cette élection a été : rrètée ao nivean national, après l'intervention des instances diri-

geantes du R.P.R. Dans une pre-mière version du communiqué remis à la presse, les responsables

locaux da P.R. se bornalent à

Cette offre exceptionnelle est valable sur CITROENA toutes les GS d'occasion... les seules 6 et 7 CV à suspension hydropneumatique. Mais attention vous n'avez que jusqu'au 30 novembre pour profiter des "6 mois de crédit* gratuit".

*Après acceptation du dossier de crédit.

CITROEN Appen TOTAL

CITROEN®

UNE RÉUNION A LA FACULTÉ DE JUSSIEU

Etre ou ne pas être «autonomes»

des - antonomes - qui a eu lien à la faculté Paris-VI-Paris-VII de Jussieu (cinquième arrondissement), jendi 24 dn quotidien - Libération -, puis, le et même monvement et leur divergence novembre de 18 à 20 heures. Environ 18 novembre, au cours d'une manifas- sur ce que doit être - l'antonomie -,

vaulent taire Strasbourg (1). Il y Ce devait être une simple réua eu les P38, tie veulent les nion euscités par un article de P 38. Meis après avoir lancé leurs pressa, rédigé per un groupe d'autonomes, et paru dans Libécocktalia Molotov, ici, on va se coucher, on rentra chez sol. Cela ration la 21 novembre. Ce fut, par ne correspond à rien. Il n'y e le nombre des personnes présentes, une véritable assemblée pas une autonomie, il y en e dix, vingt, trente. Nous davons être générala du mouvement euto-nome D'emblée, l'un des orasolidaires de luttes réelles. -Comment ? - En rompant avec teurs a déclaré : « Le débat est tout discours politique », e répondu un autonome. Par le politique. L'extradition de Kiaus Croiseant e révélé une demanda violence ? - Si les manifestapolitique, personne n'y a répondu. Il est nécessaire de en charge », a répondu un autre. L'attronter, de voir ce qu'on peut taire, ce que nous sommes, quei exe noue regroupe. . Bien ou Des « largués »

Marqués par des réflexes poli-

tiques et des pratiques militantes,

voire des - comportements -

très différents (groupes anar-

chistes, ex-Vive le révolution.

ex-Gaucha prolétarienne, fémi-

nistes, certeins écologistes,

punks), les autonomes n'ont

guère pu avancer plus ioin dans

le débat d'Idées. De nombreuses

prises de parole ont été inter-

rompues. Tantôt de manièra vio-

lente ; - Te gueute, l'idéolo-

gue ! -; - Tol, le bureaucrate,

on t'eure ! - ; - Saleud de léni-

niste i ». Taniôt evec humour et

déricion : - Cemeredes, on

» Qu'est-ce que c'est, l'autonomie ? On ne peut pas répondre. Déjé Ici, maintenent, il y e des tentatives de récupération, des menaces de construction partisane Certaine veulent organiser le mouvement. Pourtant, Il y a dix ens. on e menitesté avec le Autourd'hui vous voudriez recommencer Mais c'est encore de le politique Le politique, on en e merre Des copains veulent Imiter les eutonomes italiens. Il y e eu le colloque de Bologne ; ile

mai lencé, le débat s'est aussitôt

Je suis, tu es, il est, nous sommes cinq cents dans un amphithaatre, les tation de protestation contre l'extradition des autonomes. Mais l'autonomie. c'est autonomes qui s'étaient manifestés pour de Klaus Croissant, ont tout à la fois la première fois au grand tous le contre l'extradition contre l'extradition de protestation de protestation contre l'extradition de protestation de pr autonames qui s'étaient manifestés pour de Klaus Croissant, ont tout à la fois 23 octobre dernier, en occupant les locaux aspiration à se reconnaître dans un seul

> coule ! » ; » Après les nouveaux philosophes, les nouveaux romantiquesi >

Vinrent ensulte certaines interventione » politiques »: » Notre devenir est criminel si noue ne comprenone pas autourd'hui ce qui se joue : nous ne pourrons olus davenir. La naissance de l'Europe policièra oblige l'ensemble du mouvement révolutionnaire é opérer un déplecement dans ses perspectives de lutte. » » li taut déloumer la manifestation syndicele du 1° déembre. Il laut dire merci é la C.G.T., your nous offrez une iournée gratis, on ve en proliter. parions du baulot. »

Puls, plusieurs eutonomes ont violemment fait part de leurs critiques : - Tu choisie les échéances politiques tixées par nos ennemia. Les syndicats, ce sont les organisatione d'encadrement et de destruction du proléterlet. L'autonomie, eu milieu de tout c-le, ca devient un nouveeu gedget, cela me géne. - Ou encore : - Youe voulez refaire une ultra-geuche, le Mouvement du 22 mars, bret une O.P.A. aur le mouvement. -

A l'évidence, une grande partie des participants, dont cer-

du cou, attendalent plus de cette réunion. à savoir des propos plue radicaux (= Détruire é jamais le politique », » Eliminer le misérabilieme geuchiste », Choisir... -). - Des espacee

infinis s'ouvrent é l'autonomie », Indiqualt l'affiche annoncent l'acsemblée des autonomes. L'un d'eux n'a pae hésité à expliquer : Le problème, c'est que l'autonomie, cele n'existe pas. Nous sommes des largués, une assembiés de largués. Le problème,

Au terme de deux heures de débat, l'assemblée n'avait en tout cas pas répondu aux questions écrites au tableau noir de l'amphithéatre sous le titre « Programme du coure » :

- Qu'est-ce que l'autonomie? - Comment être un (a) bon (ne) autonome? - Comment être un (e) méchant (e) eutonome?

- Les deux é le fols ?

LAURENT GREILSAMER.

(1) Un comité de coordination appells à un ressemblement international, à Straebourg, les 17 et 18 décembre prochain.

Les expulsions du 14° arrondissement provoquent de violentes bagarres

Environ quatre cents personnes out manifesté, jendi 24 novembre, à partir de 18 beures, dans le quatorzième arrondissement, après les expulsions du matin, rue Vercingétorix, rue de l'Ocest, rue du Châteac et passage de Vanves, dans le secteur de la ZAC Guilleminot (- le Monde » du 25 novembre). Durant une beure, ces babitants de quartier, à l'appel du parti commeniste et de plusieurs associations de défense du quartier, ont revendiqué le droit, à l'angla des rues do Château et de l'Ouest, de « vivre dans le quatorzième ».

Peu après la dispersion de cette mainfestation, dès 19 h. 30 des groupes d'eantonomes arrivant des fagnités Barbay van des fagnités des présentes et présentes, eu parquet de Paris. des feen it ès Paris-VI et VII-Jussieu (5°), ont manifesté à leur tour dans le quartier. Par petits groupes d'une dizaine, lls ont harcelé les forces de l'ordre (C.R.S.) rues Raymond-Losserand, du Château, de l'Ouest. Des gre-nades lacrymogènes out été tirées par les policiers pour répondre aux jets de cocktalis Molotov. Quelques manifestants ont atta-

qué un car de police-secours ; d'autres ont essayé de a casser » l'autres ont essay de l'esser les scellés des immeubles évecués.

Vers 20 heures, quelques minibarricades out été élevées, notamment à l'aide de matériaux trouvés sur un chantier rue de l'Ouest et rue Losserand. Ces groupes de manifestants extrêmement fluides ont pu être dispersés assez rapi-dement en raison de l'absence de mots d'ordre. Peu eprès 20 h. 30, un bulldozer de la préfecture de police a dégagé la vole publique, Pare-brises cassés, voltures renversées, portes endommagées, les dégâts n'ont pas encore été éva-

ce vendredi 25 novembre, su par-quet de Paris.

quet de Paris.

Dans un communiqué, le groape
socieliste da Conseil de Paris
s'étonne, à propos des expulsions,
qu'elles aient ea lien « quinze
jours après que le maire de Paris
et le préjet de police aient décidé de suspendre les expulsions
dans la capitale du 1er novembre
qu'al mars 1978 » Les conseilau 31 mars 1978 ». Les consell-lers socialistes demandent la convocation extraordinaire de

l'assemblée parisienne. A la mairie de Paris, on Indique que le personnes expulsées sont des e squatters » (occupants sont des e squaters » (occupants illégaux) qui occupalent des immeubles à démolir. Le maire de Paris, sur la demande de la SEMIREP (Soclété d'économie mixte de rénovation du secteur Plaisance), a fait procéder à ces appliables par la company de la contraction de l expulsions pour permettre à cette société « de poursuivre l'opération societe de poursuirre l'operation de la zone d'aménagement concertée (ZAC) Guilleminoi ».

Au cours de la séance du 24 novembre du Sénet, M. Bernard Parmentier, sénateur socialiste de Paris, a attiré « l'attention sur la gravité des méthodes employées ». lués. Deux policiers ont été légère-ment blessés ; quatre manifes-

AU CONGRÈS DE VERSAILLES

Les personnels de l'Aide sociale à l'enfance s'inquiètent de l'avenir de leur organisation

C'est avec plus d'interrogations fait part de son intention de que de réponses que se sont séparés les six cent cinquante participants au quinzième congrès de l'Association nationale des personnels de l'aide sociale à l'enfance qui a en lieu récemment à versailles. Leurs inquiétude: sur le devenir de l'Aide sociale à l'en-fance (AS.E.), et leurs critiques sur le fonctionnement adminis-tratif de ce secteur, n'ont pas été levées par Mme Simone Vell, ministre de la santé.

e Nous attendons des réponses, des engagements, voire des pro-messes », concluait le président de l'association, M. Guy Chapei-lier, en accueillant à la tribune Mme Veil Celle-ci a rappelé dans son discours l'action du gouvernement et reconnu que, en ce t i concernait l'enfance, des mesures d'une ampleur comparable a celle des mesures qui intéressent
personnes agées ou les handicapés
n'avaient pas été prises au cours
de ces dernières années. Le ministre a réaffirme sa préférence pour le maintien des enfants dans leur famille et insisté sur l'ensemble des aides accordées à

A propos des maisons maternelles — les personnels de l'ASE redoutent leur suppression. -Mine Veil a souligné la modifi-cation de leur clientèle — les mères sont souvent très jeunes et à la limite de la débilité. Elle a

cette fin par l'Etat.

créer rapidement des centres maternels « regroupant l'accueil pré et post-natal et assurant de meilet post-natal et assurant de meil-leures conditions d'insertion so-ciale ». Un projet de loi en ce sens est actuellement à l'étude. Enfin, le ministre a énoncé les actions engagées – ou qui devront l'être — par ses services : une étude sur l'alde sociale à l'en-lance destinée à perfectionner les connaissances etalitiques un a connaissances statistiques, u ne mission d'assistance technique centrée sur le problème du service unifié de l'enfance, l'actualisation d'un ensemble de lois et de décrets trop nombreux pour être utilisables et une action de formation et d'information des

formation et d'information des services extérieurs.

Les assurances du ministre n'ont pas dissipé l'inquiétude des partielpants : ils craignent de voir l'Aide sociale à l' en fence absorbée par d'autres administrations plus puissantes, comme l'éducation ou le justice. Ils n'ont pas non plus été apaisés par les moyens de parvenir à « décrisper » l'administration de l'ASE qui souvent « bloque » les directives ministérielles. « Peut - on faire de la politique sociale au moyen d'une administration? »

M. Peyrefitte souligne que l'alcool fait plus de ravages que la drogue en France

M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, e fait un exposé, jeudi 24 novembre, devant la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblé nationale, sur le problème de la drogue. M. Peyrefitte, qui avait dirigé, en 1969, lorsqu'il était membre de cette commission, une étude sur ce sujet, e indiqué que ces travaux n'étaient nuilement périmés, blen que le problème elt pris une suitre ampleur. Ils ont pris une eutre ampieur. Ils ont contribué à l'élaboration de la loi

du 31 décembre 1970, dont l'ori-ginalité, a rappelé le ministre, a • Le mouvement Temps nou-veaux, qui vient de se constituer à l'initiative de médecins, de scientifiques et d'enseignants, parmi lesqueis Mme Odette Thi-bauit, docteur ès sciences, maître dr récherchés au C.N.R.S., et M. Théodore Monod, membre de l'Institut, se propose d'aborder a les vrais problèmes des hommes de ce temps que les partis négli-gent, rèsorbés par leurs luttes intestines. Temps nouveaux, qui

intestines. Temps nouveaux, qui se déclare hostile à « la civilisation nucléaire » préconise « une justice qui ne soit plus celle sauvegardant la société de Napoléon, un enseignement préparant teon, an enseignment preparati les jeunes à leur existence adulte (...), une économie qui ne soit plus celle des profits, mais celle des besoins, en redonnant à la monn: son rôle d'échange et non de spéculation (...) ».

* Mouvement Temps nouvéaux. rue du Docteur-Labbé. 75020 Paris.

祖 St-Chaumont

Therie 3 mon-Botivar Bayroche

moyen d'une administration? » se demandalent de nombreux membres de l'association. Une in-terrogetion à laquelle lis s'efforceront de répondre à l'occasion de leur prochain congrès. — C. C.

consisté à substituer aux pénaconsisté à substituer aux péna-lités encourues per les usagers de la drogue l'obligation d'un treite-ment médical. Cependaut, a-t-il ejouté, « les structures hospita-lières actuelles se révélent, à cet fant très insufficantes.

usagers trafiquants. Sur les 3517 personnes condamnées en 1976. 1515 l'ont été pour usage de drogue. 619 pour trafic. et 483 pour usage et trafic; 2334 condamnés étalent âgés de dix-huit à vingt-cinq ans, et l'usage de le drogue, e ajouté le ministre, ne commence pas à dix-huit ans. Il a néanmoins souli-Fusage de le groupe.

ministre, ne commence pas à dixmuit ans. Il a néanmoins soullgné, en conclusion, qu'il ne faileit pas exagérer le mai incontestable que constitue l'usage de
la drogue, « c'est l'aicool qui est
le véritable fléau national de notre pays », e déclaré M. Peyrefitte.

Monoge des anartemente du studio au 5 pièces, tous passves

Le Monde **PUBLIE** CHAQUE LUNDI (mméro daté mardi) UN SUPPLEMENT ÉCONOMIQUE

4 - Grands-Champs 112 112 rue des Ges-Champs 75020 Patrs

28:34, rue des Prairies 75020 FARIS

te d'appartements : 90 — Disposibles : 52 — Hambre de Studio au 5 pièces — le m2 : 5.860 F ferme et définitif —

To the fours our place (sauf le marti)

M. Peyrefitte a souligne, d'autre part, l'apparition d'une noutre part, l'apparition d'une nouvelle catégorie de drogués, les
usagers trafiquants. Sur les
14 h è 19 h — Somedi, dimonche : 14 h à 19 L.

LE GAVROCHE 83, ovenue Simon-Bolivar - PARIS-XIX*

Ropose de appartements, du studio au 5 pièces, tous pourves and ou terrasses et bénéficiant de remarquebles presintimes de long de vous les énumérer ici, mais nous vous invitons les apprecier sur place, où 3 appartements - modèles (studio, 3 pièces, 4 pièces) ont été spécialement aménagés.

Pierre BAHON

L.p. des Champs-Elysées PARIS-VIII° - Tél. : 720-72-72

ÉDUCATION

Un déjeuner à l'Élysée

Le président de la République a reçu des lycéens d'une section « sport-études »

Le président de la Répablique a reçu à déjeuner, leudi 24 navembre. Vingt élèves et anciens élèves de la section sport-études du lycée expérimental de Montgeron (Essonnel qu'accompagnaient un de leurs professeurs et le proviseur de l'établissement. Participaient également à ce déleaner MM. René Haby, ministre de l'éducation et Paul Dijoud, secrétaire d'État à la jeunesse et aux sports.

Aa cours du repas, M. Giscard d'Estaing s'est fait expliquer en détail les particularités des sec-tions sport-études. Celles-ci permettent à de jeunes « espoirs » de se consacrer à un entraînement intensif tout en continuant nor-malement leur scolarité. Les hôtes da président lui ont fait part des difficultés qu'ils risquent de ren-contrer, une fois quitté l'enseigne-ment secondaire, pour conciller les exigences de la compétition et la exigences de la compétition et la vie d'étudiant. Il n'existe pas d'équivalent de ces sections après le baccaleuréet. M. Giscard d'Estaing e demandé à MM. Haby et Dijoud d'exeminer cette situation avec Mme Alice Saunier-Sélté, se-créatire d'Etat aux universités.

Sur ie perron de l'Elysée, les invlès du chef de l'Etat jngealent e décevantes » les réponses de celui-el aux questions qu'ils lus evalent posées sur les horaires d'édication physique dans les établissements scolaires. Cette préoccupetion rejoint celle da Syndicat national de l'éducation physique (ENEP), qui, dans un communiqué, souligne que les résultats obtenus au lycée de Montgeron e ne sauraient être Montgeron e ne sauraient être utilisés pour masquer la misère actuelle de l'éducation physique et sportive pour l'ensemble des élèves du second degré ».

De leur côté, le Syndicat national des enseignements de second degré et la Fédération des consells de parents d'élèves des écoles publiques de Montgeron (Fédéra-tion Cornec) font observer que si

- mbe ostinient tieures de cours par jour pas de nite d'âge tits groupes imoyenne 9 étudiants)
- CC TC. GS.
 RESENCY RAMSCATE
 KIRT, C.B.
 164.: THANET 512-12
 00: Mino Routton
 4, TOS de la Persévérance
 on Cautannes

APPRENEZ L'ANGLAIS

- imite d'age
 ; Petita groupes imoyenne 9 étudiants;
 ¿ Ecuteurs dans toutes les chambres
 Leboratoire de langues moderne
 £ C e le reconnue par le ministre
 d'Education anglels

 * Piscine intérieure chauffée, sauna,
 etc Situation tranquille bord de mer

EN ANGLETERRE COORS SPECIALLY MOEL

- Tél.: 959-28-33 an setrée

LA FÉDÉRATION LAGARDE LANCE UN « APPEL SINCÈRE » **AUX INSTITUTEURS**

le lycée expérimental « s'enor-

guellit de sa section sport-études, dans la même commune, la col-lège Pompidou, nationalisé depuis

l'an dernier, n'a que trois pro-fesseurs d'éducation physique pour huit cent huit élèves. » Si les hôtes du chef de l'Etat ont fait honneur ao repas que celui-ci leur offrait (œuis pochés

à la parisienne, escalope de veau gastronome, champignons à la

gastatione, champines à la crème, glace vanille et sauce an chocolati, le plupert ont jugé plus sage de ne boire que de jus de fruit : ils participalent le soir même à une compétition.

Le boycoffage

des conseils d'école

BERTRAND LE GENDRE

Après la décision du Syndicat national des instituteurs et professeurs d'enseignement général de collège (SNI-P.E.G.C.) de ne pas réunir les consells d'école tant que le ministre de l'éducation n'eura pas répondu à certaines de ses revendications (le Monde du 23 novembre), la Fédération des parents d'élèves Lagarde estime : e Même si ces revendications sont justifiées. c'est un très maupuis justifiées, c'est un très maupais calcul de les assortir à la muse en place des etructures de parti-cipation dans l'école ».

La Fédération stance un appet à tous les parents nouvellement élus (...) afin qu'ils adressent aux instituteurs — école par école — la même demande : e Ne boycot-e tez pas les conseils d'écoles où » les parents sont invités à sièger » à vos côtés, accueillez ces » parents, évitez une rupture lour-» de de conséquences pour cette » école publique à laquelle nous

n tenons tous, n La Fédération Lagarde « lance un appel très stucère à tous les enseignants pour qu'ils répondent positivement à l'attente de tous ces jeunes parents et ne rejusent pas le dialogue et la coopération avec eux par cet ultimatum tardif qui pourrait être interprété comme un refus de réaliser la partici-pation dans nos écoles.»

UN SONDAGE

Les parents apprécient la réforme Haby

Que pensent les parents, de la réforme Haby, deux mois après le début de son application dans les collèges ? Tel pour 37 %, tandis que plus du quart estime qu'elles ont peu ou pas changé, et 7 % n'ont pas répondu. réalisé par l'IFOP pour le ministère de l'éducation auprès de parents d'élèves de auprès de parents d'élènes de sixième. Ils se déclarent, dans l'ensemble, satisfaits de sinnovations puisque 11 % les trouvent « très bonnes », 65 % « bonnes », 12 % « manvalses », tandis que 12 % « ne savent pas ». Au hit-parade, vient en tête, comme on pouvait s'en douter, la gratuité des manuels (96 %), la limitation des effectife à vingiquaire élèves par elasse (94%), — el'ective selon 65 % des réponses — et les enseignements de soutien pour les élèves en difficulté (88 %).

En revanche, m trouve en queue de pcioton les mesures qui avaient pourtant été présentées à grand renjort de propagande comme les points essentiels de la réjorme : la suppression des filières (62 %) et la répartition sans distinction de niveau des élèves dans les classes (61 %).

Plus de la mottié des parents interrogés ont pur comparer la nouvells str...e à l'ancienne, précédemment fréquenté par leurs enjants plus âgés. Pour 29 % d'entre eux les « choses ont beaucoup

changé », « assez changé »

très contestable. On sait qu'il faudra attendre un cycle sco-laire complet (du cours préparatoire au baccalauréat, soit douze années...) pour en juger

réforme Haby ? Poser des questions sur ce thème est

et notamment constater si elle a ou non atteint son objectif principal: l'égalisa-tion des chances. Nul spécialiste n'est aujourd'hui en mesure de le dire tant la question est prématurée. Dans ces conditions, faut-il se féliciter que 70 % des parents interro-gés ont pu estimer que les me-sures nouvelles sont de nature e à mettre en valeur toutes les capacités des enfants, qu'elles soient intellectuelles, qu'elles soient intellectuelles, manuelles ou artistiques? » Pour certaines de ces ques-tions de fond, beaucoup de parents ont fait preuve de prudence: 52 % estiment que la réforme va contribuer à renforcer l'égalité des chances et seulement 47 % à permet-tre une orientation moins tre une orientation moins précoce et moins arbitraire. Il sera intéressant de réaliser le même sondage en 1989. quand la réforme Haby aura produit

tous ses effets. CATHERINE ARDITTI.

MÉDECINE

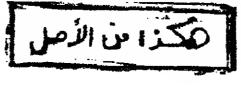
LES PRIX DES MÉDICAMENTS TIENDRONT COMPTE DE L'EFFORT DE RECHERCHE DES LABORATOIRES confirme Mme Simone Yeil

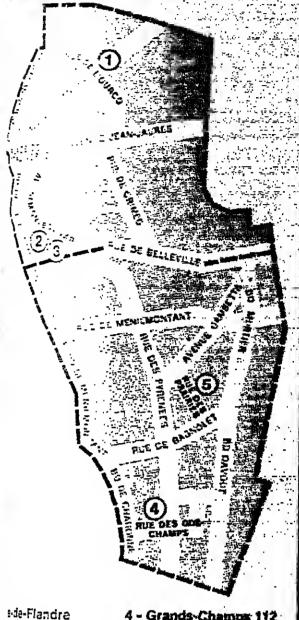
Participant, jeudi 24 novembre, à un colloque organisé à Paris par le Club interpharmaceutique (1). Mme Simone Vell. ministre de la santé et de le Sécurité sociale, a déclaré : « Le produit apportant une innovation thérapeutique réellement importante peulique réellement imporiante deura obtenir un prix qui couvre largement les frais de recherche du laboratoire en France par une modulation adéquale de sa marge. (...) En plus de ces règles, qui doivent aboutir à une rémunération à la fois satisfaisante et stimulante de la recherche, les pouvoirs publics sont résolus à appayer les laboratoires qui prendraient l'engagement solide et périfiable de faire passer leurs périfiable de faire passer leurs efforts de recherche à un niveau supérieur quantitatif et quali-tatif. » Mme Vell a ainsi cité e une

entreprise française qut a mis au point un programme de recher-che aboutissant en quelques années à une augmentation considérable de ce poste dans son bud-get s: les prix des produits de ce laboratoire seront donc très vraisemblablement révlaés en hausse. Le laboratoire dont il

Cette nouvelle erémunération de la recherche dont Mme SImone Vell a ainsi rendu publique la mise en œuvre représente l'entrée en vigueur progressive de mesures prévues de longue date par le gouvernement.

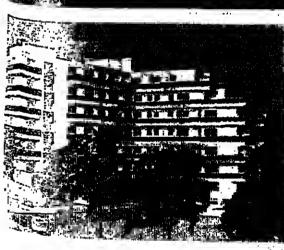
(1) Le Club interpharmaceutique est une association sans but lucratif qui regroupe, depuis 1963, la ma-jeure partie des membres de l'indu-trie du médicament en France.





immobiler

5 - Prairie



Un très bel Constructs on fer presente sur rue avec balcons. Conçu avec un ge au premier coup Un confort b Le Confort est est Importance dans loge central effar riant de qualité. Au 112, sur des une melleure que

De grands of Adjourd hut, l'esp. au 6 pièces, tous

bures de 14 de 10 307.1

aus du 14' arrondissement nt de violentes bagarres

e come personnes ont manifeste.

E D: STITYANT diesté à leur L'est petits tine lis ont de Fordre de scasser » bles évacués alques minivees, notam-Ariaus troument fluides

tants ont été arrètés et priere ce vendredi 25 novembre a priere quet de Paris.

Dans un communique le propos des repuis socialiste du Conseil de Paris socialiste du Conseil de Paris s'étonne, à propos des repuis gours après que le maire de Paris de poise de le prése de police de la propos de le priere de police de la propos de la proposició de la parisienne de la parisienne de la parisienne de la proposició de la proposició de la proposició de la parisienne de la parisienne de la paris de la paris de la demanda de la paris, sur la demanda de la paris de la gentale de la paris, sur la demanda de la paris de la Paris, sur la demande e seminer (Société démande e mixte de rénoration du sone expulsions pour permetire les constants de renormembre de la conference de la co sociate de poursuire l'oper de la zone d'améragement au tee (ZAC) Guittemmot in Au cours de la Seance du sur sensite de la company de la compa nrosches, les nce eth éva-

ONGRES DE VERSAILLES

is de l'Aide sociale à l'erim e l'avenir de leur organisation

arrue lement i fink

Taranta a track h

74 SUE SPITTON: THE

ie im ance, l'acta

de la company de la la company de la la company de la comp

orde parte and a sepa languistude s MARIO S. ORIO PERSONAL DISTRICTOR S. DESCRIPTOR S. DESCRIP action administration of the state of the st 2 1705 MAR - 011"

era aguiser par le de la companya de icen in ziros e MALE IN A

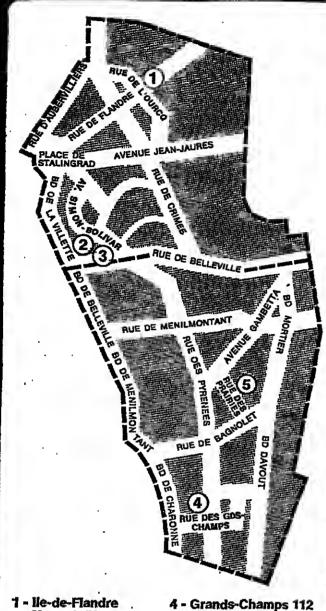
efitte soutigne que l'alcool avages que la drogue en fra

THE PARTY OF THE P THE STATE OF THE S

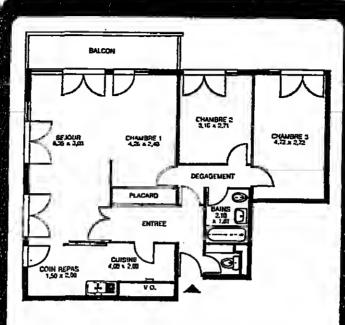
THESE TO A ALCOHOLOGICA THE STATE OF THE S CONTRACT OF -ALC: 100 10 THE REST. W.

Le Monde PLBLE CHAQUE ILM Carrier Bill The PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS IN SIPPLEMENT

l'immobilier dans le 19° et le 20°



- 1 Ile-de-Flandre 89, rue de l'Ourcq 75019 PARIS
- 2 Villa St-Chaumont 75, avenue Simon-Bolivar 75019 PARIS
- 3 Le Gavroche 83. avenue Simon-Bollyai 75019 PARIS



ILE DE FLANDRE

89, rue de l'Ourcq - PARIS (19°)

Un choix de 4 pièces de 75 à 91 m2 et studettes pour investisseurs

Voste jordin - Métro à deux pas

GARANTIE D'ACHÈVEMENT ET CRÉDITS ACQUÉREURS COMPTOIR DES ENTREPRENEURS



jours sauf le mardi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

Téléphone : 201-79-36 ou

SOVIC



VILLA SAINT-CHAUMONT

75, avenue Simon-Bolivar. -- PARIS (19º) On oublie que c'est Paris!

Vivre sur les Buttes-Chaumont, c'est vivre un peu à l'écart des trépidations parisiennes. La situation est dominante, l'air différent, an y respire mieux, sons doute parce que les arbres y sont plus nombreux que dans lo plupart des outres quartiers de

La S.G.M.I. construit trois petits immeubles très résidentiels, sur les flancs des Buttes-Choumont. Des prix fermes, des plans spacieux, un environnement privilégié, voilà quelques raisons de venir visiter l'appartement modèle ouvert tous les jours, de 14 heures à 19 heures ; samedi et dimanche, de 10 heures à 19 heures. - Tél.: 723-78-78.





112, rue des Gds-Champs

28/34, rue des Prairies

75020 Paris

75020 PARIS

5 - Prairie

Nombre d'appartements : 90 — Disponibles : 52 — Nombre de pièces : Studio ou 5 pièces — le m2 : 5.860 F forme et définitif — Livraison : fie 1978.

Visite des trois appartements modèles ·Tous les jours sur place (sauf le mardi)

Lundi, mercredi : 14 h à 19 h — Jeudi, vendredi : 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h — Samedi, dimanche : 14 h à 19 h.

LE GAVROCHE

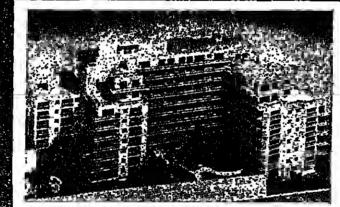
83, evenue Simon-Bolivar - PARIS-XIX*

Des prestations exceptionnelles à un prix raisonnable... C'est ce que vous offre le Gavroche, à cinq minutes du Parc des Buttes-Chaumont. dans un quartier bien desservi, calme et vivant à la fois.

Pour 5.860 F le m2, cet immeuble, conçu avec un souci constant de qualité (habillage de marbre, deux jardins, isolations multiples...). vous propose des appartements, du studio au 5 pièces, tous pourvus de balcons ou terrasses et bénéficiant de remarquables prestations. Il serait trop long de vous les énumérer ici, mais nous vous invitons à venir les apprécier sur place, où 3 appartements - modèles (studio, 3 pièces, 4 pièces) ont été spécialement aménagés.

Pierre BAHON

6, R.-P. des Champs-Elysées PARIS-VHP - Tél. : 720-72-72



Un très bel immeuble

Construite en fer à cheval autour d'un jerdin Intérieur, le Résidence présente sur rue une élégante façade en pierre de Saint-Nicolas Concu avec un goût très sûr, le hall d'entrée « classe » l'immeuble eu premier coup d'œil.

Un confort bien conçu

Le confort est essentiellement une question de détails qui ont leur importance dans la vie quotidienne : bonne insonorisation, chaufige central efficace, plans bien répartis, culeine pratique, matériaux de quelité, etc. Au 112, rue des Grands-Champs, chaque détail a été pensé pour une meilleure qualité de vie.

De grands appartements

Aujourd'hul, l'espace est un luxe. De plus en plus rare. Du studio eu 6 plèces, tous les appartements sont specieux : jusqu'à 36 m2 pour les studios, jusqu'à 125 m2 pour les 6 plèces. Sans compter les surfeces des belcons.



le style 16e au prix 20e

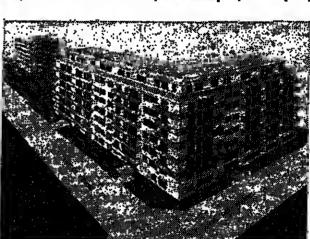
bureeu de vente ouvert tous les jours de 14 è 19 h (sauf merdi et mercredi) de 10 è 12 h et 14 è 19 h les samedis et dimanches 307.17.06

L'immobilier conçu comme un service.



une réalisation CAPRI LA MAISON DU GSCÍC 15, bd de Vaugirard, 75015 Paris 567.55.66

28, rue des Prairies - 23, rue Pelleport, Paris (20°)



A deux pas du village de Charonne, la rue des Prairies est une rue discrète dans la tradition des vieilles rues de Paris. Là, c'est la vie moderne et pratique, ici c'est le village de Charonne avec l'église Saint-Germain (XIII° siècle).

Prairie, c'est un ensemble de deux immeubles de classe proposés dans un grand jardin aménagé.

Studios et appartements de 2 à 5 pièces

ements sur place tous les jours (sauf mardi et mercredi)

de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h.

SERCO 14, rue Magellan, 75008 Paris,

Pour toute documentation NOM

nous retourner de coupon

Attached to the District qui,

a torte du der-

g-girani iz

engering the feet du quetuor

- bre, de la série

and the element of the Alam

ner a Remier neus per-

ens de la prophication du

Brott & A. r. que + 1973 / d'Altun

Alkana s

Melini wiel un film

imperiore que consisterait, à

es tear à 'cire croire que

ante mente resorberait le

Спотеле в Егопсе. La рто-

ation de ce reportage diffusé E Seize, à : 20, est suivie

est également

es de-

(Sulte de la première page.) ● Mais pourquoi cette décia-t-elle été exècutée immésion a-t-eue coe diatement?
— Tout décret d'extradition.
— reglementaire,

comme tout acte réglementaire, est exécutoire sur-le-champ.

Pour des raisons impératives d'ordre public, le gouvernement a jugé nécessaire d'agir vite. Autour de cette affaire, des manifestations de rue se sont produites au cours des destributes certaines. Des cours des dernières semaines. Des menaces graves d'attentats n'ontelles pas été proférées — sans doute en liaison avec des orga-nisations terroristes? Le 16 no-vembre, aux portes mêmes de la chambre d'accusation, des pres-sions indécentes out été exercées sur la cour par un groupe de menifestants violents (pour certains, niestants voients (pour certains, au mépris des devoirs de leur professiont. On pouvait craindre, après l'avis de la chambre d'acousation, une recrudescence de ces troubles, voire des agressions plus caractérisées pouvant mettre en péril la sécurité de certaines per-

Tout stermolement sursit done pu être grave de conséquences. Aussi, des le mois d'octobre, la décision était-elle prise que Croissant ne passerait pas une seule nuit en prison après l'avis de la chambre, solt que nora le la chambre, solt que nous le libérions, soit que nous l'extra-

Croissant a été ainsi prive de voles de recours.

— Absolument pas. Aux termes de la lol (art. 16 de la lol du 10 mars 1927 sur l'extradition), la chambre d'accusation statue sans recours. L'autorité judiciaire exerce sur les demandes d'extra-dition un contrôle préalable à la décision du gouvernement ; ce contrôle souverain n'est pas sus-

ceptible de remise en cause.

Des que l'avis de la chambre Dès que l'avis de la chambre a été connu, et à ce moment-la seulement, un décret d'extradition a été préparé, conforme aux termes mêmes de l'arrêt de la cour d'appel. Ce décret a été eigné en fin d'après-midi et uotifié vers 20 heures.

Du reste, de quel recoura aurait-il pu s'agir? Devant la Cour de cassation? Il était irreceté. Devant le Conseil d'Etat?

cité. Devant le Consell d'Etat ? Il u'a pas d'effet suspensif. Tous les étudiants en droit le savent blen... et tous mes prédécesseurs à la chancellerie devraient le sala chancellerie devraient le savoir : l'article 48 de l'ordonnance
du 31 juillet 1945 le dit expressément. M. Duverger a d'ailleurs
souligné dans ces colonnes que,
en droit strict, le gouvernement
français pouvait agir aussi vite
qu'il l'a fait ».

Mais les voies de recours prévues per la procédure allemande

vues per la procédure allemande sant, maintenant que ses juges naturels vont être appelés à examiner sou dossler. On peut faire confiance à ses avocats pour qu'ils ue se fassent pas feute d'en user.

 Le gouvernement avait exercé des pressions sur la chambre d'accusation. — Je ue peux pas admettre l'idée même d'une pression quet-conque sur la chambre d'accusa-

tion. J'affirme — et li ne pouvait en être autrement — qui ni moimeme, ni aucun de mes collaborateurs ne nous sommes entretenus avec aucun des juges de la chambre, ni u'avons en l'idée de teuter le moins du monde de les influencer. J'affirme aussi — cela va de soi, mais je tiens à le proclamer solennellement — que j'ignorais tout, jusqu'à leur lecture, des avis qui allaient être prononcés. J'en ai en connaisture, des avis qui analent etre prononcés. J'en ai en connais-sance eu même temps que tout le monde. Le respect de l'indé-pendance des juges a été total, en tout cas de la part du gou-

A moins que l'on ne qualifie de « pression » les réquisitions prises pur le ministère public ? Mais ce serait absurde. Seion la loi, le ministère public doit, au nom du gouvernement, présenter exactement et loyalement à la juridiction saisse la thèse du pays requérant, au cours d'un débat libre, public et contradictoire.

Si certains veulent voir là une pression », on ne peut qua-lifier cette pression que de « lé-gale ». Alors que des « pressions illégules » se sont manifestées sans retenue pour essayer de pe-eer sur l'indépendance et la séré-nité des magistrats. Je pense, no-tamment, à tous ceux qui, par tous moyens, y compris la violence et la menace, dans l'en-ceinte même du Palais, ont réclame la libération de Croissant,

● Le gouvernement français a cédé au diktat du gouverne-ment allemand. - Accusation dérisoire, Nous nous sommes bornés à respecter les engagements pris dans la convention de 1951. Nous avons soumis à la juridiction compéteute les demandes émanant de deux tribunaux allemands qui

avaient recueilli un certain uom-bre de charges à l'eucontre de

Le gonveruement fédéral a transmis ces demaudes en attirant l'ettention du gouvernement français eur l'importance que revêtatt cette affaire à ses yeux. Mais il u'a exercé sur la France aucune espèce de pression. C'est en toute liberté que le gouvernement français a d'abord plaidé et ensulte exécuté l'extradition. Le gouvernement de Bonn savait bien qu'il u'aurait pas pu en être autrement. Et l'idée qu'une contrepartie aurait pu être of-ferte par le gouvernement alle-mand ou demandée par le gou-vernement français est insultante

● La justice française s'est inclinée devant la justice alle-

- Ou s'attendait plutot à la critique inverse, qui a été formu-lée outre-Rhin : à savoir que la justice allemande est obligée de s'incliner devant la justice fran-

La cour d'eppel de Paris est loin d'avoir satisfait à l'intégra-lité des demandes des juges alle-mands. Elle a écarté la demande provenant de la Cour de justice fédérale de Karlsruhe. Elle u'a

Et surtout, maintenant, la jus-tice allemande dolt se soumettre à la décision de la justice francaise et ne juger Croissant que pour les faits retenus dans l'avis de la chambre d'accusation. Pour ces faits, il n'est passible que d'une peine de cinq ans d'emprisonnement. Cela résulte impérativement de la convention franco - allemande d'extradition, que les juvidistiers ellemandes que les juridictions allemandes ont toujours eppliquée avec au-tant de rigueur que les juridic-tions françaises, et que la justice allemande vieut de s'engager, une fois de plus, à appliquer dans ce cas particulier.

• Le gouvernement français a considéré C roissant comme un terroriste international.

— Ceux qui ont mené une campagne en faveur de Croissant ont déjà onblié les otages de Moga-discio, le pilote abattu froidemeut, cisció, le pilote acatta frontement, l'assassinat de Schleyer et de ses gardes du corps. D'autres, au contraire, ont affirmé que Crois-sant étalt l'animateur principal des actions terroristes réceutes, le

Ce n'est pas notre débat. Croissant u'a pas été extradé en raison de ses llens éventuels, ou de sa sympathie supposée, avec une organisation terroriste. C'est en raison de faits matériels pré-cis constituant un délit de droit commun en France comme en Allemagne, « l'aide à une association » de malfatteurs ». Il en répoudra devant une juridiction de droit commun, le tribunal régional de

La cour d'appel de Paris a refusé l'extradition demandée par la Cour fédérale de Karlsruhe, Si des charges nouvelles étalent découvertes par les autorités judi-claires allemandes contre Croissant, les magistrats allemands devraient, préalablement à de nonveiles poursuites, demander à la judiction française une exten-siou de l'extradition, qui ferait alors l'objet d'un nouvel examen.

• Le droit d'asile n'a pas été respecté. La France n'est plus une terre de refuge.

- Il y a actuellement en France plus de cent quatorze mille réfu-glés titulaires de la carte délivrée gies titulaires de la carte delivree par l'Office français de protection des réfugiés et apatrides. Cela prouve à l'évidence que uotre pays est une terre d'asile. Il le restera ! Le droit d'asile est un principe fondamental de uotre droit. Il est défini dans le préambule de la Constitution de 1946 : Tout homme persecuté en rai-» la liberté a droit d'astle sur les

> territoires de la République. >
Comment pourrait-où invoquer ce
texte en feveur de Croissant?
Le droit d'asile s'epplique, et
continuera de s'appliquer, aux citoyens des pays où toutes les ilbetés ne sont pas garanties Sur bertés ne sont pas garanties. Sur cent cinquante pays représeutés à l'ONU, il u'y en a guère qu'une vingtaine où les droits et libertés des citoyens soient garantis par det lois fondamentales et respectés dans la pratique quoti-dienne. L'Allemagne fédérale est

retenz que celle provenant du tribunal provincial de droit commun de Stuttgart.

Et surtout, maintenant, la justice allemande doit se soumettre à la décision de la justice francisco de la justice de observant le fonctionnement de la justice d'Allemagne occiden-tale depuis la création de la R.F.A. na met en doute ces constatations.

français extradera automatique-ment tout citoyen renant d'un

— Il n'y a jamais d'extradition automatique. Chaque cas fait l'ob-jet d'un examen particulier, au regard des conventions interna-tionales et du droit interne francais. L'expérience a montré, tout recemment encore, que la France sait refuser l'extradition chaque fois qu'un doute demeure sur les moblies profonds qui inspirent la demande.

Cette extradition marque un naissance d'une Suinte Alliance des Etats contre le terrorisme. — C'est un tout autre problème. Jai déjà indiqué dans un débat. le 28 octobre itout en soulignant que ces réflexions générales ne s'eppilquaient pas à Croissant, puisque je me refusais à commen-ter une affaire en cours), quelle orientation me semble devoir être adoptée par le gouvernement pour lutter contre le terrorisme.

Les terroristes ne connaissent pas de frontière. Ils parviennent à établir des llens entre eux, quelle que soit leur origine. Leur action se trouve ainsi renforcés par ces réseaux de complicités. Il s'agit là d'un défi lancé aux démocraties, beaucoup plus vul-nérables que les régimes autori-taires. Pourquol les terroristes au-raient-ils le droit de se concerter, et non les Etets ? Face à ce péril, des Etats isolés seraient impuis-sants.

La riposte à cette menace est plus aisément coucevable entre des pays qui ont le même degré d'évolutiou politique et sociale, et où l'on observe les mêmes exi-gences à l'égard du respect de la démocratie, de la ilberté, de la juctice.
C'est pourquoi cette riposte me

semble devoir d'abord être mise en œuvre par la solidarité des pays déjà liés les uns aux autres. Tel est le cas des nat lone de la Communauté européenne. Dans ce cadre, des instruments juridiques nouveaux pourraient -être trouvés, de manière à permettre une lutte efficace contre le terro-

risme.

Pour conclure, pourrais-je remarquer que la plupart de ces explications je les al déjà données publiquement (notamment au Sénat, avant même que Croissant fût livré aux autorités allemandes)? Et qu'elles n'ont guère été reprodultes ? Cepeudant que des arguments contraires, quelle que fût leur falblesse, étaient sonvent présentés comme sans réplique ? Pourrais-je souhalter qu'à l'evenir ceux à qui la pra-tique de la justice enseigne la pondération, le respect de la plu-ralité des points de vue et di débat contradictoire, adoptent un comportement moins passionnel ALAIN PEYREFITTE.

SOUSTRACTIONS L'interrogatoire des prévenus a continue, jeudi 24 novembre, [4 11] - 1

troisième journée du procès des adultes inculées d'homicides la suite et Reusser. et blessures involontaires après l'incendie qui détruisit le C.E.S. Tantière et Reusser. de la rue Edouard-Paillerou (dix-neuvième arrondissement), le 6 février 1973, causant la mort de seize enfants et de quatre adultes («le Monde» des 19 novembre et 20-21 novembre . Les débats ont repris un cours normal après cinquante minutes de déclarations liminaires des parties civiles et de controverses.

On y voit désormais un peu plus clair dans te dédale du dos-sier du C.E.S. Pailleron. M. Alain Roget, assistant technique travaux publics de l'Etat et assis-tant technique au Service constant technique au Service cons-tructeur de l'académie de Paris (SCAP), l'un des neuf prévenus eussi, a été exonéré de toute res-ponsabilité. Un « lampiste », ou peu s'en faut, a admis le eubsti-tut du procureur de la Républi-que, M. Pierre Lazari. Nul n'en a disconvenu. Neuf moins un égalent buit.

ègalent huit.

M. Claude May, cadre commercial de Gaz de France, accusé un moment d'avoir cautlouné le funeste installation des conduits circulant entre faux plafonds et planchers, n'y est pour rien. Ses dénégations ont convaincu, même denegations ont convaincu. meme si le ministère public a pu y voir la trace d'une « restriction mentale » inexplicable. M. May n'est venu qu'une fois sur le chantier, pour essayer de « vendre » le gaz comme moyen de chauffage (1). Pourquoi, alors, a-t-li tant parlé au cours de cette visite de sécutifé? Parce que le mutisme de rité? Parce que le mutisme de ses interlocuteurs, répond - li, ne lui avait pas paru de bon aloi. Deuxième soustraction. Hult

moins un égalent sept.

La clarté s'est faite aussi avec
M. Claude Duffaut, ingénieur des
travaux publics de l'Etat, qui travaillalt au SCAP. Mais, sans autre lumière, M. Duffaut vérifiait le conformité des plaus avec les préoccupations pédagogiques du moment. Il surveillait l'avance-meut des travaux pour engager au fur et à mesure les « tranches » de dépenses correspondantes, « Je n'étais pas qualifié pour discuter d'éléments techniques », a-t-il affirmê.

En s'expliquant, M. Duffaut s suggéré à la fois qu'il en était incapable et qu'il u'avait pas — hiérarchie et répartition des rôles obligent — à le faire. Il s'occupait a de la gestion et du finan-cement des marchés. Il payalt, Que payalt-il? Des mètres carrés théoriques qu'i s'apprécialent a tout compriss et u'étalent pas-sibles, en guise de contrôle, que de règles de trois... Toute la ma-chine administrative de l'époque n'était-elle mne que par un seul désir : payer vite pour que l'on construise vite ?

L'affaire Mirval :

non-lieu confirmé.

La chambre d'accusation de

M. Duffaut, ont suggeré les avocats des parties civiles et le ministère public, venait souvent sur le chantier. Il eurait pu voir tous ces matériaux aujourd'hui contestés qui ont nourri l'incen-

NOUVELLES RÉACTIONS APRÈS L'INCENDIE AU LYCÉE DE LA CELLE-SAINT-CLOUD

fante. " - sue infroundront Après l'incendie d'un bâtiment source du lycée Pierre-Corneille, à La partir de l'éducation de Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) s'insurge contre les propos tenus par le ministre de l'éducation et déclare : a On sait que les pyromanes ont l'habitude de l'éducation du relière de l'éducation et déclare : a On sait que les pyromanes ont l'habitude de l'éducation et declare : a On sait que les pyromanes ont l'habitude de l'éducation et de l'éducation et de l'en l'après de l'éducation et déclare : a On sait que l'est l'entre de l'éducation et déclare : a On sait que l'est l'entre de l'éducation et déclare : a On sait que l'est l'entre de l'éducation et déclare : a On sait que l'est l'entre de l'éducation et déclare : a On sait que l'est l'entre de l'éducation et déclare : a On sait que l'est l'entre de l'éducation et déclare : a On sait que l'est l'entre de l'éducation et déclare : a On sait que l'est l'entre de l'éducation et déclare : a On sait que l'est l'entre de l'éducation et déclare : a On sait que l'est l'entre de l'éducation et déclare : a On sait que l'est l'entre de l'éducation et déclare : a On sait que l'est l'entre de l'éducation et déclare : a On sait que l'est l'entre de l'éducation et déclare : a On sait que l'est l'entre de l'éducation et l'entre de l'éducation

M. Louis Mexandeau, député du l'arraine de Calvados et délégué à l'éducation du parti socialiste, rappelle qu'il evait attiré l'attention du ministre de l'éducation dans une question écrite à l'Assemblée nationale, le 14 décembre 1976. Il rappelait alors à M. Haby a l'émotion que suscitait chez les parents d'élèves et les enseignants l'absence tolale de normes de sécurité au tycée de La Celle-Saint-Cloud R. M. Mexandeau estime que la sécurité des établissements scolaires ne devrait pas être du ressort de l'Etat, mais de l'employ de l'employ

die. Rlen ue l'a troublé. Aussitot après la catastrophe, une réunion a eu lieu au SCAP, « Je crois que nous sommes sortis assez confiants de cette réunion », dit M. Duffaut. L'audience continue ce vendredi

MICHEL KAJMAN.

(li Il ressort d'autre part des explications du préveuu et des experts que la responsabilité de Gaz de France s'arrête au-delà du robinet de branchement principal (encore eppsié robinet-barrage ou robinet-chef), situé à la limite extérieure du lorsi elimenté sur le voie rubineue.

2 14

ATA

3 7

The in-

77 (THE 5+

ي سياس

Did in

20 m 4

· Fina go

ಗಟಕ ನ

Merpeta le curai

oes de come la comp intriale

melodie

tail crat

pen la e tant que recei; n la disim problème

CORRECTED TO

coup de

La su jeune té BUL, res

teure L

toisi, une toutes ci cue, de

COLL CTO!

devient

donz, so tels inter de Mosse

(Suite de la première page)

« Cette tradition de cofficial ser cicle remonte du néo-récismo. signife Maria Maricel ... Le postett n'a Jamais beautants aimé est forte if a fault fast good ancies another des bottons dans les raues à Cardesignations and disutant out of poids si fon sais que es lens d'umité qui unissent les deux outeurs ou parti socialiste. 2 100 se rappelle comment ce parti, menoritore dans la pénissue, à l'avjours faut un pen un mite d'aigution dans le domaine de la luiture. du cinema en portesien.

De l'Itelie ines mano dur superstitieure, e Branco cone cun croiscées » se propose de toffait la mémaire tout en divertissant (c film, a remake at dish premat an an grand nuccès de 1966, a l'Arenati Brancoleane v. o corres la bas un énorme succèsi, e Nessa sessa portag voulu demystifier to cremate. The n explique Age, restituer in versione um audimension de l'aistoire, montres la mont misère prévalente, à perte époque. nume la terrible lutte pour la vie, fectre film a un point de départ faction després rique, les conisades, mais aans qu'en n'avers guere consulté les documents. Nous avants surrout paint dons notre motivire grise, s.

Le fontaion, le sommuloi de bozze, l'imbécile chevolles Erge. coicone (Vittorio German), candul par un maine fanatique, il lestique un pour la croisode évet rate attale de va-nu-pieds. Défenseurs du page Grégotic à une épuque de l'an granditation de l'action de la source de l'action de la source del ils sont presque exterminés per anne s les portisons de l'anti-pape Dim 2000-se ment. Quarre unmantation active services. Broncaricone, confinants feel più cinémia inpie service pies en vontres mercencire offernand executivities at a 22 Cy coom de coure. Thomas de person and Polinage le plus delle du film, excel- mais ru lemment tout per Foole Williager, mars a avec l'escent isolo-reston pover- mode Li pondanti, if y c, to immondice. Des Am theten musicione cu pare o emissichance to bothe une againthicke state the chaque 13 one are again (5% 1916 to); servoic efferman as admire (5% 1916 to); familia Sanaretini, em pain incomo ideticated complexé por sa petite fame l'Agus de Anglis mour, ici, devient plus que mort, mitte les un lepreux à d'athette emphé dans "mais, vig un drap bland ital se résélem être : cime que une princesse. These, charge se turn turn le perit enfant ou re normand commen

Murique

« MARIE-MAGDE de Massenet

Première expérience lyrique d'us m'empéci-compositeur de cingt-cing ant, problème ion: le priz de Rome pressee l'ambign compositeur de cingi-cing anni-don: le priz de Rome prevince anuonçait des dons pre ordi-naires, Marie-Magdeleine de Masnaises, Marie-Maguerette de auusenet, dont Radio-France a fluxla, p
donné jeudi suir una extention de concert, pourrait bien nêtre de la ten
qu'une curiosité archéologique. ont est

de concert, pourrait bien n'être qu'une curiosité archéologique.

Refusée d'abord pas Pasielaun, ceite partition, que Gounod et Bizet admirmient, est un chefd'œuvre au sens où l'entandaient jadis les corporations; elle est à l'origine de la renommée du compositeur. Pour tant, ou y découvre, comme si le lexte avait été superposé après caup à la métodie, des jantes de prosodie qui ne remendront plus sous sa plume et une juritage-sition un peu artificielle de siyles, depuis Bach et Haendel jusqu'h wagner, visible encore dans les ouvrages ultérieurs, meis zlors beaucoup mienz appropriée qu'en le « style Massenet », en revanche, n'apparaît que finidement dans les eirs de la Mag-daléenne, le dernier suriout, où l'on present Charlotte bu Chimène. Une orchestration cleire, toujours à propos, parfois ingémieuse, des morcaux véritablement inspirés. Marie-Maydeleine s'écoute avec autant de plaistrue de voix — soprano, mezzo, l'enor

Très traditionnellement, l'eravre jait appel aux quaire types
de voix — soprano, mezzo, l'enor
et basse — avec une importante
partie chorale. Le sujet est
celui de Meryem (Marie-Magdeleine), pecheresse repentie, visitée par Jésus et témora de so deicine), pecheresse repentie, visi-tée par Jésus et témora de 20 résurrection. Ce n'est pas un sujet d'opéra, car il s'agit én jait d'un oratorio porté à la scène beaucoup plus tarit; il

Palais des Arts Programme Programme ALTERNANCE

AU TRIBUNAL DE TOULOUSE

Quand les « pétrodollars » inspirent les escrocs

De notre correspondant régional

Toulouse. — MM. André Pleu-chot, trente-deux ans. sous- direc-teur de la Société Générale, à Toulouse, et Michel Ruffin, que-rante ans. son fondé de pouvoirs. ont comparu, jeudi après-midi 24 novembre, devant le tribuual de grande instance de Toulouse. eux côtés de deux reprise de justice: MM. Alain Vila trente-six ans, et Paul Manantise, quarante-six ans. Tous quatre sont inculpes pour tentative d'escroquerie portant sur une somme de 750 millions dollars (le Monde daté 17-18 juillett. Un cinquième complice. le «cerueau» de l'af-faire. M. Albert Messeca, que-rante-quatre ans. conselller éco-nomique, avait êté arrêté par la police britannique, le 12 juillet dernier. Après avoir été libère sous une caution de 100 000 ilvres,

il u disparu.
Au mois de mai de cette année les trois hommes se présentent à MM Pleuchot et Ruffin, déclarant représenter les luterêts d'un groupe d'émirs du golfe Persique dont l'un a l'intention de placer des capitaux en France. Il s'agit de 200 millions de « pétro-dollars » à placer à 8.75 % pendant dix ans, ce qui représente un intérêt de 175 millions de doi-

En contrepartie, le trio de-mande un biltet à ordre légale-ment timbré et signé par les deux-employés de banque, d'un mon-tant de 200 millions de dollars, représentant le capital, et dix autres de 17 millions 500 000 dollars, représentant les intéréts. Les deux colleborateurs de la banque reçoivent l'assurance d'une commission annuelle de 1 million de dollars pour cha-

per au placement et demandent de répartir la somme initiale en huit parts avec huit nouveaux billets à ordre. Au total, 750 mil-llons de dollars vont se trouver en circulation. C'est une banque britannique, alertée au début juli-let par l'importing de l'Unilet par l'importance des billets à ordre qu'elle devait négocier, qui avise la Société Générale de Lon-

A l'instruction comme à l'audience. MM. Pleuchot et Ruffin
ont déclaré avoir été impressionnés par la personnellié de M. Messeca qui déclarait être le gestionnaire des biens de la famille
royale d'Arable Saoudite, tandis
que M. Vila se faisait passer pour
la représentant en principauté de le représentant, en principauté de Moneco, de quelques émire arabes. Dans l'esprit des deux employés, les billets à ordre ne devalent pas être mis en circulation. Ce n'était qu'une garantle.

Dans sou réquisitoire, le repré-sentant du ministère public a demandé cinq ans d'emprisonne-ment pour M. Messeca, quatre ans pour M. Manantise, deux ans M. Villa et trois ans pour pour M. Vila, et trois ans pour MM. Pleuchot et Ruffin. Jugement le 1e décembre.

LEO PALACIO.

liste révolutionnaire de libération nationale basque », a revendiqué, mercredi 23 novembre, les deux attantats commis contre deux Les trois bommes font ensuite agences de travail intérimaire croire aux deux représentants de BIS et ECCO à Bayonne (Pyréla Société Générale que sept autres émirs ont décidé de partici-

L'ancienne amie de M. de Vathaire incarcérée.

Faits et jugements

Paris, présidée par M. Fortier, a confirmé, le mercredi 23 novem-Mme Bernadette Roels, trente-sepi morenme an a Femilia n, à bre, l'ordonnance de non-lleu rendue le 7 mars (le Monde des 25 janvier et 13 avrilt pour homicide involontaire et non-assistance à personne en danger, par le juge d'instruction d'Evry phayet de l'information curret. ans, l'encienne amie de M. Hervé Lat. de Valhaire, condamnée le 30 luin par le juge d'instruction d'Evry chargé de l'information ouverte contre X... après le décès par asphyxie d'un détenu âgé de vingt et un ans. Patrick Mirval, à la prison de Fleury-Mérogis le 22 février 1974. Ce jeune détenu, sanctionné par le directeur de l'établisse-ment, avait été transféré eu

ment, avait eté transière en quartier disciplinaire, et les sur-velllants ont in diqué qu'ils avaient dû recourir à la force tandis qu'il se débattait. Me Chartes Lederman ayant suggéré au nom de la mère du défunt, partle civile, l'éveutua-ilté de qualifier les faits « coups ayunt catrainé la mort sans in-tention de la donner », le magis-trat instructeur ne s'était pas prononcé à ce sujet. La chambre d'accusation a estimé qu'il n'y avait pas lieu d'engager de telles

Une expulsion dans la Loire.

M. Moussaid El Idrisel, un jeuno Marocain de vingt-trole ene qui travaillait depuis près d'un an et deml au Chambon - Feugerolles (Loire) après être entré en France evec ur visa tourislique, e été, tôt dans te matinée du jeudi 24 novembre, conduit par la police jusqu'à l'eéroport de Lyon-Salolas et mis dons le premier avion en pertance pour eon pays netal,

Douze eutres immigrée dans le Loire ont étà frappés per une me-sure identique depuis le début de l'année ; trois d'entre eux dens des conditions analogues à celles du leune Morocain. Mele, contrairement à ce demier. Ils ne d'ételent edressés al aux syndicate al aux municipalités, pour tenter, en vain, de faire réquiariser leur elluation.

La déctsion préfectorale de reloutemenl evail été signiliée à M. Moussald El Idrieel le 9 mal dernier, mais c'est seulement ces jours derniers que les ionctionnaires de police chargés de son exécution evelent retrouvé le jeune homme,

de Valhaire, condamnée le 30 luin * La Solar : 10, rue Frédéric à seize mole d'emprisonnement avec salon, Paris - 7 : 161, 325-92-46. 8 millions de Iranes irres par M. de les Sovieliques M. Marcel Dasseult, se retrouve en Beaubourg. prison. Mme Roels est incarceres a Fleury-Mérogla au mandet de M. Gull- Idadis que le panorama du leux, juge d'instruction à Paris, qui tiném a covietique s'achère leud, juge a instruction a rank, de set un chom de films conteml'a incuipee, le 24 novembre, de "n'enorme de films contem-contrelaçon, émission et introduction weins cu France-Elysées, la

l'a incuipee, le 24 instantion de l'accontrelaçon, émission et introduction avent au France-Elysées, la en France de faux billets de banque l'accommuniste la Nouvelle effet émis par le Trésor el recel de loux documents administratils.

En effet, on e trouvé dans son lour de programme au Centre de loux document 2 faux dollers, un a plus récents : entre autres plers d'identifé utilisés par un camalité du mailaiteur Jacques Mes-les les hétoires du cinéma, piers d'idenillé utilisés par un cama-libraham Room, cité dans rede du maliaiteur Jacques Mes-lier les histoires du cinéma, ans, qui vivait dans la ciandestinité à de Marien Khoutsiev l'aval) mis en liberté l'année der-lière.

Cotte perquisition policière a sulvi l'errestation de M. Tebirent — effectuée le 22 novembre, à l'Hôtel Méridien — en compagnie du perpulière.

dlen — en compagnie du nouvelule accueille ement de Mme Roels, M. Alein Mau-tel, trenie-irois ans. courtier en publi-l'antit metrage.

clité.
Tous deux onl également été pla le sixième l'estival internacés sous mandal de dépôt einsi que saul du court métrage et du
l'amle de M. Tebireni. Mile Emilie sa documentaire est accueille
l'amnée à l'ime du 5 un

UN DÉMENTI DE LA SOCIÉTÉ desembre, oprès avoir eu deschibre, oprès avoir eu deschibre ensuite (pour avoir ballé de Tours). Placés sous batronnae du minis-

Mensolgnements: 16 bis, rue thing. Paris-16c tel 704-61-95

هكذا من الأصل

Jeanne Champion LES GISANTS ... une force extraordinaire... le cri même de la souffrance humaine." ROBERT KANTERS (LE FIGARO) feux. MAX-POL FOUCHET (YSD)

'Ce roman nous emporte, nous brûle de tous ses

"... une maîtrise impressionnante... un beau livre." JEAN LACOUTURE (LE NOUVEL OBSERVATEUR)

"... un itinéraire passionné." ALAIN BOSQUET (LE MONDE) ... l'ampleur, la vigueur et l'ironie aigüe de Georges Bernanos.' NOELLE LORIOT (L'EXPRESS)

"Fort, étonnant et beau, un des meilleurs romans de la rentrée.' LUC ESTANS - (J'INFORME)

'Un des romanciers les plus importants, les plus

JEAN-JACQUES BROCHIER (MAGAZINE LITTERAIRE)

fascinants d'aujourd'hui et de longtemps."

CALMANN-LEVY

DU CINÉMA

La Suisse

de Tanner et Reusser.

Après le cinéma Olympic qui

en liaison avec la sortie du der-nier film de Michei Soutter

Repérages, avait organisé une

programmation axée pratique

ment sur le seul cinéma d'ex-

Action-République tend à sai

tour hommage à un autre ci-

néma suisse, élargissant la

perspective au-delà du quatuor

Goretia - Tanner - Soutter -

A t'occasion de la projection

les 3 et 4 décembre, de la série

de bandes video groupées sous

le label a Ecouter, poir », à la-

quelle ont participe, outre Alain

Tanner et Francis Reusser,

Anne-Marie Mieville et Loreita,

Tanner et Reusser nous per-

mettront de découvrir les dé-

buts de Michei Soutter (la

Lune entre les dents, 1966), de

mieux situer la signification du

travail de Francis Reusser lui-

même (Vive la mort, 1969, écrit

par Patricia Moraz, et le Grand Soir, 1976, assez méconnu), de

juger de l'importance, dans la

problématique du cinéaste, du Retour d'Afrique (1973) d'Alain

Tanner. Ils nous introduiront au cinéma de Suisse alémani-

que, plus directement politique

peut-être, que celui de Genève.

d'abord l'Exécution du traître à

Film Kollektiv de Zurich.

En avril 1977, le gouverne

ou demandeurs d'emploi de

rentrer dans leur poys en

cette mesure résorberait le

chômage en France. La pro-

jection de ce reportage diffusé

au Seine, à 18 h. 30, est suivie

d'un débat. Il est également

programmé au « Familia », à

★ Le Seine : 10, rue Frédéric Seuton, Paris-5°, tél. 325-82-46.

Des Soviétiques

« Quitter

Thionville »

S'il fallait détacher quelque

pression romande, le Studio

Servicials im peu e dédale du dos-illieron. M Alain it inchnique in-lieut et assisin limit et assis-an Berviet cons-ademis de Paris s'incuf prevenus dré de toute res-s lampisée », ou admis le substi-lacari. Nui n'en Réal moirs un

cabre commer-Taute, accuse un andionne .a fon des conduits four platonds et at pour rien. Ses molic a puly voir restriction mon-sie. M. May n'est sur le chantier, « rendre » le gaz ie chauffage (1).

a-t-ff tant paré

x visite de ser-

firepond - i ne fru de ban ale: finacion - Huit ne cope . faite aussi avec . de l'Electrica: Ces P May sansaure dram vertical a plans arec in plans arec in welling Davance : tick poder engager

nt M. Deffert : cia qu'il et e :: dell'interit pu el-répartition des la taire I su CAROLE STATE Policy III proe an emiliare. CONT. TOTAL AL The same of the sa

PER M. Forters. THE MODES AND A STATE OF THE STA 開発的は、連門性ののまで 作品・製造したできる 設計・製造したできる 記書・製造したできる 記書・製造したできる

学 は 対 を こう

· 图像 · 电 TOTAL -Laderten with -

新 25 mm (1) 11 mm CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE green the same ES DEMENTI DE M. AND THE PROPERTY OF 27 To 1 8 m 18 11 11 11 33024A = 707

the des prévenus a continué, jeudi 21 la la distribue des adultes inculpés des après l'incendie cui de des

order des la normal après ciuquante min des parties civiles et de distres des parties civiles et de conte

M. Duffaut, ont sugaroccats des parties tivis ministère public, verai sur le chantier. Il aurai tous ces matériaut aux cortestés qui ont nour die. Pien ne l'a trouble après la calastrophe, une a cu lieu au SCAP, elle roccas sommes sortis ensere de cette réunior. nois sommes sortis case.

de cette réanion s, de le s.

L'audience continue o r.

25 novembre. MICHEL KAIN

(1) E : essort d'aure à explications du pières experts que la responsible. de France s'entète su dels disponsible à branchement principe appelé r'hinechement principe ecter, stude à la limite ene local alimenté, sur la mé;

HOUVELLES BETOM APRES L'INCENDIE AU DE LA CELLE-CAMEGE And a spenda day y company of the co

The same of the same communications.

7 12 115103 1785 1 1 115103 1785

19-12 X-

199 88 6

- protict bi

2 155

1.2.-1-2.2

IM S

193 F

Transmission to a series pour description and the series of the series o 14.1524 12 12.1524 12. decimal in the second of the s

* A. 300 aits of jugements

L'ancienne amie de M. de Vathaire dent. incardérée. 434 34 50 yes the costs Preis, " on agent and appropriée le - . . / . - - 7 / 5 - 17 经7年

> à Beaubourg. Tandis que le panorama du cinéma soviétique s'achève avec un choix de films contemporains au France-Elysées, ia repue communiste la Nouvelle critique programme au Centre Georges-Pompidou, du 30 novembre au 9 décembre, un choix de films rares, anciens ou plus récents : entre autres Trois dans un sous-sol (1927). d'Abraham Room, cité dans toutes les histoires du cinéma. mais tres peu vu : J'ai vingt ans, de Marlen Khoutsiev (1964), anciennement la Porte Lénine, début du renouveau soviétique : Etrangea gens (1969), de l'acteur - cinéaste Vassili Chouchkine.

> > Lille accueille le court métrage.

Le sixième Festival international du court métrage et du film documentaire est accueil! cette année à Lille, du 5 au 11 décembre, après avoir eu lieu à Tours jusqu'en 1973, et à Grenoble ensuite (pour avoir eu des difficultés avec la municipalité de Tours). Placés sous le haut patronage du minis-tère de la culture et de l'environnement. il est organisé par l'Association française pour la promotion du film de court métrage (A.F.P.F.C.M.), avec la participation de la région Nord-Pas-de Calais, du Centre national de la cinématographie et de l'office culturel régional Nord-Pas-de-Calais. Son but, c'est de « donner à voir le panorama le plus large et le plus représentatif possible des films de court métrage, sans distinction de durée, de format

ni de genre». * Renseignemeots: 18 bis, rue Leuriston, Paris-16°, tél. 704-51-95 et 704-70-27. culture

Cinéma

Des croisés pas catholiques

« Cette tradition de critique soojoute Morio Monicelli. Le pouvoir n'a iamais beaucoup almé nos films. il o tout fait pour nous mettre des botons dans les raues. > Ces déclarations ont d'autant plus de polds si l'on solt que les liens d'omitié qui unissent les deux outeurs ou porti socioliste, si l'an se rappelle comment ce porti, minaritaire dans la péninsule, o tauiours joué un peu un rôle d'ojoulllon dans le domaine de la culture, du cinémo en particulier.

De l'Italie très cotholique, superstitieuse, « Brancoleone aux craisades » se propose de rofraichir lo mémoire tout en divertissant (le film, « remake » d'un premier grand succès de 1966, « l'Armata Brancoleone », a connu là-bas un énorme succes). « Nous ovons voulu démystifier la chevalerie. explique Age, restituer la véritable dimension de l'histalre, mantrer la misère prévalente à cette époque, lo terrible lutte paur lo vie. Notre film o un paint de départ historique, les croisades, mais nous n'avons quère consulté les documents. Nous avons surtout puise dans notre matière grise. »

films de Suisse alemanique, Le fonfaron, le samouroï de outre ceux, plus ou moins connus, de Daniel Schmid et bazar, l'Imbécile chevolier Bron-Thomas Koerfer, on releverait calegne (Vittorio Gassman), conduit por un maine fanatique, s'embarque paur lo craisade ovec une armée la petrie de Richard Dindo (1976), le très beau documende vo-nu-pieds. Défenseurs du pape tatre d'Yves Yersin (franco-Grégoire o une époque ou l'on conteste l'héritoge de saint Pierre, phone, mais qui tourne en alleils sont presque exterminés por les partisons de l'onti-pape Clèmand dialectal), les Derniers Passementiers, des œuvres du ment. Quatre survivants, outre Brancoleone, continuent leur périple vers la Terre sainte, plus un * Action République : 18, rue du Faubourg-du-Temple, Paris-11c, tél. 805-51-33. mercenoire oliemand recueilli en cours de route, Thorz (le personnoge le plus drôle du film, excellemment joué par Poolo Villoggio ovec l'occent Itolo-teuton correspondant). Il y o là Immondice, chrétien mosochiste qui jubile à ment français a proposé aux travailleurs immigres licencies choque toloche, une oquichanta sarcière ollergique ou bûcher (Steéchange d'une prime de 10 000 F. Mohamed Alkama a réalisé sur ce sujet un jilm un drap blonc (qui se révélera être crire ou chômage. » d'une heure: Il y dénonce l'imposture qui consisterait, à ses yeux, à faire croire que

de Sicile Boemando, parti à la abscures. Sans public, le cinéma craisade, pour le compte du prince télan Turone, trère du ral, sert avec lo mêma conviction son nouveau duce », Broncoleone, ou nom de la traditionnelle « fidélité allemande ».

Le ton ast donné, les gags de situation, plus que de mise en scène — le film suppose une certaine complicité du spectateur foce au sujet, aux personnages traités,
— fusent. Un des plus savoureux appose, au pied de la colonne d'un styllte, le doux pape officiel Grégoire (qui parle ovec lo voix de Paul VI et est occompagné d'un sosie de Jean XXIII) et le méchant onti-pope Climent, aux yeux furi-bards, tous deux vetus de blanc.

La longue, dans un tel film,

devient un facteur impartant du plaisir du spectateur transalpin, que nous ne pouvons entièrement partoger, « Nous evens travaillé mal oprès mot, dit Age, inventé un orgot que comprend parfaitement le public papulaire. avons par exemple altéré les désinences, utilisé en fin de mat la voyelle u (ou) qu'on ne trouve qu'en sarde au dans l'oncien orgot du Latium. Nous ovans employé comme formes d'article la au lieu de II, lu ou lieu de lo. Nous ovons inventé des termes, ou les ovon détoumés de leur signification pre nière : ainsi vous entendrez appe ler un enfont « fantino », qu désigne normalement un jockey. On peut trouver lo une réminiscence de « fontolino », qui veut

dire entant dans le diolecte du nord de l'Itolie. » Si l'on exprime malicieusement o Mario Manicelli le regret que cette bell littérature olt du être past-synchronisée en studio, comme presque tous les films itoliens, le cinéaste sursaute, Indigné : « Vous voudriez que je fosse comme dans « la Guerre des étolles », où tout est fobriqué, entièrement truqué, mais où seules les voix des purs heras sont originales? C'est obsude. Le cinéma est faux de A à Z. Les Américains nous ont beaucoup cop'és. Ils venoient outrefois chez nous chercher du trovall. Ils ont repris nos méthodes de tournoge hors complexé par sa petite taille (l'hu-mour, ici, devient plus que noir), plus totale liberté de tournage, un lépreux à clochette enrobé dons nous n'ourons plus qu'à nous ins-

uns princesse). Thorz, chargé de La menace est détà là, le public tuer le petit enfant du rol normand commence à déserter les salles

italian perd son sens. La suprè-matie de la langue anglaise commence oussi à gogner lo péninsule, on oboutit à des bouillies du genre de « Au-delà du bien et du mal » ridicule dans sa version ariginale let ovec prise de son directe!) pour peu qu'on soit familier des sono rités de cette langue. Dans la crise générale qui a gogné le cinéma italien, l'importance de la télévi sian, comme producteur, pour l'ovenir de la production cinèmatogrophique paroît capitale : « II faut rendre hommage à Roberto Rossellini qui, conclut Monicelli, au demier Festival de Cannes, en tant que juré, a non seulement détendu le film « Padre Padrone » produit dans ces conditions, mais o signolė l'ariginolitė du système de production. Nous réduisons oinsi les couts de maitié. »

On ne pourroit probablement plus tourner aujourd'hui un « Broncoleone oux craisades ».

LOUIS MARCORELLES.

Le « musical Warner »

1929, l'Amérique au bord du gouffre, par le compagnia Warner Interposée, Invente le cinéme parlant et la comódie musicale, son expression le plus originale, inconceveble au muet. Mais le mueicai ne e'Impose vraiment qu'en 1933, evec une série de trols films réalisés per des metteurs en scène dillérents, mels doni les numéros sont dus au seul génis de Busby Berkeley : 42° Rue, Prologues (Footlight Parade) el Chercheurs d'or. Busby Berkeley mobilise des bataillone de giris, construit des décars gigantesques transforme-bles, bénéticle de budgets autourd'hui Impensables, La revue à monter est le seul fil conducteur, sur thèma de crise partout nte, de chômage, meis aussi de jalies filles en quête de papas gâteaux et prêtes à sacrifier leur vertu sur l'autei du

La tin éclate en epothéosa, le falle douce se déchatne, le d'Herry Warren, entraine toutes les scories, dans des numéros musicaux d'une virtuosité encore inégelée. Seule manque la cou-

Prologues, le plus typique de ces films, s'achève sur un montege en continuité de trois grands numéros : . Honeymoon Hotel . - Shanohel LII - et surtout - By the Weterfell . (. Près de la cascade .) tebuleux beliet aquetique composé avec le même rigueur chorégraphique que le séquence des escallera d'Odessa dane le Cuirasse Potemkine d'Eleenstein. Ou'importa l'intrigue, secondeire; dirigée par Loyd Bacon, qui gerde pourtant un Intérêt historique grace à une plélade de à leur diction en rafale, inséparable du styla Warner de l'épaque. - L M.

* Action Christine.

Architecture

1900 Nancy

Au tournant du vingtième siè-cle, l'architecture s'était mise à bouger dans les grandes villes européennes : à Loodres et à Bruxelles, à Paris et à Vienne, à Barcelone et à Turin. L'art nouveau avait fait son apparition, partont, différémment, inégale-ment.

Pourquol et comment Nancy, ville de province au riche passé ville de province au riche passe gothique et néo-gothique, avet sa « vieille ville » et sa « ville neuve » s'était-elle intègrée à ce mouve-ment ? Elle venait de voir sa pepulation exploser, à la suite notamment du repli des Alsaclens-Lorrains. La « révolution industrielle » frappait à la porta de le e cité des ducs ». Le commerce grandissait, les gros artisans devenaient e fabricants », una bourgeoisie nouvelle montait. C'est pour elle que les architectes de Nancy ont bâti ces grandes maisons, ces immenbles de rap-ports, ces usines et ces banques, ces membles enfin, qui font au-jourd'hui l'objet d'une exposition de l'inventaire des richesses ar-tistiques de la France à l'hôtel

Sully.

Nouveaux usagers, houveaux pouvoirs, nouveaux besoins et ncuveaux matériaux (le fer, le verre, le béton...). A Nancy, comme ailleurs, la traditionnelle imitation des styles du passé ne pouvait suffire. Pour un Horta et un Van de Velde à Bruxelles, un Guimard et un Lavirotte à Paris, pombreur sont alors à Nancy les Guimard et un Lavirotte à Paris, nombreux sont alors à Nancy les architectes de talent: Emile André, Weissenburger, Gutton, Biet, Hermant, près d'une dizaine, il est vrai, d'envergure inégale. Nancy compte éussi des artisans de valeur.

Ce n'est certes pas le cas in

en 1901, l'année de la naissance de l'Ecole de Nancy, alliance pro-vinciale des industries d'art. Elle est l'œuvre d'un architecte parisien. Henri Sauvage, qui avait commence dans l'art nouveau e me di évalls ant » avant de s'orienter vers le rationalisme du vingtième siècle, dont il reste l'une vingtième siècle, dont il reste l'une des grandes figures les plus mèconnues. Son maître d'ouvrage était un artiste-artisan ; l'èbéniste Majorelle, qui avait mis à contribution un céramiste. Bigot, un peintre-décorateur, Victor Prouvé, et un maître verrier, Jacques Graber ques Gruber, Aujourd'hui, une telle construc-

tion, marquée par un parti pris spatial d'une grands originalité, llé au mouvement da l'art and crafts anglais, serait économiquement irréalisable II en va de rupt. citè-jardin également sur le modèle angiais, venu sans doute à Nancy via Bruxelles. C'est l'œuvre de deux architectes : Emile André, le maître de Nancy, qui compte le plus de réalisations dans la ville, et Henri Gutton. On n'y a bâti que quinze demeures particulières, souvent en plerre meulière, mais avec une admi-rable variété de formés, de décrochements, de tours, et de

bow-windows métlculeusement la première réalisation du genre, exécutés.

> Presque tout est dit dans les premières années du siècle. Le fer boulonné fait son apparition en 1900, avec Weissenburger, dans la construction d'une imprimerie, puis dans la ferronnerie du mage puis dans la ferronnerie du maga-sin d'un grainetier, dû à Henri Gutton. Mais on us recherche pas une utilisation avant-gardiste des nouveaux matériaux. Le décor hérité du symbolisme importe davantage. Du reste les audaces premières ne vont pas tarder à se calmer. L'école de Nancy se perpetue à travers l'œuvre d'architectes de moindre importance jusqu'aux annéee 20. celles de la géométrie Art-Déco. Mais ces maisons sont toutes d'une qualité introuvable sujourd'hui. C'est ce qui explique le nouveau regard porté sur cette école de province restée à l'ombre des capitales A ses meilleurs moments, son unité de style vient du gothique flamboyant, dont la ville des ducs est si riche. Les architectes de Nancy ont fait la révolution dans la continuité:

> > JACQUES MICHEL

★ Nancy, architecture 1900. Hotel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, Jus-qu'au 8 janvier.

Murique

« MARIE-MAGDELEINE » de Massenet

Première expérience lyrique d'un n'empêche que, même sans les compositeur de vingt-cinq ans, problèmes de la représentation, dont le prix de Rome précoce l'ambiguité des sentiments de dont le prix de Rome precoce annonçait des dons peu ordi-naires, Marle-Mngdeleine de Mas-senet, dont Radio-France a donné jeudi soir une exécution de concert, pourrait bien n'étre qu'une curlosité archéologique.

Refusée d'abord par Pasdeloup, cette partition, que Gounod et Bizet admiraient, est un chej-d'œuvre au sens où l'entandaient jadis les corporations ; elle est à l'origine de la renommée du à l'origine de la renommée du compositeur. Pour tant, on y découvre, comme si le teste avait été superposé après coup à la mélodie, des fautes de prosodie qui ne reviendront plus sous sa plume et une juxtaposition un peu artificielle de styles, depuis Bach et Haendei jusqu'à Wagner, visible encore dans les ouvrages ultérieurs, mais alors beaucoup mieux appropriée qu'ici; le « style Massenet », en rele « style Massenet », en re-vanche, n'apparait que timide-ment dans les airs de la Magdalesme, le dernier suriout, où l'on present Charlotte ou Chi-mène. Une orchestration claire, toujours à propos, parjois ingé-nieuse, des morceaux véritable-ment inspirés, Marie-Magdeleine s'écoute avec autant de plaistr que d'intérêt. Très traditionnellement, l'œu-

re fait appei aux quatre types de voix — soprano, mezzo, ténor et basse — avec une importante partie chorale. Le sujet est celui de Meryem (Marie-Magdeleine), pécheresse repentie, visi-tée par Jésus et témoin de sa resurrection. Ce n'est pas un sujet d'opéra, car il s'agit en fait d'un oratorio porte à la scène beaucoup plus tard ; il

Mergem, ses duos avec Jésus, le caractère religieux des trois finale, posent de sérieux problè-mes de style. Il faut se méter de la tendresse de certaines courde la tendresse de certaines courbes, de cette tendance à l'aimable
qui est chez Massenet un trait
de caractère : éviter t'onction et
la componction... Dès la phrase
initiale de clarinette, cilant la
mélodie d'un berger entendue
dans ie bois de Subiaco, on pouvait crandre que la direction de
Pierre Marty sacrifie un tant soit
peu la simplicité au joit ; d'autant que Régine Crespin (Meryem) met un point d'honneur
à disimuler d'un sourire les
problèmes que iui posent certains
passages de son rôle, et qu'elle
résout d'ailleurs avec un art
consommé. Elle chante avec beaucoup d'élégance, mais où est cette coup d'élégance, mais où est cette ordeur sensuelle qui doit se de-viner sous le calme?

La surprise est venue d'un jeune ténor anglais, Martyn Hill, remplaçant en dernière heure L. Roney, tombé malade. Une voix qui sans être très puissante ne manque ni de grave ni d'aigu (un peu nasale parfois), une diction impeccable et toutes ces qualités de simplicité, de respect du lexte (des pianissimos en particulier) qui font si cruellement déjaut aux ténors ordinaires, et voilà que tenors ordinaires, et voilà que le rôle de Jesus reputé impossible doit praiment revivre, c'est de devient parfaitement naturel, doux, sans mièvrerie. Si elle tels interprètes que la musique de Massenet a besoin.

GÉRARD CONDÉ.



Notes Musique André Prèvin et l'Orchestre de Paris

Né à Berlin en 1938, cù il étudie le musique dès l'enfance, Américaiu en 1939, élève de Marcel Dupré (à Paris) et de Pierre Munteux, compositeur de nombreuses musiques de rilms pour la Metro Goldwyn Mayer, chef du London Symphony Orchestra depuis 1968, André Prévin (un nom que estains eroient français) s'est révèlé comme un spécialista de la musique russe... Comme Il l'a prouvé une nouvelle fois jeudi, à la tête de l'Drobestre de Paris.

Pas très grand, la tôte dans tes épaules, nn habit assez court, une chevelure roude de hachelier médiéval, un regard pétillant de mallee, pittorèsque comme un personnage des contes romantiques, cet incomparable animateur d'orchestre déploie avec volupté la somptueuse étoffe du « Roméo et Juliette » de Tchalkovski Dans le concerto de Stravinski, U accompagne, avec une rigoureuse discipline, une violoniste coréenne Kyung Wha Chung, gracieuse dans as tobe d'écallies, avec ses habitudes na peu apprêtées de danseuse crien-tale, dont la virtuesité stupétiante donne du sel à cette robuste partition abstraite d'esprit baroque, malune sonorité parfois rugueuse qui s'épancuit cependant dans le hel

L'Orchestre de Paris, étincelant sous une telle direction, vogue enfin avec délice sur les flots de la « Scptième Symphonie », la dernière œarre de Prokatiev,

JACQUES LONCHAMPT. ★ Ce programms est redonné ce veodredi, à 19 heures, au Palais des congrès et samedi, à 10 heures, au Théâtre des Champs-Riysées.



25 NOVEMBRE - 17 DECEMBRE

LES VACHES DE CUJANCAS et BARRACAS 1975. de Richard Demarcy et Teresa Mota

· Michel Cournet (Le Maade) : Us sommet de la création théâtrale. Ce théâtre apporte une nouvelle origine, une nouvelle genèse, magnifiquement soutent par les acteurs. • Le Nouvei Observateur : Un spectacle vivant et fort J.L. Mingalon (Le Matin) : Tout concourt à libérer l'imaginaire. ciones (Madrid) : Avignon : un des spectacles les plus applaudis par la critique. •Le Soir : A traire de plaisir • Gilles Sandier (Le Magazine Littéraire - Théâfre public) : ...fiesta de music hall, tapage de cirque, kermesse racoleuse, vraie vache en chair et en os, indécent, malhonnète, grossier, pluffeur, immoral,

théâtre de la commune d'aubervilliers 833.16.16

Le retour de Poussin

L'exposition qui vient de s'ouvrir à la Ville Médicle est un événement peut dire) de toulours, elle e voulu Atre pour son successeur Jean Leygretitude envers celut dont le talent et le personnalité ont rendu à l'Acalémie de France à Rome un prestige blen compromis par un effroyable laisser-aller et le jurisprudence périmée du prix de Rome. La qualité tout à fait exceptionnelle de le manifestalion e voulu eculigner les màrites peu commune de l'ami d'André annèes d'un directorat original et técond, e rénové l'institution, rétnet eppris eux Iteliens à en retrouver le chemin par des manifestations de

Nouveauté et contrastes Le choix de Poussin est certicu-

liàrement heureux. A la vellle de sa mori en 1665, le vieux peintre — qui n'avelt pas remis les piede en France depute 1642 - evalt àtà préeenté par Colbert pour prendre sous ses euepices cette création nouvelle, l'Acedémie de France, qui n'était pas du tout une àcole des beauxerts male un centre culturel destinà le lecon de l'Antiquité. Et c'est. mutatis mutandia, co qu'elle est rede-venue, en eccueillani suprès des praloriens de l'ert. Pour blen montres qu'on est mainlenant à le hauteur dea temps. l'exposition de Poussin est la plus belle, la plus significative, la plus savante et, à bien des égards, la plus importante qui se pulsse imaginer II ne e'agit pas d'une carte de vielte rappelant estucleusement une vieille et femeuse fère, une vielle histoire d'amour entre un Normand et Rome. On a réusal le lour de torce de réunir un ensemble de tableaux disperses aux quatre coins du monde, d'organiser un groupement qui mei an évidance exposition parialenne de 1960, d'indiquer ainsi è l'amateur qui voudre e'y intèresser l'étal présent de le Poussin-Forschung - Internationa et tous les augures se sont précipliès à le Ville à la sulle de P Rosenberg. Mala encore et surtout, on a au produire une sulte eerrée de tableaux éloquants et même saleissants - evec une réserve oul sere faite un veu plus tard, - capeble de retourner les indifiérents, de fasciner les eceptiques et. n'hésitons pas à le dire. pour les dernières ealles, de boule-

Et II le telleit. Car. si àtrange que cele paretase. Poussin est presque

QUINTETTE - OLYMPIC ENTREPOT

mportant : En raison de la ourée du film il est préférable de vérifie

LE NOUVEAU FILM DE

CHRIS MARKER

LE FOND DE L'AIR

EST ROUGE

DU VIETNAM A LA MORT DU CHE

MAI 68 ET TOUT CA

2504 Partie

DU PRINTEMPS DE PRAGUE AU PROGRAMME COMMUN

DU CHILLA -- QUOL AU FAIT

rités du catalogue Blunt et Thuillier se sont relayées pour rendre compte succès d'estime euprès des « happy tew - . Cassiano dei Pozzo, les Berbenni ses protecteurs, ne montrelent pes ses tableaux. Il ne se trouve jemais dans le courem de le peinture romaine ; ce sere son neveu. Dugher Poussin, pevsagiste puissent, qui eure à te fin du siècle une voque dont bénéficié — comme l'exposition eur • l'idéal classique • à Bologne (1962) l'evan bien mis en évidence. Ce sont les Françaie, eu temps de La Brun, l'Académie evac l'invention tetale des - écoles - - que J. Thullilar e bien ratson de villpender, - qui ont - récupéré - Poussin, devanu gloire netionale el fall de lui, fort et autoles conventions. Un à un ou par graupe, lee tableaux du peintre quittèrent l'Italie, où il ne reste plue que trole ou quetre témoins, la plue el des tableeux - antiquisante - le Mort de Germanicue (1628), quitté les héritlers des Berberini pour le musée de Minneapolis en 1958. Comme l'artiste n'evalt, blen entendu, jamale eu de son vivant Rome, il e'agit bien de cette chose surprenante : le premier regroupement d'œuvres d'un des peintres les

tableaux Inédits ou récemment Identifiés. Sur les quarante-cing œuvres tes) une bonne dizaine sont des les deux petites Baochanales de la collection inclsa (1626) ont l'intérêt de montrer le goût précace de Poussin pour le thème de le fête pu de la procession dionysiegue, gu'illustre un peu plus loin le Triomphe de Bacchus (1636) de Kansas-City, qui e l'aspect un peu aride d'une copie. Deux eutres couvres eingulières : une Annoncietion (Brighton) et une Pleta (Cherbourg) dans un cadre ovale ceint de lijeurs dues à D. Seghers, révèle uveit con mules à la mode. Plus importante la paire de tableaux conjoints : 1975 et la Calma (collection Angletout récemment Identifià. terre), deux loiles fortes et convaincantes de 1650 environ où, evec une maitrise totale. l'artiete loue à le tois des analogies tormelles et de l'opposition des tons, du - mode - musical, comme II disait, autour des mêmes données de nature.

Quelques tolles du Louvre et des grands musées interviennem pour alonner raisonnablement la courbe autria per Poussin : Vénus et Adonis de Caen. Echo et Narcisse de Peris. Midas, de Munich, représentent à

l'obsession mythologique, le mervellevec le grand rideau de le nuit qui se terme devant l'or du jour. représentant lori bien le sommet d'une inspiration affermie autour de 1830. Pour le regietre - historique -. Thésée un peu grie des Offices el le Pyrrhus seuvé du Louvre, evec cette guiriande continue de gestes qui étonne toujours et ces éléments entiques, invraisemblebles et savamment établis ; le Prise de Jérusalem de Vienne, on tableau destiné eux Hebsbourd, est une de ces scènes serait mai tiré Quant aux thàmes bibliques, on salt que, curleusement. l'artiste e privilégià les épisodes de Moise : eu Moise seuvé du Louvre (1847) qui comprend tout un l'enfant, répond le Moise exposé (Oxford), sombre et assez étrenge, uquel le nettoyage e restitué de C'est une setisfaction rare que de

trouver einsi è quelques pas des ouvreges qui se répondent. Den a Elfézar et Rebecce (1648) du Louvre, la ecène biblique à la lontaine gique, evec le fameux groupe des lolies porteuses d'esu et sans chameaux; douze ou peut-être quinze ans plus tard, le même thême est traité avec moins de loutrophoras et l'entrée des chemeeux d'Abraham ; le facture est moins tenue et l'affet d'ensemble plos trouble. Poussin apparaît tout entier dens ces belancements. Et plus encore quend on va du Diogène du Louvre, touffu et prolond, qu'il faut deler de 1648, à la Mort de Saphire, de quelque cinq ana plus tard, tableau abstrait, tout tendu d'architecture et de perspective. Derrière l'un. Il y e Titlen, derrière le second, Rapheèl. Cette exposition oul groupe, tout de même, à peu près le quert de l'œu-vre est bien faite, perce qu'elle contraint d'observer ces deux aources, cette double aptitude, cette capacité d'alternance, et donc de pénétrer les calculs attentife par ouvrage. C'est à la fois la force de le - nerration - soutenue qu'edmirait tant le Bernin et l'engrenege registre, reprend al module sane lassitude oi chute de tension.

La peinture et la douleur

Dans presque tous les cas, les difficultés de l'attribution sont dues mauvals - très mauvais - état des teblesux. Il y e bien des rai-sone à cela : l'obstination de Poussin uliliser un dessous rouge, qui repousse et noircit, une matière parfole trop légère, ou des repeints. encore, dans les demières olnceau tătonnant tanu d'une main irembiante, ou encore l'habitude de revenir longtemps sur ses tolles... Il faut, devant des ouvrages qui ont viré, ont subi des repe ou encore donnent l'impression d'être devenus des - négetils -, suppléer par l'Inluition à le déformation de l'œuvre. Un nettoyage devient alors une opération de - critique - du Munich, et l'on ne e'élonners pas qu'elle amène des savants eussi sérieux que ceux qui s'occupent de Poussin à revenir sur des concluelons antérieures. Mais, pour beaucoup de toiles eltérées, le premier abord est ingrat Ainsi pour les tableaux venus de Madrid. Dans quelques cas, on reste en présence d'une énigme. La Crucifixton de Hartford (1645-46) offre une scène rouge et noire dont il est à peu près impossible de décider ei elle est restée inachevée (des reflets manquent), el elle a cleux de le résonance - friste el lugubre - du thème, qui comports

noctume Dans une lettre magni fique et Importante. Poussin déclare ment quand II dolt les peindre de deuil et de détresse qui n'e de la Villa. Vènus pieurant Adonis (Caen). Echo de Narcisse (Louvre) gleque qui veut les nuées roug et or d'un crépuscule Le tumulte evec les midités dansantes de le de la rempe evec la selle des paysages, où tout, même la palx. dable évangélistes dans le nature Seint Matthleu (Berlin) et Saint Jean (Chicago) montrent blen commer

- regenser - complètement en ce

sens les thèmes les plus familiers.

Images du baroque. où, par le vis-à-vis des tablesux, (a force des etatures, la dominante des bleus durs, résonnent comme un chamt funàbra le Sainte Famille (1855), ouvrege peu connu (Sarasots), evec quelous chose de déconcertant, que domine dans l'ombre Joseph ràveur, el surtout la Lamentation du Christ mon (Dublin), qu'il leut rapprocher de la tragique, un hymne déchirent, avec une lorce salelasante. Picesso semble evoir dessine le Vierge figée de le Sainte Famille ; Delecroix semble avoir conçu la poème drema tique da la Lamentation Line composante mélancollous est sansible dans l'œuvre entière : profondément associée à l'idée même de la peinture, oul, étant pour Poussin méditation. entraîne (usqua dans l'exubérance ment de précarité. De bonne heure et, en tout cas à moins de cinlonguement attentivement modul dens la tissu de ses compositions cette nois grave qui finit par deveni. dominante et donne aux demières œuvres, souvent plus grenuleuses é hésitanles de lacture, un pathétique

Ce n'est pas le moindre mérite de l'exposition romaine de cet automne. alement assez austère en l'ebsenc de toul dessin, que da la rendre mentileste. Cet sapect pourra surprendre, ti est à retenir. Car, al Poussin n'a oss voulu participer à la grande orchastration baroque et à le peinture décorative, s'il e pré léré le tableau chovalet, élaboré à loisir, fidèle à de grendes narrations poétiques, historiques ou bibliques, c'est que son en répondal à una penséa sans illusion et définissable alors, comme le rappelle fon blen Jacques Thulliller, comme em preinte de - stolcisma chrétien plutôt que de «libertinage». Ajoutons toutefois quelque chose de plus : cette volentà implacable, traversant et soulevant l'art de le peinture, en fait l'instrument privilégià individuatisme accompil. Poussin a étonné, comme Montaigne qu'it citalt, per son etyla da vie indepandani. son art du refus, son constant retour à soi-même it s'est ainsi (solé, et il lui est arrivé de c'en claindre Mais la torce de orésence de ces personnalités Irréductibles : Tillen. Poussin, Beethoven, porta l'ert eudelà de ses fimites habitualies, au soir de la vie, où presque rien d'eutre na compta plus.

ANTRE CHASTEL

A Nicolus Poussin (1594-1665), quarante-sept numéros; catalogue de Pierre Roscabers, introductions de 6ir Anthony Blunt et J. Tauli-ler; Académie de Fraoce à Rome, jusqu'en janvier 1878. L'exposition. les ténèbres en plein jour, a dàliaccrue de qualques tableaux, se por-tera exsuite su musée de Diasoidori. A L'ÉCOLE FRANÇAISE:

La rencontre du cinéma et de l'histoire

«Cinéma et histoire», ce vaste thème a reuni, la semaine der-nière, à Rome, historiens et cinéastes, français et italiens Ce colloque, première initiative embi-tieuse de l'Ecple française de Rome depuis qu'elle s'est ouverte, il y e moins d'un an à l'bistoire contemporaine, a mis en évidence l'intérêt et la complexité d'une relation que les historiens ne peu-

vent plus ignorer. Le colloque de Rome est apparu néanmoins, et c'était sans doute inévitable comme une superposi-tion de colloques divers. Il fut question, an effet, à 1e fois de la représentation de l'histoire au cinéma du cinéma considéré luimême comme un chepitre de l'his-toire, du cinéme comme facteur de l'histoire et, enfin, du cinéma do cu me u t et source pour l'his-toren

Mot. Pierre Rivière, de Renà Allio, ouvrait le colloque. Ce film, qui suit rigpureusement les minutes du procès de Rivière, qui se veut non interprétatif, e cepen-dant montré clairement l'epport du cinéma qui est représentation, et dès lors, aussi, interprétation, ue seralt-ce que par le choix des

images. Le film de Frencesco Rosi, Uomini contro, projeté le lende-main, posait de façon plus elgué encore le problème de l'interprétation. Ce film, qui e pour sujet la première guerre mondiale, pre-mière grande expérience collec-tive dont le cinéma e pu s'emparer, a été boudé par la critique et le public Italien, au mpment de sa sortie, il y a sept ans. Il donne, en effet, de la grande guerre une image qui va à l'encontre du mythe populaire et la présente comme une éppuventable décimetion.

Francesco Rost reconnaît lui-même que. au cinéma, il s'agit d'interpréter le réalité. Une des questipns qui se posent au ciné-aste qui veut faire un film historique, e reppelé Rosi, est celle du temps : « Comment faire pas-ser, an une heure trente minutes, les dimensions du sens de l'histoire ? » Rosi, pour sa part, e choisi de représenter l'histoire à partir d'histoires individuelles.

L'image sacro-sainte de la « grande guerre »

Le propre du cinéma, c'est qu'il provoque une série de réactions affectives. C'est ce qui explique le scandale qu'e suscité, à sa sor-tle, en Italie. Upmini contro. Bien qu'il existat déjà une aboudante littérature qui ne faisait plus mystère du carnage qu'avait été la première guerre mondiale. Ce n'est que par le film que l'image sacro-sainte de la « Grande guerre a pouvait être brisée. Et cela, les Italiens ne l'ont pas accepté. Les réactions d'indigna-tion ont êté extrêmement fortes et, parmi les multiples lettres d'injures et de menace qu'a reçues Rosi, il y eut roème, raconte-t-il nne enveloppe contenant un cra-chat. Est-ce jamais arrivé à on

Pour l'Affiche rouge, également projetée au cours du colloque. Franck Cassentt a choisi de raconter un épisode bien précis de la Résistance, celui du groupe Manouchian Choix heureux pour illustrer le rapport de l'histoire evec l'audiovisuel puisque, déjà, à cette époque, les nazis, qui connaissaient parfattement le puissance émotive des images, s'en étalent servi, pour ce cas, préci-sément : les jeunes résistants du groupe Manouchian ont été filmés. l'arme à la main, et présen-tés eux Français dans les actua-lités de cinéme de l'époque comme de dangereux étrangers.

L'Affiche rouge est au moins autant un document sur les jeu-nes de 1975 que sur ceux de la Résistance. Uomini contro a expli-que Rosi, c'est aussi le produit de la frustration du mouvement révolutionnaire d'après 68. d'où un pessimisme encore plus prononce que celul du livre d'Emillo Lussu dont est tiré le film. Et que dire de l'invraisamblable et aujourd'hui irrésistiblement drôle Condoi-

Commadée par Mussolini au

cette épopée, située dans une Flo-rence de la Renaissance complétement fantaisiste et destinée à tement fantaisiste et destinée à exalter le grandeur du Duce et de l'Italie, fut projetée dans le cadre de le journée consacrée au cinéma Italien de l'époque fasciste. Un sujet passionnant qui, comme le reste, n'e pu être qo'effieuré au cours du colloque. On a appris que les Italiens voyalent à cette époque très peu de films fascistes et beaucoup de productions américaines, que la productions américaines, que la produc-tion netionale, qui s'est développée en nombre, s'est souvent limitée à de médiocres films « en costumes » ou à de rassurantes comédies appelées e téléphones blancs », que les formes du oéo-réalisme se retrouvaient déjà dans les films tournés bien avant

cinéaste allemand Louis Trenker.

Le travail en vidéo

Outre les projections de quelques longs métrages, les parti-cipants eu colloque et un public cipants eu colloque et un public malheureusement très restrellut ont pu voir quelques exemples de travail en vidéo. Une enquête sur la guerre d'Espagne réalisée par Gobetti à l'aide d'interview vidéo et un montage de Jean-Noël Jeanneney et Monique Sauvage sur les epparitions des hemmes politiques sur le petit écran depuis les débuts de la télévision.

Ce fut l'occasion d'introduire un nouveau débat. Celui de l'utilisation par l'historien du docu-ment cinématographique. Déhat, qui, lui aussi, n'a été qu'une pre-mière approche. Elle sera pour-suivie à Paris eu cours d'un sémisuivie à Paris eu cours d'un semi-naire commun à l'INA (Institu-netional de l'audio-visuel) et l'Institut d'études politiques de Paris, tandis que l'INA organi-sera, en juin prochain, un col-loque sur le même thème que celui de Rome.

Un dialogue s'est donc ouvert, à Rome, entre cinéastes et historiens, bien que les uns et les autres parient encore des langeges très éloignés. Pourtant, « bien qu'ils aient des exigences différentes, ce n'est sas tant entre cinéastes et historiens que se situent les divergences mais bien entre idéologies différentes », a entre idéologies dissérentes », a conclu le professeur René Rémond à l'issue du colloque.

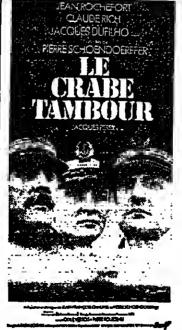
L'histolre est devenne, en par-tie, discours audio-visuel d'une nature tout autre que l'écrit. Comment les historiens peuvent-ils continuer à être crédibles », s'est demande le profes-seur Pierre Sorlin, « s'ils restent en dehors du cinéma. Ils dotvent l'apprendre comme ils ont du apprendre l'économie et t'infor-

VANJA LUKSIC.



COMPLOT DE FAMILLE d'Altred Hitchcock LES MAITRESSES DE DRACULA de Tarence Fisher

COLIBEE - RICHELIEU - IMPERIAL
PATHE - SAINT-GERMAIN STUDIO
SAINT-LAZARE PASQUIER - MONT.
PARNASAE PATHE - GAUMONT
CONVENTION - MAYFAIR NATION
CLICILY PATHE - ATHENA
PATHE Belle Epine - PARLY-2
PATHE Champingy - GAUMONT Eyry
PRANÇAIS Enghien - VELIZY-2
C2L Baint-Germain
FLANADES Sarceues



NOUVEAU CARRE Salla Papin 20x30 SitVIA MONFORT

AND DECEMBER acion i de Suenos Aires

Majigue : . !: Renaissance Espagação and A merique Latine, at Misse Crieffe FARIS 3!LOCATION 277.88.40

ON EXPOSITION

Ou Lur Viking ahaute fidélité Danoise

Nov. au 4 Déc. ordu Danamark 142 Champs Elyphon

3 " Dimenute 15 h & 19 h ...

caine



BRTO SORDI • SILVANA MANGANO DINO DE LAURENTIIS présente JOSEPH COTTEN . BETTE DAVIS

un film de LUIGI COMENCINI

WAND CAROTER LITO et la participation de DOMENICO MODUCINO
COLL DOCCIONI FOODOLFO SONEGO e Musique PRO PICCIONI

Producteur executif FAUSTO SARACENI

PRODUCTEUR EXECUTIVE FAUSTO SARACENI

PRODUCTEUR EXECUTIVE FAUSTO SARACENI

PRODUC

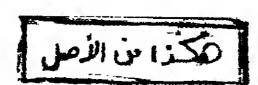
U. G. C. BIARRITZ (v.o.) - U. G. C. ORLÉANS (v.o.) -HELDER - REX BRETAGNE - MAGIC CONVENTION ARTEL Rosny - PARLY 2



LE PLUS GRAND RÔLE COMIQUE DE

S'EN VA-T'AUX CROISADES

VITTORIO GASSMAN I STEFANIA SANDRELLI . Mise en soène de MARIO MONICELLI





COMEDI 3

LE BA

LOCATION

BALZAC ELYSEE CLICHT PATHE

DENO DE LAUGINETS

PAM G U.G.C. BI bilingue) .

Robert Chazal . Fil

Le travail en vide

cipants at colleges at an incident surprise at an incident surprise at an incident at an incident surprise at an incident surp

Occasion 6-

Pins 1: coms to

retentes Rene Tollegue

H: 18:301A, 5

inte que

VANJA LUK

UKEMBOURG 3

Grand

Films

COMPLOT DE FAMILE

LES WAITRESSES

DE DRACULA

- :2-224

dolle a ce vaste s'estisme der tatoriens et terreten Ce l'initiative amni-le française de tie ses ouverse, ran à Chistoire mis en évidence papientié d'une istorieus ne peu-

Rome est apparu
tiell sams doute
a mas superposis dises - il fut
h & la for de la
na considère au
na considère au
chapitre de l'hiscomme facteur
moltre nons l'hiscostumes : ou à de mediorres me costumes : ou à de mediorres de comédisse appelées esté plancs », que les formes de réalisme se remounaire dans les sums tournés blau a guerre. tonica pour l'bisstrere, de Rene policipa. Ce l'um sement les minu-l'Atviere, qui se répatit, à repre-tierness l'apport à représentation. Outre les projections à que ques long métraga de cipants su colloque et la commandant de la

t interprétation par le choix des a neenco Roci, projetà le impe-tagne plus nigre ne de l'interprequi a sour sale: re mondisio, prespirishos col re-ia a par comparer, la critidos el la a morbent de sa

TR TOES THE DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE

MANAGEMENT AND STATEMENT AND S THE BEAUTY OF choice of THE PARTY OF Territoria Ce A. S.



NOUVEAU CARRE SILVIA MONFORT

ialle Papin 20h30 DU 24 NOVEMBRE AU 10 DECEMBRE

AGRUPACION MUSICA de Buenos Aires

Folklore d'Amérique Latine, et Missa Criolla 5.RUEPAPIN. PARIS 3. LOCATION 277.88.40

SALON EXPOSITION

à la haute fidélité Danoise

entrée libre.

MERCREDI

comment dévaliser une milliardaire américaine des plumes



DINO DE LAURENTIIS prèsente ALBERTO SORDI • SILVANA MANGANO JOSEPH COTTEN & BETTE DAVIS

un film de LUIGI "COMENCINI!

ovecMARIO CAROTENUTO el la participation de DOMENICO MODUGNO Production exécutif FAUSTO SARACENI Une production DINO DE LAURENTIS INTERNARCO S.p.a. Eastronocker Dist

U.G.C. MARBEUF - STUDIO MÉDICIS - OLYMPIC ENTREPOT





LOCATION OUVERTE POUR LES RÉVEILLONS

BALZAC ELYSEES vo - CLUNY PALACE - ABC Gds BOULEVARDS CLICHY PATHE - GAMBETTA - GAUMONT SUO - CAMBRONNE Périphèrie : CLUB Maisons-Alfort - PERRAY Ste Geneviève des Bois ALPHA Argenteuil - EPICENTRE Epinay - PARINOR Aninay MULTICINE Champigny - ULIS Orsay - CLUB Les Mureaux



"DRUM"

WARREN OATES - ISELA VEGA - KEN NORTON PAM GRIER - YAPHET KOTTO - JOHN COLCOS

at ovec FIONA LEWIS - PAULA KELLY - BRENDA SYKES dons in 10th de CAINEN
Produit par IAINH B. SEPFE - Mise en soème de STEVE CAINES - Soèmarie de INCIDMAN WERE
D'apprès la monan de KYLE ONSOTT - Musique de CHAILE SAMALS - Color by METROCOLOR

BERTOCOLOR A PARTIR DU 29 NOVEMBRE

34 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES THEATRE DE L'ATELIER EN CO-RIALISATION AVEC LA CU CLAUDE CONFORTES

LE ROI DES CONS WOLINSKI

MÎZE EN SCÊNE ET ADAPTATION CLAUDE CONFORTES

AVEC

VIV BERNARD MENEZ NOUS! JACQUES GRIPEL ASS MICHEL MULLER
SOPHIE AGACINSKI
LOCATION ALEMES
ET THEATRE.
6064924



PIERRE BOULEZ

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA BBC CONCERT SALLE PLEYEL

30 Novembre: Debussy-Ives Berg - Schoenberg.

1er Décembre : Boulez Nono - Ligeti - Lumsdaine. DEBUSSY: La mer - Jeux - Prélude a Faprès-midi d'un faune. New Philharmonia Orchestra

30 cm CBS 75533 Cassette CBS 40-75533 DEBUSSY: Images pour Orchestre. Danses pour harpe et orchestre. Orchestre de Cleveland

30 cm CBS 75725 **DEBUSSY**: Noctumes - Printemps Rhapsodie pour clarinette et orchestre. New Philharmonic Orchestra 30 cm CBS 75785

DEBUSSY : Pelléas et Mélissandre. 30 cm CBS 77324 Coffret 3 disques



IRCAM / Passage du XXº siècle

derniers concerts

dimanche 27 novembre 18 h et 20 h 30 ensemble intercontemporain direction

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

solistes-danseurs Elizabeth Clarke et Alain Louafi régie sonore Peter Eotvös

Stockhausen: Inori nouvelle version

co-production avec le THÉATRE NATIONAL DE L'OPERA location aux guichets

mercredi 30 novembre 20 h 30 jeudi 1ª décembre 19 h 30 orchestre et chœurs de la BBC

direction PIERRE BOULEZ

Phyllis Bryn-Julson, soprano le 30: Debussy-Ives-Berg-Schönberg le 1° : Zender-Ligeti-Lumsdaine-Boulez-Nono SALLE PLEYEL tél. 227.88.73 - location aux caisses et Durand

U.G.C. BIARRITZ (version bilingue) - CINÉMONDE OPÉRA - U.G.C. GOBELINS - CLUNY ÉCOLE (version bilingue) - BONAPARTE (version bilingue) - MISTRAL - U.G.C. GARE DE LYON - MAGIC CONVENTION -ARTEL Rosny - ARTEL Nogent - FRANÇAIS Enghien - PARLY 2



2 PROGRAMMES:

Musique de la Renaissance Espagnole

Du Lur Viking

17 Nov. au 4 Déc. Maison du Danemark 142 Champs-Elysées

Tous les jours de 12 h à 19 h. Dimanche 15 h à 19 h.

The section of the se

- : - "

. . .

1.0

PARAGES

(10年の時間の運動の構成を



PAUVRE ASSASSIN **CLAUDE RICH** « Mérite la mention

Bien. »

MICHEL COURNOT (le Monde) MICHODIÈRE - 742-98-88



 nous réservons vos places à votre nom • VOUS les retirez à la caisse, même avant

E 280.09.30 Vous pouvez louer à l'avance

le lever du rideau

et sans majoration de prix dans toutes les agences. SOIRÉE A 21 h

CLAUDE RICH dans PAUVRE ASSASSIN

« Délectable à voir et à entendre. » J.-J. GAUTIER

(le Figaro) MICHODIÈRE - 742-98-88

LUNDI 28 NOVEMBRE

NOUVEL ORCHESTRE

PHILHARMONIQUE

Direction : Glibert Amy. - K. Pujit, ploon Noomena, Synaphai, Aroura, Emprejutes (C.P.)

Théâtre de la Ville - 20 h. 30.

SAMEDI 3 DÉCEMBRE

XENAKIS AVANT XENAKIS

(1922-1955) Conférence par M. Fleuret

Salie Berlioz - 17 h. 30.

CONCERT DIALOGUE

avec lanois Zeoakis

Evryell 1M.-F. Bucquet), Dmaathen (C.P.) (C. Foray et P. Macé), Kottos (C.P.) (L. C)aret), Khoai

(E. Cholnackot, Peappba (S. Qualda), Herma

ic. Heiffer). Nuits (Groupe Vocal de France; direction : Marcel Couraud?

A.R.C. 2 - Auditorium du Musée d'Art Moderne

do la Ville de Paris - 20 h.

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE

CONCERTS COLONNE

Direction : Jacques Mercler

avec la Chanterie A Cœur Joie d'Orléans

et l'Ensemble Vocal du Conservatoire

Polla Ta Dhina. Eridanos, Oresteia

Théâtre du Châtelet - 18 h. 30.

vatoire National Supérieur de Musique



26 novembre - 8 ianvier JEAN RICHARD DE LA REPUBLIQUE

DEMOCRATIQUE ALLEMANDE 'les medailles d'or du Cirque

La leunesse de la RDA en piste HIPPODROME JEAN RICHARD metro Porte de Pantin

Soirée 20h45, tous les jours saul dimanche Matinees : mercredi samedi et dimanch Relàche le lundi Vacances scolaires de tin d'année : Location : 205.22.34 et 205.31.47
Anx 3 FHAL et toutes agences.

CLAUDE RICH PAUVRE ASSASSIN

« Superbe et sournois, un Claude Rich étourdissant. » MATTHIEU GALEY

(Quotidien de Paris) MICHODIÈRE - 742-98-88

Comédie Française

en alternance à partir du 26 novembre reprise exceptionnelle pour 14 représentations seulement de LE ROI SE MEURT

Jorge LAVELLI Prix Dominique 1977 Renseignements et location Salle Richelieu : 296-10-20 rus les jours de 11 h. à 19 l

LA RECHERCHE ARTISTIQUE

IANNIS XENAKIS

Renseignements: La Recherche Artistique 504-08-51

d'IONESCO

SPECTACLES

théâtres

ChailloL grande salls, 20 h. 15 :
10 Mère (Festival d'automne) ;
Gémier, 20 h. 30 : Till Eulenspiegel.
Odéon, 30 h. 30 : Doit-on la dire.
Petit Odéon, 18 h. 30 : Marcredi
trois quarta.
T.E.P., 20 h. 30 : lo Tragique histoire
d'Hamlet, prince de Dansmark.
Petit T.E.P., 20 h. 30 : la Force des
faibles.

Les salles municipales

Chatelet, 20 h. 30 : Volga. Nonvean Carré, 21 h. : Nuova Co-Théitre de la Ville, 18 h. 30 : Mi-chel Jonasz ; 20 h. 30 : Santé publique.

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 30 : Nuits sans unit; 22 h.: Exolies rouges. Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Hébertot, 20 h. 45 : Si Vea beau, t'es con.
Athénée, 21 h.: Equus.
Biothéatre Opéra, 21 h.: Solness la constructeur.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : le Petitfils du chelk.
Cartoucherie, Théatre de l'Aquarium, 20 h. 30 : Les belles histoires n'ont plus d'issues. — Théatre du Soleil, 20 h. 30 : David Copperfield.
Cité Internationale, grands salle, 21 h.: Toussaint Louverture. — La Resserre, 21 h.: l'Avare.
Comédie-Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Bosing.
Comédie des Champs-Biysées, 20 h. 45.

Boeing-Boeing. Comédie des Champs-Blysées, 20 n. 45, le Batean pour Lipals. Dannon, 21 h. : Pepsis. Edonard VII. 21 h. : Dn ennemi du peuple.
Espace Cardin, 20 h. 45 : Almira.
Caité-Montparnassa, 21 h. : Ellea...
Steffy, Pomme, Jane et Vivi.
Gymnase, 21 h. : Arrête ton cinéma.
Hochette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve; la Leçon.
Il Teatrino, 20 h. 30 ; les Lettres de
prison.

prison.

Lncernaire, Théâtre noir, 13 h. 30:
1a Belle Vie; 20 h.: Penthéallée;
22 h. 30: Richard Wagner.

Théâtre ronge, 20 h. 30: Bolts
Mao bolts: 22 h. 15: Zoo Story.

Madeleine, 21 h.: Peau de vacha.

Marigny, 21 h.: Nin! la chance.

Mathurins, 20 h. 45: La ville dont le
prince est un enfant. prince est un enfant, Michel, 21 h. : les Vignes du Selgneur. Michodière, 20 h. 30 ; Panvre Assas-Montparnasse, 21 h. : Trok Lite

montparmasse, 21 h.: 1763a Lite pour huit, Monffetard, 19 h. 30 : Phèdre, (Kuvre, 2) h. : la Magouilla, Orsay, grande salle, 20 h. 30 : l'Eden cinèma. — Petite salle, 20 h. 30 : Alhert Nobbs. Palece, 18 h. 30 : Srenda Wooton; 21 h.: Lewis Furey. Palais des arts, 20 h. 45 : Bernard Haller. Palais-Royal, 30 h. 30 : la Cage aux folies. Poche-Montparnasse, 21 h. : Sigis-Porte Saint-Wartin, 21 h. : Pas d'or-chidées pour miss Blandiah. Récamier, 20 h. 30 : Hernaul.

Saint-Georges, 20 h. 30 : Topaze, Studio Champs-Elysées, 21 h. : les Dames du jeudi. Studio Théâtre 14, 20 h. 30 ; En Theatre d'Edgar. 20 h. 45 : Sylvie Les chansonniers Joly Thestre en rond de Paris, 21 h. : le Week-eod des patriotes. Theatre dn Marais, 20 h. 30 : Tueur saos gages. Théâtre Marie-Stuart, 21 h. : Elle, elle st sile. Théâtre Ohlique, 18 h. 30 : la Ligne Les théâtres de banlieue de partage. Théâtre de Paris, 21 h. : Vive Han- Argenteuli, salle J.-Vilar, 20 h. 45 : de femmes.
Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 : Un sang fort.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : les Derniers.

MARDI 6 DÉCEMBRE

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE

Direction : Maurice Le Roux Metastasia, Pithoprakta 18 h. : Audition commentée des enregistrements 20 h. 45 : Répétition publique et concert. Conservatoire National Supérieur do Musique

JEUDI B DÉCEMBRE

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Atelier eu présence du compositeur Direction : Miehel Tabachuik A. Moglis, violon - A.-P Campos et C. Ringer,

mezzo-sopranos N'Shima, Epei (C.P.), Mikka, Mikka S. Théâtre de la Ville - 20 h. 30.

LUNDI 12 DÉCEMBRE

ENSEMBLE 2e2m

Direction : Paul Mélano G. Douglas Madge, plano - Eonta, Phiegra, Kraanerg Théôtro de l'Est Parisien - 20 h. 30.

JEUDI 15: 20 h 30, VENDREDI 16: 19 h, SAMEDI 17 DÉCEMBRE: 10 h.

ORCHESTRE DE PARIS Direction : Selji Ozawa - P.-L. Almard, piano Antikhthon (C.P.), Erikhthon Theatre des Champz-Elysées.

DIMANCHE 18 DÉCEMBRE

ORGUE ET ÉLECTROACOUSTIOUE

Prançoise Rieunier, orgue - P. Bayle, au pupitre avec le concours du Groupe de Recherches Musicales de l'I.N.A.

Gmeeoorh, Persepolis Grand Auditorium de Radio-France - 18 h. 30.

MERCREDI 21 DÉCEMBRE

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Direction : Michel Tabachnik avec les Chœurs de la Fondation Guibenkian omos Gamma, Cendrées (C.F.). Jonebales (C.M.) Salle Wagram - 20 h. 30

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours féries)

Vendredi 25 novembre

Théatre de la rue d'Ulm, 20 h. 30 :
l'Ombre du conte.
Théatre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie de verre.
Théatre 13, 20 h. 45 : Arlequin poil par l'amonr.
Tristan-Bernard, 21 h. : Ovni soit qui mai y pense.
Troglodyte, 21 h. : Retrouvailles de l'imaginaire.
Variètés, 20 h. 30 : Pélé de Broadway.

Les cafés-théâtres

Nanteire, saile J.-M.-Serreau, 21 h. :
Martin Sdan.
Saint-Denis, 2 Thèâtre Gérard-Philipe, 21 h. : la Sataille.
21 h. : Risinies amours.
Versailles, Théâtre Montansler, 21 h. :
U. Meyer (Bach, Mczart).
Villiers-le-Bel, C en tr s M.-Pagnol, 21 h. : Ballets (Cis du Théâtre d'images).

Les cafés-théâtres

Festival d'automne Au Bec fin, 20 h. 45 : le Motif; 22 h.: Youth. lanes-Manteaux. 20 h. 30 : Bruno Garcin: 21 h. 45 : Au niveau du chou: 23 h. 15 : les Autruches. Voir aussi Les salies subventionnées.
Comédie des Champs-Elysées, 18 h.
et 19 h.: Koreia (Argantine).
Théâtre des Champs-Siysées, Forum
de la danse, 20 h. et 21 h.: Scapino Ballet (Hollande); 21 h. et
22 h. 15: B. Buirgua et la Traboule
(France); 22 h. 30 et 23 h. 30:
Mohlis (Mexique).
Atrium des Champs-Elysées, Forum
de la dansa; 20 h. et 21 h.: Won
Kyung Cho (U.S.A.); 21 h. 15 et
22 h. 15: Mallika Sarahhai (Inde).
Théâtre des Amandiers (Nanterre).
20 h. 30: le Hamlet de Shakespeare. Garcin; 21 h. 45: Au niveau du chou; 23 h. 15: les Autruchea.
Café d'Edgar, I, 20 h. 15: Aubads à Lydie; 21 h. 45: Popeck; 23 h.;
Douby. — II, 19 h. 15: Machine à fous; 22 h. 30: Deux Suisses on-dessus de tont soupcon.
Café de la Gare, 20 h. : Plantons sous la enie; 22 h. 15: Une pitoyable massearade.
Connétable, 20 h. 30: le Petit Prince; 22 h. : Lewis et Alica.
Conr des Miraciaes, 20 h. 30: Mireille; 21 h. 45: Fromage ou dessart; 21 h. 45: Fromage ou dessart; 20 h. 30: Néo-Cid 77; 22 h.: les Frères ennemai.
Echella de Jacoh, 20 h. 30: Marc Michel Georges.
La Bretonnerie, 20 h. 30 et 22 h. 15: Certificat.
Le Fanal, 18 h. 30; Séatrice Arnac; 20 h. 45: le Président.
La Mama dn Marais, 20 h. 30: Madame Nana; 21 h. 30: Il était la Belgique... une fois.
La Mirisserie de bananes, 20 h. 20: Ricet-Barirer; 22 h. 15: Patrick Pont.
Petit Bain - Novotel, 21 h.; Rectan-

ront. etit Bain - Novotei, 21 h.; Rectan-gle hlanc; 22 h. 30 : les Jumelles. e Piateau; 20 h. 30 : la Rage des hommes; 22 h. : Green et Le-

hommes; 22 h.: Green et Lejeune.

Petu Casino, 21 h. 15: Du dac au
dac; 22 h. 30: Monteils.

Quatre-Cents-Conps, 20 h. 30: Clovis; 21 h. 30: 'Amour en visite;
22 h. 30: 'Amour en visite;
22 h. 30: 'Amour en visite;
21 h. Bernard Pisant. —
II. 21 h.; les Bonnes.

Théâtre Campagne-Première, I. 20 h.:
Reynald Bouchard. — II. 20 h.:
Reynald Bouchard. — II. 20 h.:
Espoir gravé: 21 h.: Parade.
Théâtre de Diz-Heures, 20 h.:
A nous deuz, l'arriveral blen à
ôtre de gaoche.
La Viellie Grille, I. 20 h. 30: Rictus;
21 b. 45: C. Kursner. — II. 22 h.:
J.-C. Abadle,

J.-C. Abadle, La Veuve Pichard, 22 h. ; le Secret

Caveau de le République, 21 h. : Ce sotr, on actualise.
Deux-Anes, 21 h.: Aux anes citoyene.
Dix-Heures, 22 h.: 18 Maire est
démonté.

ri IV.
Théâtre Puris-Nord, 20 h. 45 : Voix
de femmes.
Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 : Un

Ilo Guerre pichrocoline.
Anhervilliers, Théâtre de la Comme,
Dh. 30 : Es Vaches de
Cujancas et Barracas 1975. Cujancas et Barracas 1975. oulogne, T.B.B., 20 b. 30 : Et la fête continue fête continue.

Cersy-Pontoise, Théâtre des Louvrais,
21 h. : Kikériste.

Crétell, Espace Carole, 20 h. 30 :
Les écrite de Laure.

Garches, C.C., 21 h. : l'Echange.

Gennevillers, Théâtre, 20 h. 45 : les Ruserayes.

Burgraves.

Le Vésinet, Centre des arts et loieirs, 21 h.: Negro spir)tuals.

Malakoff, Théâtre 71, 21 h.: Ouy

Bedos.

mount-Mootpernasse, 14° (326-22-17).

AU-DELA DU SIEN ET DD MAL (ft., v.o.) (**): D.O.C. Odéon, 6° (325-71-68); Normandie, 8° (359-41-18); v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

AUDREY BOSE (A., v.o.) (***): Boul'Mich, 5° (033-48-29); Mercury, 8° (225-75-90); v.f.: Capri, 2° (598-11-69): Paramount-Opéra, 9° (073-34-37): Paramount-Opéra, 9° (073-34-37): Paramount- Galaxie, 13° (580-18-03): Paramount- Montparnasse, 14° (328-22-17); Coovention Saint-Chories, 15° (579-33-00); Passy, 16° (238-62-34): Paromount-Malliot, 17° (758-24-24): Paromount-Montmartre, 18° (606-34-25).

AURAIS DU FAIRE GAFFE, LE CHOC EST TERRISLE (Fr.): La Cief, 5° 1337-90-50)

LA BALLADE DE ERUNO (All., 7.0.) (*1: Quilotette, 5° (033-35-40); 14-Juillel-Parnasse, 6° (326-58-00);

Les concerts

Salle Gavean, 21 b. : Donk Suk Kar (Brahms, Beethoven, Debuss Yeaye, Chostakovitch, Sarasate). Lucernaire-Forum, 19 h.; Manfre Stilz et Michel Dintrich (Vivale Telemann); 20 h. 30 : Pier Laniua, guitre 1Sach. Villa-Lohos Maison de la radio, 20 h. 30 : Deller Consort, dir. A. Deller (m: alque anglaise).

alque anglaise).
Palais des congrès, 20 h. 30 : Grche tre de Paris (Tchaîkovski, Str vinski, Prokoflevi. Salle Rossini, 20 h. 30 : Niederösts reichisches, Bläserquintelt (Bayd Tahar, Annoi-Machuer, Szervashy Eglise Saint-Roch, 20 h. 30 : Grche tre symphoolque et chorale du XI 1H3cndell.

Centre Mandapa, 21 h. : Musique i)'Inde ou Sud. Finde du Sud. Eglise Saint-Germain-des-Près, 21 t les Solistes de la Camera (Mozart, Beethoven, Schubert).

Jass, pop', rock et folk American Center, 21 h. : Edition sp ciale, folk. Minsée d'art moderne, 20 h. 30 : Her Théâtre Monifetard, 22 h. 30 : Cor pagnie Luhat. Palais des Glaces, 20 heures : Ste Mntualité, 21 heures : Chicago blu . Pestival 77,

Lneernaire Forum, theatre no 24 b.: Topeng Ball, danses mr quèes. Coutre Verdier, 20 h. 30 : Balk modernes avec J. Châtelet et Chi.

cinémas

(°) Pilms interdits aux moins de treize ans. (**) Plims interdits aux molps de dix-hult ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: Les Nibelungen, de F. Lang; 18 h. 30: la Veuve joyeuse. de S. von Stroheim; 20 h. 30: Dédée d'Anyers, de Y. Allegret: la Chienne, de J. Reuoir; 22 h. 30: Huit at demi, da F. Fellini,

Les exclusivités ADOM OU LE SANG D'ABEL (Fr.) :

ADOM OU LE SANO D'ABEL (Fr.):
La Pagode, 7° (705-12-15).
ALICE CONSTANT (Fr.): La Clef, 5°
(337-80-90), Mer., V., D., Mar.
L'AMI AMERICAIN (AIL, V.) (°):
Quintette, 5° (033-35-40); Galerie
Point Show, 8° (225-67-29); Giympic-Entrepôt, 14° 1542-67-42) (v.o./
v.f.): Les Tempilers, 3° (272-94-56).
L'AMOUR EN HERSE (Fr.): Haussman 2° (70-47-55)

L'AMOUR EN HERSE (Fr.); Hauss-mann. 8° (770-47-55).
L'ANIMAL (Fr.); Elchelleu, 2° (233-56-70); Ciuny-Palace, 5° (033-07-78); Markman, 8° 1359-92-82); George-V. 8° (225-41-48); Diderot, 12° (343-19-29); Montparnase-Pathé, 14° (326-65-13); Cambronne, 15° (734-42-96), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

ANNIE HALL (A., V.O.); Studio Alpha, 5° (033-39-47); Paramoulot-Elysées, 8° (359-49-34); V.I.; Paramount-Mootpernasse, 14° (326-22-17).

Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); 1 Juliet - Bastille, 11° (357-90-81 v.f.; Saint-Lazare Pasquier,

V.I.; Saint-Lazare Pasquier, (337-35-43).

BOSSY DEERFIELD (A., v.o.) Hautefeulle, 3* (633-79-38); Oa mont-Rive-Gaucha, 6* 1548-28-34-Marignan, 8* (356-82-82); v.f. Impérial, 2* 1742-72-521; Gaumor Sud, 14* (331-51-16).

CKT OBSCUR OBJST DD DES (Fr.); U.G.C.-Opéra, 2* (22-50-321; Bretagna, 8* (222-57-97 U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-06); Sia ritz, 8* (722-69-23).

LES CHASSEURS (Grec, v.o.); Sair André-des-Arta, 6* (326-48-); h, sp.

André-des-Aris. 6° (326-48-);
h. 8p.
CHINOIS. ENCORE UN EFFO;
POUR ETRE REVOLUTIONNAIR!
(Fr.): Studio Oil-de-Cœur.
(326-80.25).
LE CRASE TAMEOUR (Fr.): Rich
lieu. 2° (233-56-70); Impérial.
1742-72-52); Saint-Germaio-Stud
5° 1033-42-72); Colisée, 8° (3529-46); Saint-Lazare-Pasquier,
(337-35-431; Athéon. 12° 13407-48); Nations. 12° (343-04-67);
Montparoasse - Pathé, 14° (31'
65-13): Gaumoot-Coovention. 1.
(228-42-27); Mayfair, 16° (52'
27-08); Cilchy-Pathó.)8° 152'
37-41).
CRASY HORSE DE PARIS (Fr.) (°) 1 00 1770 37-41).

CRASY HORSE DE PARIS [Fr.) (*).

U O.C. - Opéra, 2° | |261-50-32|.

Richelleu, 2° (233-56-70); Mon.

paroasse-83, 6° (544-14-271; Mont.

Carlo, 8° | 1225-09-83).

LA OENTELLIERE (Fr.); Marbet.

8° | 1225-47-19|. 116, 5° 116, 5° 1160).

8° 123-47-191.

DERSOU OUZALA 150v. vo.)

Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

DES ENFANTS CATES (Fr.): 51

dlo de la Harpe, 5° 1033-34-831.

DITES-LUI QUS BE L'AIME (Fr.)

Margnan, 8° 1359-92-82); Terp.

17° (380.10-41).

DES ENFANTS (A. N.)

Margnan, 8° 1359-92-82); Terp.

17° (380.10-41).

DES ENFANTS (A. N.) 17 1380.10-41).
DUELLISTES (A., v.o.): Marbeuf,
(225-47-19).
LES ENFANTS DU PLACARD (Pr.).
Saint - André - des - Arts, 6° (3'.'
48-18): 14-Juillet-Sastille, 11° (2'.'
90-81).

#8-18); 14-Juillet-Sastille, 11* (22: "CODYON 90-81).

L'ESPIGN QUI M'AIMAIT (A., v.o. 12: "CODYON 90-81).

Publicis-Saint-Germain, 6* (2: "Colon 12: "Col U.G.C.

10. C.C.

GAUMONT COLISEE - LE PARIS - FRANÇAIS - LORD BYRON - GAUMONT MADELEINE GAUMONT RICHELIEU - MONTPARNASSE PATHE - WEPLER PATHÉ - GAUMONT SUD FAUVETTE - HAUTEFEUILLE - VICTOR-HUGO PATHÉ - ST-GERMAIN VILLAGE - GAU-MONT GAMBETTA - VÉLIZY - PATHÉ Champigny - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thinis - TRI-CYCLE Asalères - ARIEL Rueil - AVIATIC Le Sourget - FRANÇAIS Enghien - PARLY-II GAUMONT Evry - CLUB Maisons-Alfort.

Notre chef-d'œuvre du comique, de l'émotion tendre et drôle, de l'humour-amour, nous l'avons aujourd'hui. Pierre Billard . JOURNAL DU DIMANCHE



CHARGE PLANT CHE STATE CAN NOT EAST DANABLE THE A TA JOY BY THE PARTY OF LAND IN THE TAIL OF THE PARTY OF T

* (21) 10 (Ang. Ea.) to Chi.

VALUATION TANG TANG TO CONTROL OF STATES OF ST · GRAPHE :.10575

Les séances spéciales ...

LES APPRENTS SCHOLING (PV.)

C VODEC, 14 (MCM-07), 2 12 5

C ST D.

CHIRAS DE PAREE (A. (D.) (**)

LES MINS DE PAREE (A. (D.) (**)

CHAPTER DES MESS (Jap. 45)

(F) SPLICADERS MARCH 45

(III-18-11: 8 12 6 86 36 8.

FL CHERTON MARCH 50: 16 16

Seine 4: (III-18-18: 16 20 8 36

RAROLD ET MALOR (A. 45)

(ALCOHOLOGIC, 47, 5 16 5. 12 2 91

24 1 INDIA KONG GFT3, I' LA Seena P.

LOVE STORY IS SELECT DESCRIPTION OF DESCRIPTION OF DESCRIPTION OF SELECTION OF SELE MANGER (Prise La Beine M. & LE VIECTO DE LA CEMBRAL . MISSOURI BREAKS IA. TES SE

NE LAISTONS PAS LES MORTS EXTERRER LES WORTS PAR L CONTROL LES WORTS PAR L NEWS FROM HOME (FO) : LA BROWN L'OPIUM ET LE BUTON (A.E. ERL). PASSES OF STANDS CAUSE. and an area of the second

DIS LE ON R. OF DO.

PORTIER HE TUIT TO. ROSS
LICENSHIE S. A 12 E ST ST
ROSEMARY'S BABY IA. MJ. 149
DOUBLES IA. SC.) : GIFTHER LES
A 15 D 141 S. CO.) : GIFTHER LES
A 15 D 141 S. CO.) : Le Scient P.
A 15 D 141 S. CO.) : Le Scient P.
LA VERITE SUR LIVERGENARE
PASSION D'UN INCONNE 1FF1
LE ETIE. S. A 15 L

WIVES (NOTE. CO.) : CIPILIPER LE
A 15 D 161 S CO. D. A
12 D.

Les festivals

CG Gobe-Mistral

Conven-

(3) (5) (7. (7.0.) : Ven-687-531 : U.G.C. Dan-42-541 : Marbeut. 8-81000 : Raspati. 14-5 (V.) : U.G.C. Gare (3) (3) (50) : Secretan.

19) Marpeut, Marpeut,

(Sulane) Quortier (Sulane) Hautefeutile, Successful Hautefeutile, Succe

(\$0v, vo.) : Kino-1:20-50-501 : Kino-N DE LA MORT (A., 55:40- 60 : I358-19-08; ; 6 : (544-14-27) : Oau-(331-31-16) : Cheby-

COMEDIES MUSICALES DE LA METRO GOLDWYN MATRIE (P.C.): Action La Payette. & 4878-80-30: Mer. J : Show Boat : V. 5 : Ba-cana Spilt : D. L. Mar. : Words and Munic. CINEMA SUISSE, Action Republique. 110 (885-51-23) : Pastant, 18 milian. do monde. da monde.

WERNER HERZOG (vo.): Siya 5º
(633-08-40), Mer. V. D. Mar.
Aguirre, la colère de Digu: J., B.
L. l'Enigne de Kaspar Hauser. L. ITEMERIE de RESPET HAUSET.

LE CINEMA SOVIETIQUE D'AUJOURD'HUI ET LA VIE QUOTTIDIENNE EN U.B.S. (v.c.):
France-Elysées. 8º (723-71-11). en
alternance : Je demande la parole.
Afonia. Quand vient septembre, la
cief etriclement personnelle. la
parole est à la défense. Preclave
de l'amour. la Coutonné des sonnets, Piano mécanique. 30 nouse
saus guerre. ('Ascension:
FILMS SOVIETIQUES (v.c.): Théétre Présent. 19: (123-48-23), en
alternance: Chichore, Pobagaier,
la Pin de Saint-Petersbourg.

CINEMA SUISSE: Olympic. 14:
(542-67-42): Retour d'Afrique.

SHAR ESPERRE FAR LAURENCE

SHAR RSPEARE FAR LAURENCE OLIVIER (VO.) LE BRINGE (282-64-44); Hamilet. Films MUSICAUE (VO.) EDDoquet. & (222-87-23) EVEC BOD Dylan. Joan Basez...
PEPLUM STORY (V.I.) Jann Renger. & (874-60-75): le Colonn de Rhodes.

des.

CINEMA ITALIEN (v.o.): Acades.

17° 1754-97-83). 14 h. . la Marcha
triomphale: 18 h. ! The there
amis: 15 h. ! Profession represerve
20 h.: Aftreux sales et mechanis:
22 h. ! Portier de huit.

CHATELET - VICTORIA. 19" (50594-14) (v.o.), I. 11 h. 50: Raison
Eitly: 14 h. : Chranova de Feilini: 15 h. 40: 10 Dernie: Tango
à Paris; 16 h. 45: Aguirre, la
coldre de Dieu; 20 h. 20: Chica-

a Paris; 18 h. 45 Aggirre; Tengo
à Paris; 18 h. 45 Aggirre; 18
colère de Dieu; 20 h. 20 - Caberet;
22 h. 35 : Hodneur periu de
Katharins Blum. — II, 12 h.
Silenca, en tourne; 14 h. 36 ; ke
Crépuscule des dieux. 18 h.
Treise femmes pour Casanova;
20 h.: Derson Curalis; 27 h. 36 ;
Marathon Man. BOFTE A FILMS (v.n.), 1% (754, 51-50): I : 13 h., Josse : 15 h. Nos plus belies années : 11 h. Uos tools est née : 19 h. 30 Filmpostant, c'est d'aimer : 21 h. 30 Architant.

etolie est née : 19 h. 32. l'Impos-tant. c'est d'aimer : 21 h. 35. Type tant. c'est d'aimer : 21 h. 35. Type temmas (V. et 8. à 22 h. 45 : 0h. après-midi de chien) : 17 : 13 h. Jeremiab Johnson : 18 h. 18 h. 30. Laurést : 16 h. 30. Providenza: 18 h. 30. Dn. ramway nommé désir : 20 h. 30. Mort à Voulne: 2 h. 30. Phantom of the Paradise (V. et 8. à 0 h. 15 : Déll vancel : CHAPLIN (v.o.). Nickel-Ecoles 5: (325-72-07) : la Busés vers for: TDNEY POLLACE (v.b.) Paradise SYDNEY POLICE (70.), Falsis des Arts, 3 (373-52-36) : Nos pilos belles aunées.

STUDIO 23, 130 (7.0.) (508-28-07).

la Théoris des dominos.

M Ca secret APPENDIX. 1 ME 1288 -2 هندل ريبر وبيبح 医多形性 水水子 CHITE HATE S. 44 . 14. - P

Carper Mil general de Torr 27 2 4 4 4 2 5 SH4285 To 1 alera, litte é नक्ष्मक ५३ छ। छ **கக**ருக்கு 64 நிரி STATE OF STATE 1 mg 24 25 Grand and Fig. EVAN: FIFE 249 SE C.C. 51 ES EFE A C. 14 1 400 AL 25 - 177 ig 442 am 5711 44 AM

対象 できかけると か

program courses والارجازي موا

The later was pane sens w Ches de fin STATE OF THE PARTY 95 75 \$800 APR Total See See 15 A CARDON CARD A PROPERTY AND ADDRESS OF 4.3 et 2 4 . 2 De Alere 122 2 المان الراب المان المطالق. Farman in MENTAL S. A. Server - Company Children and the A A THE CONTRACTOR

> market street on the a fir a fat at 2 mg - 600 377 38 THELE WA HE G Part dellar della CONTRACTOR ALL WANTER A CHANNEL . WE F Se this one to THE CAMES BY Ser a la constitu * * TE 34 O SCHOOL CO. & SO De 44 4 1

28. 28524 F 3 Colon Carrie CLAUDE (2) Tetr te M.

MENVER A TFL A ET A LIN · La section (some's technique tion d'Antenne présvis de grève heures à compter vembre, à 16 heu

vembre, à 16 heur de la stangation production james colors production james colors production james colors que de maions sont jubramoyens extérieur Dautre part le CFDT CFTC nalistes de TV (an nalistes de la rechaine à cesser inse durier non détir du mercrèci de heure Les crais. Après avantine par color colors de maion et enre exprissée par color l'attité du rétire chere de solutie :

Pour non-resp cur la limitation

filter signé en jar l'Union syndicate l'Union syndicate celle ci a assigne deux chaines de 1èc Antenne 2 En 197 fusé cent cinquant factord et Antenne 1'actord et Antenne sept esté dix-servi l'actord ne l'y serie ces viendra le 22 de la première chan tribunal de Paris.

Service Services en en en en la la companya de la co La companya de la co

chers de soluire a dispositions de soluire a contrêtes. Enfin. à la sur de grève deposé C.P.D.T. de l'Insti-l'audio-vicuet pour cambre. l'opération vertes a prévue au la Bry-sur-Marine l'insugeration de

I Bry sur Marne
I manugeration des
con du R.P. F. es
Il semble que la
par ces monvemen
s'associant pas la d
ies négociations er
societés et commun
tions collectives

SPECTACLES

Les concerts Salle Gavenu, 21 h.: Door 2. (Brahms, Beethoren, 5 Yanya, Chostakovitch, 5 Linearonite-Forum, 19 h. St. iz et Alchel Dinish is Telemann; 20 h. 30 h. 20 h. 30 h Maison de la mate, the Deller Consort, ch. A has signe Englaise). signe angulari.
Palais des congrés, 20 h. 20.
Tre de parts (Teneitore.
Trasti, Procofict.) Saile Rossini, 25 h. 30 : Kes refer and a Sikserquine in Trans. Anon-Indender in Entire Saint-Roch, 25 h. 37 : 6 103 and 10 indender in Linear in the contract of the sail of the linear in the contract of th Centre Mandapa, 21 h ; Xb. Eglise Salot-Germale deprits or Solistes de la Co (Mozart, Prethoren, Schre-

Jazz. hap', rack et fall American Center, 21 h : Ech. Pluebe d'art moderne nh ?... Thidire Monfetard, 22 h 3. Palais des Glaces, 20 heux. Murralité, 21 beures : Chia; I.a danse

n-Elystes, Forman h., et 21 h. : Won (A.) 7 Mark. 15 et (Barabh & Tande), idlers (Nanterre), et de Shakespeare, Autoritative Forum they of the Troping Ball, dame Centre Verdire. 20 h B ::

Figural"

-Serreto, El L

Atre Clerard Phi-

atalite. Sp do la ville,

e. 21 h. 1 Rint: -3

A de Prance, dir. Monarii a i re M. Pagnoi (Cie du Théine

partyres, 18 h.

[harmane.]

Respect Forum

1 21 h. Scalande; 11 h. e.

[mack in Traboute

15 ct 23 h. 53

Contambier, 21 n.

物物・

To Arthur 2010, 50 COpen Substitute to Charles The site moths do Ets aux entire :-ELVELY DEERFIELD (L. 1920) AND SECOND TO THE SECOND TO TH CET OBSCUR OBJUMES

CONTROL OBJUMES

CONTROL OBJUMES

CONTROL OBJUMES

LINE CONTROL OBJUMES

CONTROL OBJUMES 100 CHINAIS ENCORE (FRE 🕮 way o NO INAMEL (FY) HER REASER FOR THE COLUMN TO THE COLUMN THE AT COST TANDOTE FOR Fig. 1: - dependence Fig. 1: - dependence Fig. 2: - dependence Fig. 3: - dependence Fig. 2: - dependence Fig. 3: - dependence Fig. 4: - dependence Miles Miles 107112, 10 117-71124, 18 And Address of the Appropriate Control of the Parish Research Control of the Pari Section of the sectio

STATE OF THE PARTY AND MANAGEMENT OF THE STATE OF SECTION 144. 193.1 A FATHE WEPLEY PLANT TO PASLY OF PASLY OF

c, de l'emotion tendre et drôk ious favons aujourd'hui. HALDU DALTE



18-03); Phramount Griéans, 14*
1540-45-9)); Paramount-Montparnasse, 14* 1326-22-17); ConvectionSaint - Charles, 15* 1579-33-00);
Magic-Conventinn, 15* (828-20-64);
Paramount - Maillot, 17* (75824-24); Secréton, 19* (206.71-33),
GLORIA (Fr.) : Le Paris, 8* 135933-99). GLORIA (Fr.): Le Peris. 8º 1359-53-99;
LA GUERRE DES ETOILES [A., v.o.): Quinquette, 5º 1033-35-40);
U.G.C. - Odéon, 6º 1235-71-08);
Gnu mont - Champs-Elysées, 8º 1359-04-57). - v.f.: Bez. 2º 1236-83-03);
Marignan, 3º (339-92-82); Lumière, 5º 1770-84-64); Fauvette, mière, 5º 1770-84-64); Fauvette, 13º 1331-58-66); Mistral, 14º 1539-52-43); Montparmase-Pathé, 14º 1226-65-33!; Gaumont-Convention, 15º (828-42-77); Muret, 16º 1238-89-75); Wepler, 19º 1387-50-70; Gaumont-Gumbetta, 20º 17 9 7 02-74).

15* (828-42-27); Muret, 16* 128839-75); Wepler, 19* 1387-50-70);
Gaumont-Gambetta, 20* 17 9 7 02-74).

HARLAN COUNTRY U.S.A. 1A. v.n.;
Gaint - Severin, 5* 1033 - 50 - 91);
Action La Feyette, 9* 1978-80-50).

L'ILE MES ADIEUX 1A. v.n.); Nurmandie, 8* 1359-41-18). — V.f.;
Rex. 2* 1236-83-83); Rotonde 6* 1633-68-22).

LES INDIENS SONT ENCORE LINN
1FT.); Salot-Germain-Huchette, 5* 1633-88-29); Natim, 12* 12*1-04-67); Calypso, 17* 175;-10-28;
J.-A. MARTIN, PHOTOGRAPHE (Can.); Studio Logos, 5* 1033-26-42).

MARCHE PAS SUR MIES LACETS FT.))*); Rio-Opera, 2* 7742-62-54); Richellen, 2* (233-58-70); Athéra, 12* 1343-07-48; Pauvette, 13* (331-58-88); Montparnasse-Pinhé, 14* (325-65-13); Cambronne, 15* 1734-42-96); Calypso, 17* 1754-10-68); Cilchy-Pathé, 16* 1522-37-41).

LA MENACE (FT.); Paramount-Gelarie, 13* (680-18-03); Oaramount-Gelarie, 13* (680-18-03); Oaramount-Gelarie, 13* (680-18-03); Oaramount-Gelarie, 13* (680-18-03); Oaramount-Gelarie, 15* 1758-24-24)

LE MILLE OATTES PAIT OES CLA-QUETTES 1FT.); Ounia, 2* 1233-23-36); Ermitage, 8* (339-15-71); O.G.C. Gobelins, 13* 1331-08-19); Mistral, 14* 1539-52-43).

Bint, Fleure Bleue Br.); n.G.C. Gpéra, 2* 1261-50-32); Ermitage, 8* 1339-15-71).

NOUS IRRIYS THUS AU PARAOIS (FT.); Richeleu, 2* 123-55-70); St-Germain Village, 5* (633-87-99); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Collection, 8* (172-38-39); Francals, 9* (770-33-88); Feuvette, 13* (331-56-83); Muntparnasse-Pathé, 14* (326-65-13); Gaumont-Manchelm, 8* 1072-85-03); Lord Byron, 8* (225-03-31); Le Paris, 8* 1359-53-99); Francals, 9* (770-33-88); Feuvette, 13* (331-56-83); Muntparnasse-Pathé, 14* (326-65-13); Gaumont-Manchelm, 14* (327-59-03); Cardmont-Manchelm, 14* (327-59-03); Lord Byron, 8* (225-03-31); Le Paris, 8* (326-65-13); Gaumont-Gambetta, 20* (737-90-90); Racine, 8* (633-43-71).

NOUS SOMMES DES JUIFS ARAHES EN ISRAEL (Suisse, V. arabe); La Cief, 5* (337-90-90); Racine, 8* (633-43-71).

Les films nouveaux

BRANCALEONE SEN VA-T-AOX CROISADES, film lia-ilen de Mario Monitelli. V.o. 10. C. C. Odeon. 8 (325-71-08). Biarritz, 8 (723-69-23), v.f. Rex. 2 (226-63-93), cretagne. 6 (122-57-97), Geider, 9 1770-11-24), Magio-Conventina, 15 (623-20-64). LE FOND DE L'AIR EST RODGE, film français de BODGE, film français de Chris Marker. Quintette, 5° (033-35-40) (deux e alles). Olympic, 14° (542-67-42). QUITTER TBIONVILLE, film français de Mohamed Alkama V. f./v. srahs: Le Belne, 5° (325-95-69). V. 1/v. grahs: Le Se)ne. 5(325-93-99).

LA NUIT. TONS LES-CHATS
SONT GRIS, film français de
Gérard Zinge. Clumy-Bcolea, 5(323-20-12). Sonaparte, 6(326-12-12), Bonaparte, 6(326-12-12), Bonaparte, 6(326-12-12), Bonaparte, 6(326-12-12), Bonaparte, 6(326-12-12), Bonaparte, 6(326-12-12), Bonaparte, 6(326-12-13), Mistral,
13(343-01-59), O.C.G. Gobelins, 13(331-06-19), Mistral,
14(539-52-43), Magio-Conventin, 15(628-20-64).

BIG GENERATTIN, film mustcal américain de will étolen.
V.O.: Vidéostone. 6(32560-34).

LA NUIT DES VERS GRANTS,
film américain de Jeff Lieberman. V.O. - Ermitage, 9(359-15-71); vers fr.: U.G.C.
Opéra, 2(261-50-32), Maréville, 9(170-72-86), O.G.C.
Gare de Lyon, 12(134-20-15-9),
U.G.C. Gobelina, 13(33106-19), Mistral, 14(535-52-43),
Elienvende - Montparnasse, 15(544-25-02), Conventinn BaintCharles, 15(579-33-00), images, 18(522-47-94), Secrétan.
19(206-71-33),
L'ENFER DES MANOIGOS, film
américain de Cleve Carver
(**) V.O.: 8alzac, 6(359-L'ENTER DES MANOIGOS, Interest of the control of th

LES ORPHELINS (Sov., v.o.): Vendome, 2° (073-97-52); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Marbeuf, 8° (225-47-10); Guudio Rappall, 14° (326-38-98)... Vf.: O.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Secrétan, 19° (206-71-23)

PADRE PADRONE (1t., v.o.): 14 Julilet-Parnasse, 6°)326-58-00); Hautefeuille, 6° (632-70-38); Elyséen-Lincoin, 8° 1359-36-14); 14 Julilet-Bastille, 11° 1257-90-81)... Vf.: Impérial, 2° (742-72-52); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Gaumont - Convention, 15° 1828-42-37). PARADIS N'ETE (Sued., v.o.) : Studio des Disulines, Se (033-39-19). LE PASSE SIMPLE (Fr.) : Madeleine, Se (073-58-03).
LE POINT DE MIRE (FT.): O.G.C.
Danton, 6* (328-42-52): ElyséesCinéma, 8a (225-37-90): Caméo, 9*
(770-20-89): Miramar, 14* 1328-(10-23) Hamana, (110-24) (110-25) Hamana, (110-25) Hamana 6ALO (fi., v.o.) (**): Pantheon, 5* (033-15-04)

TCHAIKGVSKY (8nv., *n.): Kinopanorama, 15* (306-50-50).

LE TOBOGGAN OE LA MORT (A., v.o.): Ambassade, 8* (359-19-08); v.f.: Berlux, 2* (742-60-33): Montparnasse 83, 6* (544-14-27); Ggumont-6ud, 14* (331-51-16); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

UN AUTRE HOMME, UNE AUTRE CHANCE (Pr.-am.) : College, 8 CHANCE (Pr.-am.): Colisée, & 1359-29-46).

ONE JOURNER PARTICULIERE (11, v.o.): O.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Elarritz, 8° (723-69-23); v.f.: O.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); O.L.M. Saint-Jecquee, 14° 1589-68-42); Bienvenué - Mantparnasse, 15° (544-25-921; Grand Pavois, 15° 1531-44-58); Murat, 16° (258-99-75).

UNE SALE HIBTOIRE (Fr.): 14 Julilet-Parnasse, 5° (326-58-00); Saint-André-des-Arts, 8° (326-48-19), h. sp.

sp.
VALENTINI)Ang. v.n.) : Le Clet.
5- 1337-90-90) : Biarritz, 8- (723-Sp. VALENTINI () Ang. V.n.) : Le Clei.
5° (337-90-90) ; Biarritz. 8° (723-69-23).

LA VIE OEVANT SOI (Pr.) : Capri.
2° (508-11-69) ; Paramount-Mariroux. 2° (742-83-90) : Jean-Cockeu.
5° (033-47-52) ; Paramount-Odéon.
0° (1235-58-63) : Oaremount-Elysées.
8° (135-9-49-34) ; Pu hilcieElysérs. 8° (720-76-23) ; OaramountGustille. 12° (343-79-17) ; Peromunt-Gobelina. 13° (707-12-28) ;
Paramount-Celaxie. 13° (707-12-28) ;
Paramount-Celaxie. 13° (707-12-28) ;
Paramount-Oclaxie. 14° (540-48-91) ; Oaramount-Montpernasse.
14° (128-99-75) ; Poremunt-Maillnt. 17° (758-24-24) : Mnuiin-Rouge.
18° (808-34-25) ; Poremunt-Maillnt. 17° (758-24-24) : Mnuiin-Rouge.
18° (808-34-25) ; Outs N'AUREZ PAG L'ALSACE ET
LA LOREAINE (17) : Mortparnasse 83, 5° (544-14-27) : Mortpar-

Les séances spéciales

LES APPRENTIS SORCIERS (Fr.); Cilymple, 14° 1542-67-42), & 18 h. (af 8. et 0.). CHIENS DE PÀRLLE (A., 2.0.) (**); Luxembourg, 6° 1833-97-77), & 10 h., 12 h. et 24 h. CEUR nE VERRE [All., v.o.); Studin Galande, 5° 1033-72-71). & 15 h. 30, 18 h. et 22 h. 15, LES OIAELES (A., v.n.) 1**); Lucerneire, 6° (544-57-34), & 12 h. et 24 h. L'EMPIRO DES GENS (Jao. ...) (**): Saint-André-des-Arts. 6*
1326-48-19), A 12 h. et 24 h.

EL CHERGOI IMBROC, v.o.): Le
Seine, 5* (325-35-99), à 20 h. 30.

HAROLD ET MAUOE (A., v.o.):
Luxembourg, 8*, à 10 h., 12 h. et
24 h. 24 h.
INDIA SING (Pr.), : Le Seine, 6*.
à 12 h. 30. 8 12 h. 30.
JE. TD, IL. ELLE (Fr.): Le Seing,
5° à, 12 h. 15.
J'ME MARIE, J'MO MARIE PAS
(Can.): La Clei, 5° 1337-90-90).
J. 5. L.
LENNY [A., v.o.): La Clei, 5°, à 12 h.
at 24 h. et 24 h.

LGVE STORY (A., v.f.) : Danmesn)i.

12* (343-52-97), à 20 h., 6, et D. à
18 h. et 20 h.

LE MANQUE (Fr.) 1 Le Seins, 6*, a
22 h. LE MANUDE (FIL) I LO SCHIE, V. L 22 h. 30 LO MECANO OE LA a GENERAL » (A.): GLUDIO GAIANDE, 5° (033-72-71), à 12 h. 15. MISSOURI GREARS (A., V.O.): La Clof, 5°, à 12 h. et 24 h. NE LAISSONS PAS LES MORTS ENTERRER LES MORTS (FI., V. yiddish): La Clef, 5°, à 12 h. et 24 h. 24 h.
NEWS FRIM ONME (Pr.) / Le Seine,
5, à 18 h. 30.
L'OPIUM ET LE BATIN (AIg., v.o.) Le Seine, 5, à 20 h.

PANORAMA DU CINEMA UNOORGROUNO (A. V.O.) : Olympic, 14°,
à 18 h. (af 6, et D.].

PORTIER DE NUIT [IL. V.O.) (**) ; PORTIER no NUIT (IL., v.o.) (**);
Lucernaire, 5°, å 12 h. et 24 h.
EOSEMARY'S BAEV (A., v.f.) (*);
Daumesnil, 12° (3/3-52-57), å 22 h.
THX 1138 (A., *.o.); Glympia, 14°,
å 18 h. (sf 9. et D.).
VERA OANTER (Fr.) 1 Le Selne, 5°,
å 14 h. 30.
(A VORTTE SUR L'IMAGINAIRE
PASSION n'UN INCONNN (Fr.);
Le Selne, 5°, å 18 h.
WIVES (NNIV., v.o.); Glympin, 14°,
å 18 h. 1sf S. et O.), S. et D. å
12 h.

Les festivals COMEDIES MUSICALES OF LA METRO GOLDWYN MAYER (v.o.): Actinn La Fayette, 0° 1978-80-50): Mer., J.: Show Boat; V. S.: 02-nana Split: n.. L., Mar.: Wnrds and Music. CINEMA SUISSE, Action République 11° (803-51-33) : Italiani, le miller dn monde.

WBRNER HERZOG (v.o.): Styr. 5° (633-08-40). Mer. v. o. Mar. : Aguirre. Is colars de Oleu: J. 8. L. : l'Enigme de Kaspar Hauser. LE CINEMA ONVIETIQUE O'ANJNUND'HUI ET LA VIE QOOTINIENNE EN N.E.S.S. 1v.0.):
France-Elysées. 9° (723-71-11), en
alternance: Je demande in parole,
Afunis, Quand vient septembre, is
clef strictement personnelle, is
parole est à la défense, l'Esclave
de l'amour, la Couronne des sonnets, Piano mécanique, 20 jours
gans guerre, l'Ascension. Films SOVIETIQUES (v.o.): Théâ-tre Présent, 19 (203-02-55), en alternance: Chtchnrs, Tchapaiev, la Fin de Gaint-Oetersbourg. CINEMA SUIGSE: Glympic. 14 (542-97-42): Retour d'Afrique. SHARESPEARE PAR LAURENCE OLIVIER (V.O.) : Le Ranciagh, 16°

(288-84-44): Hamlet.

FILMS MUSICAUX [v.o.): Buboquet, 6- [222-87-23] avec Boh Dylan, Joan Baez...

PEPLUM STORY (v.f.): Jean Renoir, 6- (874-40-75): le Colosse de Rhodes des.
CINEMA ITALIEN (v.n.): Acacias,
17° [754-97-83], 14 h.: In Marche
triomphale; 19 h.: Mes chers
nmis: 18 h.: Profession reporter;
20 h.: Affreux, sales et méchants;
22 h.: Portier de nuit. 22 h.: Portier de nuit.

CHATELET - VICTORIA. 1 (50894-14) (v.n.), I il h. 50: Saloon

Kitly: 14 h.: Casanova, de Fellini; 18 h. 40: le Dernier Tango

à Paris; 18 h. 45: Aguirre, in

colère de Dien; 20 h. 30: Caharet;
22 h. 35: l'Honneur perdn de

Katharina Elum. — II. 12 h.:

Suence, en tourne; 14 h. 30: le

Crépuscule des dieux; 18 h.:

Treize femmes pour Casanovn;

20 h.: Dersou Ouzala; 22 h. 30:

Merathan Man.

20 h.: Derson Quzale; 22 h. 30:
Merathum Man.
BOFTE A FILMS (v.o.), 17° (75451-50): 1: 13 h., Jonns; 15 h.,
Nos plus helies années; 17 h., One
àtoile est née; 19 h. 30, l'Important, c'est d'aimer; 21 h. 30, Trois
femmes (V. et S., à 23 h. 45: Un
après-midl de chien). — II: 13 h.,
Jeremiah Juhnson: 14 h. 45. le
Leurést; 18 h. 30, Providence:
18 h. 30, On tramway nummé
désir; 20 h. 30, Mort à Venise;
22 h. 30, Phuntom of the Paradise
(V. et S., à 20 h. 15: Délivrance)
C. CHAPLIN (v.o.), Nickel-Ecoles, 5°
(325-72-07): la Ruée vers l'or.

A PLEIN POUMONS

On connaît la boulade de cel humoriate: - Cesser de lumer c'es) très facile, le l'ai dejà fel) trois ou qua(re fois. • Nombre d'entre nous eussi. On errête quinze jours, un mols, un an, deux ens, devantege souvent et on y raviant sans trop savoir pourquoi, un souci, una confrariôté, un ennul... On eccapta la cigaratta otterta, on poussa la porte du hureeu de tehae, une premièra bouftàe décevanta te piupart du tempe et puis une autre, une autre encora ef le piège ee relarme sur la dépialsen) plaisir, le celme inquiet que proeure, à présen), ee tabac dont

Le prolesseur Tublane eveit. jaudi aur TF1, soixante minutes pour nous ennvainere : fumer e'est se suielder. On le selt blen. Si on prétend l'ignorar, c'ee) qu'on fieni ebsolument é sa boucher les yeux et les oreilles, à ne pes se soucier de muniagnes de statistiques, des pyramidae de chilfres couronnés per des petites combas de via dassinées en pointillés de mégots af en volutes de jumée, Lui-même e parleitement anelyse le phênomême dans son dernier livre : le Refus du téel (1).

Rian de plus louabla qua de charchar à nous faire peut, à nnus sacouer, à àbranian ces murs de taussa indifférence, de véritables Inconseiances derrière lasquels nous nous barricadons, Le eancer? Çe n'arrive qu'eux autres. La bronchite chroniqua? Ca n'esi pas si grava que cala. Le mauvais axemple donné aux gosses ? lis leront ee qu'un leur dire el no laur dire de na pes feire ce que nous feisons.

li eureli peul-être élè plus astucieux d'insister — nn l'e é peine mentionné en guisa da conclusion - sur les bientalis de la désinioxication. Sans entrer dana les différantes méthodas pronées ici ou là pour y arrivar. Il n'v e pas de recette-miracle. sinon un solide mélange de per-3évàrance et de volonià chaque jour renouvelé.

Ce qua l'on pouvait aspérer, en revanche, d'una émission de ce niveau, de cetta qualità, c'est un ancouragement plus explicite. c'est l'essurance que, eu bnut da tous eno fareurianto inevento de mangue, nos poumons hedigeonnés de noir goudron - on les e vus, c'est attrayant, reprendront laur balla coulaus rosa d'anian. M. Tubiane e préfèré à le cerotte le bâton. Il e rallié malgré cele 5 % da le population à son point de vue De 44 %, au dèpart, la score est passè à 49 % en fin de soirea. C'est dejà un assez joil résultet.

CLAUDE SARRAUTE.

(1) Voir le Monde dn 24 no-

MENACES DE GRÈVE A TF1, A ANTENE 2 ET A L'INA

● La section C.F.D.T. des personnels techniques et d'exploitation d'Antenne 2 a déposé un préavis de grève de vingt-quatre heures à compter du mardi 29 novembre, à 16 heures. Elle dénonce « la stagnation des moyens de production filmée de la chaine, alors que de nombreuses émissions sont fabriquées par des moyens extérieurs ».

D'antre part, les sections.S.N.J., C.F.D.T., C.F.T.C. et F.O. des journalistes de TF 1 appellent les journalistes de TF 1 appellent les journalistes de la rédaction de cette chaîne à cesser le travail pour une durée non déterminée à partir du mercredi 30 novembre, à 0 heure. Les organisations syndicales, après avoir rencontré la direction et enregistré la volonté exprimée par celle-cle d'entrevoir l'utilité du relèvement des planchers de salaire a, regrette que ces dispositions n'aient pas été confirmées par des propositions concrètes.

Enfin, à la suite d'un préavis

Enfin, à la suite d'un préavis de grève déposé par le section C.F.D.T. de l'Institut national de CFD.T. de l'Institut national de l'audio-visuel pour les 10 et 11 décembre, l'opération « portes ouvertes » prévue eux mêmes detes à Bry-sur-Marne à l'occasion de l'inauguration du nouveao troucon du R.E.R. est annulée.

Il semble que la C.F.D.T. veuille, par est mouveants (euxpoèle pe

par ces mouvements (auxocels ne s'associent pas la C.G.T.), appuyer les négociations en cours dans les sociétés et concernant les conventions collectives.

 Pour-non-respect d'un accord sur la limitation du nombre des film: signé en janvier 1975 avec l'Union ayndicale des artistes, celle-ci a assigné en justice les deux chaînes de téélvision TF 1 et Antenne 2. En 1976, TF1 a dif-fusé cent cinquante films, dépassant de vingt-cinq le chiffre de l'accord et Antenne 2 cent vingt-sept, soit dix-sept de plus que l'accord ne l'y autorisait. Le pro-cès viendra le 22 décembre devant la première chambre civile du tribunal de Paris.

VU -

19 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 50, Les aventures de l'énergie; 18 b. 55, Feuilleton : Le 16 à Kerbriant (rediffusion); 19 h. 10, Une minute pour les femmes (Les jouets); 16 h. 45, Eh hien raconte; 20 h., 20 h. 30, Au théâtre ce soir : Les petits oiseaux, d'E. Labiche et Delacour, avec H. Tisot, M. Mercadier.

CHAINE II: A 2

VENDREDI 25 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF 1

Heurs et malheurs d'Édmond Blondmet, qui croit encore au 6 on Dieu dans nne sociélé pourrie. Nu Labiche un peu tendre. 22 h. 5. Magazins . Téléfoot. 23 h. 5. Journal.

16 h. 25. Dorothée et ses amis; 19 h. 40. C'ast la vie; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Jeu : Ouvrez l'œil; 20 h., Journal; 20 h. 30. Feuilleton: Les diamants du pré-

20 h. 30. Feuilleton: Les diamants du pre-sident; 21 b. 35. Littéraire: Apostrophes, de B. Pivot l'Une certaine idée de la Francel. 22 h. 45. Journel: 22 h. 50. FILM (cine-club): DEUX SOUS DESPOIR. de R. Castellani (1951), avec V. Musolioo, M. Fiore, F. Russo, G. Mascetti, L. Astarita Iv.o., sous-titrée, N.)

Un jeune payson italien de la région de Nanies, revenu du service mûtitaire, essaie de trouver du travail, tout en connaissant une vie sentimentale agitée.

A la charnière de l'étude sociale néo-réaliste et de la comédie italienne. Un divertissement ébourses

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour (es ieunes: 19 h. 5, Emissions régionales: 19 h. 40, Tribune libre: Economie et homanitme: 20 h. Les lenx.
20 h 30, Magazine vendredi: Falts de société (Femmeo au travail, par R. Rein); 21 h. 30, Les grands fleuves reflets de l'histoire: Le Saint-Laurent.

FRANCE - CULTURE

20 h. Les netits-fils du « Nonn » de Gevrey-Chambertin, par M. Ricaud; 2t h 30. Musique de chambre (Haydn. Chaynes, Gillet, Casella, Girich), avec C. Giroux, scorano; R. Gudot, ténor; C. Lavoix, oiann; 22 h. 30. Entretiens avec... G. Neveux; 23 h. De la nuit

FRANCE - MUSIQUE

20 h. 20, Echanges (ranco-allemands, en direct de Baden-Baden : Orchestre symohonique du Sudwest-funk, direction B. Klee Avec le pienuste K. Enge) : « Musique de concert pour cordes et cuivres « iHindemith); e Concerto pour piano et orchesire e (Mozart); « Symphnnie n° 4 «)Beethoven); 22 h t5 France-Musique la nuit : les symphonies de Beethoven.

SAMEDI 26 NOVEMBRE

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Emissioo régionale; 12 h. 30, Cuisine légère; 12 h. 45, Jeunes pratique; 13 h., Journal; 13 h. 35, Le monde de l'accordéon; 13 h. 50, La France défigurée (Espace pour demain); 14 h. 10, Restez donc avec nous; à 14 h. 15, Amicalement vôtre; à 15 h. 45, Aurore et Victorien (rediffusion); à 16 h. 55, L'homme qui valait 3 milliards; 18 h. 5, Trente millions d'amis; 16 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 15, Six minutes pour vous défendre; 19 h. 43, Défense contre l'alcoolisme; 19 h. 45, Eh bien raconte; 20 h. Journal; 20 h. 30, Variètés; Numéro un (Claude François]; 21 h. 30, Série; Peyton Place.
22 h. 50, Magazine; Expressions, de M. Bruzeck, réal. J. Bescont.

La léte d Chagall; églises, earrejour de la musique; chants et danses des révolutions russes...

24 h., Journal.

CHAINE II : A 2 CHAINE II; A 2

11 h. 45, Journal des sourds et des malentendants; 12 h., Emissiom pédagogique; 12 h. 30, Magazine: Samedi et demi: 13 h. 30, Hebdo chansons, hebdo mosiques; 14 h. 10, Les jeux du stade; 18 h., Concours: La course antour dn monde; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Ouvrez l'œli; 20 h., Journal; 20 h. 20, D'accord, pas d'accord; 20 h. 30, Les soirées du grand théatre historique: L'Affaire des poisons, réal: G. Vergez, avec D. Blanchar, P. Santini, P. Raynal; 22 h. 5, Magazine: Voir; 22 h. 55, Variétés: Drôte de baraque.

23 h. 25, Journal.

CHAINE III: ER 3

CHAINE III : FR 3

19 h. 45, Pour les jeunes; 16 h. 5, Emissions régionales; 19 b. 40 Samedi est à nous; 16 h. 55, Journal; 20 h., Thalassa;

20 h. 30. Soirée chorégraphique : Gala Balanchine. Enregistrement réalisé au cours du cin-quantième Festiva) de Gesançon,

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poésie: André Vetter let à 14 h. 18 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5. Matinaies; 9 h., Les chemins de la connaissance... regards eur la science; 8 h. 30, 77... 2000, comprendre sujourd'hui pour vivre demain; 8 h. 7, Matinée du mnnde contemporain; 10 h. 45, Démarches; 11 h. 2. Le musique prend la parole; 12 h. 5, Le pont des arts; 12 h. 5, Le pont des arts; 14 h. 5, Samedis de France-Culture... Veillée dans le Périgord evec des hehitants du village de Saint-Estéphe; 18 h. 20, Le livre d'or; 17 h. 30, Pour mémnire (l'inceste); 19 h. 25, La R.T.B. présente; Roman Jakobson;

20 h., Science-fictinn; e les Vampires de l'Alfama s, de P. Kast. Avec J. Berthier, A. Medina, E. Varte; 21 h. 55, Ad ilh.; 22 h. 5, Le fugue du samedi, ou mi-fugue, mi-rajsin

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Piltoresques et légères; 9 h., Mélodies (Ravel, Dukas, Eigar); 8 h. 2. Ensemble d'amateurs; Psallette de Lorraine (Debussy, Ravel, Pouleoc); 8 h. 30, Etude (la critique et sa logique); 11 h. 15, Les jeunes Français sont musicieus (Ravel, Nuyta, Werner-Henze, Berg, Prokofiev, Jonhaon, Dowland, 8ach); 12 h. 35, Sélection concert; 12 h. 40, Jazz, s'il vnus plait;

Selection concert; 12 h. 40, Jazz, 8'il vaus plait;

13 h. 30. Chasseurs de son stério (récital de guitare); 14 h. Discothèque 77, le critique des auditeurs;
15 h. En direct du Studio 118 : jeunes solistes...
C. Ivaldi. N. Lee (Schnbert, Grahma, Btravinski, Pauré-Messager); 15 h. 45 Discothèque 77; 17 h. 25. Sélection concert; 17 h. 33. Musique au présent : ensemble instruèntal du Nouvel Orchestre philharmonique, direction G. Amy; e Incontri * Innno); « Entracte et fragments de Sapho e (Birtwhistle); 18 h. 5. Après-midi lyrique (Schoenberg):

20 h. 5. Premier jour «Je de la musique : « Middle Jasz »; 20 h. 30, Festival estival T7 : Nouvel Orchestre philharmonique, direction C. Mackerras, et les Chœurs Bach de Londres : « Gadi e, de Haendel, even L. Lebrun, P. Lott, J. Bowman : 23 h. France-Musique la nuit : 23 h. 50, Jazz Inrum.

DIMANCHE 27 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1

9 h. 15, Emissions religieuses et philoso-phiques; 12 h. La séquence dn spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h., Journal; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 15, Les rendez-vous du dimanche: 15 h. 30, Série: Gorri le diable; 16 h., Tiercé; 16 h. 5, Vive le cirque; 16 h. 45, Sports première; 16 h. 10, Téléfilm américain:

le Piège.

19 h. 25. Les animaux dn monde.
20 h. 30. FILM: LES SEPT VOLEURS DE CHICAGO, de G. Douglas 11964), avec F. Sinatra, D. Martin, S. Davis ir. P. Falk. B. Crosby, B. Rush.

Chicago, d l'époque de la prohibition. Le lieutenant d'un gangeter assassiné entre en lutte contre une bande rivale et devient, par un coup du hasard, un héros nine comédie parodique avec numéros de chant et de danse. Les gaps font passer le découse du sechario.

22 h. 15. Sèrie documentaire: L'Afrique convoitée (quatrième partie: Les racineo profondes), par D. Reznikoff.
23 h. 15, Journal.

CHAINE 11. A. 2

CHAINE II : A 2

10 h., Emission pedagogique: 11 h., La télévision des téléspectateurs en super-8; 11 h. 30, Concert: la Danse des morts, d'A. Hounegger, dir. S. Baudo; 12 h., Bon dimanche; 12 h. 10, Toujours sourire; 13 h., Journal, 13 h. 25, La Lorgnette; 14 h. 25, Ces messieurs nons disent; 15 h. 40, Série: Sur la piste des Cheyeunes; 16 h. 30, Trois petits tours; 17 h. 25, Muppet's Show; 16 h. 5, L'ami public numéro un; 16 h., Stade 2; 20 h., Journal; 20 h. 30, Musique and Music (Spécial Aretha Franklin); 21 h. 40, Feuilleton: Les origines de la Mafia; 22 h. 30, Des hommes: Les mineurs d'arglie, réal. A. Bondet: 23 h. 20, Journal.

CHAINE III : FR 3

10 h. Emission destinée aux immigrés: Spécial Mosaigne; 10 h. 30. Mosaigne: 19 h. 55. Série documentaire: Les grands fleuves reflets de l'histoire (Le Saint-Laurent, reprise de l'émission du 25 novembre); 17 h. 50. Espace musical (Les solistes de Zagreb); 16 h. 45,

Special DOM-TOM, 18 h., Hexagonal; 20 h. 5, Cheval mon ami; 20 b. 30, L'homms en question: Bernard-Henri Lévy, prod. A. Sainclair; 21 h. 35, Recher-che musicale: Variations lumino-dynamiques;

che musicale : Variations lumino-dynamiques ;
21 h. 45. Aspects du court mètrage français.
22 h. 20. Journal ;
22 h. 35. FILM l'Cinéma de minuit) : MERCI,
MA TANTE, de S. Samperi (1967), avec L. Gastoni, L. Castel, G. Ferzetti (v.o. sous-titrée, N.)

Le l'ils d'un ladustriel de Padoue simule
plus ou moins une parayste des fambes
pour persécuter les siens. Il entraîne sa
lante, qui essaie de le sauver, dans des
jeuz persors.

jeuz pervers.

'Affrontements psychologiques dans un paraxysme de violence et de folie. Passa — d tort — pour un film contestataire de la bourgeoisie italienne.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poésis : André Veiter (et à 14); 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Hartzon; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regarde sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Disques rares de K. Exymanowski; 14 h. 5, Le Comédie-Française présente : e Soliman le magnitique a. d'A. Josest, et e la Bonne méra e. de Florian; 18 h. 5, Musique de chambre : le Quatuor Partenin et les chœurs Juhn Alidie; 17 h. 30, Rencontre avec...; 18 h. 30. Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes:

20 h. 5, Poésie : André Veiter et Bernard Noël; 20 h. 40, Ateiter de creation radiophonique; 23 h., Black and Blue; 23 h. 50, Poésie : Jean Tortel.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. S. Concert promanade (étrauss, Lanner, Carst, Millocker, Tosseil, Linke, étrauss); 8 h. Cautate; 0 h. 2, Musicai graffiu; 11 h., En direct du théâtre d'Orsay; 2 Première aulte pour violnneelle », c Sixième suite e, par le vinloncelliste M. Maisky; 12 h., Sortilèges du Oamenen; 12 h. 35, Opéra-bouffon; c le Pré aux ciercs » (L. Herold);
13 h. 45, Premièr fonr J de la musique; 14 h., La tribune des critiques de disques : « Quatuor » (Dvorak); 17 h., Le concert égolete d'Emile Alliaud (Choptu. Besthoven. Mozart, Debussy, Dupare, Verdi); 10 h., Musique du Moyen Age et de la Renaissance; 19 h. 35, Jazz vivant;

Musique du Moyen age et de la Renaussance; 15 il 30, Jazz vivant; 20 h. 30, Nouvel Grchestre philharmonique, direction E. Erivine : • Sérénade pour cordes » [Eigar]; c Ballade pour violoncelle et nichestre » (Mintin); « Bondo en nt pour violon e [Mozart); c Adagio en mi pour violon e 1 Mozart); 22 h. 30, France-Musique la nuit; 23 h., Les chambres de la musique.

VENDREDI 25 NOVEMBRE — M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, participe à l'émission « Racioscopie », «ir

France-Inter, à 17 heures, SAMEDI 26 NOVEMBRE - Mme Françoise Giroud, membre du bureau du parti radical et ancien secrétaire d'Etat à la cul-

ture, est reçue sur Radio-Monte-Carlo, à 13 h. 30.

— Le « Journal inattendu » est consacré à M. Edgard Pisant, ancien ministre, sénateur (P.S.), sur R.T.L., à 13 heures.

DIMANCHE 27 NOVEMBRE - Le Club de la presse reçoit

TRIBUNES ET DEBATS M. Mario Soares, premier ministre portugais. - MM. Gaston Defferre, député (F.S.), maire de Marseille, Jean Elleinstein, historien, membre in P.C., Michel de Certeau, éctivain jésuite, Louis Pauvels, journaliste, participent à l'émission «L'homme en question» avec le philosophe Bernard-Henri Lévy, sur FR 3, à 20 h. 30.



refourner à PFAFF France SA 7, Av. George V, 75008 Paris nour documentation. Nom: 10% duit5 novembre . 10 /0 aur . 251 decembre 1977 autres moucles

*Offre voltable jusqu'au 15 janvier 78 sout épuisement des stocks.

Les grands de la Hi-Fi aux prix Darty.



Quelques exemples de chaînes* aux prix Darty: les prix les plus bas garantis par le remboursement de la différence.

ies hiix ies h	ios bas garanns par i	e lelliboolsellell de	id difference.
1490F		IPSOT	CONTROL SE
Approximate (Unit Control on Cont		Wind pain Commission County Co	2750 F Adolf Junes (Space SX 80) If GO 2 1/4 worth elicogus, GC 3 (A Philip Philips, Tourne Discuse) rephiles. - The second of the operation over cellule. En- second G. & Alphose Z voles. 35 wents.
A SACO F Any Creece System Company of the Additional Section Company of t	3445 F Chathe Compacte Crowns, 2358 2 x 36 Wells, Plating Diany: Disclip state State Adaption, Magneto Cossens sive: Dialog - Taylor (O. GO-Frit Ensemble Nivice S. 46, 2 voice x 47 voits.)	3800 F Ampli unter Backerics \$4.5570 2 x 35 whoth efficients. Paints forme-Dadjug Patheur PL 115 D serie-carbons have 24.coutroid? Gallole: Opportune F 15. Executed State 24.200 2 voice = 50 voice.	4370 F Clastic compacts Toblisho SM 3150 2 x 20 wors. Plants Taurine District Magneto Castelle over Dolby - Turner PO-GO-FM. Gracines Tostisho 2 voies.
S45067 Spot Florence 2008 Schemit d'onite cossette Paritie C15 (140 or e. 36 100 Policie à professe des contra de c	4830 F Finali Luner Marente 2225 2 - 25 with Rollins Courie Disput Minds IA 20 markelle 9 sources Securities Plaine tropado cristete Alex C5-7050 cres Lighty Encourse: Wheaffeddas Listen 3 XP 3 wats - 60 mark	4900 F Challes compagnit Africa MF 55 L 4 × 25 walls. Mailing Comme Unique Methodo semiconomique. Methodo semiconomique. Methodo Salaria MSS - Tumbo PO GO SALaria 38 Apognit 2 value - 50 value.	5300 F Amail Sony IA 3650 2 x 55 wats: Platine Tourne Disque Thoretis TD 145 MK if semi-distropichique d controls over callule Share M 75/6 S. Exceintes Scott 51963 vojes -75 years.
5,600 F Anal Line Midra Afford / Stignish SC Fin Plane Byre Byre Federales & 600 powelle exclude Start & 300 powelle exclude Start & 300 powelle exclude Start & 300 powel exclude Start & 500 powel Exclude Start & 500 power District Start & 500 power Start & 500 p	5950 F Augus (anne Hinice M. 2001) 2 (20 men. P.C.CO FIN. Plante Hinice M. 2001) 2 (20 men. P.C.CO abilitation fleeling field for google, Calife Share M. 20 men. bringing Calendon Universe, 3 vene. 60 men.	SACO F STATE OF THE SACON 1 S	6700 F Ampli de pulsomis Merceniz Isti 2 x 75 vents. Pre- vind Microso 3200 Pilibre Tourne-Disque Technics S. 1900 outerfacture. A pri fourne-bissi vireat. Collule. Share M. Fr. 305 technical Kall Collude. 2 voies - 100 vents.
And Colored Co	#High times Misses #6 /200 L.ZC.S. viole. EC GO- Chi. Planna traspante caspens (Misses TLS 200 press Copp. AMEL Planna Torona Cisepeth Sery ES I Lang- tically of autobiomycen dreas it quartic Gallele Signer & AMEL Reaction (Viole) II. Encardina Colection (Misses and Ladder) Riving IV. II. Encardina Colection (Misses and Ladder) Riving IV. III. Encardina Colection (Misses and Ladder) Riving IV.	PTOOF Annie Luser B. & C. Seamanier 1900 2 - Storielle. France Scarre-Distance B. Q. Deoprant 400 carbonier Scarre-Distance B. Secondary B. & C. Seovant S. K. 2 Storielle B. Secondary S. K. 2 Storielle B. Secondary S. S. 2 Storielle B. Secondary S. S. Storielle B. Secondary S	9900 F Amplitie resistance Inchelos SE 1200 2 a 75 wars. Plátangis Inchelos SU 17200. Platine Toluna-Orque Alad AP 006 ministelle à entratamentation. Cellula Share M 91-ED. Platine Maganito Cossette Bedraics SS 678 tries Debts Christian Elizabet 1303 X 3 voies. 23 wins.
Home-Centers Darty et Réal regroupant: Darty, spécialiste de l'électro-ména TV et Réal, spécialiste en ameublement, décoration et cuisines. 75 - PARIS 11°: 25 à 35, bd de Belleville - M° Couronnes 75 - PARIS 14°: Centre Commercial Gaité-Montparnasse. 80, av. du Maine - Entrée directe par le M° Gaité 91 - LES UIIS : Centre Régional *Les UIIs 2° 93 - BAGNOLET : Pte de Bagnolet. M° Gollieni. Au pled du Navotel 93 - BONDY : 123 à 155, av. Gaillieni. RN 3 95 - CERGY-PONTOISE : Centre Régional *3 fontaines*	94 - CHAMPIGNY: 10-12, av. RSalengro 94 - CRETELL: Centre Régional "Crétell-Si Magazins Darty, spécialiste de l'électro-mé 75 - PARIS 8°: Darty-sous-la-Maddeleine. P (6) 75 - PARIS 13°: 148, av. de Choisy. M° Pl (8) 75 - PARIS 18°: 128, av. de St-Ouen. M° P 75 - PARIS 20°: 3-5-7, av. de la Pte de M (8) 78 - ORGEVAL: Centre Commercial 3rt de	La Fourchette RN 4	Y 2 - Centre Commercial

O Noctume le Mardi jusqu'à 21 h 30 - © Noctume le Mercredi jusqu'à 21 h 30 - © Noctume le Jeudi jusqu'à 21 h 30 - © Noctume le Mercredi jusqu'à 21 h 30 - © Noctume l

Monde

Povence_A.

galibes: dur.

une terre

Des journaux vigoureux sur chaque to

PARADOXE, on the plus our class, less Access to the Corner transport to proceed to the control of the control o ... Tous les fermiers de procenze cont seigneurs per leur terre r. det une maxime d'Ancien Regener. main annue or que non phinosophics Propertient un michael sodel le accordication locaronista mais sociable deme likese. La circinent d'information, incresd'achanges, su diversité montre

ect une der quatre vides de Lyon, lout recentment - on the COLUMN OF GOVERNMENT differences Pause is periode cupherique de la libérationi de la liberté recourrée se manifestait par l'éniosien de maitiples feuilles d'information, le Frocençal sui conquerir une large audience, en même temps qu'u s'affirmait, de jour en jour-comme l'ombre portée de premier magistrat de la ville, M. Gaston Defferre. Aujourd hut. le Provençal — et sun édition vespérale ils dernière en province). le Soir - diffuse 283 550 exemplaire chaque jour avec ses vingt diffuse vicus viant » quatre départements les Bouches-du-Rhône, le Vau-

le Centre-mon presse dispuse il informazione botton rote dont a magne tera restude curs Techni de rotatives

Le groupe de pes ven;al color redicto

k du large

nates

XIIX

Char notre « réfra hater dans le Luberon,

squei ? A quel? A quel? A cometres ? the frequency Menerous, Su comp ieunesse Tonnoissions Co Nous Gui à vingt Sentite requemestre Page Con-Street and nous

Ste chase-to deserter on the second contain, m Buord Emmonuel, ediee », ence : contre » le Pro du Theil __ e: - jeunes = — un ::--ne une proto- terms epo-³⁰ voix Constant of Connoise of Constant of Cons Pomis of Surs — 12norant tout

comprades. thing differences libres. ren ne m'in-Chilange en «Bus. » _ ա_{դերգել} Andrew de de soli-June 2 inches une solient hout. the tes iende-entions toujours n des meetings,

« A peine la vague en funeur reposée, les murenes occourant, la baleine blanche s'éloigne, la foi commune se défait. > ... « Etre du bond, n'être pos du

Hier, pour nous, copitaine de l'ambre inconnu, et mointenant au grand jour retrouvé, poète restant dans l'ambre? Notineau ren-dez-vous manqué? Mah 4 cette hauteur, discrétion du pas, « tout finit par se savoir ». Lempiars. flontions éteints - et bien d'outres choses! - les clairons se reclassent, les voix reprendent leur place, d'importance ou minime. Celle de René Char, corame la Sorgue de gouffre du Vaucliese, résurge enfin jusqu'à nois : rivière-source, pleine fontaine du'elle ovait été longue - et care que nous ne le sovions — Cette parenthèse du rotte jeumessa, et sur tout !!-

RENE CHAR extensit done?

Avant ? A see vings one of lot over Eludid, Briton, Are. gon, surrégliste, il avait étà le poète d'une outre internation. Et nous ne le savions pas ? De 1929 à 1938, cretint l'entrée dans le tunnel, il avait déjà donné rose de poemes : « le Mortets sors maitre Moulist prem et ce e Plocord pour le dismin des écoliers ... Nous décounsons Tord ! Evidenment, on he do-que pos comme as opostophe d'Arogon. Au vroit c'est platot difficile, on n'avance que mot à mot

précise. Et puis — le répéter — il fort di pe output de pit, au bord Char!

On ne le suit cuire à des journaux servernie tre des thèses, des glase mancent à s'accumular. ou pied de la tota chancieusement, ierepre élevée, de ses poèmes dires Pourtes students of Unit on Allemogne, tiel Argentine, Donemark, vie, Palognis, Roumani Hovoque URSS, Su Bos, an hongrois, bulge hibrou, ambe, furt, to - Sometile regret d

Nous mariqué du Lubrica

COTE D'AZUR

ments cameres de plus-vo setti Etobiasarani artis

GARANTIE ENAIM LA MAISON DU VE

Provence_Alpes_Côte d'Azur

Hautes-Alpes: plus dur, plus difficile

(PAGE 221

Ondes longues

(PAGE 231

Où sont les mauvais garcons?

(PAGE 25)

Ténors au barreau

Mai 1852: les rebelles sont matés (PAGE 26)

Des sportifs studieux

(PAGE 27)

une terre de société

Des journaux vigoureux sur chaque territoire

PARADOXE, un de plus sur cette terre méditerra-néenne. L'indépendance de (« Tous les fermiers de provence sont seigneurs sur leur terre », dit une maxime d'Ancien Régime), mais eussi ce que nos philosophes appelleraient un lancinant souci de « convivialité ». Individualiste mais sociable dans l'âme. La vitalité de la presse régionale, instrument d'information, moyen d'échanges, sa diversité montre de .eçon frappaute que l'on est icl en terre de société.

En dehors de Paris, Marseille est une des quatre villes de France — avec Lille, Limoges et Lyon, tout récemment - où les habitants ont le choix entre plusieurs journaux d'opinions différentes la période euphorique de la libération, où la liberté recouvrée se manifestatt par l'éclosion de multiples feuilles d'information, le Provençal sut conquerir une large eudience, en même temps qu'il s'affirmait, de jour en jour, comme l'ombre portée du premier magistrat de le ville, M. Gaston Defferre, Autourd'hut. le Provençal - et son édition vespérale (la dernière en province), le Soir - diffuse 283 550 exemplaires chaque jour, evec ses vingt éditions a couvrant » quatre départements :

les Bouches-du-Rhône, le Ven-

cluse, les Alpes-de-Haute-Provence et la Corse. Le groupe Le Provençai emplaie quelque 1 120 personnes, dont 150 jour-nalistes eu Provençul et une quinzalne au Soir.

Dans le très moderne Centre méditerranéen de presse — édiflè eu cours de l'année 72 près du port de la Joliette, - où il nous reçoit, M. André Poitevin, directeur général du Provençal, explique : « Eu province, la clientèle est très attachée à son journal, a condition qu'il soit ponctuel. L'heure de livraison régulière est donc capitale. Le quotidien régional doit être un « service public », d'ebord, comporter de multiples renseignements pratiques. Il dott être également un journal d'information, mais qui a une opinion. Le lecteur souhaite que son quotidien prenne position.

Sur le plan technologique, le Provençal s'est intéressé, des 1967, su matériel moderne de composition (en essuyant d'allleurs les platres). Aujourd'hui. le Centre méditerranéen de presse dispose d'une chaine informatique entièrement intégrée, dont la magnette complète sera réalisée vers 1980, avec l'achat de rotatives offset.

Le groupe de presse Le Provençal, outre l'édition de quatre titres (le Provençal, le Sotr, le Méridional et Var-Matin), comprend sept sociétés satellites (entreprise d'informatique, régie

de distribution de journaux, etc.), dont une agence régionale télégrephique (Agen-ce centrale de presse), qui lui procurent une indépendance Les transforma-tions technologiques, qui ont permis de

une économie de 30 % sur les couts de fabrication, ont amené la direction, des 1969, à pratiquer une politique de préretraite (à cinquante-sept ans) parmi les personnels de composition Ceux-ci se regroupent, syndicaiement parlant, soit au Livre Force ouvrière, soit au Livre C.G.T Le Soir (40 000 exemplaires),

réalisé par une « équipe de copains », selon l'expression de son rédacteur en chef, est une sorte de a journal de luxen. Sa clientèle est composée essentiellement de joueurs de tiercé et d'amateurs de spectacles.

Par une entrée différente, mais dans le même immeuble, on accède à la salle de rédaction

Pierre après pierre, jour après jour : une société se construit. du Méridional, concurrent direct et farouche du quotidien de M. Defferre depuis la Libération, et pourtant « sauvé » grâce à lui. Créé en septembre 1944 par une

équipe de chrétiens résistants, le Méridional connaissait, des 1947, de sérieux problèmes financiers. Renfloué dans un premier temps par M. Jean Fraissinet dont la ligne politique se ramenalt à un antimarxisme intransigeant, - Il négocie une alliance evec le groupe du Dauphiné libéré, en 1966, pour faire face à de nouvelles difficultés économiques. En 1971, enfin, une formule de coopération evec le Provençal (réalisation technique commune, certaines pages communes et couplage publicitaire) était insugurée, qui devait sauve-

garder, cependant, l'essentiel de

l'identité et de l'indépendance du

Méridional. M. Gabriel Domenech, rédacteur en chef et a parant de cette indépendance » peu suspect de complaisance visà-vis du maire de Marseille. se plaît à reconnaître que eu de conflit mateur remettant en question le protocole d'ac-

Comment situe-t-il le Meridional par rapport à son concurrent socialiste? « Nous représentons wles autres », ceux qui ne sont pas marxistes. Une très vive émulation existe entre nos rédac-tions (il dirige une cinquantaine de journalistes). mais c'est benefique pour tout le monde. »

> CLAUDE DURIEUX. (Lire la suite page 23.)

voix du large

Char notre « réfractaire »

E Ménerbes, dans le Luberon, à L'Isle - sur - la - Sorgue de René Char, il y a quoi ? A vol d'alseau, 15 kilomètres? Et de Ménerbes à Céreste, au il fut, dans le Luberon, des 1943, capitoine de maquis une tren-

En 1943, à Ménerbes, au camp des « chantiers de la Jeunesse française », nous ne cannaissians pas René Char. Nous qui à vingt ans donnions à notre vaguemestre des poèmes à poster paur « Confluences » ou « Méridien », nous qui allions cette année-là déserter Ménerbes paur un maquis laintain, naus savions Eluard, Emmanuel, d'autres, et, pour une « veillée », nous avions lancé « contre » le général de la Porte du Theil venu visiter les « Jeunes » — un poème d'Aragon, comme une provocation. Mois, dans cette èpo-que èpaisse aù tont de voix s'étalent perdues, nous ne connaissions ni le poète de L'Isle ni le capitaine de Céreste. Réfractaires, nous sommes partis ailleurs vers un causse, - ignorant tout de son appel si proche :

« Réfractaires, mes comorades. ...] Votre armée d'hommes libres. [...] Réfractaires, nen ne m'inquiète, j'ai conflance en vaus. »

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

建筑物水流 and James Town

Control of the Contro

Same Same

Rendez-vous manqué. A la liberation, d'autres que lui montent sur des tréteaux, politiques, poétiques. Ils sonnent haut. On allait entendre « les lendemains qui chantent », si gaivaudés. Nous n'entendions toujours pas René Char. Lain des meetings, colt rangé, il s'était retiré :

A peine la vague en fureur reposée, les murénes occourent, la baleine blanche s'élaigne, la fai commune se défait. » « Etre du bond, n'être pas du festin. >

Hier, pour nous, capitaine de l'ambre inconnu, et maintenant au grand jour retrouvé, poète restant dans l'ambre? Nauveau rendez-vous manqué? Mais à cette hauteur, discrétion ou pas, « tout finit par se sovair ». Lampions, flonflons éteints — et bien d'autres choses! - les clairons se reclassent, les vaix reprennent leur place, d'impartance ou minime. Celle de René Char, comme la Sorgue du gouffre du Vaucluse, résurge enfin jusqu'à nous : rivière-source, pleine fantaine (au'elle avait été longue — et plus abscure, et plus fermée encore que nous ne le savions --cette parenthèse sur natre leunesse, et sur tout 9.

ENE CHAR existalt donc? Avant ? A ses vingt ans à lul avec Éluard, Breton, Aragon, surréaliste, il avalt été le poète d'une autre insurrection. Et nous ne le savions pas ? De 1929 à 1938, avant l'entrée dans le tunnel, il avait déjà danné tant de poèmes : « le Marteau sans moitre », « Moulin premier « et ce « Placard pout le chemin des écoliers »... Nous découvrons. Tard! Evidemment, ca ne claque pos comme les apostraphes d'Arthur, ni comme la Diane d'Aragon. Au vral, c'est plutôt difticile, on n'ovance que mat à mat,

poème à poème, avant d'entrer dans le mystère de cette lumière précise. Et puis — le redire, le répéter — il falt si peu de bruit autour de lui, au bord de la Sorgue soyeuse et musculeuse, René

On ne le vait guère à la « une » des jaumaux : seulement au centre des thèses, des gloses qui commencent à s'accumuler - dans une langue ou dans une outre au pied de la tour, lentement, silencleusement, Irrépressiblement élevée, de ses poèmes — l'un après l'autre traduits aux Etats-Unis, en Allemagne, Italie, Japon, Argentine, Danemark, Yaugoslavie, Pologne, Roumanie, Tchéco-slavaquie, U.R.S.S., Suède, Pays-Bas, en hongrals, bulgare, grec, hébreu, arabe, turc, langues indiennes S'accroît le regret du rendez-

vaus manqué du Luberon en 1943,

VIAGER COTE D'AZUR - VAR

Consultez, pour vos investissements assurés de plus-value ou pour préparer votre retraite, le specialisé.

LISTING SUR DEMANDE GARANTIE F.N.A.I.M. LA MAISON DU YIAGER TOULON. B.P. 165 CANNES. B.P. 237

soudain révélé par les « Feuillets d'Hypnos » (1946) : < Je remercie la chance aul a permis que les braconniers de Provence se bottent dans natre camp La mémoire sylvestre de ces pri mitifs, leur aptitude pour le calcul, leur flair aigu par tous les temps, je serals surpris qu'une défaillance survint de ce côté. Je veillerai à ce qu'ils soient chaus

Bon Dieu! Qu'est-ce que nous étions allès chercher allieurs? Alleurs qu'au Luberon ? Capitoine Char nous l'aurait découvert telle ment plus grand, plus hout, ce quotidien de l'ombre aù nous avions vécu !

sés comme des dieux ! »

Cette fois, rendez-vaus est pris. Vingt ans après les combats dans la mantagne, la stratégle nucléaire fait du plateau d'Albian, entre Ventoux et Luberon, un silo à fusées. René Char vient d'écrire :

< Je vous prèdis, missiles, dans un sal qui vous refuse des éboulements sons remèdes. > « La fontoine de Vaucluse n'accourrait plus à son nom. »

 Paysan, mets un tigre dans ton tracteur. C'est un animal no-René Char vient de porter contre son hobitude - sous les banderoles et sous les flashes.

 Non oux fusées atomiques en Houte-Provence. > « Renè Char, vatre apinion ? C'est pour le journal « le Monde ». L'homme est debout devant sa maison blanche, lavandes mauves,

Luberon bleu derrière. Il est large,

haut, pulssant. C'est un bücheron. Ce poète gigu est un bûcheron, une force de cette terre forte. Mois, des missiles, il ne parlera plus. De nouveau II s'est retiré. Là encore, les murénes serralent de près la baleine blonche. Si-

Reste I'autre rendez-vous? Mais, un reportage, ca ne laisse pos le temps de dire, d'oser dire... Et, avec l'homme-poésie, « causer littérature », non !

Second rendez-vous manqué? Pas cette fois. Entre l'hommedebaut devant sa maison blanche et le Luberon bleu, dans le silence, il y a l'épalsseur de ses poėmes.

Pour les fêtes de la Sorgue, l'an dernier " VERRINE"

E printemps prétendant porte des verres bieus et, de haut, regerda l'hiver eux yeux terre de Sienne. Se lever metin pour les surprendre ensemble i Je rende compte ici de me traiche surprise. Trois villeges dens le brume au premier pli du jour. Le Ventoux ne tarderali pae à écerter le solell du berceau gigentesque aù trois de ses entants darmeient emmaillotés de tuiles, solell qui l'evelt désigné souverain en s'élevant à l'Est, riverain en le baignent encore evant de dispareltre. Au clacher de l'église taurbue, l'heure enfonçait son clou, valet dont nul ne voulett plue.

RENÉ CHAR.

WOURD'HUI, une lettre de René Char. Elle apporte e vernines », mals porter dans ces « pages Provence » de la Provence ? Hélas, l'homme-debout est en ce mament atteint, « peu libre de ses gestes, porales et mouvements ». Et puis : « Je ne crols pas pouvoir vous être utile. Comme vous le savez, le régionalisme et la poésie s'excluent. « Il a raison, blen sûr, et l'an n'ovait pas songé à lui, pas une seconde, comme « ou poète du terroir » Mais il est de ce pays, René Char, du plus large de ce pays! Il le sait, il l'a dit, il l'a écrit :

JEAN RAMBAUD. (Live la suite page 28.)

Des journaux vigou

granifes tilles autres que Marsellie). If amore sa engre right mining attendione . total detater a - - - : Tien ezeluin he nope to tribute Mass. tianer Steff, s a Mirational the state of the s Virt. -47-**-23336-**-

real market en

That we some.

Pricases coms

ning in the -- fabriques ten ... in qua-Commence of the second LOTHER SER AN ರ್ಗಳ **ರಾಣಕ ಬಾ** Transfer tipeer ert erraen,

32 Meridiano et de la Mestricture - touter - declarate TELEPERE - ADRE GREETS the fact of the said quand (OM. va bien, is prove marmillant se pome ment ! Lorsque le prestigient chief de football obtless de botte résulbit en championnes in c'est a

La Morseilleist, qui tait preset increum (in demotere sorttriplien on 1919 a respecte I milion de france en deux most et de ser correspondants bénéroles, entrele faire une fa-

formation régionale originale exdinner un temirage non menne THE STATE STATE OF THE STATE OF he respectable in France, 2).

two cettle annéel, la reme des racultiens progresse, en estes, de 3 h 4 % en meyenne par an Edité à Toute, Ver-Meire the to be bedette de the de 1944 - fail partie de groupe

Le Provental depute 1254, alore Call Sappoint Republique du Por Seul quitidien départemente a public hur estimat and un littige morte de 2000 exec-Pater Ter-Mater emplete CON PETERSON BOOK TO WHEN licies profesionnels. Se mote-

reriode / Etat

Territans faute

in a - Albes-Cule

The result of 2 as large

:--- : + . + 15 as-

ін ін етепаць

" .: : :urres me

the many of the Red Cat-

The second of the par

de RMC.

président

The starge do

Gir. 11. Lie chercher

The state of the s

a la croire.

tales : := !elévision de

une sta-

me sta-

Serenua pur Epence Puoli-

e: celerus par

their High De Sora.

19775-219 **1977, pou**r

point, depris of or, they see white-70 / 225'ç. Sione & destruction to employ that the seri citie and minime proble a attendig to georg C-12 152 FCD:/-2/25-45 "Comparter en to a works. Made of the and the training territories. Top. Tring to the later and layers

es: M. Japaner Salaber. FR 3 PROPERTY COME & ACTOR Cores, dont to singe ass & Marganies more one see that importantly also tions reproduces present an inches THE BUILDING POR FEW CATE COM will the more a composition cue 250 certatrics e Dava-time i tiper AL COLUMN TO THE EXPENSES 11174 / 87 Elace contras de Morte F. Aute et Ausement in Erreit Amer-

> En de cui isnotino tintamente rominente, EF S Fravence-Comp S'ATLY & MAILE FER COMING 195 heards do radio et 769 eeurs. TO MIRUTES DE 12 EV. WEST, LE PROGRES 5 5 5 5 E 1450 heures se rest et de 30 houses 50 m names do combus an absen-nules d'omissione résidées pour le comple to their me estimation

Pour famier 1577, 6 . States. figues - de 1 heure 50 minutes 20rant 6th productes age FR 3 From vence-Côte grazur, moramment - La Discorde - - Schlode - et - le Premier Voyago - Ida J. Keiari Son: en cours de tournage ou de famion : - Meurtre sur la sersanna da 🐞 mer », « la Présidente » et » le Dermer Mélodrame » (de Franțul, La diffusion de l'enregistrement de Casse-Noisettes, baller réglé par Roland Petit, est programmée pour les fêres de fin d'année. Enlin, un - Cézanne - es: inscrit dans la grille. da FR 3 pour le début de l'an-

Homeco 73 5 Le directeur régional de FR 3 es ye succes populaire de Contiellament tommarca chaque soir —

лее 1978.

Provence-Côte d'Azur est M. Berna-d Griveau, dapuis le 7 septembre 1977, Rappelons entin que les Marselllais pourront resevoir, à partir du 3 décembre, les emissions de TF ;

Pladicule del citaire depuis on or seek. Cacandani, la en couleur. LIVRAISON 1978 FREJUS COTE D'AZUR Av. De Lattre de Tassigny



Ici, tout est plus pénible Hautes-Alpes

plus dangereux, plus coûteux qu'ailleurs Les Hauts-Alpins ont gardé de leur panvreté U début de ce siècle, les Hautes-Alpes ancestrale l'habitude de se plaindre et de réciamen

étaient un département disciplinaire. Lorsqu'en 1907, à Béziers, les fantassins du dix-septième régiment réfusèrent de marchai contre les vignerons révoltés, on les exila à Gao. Leur unité y resta six ans en penitence. Aujourd'hui, les fonctionnaires qui terminent leur carrière dans le département y prennent souvent leur retraite tant li v fait bon vivre. Si tes Hantes-Alpes ne sont pas un paradis, elles ont cessé en tout cas d'être considérées comme un purgatoire. Elles en avaient pourtant, naguère, aux yeux des Français et des Hants-Atpins eux-mêmes, un des

D'abord l'altitude, domaine dans lequet te département collectionne les records : celui de l'altitude moyenne (plus de 1 000 mètres), de la préfecture la plus étevée (Gap), de la ville la plus haute (Briançon), de la commune la mieux perchée (Saint-Véran).

Conséquence : tout est plus pénible, plus dangereux et plus coûteux qu'ailleurs Pour rejoinare le moindre hameau, il faut ouvrir des routes vertigineuses sans cesse coupées de crevasses ou jonchées de rocs. Six cents cantonniers équipes d'engins sont mobilisés en permanence simplement pour tenir ces voles ouvertes.

Autre conséquence : à l'ombre des pics, la télevision n'arrive pas. La plus grande partie des Hautes-Alpes ne reçoit que la première chaîne. Cette restriction est d'autant plus mai supportée que dans les communes les plus hautes la neige bloque tout pendant six mois. Ce rude climat, évidemment fils de l'altitude, fait d'autant motus l'affaire des agriculteurs qu'à la belle saison ces Alpes-ià recolvent peu de pluie. Sans canaux d'irrigation patiemment creuses et entretenus à la main, les fourrages sont plus maigres qu'en Savoie ou en Dauphiné. Ainsi, des dix-sept mille explottations du début du siècle, il n'en reste plus que quatre mille sept cents, et ces dernières années. elles disparaissalent encore à la cadence d'une par jour onvrable. Que serait-ce si la moltié des paysans qui s'accrochent n'avaient pas une autre

Paris - Briancon: onze heures de troin

Les Hautes-Alnes souffrent encore d'une maladle qui en ce siècle ne pardonne guère : l'isolement. Corseté par ses montagnes, coincé par la frontière Italienne, le département se tortille comme un gros ver le long de la hante Durance (c'est le nom qu'il aurait dû prendre), seul exutoire vers la Provence - Côte d'Azur, à laquelle on l'a rattaché. Mais Marseille est a 180 kilomètres de la préfecture, et pour gagner Paris de Briancon il faut s'infliger onze heures de train. Aucun aérodrome, pas le moindre centimètre d'antoroute, rien ne compense ce handicap, qui ne date pas d'hier. Aussi, les à-coups de l'histoire sont-ils parvenus ici comme amortis par la distance et les innovations avec quelques décennies de retard.

Les sommets de la région ont été conquis quatre-vingts ans après le mont Blanc, le chemin de fer pourtant réclamé depuis 1856 n'a pouss jusqu'à Gap sa vole unique (et toujours non électriflée) qu'en 1875. Pour toucher Briancon. ii lui a fallu encore neuf ans. Les sanatoriums se sont construits avec un demi-siècle de décalage par rapport à la Suisse, et leur reconversion n'a été entamée qu'avec vingt ans de retard. La domestication de la houille blanche, qui a fait la fortune industrielle des vallée savoyardes, n'a été entreprise an grand qu'avec te barrage de Serre-Poncon en 1961 et après on siècle d'hésitations.

Constatant que, décidément, le siècle ne venalt pas à eux, les plus entreprenants des montagnards ont donc bouclé leur baluchon et se sont laisse l'aide de l'Etat. Subvention, prime, crédits spéciaux, sont des termes qui reviennent souvant dans les conversations. Les plus habiles invoquent la «solidarité nationale» à l'égard d'un département pénalisé par la géographie. On la leur promet en haut lieu, mais l'examen des comptes du département indique que les traitements des agents de l'Etat et les subventions versées dans les Hautes-Alpes sont exactement compensés par les impôts payés par les Hauts-Alpins.

Le soleil commence à payer

Il n'empêche que ceux-cl, sans considération de parti et d'idéologie, ont constamment choisi représentants les candidats qui promettaient d'être les meilleurs avocats de leurs intérêts à Paris. Même si ces politiciens étaient parachutés de l'extérieur comme Maurice Petsche et la baron Maurice de Rothschild avant la dernière guerre. Ce dernier, invalidé en 1925 pour ses excessives largesses électorales, fut réélo l'année suivante.

Aujourd'hui, les Hants-Alpins se félicitent de teur flair puisque leurs deux jeunes élus. Paul Dijond à Briancon et Bernard-Reymond à Gap, sont membres du gouvernement, l'un comme secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, l'autre comme secrétaire d'Etat au budget. Mais les électeurs ne sont pas mécontents non plus d'avoir un conseil pénéral de gauche. On ue sait jamais.

Habiles à « utiliser te terrain », les Hants-Alpins ont su- astucleusement retourner leurs handicaps pour les transformer en atouts. Les terres sontl'avantage de n'avoir jamais appartenu à des particullers. Les deux tiers des Hautes-Alpes sont propriété de l'Etat ou des communes. Les alpages. paturages quasiment gratuits, permettent ainsi de nourrir à bon compte quatre cent mille moutons et trente-six mille vaches. Un tel élevage h'est sans doute pas nne spéculation aussi médiocre qu'on le prétend pulsqu'une quarantaine de jeunes ont demanda a s'installer l'an passé.

An-delà des alpages s'élèvent les pitons et les glaciers. Solitudes improductives? Point du tout. Il passe dans le massif des Ecrins deux fois plus d'alpinistes que dans celui du Mont-Blanc. Les

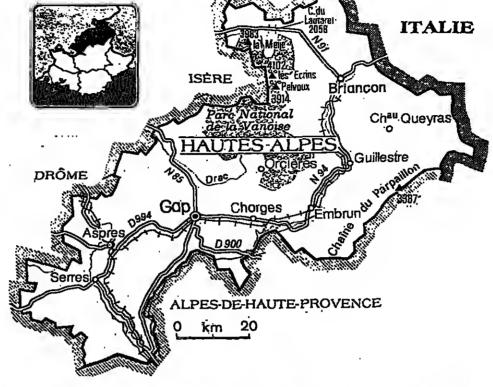
aubergistes des vallées ne se plaignent pas. Le climat est-il sec, ensoleill? jusqu'à l'excès pour la bonne croissance des forêts et des prairies? Qu'à cela ne tienne. Des sanatoriums, des établissements de convalescence, des maisons d'enfants et un lycée climatique font vivre directement le quart de la population de Briancon.

A Veynes, Mme Roux, maire adjoint, a reussi à attirer une usine qui va fabriquer des capteurs solaires en série. Trente emplois en perspective, alors que le chômage menace les ouvriers de la S.N.C.F. qui ferma ses atellers. Le solell commence

Six meis de neige, en altitude ? Voilà qui est bel et bon. Les Hautes-Alpes se sont lancées depuis 1960 dans l'exploitation de l'or blanc. Sur les pentes, on a planté deux cent cinquante tire-fesses et construit de quoi héberger quatre-vingt-dix mille skieurs. Cinq grandes stations ont donné le coup de fouet : Montgenévre, Serre-Chevaller. Super-Devoluy, Orcières et Vars, mais gulnze autres plus modestes ont suivi et nombre de sim-

Lamour, elu maire de Ceillac (deux cent trentequatre habitants), les huit communes du Queyras ont décidé d'aménager elles-mêmes le pittoresque domaine skiable de leurs hautes vallées parseme de chalets. Constituées en syndicats, elles controlent étroitement les constructions nouvelles et gérent quarante remoutées mécaniques. Le Queyras est en état de recevoir ouze mille skieurs

Sous l'impulsion d'un « étranger ». Philippe



répartis sur un canton entier. Mais, sagement, on n'ira guere plus loin.

Ceux-là ont compris. Ceux de Cervières aussi. ommune proche de Briançon sur taquelle Paut Dijoud rêvait naguère de construire une immense station de classe internationale alimentée par des vols charters. Les Cerviérins dirent non,

Les Hauts-Alpins, tardivement partis dans ruée vers l'or blanc, vont peut-être éviter les grosses bêtises commises ailleurs. Cependant, ancun d'entre eux, même farouche défenseur de la neige vierge, ne peut nier que le tourisme d'hiver a tiré le département de sa torpeur écono-

L'isolement, l'Industrialisation manquée ? Encore des handicaps retournés en avantages. Car ils signifient, ciels clairs, rivières propres, nature préservée. D'où la création du varu naturel régional du Queyras et surtout du parc national des Ecrins, dont la zone centrale à cheval sur l'isère et les Hautes-Alpes couvre le dixième de ce der-nier département. Quarante-trois communes (sur cent quatre-vingts) sont concernées par la 201 e

Certaines savent en profiter, comme Vallouise dont le maire. M. Yves Coquillat, quarante ans, a vite compris l'attirance qu'allait exercer le parc sur les touristes. Faisant taire sa passion de chasseur de chamois auquel on enlevait la moitié de son territoire, il a, des l'origine, avec son ami Paul Dijond, plaidé pour le parc. Retombées : grace à des crédits spéciaux « zone périphérique » il a construit un nouveau pont, deux tennis, fait revêtir et restaurer une chapelle. Il a surtout obtenu que l'on construise chez lul une maison do parc qui, à peine inaugurée reçolt déjà cinq cents visiteurs par jour.

L'absence d'industrie — la plus grosse usine du département, appartenant à Pechiney, emploie trois cents personnes — a pour contrepartie positive une certaine paix sociale.

A cet égard, le dépeuplement du département constitue peut-être una chance supplémentaire.

Car les maisons à l'abandon sont achetées par des résidents secondaires. Ainsi Orpierre, cité prospère d'où la revocation de l'Edit de Nantes chassa la population protestante. Il reste à son maire, Raymond Chauvet, trois cents administrés, dont seulement sept agriculteurs.

Le village ne serait qu'un tas de ruines si sur les denx cent sept maisons cent cinq n'avaient éte achetées par des vacanciers, si un terrain de camping n'avait été installé par des Parisiens, si une maison d'enfants n'avait ouvert ses portes. Profitant de ce courant de vie, le maire a crée une boulangerie municipale (aucun artisan ne voulait prendre ce risque), fait tracer 80 kilometres de sentiers pedestres, creuse une piscine, attiré un restaurateur, engagé des hippies pour animer la salson d'été a Maigré tout cela, les gens d'ici ne croient plus à leur nventr », dit-il. Il reste donc les estivants, qui un jour ou l'autre, devront mettre la main à la pâte (et non plus consommer du paysage) s'ils veulent qu'Orplerre abrite leur retraite.

· Les Hantes-Alpes ont besoin d'une injection nesurée d'idées neuves et _e capitaux La transfusion est amorcée. Lors des dernières elections. certaines communes ont fait confiance à des Hauts-Alpins revenus au pays après avoir roulé leur bosse et même à des « étrangers » sédults par le charme de la montagne.

Car Il y a beaucoup à faire dans les Hautes-Aipes. Il y a aussi beaucoup à préserver, car, si les Hautes-Alpes ont reussi jusqu'à présent à maintenir un certain equilibre entre la vie rurale qui s'étiole et le tourisme dévorant, tout est encore blen fragile. D'un côte, c'est l'abandon aux facilités du « tout-tourisme », beaucoup d'argent et d'immenses dégâts; de l'autre, une montagne intacte mais déserte. Le choix entre la Côte d'Azur et la Lozère. Les Hauts-Alpins sauront-ils cheminer entre ces deux ravins? Les montagnards, après tout, sont familiers des lignes de crête.

MARC AMBROISE-RENDU.

avant la bataille

La raison du plus fort

AUT-IL Incriminer la tredition l'assistanat qui l'accompa gna ? Les Hauts-Alpins semblent en tout cas enclina à considérer que la maillaura façon de bénéficier da le manne céleste est d'être du côté ble-t-il. cénéreusament distribuée car

PENETILE DE CUISINE dutabul per ODANA

ment au sein du gouvernement MM. Paul Dijoud, eacrétaire d'Etat à la Jaunesse at aux aporte, at Plarre Bernard-Reymond, secrétaire d'Etat auprès du ministre da l'économie et des tinances. Tous daux ont da bonnes chances d'étra réélus lis ne l'abri d'une mauvaise surprise.

adversaires de gauche est tiré de l'histoire : la département oscilla entre la centra gaucha et la cantre droit (avec toutefois une certaine prélérence pour ce demier) et sembla suivre grosso modo l'évolution politique nationale. La gaucha devenant majoritaire an France, les candidate qui la représentent caressen l'espoir de remporter la majorité des iffreges dans les deux circonscriptions qui comptent parmi les moins pauolées du Oays : un peu plus fenêtre baudisson de Gap, et un peu moins dans celle da Briancon. L' « en-bas »

et l'« en-haut »

P.S., P.C. et M.R.G. sont, II est vrai, majoritaires au sein du consel général présidé par M. Emile Didier, seul sénateur (radical de gauche) du décartement. Ce partage des responsabilités entre majorité et oppoeltion, entre Palais-Bourbon at Palais du Luxembourg, semble donner autant de satisfaction immédiate que de garanties pour l'avenir.

Encore faut-it distinguer la circonscription - den bas - de la circonscription « den haut ». La première, celle de Gap, semble solidement tenue par M. Bernard-Reymond. Il e'est imposé pour la première fois (sous les couleurs du centrisme d'opposition) an 1971, date

é laquella M. Émila Oldier, député F.G.D.S depuis 1987, a été élu au Sénat. Réélu en 1973 avec te soutien da fa majorità, il doli à la victoire de sa liate é Gap, en mars dernier, d'étre devenu la benjamin

La gauche, évincee du conseil

trois sièges, se trouve dans une situation d'autant moins favorable que le aecrétaire d'Etat au budget peut espérer comptabiliser las affets de sa présence au gouvernement II conservera sans doute son suppléant, M. René Serres (P.R.), conseiller général de Gep-Campagne. maira de La Roche-des-Arnauds, pour affronter una seconde lois M. Jacques Bonacossa, haut du Mouvement des radiceux de gauche Cetui-ci, égaulé per un sup-pléant socialiste. M Denial Rostein, conseiller général, maire de Laregne, aura l'avantage d'être, cette fols bien implanté dans la circonscritition. Il compte mener una campagne très ective et tonde ses espoirs sur la laible majorité (50.84 %) que M. Mitterrand avait obtenua en 1974 dans la circonscription Encore taut-if qu'it ouisse, s'il arrive en tête au premier tour, bénéficier au second tour des volx du candidat communiste. M. Jean-Jacques Ferrero. Celui-ci dirige une tédéradon que l'on dit être parmi les - dures - à l'égard de le gauche non communiste. Il mênera le combat

du P.C. avec M. Gaston Julian.

conselller général de Gap-Ouest,

A la différence da la circonscription da Gap qui eubit l'injluence - de gaucha - des Alpes-de-Haute-Provanca la circonscription d'an haut. calla da Briançon a la glua souvent voté à droite. Le souvenir de Maurice Petsche, député de la cité de 1925 à 1940, ministre des finances de 1949 à 1851, est lréquemment

Les surprises de M. Chirac

M. Paul Dijoud, appartenant à una vialità lamille du département, parelt être solidement implanté dena ce fief de la majorité où M. François Mitterrand, avec 44,76 % des volx, avalt été nettement dislencé, au second tour de l'élection présidentielle de 1974 par M. Valéry Giacard d'Estaing. Elu député en 1967 et réélu en 1968 et en 1973, conseillar général d'Embrun depuis 1968. maire de Briançon dopuis 1971, membre du gouvernement depuis evril 1973, le secrétaire d'Étet à la jaunesse et eux sports, se fondant sur une simple extrapolation des résultats des précédents ecrutins, peut être confiant. M. Mercel Papet, maire d'Orcléres-Merlette, son suppléant est d'ellleurs convaincu que le résultat final ne talt guére de doule.

Pourlant, tout ne ve pee pour le mlaux pour M. Paul Dijoud il est en effat coupsble, aux yaux du R.P.R., da représentar la libéralisme classique at de vouloir « toroller » le parti gaulliste dans la région Provance-Côte d'Azur. Il lui est égalemant lati orial d'antretenir de bonnas relations avec M Gaston Daftaire (na dit-on pas qu'il viserait la succession du maire de Marseille ?). Aussi M. Jacques Chirec lui 0000sera-t-li au oramiar tour un candidat qui n'a pes encora atà désigné. Celle candidature dans une circonscription où la gaullisma a péricilié au point qu'en décembre 1976 I'U.D.R. n'avait plus qu'une vingtaina de milliants, est, de l'avis de M. Papet, de nature à . brouiller les cartas -, d'autant quo M Dijoud a un second edversoire au sein de la majorité locale. Il a'agil de M. Jean-Michel Hurt, malre da Montgenévre. mambre du parti radical.

De son côté, la gauche non communista mise sur M. Robert de Cau-mont, secrétaira du collactit national des GAM (groupes d'action municipalej et membre du comilé directeur du P.S. Les communistes présanteront M. Jean Chapuls, Tous deux avalent échoué à Briencon contre M Dijoud an mars 1977, bien que les deux lietes de gauche eussent totalisé au premier lour quelque 53 % des euftrages. La multiplicité des candidatures aidant la compétition aera assez ouverta.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

FENETRE BAUDISSON UNE FENETRE **QUI CHANGE L'AIR** PARE SOLEIL à François Baudisson 82140/Sct.-Fours le plage Tel: (\$4) 25.25.20

4 35 -31 5.77 1 10 2 つないたい F.5. 17 the residence A 24 . \$500 mg

Ħ. i

10 to 10 to

7 A 12 % . / - G-4 4 Cities desp TAP PAP 4 بيروس رينت هيا Palatic c STAL BOAR A Dave ** # 1W Charge of the last 200

297.3 (2). M. Bafant There are 在此地震的" PASSO IF " . Les Militar to Las

-

-TO BEEN ALL A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE THE CO. de dester & offer triber A. 1. 15 63 STATE PLANE mile Cris TINE ACCUSE AL

Face on a

STATE BUILDING someta terbi CHITE ADE BER OVE T Quete so ME BALLOTTE धेर कर बस्क है Thatter des -Lives - Me - Mil theure actues tieves de la pri Le présiden discontinue. d'aztre part. Sint Syndien P. 6556 2001.6 he cherche pa surres effets d ciale s de Aicetion and benef

CHECK, DESC. Les felzions tro e: M. Jacqu de Nice, auraie Ties Il y a v jeune Jacques pas été journ (édition resper Nice-Matini, 30 M. Bavastro ? I rapports se son; Jean Medecia, e raleurs nigois se core d'une resta rantaine de M. par Nice-Matin,

à l'été 1374. Six ans out m se sont applicates Se sunt mormanie Le diprieme Alpes - hien ce de Tour de F grace & ses cois f villes étapes. Ces villes étapes. Ces ces, sur le plan tion, le grand s'or gion Provence Air En effet, seul le D quotidien edite # fuse queique 50.0 sur le départemen cre une édition. O favorise exide

échanges avec les ments parteonires ment à l'expression mation d'une solida CLAUD

de 224.67 P pour en

(Suite de la page 21.)

e Il arrive que nous attendions

la dernière minute pour donner à

composer une information exclu-

sive de peur qu'on ne nous la

apiques au amarbres. Mois, finalement, tout se passe bien, » La diffusion du Méricional tourne autre de 70 000 exemplai-

re,s, en douze éditions « cou-

vranto trois départements : Bou-

ches-du-Rhône, Alpes-de-Hante-

M. Jacques Roger, rédacteur en chef de la Marseillaise, la plu-

ralité des quotidiens fabriques par le groupe Defferre, il lo qua-lifie « un peu de foçade ». Reste

fidèle à ce qui fut jadis, pres du

Vieux-Port, le quartier de la

presse, le quotidien communiste

continne de s'imprimer, dans un immeuble vétuste, seion les mé-

thodes traditionnelles de la

« fonte chaude », « Mais la déci-

sion du passage à la phococompo-sition et à l'offset est prise ».

précise M. Roger. Fondée dans la Résistance,

la Marseillaise tire, chaque jour.

à 150 000 exemplaires, en onze

éditions qui a couvrent » six dé-

partements (dont le Gard et

l'Herault). Le quotidien commu-

niste emploie 500 personnes, dont

95 journalistes (parmi lesqueis 30 rédacteurs détachés dans les

Lorsqu'on évoque devant

Provence et Vaucluse.

s pénible L'ailleurs



WITE-PROVENCE

that the mealsons a latindon ion achies tes residents second res A.T. Orplette de tere d'an la revocation de Ed. de Name de The behavior by the same of th CONTRACT SET ACT.

note of the second of the second A GENERAL SET THE LITTLE THE SET CHIEF the resident of the control of the c The entire the contract the second the state of the same of the same errors mettre la l'annue l'annue de 200 de

THE MENT OF THE PARTY OF THE PA acceptance of the state of the state of the the second of the second with the state of and the state of t

The state is the The state of the state of the street out at par un prominent or present a mi The war to to aus b 産な地域 ひこ The Marie State of the State of State o the state of the state is the state is the Agric of the Land Manager States de crit 5.7 WATE AMBROISE RENDE

60000

Constant of

A 4 4

-

Mar House

feir Je Agre.

B 18 275 75

**

-

NAME OF THE OWNER, OF THE OWNER, OF THE OWNER, OF THE OWNER, OWNER, OWNER, OWNER, OWNER, OWNER, OWNER, OWNER,

*

4.76 · ...

A

88 or 2000

Section Dis.

F Shares

130°

A TOTAL

100

医基础 护

表 받아 10 mm 28 B. C.

Park Park

5. **6**- 1-September 1997 : ***** TT

* ** *** ***



gros plan-

ONDES LONGUES

EPUIS le lin de la demière guerre, le Côte d'Azur bénéficle d'un « régime » eudlovisuel privilégié. Comme la plupart des régions frontellères, elle peut, en effet, écouter et regerder, en plus des cheines nationeles, les programmes de deux stellons eyant trouvé asile eux confins du tenitoire, en l'occurrence dens la principauté de Moneco.

● Redio-Monte-Carlo, poste fondé en 1942 per les sutarités allemandes, e été récupéré à le libération par le gouvernement françaie et placé sous le contrôle de le Société financière de radiodillusion (qui gére les 83 % d'actions que possède l'Etet dans R.M.C.). Très écouté dans toute la région Provence-Alpès-Côte d'Azur, le poste monégasque - qui foretionne comme une station privēe, mais sous tutelle — connaît une audience beaucoup plus large depuie l'Instellation à Roumoules (Alpes-de-Haute-Provence), le 15 oclobre 1974, d'un nouvel émetteur. Son teux d'écoute dépasse désotmais les 11 % et son euccès ne cesse de croitre. Le chiffre d'eltairee s progressé de 35 % par rapport à l'an demier.

La directeur gênéral de R.M.C. est M. de La Penouee, que M. Gouyou-Beeuchampe, président de la Solirad (et ancien chergé de presse à l'Elysée), est elle chercher en retraite, en septembre 1977, pour remplecer M. Henri Dolbois.

Tele-Monte-Carlo n'est pas. comme tout porteralt à le croire, la • succursale • de télévision de Redio-Monte-Carlo. C'est une station distincte dont le melorité des ections (54 %) est détenue par Europe I, tendis que l'egence Publicis en possède 20 %, et la princi-pauté de Moneco 18,5 %.

En dépit du succès populaire de ses programmes - essentiellement un tilm du commerce chaque soir — T.M.C. est toujours délicitaire depuis sa création en 1955. Cependent, fa

poirs, depuis un an, dens ses émissions é destination de l'Italia, qui réalisant déjé des recettes publicitaires eppréciebles.

Le directeur général de T.M.C. est M. Jacques Sallebert.

FR 3 Provence-Côte d'Azur-Corse, dont le siège est à Merseille, reste une des plus importantes sta-tions régionales créées en 1964 (23 eu totel) par l'ex-D.R.T.F. Quelque 350 personnes y travallient (dont 44 journalistes) répentes emre ses centres de Mersette, Nice el Ajac-

En ce qui concerne l'information régionele, FR 3 Provence-Côte d'Azur e réalisé l'an dernier 1 295 heures de redio el 249 heures tion d'eutres progremmes e été de 1 460 heures de radio et de 30 heures 50 minutes de télévision auxquelles s'ajoutent 50 houtes 30 mlnutes d'émissions réelisées pour le comple du programme netional de

Pour l'année 1977, B - dramatiques - de 1 heure 30 minutes auront été produites par FR 3 Provence-Côte d'Azur, nolemment - le Discorde », « Solitude « et « le Pre-mier Voyage « (de J. Krier). Som en cours de tournege ou de finition : · Meurtre sur le personne de le mer -, - le Presideme - et - le Dernier Mélodrame - (de Freniu), La dittusion de l'enregietrement de Cesse-Noisettes, ballet règlé par Rolend Pelit, est programmée pour les têtes de lin d'année. Enlin, un - Cézanne - est inscrit dans le grille de FR 3 pour le début de l'ennée 1978.

Le directeur régional de FR 3 Provence-Côte d'Azur est M. Bernerd Griveau, depuis le 7 septembre 1977. Rappelons entin que les Marselllais pourront recevoir, é partir du 3 décembre, les émissions de TF 1

grandes villes autres que Marscille). Il assure sa propre régle publicitaire.

Des journaux vigoureux

La Marseillaise, qui sait pouvoir compter sur le sout/en de ses lecteurs (la dernière souscription, en 1976. a rapporté 1 million de francs en deux mois) et de ses correspondants bénévoles, entend faire une information régionale originale et donner un éclairage non moins régional aux grands problémes

Les responsables du Provençal, du Méridional et de la Mar-seillaise — toutes idéologies contondues — sont d'accord au moins sur un point : quand l'O.M. va bien, la presse marseillaise se porte mieux t Lorsque le prestigieux ciuh de football obtient de bons résul-tats en championnat (et c'est le cas cette année), la vente des quotidiens progresse, en effet, de

3 à 4 % en moyenne par an. Edité à Touton, Var-Matin — Issu de la Liberté du Var ds 1944 - fait partie du groupe Le Provençal depuis 1954, alors qu'il s'appelait République du Var. Seul quotidien départemental à publier huit éditions, avec un tirage moyen de 90 000 exemplaires, Var-Matin emplo le 295 personnes, dont 70 journa-listes professionnels. Sa mutation technologique, amorcée dés 1976 avec l'instaliation, à Olitoules, d'un centre d'impression offset, s'est faite sans licenclement de personnel ouvrier. a Mais elle o coûté cher », pré-cise M. Jacques Desserre, directeur général de Var-Matin (dont le P.-D.G. est M. Francis

Leenhardt, député du Vaucluse). Définissant sa conception du journal, le frèn da maire de Marseille en souligne l'identité : a Var-Matin doit informer et Offrir des services au lecteur. mais aussi aéjendre le terroir, l'économie du département et les cas individueis sans se soucier de la politique du notable, Si le Provençal est P.S., nous sommes republicains secialistes, »

En matière de presse, Toulon n'est pas une rade, mais un cap : le poteau frontlère entre la zone de vente du groupe Le Provençal et la « chasse gardée e de Nice-Muin. L'armistice n été signé en 1965 entre les deux grands rivaux. Nice-Muin est, en effet. l'unique survivant des six titres surgis à Nice à le libération Le quotidien dirigé par M. Mi-chel Bayastro est diffusé eur cinq départements, délimités à l'est par la frontlère Italienne a l'ouest par Toulon, au nord pa ta Durance, nu sud par la Corse Edité par une société à partici-pation ouvrière — au conseil d'administration de laquelle slègent trois représentants du personnel. - Nice-Matin verse chaque année la moitle de ses bénéfices à une coopérative par actions (l'an dernier, cette participation aux bénéfices s'est élevée à 1087126 F). Le journat emploie 680 personnes « men-sualisées », dont 182 journalistes Avec une diffusion movenne totale de 233 783 exemplaires en 1976 . Nice-Matin est, selon M. Bavastro, le numéro un du Bassin méditerranéen par titre nominal

Nice-Matin étant, de fait, en situation de monopole, M. Ba-vastro veille à ce que a tous les communiques soient publiés el qu'en période électorale les can-didats bénéficient de la même surface rédactionnelle. »

Une ombre dans les Hautes-Alpes

La fin du mois de décem-bre 1977 apportera une grande satisfaction a M. Michel Bavastro avec la mise en œuvre, dans son nonvean centre d'impression bâti aux confins ouest de Nice de douze groupes de rotatives offset (contre huit fonctionnant déjà), ayant une capacité de 60.000 exemplaires à l'heure par sortie. Cette conversion technologique, amorcée par le passage en photocomposition, a nécessité un recyclage des personnels techniques echelonne sur

« Bien que n'étant pas classé à g a u c h e , souligne ironiquement M. Bavastro, j'at la satisfaction de me dire d'autre part que les salaires des personnels techniques de Nice-Matin sont, d l'heurs actuelle, parmi les plus

élevés de la presse 11), v Le président-directeur général du quotidien nicols - qui est, d'autre part, président du puissant Syndicat national de le presse quotidienne régionale ne cherche pas à dissimuler les autres effets de la « politique sociale » de Nice-Matin : participa tion aux bénéfices, prime de vacances, prime de fin d'année.

Les relations entre M. Bayastro et M. Jacques Médecin, maire de Nice, auraient pu être idviliques. Il y a vingt-cinq ans, le jeune Jacques Médecin n'a-t-il pas été journaliste à l'Espoir iédition vespérale disparue de Nice-Matin), sous la houlette de M. Bavastro? Et pourtant, leurs rapports se sont dégradés au lendemain même de la mort de Jean Médecin, en 1966. Les obser valeurs niçois se souviennent en-core d'une véritable mise en quarantaine de M. Jacques Médecir par Nice-Matin, qui dura de 1967

Six ans ont passé, les passions ee sont apaisées et les relations se sont normalisée

Le département des Hautes-Alpes — bien connu des adeptes du Tour de France cycliste. grâce à ses cols fameux et à ses villes-étapes, Gap et Briançon - est, sur le plan de l'information, le grand « oublié » de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur En effet, seul le Daughine libére quotidien édité à Grenoble, diffuse quelque 50.000 exemplaires sur le département et lui consacre une édition. Cette formuls ne favorise évidemment pas les échanges avec les cinq départements partenaires et nuit gravement à l'expression et à la formation d'une solidarité régionale. CLAUDE DURIEUX.

(t) Un typo-lino est au barème

gros plan-

Saint-Trop, Saint-Tropèze Saint-Tropé...

le certe de cet excellent restaurant de Seettle (Etat de Washington, ey nord-ouest des Etets-Unie) on tisen Fan passé Fish old Sen Tropez' tashion = (poisson à l'encienne mode de · San · - Tropax). A Tokyo, le grend megasin Mitsubishi accuellie périodiquement, comme bien d'autres à travers le monde, la • dernière mode de Saint-Tropez - A Amsterdam, l'un des temples du living show (lableaux., vivants) se nommail li y a peu, ainsi qu'une loule de bars et de bolles à Irevers le monde, • le Saint-Tropez «. A Byblos, le melileur hôtel, c'est l'Auberge Saint-Tropez, dont le propriétaire d'aitleurs, per réciproché, lut le fondeleur à Seint-Tropez de l'Hô-tel Byblos. Et ainsi de suite.

Ce petit port, is plus connu probablement de toute le Côte, certaine le tutoient et le nomment d'un diminutit, its reppellent - Seint-Trop' -. ils aom le nombre : soixeme mille à quatre-vingt mille certains soirs d'élé, venus de trente, cinquente, cent kitomètres à la ronde. Nou-veaux harberes aflubtés d'oripeeux, dégorgés per les villes de tolle et de tôle, ils plétinent inlesseblement eutour du port et dans le petite rue qui conduit à le Ponche, l'ancienne crique des pêcheurs sù le centimètre cerré vaut de l'or, ils n'ont mis qu'une heure, avec de le chance, pour tranchir, pere-choc contre pere-choc, les cinq demiers kilométres jusqu'à l'entrée de la cité, mais il leur en leudre bien

Tous les accents du monde

deux, au moment du diner, pour

Que cherchent-lls Icl? D'ebord Brigitte Bardot, puis Michèle Morgen, Belmondo ou Thierry le Luron, qui ne sont jamels là; du moins é pareille houre. Alors que trouvent-lls? Des beleaux dans le port, de fiers navines, dont lis supputent très haut, entre collègues puisque eux aussi liottent pertois aur le mer à bord d'un metelas pneumstique, le poids en millierds. Puis des boutiques de mode, pariout, où les prestigieuses étiquettes sont les seuls morceaux de tissu qui n'errivent pae en droffe ligne de Honokona - encore n'est-ce pes sūr. Des bistrots et des restaurants eussi, depuis le couvert à 250 frencs jusqu'eu - egg, ham and lish = (œul. lembon et poisson) eur le pouce, en passant per les merchands de glaces et de crépes don les productions constellent le vieux pavé. El llottent eur le tout. Ils respirant une odeur de grafilon et d'égout au'ils croient être de soutre, Brel, le tric, le tringue, la boutte et, Imeginaire, la beise Faule de célébrités, ils se dévisagent les uns les eutres, se titment mutuellement, se bousculent dans toue les eccents du monde, aven de e'ellondrer, épuisés, é quelque terrasee où les tromblons son braquée pour les tirer é vue, male d'où ils pourront détailler à loisin les arrivente de l'heure sulvente.

Le parler pointu

Ensuffe, II y a ceux qui parient pointu » er disem « Saint-Tropèze «, en leieant bien sonner le z et trainer la dernière syllebe. Des habitués, ceux-lé : vinat-cina mille peut-être, c'est le nombre de lits dieponibles au tort de l'été autour de la ville et dans ses mure, en comptant les caves et les greniere loués au taril des eopartemants du Ritz. Le port, ils ne le tréquenten que le matin, passent devant le minuscule marché eux poissons où : s'emassem les caisses marquées eller prendre le petit déjeuner é le terrasse de Sénéquier. L'après-midi, eu moment de la ruée, les se dorent eur les plages de Pampelonne, à moins que, ayant renoncé é router au pas pendant dix kilomètres pour

s'y rendre, ils na sa solent rabettus homeusement sur le Bouillabersse ou les Graniers, les sauls riveges de Setnt-Tropex et parmi les plus misérebles de tous ceux qu'on peut voir de Marsellle à Menton.

Et, le soir, c'est dans le cap, myetérleusement et merveilleusemanı sauvegardé dens sa rudo beauté, saut quelques dépôts bétonionnaires heureusement concentrationnaires, qu'ils cherchent retuge, de la chapelle Sainte-Anne eux parcs er des Salins à l'Escalet, luyant Gassin et Ramaluelte devenus, héles i tètes loraines Ceux-tà sevem les bons coins, les bonnes heures, et il feut ajouter qu'ils ont les moyens de se les réserver.

Et puis Il y a les eutree, six mille environ, qui prononcent - Salm-Tropé ». La moitlé parce qu'ils y sont nés, l'autre mollié parce qu'its ont choisi d'y vivre au moins une bonne partie de l'ennée et qu'ile s'y sont intégrés. Les premiers, les indigènee, essaient de · se débrouiller - et ils n'y parvienneot pas tous. Alors II leur reste te pêche - mels les pécheurs oieds-noirs

ont rendu le trevelt impossible : ils vont ai loin qu'ils ramènent des gambas, qu'on n'evalt jamais vus Setnt-Tropez avant leur arrivée. Et eucsi l'usine de torpilles qui lait vivre toute la bale, avec le travail eu noir après le coup de eirène du soir. Gu les vignes du cap qui oroduisent presque euti de houteitles que de greins de raisin. Er surtout l'astuce, qui ne leur tait jameie déleut.

Comme ils ne viennent pas d'érriver et ne sont pas sur le point de repartir, its onl le temps. Le temps de louer eux boules plece des Lices svani le pastis et jusqu'avant dans la nult, avec - Perielens - qu'its om adoptés -tout le monde let est - Parisien .. même s'il viam de Nantes, Bruxelles ou Lyon. Le temps de préparer la « bravede », qui en teur têle é eux. Le temps de goûter hors salson le charme préservé de leur cité, de leur port, de leurs ruelles et de leurs viellles msisons. Le tempa de vivre dans l'un des plus délicleux endroits aul pulssent ātre seut deux mois per an.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

PRÉFECTURE DES HAUTES-ALPES

Direction de l'Administration Générale et de la Réglementation Premier Bureau

> RÉPUBLIQUE FRANÇAISE GAP, le 8 novembre 1977

AVIS D'ENQUETE

OBJET: Mise à l'enquête de la demende de concession avec déclara-tion d'utilité publique des travaux présentés par Electricité de France (Direction de le Production et du Transport), pour l'aménagement et l'esploitation de la chote d'EVILIERS sur le Guil l'affuent de la Durance) dans le département des Hautes-Alpes (communes de GUILLESTRE et d'EVGLIERS).

Le public est prévenu que, co exécutioo du décret nº 60-619 du 20 juin 1960 fixant la forme et la procédure d'instruction des demandes de concession et de Oéclaration O'utilité publique des currages utilisant l'énergie hydraulique, l'instructioo des projets et feur approbation, et en vertu de l'errêté précetoral du 7 covembrts et feur approbation, et en vertu de l'errêté précetoral du 7 covembrts et feur approbation, et en vertu de l'errêté, précetorie du 7 covembrts et l'eurapprobation, et en vertu de l'errête, publique sur l'evant-projet présenté par Electricité de Prance à l'appui d'unes demande de concession et de déclaratioo d'nuilité publique pour l'aménagement et l'expéditation d'une coute dite d'EYGLIERS sur le Guil l'affluect de le Durance) dans le département des Hantes-Alpes l'ecumunes de GUILLESTRE et O'SYGLIERS), pendent trente lours consécutifs, ou jeud 24 novembre 1877 au vendredu 23 décembre 1877, inclus à la préfecture des Heutes-Alpes où le dosser pourre être consolité de 9 heures à 11 h. 30 et de 14 h. 20 à 17 beures, sauf les samedia, Olmanebre et jours fériés,

Officialepse et jours teries,

Un registra d'ecquête principat sera mis à la disposition ou public sur lequel chacun pourra consigner évectuellement ses observations sur les dispositions projetées et sur l'utilité publique de l'opération. Chaque personne pourra de même les adresser par écrit eu orésident de la Commission d'ecquête, à le préfecture des Hautes-Alpes (1º Direction - 1º Bureau) qui les annexera au registra. Pendant le même période, a la sous-préfecture de BELANÇON et dans chacune des commodes d'EYGLLERS et de GUILLESTÈR. un dossier restera également déposé, et un recistre subsidiaire sera ouvert pour recevoir les observations du public aux beures ci-après indiquées :

Lieu de décôt du dossier et ou re-	Jours O'ouverture	Heures d'ouvarture		
gistre O'enquête	Jours o onselente	Matin	Après-midi	
Sous - préfecture 0e BRIANCON	Tous les jours sauf samedis, direauches et jours fériés	9b & 11 b 30	14 b 30 à 17 b 30	
Mairie d'EYGLIERS	Lundi Mardi Jeudi Veuoredi Sauf joure tériés	9h & 12h 9h & 12h	14h 30 a 18h 30 14h 30 a 18h 30 14h 30 a 18h 30	
Mairie de GUILLESTRE	Tous les jours sauf samedis, Oimanches	9h à 11 h 30	14h 30 & 17h	

La commission O'enquête sera composée de MM. TERRASSON-DUVERNON, lieutecant-colonel en retraite, Louis SIMON, chef de section de l'Equipement cu retraite, et René PLAZY, officier de gen-

M. TERRASSON-DUVERNON assurera /s grésidence oc cette maissing, laquelle sura son siège à la préfecture des Hautes-Alpes. Pendant les trois deruiers juurs de l'enquête, soit les 21, 22 et 23 Oécombre 1977, de 9 houres à 11 h. 30 ct de 14 h. 30 à 17 houres, le président de la commission d'enquête recevra en personne, à la oréfecture des Hautes-Alpes, les observations du public. Aux mêmes dates et heures, un commissaire-enquêteur recevra n personne, à la mairie de GUILLESTRE, les ubservations du abile.

Pendant les Ceux darniers jours de l'coquête, soit les 22 et 23 Oécembre 1977, un commissaire enquêteur récevra en personne, à la mairie d'EYGLIERS, les observations do public aux beures

ie jeudi 22 Occemore 1977. Os 6 heures à 12 heures;
 le veodredi 23 décembre 1977. Os 14 h. 30 à 18 h. 30.

Une copie Ou rapport Cans lequel la commission d'angoète éunocers ses conclusiums motivées sera Céposée dans charune Ces communes concernées, à la sous-préfecture et à la préfecture. Toute personos obysique ou morale concernée pourra en cemander communication eu adressant sa Cemande au grafet des Hactes-Alpes (170 Direction - 10 Bureau).

Avignon Marseille Vieux Port Marseille Aéroport Salon-Lancon

Réservation Réservation Centrale Paris Tél.: 657 11 43 Télex: 200432 ou dans un des 35 hôtels Sofitel

ou dans les agences de voyages.

Hotel Sofitel *** L'amour du métier.



:---

754

C

· utva lie

A ...

4.4

Comments

J. 1. 4. 3.

The state of

4.

A PA

A STATE OF

ポートウェニ ナヤ

Herr

dans

Mass. St

27.7277. 17.

day a

2.77

100

Commence of

Andr Call

The state of the state of

: 20 M. 25 14

かあいりか は

with Erry

ي جميد سيسر در دند

والمتراج المتراج

Same of the latest of the late

27 275 5 44

arms at Th

ser total see

THE CONTRACTOR

Free . 1. L 196 4

THE DIE SHE

and the second

There are

Section of the last of the las

Total Marie Sales Sales

dent systems

A 21 20 1

indelicate Auto

APPENDED AND

the true acabita

maine movemen

Don't setant be

COMPANY TAN

departement)

he:s-up et cent

31.701

A CONTRACTOR

MARSEILLE:

DOMAINE SOCIO-EDUCATIF DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

VIE CULTURELLE

Reportons-nous 20 ans an arrière : autour de l'Opéra, c'était simple, il n'existail rien, saut un lhéatre de tournées qui apportait au Gymnase, par moments, un écho lointain des boulevards pari-

Au cours des années 60, dans l'éveil de tendances et d'esprits nouveaux, un mouvement s'ébautions en côte et dans ses origines aujourd'hui confondues, il faut rendre justice à ce qu'on appelle la culture institutionnelle. Depuis 12 ou 15 ans, une politique municipale volontaire, appuyée sur le patrimoine artistique marseillais, a provoqué une évolution, on peut le dire, radicale.

Une équipe de conservateurs, mot peu convenable en l'occurrence, entreprit avec le soutien inconditionnel de la Ville de Marseille, de dépoussièrer, rajeunir, r les Musées et d'en cons truire. Bientôt s'ouvrira le Musée d'Histoire de Marseille, associé au jardin des vestiges grecs, en plein centre, musée municipal de vulgari sation, conçu pour symboliser et Illustrer la continuité de 2600 ans d'existence. Enfin, après de lonques tribulations, la municipalité a réussi à entreprendre l'œuvre remise en état de l'hospice de la Vieille-Charité, en bordure du populaire quartier du Panier, très beau băfiment autour d'une cour

où se dresse une chapella de Puget, dejà entre dans son activité future de Centre intellectuel et culturel à vocation élevée.

L'Opera continue. On na peut Imaginer Marseille sans lui. Mais la politique municipale a évolué à son égard. Non pour le « démocratiser - voilà bien longtemps que s'y côtoient toutes les couches de la population, mais pour l'ouvrir davantage, en y donnant, avec moins de prestige peut-être davantage d'ouvrages d'une qualité moyenne plus relevée, en un plus grand nombre de représentation Quoi qu'il en coûte l A l'Opéra -- service public, l'argent ne doit

pas être une barrière, La ville supporte de bon gré un déficit con-sidérable que !'Elet contribuera peut-être à soulager en 1978 si il respecte ses engagements, parce que l'Opéra est encore le seul passage pour une partie du public marseillals, vers la vie culturelle, Les résultats sont là. On estime qu'il louche au moins 45.000 connaisseurs fidèles.

Depuis 1972, dans le cadre de la Régie municipale de l'Opéra, est apparue, sous l'impulsion di-recte de la municipalité, la Compagnie des Ballets de Marseille dont la direction artistique, entièrement autonome, lut confiée à un prestiland Petit. 60 danseurs se mirent au travail et commencèrent à donner des représentations qui révélè-

rent tout un public iusque là vacant. Casse-Noisette - fit seize fois la plein de l'Opèra sans aucune difficulté. Colorés, brillants, riches de costumes et de décors, souvent ociés à de grands noms de la danse ou de le musique, les spectacles des Ballets de Merseille sont toujours d'une grande beauté et ils ont déjà rempli leur rôle qui est de rayonner eu toin de leur ville d'origine.

Le théâtre a connu de plus grandes vicissitudes devant un public depuis longtemps désensibilisé. La grande affaire fut longtemps l'Action culturelle du Sud-Est ani-mée avec l'aide de la ville par Antoine Bourseiller, qui, année après année, parvint à imposer des formes théâtrales nettement plus actuelles, accompagnant sa difficile démarche d'une non moins difficile prospection des grands milieux populaires de Marseille. Ca long mouvement en avant a trouvé aujourd'hui un aboutissement dans la relève operée par le Théâtre National de Marsellie, que la muni-



DOMAINE SOCIO-EDUCATIF

Il existe à Marseille un quartier tres populaire, très dense, dans un environnement dur fail de grands ensembles, d'usines si teliers. Saint-Louis, au nord de la ville. C'est là qu'on vit éclore, voità déjà bien des années, la première maison des jeunes. Elle offralt un but à toute une jeuresse démunia qui, à l'époque, n'en avait pas beaucoup et des équipements de loisirs comme on n'en avail jamais vu. C'était le début d'une évolution. La Ville de Marseille allait au devant de ses habitants les plus éloignés, les plus pauvres les plus isolés. Un mouvement qui n'a fait que a accentuer depuis.

Les Maisons de Jeunes sont devenues des Maisons pour Tous, avec leurs animateurs permanents et d'innombrables activités, et toute la population du quartler s'y côtoie. en existe vingt-deux. La Ville les a construites avant de les mettre à la disposition d'une association, C.C.O., Léo-Lagrange, Peuple et Culture, Clubs Unesco... qui les gèrent et les animent. Elles ont de profondes résonnances dans le petit monde qui les entoure.

Ce n'était pas suffisant. L'animation d'une ville, à sa base, demande des moyens étendus, d'une grande finesse d'approche, bien adaptés aux besoins humains. C'est un domaine délicel et mai connu. D'autres initiatives ont donc été prises, chacune un peu dittérente de l'autre, avec un complet pragmatisme. Leur diversité a donné une grande complexité à la Division municipale des Oeuvres sociales mais elles ont permis des expériences irrempiaçables.

Aux Maisons pour Tous se sont biantôt ajoul é des Maisonada Quartier, passées de quatre à quinze en cinq ans, fondées sur le principe de la vie associative. jouant le rôle de centres de rencontre. Elles dépendent d'une association présidée par le maire, sont rues et subventionnées par la Ville, animées par un personnel municipal mais chaque maison est gérée par sa propre association

Aucune de ces deux formules n'apportait de vrale solution aux problèmes du troisième âge. C'est pourquoi furent lancées, cette année, des Maisons de Quartier d'une nature différente, les C.A.Q., Centre d'Animation de Quartier. On en comptere vingt-huit en janvier 1978. Ce fut un succès immédiat et considérable. 20.000 personnes ágées y sont déjà inscrites. Elles se sont tout de suite senti chez elles dans ces maisons où elles trouvent des goüters, un jardin, des activités manuelles, des possibilités variées de sorties généralement gratuite Le mercredi et le samedi, les C.A.O. se transforment en patronages laiques pour les enfants du quartier.

Sur cette lancée, la Ville ouvrit des U.A.S., Unités d'Animation So-ciale, sept en janyier 1978, qui sont de grands bâtiments neufs, abritant une crèche, des salles polyvalentes, un foyer troisième age, ensemble géré directement par la municipalité.

Cette structure socio-urbaine prend appui sur divers prolongements et d'abord les centres aérès. dont trois permanents ouvertes aux enfants, y compris pour les activités du tiers temps pedagogique, et aux personnes agées, deux saisonniers en particulier pour les colo-nies quotidiennes de l'été, et un sixiame aux îles du Frioui. La journée est gratuit et comprend le transport (sauf pour le bateau des iles) et la déjeuner. Les centres ont abrité, en 1977, 67.000 journées de plein air. El les personnes agées qui sont allées se baigner, cet été, eu Frioul, ne l'auront pas oublié. Il faut également mention-

ner la Centre équestre municipa de la Campagne Pastré où les enfants des C.A.Q. qui le veulent sont amenés en bua et se voient prêter ce qu'il leur laut pour faire du cheval, gratis, bien entendu.

Quatorze centres de vacances municipaux reçoivent les enfants de Marseille. Ils ont accueillis, cette année, 2,300 petits colons. Et aux personnes agées ést ouvert un merveilleux village de vecances près de La Garde-Freinet, dans la forêt de Maures, où 1.100 d'entre elles ont passé, cette été, une sées ne payant que 10 F par jour. Entre janvier et mars, un centre de neige a reçu 3.600 enfants pour des sorties d'un jour, skis, chaussu-res, remontées mécaniques, transports, repas, leçons de ski, étant fournis pour une participation mo-

Enfin, après les classes de neige, 54.650 igumées pour quatre-vinot ses en 1977, viennent d'apparaître les classes vertes, ouvertes cette année avec quatre classes emmenées accomplir leur travail

scolaire... à la campagne. Pour les tout petits et leurs mamans, la Ville de Marseille a fait un très sérieux effort d'équipement. Quarante-huit crèches municipales lonctionnent, plus une crèche familiala de carde à domicile, réalisant

310.000 journées de garde par an. A cet ensemble d'oeuvres sociales, la Ville de Marseille consacre un budget de 33,8 millions de francs qui passera sans doute à 46,7 millions de francs en 1978. Il s'élevait à moins de 15 millions de francs en 1973.

En 1977, 13 millions de francs ont été consacrés aux crèches. deux, trois aux classes de neige et aux classes vertes, 4 aux centres de vacances, 3,6 aux Maisons pour Tous, 6 au personnel municipal d'animation.

Faire de Marseille, une ville plus humaine n'est pas un simple slogan électoral : c'est une réalité quoti-

avec une force prudente et un esprit incontestablement créateur. Marcel Marechal. D'autres initiatives sont sorties du commun : le Théâtre Toursky installé en piein quartier populaire, le Mini-Théàtre, débordant d'activité, la Théâtre de Recherche de Marseille, d'inspiration Irès originale, Biaguebolle, étrange et sympathique ensemble Théâtre du Reflet, le Théâtre de le Plaine et tout récemment le Théatre de Marionnettes de la place

d'un million de francs, et qu'anime

Avec le développement de la cité, qui exclusit la population pér-phérique des activités culturalles, la municipalità e voulu, à tout

prix, les décentraliser. Le Conservatoire national de région était allé déjà installer des classes de musique dans les Maisons pour tous. La Bibliotheque municipale admirablement rémovée, avait déjà lancé en bantieue ses bibliobus el ses bibliothèques annexas, modèles d'architecture at de structures d'accueil. Puis le Mini-Théâtre lança - Mai au Mini -, sorte de foire, de fête culturelle gratuite où vinrent des milliers de gens. El de là partit l'idée de . Marseille en fêts ., vaste operation municipale qui porta cette même fête culturelle dans quinze quartiers de la vitte On arriva ainsi à la création de l'Office municipal de la culture des élus, des créateurs, des associations, chargé de conseiller et da coordonner l'action culturelle, toujours dans la perspective d'une plus grande decentralisation.

1

- Carried de crae is

द्यवास्त्रवाहरू-द्राप्त

- July Ces

. . . . cheens

the university of der train and direction

the gros - with the pour-

.... ii n 7 a

. Tamer et ee

: Combination

Ser Fille d'un

∞ಿದ್ದ ಭಾಗ್ರಕ ದೇ

A er. copt male

726 %.

The same of the sa

de l'ambrette

- C .55

TOTAL TERMINA

tiete ne

.. ... dem.....

. ... day.

Maucht Des-

30 44 Qu.

· # ·

5.00

200

Agarition.

7000

111

ישפק מזקור:

133...

CHC COM

Cette idee de coordination, d'organisation, amena M. Gaston Defferre a oblenir du Secrélariat d'Etat à la Culture, en 1975, une charte culturelle conçue pour donner un caractère rationnel au péveloppemant des équipements et surtout. définir les participations réciproques de le ville et de l'Etat. Ceprogramme, étendu sur cing ans. porte sur près de 100 millions de francs. Si l'Etat le respecte integralement, il permettra de mener à bien les principaux aménagements

ACTION ECONOMIQUE: MARSEILLE MONTRE LA VOIE

et des loisirs, point de rencontre

La réputation de - Marseille qui travaille » s'est appuyée pendant des décennies essentiellement sur quatre grands secteurs : l'agro-alimentaire, la réparation navale, le bâtiment et les travaux publics, la métallurgie. Or, pour des raisons profondes ou conjoncturelles, ces quatre secteurs sont, soit sur le déclin, soit momentanément me-

A partir de cel inquiétant constat, les pouvoirs politiques locaux se sont intéressés de très près à la situation de l'économie marseillaise, s'efforçant, avec les moyens dont ils disposent, d'en recresser le cours fléchissant.

Les deux actions les plus specta culaires fureni celles qui aboutireni aux sauvetages de Coder et de Griffet. Pour la première de ces entreprises, qui employait avent son dépôt de bilan 2.200 personnes, l'achat de l'actif immobilier par une Société d'économie mixte dans taquelle la ville est majoritaire a permis d'éviter le pira et de trouver un industriel qui accepte de la reprendre. Pour la seconde, c'est la médiation personnelle et l'appui de M. Gaston Defferre qui onl incité M. Maurice Génoyer à relever le gant.

Voilà pour les actions ponctuelles. Pour le reste, la ville e mis en œuvre une action de fond.

A travers son propre budget, d'abord, elle a puissamment incité l'activité économique. La part des tissements a atteint puis largement dépassé cinquante pour cent. La ville a réalisé sur ses ressources propres de Irès grands travaux qui ont contribué à maintenir l'économie locale en haleine. Le métro en est l'exemple le plus récent et le plus typique. La conjoncture nationale a fait déraper son coût qui a pratiquement doublé entre 1972 et 1978 alors que la subvention d'Etat, qui représentait à l'ori-gine un tiers de la dépense n'en couvre plus que le cinquième.

Dans ses nouvelles opérations d'urbanisme, la ville cherche, également, à favoriser au maximum la création d'emplois. Les grandes orientations du Schéma d et du Plan d'occupation des sois témoignent de cetta volonté.

Les nouvelles ZAC de Bonneveine, de La Valentine font une large place aux zones d'activité afin que les habitants de ces zones disposent sur place de possibilités d'emploi.

Pour stooper le fuite des industries, le P.O.S. s'oppose à la recon-version immobilière des terrains coupe court, de cette façon è toute tentation de chercher à réaliser une bonne affaire financière en suppriment des emplois.

C'est ainsi que le groupe B.S.N. Genals-Danone qui a fermé son usine de Pont-de-Vivaux (dans le 5e arrondissement) a été informé que la vocation des sols ne pourrait

Ces moyens d'Intervention, ré-cemment légalisés, représentent un atout essentiel pour les municipalités soucieuses de maintenir le taux d'activité dans leur commune. Ils n'ont pas échappé à M. Gaston

Les grandes options marselllaises

Deuxième port d'Europe et sixième du monde (mais surtoul. grace au pétrole), Marseille est une métropole tournée vers la mer et, si son économie a'est révétée tragile (à l'inverse de certains grands ports de l'Europe du Nord), c'est parce qu'elle s'appuyait trop sur un secteur de type tertiaire hinterland adequat. Il en ressort aujourd'hui la double

nécessité de maintenir, sous d'autres formes. La vocation de Marseille è l'égard de la mer at de privilégies les activités secondaires diversifiées et structurées sous la forme de petites et movennes entreprises moins sensibles aux phénomènes conjoncturels. L'opération Fos-sur-Mer, avant

été dévoyée dans la stratégie des firmes multinationales, peut, à l'analyse se présenter comme une opération concurrente pour Marseille. Il parail donc normal de proposer l'organisation d'une aire métropolitaine qui représente un véritable potentiel économique di-gne de la métropole qu'elle est. Les importantes réserves fonciè-

res qui figurent au P.O.S. doivent permettre d'atteindre cet objectif. Les solutions originales ne sont pas écartées. Témoin : l'hôtel industriel vertical en cours de réalisation au Canet. Témoin aussi, dans la périphérie, l'intégration des trois fonctions nécessaires à la bonne marche des petites et moyennes entreprises : bureaux, surfaces d'ectivités, entrepôts. La municipalité a encore créé

en 1971, un poste d'adjoint à la formation professionnelle qui réd'eutres termes, pour s'attaquer

municipal d'action économique

Enfin, eutre création municipale : le Bureau d'action économique, à la fois interlocuteur et soutien des industriels désireux de s'installer ou de se réinstaller à Marseille. C'est pour aller plus loin dans le sens de l'action que cet organisma a élé mis en place en 1976. Il a déjà eu une centaine de contacts qui ne se sont certes pas tous soldés par des implantations nouvelles mais ont répondu à ce que les industriels attendaient La B.M.A.E. est devenu rapide-

ment l'interlocuteur privilégié pour l'ensemble des problèmes d'im-plantation al de réimplantation, il a mis en place une politique d'accueil et de soulien administratil aux P.M.E. fortement créatrices d'emplois. Il s'attache à concevoir et proposer une politiqua économique pour Marseille.

contre les inconvénients résultant d'une ultra-centralisation des aides et des décisions à Paris. La circulaire ministérielle du 10 septembre 1976 devail, an affet, - harmoniser les aides de l'Etat et les collectivités locales pour le dé-veloppement industriel • mais les interventions directes de ces dernières restant strictement fimitées. Toute aide financière leur est inter-dite, et leurs initiatives ne peuvent d'accompagnement propre à ap-puyer la politique des pouvoirs

publics -. Le succès du bureau municipal geni des créations semblables.

pondait au souci de réduire le distorsion existant antre les offres et les demandes d'emplois. En à l'inadéquation de la formation des jeunes. Des journées de rencontres onl été organisées au parc Chanol : des milliers de jeunes gens ont pu prendre contact avec un grand nombre de professions.

Le bureau

· Trus de la recorder rang ... 212 colo. : complete. - כדם בנות יי -:... 21 62 er a runnin or le - Tablicasi des . Added som or value a ensuie 295 der-. b mar-

a G. Quelques Lainai de - 196T. me o, etait .. cans son regiemen: :diterrance. Surtout, le B.M.A.E. esi un atoul

cie porte --quelle elle crut pen-- senrichir Simple sonées, jusde la consacre Contre le trafic es Torens à la en L'important Prient entrepression=

d'action économique de Marseille a, dėjà, valeur d'exemple. De nombreuses grandes villes françaises oni envoyé sur place des spécialistes de l'économie pour étudier son bon fonctionnement et envisa-Une fois de plus, Marseille est en avance et montre la voie.

NOTRE RAISON D'ETRE: **VOUS AIDER?**



bureau municipal s'implanter à Marseille ou modifier d'action économique

LE BUREAU MUNICIPAL D'ACTION ECONOMIQUE A POUR MISSIONS ESSENTIELLES:

 La promotion des aclivités economiques sur le terriloire de la commune de Marseille. l'accueil aux entreprises désirant

leur implantation sur le territoire communal. La conception d'une politique de développement économique.

Bureau municipal d'action économique: 10 ter, square Belsunce, 13001 Marseille, Tél. 90,41,30 hericon die grande dens in region
in inches des grande dens in region
in inches des grande dens du bandi-. . 11 2 1120

Que sont devenus les

Larring

ca prisent man.

fin, les régionness de conque sont parfois manie dipplier un series de conque d 1973. In pay an depois lots of the total vings compay the desired and total to avoir acquis one solde remise tion out outside medique undelicateure en cubliant par crea-pic de ristourner à fins co-ciliaires ses intérêts de seurs

Grenier, je and Stande i dente pré-The pay sont morts es en prime. As elcutts franciers descriptives, ce. qui rend pen probable une mansource de la « French Contre tion L'effacement du selleu tracttionnel ne signifie pas pour en-

Tar Ceantant que la région son à l'abri Company Mart de la délinquance. Marseule 1:001 xue onimani. au deurième rang at partier the is commente française x: PF72 43.73 Clair on 1975, in hattern with du mande considental pour le taux de crimmaide riotate. On tains chiefres programme carerer : ainst entre 1875 et 1776. in parabat des servicies & con a armée est tombé de deux par Cuarante & cent settar besting Une taste campagne occine de becautered - today today holois fermes chaque hour es

un centume de presentes andthe tierrie in affait the language a pen à peu réciné les bustique traditionale de trate activité et בי כון נכנסטור באנטים קאילנים but come ferroes a secondition of regularization sent le satisfiable. de l'Opera, minte comme tent CONCURRENCES E STREETS DAT DATA

released that inquires pour drex rathons. Dishern is moreover trieminaile of an augmentation of cette multiplication des cambriolages et des rois avec violènces conne à la propulation un present centiment d'insécuré D'autre. part, ces mela:26 sont contre de bandes généralement inorpanisées et per connues des servicis de police lesqueis sont souvent mis en échec malgré leur nombre : cino milie hair cents hommes. pour l'ensemble du département (quatre mille huit cents policiers et un militer de gendarmes), dont trois mille en police urbaine à Marseille, sinsi que quatre con:

Le dernier hold-up e structure », organisé par un com-mando « solide », remonte au

70 -100 C.LL. trait as 1,--- 6

placements divisi seri dauphin des Celefon Jacon constitution of the state of the survey of the deste carrière dans les avenus et quelques anices. August fin. is morphine-base parties and do Preche-Oriens, les chimistes

" " are peine with pour the care

d'un nomine imperiant de tra-Mills les responsables de la

trente commissaires ca insperteurs au service régional de police judiciaire. Cette concentration n'est pas superfine face à la dilution de la délinquance.

31 janvier 1973. Depuis, la rue appartient à des pasites équipes qui se font et se défont au gré des circonstances, qui passent indistinctement des agressions contre les pompistes sur hold-up de petites agences bancaires. Les

A cause: des a comi Plus eximes les tements n'en co

moin. un phenos descript par descript par CASE CO QUESTION pour le volume de le Vancius vings seus les départer des Aiges de Ha (soisante - Entlième Hautes - Alpes 14



Construit et vend dans 12 quartiers, 12 immer

TUFIS S	apparteme	ents et	ing off le mei	rant ur lleur ra	choix exce	met ptio
906		Etage	Surroce	- Rolans	Private Comments	
périal quier dion	2 pièces 3 pièces	Dernier 20	46,60	10,00	non revisable	TIAL
ielenty lelenty	/ NIS	4e 4e	72,40 55,85 3100	9,00 9,30	362,000 214,000	Ten 12

3100°

37,40

3,70

760,000

Studio équipê 3,50 131.000 20 2 pièces | Dernier 29,10 4,30 PARIS permanence du 18 au 26/11/77, 10 h-13 h, 14 h-19 h

20

Studio

12, rue de Presbourg — Paris 16. Tel 502.13.40 « le Palace », 11, rue Maréchal-Joffre — Tél 193). 87.91.82



THE THE THE PARTY OF THE PARTY

A disk bacco change dece de tore. THE PERSON.

des eius, des créaleurs, des asso crazions, charge de conseile a de coordonner l'action culturel foujours cans la perspective d'une p'us grande décentralisation Cette idee de coordination, du ganisation, amena M. Gaston Del terre à obtenir du Secrétariat des à la Culture, en 1975, une chare culturalle comque pour donner un caractère rationnel eu céreloppe ment des équipements et surou definir les participations récipion ques de la vive et de l'Etal Q programme étendu sur cinq as, porte sur près de 100 millions de francis. Si i Elat le respecte intégra iemeni, i permente de mener Sien les partire de la emeracement

HOMIQUES TRE LA VOIE

The second secon

Elitara in + Hart entre les es et vas dimendas d'emplois C 8. 4. KTF: CIE SEE a . Tabesia to se la form DOS . F. THE CHE DUTHES D pointing onto the organisees as: Charat . ses muera de pas gens and a premise consider

en 1971 un poste d'adjoit le

formation unifersionnelle de p

personal du soud de redire

Le buresu 220.0:0:05 C 2C . C 1 economique

geren in herren en maricipale e soutien Control of the Park Casinsia ETT THE POTTS OF A MESSAGE is loin data * 2 : 5 * 2 : 7 d2 t0* (A) [1.11 (2月25) 2 e de account à de A The Section of the to the moderation 7 men = 3 construction | 2 men = 3 construction | e angeliant

12.85

والمالية والمالية

MOCH ON BOCK. COLOR SOLD grie and deof de principe STAR OF CAME water around the ***

Excise w

SACTORIA CONTRACTORIA CONTRACTO

nd or curtars

A TOWNS CO. 25 20 100 . L. WE BEEN SA'S A LA LANCE BALK F. PR. S.

LE BUREAU MUN 2, PAL PAULE LE SEREAU MUNICIPAL D'ACINE) THE REPORT OF THE PARTY.

AND THE PROPERTY OF A PROPERTY

188 and 188 an Secretary and the second MANAGE SECTION SECTION

Que sont devenus les mauvais garçons?

M AlS où est donc passé le millen marseillais? Que sont devenus les héritlers spirituels des Carbone et des Guérini? Vers quels basfonds ont essaimé les descen-dants de ceux qui — de la bande de Saint-Jean aux trafiquants de l'après-guerre — ont forgé la grande légende marseillaise ? Des calds, il en reste quelques-uns qui ont échappe à l'infarctus et aux réglements de comptes. Ces anciens combattants, reconvertis à la limonade, voire à la chemiserie, on pent les rencontrer, frileux, sur le Vieux-Port, en train d'acheter leur provision d'oursins on de promener leurs petits-

Quelques détonations de gros calibre viennent parfois, pour-tant, rappeler le passé. Il n'y a pas si longtemps que, dans les ruelles chaudes du Panier et de l'Opéra, on se tuait encore pour les « blondes » du Combinatie, une affaire vieille de près d'un quart de siècle. Plus près de nous, le 21 octobre dernier, le dernier rejeton d'une grande famille a vu son existence prèmaturément interrompue par une rafale de 11,43 : Jean-Claude Regazzi, trente-deux ans, a été abattu, rue Albe, sept mois après son oncle. Gabriel, tombé au printemps dans les mêmes circonstances, tandis que son père, Barthélemy, dit s Mémé », purge aux Baumettes une peine de dix-sept ans de prison pour avoir aménagé des caches dans les voitures ntilisées par Jean-Baptiste Croce et Joseph Mari pour faire passer de l'héroine aux Etats-Unis. Pour le reste, le milieu marseillais se perd dans la brume du souvenir et tel commerçant de bon goût, qui évoque arfois le passé à mots couverts à l'heure de l'anisette et n'oublie pas que les services américains de lutte contre les stupéfiants l'avaient fiché des 1954, s'étonne presque 'qu'aucun éditeur n'ait songé à lui deman-

La disparition des grands « parrains »

Trois raisons expliquent reffondrement d'une société qui régna pendant plus d'un demisiècle sur tous les aspects de la vie phocéenne. An premier rang figure la fin de l'époque coloniale, qui tarit presque complètement les sources de revenus provenant de la prostitution et de la traite des Blanches; or le trafic local et international des femmes assure au milieu son viatique, le aminimum vital » à partir duquel il peut développer d'autres activités. Vient ensuite la disparition soudaine des derniers grands « parrains » marseillais : les Guérini. Quelques semaines après l'assassinat de l'ainé, Antoine, en juin 1967, Barthélemy, dit « Mémė », était arrêté par la police dans son propre fief, le bar Méditerranée, à la suite d'un obscur règlement de comptes.

Le dernier coup a été porté à la haute pègre marseillaise par la drogue, sur laquelle elle comptait pourtant pour s'enrichir folmlensement. Rile le crut pendant de nombreuses années, jusqu'à ce que, au début de la décennie, la police consacre enfin à la lutte contre le trafic des stupéfiants des moyens à la hauteur du fléau. L'important travail de démantélement entrepris par les services spécialisés a donné des résultats impression-

nants : depuis 1972, une centaine de trafiquants internationaux ont été arrêtés dans la région. la moitié d'entre eux représentant des grands noms du bandi-

L'arrivée des petites équipes

Une vingtains d'autres sont

en prison aux Etats-Unis. Enfin, les règlements de comptes sont parfois venus suppléer une police impuissante : trois morts en 1971, six en 1972, quatorze en 1973, un par an depuis lors, en tout vingt-sept rounges importants sont tombés sous les balles de rivaux. La plupart, après avoir acquis une solide réputation, ont commis quelque indelicatesse, en oubliant, par exemale, de ristourner à des commanditaires les intérêts de leurs placements. Alnsi sont morts C. Tramini, dit « Tintin », un dauphin des Guérini, Joseph Lomini, dit «Jo le Toréador», en sonvenir d'une brève et modeste carrière dans les arènes, et quelques autres. Aujourd'hui, la morphine-base n'arrive plus du Proche-Orient, les chimistes sont morts ou en prison, les cir-cuits financiers désorganisés, ce qui rend peu probable une résur-gence de la «French Connec-

L'effacement du milien traditionnel ne signifie pas pour autant que la région soit à l'abri de la délinquance. Marseille vient an deuxième rang au palmarés de la criminalité française et était, en 1975, la huitième ville du monde occidental pour le taux de criminalité globale, Cer-tains chiffres pourraient rassurer ; ainsi, entre 1975 et 1976, le nombre des agressions à main armée est tombé de deux cent quarante à cent soixante-seize. Une vaste campagne contre la prostitution — jusqu'à trois hôtels fermes chaque jour, et un centaine de proxénètes arrê-tes depuis le début de l'année a peu à peu réduit les bastions traditionnels de cette activité, et si on compte encore quelque huit cents femmes a travalllant n régulièrement, seul le sanctuaire de l'Opéra, reslète encore leur activité la plus voyante concurrencée d'ailleurs par celle d'un nombre important de tra-

vestis. Mais les responsables de la sécurité sont inquiets pour deux raisons. D'abord, la moyenne criminalité est en augmentation et cette multiplication des cambriolages et des vois avec violences donne à la population un profond sentiment d'insécurité. D'autre part ces méfaits sont l'œuvre de bandes généralement inorganisées et peu connnes des services de police, lesquels sont souvent mis en échec malgré leur nombre : cinq mille huit cents hommes pour l'ensemble dn département (quatre mille huit cents policiers et un millier de gendarmes), dont trois mille en police urbaine à Marseille, ainsi que quatre cent trente commissaires et inspecteurs an service régional de police judiciaire. Cette concentration n'est pas superflue face à la diintion de la délinquance.

Le dernier hold-up « structure », organise par un commando « solide », remonte an 31 janvier 1973. Depuis, la rue appartient à des petites équipes qui se font et se défont au gré des circonstances, qui passent indistinctement des agressions contre les pompistes aux hold-up de petites agences bancaires. Les

auteurs de vois à l'arraché ont de treize à quinze ans, les agresseurs à main armée de dix-huit a vingt-cinq ans. Certains viennent de « la Cage », un quartier d'immigrés, encore que les étran-gers ne représentent qu'un modeste pourcentage de la population délinquante : sur 7 621 personnes arrêtées en 1976, on comptait 1 929 étrangers (dont une part importante pour infrac-tion à des arrêtés d'expuision), parmi lesquels 977 Maghrébins, alors que 100 000 d'entre eux

vivent dans la ville. A l'inverse de celle de Marseille, la pègre niçoise possède encore une structure relativement solide. L'arrestation d'Urbain Glaume, un patron de boîtes de nuit soupçonné d'avoir en des liens avec le mileu et d'avoir patronné quelques expéditions de drogue vers l'Amérique, n'a pas succession était déià ouverte deis longtemps, entre un gang dit a des Italiens » Ibien que composé surtout de Corses), et une équipe de challengers grenoblois chassés de leur bastion par l'action de la police. Le conflit a déjà fait une vingtaine de morts sans qu'aucun des deux camps en tire un avantage déci-

Mise au vert dans l'arrière-pays

Mais Nice vaut bien une guerre, car l'enjeu est d'importance. La ville et sa région respirent la fortune. Une population interiope favorise le prosélytisme criminel. La « mise ou pert » est aisée dans un arrière-pays proche et quasi désertique, ou même simplement an milieu des foules saisonnières. La frontière est proche, et un aéroport inter-national permet bien des évasions, Enfin, il existe, à quelques kilomètres de la promenade des Anglais, un champ de courses réputé pour les « affaires » qui s'y jouent en coulisse : l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer, dont les habitués ont contume de dire que si an milieu d'une réunion, quelqu'un criait « ou voleur / », il ne resterait instantanément plus personne, et feut-être même pas les chevaux l

lent, mais inexorable du banditisme - les Alpes-Maritimes viennent au septième rang des lépartements français pour le volume de la criminalité, - on note dans les Alpes-Maritimes une poussée très nette de la criminalité « astucieuse », Pendant longtemps, on vit a tomber » des notaires véreux (dix en dix ans) et des promoteurs indélicats. Aujourd'hui, la place appartient surtont aux escrocs tous scabits. Mais la criminalitè violente n'en perd pas pour antant ses droits. On a compté l'an dernier dans le departement solvante-selz hold-up et cent treize vols avec

A cause des « communautés »

Plus calmes, les autres départements n'en connaissent pas moins un phénomène criminel développé par rapport à la moyenne nationale. Le Var se ciasse en quatorzième position pour le volume de délinquance, le Vaucluse vingt et unième, et seuls les départements ruraux des Alpes - de - Haute - Provence (soixante - huitième) et des Hautes - Alpes (quatre - vingt-

deuxième) apparaissent comme des havres — relatifs — de paix Pourtant, la violence y existe : quatorze allaires de coups et blessures et trois viols dans les Alpes de-Haute-Provence ponr le premier semestre de cette année, selon les statistiques de la gendarmerie ; treize affaires de coups et blessures, beaucoup de rixes interraciales dans les bals et une pléthore de cambriolages dans les Hautes-Alpes. La drogue n'épargne pas ces zones pourtant écartées des circuits traditionnels — « à cause des communautés », avance - t - on souvent. Effectivement, quatre plantations de cannabis — dont une de six cents pieds — ont été déconvertes depuis le débnt de 1977 dans des communautès des Alpes-de-Haute-Provence, et six affaires de trafic dans le même temps dans les Hantes-Alpes. Dans ce département, les gen-

L'effort de la gendarmerie

dermes ont mis fin l'an dernier à un trafic de haschisch prove-

nant de Marsellle entretenu par

les employés des remontées mé-

caniques des stations hivernales.

Consciente de l'importance des dangers, la gendarmerie a consenti un effort particulier dans toute la région : près de cinq mille hommes sont répartis dans deux cent soixante-deux brigades, renforcées par deux pelotons de surveilla-,ce et d'inter tion (P.S.I.G.) bases a Aix-en-Provence et Grasse (un troisième s'installera l'an prochain à Fréjusi; les moyens matériels sont également déve-loppés : deux véhicules par brigade, résean de transmission serré, deux sections d'hélicoptères (Hyères, Briancon) et quatorze vedettes de surveillance rapprochée des côtes. Pour l'exercice de la police judiciaire, la gerdarmerle dispose de cent trente-quatre hommes répartis en brigades de recherches départementales et, au niveau de la cour d'appel, à Aix-en-Provence, d'une section de recherches de dix-huit hommes - dont trois spécialisés dans la criminalité des affaires.

comme la gendarmerie dans les zones rurales tente douc, de manière concertée, d'endiguer le flot de la criminalité. Elles obtiennent dans cette lutte des résultats divers, et le rapport du service central d'étude de la délinquance de la police jndiclaire pour 1975 juge, pour sa part, la situation du Midi и дтиче в.

JAMES SARAZIN.

gros plan

Les flamboyants de l'éloquence

N ne sait pas de façon exacte où cele commence, Au sud de Velence en tout cas et pour imadier jusqu'à la mer par Nimes et quasiment Montpellier, d'une part, par Digne, Dragulgnan et jusqu'à Nice, de l'autre Dans ce périmètre une capitale, Marseille, mais surtout une ville princière

comme une acropole, Aix. Partout l'éloquence est là au natu-rel, et le Mirabeau statulié qui entend le symboliser au palais de justice d'Aix-en-Provence est parlaitquelle porte de saile d'audience dans n'importe lequelle de ces chés, cale suffire pour comprendre que le parier l'emportera touloura sur l'écrit d'une laçon ou d'une autre. Jeunes ou vieux, vêtas ou non de le robe, ils ont une autre façon qu'alileurs de s'attronter à propos d'un divorce, d'un bornage, d'un loyer. Du dossier qu'lls ont, et comme eilleurs assez triste et ordinaire, ils sortent à chaque coup autre chose que cet ennul et catte

Las eccents peuvent varier, chanter plus ou moins fort. Il reste une leçon de dire la vie, de forcer sur le tragique, de mettre le supplé-ment d'emphase qui permet d'en prendre à aon aise avec le réalité. Pout un rien, on peut d'alleurs eppeler à la rescousse Comeille et Justinian, Péguy ou Bolleau, Sophocie ou Pieute ou Cicéron. De près ou de join, ce sont tous des alliés

du même rivage clessique. D'un barreau à un autre, et per ces seules vertus, il rôde dane ces parages une exquise complicité, Lorsque tes choses vont tout é talt bien, elle s'étand à l'auditoire, juges y compris, à le seule condition qu'ile ne solent pas - du Nord », évidemment. Et cela signifie seulement que chacun sait, c'est-à-dire qu'on est entre conteurs, et qu'entre conteurs un prince du mensonge prend rang

Quand l'éloquence peut ainsi briller et flamboyer avec les riens de la vie, que ne tera-t-elle appliquée

à le tragédie? S'il est un demier lieu où les assises ont une chance de demeuret ongtemps encore la grand tréteau. celul où l'on peut une bonne dizaine de fois par trimestre se croire à Epi-daure, c'est bien ici. Le procès devient alors une variente de civilisation. D'âge en âge, il e eu ses chantres et ses bardes. Et nulle part ailleurs l'emploi du mot «ténor » ne leur est aussi idéale-ment applicable. Draguignan eut Baries, Aix, Filippi ; Marsellle garde Pollak, Chiappe, Reymond Guy, Lombard. A Tarascon, II y e Gonthier, à Digne Charles-Altred. Et Nîmes evait de Montaud-Manse.

Au millen d'eux, quand ils viennent s'y eventurer, les - Parisiens ont toulours tait figure de visages påles, même — surtout — quand lis s'eppelaient Meurice Garçon ou René Floriot.

En revenche, forsqu'une affeire Guérini talt - monter - vers le capitale cette armede du Sud, on se dit que n'est point éteinte le rece des Moro et des Viviani. Et ajors le Nord s'en va les quérir pour une affaire Fauqueux, pour un mystère de Bruay.

Pensera-t-on qu'ils trichem, truquent et qu' - ils ne nous la feront pes - ? Que pour la pépite Filippi comblen de taux brillents? Ce earait ne den comprendre aux légèretés d'un jeu où le plaisir e sa part. Cela reviendralt à refuser l'éloquence, qui précipite le flot de la parole et toulours, peu ou prou,

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Aux Toulonnais associés

OULON connaît une vie esso-cietive intense. On pourrait presque parier de record. Plus de trois milie groupements pour deux cent mile habitants. Et, chaque lour, la prélecture enregistre la naissance de cinq à eix associa-

détilent dans les colonnes de Var-Metin, le quotidien local. On y ennonce le réunion des Gara du Nord, des Antiliais, des Alsaciens-Lorrains... Toulon e même deux groupements de Lenguedociens. Les plus gros batallions sont

tournis par les repatriés d'Atrique du Nord (un septième du corps électoral), les Corses et les Bretons. Longue est aussi le liale des anciens mifitaires. Les sociétés muelcale, en revenche, paraissent sur

le déciln. Lointain est le temps où chaque faubourg alignalt se fanfare. La préfecture varoise e son

« ambassade de Provence ». On y enseigne le langue de Mistral et l'art du tambourin. A le terresse du Chantilly, les Amis de Reimu évo-que le Toulon d'avant-guerre. Celui de l'Etrange M. Victor, Ma les groupements reflètent les acti-vités les plus diverses. Le Ciub les groupe. cyclo des randonneurs (vingt-six ans d'existence) part à la découverte de l'arrière-pays. Comme le font les Amis de le nature et les excursion-

Les joueurs de boules, eux, restent fidèles é leur quartier. lis entendent y faire la loi. Et le nom du club, partois, résonne comme un déti. Telie l'Amicale des vinaigres é La Valette...

En 1929, les comités d'intérêts locaux ont lait leur apparition. L'Elisa donna l'exemple, bientôt sulvi par le quartier Armand-Barbès. Les CIL - ce elgle est à Toulon tamiller - devinrent ainsl on organisme représentatit de l'opinion des

On a, bian entendu, tenté de les politiser. Mais ils reliàtent toujours une grande diversità. Aux récentes élections municipales, chaque teader avait eu soin de - pulear - dans les CIL C'est ainsi qu'un capiteine de vaisseau et un cénéral, animatours de comités d'intérêts locaux. figuralent aur la liste de M. Simon-Lorière. Le débat sur le plan d'occupation des sois redonne aux CIL une vigueur nouvelle. Ils ont complété leurs structures en formant des tédérations qui -épousent - géo-

Blen entendu, on trouve à Tou-ion les « France - quelque chose », France-U.R.S.S., France - Etats-Unis, France-Canada, France-Grande-Bretagne. Franco-israéi.... Associations conductrices de culture. Et incitent eux voyages...

Au Bar de l'Harmonie - un nom prédestiné - on a fixé le siège de tous pour un un, pour tous Association évidemment basée sur la solidarité. Il existe même un groupement des Toulonnais de Toulon. Espérans qu'ils ne se sentent pas trop laçlès... Des chasseurs (habitués à revenir bredouilles?) se regroupent dans le philosophia; les sourds-muets constituent - le cercle silencleux -. Meis d'autres groupements reflèten des préoccupations plus matérialistes. Tel le Syndical de défense des personnes concernées par les projets de déviation de le RN 98 el de l'autoroule.

La vie associative épouse notre temps. On voit surgir des groupsments de syndics, de co-propriétaires. L'Union des lemmes seules se manifeste. Aider les jeunes sculigne l'un des impéretits du moment. Et les écologistes, présents au scrutin de mai, ne sont pas les derniers à s'organiser bien sûr.

CHARLES GALFRE.

Compagnie Marcel Maréchal

de Marseille

Saison 77-78. 5 créations

Prière de m'adresser tout rensei-gnement con-cernant la

programma-tion et les conditions d'abonnement

Adresse

Non

N. T. N. M., Théžtre du Gymnate, 4. r. du Théž-tre - Prangais, 13001 Marseille

Nouveau Théâtre National

CRIPURE

de Louis Guilloux, mise en ecène de Mercel Marèchal, dàcors et costumes de Mario Pras-sinos (représentations à Marseille, Genève, Paris à l'Espece Cardin du 20 janv. au 11 février 1978).

LA FUITE DE BOUCHE

de Veière Novarina, mise en scène de Bernard Ballet, décors et costumes de Jacques Angéniol.

CIRQUE

de Jean-Plerre Feye, mise en scène d'Alain Cuny, décors de Vieira da Silva (co-production evec le centre Beaubourg, représentations à Marsellie et à Peris, du 15 eu 31 mars 1978).

LE MALADE IMAGINAIRE

de Mollère, mise en scène de Marcel Maréchal.

COMPLOT DANS LA FORET

de Roger Rifferd, mise en scène el scénographle de Jacques Angéniol (spectacle pour les enfants).

ET DES SPECTACLES INVITÉS:

L'AMOUR EST ITALIEN, LA MORT EST FRAN-CAISE, de Jean-Pierre Bisson; MACBETH, de Shakespeare, mise en scène de Mehmet Ulusoy; LES MIRABELLES; LES AMOUREUX, de GOIdoni : CAROLYN CARLSON : BERNARD HALLER : CHANT POUR LE DELTA; LA LUNE ET LE SOLEIL, de Gérard Géles; LA FORTUNE DE GASPARD, d'après la comtesse de Ségur; et le THÉATRE DE LA TAGANKA de MOSCOU

COPECIF construit et vend dans 12 quartiers, 12 immeubles de très bon standing offrant un choix exceptionnel d'appartements et le meilleur rapport qualité-prix.

Quartiers	Appart.	Etage	Surface	Balcon	Prix ferme et non revisable	Livraison
Cessole Parc Impériol Port/Riquier Libération St-Barthélemy Musiciens Bas Cessole	2 pièces 3 pièces 2 pièces Studio Studio Studioéquipé 2 pièces	Dernier 2° 4° 4° 2° 2° Dernier	46,60 72,40 55,85 31,00 37,40 29,10 53,40	10,00 9,00 9,30 3,70 3,50 4,30 6,45	220.000 362.000 214.000 160.000 131.000 175.000 240.000	Terminé 12/77 1/78 9/79 12/77 12/77 12/78

PARIS permanence du 18 au 26/11/77, 10 h-13 h, 14 h-19 h parest comprès 12, rue de Presbourg - Paris 16º. Tél. 502.13.40 (Micro Erole surie Side Armie) à NICE « le Palace », 11, rue Marechal-Joffre — Tél.(93). 87.91.82

lee armes - (rapport du procureur

général d'Alx du 19 janvier 1852 -).

D'ebord, parce que les ineurgée furent baltus et que le velnqueur

a écrit l'histoire. Mais le Commune

de Paris, elle eussi bettue vingt ans plue terd, n'en est pas moins

provinca lointaine .: non seulement

contanu politique entièrement nou-

yeau. Puisque tent de peysane sont

en armes, le pouvoir décrète qu'il

e'agit d'une jecquerie, des lors

Marx et Engels, eux-mêmes, obser-

vateure fointains, edmeltant pertiel-

lement cette version du pouvoir.

d'autant qu'ayant fondé leurs aspoirs

eur le projétariet des villes lis ne

crolant guêre, e priori, à ces pay-

eans-révolutionnaires qui se per-

meltent de jouer les avant-gardes.

Dèe lors, sprès eux, la geuche tran-

çalee reste eur la réserve et ne se

préoccupe guére du contanu » in-

sollte - d'un mouvement si peu

- conforme -. Et l'enseignement

qu'il contient sera perdu, ignoré

Et pourtant t Délé le reletion d'Eugène Tenot (2) diesit clairement

rie, ni mēma d'una simple résis-

secrètes - parce que interdite.

che el gellarde. - (la Votx du peu-

Mais Tanot ramonta plus event. De-

ouis 1830, dans la Provence, .]us-

que-là l'une des terres classiques

du royalisme », « un travali întel-

lectuel sourd, inappréciable eliait

déterminer un prodicieux revirement

d'opinion. » Dès après le répression

de 1848 le Montagne s'installe en

durant de longues ennées...

truste et sanglante.

Pourquol, comment un tel silence ?

trante-cinq détenus yeuclu-

sians. Au château d'il de Marsellle,

une plaque commémorative évocue

autourd'hul la détention des chats

cette ville. . A Toulon. les casemes.

tes casemetes des torts furent trop

petites pour contenir les prison-

de le Beconde République.) Sept

cent quarente-hult Verois, dont hult

femmes, sont déportée à Cayenne

et dane la bled algérian de conquête

huit sont = bannis = ou maintenus

en prison. Dens la Drôme, cette

Provence haute - cer on n'e jamais

antendu parler d'olives deuphinolees

de quetre cents prisonniers dans le

Les Hautes-Alpes, pourtant moins

leur contingent de « transportés »

les prisons ne sufficent pas et il

et celles de Nyons sont tameus

fext comprimer un - supplés

niere - (Pierre de La Gorce, Histoire

ecrit Philippe Vigier (1), rien ne

saurall égaler l'état de détresse dene

lequel ee trouvent les mille quetre

cents à quinze cents habitants des

Basses-Alpes emprisonnés dans les

gečies improvieées » (20 degrés sous

zéro é Digne en ce mois de décem

bre 1851). Neul cent quetre-vingt-dix-

sept d'entre eux eont envoyés en

commissions mixtes anvoiant daux

cent trente-neuf détenus en Guyane,

neul mille cent cinquente en Algé-

expulsée du terriloire national, deux

mille hult cents Internée et plus de

cinq mille placés sous le aurveil-

blicains qui se suicident à le veille

d'être errêtés, les insurgés qui,

échappant à une véritable chasse

à l'homme, ee rélugie eu Plémont

et à Nice - sarde, à cette époque.

(B.-A.) el d'allieurs, les morts de

les fusillés de Saint-Etlanna

lance de le police. «

tandis que quinze cents eont

déportation. Beaucoup y mourront.

Chaque fois que l'argent mancre se reinia C'est vrai agest dil M Gerard Hugon, conseiler. skl ensemble sechnique regional, que sans le scution de l'État rien ne serail possible. Main que faire avec ame Aide autolémentaire du remitarat d'Etat à la jeuneme et aux aporta de 500 frants mar tiene nageur et par an quend is exi penasoinaire, et avec 250 franci unquels pour un demi-pension-

್ ನತಿನ್.∗

4 11074 . 25

272 2707-

PERSONAL TRACTOR

wich in unt in et de

Witter to Nice. A

್ಯಾಂಟ್ ಅಧ್ಯಕ್ಷ ಕಣ

de protesta d'a l THE RE SECTION

Des koreir à Camerice

TOCKETT THE .

A IA CLASSES & NA STATE SHOT \$322 E Benedicti

éprouverait de grandes difficul-

THE SECTION AND the escore all period frame TOMEY DOG TANK with the second en parte l'alle IN ANTHONY OF THE medicals dietalini **新疆**、黄、秦之族为 Service et adea acres de tous es mais Territorial Antiles CENTER OF THE PARTY OF A CONTRACTOR OF THE PARTY STORY BUSINESS

A TOTAL CONT. OF state the real or gerier, gan

Become Conservations

et les études font be

transment of M. Mittel Month of trades of Annihila representation of the contract of the contract of the capacity of the capac partie publicitaire. le le III SARE AMERICANE & ANTINO remme til statt naturel on un respondabilità de l'illes es erentuellement à celle de la Peceration francaise to natation

La municipalité d'Antibut, se tin rôte, a apparté sa quotenautique de France et sans diute autust d'interventions dail en faut bent dat je tebitesements acolaires accomme in Lumpréhension - nécessaire - afin que les huraires d'ét-des soires. amenages au meix - Limbres-E. 77 GUI préseut est mus charact. y met du sien, y apporte même du reie les entrafneurs e conseiller technique regional ien lycées, la municipalité, mais -ue

CARL STREET, IN T. Belleville, 12, 13th Emperies families AND MORE DATE OF THE SENT LAW STATE OF SALE THE PERSON NAMED IN THE WINDS !! THE WAR CONTRACTOR AND I Market Barry LANCE . . Free Toping

Provence el triombhe aux élections de 1849, où suroit le terme, sane équivoque, de » Province rouge ». - A ces gene, ecrit Marx, les expe riences faltes depuis 1848 avalent ouvert l'esprit. - Quand éciatere ie coup d'Etat, les sociétés mobiliseront littéralement - leurs Innombrebles effliés - : d'où l'extreordineira empleur du mouvement

célèbre, et voici le deuxième point, dont découle un troisième. Dans une Le pèlerinage France depuis tongtemps centralisée de François étoutter et dénaturer complètem ce qui s'est passé - dans cette Mitterrand

> Aujourd'hul, grâce à ces traveux d'histortens, la equievement pro-vençal, réhabilité, reprend peu à peu eon vériteble visege. La popuislion, naquere - oulpabilisée - Per eilences, retrouve la tierté de ce pessé. Elle réveille la tradition orale, restée secrétement vivece. Jacques Duclos vient, en 1951, célébrer le centenaire, eux Mées. Frençois Mitterrand y vient ausel en 1988 Certains accitanistes -- lusque-là plus eu fait de la révoite des vignerons du Midi, voire des Catheree brûlés jedis é Monteégur - redécouvrent en mêma temps 1851 et une Provence qui n'est pas de tarandoles. Le chanteur Beltrame parcourt le Var avec une troupe de théâtre qui » joue » le soulèvement de l'Occitanie (3) lui consacre, cette tole, deux peges : - Ce n'est qu'un début... -

qu'il n'est pas question de lecque-Plue que les monuments aux tance armée eu coup d'Etet, mais bien d'un projet eoclaliste depuis morts des Mées st d'Auras, un talt fongiemps éleboré. En mai 1852 devivant lémoione de le présence de valent evoir fleu les électione pré-1851 dans la mémoire collective des rielies et les socialistes les plus avanção - Montagno et de nombre de provinces irancaisee. Jeune Montagne, - s'y préla quesi-totalité des communes cles », qui deviandront » sociétés tête des municipalitée rouges, maintenant socialistes ou commu-La Sociélé des montagnards nistes. En dépit des - gommages -, couvre les quatre départements - : Bouchee - du - Rhône, Besses-Alpes, contrairement à des schémae simplificateurs, les ruraux ne consil-Var. Veucluse, (Eugène Tenot.) - En mai 1852, il laudra que tout se tuent pas le bastion du conservarègia. La peuple ettend pour vous JEAN RAMBAUD. remplacer el votre vielte société aussi par una société nouvelle, frat-

(1) Deux ouvrages capitans : la (1) Deur ouvrages capitaux: la Seconde République dans la région alpine, par Philippe Visier. P.U.P. (2 tomes), et la Seconde République, P.U.P. (2 que mis-je? s), Voir aussi la République au village, par Maurico Aghulon.

(2) La Province en décembre 1851, par Eugêne Ténot (1865), demeure l'ouvrage de base.

(3) Historique de l'Occitanis, par André Dupuy, I.D.L.C. Montpellier.

Au-delà du soleil, de la mer, des vacances... **Une région qui**

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

(PUBLICITE)



de l'action menée par la Région Chaque fols, on a pu constater que les problèmes venaient du déséquilibre démographique existant entre le littoral et

quelques exemples

Depuis le début

de ce dialoque.

nous avons yu

l'intérieur. Que l'on songe, par exemple. que la ville d'Aix en Provence est, à elle seule, plus peuplée que le département des Hautes Alpes tout entier! .

Tout est là. 'arrière pays s'étiole. Les jeunes ne veulent ou ne peu-. vent pas prendre la succession des parents, ils s'expatrient. Au seul plan de la rentabilité économique des écoles disparaissent, des gares ferment, des lignes de cars sont suppri-

Face à ce danger mortel qui risque d'atrophier totalement la plus grande partie du territoire régional, la Région a nettement marqué sa volonté. Nous l'avons déjà dit mais il faut y insister : depuis qu'elle fonctionne la Région refuse ce processus. Elle a décidé de pratiquer une politique de solidarité. Ce sont les plus démunis qui profitent en priorité des ressources budgétaires. Il n'y a pas d'autre voie possible. Si I'on appliquait une quelconque règle proportionnelle,

l'arrière-pays. La seule commune de Marsellle se verrait attribuer près du tiers du budget (puisqu'elle regroupe près du tiers des habitants), tandis que les ne ou haute montagne n'au-raient que des miettes.

on précipiterait l'asphyxle de

UN EXEMPLE: la ligne de chemin de fer Nice-Diane

Le maintien de cette ligne, vieille de 66 sos, qui n'est plus régie par la S.N.C.F depuis 1968 et dont les Départements des Alpes de Haute Provence et des Alpes Mari-times et les villes de Nice et de Digne se partagent le financement, est vital au developpement de l'écono-mie et du tourisme des com-Ainsi, la Régien a décide de

participer pour moitié au programme de sanvegarde élaboré qui prend en compte l'utilisation des infrastruc-

Ce programme de revalorisa-tion de la ligne Nice-Digne ite 6 millions d'inves .

veut faire



Il en est qui ne peuvent espérer la moindre subvention de l'Etat car elles ne possèdent pas la part minimale de fonds propres nécessaire à l'attribution de cette subvention.

C'est là que le mot «solidarité régionale» prend tout son

Une subvention régionale,

même modeste en valeur ab-

solue, débloque le mécanisme:

elle permet de solliciter une

alde de l'Etat ou d'obtenir un

prét. Certains veulent y voir

La priorité donnée au sauveta-

ge de l'arrière-pays était in-

Ce sauvetage nous l'avons en-

- Par la maîtrise foncière.

- Par l'aide à l'agriculture,

- Par l'équipement pour une

nouvelle forme de tourisme,

- par la décentralisation cultu-

trepris. Sur tous les plans.

un saupoudrage de crédits.

dispensable.

nous l'avons vu

nous l'avons vu

nous l'avons vu

relle, nous l'avons vu

qués au problème des commu-Pour faire vivre ce territoire

transports, nous l'avons vu.

Par la création d'équipe-

ments publics et sociaux, nous

des dal sealeur y tens tacces y ce type de leisirs. Par la réorganisation des

Mai 1852: les rebelles sont matés

l'histoire de Frence ne parle pas . :

CREST (plus de cent tués par mi-

traille et par canonj: LES MEES.

où quetre mille insurgés bes-elpins

lont beitra en retraite les troupes

du colonal Parson ; AUPS que Zola

décrit dans le Fortune des Rougon (cent vingt tués et lusillés permi les

insurgés varole). Enfin, une vérttable

armée convergeant de toute le Frence sur la Provence laisse des

e garnissairee » pour occuper lee termes des fuglitis. Au bout de tout

cele, dens les Basses-Alpes et le

en 1852 de faire leboure ou récoltes

le Soulèvement de 1851 dans le

Or combian de Françeis conna

sent aulourd'hui non pas l'hiatoire,

mais aimplement l'existence d'une

aussi formidable répression et des

nte qui te précédèrent ? Une

faute d'hommes .. (No

terminale, tout tient en quetre lignes :

En province, les essais de soulé-

vement furent impitoyablement ré-

primés. Beaucoup d'Insurgés turent

fusillés et des milliers de républi-

cains envoyés ou begne en Algérie et à Cayenne. » Point tinal.

Les Basses-Alpes :

pas une commune

Volla traités les mouvements qui

éciatérent à l'annonca du coup d'Etat de Louis-Napoléon Boneparle

dans une quinzaine de départements

Gere. l'Hérault, te Gard - mais qui

prirent en Proyence le caracière d'un

soufèvement général organisé. En

particulier e dans les Basses-Alpes. le pays tout entier a'est mis en

qué. Dans certaines toue les hom-

dont le Heut-Rhin, le Nièvre, le

ne manque

l'avons vu. Nous nous sommes aussi atta-

à une commune ou un canton De même pour les lignes de cars, ou les Ecoles qui sont susceptibles de retenir les habitants sur une terre qu'ils travallieront, près d'une forêt qu'ils entretiendront, dans un site où il fera bon venir se dé-

MINE NOUVELLE FORME DE

Deguis l'hivse 1975, pas sed-

velle station de aports d'hives

lonctionns dans las Alpes de

Hanta Prosentes : le stade de neigo de Vauplane, dans la

massii mentagesex deminen

les deux lars de barrages E O F

Le stade (autre 1505 et 1900 m)

Sulpibes. C'est is district do Teltion qui

avat l'aide du l'Etat, du Coosell

a realist à Vou plane uns opéra-

des, eutlerement publique (équipements et gestico).

21 empleis nouveaux not déjà

gens de pays. Au tolar, une opération mo-dasts so départ (3 millions de

francs d'investissement doel

700 000 F de sebrentiens de

Consell Bégional), mais oce

est situé est la commune de

PAYS DU VERDON : UN PAYS, UNE CULTURE, UN COMBAT.

i n'était-il pas indispensable

routler?

qu'il soit irrigué par un réseau

Cet effort nous l'avons entre-

pris en dessinant le Réseau

Routier Régional qui désen-

clavera des secteurs jus-

Par tous les movens dont nous

disposons, nous voulons re-

donner vie à un arrière-pays à

la fois vaste et plein de res-

Nous voulons remplacer la no-

tion de rentabilité économique

trop Inhumaine, par celle de

L'utilité d'une gare ne dolt

pas se mesurer seulement au

nombre de ses usagers, mais

surtout au service qu'elle rend

rentabilité sociale.

qu'alors mal desservis.

A cheval sur les départements des Alpes de Haute Provence et du Var, le Pays du Verden regroupe 63 communes, 3 syndicats inter-communaux, 25.000 habitants sur une superficie de 250.000 ha. Ces collectivités se sent regroupées avec leurs Conseils Généraux et la Région en un Syndicat mixte dont la tri-

ple mission est :

de ceerdenner la réalisation des équipements communaux el inter-communaux, conformément à la politique générale définie par les élus, ed assurer ene elde edministrative et technique en particulier aux polities communes, ede réaliser lui-même toutes opérations et actions qu'il

Le Syndicat est présidé, selon une formule originale, par un Conteiller régional. Ces mêmes collectivités associées aux organisations

ont créé une Asseciation d'Actoration des Pays du Verdon qui constitue un oulli opérationnel pour toules les actions d'étade, d'infermation, de termatien et d'enimation au sons le plus extensil.

La selidarité régionale se manifeste ao travers de cette

opération-pilote par l'aide massive que la Région apporte au Pays du Verden pour : -acquérir la maîtrise iencière des espaces menacés par la spéculation et les pressions résidentielles. développer les activités traditionnelles agricoles et ar-

ertailser dans toutes les communes les équipements et services publics at para-peblics indispensables au maintien de la population rurale. • organiser l'occuell en évitant la privatisation des équipements et des hébergoments teuristiques (carrings communaux, glas famillaux et de randonnée, bases de luisire, etc...).

> à accepter la spéculation qui n'attend qu'une désertilication plus poussée pour sévir à bon compte. En disant un non ferme et ca-

> Laisser aller cela équivaudrait

tégorique à l'agonie de son arrière-pays, la Région a fait un veritable acte de fol et engagé un pari fantastique sur l'ave-

region : **PROVENCE** COTE D'AZUR I

gros plan-

AIX N'EST PLUS DANS AIX

'IMAGE traditionnelle et le yue que l'on se lait d'Aix, du quertier Mezarin su boulevard Pasteur, du feubourg Saint-Jeen-Baptisle au cours des Arts et Métiers, recouvre, en réalité, un quart de le ville. Les trois-quarts sont allieurs. A proximité certes : vers la vallée de l'Arc, le route de Nice, de Manosque ou de Vauvenarques, vere la trouée de l'ouest surtout. Mais allieurs, Et si l'image du petit quert persiete eur te rétine, c'est que le vieille cité e imposé eux esoriis sa forme et con contour.

Michel Vavelle, professeur d'histoire à l'université de Provence, qui a animé une équipe d'universitaires pour le rédection d'une récente Histoire d'Aix (Edisud La Calede), note : - Alx est aujourd'hul une ville neuve. En 1975, 18 % seulament des adultes elxois étalent natils de le ville : on peut sans imprudance evencer que cinq citadins adultes sur elx ne sont point elxols de souche... Dans cette ville, où le passé paraît si présent, 62 % des logements existants an 1970 evelent élé construits eprès le première querre mondiale... Au moine les deux sept sur dix sont du vinctième elà. cie et ils abritani une pert ancore plus considérable des habitants.

Autre constat brutal : le nombre quante ans, et plue que doublé dans les vingt demiéres années. La « baile endormie - - c'est ainsi que con appeialt Aix au début du siècle —

Où sont alors les vieux Alxoie ? ils existent pourtant et le ecclologue Georges Granal, qui e trecé les contours inchangés de ce groupe, a observé combien, jusqu'en 1968, Il evait gerdé, imperturbeble, - une conception rétrospective de la réa-Ilté et du fonctionnement de le ville et une vision anachronique de son destin . Er il e noté que - c'est entre 1954 et 1968 que se leçonne, sous les yeux aveugles de beeucoup d'Alxoie, la ville que nous connelssons eulourd'hul et que peut s'observor cette mutation qui affecte aussi bien la masse et la composition de le population que l'espace sut lequel celle - cl projette son empreinte ». Il y evalt 54 200 habitants en 1954 ; lie étalent 115 000 eu

Ceita rapida expaneion n'est pas ellée sens danger pour les espaces verts, l'habitet, les trensports et diverses nuisances. Une récente enquéte eur trente-neut villes les plus - vartes - de France e clessé Aix à la 31º place. Cette contreperformence e aurprie les Aixois sans les convaincre, Blen peu souhaiteralent aller e'insteller dans les villes piecées en tête de le qualité écologique : Dijon, Ceen ou Metz. C'est que, comme l'a telt remerquer Mª Félix Ciccolini, matre de la ville ar séneleur des Bouches-du-Rhône. - Aix e feit un eitort considérable pour développer les espaces verts : elle e inauguré récemment une pro-menede de 4 kilométres le long de l'Arc, couvrant 30 hectares de verdures et elle est en train de réaliser un parc de 5 hectares el demi dane la nouvelle ZAC du Jas de Boui-

Un ton de bonne compagnie

Mais eurtout Aix e le privilège de posséder, é quelques minutes du centre, une zone verte incomparable - le campagne même que l'on qua-Illie volontiers ici de - cezanienne -- contrairement oux villes dont le centre est eéré de percs, mais qui sont ceinturées par un secteur industriel très dense.

toute eutre, a gardé une distinctio, un sans de l'équilibre, un respet dee proportions et, pour tout de, un ton de bonne compegnie ent elle ee flette - à lort ou à raiso et qu'elle oppose volontiers sux ectivités marchendes de ses voins. Et l'ambition euprême de tous ceux qui viennent eulourd'hui rcore se lixer ici, c'esi de irouer la formule précieuse qui teur :rmettreit de devenir de vieux Abis an

PAUL CHOVEN.



Aix n'est plus dans Aix or lus vieux Aixoie ne constituent plus le vieux Aixoie ne constituent plus le groupe dominani. Pourtent, un esprit proper des à bien des égards.

Celul de l'enclenne capitale de la RVICES de TOURISME de la VILLE DE CANNES des Festivals et des Congrès - 06406 CANNES CEDEX I. (93)38.27.7 engagement de ma part. tecevoir lous renseignements concernant les formules de séjours (cochées ci-desseu

SEJOURS INDIVIDUELS

SEJOURS EN GROUPE

SEMINAIRES OU CONGRES

PROGRAMME DES FESTRATE OISTRACTIONS ET LOISIRS

1962 -). Hence ?

r expans

a point

ire peut

MIT HOU-

Me Bu'il

t cartiei-

JI, DOU

** F

1. 10.01/0

Etal, mais

de depos

- E33/E/63

FALMENTS.

orderineds.

MALLA ET

3 13 H 18

Tions ! White

District The -

THE PER

Det 12887

200

THE CENT

THE BOOK

Provence et triomphe aux élection Provence ci uncume aux election de 1849, où surgit le terme, ter écuivoque, de « Province louge . A ces gens, scrit Marx, les erp. riences failos depuis 1848 etc.

ouvert l'espril. - Quand éclaira ecop d'Etat, les 300iélés por littératement biliserom littéralement biliserom meraneman innombrables effilies d'obles treordinalia empleur du mouver

Aujoard'hui, grāce à ces lizian d'historiens, le soulèvement provençe: réhabilité, reprend per peu son véritable visage La Dopte tion naguére · Culpabilitée · Pa Qu'un détri.....

Plus que les monuments se monta 265 Vides et c'Aupt, mile wivest temp one se la presente de TSET CORS to me mo to collective de gent, an in 24/1. 151, e firen 29 Compet to profitte large 11 GUSSANDIS 16 251 TOTAL (413 01 1m; 114.16"5 parti a le reis Det --- ber bet forgut 612:010000 100 1 /191 Cu Cap AUN 2 741 (24) - 3177284 Fin bid ie dat serifo i vante auf COLUMN S ON UNITED gardente it. is tottle mitte

Le pèlerinage de François Mitterrand

tion, negue. d ta répression, la calomnie et les la reprossi allences, reliouve la liene de c passă. Elle réveille la traditor passa. Lando sacrà:ement viac. sur les cambais et les déponations Jacques Ductos vient, en 1951, cit brer le centensire, aux Me. Frençois Millerrand y vient ainsi a 1958. Certains occilentates - inque-ià plus eu fait de la téme des vignerons du Midi, volte de Catharea brile; jadis à Montele — redesouvren: en même lens 1851 et une Provence qui n'eu pa de faranzoles. Le chanleu Behra. parcourt le Var avec une troupe de theathe dry with a le sonfeeter en langue - Une réceme Hane de l'Occidente (3) (al consent GENO ID.I. FRUE 12963 : • Ca Fe

fuert and a centre de cree

lui ouvre grandes les

-,-..--- Exp. 781

---- 12: MEN

247 E. . - 62-64⁸.

+ 7 : . . -1 -1 -1 14 II

12 H 27

Antibes-Nice: quand le sport, le soleil ———gros plan et les études font bon ménage

carre, a été construite la plus moderne et le plus aèree des piscines de compétition françaises. C'est la que foncclonne aussi la section sporttudes la pius ensolollée. A moins de 20 kilomètres, de l'autre côté du Var, sur les hauts de Nice. juste en-dessons de la viellle bătisse blanche du lycée Parc-Impérial, une autre section sport-études, de tennis cette fois, bénéficie naturellement du même climat. A Antibes, en 1976, les élèves de la section ont nagé toute l'année on piein air.

A Nice, sauf quelques jours do pluie, sur les deux courts réservès aux élèves, la jeune élite du tennis français a bénéficie de conditions climatiques comparables. A Antibes ot a Nice, l'onvironnement invite à l'effort. On nage mieux à proximité des palmiers, avec la Méditerrance tolle de fond, dans un cadre séduisant. Comme on jouo mieux dans la verdure d'un club accueillant et tranquille. Sous le

Le plus bel ensemble nautique de France

Si les deux sections sport-étu-

des ont beaocoup de points semblables, pour ce qui concerne les conditions d'entraînement privilégiées, elles sont en tout point différentes dans leur motivation sportive. Antibes forme, pour un court temps, une petite génération de nageurs qui quittera son activité athlétique, la majorité stieinte La natation, discipline essentiellement amateur, n'a pas essentiellement amateur, n'a pas de débouchés commerciaux, n'organise rien de spectaculaire et de régulier, ne sert de locomotive à ancune grande industrie. Nice à l'opposé, s'adresse à une phalange de joueurs qui pourra faire cartière pourvu que son assiduité lui ouvre grandes les portes du lui ouvre grandes les portes du

Ils sont seize à Antibes, treize gerçons et trois filles, a sulvre un entraînement blen a ticule avec les eveles d'études. C'est un exemple de collaboration entre les nécessités du sport de compe tition et celles de l'école. Des horaires aménagés de part et d'autre, pour qu'aucune des deux activités ne soft trop sacrifiée, en quelque sorte une pleine complèmentarith. Est-ce un signe de ce qui différencie aussi les deux disciplines ? Le fonctionnement de la section sport-études d'Antibes repose sur des subvenuons du secrétariet d'Etat à la jounesse ot aux sports. Mais sans l'eppoint de capitaux privés, accordés sans aucune courrepartie publicitaire, la section éprouveratt de grandes difficulte. a boucler son budget. On le dit sans amertume à Antibes. comme s'il était naturel qu'un mécènc se substituc en partic à responsabilité de l'Etat et eventuellement à celle de la Pé-

Chaque fois que l'argen: man-que, lo mécène est là pour prendre le relais. C'est vrai aussi, dit M Gérard Hugon, conseiller technique régional, que sans le soutien de l'Etat rien ne serait possible. Mais que faire avec une alde supplémentaire du secrétarat d'Etat à la feunesse et aux sports de 600 francs par élève nageur et par an quand li est pensionnaire, et avec 250 francs annuels pour un demi-pension-

dération française de natation.

La municipslité d'Antibes. de son côté, a apporté sa quotepart : le plus bel ensemble nautique de Prance et sans sutant d'interventions qu'il en faut pour que les établissements scolaires accordent la compréhension nécessaire afin que les horaires d'ét-les soient aménagés au mieux. L'impression qui prévaut est que chacun y met du sien, y apporte même du zèle, les entraîneurs, le conselller technique régional, les lycées la municipalité mais -ue sans 1º coop de pouce de l'alde

priver tous les problèmes d'intendance ne seralert pas résolus pour sutant, faute d'une prise en charge totale par l'Etat.

La section sport-études d'Antibes est une invitation & reflechir à tout ce qui manque encore au sport de compétition français pour rivailser avec ce qui se foit de mieux à rétranger. Force est de recounaître pourtant que ceux et celles qui formeront peut-être, en partie, l'élite nationale dans les années à ventr ne sont aucunement préoccupés per ces probièmes. Ils nagent au soleil, evec le mellieur eucadrement possible, et rencontrent dans eurs études une compréhension de tous les instants. Le résultat est à tout point de vue positif. C'est tellement vral doe pour l'extérieur, Antibes-Natation est rexerople type de la section sport-études beureuse. A Antibes, dit-on volontiers, il n'y a pas de problème d'argent. C'est vrai, mais on sait pourquoi.

Des horaires à l'américaine

A Nice, tout change, Les éleves de la section sport-études sont moins nombreux - huit, tous garçons, - ct lis sont beaucoup plus représentatifs de l'élite netionale. En fait, au lycée Parc-Impérial, fonctionne depuis sept ans une sorte de club réservé aux jeunes considérés comme les doues. Leur recrutement s'effectue sur des critéres extrêmement sérieux. C'est, an demeurant et partant d'exemples de ce genre, que la natation a décidé de se deter d'institutions comparables en dégageant très récemment, pour son centre national, le financement nécessaire.

Toujours est-il que M. Patrice Beust, l'entraîneur national qui a la charge à Nice de la section expérience tennis-études, n'a aucune préoccupation finan-cière. La double tutelle de l'éducation nationale, c'est-à-dire du secrétaruit d'Etat à la jeunesse et aux sports et de la Fédération française de tennis, courre tous les besoins de ses élèves, encore qu'il solt difficle, dans une dis cipline oussi ouverte que l'est lo tenois aux intérets extérieurs de bien connaître l'origine des fonds

L'après-midi au tennis

Les références sont à la hauteur des investissements. En sept ans, un joueur sur trois parmi les vingt-neuf classés en première série est passé au Parc-Impérial et y est resté ou moins deux ans. C'est le cas de Haillet, Gauvain, Naegelen, Freyss Casa, Moreton, Bedel, Noah et Borilga, C'est le résultat d'une expérience fédérale (1970 è 1973) reprise à son compte pour moltié par le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports.

Il no manque à la section tennis-étodes de Nice, contrairement à celle d'Antibes, que de per-suader l'établissement scolaire dout elle dépend d'aménager les horaires, de telle sorte que les entrainements et les études s'harmonisent de la mellieure manière possible. L'activité sportive, inspirée - par les méthodes américaines, accapare les stagiaires quatre heures par jour à hautes doses – et les allèes et venues eutre les classes et les courts sont une coutre-indication eu égard à la part de temps qu'elles impliquent. L'idéal serait réserver le matin à l'étude et l'après-midi ao tennis. Comme quol rien o'est vraiment parfait à Nice ou à Antibes, Mais, malgré ces travers, il est impossible de trouver mieux allleurs Les sections sport-études de la Côte d'Azur ont pour elles un avantage à nul autre pareil dans la pratique des sports de plein air:

FRANÇOIS JANIN.

Le ballon ovale loin de chez lui

U'EST-CE qu'il fait à Touton, si loin de se seconde mèrepetrie, le - rrruby - du Sud-Duest Car. après tout, le méridionele Bordeeux — Fun des ports où la rugby débarous d'Angleterre, après escele eu Havre dès 1872 est bien olus toin de Toulon (736 kilomètres) que de Peris : 561 kilomètres.

C'est tout simple Comme cetul des grandes épidémies, ce virus-là pénétre par les corts S'il out fôt leit, de Manche en Atlantique, de gagner tout le grand guerr sudmonteanes Pyrénées. Il oiétine sur ies côtes provençales. Toutefois, la batte ovale ayant été déberquée manu militari per les équipages de le marine nationale, élie maintini désormais un actide bestion dans le port de guerre.

Le délire

des « mordus »

On joue dès 1907 sur un modeste terrain de La Seyne, la Murail-lette, evant que ne s'élève en plein Toulon - de taçon un peu voyente el encombrante aujourd'hui - le - temple du rugby - ; le stada Mayol. Na à Touton, le tentelsisse au louget lameux offrit 50 000 trendsor pour les instelletions et les - rouge et noir - du R.C.T. portent depuis, en écusson, le brin de muguet que Mayol riborait en per-

Avec ce parrainage qui pouveit paraître insolite, on se retrouve champions de France en 1931. Le délire déleria chez les - mordus -. il leut bien dire - mordus - et non comme de vulgaires Anglais, - supporters - ou - lens -.. Qu'll vienne de - tans -, de - supporters = ou de = mordus », le délire peut evoir du bon et insuffier des variue, suriout s'il sait devenir lyrique. Sous ces ettets conjugués on lut lineliste en 1948 et en 1968, pour ne perdre le « bouclier » (Lourdes 9, Toulon 9) qu'au - bénéfice de l'essal ». En 1959, on empoche le - du Manoir -, Finaliste encore en 1971. Et contre Béziers s'll vous plait.

Secoué par une tempéte inté-:leure qui le orivait de ses meilleurs hommes, le R C.T n'an mana oas moins à le marque contre le ev-delà du port.. earés orolongations Las I C'est elors que le besu nevire th neutrege. - Le Corsaire -, ceolisine Herrero, et eon éguloage prirent le large pour s'en alter fonder à Nice une nouvelle — et valeureuse — colonie rugbyliote el extrême orientele. Dès lors, le oevillon rouge et noir se mil totte: olutôr bas.

Toutefois, cette ennée commu pour les vins du Var. le cru sere bon Après le 33-6 infligă à Monteuban, jusque-là oremter de la coute, les - mordus - s'interrogan irous elle pourra louer les premiers rôles sur une ecène : «Où. platonne pas très haut. . Ils ont oien chengé, ces « mordus » terribles pour tenir aujourd'hui un lengege si mesuré! - A Mayol - on jes e même vua sitter lea leura qui - bottalent - avec un peu troo de prudence - sens iron de réussite maigré une contorteble avance. et appleudir les Montelbanels pourà le mein Tant mieux i A bon public, bon rugby.

«Le style rouge et noir »

Jedis volonilers - malliocheurs les rouge et noir ont treiné long temos injustement cette vieilia réputation Pour s'en défaira pn les e vus, é leur belle époque, tancer é récétition des cherges - à le mein -, un peu tolles, souvent parties de lear propres buts. Au pien national, le public averti evelt tini per le reconneître A la ieune équipe, plus encore que des cee envoiées « toutes vollee dehors - elin qu'elles deviennent délinitivement le « style rouge et

2 2 1975,757 y chia, do SH CONCEPTED 1. 121 101 (m) die white the same with the ELD OF the American Scale of the Company of

ALL ME 公共 LANGUEST . HOUSE IS - SECT WIET: W MAR DE MINE. September : WEST BEATLE. THE EAST STATE A STATES F. F. \$28888F

Contraction Co.

The same of the same of Promise 18777 A : 일요 : 1112 중 2년 45 St. 115 48 Mr 32-1 1 2, 3000 213 : 12 m - Late -经分别不 医耳动 gerichte. Till o pro 👪 😘 🖽 WAR BALL the marriers

"我不会说,我。"

 $g_{k} \circ g_{k,k} = \{f^{(k)}\}^{k}$

والمطابط وتربطها

a marketik

. قائدچو می و

2-32) = -. . .

28 224 "

gar to We

24 June 197

- 15 m

: 8° 78 °° ··· S- 6-4 1-2 je je art AN 18 75

200 - 0 - 11 - 1

100 mg AND STREET STATE IN PART BOTTO # 142 ET

 $I(n)^{ton}$ de lanne

 $\rho_{\rm constraint} = m^{\frac{1}{2}} e^{-\frac{1}{2}}$

gin se month (海) () () AM 14 1500 Are to 4-07-57 10 to 10 to

COUPON-REPONSE à renvoyer aux SERVICES de TOURISME de la VILLE DE CANNES Palais des Festivals et des Congrès - 06406 CANNES CEDEX T.(93)38.27.75 Sana engagement de ma part, je désire recevoir toue renseignements concernant les formules de séjours (cochées ci-dessous) ☐ SEMINAIRES OU CONGRES SEJOURS INDIVIDUELS PROGRAMME DES FESTIVITES SEJOURS EN GROUPE ☐ DISTRACTIONS ET LOISIRS

NNES joue cartes sur sa avec ses forfaits Hiver-Printemps* **VOUS VENEZ EN VACANCES ... A DEUX** Pour un long week-end... ou une seconde lune de miel, des formules de séjour très egréables ont été étu-diées pour vous, en hôtels toutes catégories, chembres evec bein, petit déjeuner compris, demi-pension ou pension eu choix (forfaits 3 ou 7 jours).

Deux exemples en chambre doublo/bein + petit-déjeuner (*) 7 JOURS/7 NUITS en Hôtel + + 391 F par personne
7 JOURS/7 NUITS en Hôtel + + + 517 F par personno

animation comprise... ot pendent ces vacancos participez eux festivités que Cannes voce offre hiver (") référence GAVCA)

VOUS ETES NOMBREUX

(20 personnes eu moins réunies,3 ou 7 jours, dans le même hôtel, de ¥ à ¥ ¥ ¥ ¥ L Nos prix sont encore plus intéressants et ils comprennent 3 excursione ou promenedes... offertes (7 JOURS/7 NUITS en Hôtel ** 357 F par personne

et bien sur, pour vous distraire, toute une gemme de loisirs, distractions, geles, spectacles et festivals dignes de Cannes.

VOUS ETES TRES ... TRES NOMBREUX (réunis soit en sémineira, soit en congrès) Nos prix méritent vraiment toute votre ettention. Exemples en chembre double/bain + petit-déjeuner :

Dens un *** L de 80 é 120 F par jour et par personne

Dens un *** de 60 é 75 F par jour et per personne

... et en plus notre expérience internationale qui n'est plus à prouver.

LES SERVICES DE TOURISME A

... Une équipe de professionnels au sarvice des particullars, des agants da voyages, et de tous organisatours de congrès. Ella coordonne et harmonise l'onsemble des problèmos d'accuoil, de séjour, d'excursions, promenades et loisirs, einsi que tous détells techniques (vidéo, salles de réunion et de projection, traductions elmultanées, hôtesses d'accueil multilingues, interprètes, etc...) ... un service é services complets.

DES 1981: UN NOUVEAU CENTRE INTER-NATIONAL DE CONFERENCES ET DE CONGRES!

qui accompagnera son prestigieux einé : le célèbre Palais des Festivals et des Congrès preuve du dynamisme d'une ville qui se veut la plus accueillante et la plus belle de la Côte d'Azur, A CANNES ON - VIT - SES VACANCES 24 HEURES SUR 24.

Dans tous les cas, vous pouvez consulter votre agent de voyages

(Suite de la page 21.)

« Ma toute terre, comme un aiseau changé en fruit dans un arbre éternel, je suis à toi. > So s toute terre > reigint toute la terre en portant de Sorgue, de Luberon, de Ventoux — de la pierre, du vent, des eaux, — jusqu'à toute la Méditerranée, au

AIS qu'est-ce qu'il a donc M Als qu'est-ce qu'il a donc
— tant pls, régionalisme au pas! — ce petit mor-ceau de « terroir » à cheval sur Vaucluse et sur pays gavot, pour emmener au large tant de gene?

Ventoux-Lure-Luberon : le premier, Raimbaud de Vacqueyras, troubadour, colparteur de poésie, s'en va l'affrir au Piémont — et Malaspina la recuelle - et jusqu'à la « mer turque ». Giono des ploteaux, venu du Piêmont par le cordonnier, son père, la relance à pleines pages.

Combe de Lourmarin, entre grand et petit Luberon : Bosco d'Avignon - et du Piémont aussi — y vit sa poésie, aù vivent aussi Grèce, Orient, Méditerronée. Camus d'Algéria, de Méditerronée, y a voulu sa tombe.

A la fontaine de Voucluse, sur les bords de la Sorgue, Pêtrarque est venu d'Italie, de la Mer-Nôtre. Arrimé aux rives de la Sorgue, René Char touche la Mère-Grèce, escale paur le large.

ici, dans lo nuit de Sorgue, du Ventoux, du Luberon, de Lure, le ciel est dur, piein, concis, avec des éclats soudains d'étoiles nues. Lo poésia de Chor aussi.

Quelle est loin, lo Provence verbeuse d'une légende bête! Mais que toute froideur est lain de son poète! Contre tout, à trovers l'optimisme tragique de lo Grece » et de sa Fille-Provence, « en révolte ouverte », il dit et redit « l'effaront pradige que constitue la possibilité de vivre ». A vingt ons, e zone sud ». pourtant, nous étions nombreux à ne pas connoître la pulssance — discrète — de René Chor.

> Le Monde dossiers et documents PUBLIE

JEAN RAMBAUD.

NATIONALISATIONS Les faits

Les projèts : Le débat

LE DOSSIER

10 F. EN VENTE PARTOUT

les événements

A NICE

Une enquête de l'Université: l'Europe Un mois de poésie dans la ville est trop loin

Tournée naturellement vers is Méditerranée, la réglac Provence-Alpes-Côte d'Azur et notamment le département des Alpes-Maritimes manifestent-ils quelque intèrêt pour l'Europe. La Communauté des Neuf est-elle perçue les autrement que comme une entité lointaine et abstraite ? C'est à ces questions que l'Ins-titut européen des hautes études internationales, de l'Université de Nice essaye de répondre dans un intéressant rapport qui a été publié il y a queiques jours, en liaison avec le bureau d'informatioa des Communautes euro-

Des Européens, la Côte d'Azur en voit beaucoup qui passent et qui séjournent. « Mais l'Europe, la Côte d'Azur ne la sent pas parce qu'elle ne la vit pas : jaute d'information sans doute, faute de participation aussi. Les centres de décision sont trop éloi-

gros plan-

eoixante-huit ene, il vit pai-

elblement dens l'arrière-pays

da Bandol. Oans une malson oro-

vençale, à l'écart du bruit. A l'hori-

zon, au-delà des pinèdes, on voit la

mer II e f'œit vit, en elerte. Tou-

lours prompt é dire ce qu'il panse.

comme l'industriei le plue prospère de France, L'hiver 1968 venu, tout

d'un coup, il renonce é le prési-

dence de ses attaires Pour protes-

ter, dira-t-li à l'époque, contre le

contraintes d'une technocratie admi-

nistrative bornée et tyrannique. Son

ennemi préféré est déjé désigné :

c'est l'e-ministration. Aujourd'hul,

avec le recul, il donne dens la

pirouette pour expliquer ee retraite :

de récupération à prendre. »

J'avals, à solxante ans, des jours

Neul ennées ont passé. Paul Ricard, à cause des étiquettes que

portent ses boutefiles, reste torcé-ment dans l'ectuelité II y est même

plus que jameis dens ces temps de

campagnes entletcooliques Récem-

un médecin, dans une émission de

élèvision, d'être l'ermemi public

numéro 1. L'empoisonneur Le grand

responsable des cirrhoses, l'agent

des accidents de le route Les

de l'edministretion (encore), du

corps médical, des scientiliques. A

les croire, le Ricard, c'est le ciguê

des polyrots. D'un effet plus lent,

Avec son tranc perter, Paut

Ricard rend coup pour coup. Ca

dérange d'ellieure, eu premier chei,

ceux qui font dens les spiritueux. Pour beeucoup, Peul Ricard est un

peu gênent. Un éléphant dans un

mala tout ausst eûr.

atteques sont venues de toue côtés,

gnés et l'on ne voit guère à l'échelon local les effets de ces décisions », écrit an début de ce rapport M. Guy Michaud, directeur de l'Institut.

L'étude qui vient d'être réalisée met en lumlère a le caractère désuet et anachronique des limites départementales ainsi que des trontières nationales. Le département des Alpes-Maritimes souttre de déséquilibres graves, à la fois internes et externes. En dépit des apparences et des structures político-administratives, il est tourné vers l'Est plutôt que vers l'Ouest, conformément d'allleurs à son histoire. Et ce n'est qu'en brisant non seulement ses étroites limites administratives. mats la frontière nationale, en constituent avec la province italienne voisine une véritable région transfrontalière, qu'il peut espérer vaincre ces déséguili-

d'ar dans le profession, eulourd'hul,

d'est le discrétion, Peul Ricard, eu

contraire, resie le croisè du pastis.

Plus que ismais. Avec la sérénif

que donne le certitude d'avoir rai-

son et le ban droit pour sal. Il e, d'ellieurs, l'habitude et le gaût des

combats. Le gouvernement de Vichy,

an 1940, e Interdit le pestis. C'étalt,

paraît-li, une des causes de le dé-

faite. Pas les panzers, pas les Stu-

La politique

c'est aussi utile

que l'administration

Pulsque le pastis est prohibé,

Paul Ricard se met dans le culture du riz, devient producteur de lait,

« Pour en faire un carburant el

remplacer l'essence qui manquait à

la Résistance, dit-il. . Mon . car-

burant sortait à 60 degrée et, é

Avatton, Il était rectifié é 90 degrés.

Les Allemands n'étalent pas blen

curieix ou n'avelent pas de nez.

Sinon, comment ne pas s'étonner de

ces pots d'échappement qui fleu-raient bon le gnôle ? - Paul Ricard

e ainei dietitté, histoire de s'occu-

per, 1 million de kilos de prunsa et

1 million de kilos de carlses. Pas de pétrole, mais des idées. La for-

En 1977, le pastis redevient une

cible. . Je meta les médecins au

défi, dit Peul Ricard, de m'epporter

la preuve scientifique qu'un petit

verre par-ci ou par-là peut taire du

mal. - It e une comptabilité bien à

ile lui ve comme un gant.

kas. le pastis.

Ceci sera d'actant plus vrai quand seront réalisés l'extension de l'aéroport international de Nice et le complexe portuaire qui doit l'accompagner ainst que l'important ensemble de Valbonne-Sophia-Antipolis.

« So dessinent, au-delà même de l'échelle régionale, la vocation et la dimension européenne et in-ternationale de cetle région transfrontalière dénommée « Alpazur n qui doit devenir un pole d'attraction à la fois touristique, scientifique et commercial, dans une situation particulièrement

a Cest seulement lorsque la C.B.B. aura pris conscience de son importance et en aura porté lémoignage par des actions concrètes que, réciproquement, les habitants de la région se sentiront européens à pari entière » conclut le rapport de l'Institut.

cals par le nombre de bouteilles, on

trouve forcément un nombre de

verres. On divise la numbre de

verras par la nombre de jours, et

chaque François bolt juste ce qu'il

teut pour voir le vie en rose. On

est bien lain des saumois qui per-

ratugié dens le boutade Oue ra-

conte l'administration à oropos des

eccidents de volture ? Que l'elcoo-

llame porte une grende part de res-

ponsabilité ? Il balale l'argumente-

tion. Dane les pays musulmans, où

l'alcool est Interdit, Il y a encore plus d'eccidents. « En raisonnant

comme l'administration, je devrais

en conclure que moins on boil d'al-

cool plus les rieques au voient eug-mentent. « Non, dit Paul Ricard,

rations, fedministration serait mieux

Inspirée de taire élargir les routes,

de supprimer les passages danga-

veut eux statistiques. Moi l'ai celles

des gendarmes. No savent eux Elles

contredisent celles de l'adminis-

L'edministration, après l'evoir bien énervé, semble taire le joie

de Paul Ricard : - C'est simple.

dit-il, on l'écoule et on fait le

contraire. Comme ça on est dane

le vral é coup sur. . Un lour, un

technocrete s affirmé que la kilo-mètra d'autoroute coûtait tent Un

prix exorbitant. Alors Paul Ricard

a construit 5 kilomètres d'autoroute

chez lui pour laire la preuve que

l'edministration, encore une lais,

était dans l'erreur. C'est sinsi qu'est

né le circuit sutomobile qui parte

A le longue Peut Ricard s'est

Les démonstrations de Paul Ricard

A AIX

18 decembre - la ville d'Aixen-Provence est divree à la poèsie. Après une serie de rencootres qui vaient deja eu lieu l'an dernier avec divers poètes. le Relais culturel que dirigent Simone Turck et Gil Jouanard, responsables de la Maison du livre et des mots de Villeneuve-lès-Avignon, organise des manifesta-tions, un mois entier, sur le phénomège poétique. On y aura vu quelques-uns des pius importants poètes du moment : Jean Tortel le 24 govembre, Bernard Noë le 29, Tahar Beo Jelloun le 6 décembre. Michet Deguy le 13, Jacques Ronbaud le 14

Quatre debats concerneront « La poèsie et l'enseignement » avec Michel Cosem et J.-P Balpe. écrivains, animateurs et auteurs d'ouvrages sur la pédagogie du prème ; « La poésie et la lecture publique : avec Henri Deluy, écrivain, directeur de le bibliothèque monicipale d'Ivry; « La

Des trente-cino ane qu'il e passés

à le tête de ses affeires, ses colla-

bareleurs gerdent le souvenir d'un

petron respecté, presque vénéré. Il

y a vraiment un culta Ricard. é Mar-

sellle, dens son liel Preuves à

l'appul, on d'amontre qu'il était en

avence sur son temps, eu plen

commercial et social On le dit

autoriteire Sans doute. Un peu

paremaliste Certeinement, encore

qu'il s'en détende Mels entin il

décidait quent même de fout pour

le bien-être de checun Aujourd'hui

encore il tranche Pour tout et rien.

que l'edministration. Les députés ne

servent pas à prand-chose. D'all-

leurs ils ne vont presque jemels en

esance Le premier ministre devrait

être un edministrateur de super-

veulent dira coûts, prix de revient.

gestion. S'il y e trop de malades,

c'est qu'il y e trop de médecins.

Il faut blen les employer, elors on

les evocals. Trop nombreux. Trop

d'avocats, trop de délinquence.

Concorde ? Une effaire stupide II

falleit leisser les Américains le

construire el payer les pots cassés. El co l'eurait interdit d'etterrissage

à Paris. A-t-on Idée de Jouer eu

grand quand on est pelit? Où est

la bonne gestion dans toul cela ? • Peul Ricard discute de le vie

des houres durent et on l'écoute

volontiers Un petit verre? C'est

Des de relux . N'evez eucune

crainte, dit Peul Ricard, tous peux

qui meurani autour de moi sont des

FRANÇOIS JANIN.

buveurs deau -

- La politique c'est aussi utile

Joubert, poete et professeur à l'université de Mostpeliler : eafin a La poésie et les libraires » avec Pierre Torreilles, écrivain que son métier de libraire a confronté eux difficultés de la diffusion du livre de poésie.

Un appel a été fait en direc-ion des travailleurs immigrés et de leurs enfants. Le Marocain
Tahar Ben Jelloun viendra leur
parler de la culture maghrébine et tentera de les faire parler en arabe ou en français dans des ." contes traditionnels, tels qu'il en

UN JARDIN

de 1978, d'un jerdin spécielemeni concu pour les eveugles et réservés à eux seuls.

France se situera dens le banlieue des Olives, près d'un loyer pour non-voyente qui abrite une centelne de pensionnatres.

générale des lleux en braille, qui sera placée à l'entrée et permetira eux eveugles de se diriger lacilement, et une ellée centrale où aboutiront loutes les eutres

cascade qui sera aménegée efin de permellre aux eveugles d'éprouver la sensation du bruil el du toucher de l'eau. Tous les erbusies onl été sélectionnés

COLLECTION MICHAELOFF
AU PALAIS DES PAPES.
Une partie des trajectedes. AU PALAIS DES PAPES.

Une partie des tapisseries des seizième, dix-septième et dixbuiltème siècles, formant la colbuiltème siècles, formant la colcette paper de des souscette de la colcette de la cette de la colcette de la cette de la of Avignon. On peut y voir les 21 du 3001 nouvrompu par nai, du seizième elècie, ornées de motifs religieux, des tapisseries de Tourmotifs religieux, des tapisseries des Flandres à teuilles d'aristoloches (feuilles de chou), repré-sentant des scènes de la vie

poèsie et la région » avec Jean

tique, le tangage, la place du les terroristes allemands poète dans la société auront ruent promis ne se venger également lieu dans des lycées, et la lufthansa. Vrai ? des centres sociaux des instituts, juix " En tout cas, des toula feculté, des comités d'entre- peur peur. prise, les maisons des jeunes et

tion des travailleurs immigrés même temps des groupes arabes Tanto de Porde de la musique de la musique de Monde de PAUL CHOVELON.

A Marseille

POUR LES AVEUGLES

Cette réalisation unique en

Le projet prévoit une mequette

ellèes ou sentiers. Les erbres plantée en bordure du chemin parieroni una étiquette en braille. On e prévu, également, une

quotidienne eu Moyed Age. (Exposition ouverte au public jusqu'au 4 décembre, salle du conclave, Palais des Papes d'Avi-



LES VOYAGES ET L

Menaces

regge ent pris très communiqué

nutto proviet de la com-ce allemande, on déclarari, Ratione agries le dibut de la nt. 43e .ra annulations se recubit Les conords passés le tour-therateurs resient ale Acres la feaction de de la contrate dans les prea par on on saivi le parbit l'allithansa note y la carme revient mans les su. Ele estate que le **ren**mment out mosures de me faits par rassurer, d'au-

ngen cue la compagnie fait

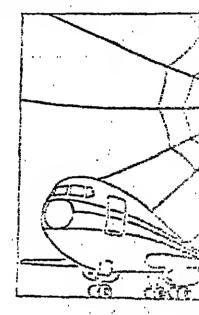
magnation to statine plus avec

with L'Algeria ayant refusé

- rederer le aupositif de min a la personne de la

Lufthausa, celle-cl a smult, le 8 novembre, un to: themen à d'an destination de ce paya Les autorites sigémennes sont departs faille revenues sur leur position.

Du côté des tours-opérateure. l'inquiétade et la perpiexité de- 1977. minent Certes, Le Tourisme francals affirme our crux straula. tions pour un voyage de groupe à destination de Bangank e no representant rien de significatif a trait



Sports et propositions sport est malade de la guerre cet élan semblait se confir-

chelition. La seul remède : mer et autorisult tous les espaire qui à moure of A per miner et tellement et devenir un besch social toudus sain. Lun des responsa- chant toutes les courhes de la sino de yes du Pc :: comment.

ASS 15 ::::: 50-60. les

Or cet espoir ne s'est nuivement dont l' concrétisé. Pas plus que ne se intyen sont réalisées les previalens des leures spécialistes de la rulture et du lossir qui avalent cru en l'avenment d'une nouvelle civilisation des loisirs. Le temps libre n'a que faible-

22 -427

34 la

4-1-04

Descrip

lous, g

cre. D

DIELOL

a des

Aine

comperi

pas de

Ton, but

FETS 385

En c

SE conte

COUR DE

day com

L'er

de

Le spo

347 25.631

Arec - Let

taliation

Ct. 6:17

exemple

qui rêter

rains à 1

Aifn

STORETO

gombie'

ièlemen

STES SUF

tretor, ur

lotsir sp

loisir spe

ie sport-

De re

CA ADL. To their or offer the

ment augmenté depuis 1946. La durée du travail en Prance avait très fortement régressé en 1936. avec la loi sur les 40 heures hebdomadaires, Entre 1945 et 1960, la durée du travail a de nouveau progresse pour se situer, en 1977. un seuil supérieur à celui de 1936, puisque, en moyenne, cha- a-t-il que Français travaille un peu plus eu spor de 42 heures par semaine.

La liberation du temps disponible par la réduction du temps de travail ne se traduit pes aussitôt en terme de loisir. La societe moderne a même multiplié les qu'une contraintes qui réduisent le temps. sport le disponible pour le loisir. Ainsi en que le est-il du temps consacra aux déplacements dans les villes Ce temps contraint (moyenne : pius de 2 heures) est en rapide progression avec la séparation des lieux habitat-travail.

Il n'est donc pas étonnant que les activités de loisirs ne so en: guère plus développées qu'en 1935. D'autres types d'activités on: remplacé les loisirs de c-tte épo-

La télévision, par exemple, s'est imposée comme le loisir Eu-méro un des Français Tout passe la culture et même, pour ce qui

du sport diffusée par la télévision est propre à encourager le developpement de la pratique sportive. Les chiffres établis par le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports ne nous portent guère à le penser. Plus de sept Français sur dix ne pratiquent aucun sport ; 15 % seniement pratiquent un sport de manière irrégulière, essentiellement durant les vacances, et 3 5 seule-

deux questions : Le sport reste victime d'une Le sport reste victime d'une image élitiste qui en exclut !2 grande masse de pratiquants potentiels; ne conviendrait-il pas

alors de changer l'image du sport, d'en changer le contenu et de le rapprocher des possibilités et des désirs de la majorité des individus ?

heart Peris aller-relour PRAKECH SABLANCA 1 200 F W YORK 1 500 F ROBI 1 900 F MGKOK HMANDU 2 250 F 2 600 F XICO~ 3 150 F 3 600 E

"E Presiations VOLS A DATES FIXES

Greuit 2 semaines en mini-bus ^{du 20.12} au 3.1 ^{du} 28.1 au 11.2 ^{qu} 25.2 au 11.3 du 1.4 au 15.4 du 8.4 au 22.4



Une réalisation hydraulique fondamentale pour l'économie :

Le Canal de Provence

Ouvrage à buts multiples d'alimentation en eau agricole - urbaine - industrielle

UNE PROUESSE TECHNIQUE 40 m³/s à dériver de Fos à Saint-Tropez, avec: - 220 km d'auvrages principaux (galeriea de 5 m de

300 km de réseaux da distribution.
 L'eau aur chaque parcelle.

L'ouvrage desservira 3 millions de personnes à la fin de ce siècle et irriguera 80.000 hactarea.

D'AMÉNAGEMENT DE LA RÉGION PROVENÇALE

LA SOCIÉTÉ DU CANAL DE PROVENCE ET

emanation des collectivités locales qui l'administrent.
Sa mission, qui a été déterminée at soutenue par la Ministère de l'Agriculture, Administration du Génia Rural, comprend aussi l'amanagement hydraulique du territoire rural et agricole de la REGION PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR. Elle est un OUTIL au service da la Région,
des collectivités locales

de l'egricultura régionale,
des établissements publics,

- des associations syndicales Pour remplir sa mission, elle dispose da 500 agants dont 100 INGÉNIEURS.



Elle intervient comme maître d'ouvrage,

- maitre d'œuvre.

Depuis 20 ans, elle maîtrise les techniques de sa compétence :

- Techniques de base : topographie - géotechnique - hydraulique,

résistance des matériaux, laboratoires de mesures et d'essais.

- Techniques d'environnement :

- milieu naturel - eau. réutilisation des déchets

planification ecologiqua,

Centre d'essais de matériels hydrauliques des Milles - CEMATH

Au service des collectivités et des entreprisea, le CEMATH:
- esaaye dana laurs conditiona réellea, l'utilisation de tous matériels hydromécaniques sa montant sur das canalisatione en charga,

effectua das mesures de débits en conduite par une mèthoda de pesée, réaliae dea étudee sur modèlea réduits

Tachniques d'aménagement :
 étudas économiquee et de factibilité,
 systèmes hydrauliques et résaeux,

grands ouvrages.

 Mise en valeur agricole : - emenagement foncier,

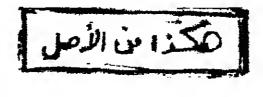
équipement de périmètres d'irrigation,
assistanca à l'utilisation de l'aau.

- Techniques d'exploitation : - système de régulation dynamique,

- auscultation et survelliance d'ouvrages - procédures normalisées de gestion technique et

La Société s été appeléa à Intervenir non seulement dans l'ensemble de la région, mais aussi dans d'autres régions et à l'ETRANGER, notamment dans les PAYS EN VOIE DE

DÉVELOPPEMENT. SOCIÉTÉ DU CANAL DE PROVENCE ET D'AMÉNAGEMENT DE LA RÉGION PROVENCALE-13603 AIX-EN-PROVENCE CEDEX TÉLÉPHONE: (16-42) 27.98.50 - TÉLEX: 420512 SOCAPRO THOLN LE THOLONET



par la télévision : l'information. gous concerne, le sport. On peut se demander si l'image ment ont une pratique régulière d'un ou plusieurs sports. Face à cet échec de la diffusion du sport, on peut se poser

etre diffé pratique. Tout d'ai dėla bie Comme ; ir printer rité de évernable à se dér rapideme

de poésie dans la vil poésie et la region ,

A Marseille

LP TIL BY STEVEN ME MORE

Para Title & Festrarge

": ila ileug'es dingg

an ement et une startet

and the last of

a trial in comus er de

..... - e : quete an prof

in teineme siece, m

oofs — jusqu'au Joubert, poete et profesion a la l'université de Montpeur fin a La poésie et les librares profesion métier da la l'alle de les librares profesions de les librares de l'alle de les librares de l'alle de livre & la poéèrie de rencon-tell eu lieu l'an iven poètes le poè dirigent Sique son métier de les confronte aux difficulté ff Jouanard, resdiffusion du livre de pot iaison du livre et Jeseuwe-lès-Avi-Des animations sur le le. Des animations sur le litique, le langage, la lèr
poète dans la societé ;
également lieu dans des ;
des centres sociant des ;
la facuire, des condité timaise, les maisons des tedes manifestaentier sur le ique. On y aura Mes plus impormoment Jean emore, Bernard prise, les maisons des et t Ben Jelloun le het Deguy le 13,

S CONCERNETORE entergnement p smet J. P Baipe. teurs et auteurs a pédagogie du sair et la lecture e Henri Deluy, et de la bibilode divry; « La

teles la ps-AM DIN CONSC MINISTER ----THE STOCKOTTA OF A BARROND VETERS ! UNIT THOMAS, & A.z. . Wat Pro. vas s WE STE MET AT ·快车车 · 日日 日·北 state On to s: dame. La ce. Mineral States Brie de lout 2011 Parson Ambunit in Child days of the CS TIRMED WAREN

province desa Te Te spor erfeiten mintere t Berefroams o e les pers comiés des ca sole : Mary 10:4 (23 Gent the is a

HEDE JANIN. economie:

. Neers 1

Party In.

9 700 5000 400 T.

CONSCRIPTION OF THE PROPERTY O THE PRODUCTION OF THE PROPERTY OF SAME ANGERSTAN GO AND TO SEE DAT UNE 25 Ber - 200 en 162, 15 d'aménagement **网络**第二 Belling 1

leis de matériels hydrauliques

HAT POSICE !! W PRESTATION OF THE PERSON A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH delpestation The state of the s

AIX-EN-PROVENCE CERE

e Monde

des loisirs et du tourisme

LES VOYAGES ET LE TERRORISME

Menaces en l'air ?

Les terroristes allemands auraient promis de se venger sur la Lnfthansa. Vrai ? Faux? En tont cas, des tou-

de la culture.

Un appel a été lait en le la sont de leurs enfants les la sérieux le message et de leurs enfants les la d'un commando dénommé parler de la culture mate nonçait, dans un communique arabe ou en français de de l'Agence France - Presse à contes traditionnel, ten Bonn, son intention de faire existe en Afrique du les exploser, en vol. plusiedrs avions même temps des groups de la Laithansa, à partir du même temps des groups de la Laithansa, à partir du servelse du même temps des groupe de la Lafthansa, à partir du locaux jouerom de la 25 novembre, pour venger Baader PAUL CHOVEL et ses camarades (le Monde du 16 novembre).

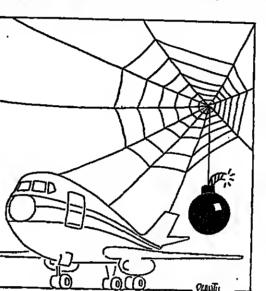
An siège parisien de la compagnie allemande, on déclarait, une semaine après le début de ta menace, que les annulations se ilmitaient en France à un tout petit nombre. Les accords passés evec les tours-opérateurs restent POUR IS AVEIGH valables. Après la réaction de peur de la clientèle dans les prepeur de la calenteie dans les miers jours qui ont suivi le miers jours qui ont suivi le 15 novembre, la Lufthansa note calme revient dans les esprits. Elle estime que le renforcement des mesures de Cini 'ezisana sin contrôle finira par rassurer, d'an-reg la sécurité. L'Algérie ayant refusé de renforcer le dispositif de contrôle à la demande de la

Lufthansa, celle-cl a annulé, te 8 novembre, un vol régulier à destination de ce pays. Les autorités algériennes sont, depuis,

revenues sur leur position. Du côté des tours-opérateurs l'inquiétude et la perplexité dominent. Certes. Le Tourisme fran-

Ptus significatives des états merçant. Si je ne cède pas à la d'ame de la profession sont les clientèle, je risque de perdre plu-

déclarations de M. Laurent Laf- sieurs centaines d'acheteurs et je faille, directeur d'Asie Tours. « Je saborde la période de Nnël de suis trèe embarrassé, dit-il. Nous notre société. De l'autre, je juge nous trouvons dans une situation famais connue, car la clientèle a pression trraisonnée qui m'oblige été effarouchée, et nous avons du çais affirme que deux annula - trouver à très court terme des tions pour un voyage de groupe solutions de remplacement à desà destination de Bangkok « ne ination de Bangkok et Singa-représentent rien de significatif », pour. D'un côté, je suis un comtination de Bangkok et Singa-



intolérable de devoir subir cette à délaisser l'excellent partenaire

qu'est la Lufthansa. > M. Jean-Alexis Pougatch, directeur général d'Air Alliance, reconnaît que l'acheminement des touristes par la compagnie eliemande a bloqué les ventes de sa société. « Il n'y a pas d'annulation, dèclare-t-il. Nous ne cherchons pas de solution de remplacement. Ce n'est pas parce qu'il y a chantage qu'il faut y céder, car ce serait rentrer dans ce jeu insupportable. >

Enfin, chez Kuoni, on jure fidélité à la Luithansa. Il n'empêche : quinza personnes ont renoncé à partir avec cette compagnie pour l'Asie du Sud-Est. Pour sanver » les deux groupes que menaçaient ces défections, Knoni a changé de transporteur et s'est adressé à Air France et à Ga-

Tous les tours-opérateurs forment des vœux pour que les candidats au voyage oublient les terroristes de la Fraction armée rouge d'ici eux fêtes de Noël. L'attente commence.

· ALAIN FAUJAS.

Sports et loisirs : les propositions socialistes

tional

: - : 14 selection plus sain. L'un des response bles dn P.S. dit comment.

the section. ANS les années .50-60, les observateurs avaient prédit MICHAE un bel avenir à la pratique un bel avenir à la pratique im in interes à un passé récent incitaient The little mouvement populaire en la sport, interrompu par

The state of the s

> Départ Paris aller-retour MARRAKECH 900 I 900 F CASABLANCA 1 200 F NEW YORK 1 500 F NAIROBI 1 900 F BANGKOK 2 250 F KATHMANDU 2 600 F MEXICO* 3 150 F 3 600 F RIO

> > **VOLS A DATES FIXES**

Circuit 2 semaines en mini-bus du 20.12 au 3.1 du 28.1 au 11.2 du 25.2 au 11.3 du 1.4 au 15.4 - du 8.4 au 22.4

NOUVELLES FRONTIÈRES TOURAVENTURE : 63, av. Denfert-Bochereau 75014 PARIS Tel.: 329.12.14 34. rue Franklin. 69002 LYON Tél.: 37.16.47 7. place Clement 67000 STRASBOURG Tél.: 22.17.12

Le sport est malade de la guerre, cet élan semblait se confircompétition. Un seul remêde mer et autorisalt tous les espoirs
compétition. Un seul remêde mer et autorisalt tous les espoirs
compétition. Un seul remêde mer et autorisalt tous les espoirs
compétition. Un seul remêde mer et autorisalt tous les espoirs
compétition. Un seul remêde de voir le sport se démocratiser pour faciliter l'accès aux différels
compétition. Il semble donc que
qui penvent être mis en plece le loisir sportif soit une meilleure
pour faciliter l'accès aux différels
réponse aux besoins physiques des chant toutes les

> population. Or cet espoir ne s'est nullement concrétisé. Pas plus que ne se sont réalisées les prévisions des spécialistes de la culture et du loisir qui avaient cru en l'avènement d'une nouvelle civilisation des loisirs.

> Le temps libre n'a que faiblement augmenté depuis 1946. La durée du travail en France avait très fortement régressé en 1936 avec la loi sur les 40 heures hebdomadaires. Entre 1946 et 1960, la durée du travail a de nouveau progressé pour se situer, en 1977, à un scuil enpérieur à celni de 1936, puisque, en moyenne, chaque Français travaille un peu plus

de 42 heures par semaine. La libération du temps disponible par la réduction du temps de travail ne se traduit pas aussitôt en terme de loisir. La société moderne a même multipliè les contraintes qui réduisent le temps disponible pour le loisir. Ainsi en est-il du tempe consacre aux déplacements dans les villes. Ce temps contraint (moyenne : plus de 2 heures) est en rapide progression avec la séparation des lieux habitat-travall

Il n'est donc pas étonnant que les activités de loisirs ne soient guère plus développées qu'en 1936. D'autres types d'activités ont remplacé tes toisirs de c_tte épo-

La télévision, par exemple, e'est imposée comme le loisir numéro un des Français. Tout passe par la télévision : l'information, la culture et même, pour ce qui nous concerne, le sport.

On peut se demander si l'image du sport diffusée par te télévi-sion est propre à encourager le développement de la pratique sportive. Les chiffres établis par le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports ue nous portent guère à le penser. Plus de sept Français sur dix ne pratiquent aucun sport; 15 % seulement pratiquent un sport de manière irrégullère, essentieliement durant les vacances et 8 % seulement ont une pratique régulière

d'un ou plusieurs sports. Face à cet échec de la diffusiou du sport, on peut se poser

deux questions : Le sport reste victime d'une image élitiste qui en exclut la grande masse de pratiquants po- déjà blen pratique en France. tentiels; ne conviendrait-il pas alors de changer l'image du 1 n'intéresse encore qu'une minosport, d'en changer le contenu rité de pratiquants difficilement et de le rapprocher des possibi- évaluable. En revanche, il tend lités et des désirs de la majorité à se développer beaucoup plus

rents sports? C'est toute le ques- Français. tion de la politique sportive menée en France depuis trente ans. dont l'échec est patent, faute de moyens : le budget 1977 de la jeunesse et des aports représente seulement 0,73 % du budget ne-

SI la pratique sportive se développe moins vite que d'antres activités de loisir, c'est sans doute parce qu'elle n'est pas toujours perçue comme un loisir ouvert a tous, quelles que solent les capacités physiques de chacun mais plutôt comme un domaine réservé à des spécialistes ou à des personnes « douées » physiquement.

Ainsi, le sport ne compétitinn a-t-il tendance à être tdentifié au eport tout court. Comme si la compétition était t'essence même de l'activité physique. Il ue s'agit pas de rejeter la competiti n dans le sport, mais de montrer que le sport de compétition n'est qu'une modalité particulière du sport tout court. If n'apparaît pas que le sport de compétition soit tonjours te meilleur moyen pour attirer de nouveaux pratiquants vers tes disciplines sportives.

En effet, le sport de compétition fait de la vedette, de l'athléte un modéle auquel il faut es conformer. Excluent du même coup une quantite de personnes qui considèrent ne pas réunir les qualités suffisantes pour approcher de ce modéle.

L'exemple des sentiers de grande randonnée Le eport de compétition suppose

aussi un entraînement important, out n'est pas toujours compatible avec un temps de loisir limité. Du reste, t plupart des ctubs sportifs, faute de moyene et d'installetions suffisantes, encouragent crt élltisme. Cela est vral, par exemple, pour les clubs de tennis. qui réservent en priorité les terrains à t'usage des joueurs classés.

Aifn d'encourager la pratique sportive pour le plus grand nombre, il faut développer, parallèlement au secteur des cinbs axés sur la pratique de la compétition, un secteur orienté vers le loisir sportif. Qu'est-ce one le loisir sportif ou, si l'on préfère, le sport-loisir? En quol peut-il ètre différent du sport tel qu'il se pratique actueliement en France? Tout d'abord, le loisir sportif est Comme le sport de compétition, rapidement que le sport de

est un bon exemple de loisir physique, et les conditions de vie dans les cités modernes, les rythmes de travail et la tension nerveuse qui en découle lui ont donné un impulsion nouvelie On fuit is ville pour se réfugier dans une nature aussi « naturelle » que possible et y pratiquer touter sortes de loisirs. Le loisir sportif est directement lié aux activités de plein air, de découverte de la nature, c'est une de ses caractéristiques.

Un exemple de toisir sportif. qui, en quelques années, a pris un essor considérable, nous est fourni par les sentiers de grande randonnée, plus communément baptisés G.R. Les G.R. sont de réels parcours sportifs, qui permettent à la fois une découverte de le nature et une activité physique que l'on peut doser selon ses capacités et ses envies.

Le loisir sportif, en se libérant des normes de la compétition, de la recherche, de la performance et du record, s'adresse à chacun indépendamment de ses aptitudes physiques. Aux adultes qui n'ont jamais pratiqué de sport, aux personnes agées tout particulièrement, puisqu'elles dis posent d'une somme considérable de temps libre, aux handicapés

également. Autre objectif du loisir sportif : procurer une détente à la fois physique et psychologique, permettre la libération physique d'un corps contraint, empri-sonné et automatisé par les ca-

dences du travail. Notons que le sport de compétition présente de nombreuse similitudes avec le travail en emprisonnant te corps dans des gestes stéréotypés et automati-sés, en exigeant de lui un rendement comme on en demande à une machine (Borg a été pertinemment qualifié de « machine à renvoyer tes balles »).

Détente, mais aussi divertissement. Le loisir sportif est avant tout un jeu. On a trop tendance à oublier dans les cercles sportifs la dimension ludique du sport. Souvent le sport est plus vécu comme une confrontation. comme une lutte, et non comme la simple participation à un jeu collectif. Il faut vaincre, gagner tel est l'enjeu. L'obsession de la victoire, du meilleur résultat. deviennent les finalités de l'activité sportive.

ROGER SUE. (membre de la commissio tourisme et loisirs tourisme et loisirs du parti socialiste). (Lire la suite page 31.)

Pour une Bretagne moins piétinée

Le tourisme effréné tue la Bretagne. Un nouveau schéma d'aménagement tente d'y mettre le holà, qui vient d'être approuvé par le gou-

CTUELLEMENT, la Bretagne «A est la première région de France pour son cadre de vie... - En dépit de quelques formules réconlortantes comme celle-cl. les conseillera généraux des cinq départements bratons réunis à Pontivy (Morbihan), le 25 mars 1972, ne cachalent pas leur inquiétude pour l'evenir : ei l'on n'y preneit garde, le littoral breton serait dilepidé. Prolifération des constructions en

bordure immédiete de mer; destruction des espaces naturele nécessaires à la protection des milleux marins : développement anarchique des ecti-vités économiques liées à la mar entraînant contilts, nuisances et pollution; disparition progressive des ectivités traditionnelles et artisanales liées à la brenche côtièra : les conselllers cénéraux na manquaient pas d'exemple pour justilier leurs

Pour préserver le littoral, - cepitel esthétique et culturel Irremplecable ». lls souhaitalent l'élaboration d'un echéme général » permettant d'« organiser le développement et l'équi-pement équilibrés du littoral breton ». Quelques semeines plus tard, le gouvernement acceptait le principe d'un lei schéma. Après cinq années de consultatione multiples des élus, des professionnels et des associe8ons, le Service régionel de l'équipement de Bretagne vient de soumettre eu Comité Interministériel d'emanagement du territoire (CIAT) le Schéme d'eménagement du littoral breton et des îles, Comme îl e été epprouvé par le CIAT, ce document prendra valeur de «direc-tives nationeles d'aménegement du territoire ». Il entraînera des décistone et directives immédiates à mettre en ceuvre : des mesures à mettre à l'étude ; des recommandations et des souhails dans le cadre d'ections à plue long terme. S'il tient compte de l'évolution de certaines activités Le loisir physique a toujours de l'évolution de certaines activités existé, la marche dans les bois à très long terme (jusqu'à l'an 2010), le schéme dirigere directement l'amé nagement du littoral breton pendant les dix ennées à venir.

Un maître mot : l'équilibre

La schéma s'articule autour d'un mettre mot : l'équilibre. Equilibre des ectivités économiques ; équilibre de le population entre le littoral (où l vivent ectuellement près de 50 % des Bretons) et le peys Intérisur : équilibre des salsons elore que le Bretagne eccroît ea population d'un quart deux mois par an; autant d'équitibres permettant à longue échéance que soit préservé — el parfoie retrouvé — l'équilibre de la

Avant de proposer des remèdes, le service régional de l'égulpement e dressé un blian sans concession des mots dont souffra le l'ittoral bre ton et des dengers qui le menacent Parmi ceux-ci le tourisme - effréné que eupportent les côtes chaque ennée en juillel et en soût. Souvent présentée comme une région à - vocation touristique -, le Bretagne recoit chaque année près de 12% du flux des touristes pas-

le littoral seul accuelle près de 85 %. Meis les emplois llés de près ou de loin eu tourisme ne représentent que 12,5 % des emplots régionaux. Le tourisme ne représente d'eutre pert que 8% du chiffre d'effaires réalisé chaque année par l'économie régionale : son impor-tance est du même ordre de grandeur que celle des transports et de l'énergie, mais reste blen en deçà de celle des branches industrielles (14,49 %) ou de l'egriculture (15,04 %).

Le service régional de l'équipement a recensé d'eutre part - avec un soin ettentif pour chacune des unités d'aménegement (1) — les » pro-blèmes et confilts » que le tourisme suscite vis-à-vie du littorei breton et de ses hebitants. On peut les classer en trois grands chepitres : les menaces pour le milleu naturel ; tes conflits entre les tourisles et la populetion : les impossibilités de coexistence de l'ectivité touristique et des

Développer la plaisance et la thalassothérapie

L'occupation anarchique des dunes per le camping sauvage et les résidenger les eltes dunaires dans hult des quatorze unités d'aménagement étudiées. De même, dans neuf de ces quatorze unités, le zone légumlére et maratchère du littoral disparatt progressivement au profit des campings et des résidences secondaires. Dans les îles bretonnes du Ponant, le population éprouve même des difficultés à se loger face eu niveau des prix pratiqués sur le marché tou-

ANDRE MEURY.

(Lire la suite page 31.)

(1) La bale du Mont-Saint-Michel (1) La baie du Mont-Baint-Michel, la Côte d'Emersude, la baie de Saint-Ericuc, le Trégor-Coclo, le Léon-Trégor, la côte des Abers, la rade de Brest, le bassin de Château-lin, la Cornouallie, l'aire forien-talse, le Vanuetais et le pays d'Auray, la vallée de la Vi ral de Loire-Atlanti bretonnes du Popant



Canton Shangai Pékin VOLS SPECIAUX A.R.*

** TUNIS 780 F ** AGADIR 900 F **ATHENES 900 F ** MARRAKECH 900 F **LE CAIRE 1.300 F ** NEW-YORK 1.500 F **TEHERAN 1.950 F ** BOMBAY 2.100 F BANGKOK 2.250 F • RIO 3.470 F et aussi 15 stations de sports d'hiver

jeunes sans frontière 75002 PARIS - 7, rue de la Banque 261.53.21 5008 PARIS - 8, rue Monsieur le Prince 324.58.35



IF COURRIFR DES AÉROPORTS

L'Aéroport de Paris a enregis-tré, l'an dernier, 508 lettres de réclamation au lleu de 633 en 1974, année de la mise en service de Roissy, soit une réclamation pour 40 000 passagers. C'est l'aéro-gare Charles-de-Gaulle qui tota-lise toujours le plus grand nombre de réclamations : 215 pour 1976 (42,3 %) ; viennent ensuite Oriy-Sud avec 140 (27,5 %), Oriy-Ouest avec 197 (21 %), et Le Bourget avec 39 (7,6 %). L'Aéroport de Paris a enregis

Les problèmes les plus souvent évoqués intéressants le stationnement : les tarifs sont jugés excessifs, la signalisation défectueuse, de même que la surveilance (vols fréquents). Vient ensuite le traitement des bagages : les délais de livraison sont jugés trop long à Roissy les porjuges trop long à Roissy, les por-teurs et les charlats restent trop souvent invisibles ou insuffisants. La troisième place revient aux tapis roulants, appareils automa-tiques, état des blocs sanitaires.

Onze pour cent des réclama-tions ont pour sujet les concessionnaires et particulièrement le rapport qualité-prix des pres-tations fournies par les bars et les restaurants. D'antres se rap-portent aux carences de l'information : le tableau est préféré aux annances sonares jugées sou-vent inaudibles, les infarmations téléphonées demeurent incom-plétes et l'attitude des hôtesses est parfois jugée camme trop « dé-contractée ». Son t également évoquées les liaisons sur l'aéroport et avec Paris, la signalisation dans l'aérogare et le fonctionnement des services publics : la fermeture des bureaux de poste à Roissy, le dimanche, par exemple.



LES HOTELIERS AUTONOMES EN CONGRÈS

« La gestion ne peut pas tout résoudre... »

VEC six mille adhérents et une zone d'influence pratiau Sud-Est, la Fédération autonome générale de l'industrie hôtellère touristique, qui groupe 60 % de l'hôtellerie des sports d'hiver, n'est pas la plus importante des cinq chambres patra-nales de l'hôtellerie française, mais elle se veut une des plus

Elle vient de rappeler, l'occa-sion de son congrès tenu à Besançon, qu'elle avalt été la seule centrale syndicale à prendre officiellement et résolument posinormes de confort destinées à entraîner une rénovation générale du parc hôtelier français. C'est aussi du congrès de Besan-con qu'est parti l'ordre de boycotter les vins dont le prix de vente venait d'étre bloqué par le

M. Jacques Jand, président de la FAGIHT, hôtelier-restaurateur à Flumet (Savole) rappelle volontiers que son groupement s'est donné la double vocation de défendre les intérêts professionnels de ses membres et d'engager des actions promotionnelles principalement en faveur des établissements de tourisme classés, dont beaucoup sont peu fréquentés

Mais l'Etat n'a pas toujours tenu ses promesses, et c'est encore vers lui que les responsables de la fédération autonome se tournent en faisant valoir que les hôtels, restaurants et cafés détiennent le record absolu des faillites, liquidations et règlements judiciaires enregistrés au cours du premier semestre 1977.

« Il faut que l'Etat cesse d'appliquer les mêmes formules démaga giques, agréables au consommateur, à l'égard de l'hôtellerie comme il le fait à l'égard du commerce. déclare M. Jond, La disproportion entre des investissements lourds (2 500 000 F les touristes étrangers : M. Yoram

pour un hôtel-restaurant de charges sociales : enfin. « l'abanvingt-cing chambres) et le chiffre d'affaires annuel, la sous-fré-quentation chronique des intersaisons et le poids des charges sociales (jusqu'à 50 % du chiffre d'affaires) sont autant de contraintes structurelles qu'aucun type de gestion ne peut résoudre. »

Pour sortir l'hôtellerie de sa situation precaire, accentuée ici et là par des créations massives et sordonnées de nouveaux établissements. Il conviendrait, selon la FAGIHT, de prendre des mesures financières et fiscales : taux d'intérêt allégé pour les investis-sements puisqu'il fant trois ans, dans l'hôtellerie, pour reconstituer le capital, au lieu d'une seule année dans l'industrie ; durée des allongée ; taux plus bas pour les établissements salsonniers condamnés à fonctionner six mois de l'année; fiscalisation des

don du dirigisme avec sa cohorte de décisions autoritaires, voire meme arbitraires v.

Les décrets que M. Ja . , ues Méc > cin va présenter le 30 novembre au conseil des ministres serontils de nature à apaiser les inquiétudes des hôteliers ? Après avoir assuré qu'il était « le plus antidirigiste des membres du gouver-nement », le secrétaire d'Etat au tourisme, invité au congrès de la Fédération autonome générale de l'industrie hôtelière touristique. a déclaré à propos du blocage des prix qu' « an aurait pu être plus nuance dans les mesures prises », et qu' « il faudrait prévoir des assouplissements pour l'hôtelle-rie saisonnière » dont 25 % du parc sont actuellement en vente pour être reconvertis.

CLAUDE FABERT.

CHIFFRES

Les Allemands premiers touristes

du monde Les touristes allemands sont

restés, en 1976, les plus prodigues parmi les vacanciers du monde. Ils ont dépensé 22,5 milliards de deutschemarks (48 milliards de francs). Les chiffres publiés par la Commerzbank montrent que c'est la Grèce qui a reçu la plus importante augmentation de devi-ses allemandes (+ 60 %), devant la Grande-Bretagne (+ 31 %), les Etats-Unis (+ 20%).

En 1976, les Allemands ont dépensé, en France, 1950 millions de deutschemarks, et les Français, 963 millions de deutsche-marks en République fédérale.

israel à bon marché La réforme économique a fait d'Israël un pays abordable pour

Belisovsky, directeur général adjoint de la planification au ministère de l'industrie, du commerce et du tourisme, vient de déclarer que la dévaluation de 45 % de la livre israélienne avantageait le visiteur qui dépense en moyenne 400 dollars lors de son

séjour en Israël Il a rappelé que les abjectifs du gouvernement israelien visalent à attirer, d'ici à cinq ans, deux míllions de visiteurs par an.

Orange trois étoiles

La Compagnie internationale des wagons-lits a choisi la ville d'Orange pour installer un Euromotel trois étoiles d'une capacité de cents chambres. Cet établisse-ment renforce l'activité hôtelière de la C.I.W.L.T. qui, avec les hôtels de la chaîne Elap Hôtel International, totalise actuellement douze mille neuf cents chambres réparties dans cent cinq établissements.

LES ARCS : neige et capital à toute épreuve

l'Arc (Savoie) se porte bien, si l'on en croit son fon-dateur et animateur, M. Roger Godino, qui présentait récemment le bilan de santé de l'une des stations modernes de la Taren-

Même la tendance écalogique n'effraie pas M. Godino. & Le feu souge est mis partout, explique-t-il. Pratiquement, il est désormais impossible de construire au-dessus de 1600 mètres. Lc3 chances de lancer de nouvelles stations sont voisines de zero. C'est paurquoi, face à la demande qui est plus farte que jamais, les stations de ski existantes beneficieront d'une fantastique rente de situation.»

Avec sept mille cinq cents lits. un bel ensemble de remontées mécaniques et un damaine skiab'e de 6000 hectares, les Arcs tionnaires d'une certaine rareté ». Tout est relatif, même en matlère de « rareté », puisque la station en est seulement au tiers de sa capacité définitive et qu'elle. dispose de garantles de zone conforter Arc 1600, achever Arc 1800 et lancer, d'icl deux ans, Arc 2000.

Cenendant, la Société des mantagnes de l'Arc avait la réputation de n'étre pas très d'aplomb au point de vue financier. Ce diagnostic appartient au passé. « Après accord avec le groupe Empain-Schneider, nous avons rééquilibre notre structure financière, a indiqué M. Godino, La part de notre capital (17,3 millions de francs) était trop faible par rapport à celle de nos emprunts, ce qui nous coûtatt cher. Nous avons décidé de signer un accord avec le Crédit lyannois, mais ça ne nous enchantait pas de devenir une filiale de celui-ci. Le montage a donc été le suivant : la Sofonalp, filiale à 100 % du Crédit lyonnais, nous a racheté les terrains à construire pour 50 millions de francs (330 francs

revendra au fur et à mesure de manifere jusqu'à la fin nos besains. Ainsi, nous gardons al sales ainsi le taux des départs le contrôle tatal du développement de la station, tout en rentarcant notre capital.»

envisager sans appréhension le present de depasserait pas 11,5 %r. triplement de leur capacité, et and de le repartition entre le touespérer enseigner à un nombre d'amateurs toujours croissant - la les dans les mêmes évolutif, ski de fond, ski safari, ..., e cr de rééquibrege sk! acrobatique, ski extrême, ski de coulairs, ski « vol d'oiseau », de raid, ski de randonnée, ski de compétition, ski toute neige, ski de printemps, ski nocturne... Qui dit mieux ? -- Al. F. ...

« Charter » n'est pas français

« L'attention des compagnies aériennes a déjà été attirée sur la nécessité, pour elles, de se conformer à la loi du 31 décembre 1975 relative à l'emploi de la langue trançaise. Une nouvelle intervention leur confirmera l'abitgation qui leur est faite de supprimer l'emploi d'un certatn nombre de termes anglais », indique M. Fernand Icart, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, dans une réponse écrite parue an Journal officiel du 26 octobre. « L'accent sera mis plus particulière-ment sur l'emploi du terme a charter », qui doit être remplacé par l'expression française « vol nolisé » ou « voi affrété », cette dernière expression étant celle officiellement employée tant au sein de l'Organisation de l'aviation civile internationale que de la Commission européenne de l'apiation civile. >

Pour une Bretag

Prote de la page 29.1

graditiment, le faux de départs st vattances des Français est d'en-are a puten? Le schéma incite à la part de la Bretegno resal et le lourisme inféneur 1355 et 2010. Cette purze mile paces Lamantation modérée des capacités -e 'a Eretagne permettrait ears et 1955 la préation de . age - a emple's dont trois mille varia esta ent directement liés

> La Johans d'amenagement prévoit ... the que l'offe fouristique menting charitatement vers to

produits to market Pour favorises to tour manage at the structures d'hébongement de breten gewood eine sons bie mauf mit difées des e part et circ. E वैश्वेत्रवर्ग्यक्त्वराष्ट्रियः + ऽक्तारा लोग्ये व अस्ति disant natament i marantarira pe parts de caravares semi-partirante. en dehors des tonce Dienuge sa les plans picatupat at des sale. An campings ರಂಗಣ್ಯಗತ್ತಿಗೆ ಪತ್ರವರ್ಷಕ್ಕೆ 10 pourrous due implantes que se cant implantation out compatible 3.90 et possibilities communities for intercommuna es d'us marcalist en fieu ri diasson segment Le more, Breinn deviant dans das confiliant and menter en alco als la santitute C'ecque, en 2572 25 26 46 1410

Des « portes touristiques »

Les produits fouristiques sum ?quement tretons primate figations favoricés Lo Trainforthmanie sug-mentera do 60% la papidam dise-quell d'isi à la fo do same un de plaistros pente tables de siry

SPORTS ET LOISIRS: [

Sur!: de la page 29.8

La Mille aportif contribue aussi centupper l'imagination et la ristivité de chaque individu. Le pen est trop sauvent cansidéré inne ...) technique aux régles ges one inculque aux de-Tanta Wha towacurs se soucier fore winne adaptation aux quaamitius d'aifleurs que les propu .u pius speciaculaires dans is tenniques sportives ont été tial ar aportifs qui ant mis a pant de nouveaux mouveman de nouveaux gestes qui menerent les techniques tradiuntiles. Frenons un exemple autre : lirequ un joueur de foot-W. das is village de Rugby, a white the presidence le ballon entre E mira il venait de donner Lawner a un nouveau sport.

ker is alveloppement actuel z lols..... on voit naître de To cull that encourages. Tel Sweetern: prodigioux pour la Cher : --... :s /bcard-skatigi on pour la planche à voile wind-turne L'intérêt de ces gureeur réside non senment con or nouvelles possi-The diagram physique qu'ils interiam into aussi dans la teres de contenies utilisé et ans la facture de l'infrastructhe necessarie a leur pratique an plan clears, ou une simple te en penter. Une plus grande fene dans les activités sportives Enique une cortaine polyvalence fragte. On sair qu'à l'heure The in is sport, et en particuer le sport de compétition, im-

thue une specialisation. cortains sports sant lain developper de façon harmoare les qualités physiques et Mives. On connaît certaines Armation: musculaires qui sont 23ionnées par la pratique exclude certains sports.

forfait nº 1 Ski évolutif:

490 F

ation skis et chaussures.

h de cours

concetifs par jour.

lange illimité des .

montees mecaniques

Arcs pendant 7 jours.

Les Arcs

signation de comenade,

les discouheques un, sarderie d'enfants. - et du soleit!

Christine Peta

des Arcs - 75014

bil du Montparnaise

322.43.32 he voire agence de vovage

A l'évidence, la trop grande specialization providue we permet pas le piem épantamentant des virtualités physiques

Sinfin, le sport est réputé pour être une activité non raitoralle Cette reputation in distance a sec établic par des étites totalertuelles non operate. 2.07 entended qui ont une representation singularement recrease de la

L'intelligence du jen

Tous les sportife terent que la melloure compaisemen du carps. de sa propre promitique, et qui. exale une authority e e intra-L'homme n'est profesent hamme que laraquid para a la levie bare sportif derrait faire sementie cel sur Treiter formes de sport esqu- aspect ruiturel ou sport, come est culture specture on insultant and la nécessaire com

elologique du corpa La première action des visce le milieu scalaure C'est a funcie que i'on peut danner a un multe mot- neil tif a. La simation actualle du sport à l'école ne s'a mile sucre. If y demeure use discipling marginale. Des cinq heurs dedocation physique et de piete air prévues par la loi scriare, il ne reste, en réalité, culure heure et trente-enq minutes en moyenne nationale.

45.50

2712:

Mchs

1113

Enfin, les professeurs d'education physique trop per numbreat 2dip ne peuvent mener un action en profondeur suprès de tous les jeunes. Du même coup, ils sont amenés à s'occupe: essentiellement des leunes qui presentent de bonnes dispositions pour le sport, encourageant, maigré eux, un sport de 15pe élitiste. Dèvelopper le loisir à l'école impilque de le









Une ville pleine d'entrain qui vous attend.

Frémissant point de rencontre des cultures asiatiques, Kuala Lumpur. Une ville capitale où se succèdent sans cesse des images colorées. Une ville de constrastes.

lei de vastes pares pleins d'arbres. Là, des exemples magnifiques d'architecture mauresque. Des gens sympathiques, sourants. Des lêtes gastronomiques extraordinaires.

Et puis à Malacca, ville historique au sud du pays, vous pourrez revivre la lutte hicentenaire entre Européens pour la possession des lles aux Épices.
La mer vous attire ? A deux heures et demie de Kuala Lumpur, vous trouverez les plages ensoleillées et désentes de Port Dickson. Un endroit de rêve pour la pêche sous-marine... ou pour une simple

bagnade. Vous préférez la montagne? Une promenade pilloresque vous amènera aux Genting Highlands centre de villégiature au climat trais et vivitiant,

entouré de verdure luxuriante et tropicale.

La Malaisie, c'est lout cela. Point de rencontre de grandes cultures... pays historique aux coulumes et traditions les plus variees... où le peuple malaisien doux et souriant, vous réservera un accueil incubiliable.

Venez prendre vos vacances dans ce pays de rève. Nous vous attendons en Malaisie — maintenant, ou à toute autre période de l'année. Si vous désirez des renseignements complémentaires ou des brochures sur la Malaisie. contactez votre Agence de Voyages, ou écrivez à 'adresse suivante :

Tourist Development Corporation of Malaysia UK, office - Curzon Street MAYFAIR, N° 17 LONDON



le car pour Londres partira 2 fois.



- Chaque jour 2 départs de Paris Gare du Nord . - Traversée de la Manche en 40 minutes sur coussin d'air. - Arrivée à Kings Cross

Paris-Londres 112 F moins de IS ans 95 F.

Informations et réservations auprès de votre agence de voyages ou HOVERLLOYD, Hoverport International -62106 Calais Tél. Paris 278.75.05 - Calais 34.67.10 -Bruxelles 219.02.25 ou directeme 24, rue de Saint Quentin - 75010 Paris.

HOVERLLOYD

à 100 km/h vers l'Angleterre des bonnes affaires.



Jaltour une semaine d'affaires au Japon à partir de 5330 francs.

Pour les hommes d'affaires soucieux d'associer rentabilité ché japonais sans pour autant et efficacité, JALTOUR a mis au dépenser des sommes folles. point plusieurs voyages au Japon. Des voyages pendant lesquels votre agent de voyages.

vous pourrez attaquer le mar-

Avant de partir, parlez-en à



JAPAN AIR LINES

Vous êtes notre raison d'être.

antilles/ré du sole en locat

La formule la plus écon 1 semaine GUADELOUPE + 1 sans à partir de 3490 F (avion 1 semaine LA REUN à partir de 3850 F (avion

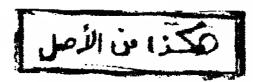
Pour mieux découvrir les merveilles inintaines en vivant à votre ryfinme. proposons une formule de location climatisés (2, 3 ou 4 iits), entrereme Possibilité demi-persion Sojours e Villages de vacances à Saimh-F (Guadeloupe) et Tartane (Marti Seint-Gilles-les-Bains (La Réu)



voyages

vacances tourisme

5, bd de Vaugirard 75015 Sans tel. : 538.20.00 11, quai des Celestins 65002 Lyan tel. : (78) 37.53.90



ARCS : neigh oital à toute épreu des montagnes de le metre carré), et

ment de la station inc.

Les Arcs peurent

« Charter ,

n'est pas franz

e L'attention des a

gnies cériennes o en

silitée sur la nécessie

eliss. de se conformo

io! die 31 décembre mis

tre a remplot de la la

franceise. One nowers

centian leur confumen

garion que leur est la

rangrimer l'emploi etc

et de l'aminate

dans me in

ectie parte au Jourge

mel du 28 octobre ite

transaus . tal may

e in private s, cerept

an reimon etant ericht.

.. Ton: employee was

1: Consentation : Inc

that with the terminate

2: 2 C: -- T: 1: 1: 07: T289

E Gregorian Berge

rotel se porte bien, revendre cu fur et i nos besoins. Ains nos besoins. Ains, we le controle total de d pateur, M. Rogede Tene des forcant notre capital the is Taren-

station ecologique

envisager sans apprete envisager sans apprete triplement de leur car espèrer enseigner à ui d'actateurs toujour t M. Godino. a Le de pertout, expliquement, il est purible de conscoutes les formes de qu'on pratique à la state évolutif, ski de lond à 3 de 1600 merres. E lancer de nousk' acrobatique ski ent sont colsines de qe conjoirz' ski stol 6. trippol face à la est plus forte que ski de raid. 2hi de k ski de compétition tions de sit exisneige, ski de printens. turne... Qui di mlen : crost dune fonto situation s

he ding cents his, un denaine skialectaren, les Arcs te d'être les gesmême en matière misque la station ent su tiers de finitive et qu'elle ranties de zone mounté pour 186 schever meer diel deux

Società des manavait is reputapas the d'aplomo efficat su passe. mee it groupe Zer. Bous . dions STREET, THE F M. Godeno, Lpapetel (17.5 mil-Hall-Dog talle celle de ros some confirm che. the de north un CANER CHATTER es exchibitations occ titals de celuis. Ser france à les ? CONSTRUCTOR OF

****** (1234 Ingrice

res partira 2 foi

Arrang & Kings Co. Mr. Course 1127

219.92.25 oc directement Gerra de Reint Quentia - 75010 Paris.

HOVERLLON erre des bonnes affaire



faires au Japol 330 francs.

Yous poured oraquer le ma the jarours sans pour aller depenser des sommes folle Avant de partir parlezali votre agent de voyages.

R LINES

ET DU TOURISME

Pour une Bretagne moins piétinée

(Suite de la page 29.)

Actuellement, le taux de départs en vacances des Français est d'environ 50 % On peut s'attendre à une croissance régulière jusqu'à la fin du siècle : einsi le taux des départs serali de 57 % en 1985, el de 72 % en 2010, La Bretagne sulvra-t-elle cette évolution ? Le schéma Incite à - maintenir la part de la Bretagne dans l'actività touristique netionale » Cette part ne dépasserait pas 11,5 %. De même. la répartition entre le tourisme littoral et la tourisme Intérieur seralt meintanue dane les mémes proportions (82%) pour le illioral 18% pour l'intérieur) (usqu'en 1985, alors qu'un ettort de rééquilibraga serait tente entre 1985 et 2010. Cette eugmentation modèrée des capacités d'accuell de le Brelegne permettrait entre 1975 et 1965 la créetion de treiza mille empiois dont trois mille cinq cents sereleni directement ilès eu tourisme.

·Le schéma d'eménagement prévoit d'autre part que l'offre touristique 'orientera prioritairement vers le tourisme social et le promotion de

produits touristiques spécifiques. Pour tavoriser le tourisme ecclat, les etructures d'hébergement du lilloral breton devront être sensiblement modifiées. Des - plans de campings départementaux - earont établie, interdisant notamment l'implantation de parcs de caravanes semi-permanente en dehors des zones prévues per lee plans d'occupetion des sols. Les campinos communaux ou privás na pourront être implentés que si cette mplantation est compatible evec les possibilités communeles ou intercommunales d'alimentation en eeu el d'assainissement. Le littoral breton devialt dans ces conditions eugmenter en cinq ens sa capacité quinza mille pieces.

Des « portes touristiques » Les produite touristiques spéciliquement bretons seroni égelement favorisée La thalassothérepie augmentere de 50 % se capacité d'eccueil d'icl à la fin du slècle. La capacité de mouillage des balseux de pleisance devra peesar de vingt

mille à trente mille avent 1985 pour lavoriser le pratique de la navigetion e volle. A cel effet, un plan d'ensemble du développement de la navigetion de plaisance sur le litloral breton devre être étebil. Toulelois, une politique d'équipement mixte - port de pêche-port de plaisance - dans des bassins dissociés devrait éviter les heurts entre pécheurs et plaisanciers.

Pour parfaire l'intégration du tou-

risme dans l'économie bretonne, le schéme prévoit encore une rèpertition équilibrée des capacitée d'hébergement. Le littoral breton conneit encore peu de très tortes concentrations touristiques. Cette situation sere meinlanue (2). Cetle répertition très dispersée dens l'espece implique un renlorcement de l'orgenisation de l'accuail tourislique : la créetion · portas touristiques - eur les dittérentes voies d'accès é la Bietagne levorisera celle organisation. Conçues comme des centres d'aocueir, elles comporteront un sysétabli é partir d'un fichler des héber-

gements et des équipements de joi-

ultérieurement reliées é un ordinateur central. Enfin, alles pourralen! permettre d'autre pert une meilleure répertition des demandes vers l'arrière-pays.

Le schéme d'emènagement insiste enfin aur l'intégration du tourisme à la via da loisirs de la population permanente. La réalisation d'équipements intégrés concus à des fins d'utilisation permanente, tant par le clientéle tourietique que par la clientèle locale, sera systématiquement

Alors que les piene d'occupetion dae sola sont rendus obligatoires pour toutes les communes du litte ral. le schéme prévoit l'Interdiction de créer des zones d'aménagements concerté en bordura du littoral : les grandes opérations de concentration touristique devralent sinsi être ren dues impossibles.

ANDRÉ MEURY.

(2) Aucune des quatorze unités d'aménagement ne dépasse 20 % de ta capacité d'accoeu. La presqu'us guérandaise doit passer entre 1975 et 2010 de 19,2 % à 16,5 %.

Sa Majesté l'Auvergne

≪ T SS - Debaisieux, c'est
une équipe. Petite : Frencis, vingt-six ans, ie « chef », Georgette, sa sœur, et, dapuis peu. Mirelle, le femme du chef. Trois passionnés. Pour réaliser leur Auvergne en mejesiè (1), un reportage audiovieuel de deux heures aul nécestives, ils ont passe dix-huit mois - - Il fallait voh le paye sous toutes ses coutures, printemps, élé, eutomne, hiver, en long et en large, en prolondaur, en sur-- é courir les vitlages et les bourgs, les torêts et la montagne et se sont retrouvés à la tête de... vingt-huit mille

Ce spectacle, et Francis Dabalsieux y insiste, « cele n'eet pas une « conlérence ». C'est une tentelive d'approche d'un terrois er des hommes qui l'ont fait. Nous ne voulions surtout pas déboucher sur une Auvergne - tourietique -, mais, au contraire, sur l'Auvergne tout court -.

la terme, cue il lis sur le bord du chemin, eu marché, dene les boie, près du feu qui crèpite è la velilée, soutiennent des images d'une beauté protonde, et, surtout, des imeges - vraies -, miroir où l'Auvergne regerde son visage - un visage qui devient soudain multiple, divers et tou-

Sa Malesté l'Auvergne ne pou veit eouhelter plus bel hommege... - J.-M. D.-S.

(1) Salla du musée Guimet, 6, place d'Iéna, 75016 Paris, Tél. 723-61-65; 4 décembre, 17 h. 30; 6 décembre, 18 h. 30; 15 décembre, 21 h.; 3 février 1978, 18 h. 30; 9 février, 21 h.; 12 février, 17 h. 30: 19 février, 14 h. 30. (Cette présentation est donnée en aiternance avec Régards vers l'Inde du Nord, des mêmes anternances sur les horteurs. Se renseigner aux les horteurs.

POUR YOS ENFANTS Filles et garçons de ê à 10 ans VACANCES DE NOEL EN MONTAGNE

l'Ecole internationale LE Chaperon Rouge CH-3963 CRANS-SUR-SEERRE

VALAIS/GUISSE
Tét. 1941/27/41-25-00
Le directeur de l'école, M. P. Bagnoud, recevra les parents intòressés à Paris, Hôtel de France,
Z2, ruc d'Antin, Paris-7. Tél. : 073-43-61 ou 073-43-94 te loodi 28 covembre 1977 de 11 h. 30 à 12 h. 30 et de 17 h. à 12 h. et te mardi 29 novembre 1977, de 10 h. à 11 h.



1 forfeit remontées mécaniques gratuit pont I des 4 occupants du studio.

Prix rachaers academics par personne a madage ve Moor-Bienc 4 personne a military pers Persons Sar auto gamma lage pant cauges & Arcs est apes in prometiade les restaurent es emémas, les diseache dies les diseaches ou the yoth dente de yyas

SPORTS ET LOISIRS: les propositions du P.S.

(Suite de la page 29.)

combre de term Le loisir sportif contribue aussi à développer l'imagination et la ione ministre de leg créativité de chaque individu. Le sport est trop souvent considéré comme une technique aux règles figées que l'on inculque aux débutants sans toujours se soucter יינים יינים מוני מיינים d'une bonne adaptation aux qua-127 (2015) 0 h 2 lités intrinsèques de chacun. On remarque d'ailleurs que les progrès les plus spectaculaires dans les techniques sportives ont été le fait de sportifs qui ont mis au point de pouveaux mouvements, de nouveaux gestes qui heurtèrent les techniques traditionnelles. Prenons un exemple illustre : lorsqu'un joueur de football, dans le village de Rugby, a décide de prendre le ballon entre ses mains, il venalt de donner

natasance à un nouveau sport. Avec le développement actuel des loistrs, on voit naître de nouvelles formes de sport « sauvage a qu'il faut encourager. Tel l'engouement prodigieux pour la planches à roulettes (board-skating) ou pour la planche à voile (wind-surfing). L'intérêt de ces nouveaux sports réside non seulement dans les nouvelles possibilités d'expression physique qu'ils permettent, mais aussi dans la légèreté du matériel utilisé et dans la faiblesse de l'infrastructure nécessaire à leur pratique (un plan d'eau, ou une simple rue en pente). Une plus grande liberté dans les activités sportives implique une certaine polyvalence physique. On sait qu'à l'heure actuelle, le sport, et en partienlier le aport de compétition, im-plique une spécialisation.

Or certains sports sont ioin de développer de façon harmonieuse lea qualités physiques et sportives. On connaît certaines déformations musculaires qui sont occasionnées par la pratique exclusive de certains sports.

chaussez

es Arcs

forfait nº 1

Ski évolutif:

Location skis et chaussures.

4 h de cours collèctifs par jour.

Usage illimite des

remontées mécaniques

des Arcs pendant 7 jours.

Les Arts
est aussi la promenade,
es restaurants. Es ciriemas,
ges discothèques;
am: Barderie d'anfaultes;

Réservation Christine Petit Maison des Arcs - 75014 Als sol du Montpartiesse

3224337 **Sertif£36**98 ograce di voyaçe

·.. et du solell // (;)

490 F

A l'évidence, la trop grande un encadrement deux fois plus spécialisation physique ne permet pas le plein épanguissement des virtualités physiques.

être une activité non culturelle. Cette réputation injustifiée a été établie par des élites intellectuelles entendu, qui ont une représenta-

> L'intelligence du jeu

Tous les sportifs savent que la pratique sportive permet une meilleure connaissance du corps, de sa propre psychologie, et qu'il existe une authentique a intelligence du jeu ». (Schiller disait : « L'homme n'est vraiment homme que lorsqu'il joue, ») Le loisir sportif devrait faire ressortir cet aspect culturel du sport, cette calture sportive, en insistant sur la necessaire connaissance phy-

siologique du corps. La première action doit viser le milien scolaire. C'est à l'école que l'on peut donner à un public cap-tif « le goût pour le loisir sportif z. La situation actuelle du sport à l'école ne s'y prête guère. Il y demeure une discipline marginale. Des cinq heures d'éducation physique et de plein air prévues par la loi scolaire, il ne reste, en réalité, qu'une heure et trente-cinq minntes en movenne nationale.

tion physique trop peu nombreux . ne penvent mener un action en profondeur auprès de tous les jeunes. Du même coup, ils sont amenés à e'occuper essentlellement des jeunes qui présentent de bonnes dispositions pour le sport, encourageant, malgré eux, un sport de type élitiste. Déve-lopper le loisir à l'école implique de loisir sportif (espaces verts,

nombreux que celui prévu dans tes normes nationales.

Deuxième instrument de promo-Enfin, le sport est réputé pour tion du joisir sportif : les bases de plein air et de loisir. Elles correspondent assez bien à l'esprit da loisir sportif. non sportives, bien L'accès de ces bases de plein air et de loisir est ouvert à tous. et n'est aucunement réservé à des

> reste, elles ne sont que peu fréquentées par les sportifs. L'activité sportive n'est qu'une fonction secondaire des bases de plein air et de loisir. La fonction principale est de réserver un espace naturel, généralement autour d'un pian d'eau, afin de permettre

an citadin de s'oxygéner. Pour l'instant, elles sont en nombre nettement insuffisant et surtout elles ne sont pas toujours blen situées. S'il est aise de réserver des espaces en milieu rural, il est beaucoup plus difficile de le faire en milieu péri-urbain et o fortiori en milieu urbain. C'est pourtant l'objectif qu'il faut se fixer si l'on veut que le loisi sportli soit une pratique quotidienne et pas seulement occasion-

associations ou clubs sportifs. Du

Troisième instrument : les associations. Par leur contact immédiet avec la population, par leur souplesse d'organisation, les associations sont des structures idéales pour inetter à la pratique du loisir sportif.

Le quatrième instrument de la promotion du loisir sportif réside dans une politique d'équipement Enfin, les professeurs d'éducaadaptée à cet effet. L'objectif à atteindre est d'offrir à chacun une chance quotidienne de pratiquer tel ou tel loisir sportif. Dans cette optique, l'aménage-ment de l'espace urbain est une tache prioritaire; deux impératife dotvent le guider : il est fondamental que les équipements

équipements divers) soient blen localisés et faciles d'accès et qu'ils ne scient pas, comme on le voit souvent, rejetés vers la périphérie.

Les équipements sportifs euxmêmes dolvent être mieux étudies. Trop de municipalités se lancent dans la construction d'équipements lourds et sophistiqués qui sont très coûteux et qui s'avèrent d'un rendement faible car ils sont ntilisés essentlellement par la minorité de sportifs qui s'adonnent à la compétition et ils sont d'un entretien délicat.

Plutôt que de réaliser ces équipements de prestige, il faut concevoir des équipements très légers, nombreux et accessibles à tous. Plaines de jeux, petites piscines, salles polyvalentes répondent à cette exigence et peuvent être utilisées aussi blen par les jeunes que par les families, les personnes âgées ou les handicapes. Enfin, les équipements scolaires devraient être lation.

Les problèmes du loisir sportif ne sont pris en compte par aucun ministère en particulier. Nombre de ministères traitent de ces problèmes : le ministère de l'agriculture, le ministère de la santé, le setrétariat d'Etat an tourisme, le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports. Leurs actions sont éparpillées et de faible efficacité. En conséquence, la plus grande part des loisirs sont organisés par des entreprises privées qui opè-rent une sélection par l'argent dans un domaine qui relève pourtant dn service public.

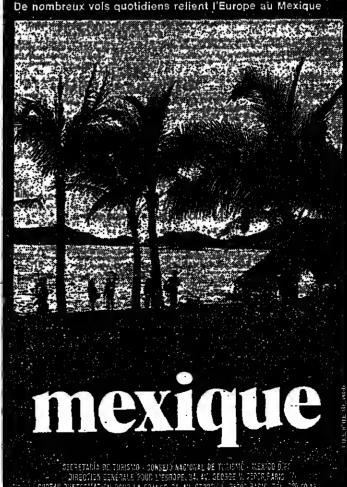
La création d'un grand ministère du loisir appuyé par un comité interministériel peut être une solution.

ROGER SUE.

Découvrez le Mexique Franchissez l'océan qui vous sépare d'un rêve...

Que de tentations à Mexico, ancienne ville du peuple du solail, capitale moderne aux musées parmi les plus beaux du monde, où boutiques et marchés vous retiendront par tous les objets que seul le Mexique sait créer. De Mexico, par avion, vous êtes en moins d'une heure et demie à Merida, point de départ pour les grandes rencontres avec le passe, à Chichen Itza, Uxmal, où temples et pyramides se succèdent. De Villahermosa, vous découvrirez Palenque emergeant de la forêt vierge. Le charme des villes coloniales, vous le ressentirez à Taxco, Oaxaca, d'où vous pourrez vous rendre aux centres cérémoniels de Monte Alban et Mitta. Le soleil présent toute l'année dore les plages. Acapulco, de renommée mondiale. Careyes, au bord du Pacifique, Canoun, la dernière née, baignée par les eaux de la mer des Caraibes. Toute une gamme d'hôtels vous est proposée, vous apprecierez les spécialités mexicaines et la ouisine internationale. Mais les prix ? Il faut bien én parier. Maintenant le change vous est plus favorable : le Mexique est moins cher que vous ne le pensez.

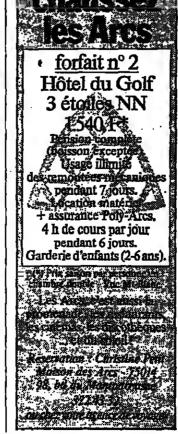
Consultez votre Agent de Voyages





11, quai des Céleslins 69002 Lyon

tél. : (78) 37.83.90



PROMENADES GOURMANDES

● Tous les trésors du Quercy. - Comme chaque année, depuis maintenant cinq ans, la Maison du Lot-et-Garonne présente, à l'occasion des fêtes de fin d'année une exposition - vente d'objets artisanaux, de meubles et de produits du terroit. Alnsi, vins, natisseries (les fameuses tourtières du Quercy!), pâtés fermiers, bons flacons d'armagnac et d'eaux-devie, voisineront evec des porcelaines, des céramiques, des cuivres des articles de cuir etc. k Maison du Lot-et-Garonne : -17. passage Choiseul, 75002 Paris, . 742-88-14 (lund), de 14 heures à heures ; samedi, de 9 heures à heures à 19 heures. Fermé le

● Les bonnes boites de La Lau- Garantis eans colorant ni liant d'aucune sorte, les pâtes de grives, de sanglier, de faisan, de porc au poivre vert du domaine de la Lauzière, gentilhom-mière perdue dans une forêt du Var mettront sur ta table une note gourmande. Le producteur les expédie par la poste, à partir de douze bottes par colis.

★ Domaine de La Lauxière - 83876 Signes.

Où va-t-on diner ce soir? --Le Carto-Guide que viennent de faire paraître Ganit et Millau sélectionne cinq cents restaurants

STAGES DE SKI PREMIERES NEIGES à Val-D'ISERE

entraîneurs nationaux ilippe et Gérard MATTIS. Stages poudreuse, compétition, essais gratuits du matériel, épreuves test, contrôle vidéo-scope, un entraîneur pour huit stagiaires. DATES

27 au 4 décembre 4 au 11 décembre 11 au 16 décembre Renseignements : E.P. 1 - 73150 VAL-D'ISERE Tél.: 79 - 06-01-49 et 06-00-72. de la capitale, arrondissement par arrondissement, plus Neuilly et le Bois de Boulogne, Vingt plans permettent de localiser instantanément la table de son choix. Outre la note que les deux compères lui ont décernée, figurent pour chaque maison un rappel des spécialités, des heures, des jours de fermeture, etc., et pour certaines d'entre elles seulement une indication des prix moyens, ou on aurait aimé voir généraliser.

• Six mille bouteilles mux enchères. - M** Pierre Cornette de Saint-Cyr et Hervé Chayette, commissaires - priseurs, mettront aux enchères publiques, les 5 et 6 décembre, au pavillon Dauphine, quetque six mille bouteilles des metlleurs crus de Bourgogne et de Bordeaux, tels des bâtardmontrachet 1926, des charmes-chambertin 1923, des château bouscaut (Graves) 1925.

* Pavillon Dauphtoe, place du Maréchal - de - Lattre - de - Tassigny, 75016 Paris, tél. 500-52-73, 5 et 6 dé-cembre, à partir de 15 heures; nocturne le 5, à 21 heures.

◆ Le Gers du Brésil. — Bouleversé, ruiné, meurtri par les tragiques inondations de l'été dernier. le Gers, une fots pansées ses blessures, s'attache maintenant à rattraper le temps perdu.

Pour faire connaître loin de par le monde ses spécialités gastronomiques. le Gers va, sous l'égide da son comité départemental du tourisme, assisté pour la circonstance d'André Daguin, le patron-chef de l'Hôtel de France, à Auch, faire goûter aux Brésiliens ses meilleures recettes.

Durant tonte une semaine, où, cela va sans dire, les foles gras, les confits, les cèpes, les magrets de canard, les daubes, les pommes sautées à la graisse d'ote occuperont, sur les tables dn Méridien de Rio-de-Janeiro, la place qui leur est due : la place d'honneur...

Clin d'œil PÈRE NOËL'S BUSINESS

ES Américains ont l'habituda de préparer Christmas dèa la

mil-novembre. Dété dans les vitrines da la 5º Avanua à New-York. comme aux rayane des grande megasins chics ou populaires, le Père Noël, qu'on eppelle ici Santa Cleus, étale sa barbe bienche, pointa son nez vermillon da vieux buveur de whieky ei jette é pleines meina les guirlandes scintillantes, les girandoles électriques el cette mervellleuse neige des conins de fées, qui est tiède ni dnuca toucher comme de la fourrure.

Per le magle annuelle de Noël, tous les produits, toutes les marchendises, qui font d'hebitude l'objet des transactions les plus banales, sont promus au rang da « cadeaux », parés de nœuds multicolores et froutroutants, enveloppés de papiers pallietés d'or ou d'arcent.

Un sac à main, une trousse de tollette, un parapluie el même une calsse é ouills, prennant en période de Noël l'ellure attrayante des boîtes de chocolet ou de pralines. Tout est prècleux. Tout est bijoux. Le contenant valorise le contenu.

- Peuh I il en est da même en Europe et particulièrement en France -, dirent les phservateurs superficiels, tis auront lort. L'Américain plus que l'Européen a gardé le sena du décor et da la fête. Il sait se monirer exigeani en ce qui concerna les ambiances, celle de Noël en particulier.

Il parell eussi mieux disposé que nous è accuellir la cotillon clinquant de la nuil fameuse qui dalt balgner dans l'Illusian du rêve eux couleurs chaloyanies, tandis que l'on sacrilie rituellement la dinde sur l'autel paien du vagabond magicien. La débeuche de lumières, de guirlandas, da rubens, d'étolles, da strass, de neige en colon, de bougles, de peoier, de carton que font toutes les familles eméricaines en cette période essure du travail pour l'année aux entreprises spécialisées.

Dans les Etats du Sud et, notamment, an Louisiena, où Santa Cleus redevient perfois, dane les foyere francophones, un Père Nobl de type lorrain ou bourquignon, las tebricants de décora pareisseni encore plus Imeginatifs. C'est-peut-êtra perce que l'hiver subtropical est ici des plus

J'ai vu é La Nouvalle-Oriéana une longua al profonda boutique entiérement vouée eux accessoires de Noël. D'ebord des centaines da modéles de bougies de toutes formes, da toutes tailles, de toutes couleurs, parfumées eu sassafras, è le cannelle, su patchouli ou à cent eutres essences. Appétissantes comme des confiseries, elles sont solt de torma traditionnella, solt travestles, par l'effet da moulages en animaux, en fruits, an gâteeux, en pereonnages de Welt Disney, ou objets divers : du sous-marin é le poignée de porte l

C'esi que la bougle de Noël esi eussi indispensable è le fêle qua ces couronnes talles de branches de sepin, piquetées d'énormes boules de houx - et évantuallement da lumignons - que l'on accroche, rubennées comme leura tristes sœurs des cimetières, aux portes des temilles an liesse.

Si la maîtresse de maison française e'inspire pour décorar son sapin el son eppartement, au soir du premier révellion, de la iradillon religiause de Noël, ou da ce qu'il en reate, ee sœur américaine e depuie longlemps rejeté cetta ilmitetion. Ella semble evoir oublié que l'on célébre, surtout au coura da cette nult, la venue au monde d'un bébé grelottani dens una éleble de Bethléem.

C'esi peut-être pourquol, dans cette boutiqua si bien approvisionnés en - noëlleries - de loutes sortes, à La Nouvelle-Orléana, j'al eu tant de mal à trouver una crèche. Cella qu'on m'a proposéa étall minuscule, d'inspiretion elcillenna et enfermée dans un globa da verra. En revenche Innombrables sont les mobiles é médeillons étincelents, agrémentés de bonshommes da neige, de locomotives, da Iracleurs et d'avions : les nappes de réveillon; les serviettes-surprises; les pots à confilure contenant un Père Noël goguenerd ; las longa bas da laine rouga où l'on ampila les cadeeux : les savonnettes en forme d'ange ou de crocodile ; les cartes d'invitation et da vœux da toutes sortes ; les rubans à clochettes ; les chamins de tabla en brenche de sapin ; les buissons de houx en plastiqua, les oiseaux-chanteurs électroniques ; les hottes les chaussures pleines da morceaux de cherbon, que les entants dissipés trouveroni eu matin du 25 décembre à la place des leure et des

Bref, Santa Cleus and Co. est une excellente affaire à l'activité salsonnièra, mais hautement rémunératrice. Una Industrie qui na produit qua pour la joie, l'amitié at la paix, ce qui va lout de mêma dana le du message Initial de Noël I

MAURICE DENUZIÈRE

• Les climats des cinq conti-Kuoni vient d'éditer à l'Intention des ogents de voyages des fiches « climatiques » plosti-fiées. Elles donnent immédiatement la température, l'--soleillement, les précipitations, mais aussi les formalités ndministratives, s..nitaires et de change de chaque pays, voire de chaque ville. Un bon moyen de choisir Is meilleur moment pour prendre ses vacances.

La Corrèze ou pos d'un che petit frot, ou pas et même parfois ou galop d'un bon cheval est chose tacile : le cohier « la Corrèze d cheval », récemment édité por Li-mousin-Elevage, répertorle toutes les ndresses des clubs et sociétés hippiques du département, dûment classés. Reste l'embarras du choix... * Limousin-Elevare : B.P. 129, 19901 Tulle cedex, T. (55) 26-62-09. Prix dn numéro : 5 francs.

Photo-cinéma

L'ARRIVÉE DE LA MÉRA-PINCEAU

l'homme qui, depuis trente toutes les découvertes de la photographie instantanée, aujourd'hui sident du conseil d'administration et directeur de la recherche de la firme américaine Poleroid, a fait un bref séjour à Paris le 10 novembre dernier, invité par le Société française de photographie. Ii venait y recevoir, des mains de son président, le professeur J.-J. Trillat, membre de l'Académie des sciences, la médaille Péligot, distinction décernée tous les deux ans depuis 1891 à un chercheur de renom pour ses travaux dans le domaine de la photographie. A cette occasion, in Dr Lan: fit à ses hôtes la surprise du la première présentation hors des Etats-Unis de la Polavision, son nouveau procédé de cinéma instantané en couleurs.

La Polavision o'est pas une inconnue pour nos lecteurs, nous l'avions annoncée lel même il v a un an (le Monde du 25 décembre 19761. Avant la fin de cette année, les caméras, les projecteurs et tes films Polavision commenceront à être commercialisés dans quelques centres des Etats-Unis, à titre expérimental. En France, il fandra sans doute attendre 1979 pour que ces produits solent proposés au public.

La nouvelle invention du Dr Land va-t-elle bouleverser le marché du cinèma d'amateur? Nous ne le pensons pas, car le procédé n'offre pas les mêmes possibilités que le cinéma tradi-

Synthèse additive

Fondamentalement, tout d'abord, le film Polavision est tuels. Ces derniers reproduisent les couleurs par synthèse soustractive. C'est, en particulier, ce procède Ils sont, à cet effet, constitués de trois couches superposées d'émulsions noir et blanc sensibles res- ou par Dufay pour ses films pectivement au bien, au vert et cinéma Dioptrichrome (1908) et au rouge. L'image d'un objet y est Dufaycolor [1935]. De ce point de ainsi décomposée à la prise de vue, le Dr Land n'a rien inventé. vue : la couche sensible an bleu et la couche sensible au rouge, ses rouges. Ces-trois images de sélec-tion, qui sont en noir et blanc, au bleu, pourpre pour celle correspondant eu vert et blen-vert poor ceile correspondant eu rouge. Au moment de la projection, les

la lumière blanche dont le spec-

Dans sa nouvelle brochure

Midu Wasansen

le spécialiste de

LEGYPTE

vous propose 8 formules de voyages pour

découvrir le pays ensoleille des Pharaons.

2. Sejnur à Alexandrie - & jours (Caire/Caire) 820 F*

l'erc-en-ciel. Ces couches filtrent service à rester ans, a attaché son nom à la lumière, arrêtant certaines ra- 122 0 0 1 1 2 1 0 n du les découvertes de la chophie instantanée, aujourd'hui thèse soustractive à et no les la contractive à et no les la contractive à et no les la contractive à la thèse soustractive»), et ne laissant passer que les couleurs dn sujet da couche jeune laisse passer le jaune, la couche pourpre le pourpre et la couche bleu-weit le couche pourpre le pourpre et la couche bleu-weit la couche pour le considéra pourpre et la couche bleu-vert, le promote a considera

> film ne comporte pas trois couches superposées, mais une seule éroulsion en noir et blanc sensible e toutes les couleurs sur laquelle est déposée une mosaique de filtres colorés respectivement en blen, en vert et en rouge lplus précisément, ce sont de fines ban-des parallèles de metières plastiques colorees, au nombre de cent quatre-vingts par millimètre, soit soixante per couleur). Chaque as a constant actual son portion d'émulsion noir et blanc derrière un filtre recuellle une 2 205 :: 211 .05 couleurs « tranche d'image » sélectionnée propie autoinformes par la couleur de ce filtre. L'image Company de la reentière est donc en noir et blanc, le fine Financia. Aud mais divisée en fines tranches correspondant alternativement é des fractions des images bleue, verte et rouge. A la projection, ces controlle de pro-tranches sont reprodultes sur le controlle de pro-l'écran chacune étant colorée per le controlle de pro-l'écran chacune étant colorée per le controlle de proson filtre que la lumière traverse. que l'œil ne les sépare pas et : 1777 à 27 2000 2000 qu'elles se fondent sur la rétine (synthèse additivet en une image aux couleurs du suiet.

Observons ici que la télévision en couleurs fait appel au .nême procédé de synthèse additive : l'ecran est formé de points bleus. verts et rouges parfaitement visibles avec une loupe, mais qui se fondent sur la rétina des qu'on les observe à quelques mêtres. St. en photo et en cinéma, la syntotalement différent des films ac- thèse additive n'est plus utilisée : 14-3 de nos jours, elle le fut autrefois. qui fut employé par Lumière pour ses plaques Autochrome (1904) En photo et en cinéma, les pro-

enregistre les bleus du sujet, la cédés additifs ont été abandonnés couche sensible au vert, ses verts, pour deux motifs : impossibilité d'obtenir una image de haote définition, en raison de la présence d'u sont colorées an développement : surtont, perte considérable de lujaune pour l'image correspondant mière (84 %) due à cette mosaique de filtres. Maigré tous les progres de la technologie moderne, e Dr Land n'a pu faire beaucoup mieux. Les pertes de trois couches sont traversées par lumière ne peuvent être réduites.

LM1

bleu-verti. L'image apparaît sur l'écren evec les couleurs du sujet.

La Polavision fait appel à la synthèse additive des couleurs l'acceptant des la synthèse additive des couleurs l'acceptant des l'images des l'i synthèse additive des couleurs. Le gepholes Visuellement, la

ministration de premier

terrain de projection d'un rebobinage du film après la E Dr Edwin H. Land tre forme les sept couleurs de principal de principal de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra are recepted ne se :: eri fal les unes aux autres. di fallact que chaque image soit trailée et sechée en dem ou trois secondes. Plus de vingt um de recharch/s ont montré à Land que rela n'était possible qu'avec une émulsion noir et bianc à une coucha. Or nous venous de le tous mous les procédés addition atlibent and

iria fira

ಫಚ್ ಕ. ಸ್

14 (4.18) F

F-15-5

04714

THE THE

Circle Vi

DOTE ON

Electrical Co.

1

CALLETT F

直接 音

graph ordi, y

5% DOTT-

200

STATE OF THE

grade our

CCATATION.

Life Mile.

LAN TELESCO

417

TREETER FOR

STATE THE STATE

いってんかった

eriteer et leit

Territory of

CANA I P.

latte fenti

THE SEASONS

er contract

DESTRUCTION S.

S TELEPIS

Ren Promi

in a an

A CONTRACTOR

Blanchant

Tient i L

terate in

(101990 (33

Main it and

the secretary s

ternoted e

Cand Land Lates

COLUMN TARES OF

D'man "man in

Direct In.

Prayleton

arm

SE

1900

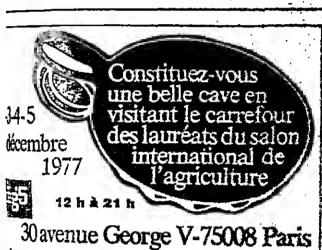
10 7500

E W

La Polavision est donc hien différente du l'im super-3 classique. non seulement dans son principe (ce qui, ar fond, importe per à famaleur cinétale), mais dans sen utilisation . abligation de le projeter sur pette écrati et. par la même, impossibilité de le mêlanger à du film classique La Priavision, ne sera dono qu'un procédé complémentaire du super-8 actuel

La technique de magnétascape

fi n'est pas cans inverer d'abserver, ici quastrelement .a photo instantance tend a premire une place prepondérante sur le marché mondial au détriment de la photo traditionnelle sur papier. Personne ne s'y trompe pens : la pinto grand public de demam sera instantance. Non sera-4-ii-



Ou bien déjeuner pour 60 F. dans le 8?

· Oudiner dans un endroit elegant pour so F, dans le 15° ? lumlère ne peuvent etre reason.

les lois de l'optique s'y opposant.

| Martin general ambiende vous frouver ders un les lois de l'optique s'y opposant. Manier somme arrivé de vous mouver ders un roir de smilling bor. Frache et cuvert, acheter konoguid: Gault et Milleu des Resultance de Paris, Vous DARREST SOUTH AND ADDRESS skenomes, arue, sur plans, and sement of arrondissement Alors burn appearing

Le carto-guide des restaurants de Paris. Edition Gault et Millau.

milles Aig LE BEAUJOLAIS NOUVE

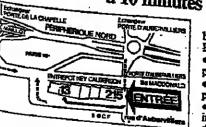
EST ARRIVÉ A PARIS!

en direct de la propriété au prix de



de propriétés

à 10 minutes de l'Etoile



Vous y trouverez également des bouteilles venues de tous les vignos Bordeaux, Bourgogne, Akace, Cha • Des vins clevés et mis en bouteil propriétaires récoltants. • Des vins selectionnes, cru par en

par milicsime, par des degostateurs Des vins qui voius som proposes : intermédiaire, sans frais de distribut de 6 et 12 bouteilles.

LES VIGNOBLES

Ouvert du lundi au samedi de 10 b à 19 b - Parking couvert gratuit de same l'entrée

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

FRANKFURT

VILLARS SUR OLLON-SUISSE

225 unités bétatières de texe à Villars-sur-Orion [1 250 m) la station des 4 saisons

Renseignez-vous sans fan er aumes du 109MAINE DE ROCHEGRISE

note nouvelle formule de vente en propriété par étages, na su Registre Foncier et autorisation d'actiat pour étrangers. Your prafituz de tous les avantages n'un Palace (placines, restaurants, saunas, selurium, magasies). SANS Y ÉTRE LIÉS FINANCIÈREMENT

Allemagne

PAREHOTEL 1 diasse, centra, pres gare centrals e Wiesenh9ttenplata 28 c. Tél 1949/e11/230571 TX 04-12808. Angleterre

Une attention exceptionnelle près de Métro South Kensengton P 70 break-fast, taxe inclus, CROMWELL HOTEL Cromwell Place, Lonenn, 3W7, 2LA Dir E Thum - 01-589-8288 Côte d'Azur

MENTON (96509) HOTEL ORLY ** N.N. Face mer. Ouv. en 1971. Restaurant. Bais Garavan. SOTEL DU PARCess NN Près mer et casino, plein centre. Park Gr. parc.

SOTEL DE VERDUN N.N. 49, rue Hôtel-des-Postes. Centre, près MER. Chambres avec TV couleur. Remise importants eur prix bomplogués.

06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER Suisse HOTEL WELCOME***. Terrasse bord de mer. NOEL: demi-pension, semai-no 791 F. — Tél.: (93) 80-88-81.

Mer

(Des Anglo-Normand L'antomne et l'hiver sont des périodes tout à fait favorahles pour profiter pielmement de cette belle et toute petite lie (20 km sur 10 km)

au climat d'une grande douceur (Guif Stream). Les 75.000 habitants de ce curieux petit Etat indépendant — atué à 20 km des côtes françaises mais rattaché à la courodne d'Angie-terre — seront beureux de vous faire partager leur joie de vivre. Les petites pensinne votsinent avec les hôtela coofurtables et les paisces de très grand luse (Giner Sansant habillé)

Yous apprécieres le calme, ta nature, la mer, la campagne, mais aussi les multiples distractiona, les puts. et. dans le capitale Saint-Héller, un shopping détaxé à l'aire rêver. A 79 minntes ce Paris-Oriy Suc (B.l.A. Réservations, Tél. : 685-80-80]. Jersey vous attend des demain. C'est ix bonne idée pour un long week-end

Pour documentation en couleurs, écrivez, en timbrant à 1.49 P, à : Ciffice National du Tourisme, Service France, Lid 1, Jersey (lles Angio-Normandes)

INVALIDES NICE HOTEL DE LONDRES ** N.N 1, rue

Augereeu (Champ-de-Marx, près Ter-miosi invalides Compi, refait neuf Toutes ch. ev bains ou donche et w.-c. calme et tranquillité, 705-35-40

AROS/ HOTEL VALSANA 1º catég. Placine converte Semisines es est (orf. des PS 575 Teles 74 232.

CH 3963 CRANS-MONTANA

BOTEL SPLENDIDE T 1941/27/412056 Ski. Solell Ambiacce agréable, Priz forfaltaire, Pensinn compl. dès 130 F.F

vous offre ses terrasses de riz d'un vert lumineux, ses coteaux de thé vert profond, ses plages au sable fin, bordées de cocotiers, ses jardins botaniques, ses parcs nationaux. Vous dé-

*Une semaine à partir de 2,900 FF, voi et hôtel inclus.



OFFICE DU TOURISME CEYLANAIS 61, quai d'Orsay. 75007 Paris. Tél. 705 26 79



veiller par les splendeurs sous-marines de l'Océan Indien, Vous serez touchés par l'acceuil chalereux des habitants de Sri Lanka.

Centan

3. Circuit Archéologique - 9 jours 3.280 F* 4. Voyage Conférence, sous la canduite d'un Egyplologue diplômé de l'Ecole du Louvre -14 jours.. 4.750 F* 5. L'Egypte an volant de votre propre voiture 22 jours (Venise/Venise) 6. Croisière Privée en "Nil-Yacht" - 9 el 10 jours .. 3.800 F* et 4.350 F* . Croisière de luxe (bateaux de 20 cabines) 9 jours dont 3 en croisière sur le Nil 3.990 F* 14 jours dont 7 en croisière sur le Nil 5.730 F* 8. Croisières de Luxe à bord des M/S Isis et Osiris - 10 et 14 jours 4.880 F* et 6.100 F* Plusieurs departs hebdomadaires. *Processpenium foul compris Pana:Pair (Soul pour formules 15° 2 o. S. Pour bien préparer votre prochain voyage en Egypte, demandez-la brochure Rêv Vacances à votre agent de voyages ou envoyez le coupon ci-dessous à Supermarché Vacances. 52, rue de Bassano. 75008 Paris. Sans engagement de ma part, je désire recevoir la brochure Egyple/Rév Vacances. Adresse

هكذا من الأصل

Plaisirs de la table

ARRIVÉE DE L'CAMÉRA-PINCEAU

wentian. m d'amates: 3 775 DOS. C27 'C ing sea memes cimoran tradi-

additive

Terrett . 10th Postusion S: 2-3-4-5 Transcriptions res-A STATE OF THE STA beside as the THE PARTY IS PART OF THE PART OF The desired state of the state KIT TO BE COLLET

a properties in

College D.

24 XXV $\phi(z) = (-1)^{-1}$ 47 1227 gers beber mabert

PORTE DE LA CHAPELLE 3 25 CENTREE LES VIGNOBLES

à 10 minutes de l'Etoile Vous y trouverez également des milliers de bouteilles venues de tous les vignobles de France, Bordeaux, Bourgogne, Alsace, Champagne, etc. Des vins élevés et mis eo bouteille par les propriétaires récoltants.

• Des vins selectionnes, cru par cru, millesime o Des vins qui vous soot proposés sans de 6 et 12 bouteilles.

par millésime, par des dégustateurs professionnels. iotermédiaire, sans frais de distribution par caisse

Entrepôt Ney Calberson. 215, rue d'Aubervilliers. 75018 PARIS. Tél. 202.80.88 (poste 3233).

Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 19 h - Parking couvert gratuit devant l'entrepôt.

et 1012e. A la projetion tous les fabricants ont abandonné tranches sont reproduit seus les fabricants ont abandonné tranches sont reproduit sepuis près de trente ans les profession chacune étail color rédés additifs, pour quoi le son finite que la lumination de la cost-il revenu ? La raicon finite que la lumien les Or Land y est-Il revenu ? La ral-Tourefor, in Dandes son apparaît au plan do dévelopqu'elles le fondent au kein effet, arriver à un développe-1907 has a radifier of the gment instantané durant le premier Cotemons Ic: que la 1982 on traileurs fait appel as a contrata de forme de porte al forme de porte a contrata de porte de po

décembre

1977

.dans le 15°?

restaurants de Paris. Vous

trouverez 500 restaurants

Alors, bon appetit.

sélectionnés, situés sur plans,

arrondissement par arrondissemen

soit à la fois bon, proche et ouvert, achetez le carto-guide Gault et Millau des

marché mondial, au détriment de la photo traditionnelle sur papier. Personne ne s'y trompe plus : la photo grand public de demain sera instantance. N'en sera-t-il

Constituez-vous

une belle cave en

12 h à 21 h

Où, bien déjeuner pour 60 F, dans le 8?

S'il vous est souvent arrivé de vous trouver dans un coin de Paris à la recherche angoissante d'un restaurant qui

Où diner dans un endroit élégant pour 80 F,

Le carto-guide des restaurants de Paris.

Edition Gault et Millau.

500000000000000000<u>6</u>

30 avenue George V-75008 Paris

visitant le carrefour

des lauréats du salon

international de

l'agriculture

CAMÉRA-PINCE AU

The forms less strip control of the control of th

sitifs habituels de la vidéo, tétes tournantes à grande vitesse et eoregistrement hélicoldal, qui permettent d'allonger considérablemeot la piste utile et, ainsi, i'y laire tenir l'énorme quantité d'informations que constitue l'image er couleurs. Le système L.V.R. parvient au même résultat sans tétes tournantes, ce qui autorise la miniaturisation du magnéto-

Les premières caméras construies en série sur ce principe, par Bell et Howell et BASF, sont annoocées pour le débot de 1979. Blaupunkt (groupe R. Bosch) vient à son tour de mettre à l'étude un tel matériel Certes, celui-ci sera cher au début (10 000 francs, selon B.A.S.F.). Mals il est évident que les prix baisseroot avec l'affinement de la technique et la multiplication des productions. On peut donc prévoir que, dans les années 80, les données du cinéma d'amateur s'en trouveront profondément modifiées. Le film traditionne perdra sa position dominante, Polavision puisse espérer la conquérir

ROGER BELLONE.



E)

En vente

LE BEAUJOLAIS NOUVEAU

en direct de la propriété au prix de

centre de distribution des vins

de propriétés

EST ARRIVE A PARIS!

partout 29 F.

Réservation 770 12 06 tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

SON BANG D'HUITRES

D'HUITRES

RESTAURATION DE JOUR ET DE NILIT



SPECIALITES Salade de l'Evéche, Terrine de poissons; Sole soufflée braisée au Sancerra rouge; Pomponnette de mille pommes de l'Abbé, Cour le filet fevilleté sauce perigourine. Els de peau aux morilles. Permé samed midi et dimanche 13 . du 4. Sentembre . 742.69.19

13. r. du 4-Septembre · 742-69-19







CHAI DERELY
FINCE 32, Av. de New York - PARIS 16P
From Samed mid at la Dissection
From Samed mid at la Dissection FRANÇOIS BENOIST.



QUALITÉ-PRIX

'AMI Bourdeau (Au Gourmet de l'Isle, 42, rue Baint- sant oe donner, en effet, des Louis-en-l'Tie (4°) - Tél. : adresses où l'on peut manger pour 328-79-27). l'un des mellieurs res- ce prix encore (audrait-il préciser tauranta de Paris eo rapport qualité-prix, est également un foulllepaperasse. Il m'a trouve, Comus sait où, un Guide Michelin de 1926. Eh blen, c'est assez passionoant de regarder cela de loin l Avec le recul. D'aboro il n'y avait pas seniement que les astérisques. mais des points. Avec le classe-ment suivant : "..." (tout premier ordre, grand luxe), "..." (belle apparence, cuisine recherchée), (renommés pour leur table), (moyens) et ° (simples mais bien tenus). Ce qui semble indiquer que ce qu'on appelle aojourd'hui les étoiles annooçait le style et les points la qualité cull-

En province on trouve délà signalées des maisons de famille, ls le Poste et Golf de Luchon, l'Hôtel de France, à Auch. La Reserve, à Beaulieu, y figure aussi ainsi que la Pyramide, de Vienne (Polot) ou .a Côte d'Or, de Saulieu (Dumaine). Lvon n'a que sept maisons citées. Et Paris... Ah I Paris, divisé en zones, compte alors parmi ses grands : Voisin, Larue, Lucas (qui o'est pas encore Carton), Paillard et Marguery, Maire, enfin, pourtant sur sa fin.

En un demi-slécie, que de changements I Que de disparus, du Bœuf à la mode à Foyot.

Il est, en revanche, blen de son temps ce Guide des bistrots de moins de 30 F, qui vient de paraitre chez Orban, et signé Paul Wermus, Plus de sept cents adresses, dit le prière d'insèrer, a que pous ne trouverez dans aucun quide ». Un rapide coup d'œil me permet, en deux senles pages, de relever à Aix-eo-Provence et à Aix-les-Bains des maisons citées par l'Auto-Journal.

LE PETIT ZINC 6327154

Le Muniche Man

25, rue de Buci · Paris 6

53 bis, bd Arago [13°] - 707-58-57 Son andouillette — Ses boudins

TOUS LES JOURS

UN NOUVEAU PLAT

Fermé lo dimanche

LA FLAMBERGE

Louis ALBISTUR, chef de cuisine SPEC. D'HIVER : tous les giblers Fole de canard aux 2 fruits verts BELONS AU CHAMPAGNE

12, av. Rapp-7*, 705-91-37. F/dim.-sam

Relois Louis XII

8. GRANDS-AUGUSTINS, 325-75-86
Un nonvean chef de grand talent
propose une euleine légère et
savoureuse dans un cadre authontique do 17e siècle.

les soupers dans

le cadre original 1900 g

le plus beau de paris de

H2, BI SAINT-GERMAIN VI* * #25-62-18 (

COSCHOLORING SEE SHEET

Enfin on restaurant hortien

à Paris

Le Soleil

d'Haïti

Les 26 et 27 novembre

l'opèro est gratuit.

Proch et Krémas ó loisir. 32 bis, ruo des Trois-Frères, 75018 PARIS.

Tél.: 076-19-10 - 696-48-63

Rive droite

et la suite.

FRUITS de MER, FOE FRAIS, VINS de PAYS

André PERSIANY et con trio «Roger PARA» à la hottorie et Roland LOS 1000 d'in be

Rive gauche

Mais, surtout, s'il est intéres que, pour ledit prix li ne saurait être question de « gastronomie », encore muns de qualité de certains produits. Lorsque je vois qu'ao Nectar (82, rue de Charenton) on trouve un menu à 16 P et du coq au vin. Je sais que ce n'est pas vrai Ce ne peut être du coq. et u'en déplaise à l'auteur, si les fraudes constatent que ce coq n'est qu'une vulgaire volaille d'élevage, il y aura contravention! Oe même les saint-jacques du Restaurant des Beaux-Arts Bonaparte) dans un menn à 18.50 P ne sauraient qu'être surge-

Alors, pourquol ne pas le dire? Et pourquoi eotretenir ches le consommateur, le client, cette fausse sécurité ou ces causes d'incompréhensions. Si je vois côtes (au pluriel) d'agnesu dans un menu à 20 F, moi qui sais combien le boueher les vend, je pense que le restaurateur est peut-être phiienthrope mais plus certainement un plaisantin. De même que le Cocorico bourtonnais de Moulins. oe peut inclure dans soo meoo à 20 F, sérieusement, soo tournedos en croûte aux myrtilles ou son escalope aux queues de langousti-

LA REYNIÈRE.

P.-S. - Et sur votre guide personnel notez que le Ty Coz (35, rue Saint-Georges (9°) - Tél. : 878-42-95) est désormais covert le lundi et que le Bourdonnais (113, aveoue de la Bourdonnais (7º) - Tél : 705-47-96), où Carole Coat, après les timidités du début, s'affirme en même temps que la cuisine, servira désormais les « après-cinéma », jusqu'à minuit.

BRASSERIE DE LUXE

E « Fonquet's », qui, nous le savious, est décormale sons la houlette de Manrice Casanuva, homme de méticr. pratique la politique du chan-gement dane la continuité. C'est alusi que les salles et salune du promier étage auront nue carre distincte, plus é lo bo rée Ce o Fouquet's Premier a vent deve-nir un de nos a grands e, tandia que le rez-de-chaussée et la terrasse, autour du har le plue ochalandé de Paris, gardent vocation do brasserio de iuxe. Et cela est blen. Je reparieral de la coeto du « Fouquet's

Premier e.
Maie je voudrais signaler tont
de eulte une excellente initiative : le pot-an-fen royal des jendis soir. Un pot-an-ren royal des jendis soir. Un pot-au - feu en trois services. Premier eervice : bonUlun, croûtons fins et râpé (vrai grayère do is Gruyère); deuxième service : tonst, oc à moelle et petit ehon farci ; troi-cième cervice : les viandes sième service : les viandes (bœnf, veau, ponlarde et cer-velus) avec les légumes du pot : montardes de Corcellet; marin en moulin.

Les goarmets pourront s'amq-ser à décider du meilleur accompagnement liquide. Vins guu-leyants oo corsés, bone bordeaux de château ou... champagno ? Mala opi, et un crémant me semblo tout ludiqué pour fêter royalement » eo pot-au-feu du Fonquet's Premier e, — L.R.

 Dernier écha des vacances. — Un lecteur me signale avec enthouslasme fhôtel Bristol à Niederbronn et celul de la Rose à Wissembourg. que ja ne trouva sur eucun guide et où, seinn lui, l'accuell est chaleureux, la table excellente, le poisson cull à point (accompagné de légumes) el les prix abordables. A noler.

Jean-Pierre__

SA FORMULE A 26F

SA CARTE DE SPÉCIALITÉS

SALON POUR REPAS D'AFFAIRES

6, Place Péreire (17*) Tel; 380.01.41. Ouvert T.L.J.

WEPLER PLACE CLACK

A LA FONTAINE GAILLON

F./dim. OPE. 87-94. Place Gaillo

Maison de réputation mondiale

SA CARTE ot ses specialités

Déjeun. d'affair.MENU 59 F

SALONS, 4 & 40 COUVERTS

à l'abbe Constantin

Salou - Déjouvers - Diucrs - Mus. Dioers apectacle

La 1th HUTRIÈRE de PARIS TOUTE L'ANNÉE

Ses Poissons Son Foie gras Ses Grillades

TERMINUS 824.48.72 NODD

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les lours

63, rue do Fg-St-Dents · 770-13-59 (F. dim.)





STAURANT

NOUVELLE DIRECTION

milita les person

4.552 En ce #2827

Control of the same

bies mes une loupe mit di

fond ni für is ifte be

jet brieden 7 Chejdes me-

er en einem to

ot en olimina les p

i de di cette E

in a ca pu li

cheelog: 22° Microsoft ... a spiece de value die ser ventre

Private en Television

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH 大学学者を 18 はなるできることであるからなる

The state of the s

maison dan

S I les P.-D.G., les cadres superessemble guère au carcan manaires portent toujours un 1968. Certes, les formes restent costume au bureau celui-ci ne strictes, mais Lanvin, Cerruti,



(Dessin de MARCO.)

CHRISTIAN. DIOR : cape en velours côteté imperméable bleu puit de Marc Bohan, 1 350 F, 11, rue François-ler et 12, rue Boissy-d'Anglas.

11342 : gilet et pautolou en coutil rayé bleu de France et noir, 220 F et 350 F, nux Halles Copone, 12, ruc de Turbigo ; Lyon, 20, quoi Saint-Antoice ; Nice, 3, cours Saleya.

Fiorucci, ou comment mieux vivre « dans ses vêtements

IORUCCI, un nom Italien qui falt peneer à des fleurs et à des fruits. Fiorucci à Milan, c'est Ello, grand, barbu, lean et tweed, qui s'occupe des relations publiques, et c'est Christins - jups de veloure et grosses chaussures -- « le lête qui pense la style ».

Quel etyle? Oes sacs transparents, des couleurs violentes de la taristane et de la dentella du satin et du lurex. Des bou-Turin, à Londres et à New-York: étagéres en bols naturel, vêtements pour hommes, femmes et enfants présentés sur des barres — ce seraient eux qui ont lancé cette mode — objets pour le malson. Uns musique très bonns, très forte et très gale. Des jeunes qui viennent faire un tour. Un endmit où l'on se retrouve.

A Paris, Fiorucci s deux points de vente et envisagerait d'avoir » sa » boutique. En ettendant, depuis blentôt deux ans, la marque Italienne s choisi un boreau de styls parisien » Promostyl - pour créer sa collection. A la tête de l'équips, deux - floruccistes - : Myrène Le Floc'h et Ellans Ssilot.

Chapeau rond et natte blonds dans le dos, robe à carreaux de femme de cow-boy — dessinée par elle pour Florucci - et botles mexicaines : voici pour Myrène. Pour Ellane, une nette brune dans le dos et la coût des couleurs : pantalon colza, chemise framboise, et chandsil vert chiné jeté eur les épeules. • Nous faisone la mejorité de leur collection, dit Myrène, Notre but est de leur apporter le maximum d'Idées, du chepsau su manteau, si l'on sent que c'est

Milen, lie ont leurs stylisles et notamment Tito, te responsable vallieni surtou! — si C'est isur particularité - avec des gens monde entier el qui laur rappor ieni des idées. Idées qui sont

A Paris, Myrène et Eliane prospectent aux Puces, celles de Saint-Ouen et celles de la place d'Aligre, aux Halles et à Saint-Germain. Elles tâtent, meis surtout elles sentent d'instinct le petit tissu, la forme rigolotte, la mstiàre, le chiné, qui va donne qualqua chose d'intéressant. Et pule aussi, souvent, tout d'un coup, elles ont des envies. Envie après te toile de bâche, de pantelons de pyjams mous Ce sera pour l'été prochain. Envis subite et récente de noir et de blanc. Myrène e rapporté des Puces une jupe à carreeux noire el bisnos qu'elle s mariée à un glist rayé de valet acheté à le Samaritaine. Une nouvette tendance est en train de naître.

Un bon « sportswear »

La collection de cet hiver s'est élaborés sutour d'un thèms psysan. Myrène et Elisne ont joué sur le contraste masculinléminin : tissus de chamise à petits carreeux « grand-père », teintee douces et formes féminines — col rond festonné, corselet à smocks. plis - religieuse » et volants. Pour l'enlant, Ellans e'est amusée é mélanger les tissus. Résultat : des chemises de petit paysan très ertisaneles

Que nous promet l'été prochein? Plusieurs tendances pour le moins différentes : un vant d'Afrique - jupes nouées cou-

PARIS ET BANLIEUE EST

AGENCEMENT DE CUISINES

A VOS MESURES

Rostique oo contemporaine, en chêne massif ou stratifié, conception et installation.

Possibilité de crédit perspondisé

Visite et étude à domicile

Plans et devis gratuits

Tél. : 020-35-14

eues et impressions à gros truils sur fond de couleur dense — un thème Botticelli dens des tissus légers, transparents et un roes plus fraie que le rose pale. enlin un style Athéna avec des lupes en maills viscose à psine volantée à le manière des tuniques grecques.

 Florucci, résume Myrèns, c'est un lirès bon sportswear st une très grends l'anteiste. - Par sportsweer, il taut entendre les vrsis » vêtements c'est-à-dire ceux gul ont une tonction et gul soni portés dans la vis. Vreis pulls de le marins Irlandaise. Vrei - emith -, le pantaion de travall américain. Vrai enorek d'esquimau, le tout dans ds bons tissus et blen finle. - Il y e toulours, dit Ellans, le bonne pioûre, la surpique et le point

Mals Fiorucci s'exprime surviennent se superposer à la collection. La maison itslienne elle est toulours prêle à faire fabriquer rapidement. Elle e lencé les jeans en eatin et les tennis - en « jurex ». les corselets lecés et les jupone multicolores où e'étagealent satin, dentells, taffetae, gelons et où virevoltalent beaucoup de petits lyson rubans. Il y e eu les robes en gazs presque sussi transparente que des filsts à papillons. Et pour Noël qui vient, on trouvera des tutus courts et des tutus longs en tulle fluorescent granders es fleurs, Odilo Leine-C'est vrs/ment gsg, dit Myrène, et ce n'est pas cher. Meis il teut evouar que c'ast spécial. »

FLORENCE BRETON.

* Printemps - Haussmann,

O CONTROL des siècles, on a mais il est egalement outrent au le public, qui peut sentr se inière mer sur les dirers materiales el ale matter, 2022 traditionnels équipemente qui lui sont fins eis caracteristiques variatent ment destines. Dans un rapide Augusta hui, les composants tour d'horizon, vaint que que Transion evoluent sans norveautés parmi as molaires les rechniciens des quelqui sont présentées dans tous les processions du bâtiment a stre periodiquement domaines. Pour course le toit d'une maiies nouveaux produits son rurale, un berdesu bilamiand moyens de mise en neux à déscupés en forme Cagine. Cast le but que s'assigne. i se deux ans, Batimat, le de ? milimètres d'épaisseut,

en et du industries de seje orwerne Salon Batimat sa a - unitement, et jusqu'au membre, a la porte de Verid ... P. 12. Plus étendu que mid ... roupe dans six halls ges an as productions de Timme fatriciants français et Trotes les spécialités y grandenties, de la charpente chauffage, sans oublier le tout dans le fantaisie. Tout su 2000 de constine et les revelong de l'ennée, des «flashes» - mars et des sois. Ce paterque centre de documenpan technique concerne tous les

to Coq-isa: 20 a, Scall. The peinture de laçade d'applique en une soule courte et donne un aspect de créal finament, sieucturé (« Maico-faracie de crés). fine, Générale des matières colo-

existe en deux ocions incluest l'at-

doise ou la laure (« Vertuile-eiles ».

Siplasti. Conçu pour imalation des murs ou des combles. 15

neuveau materiau se compete

de deux feuilles d'alumentum

collées sur du paguer Rindt erépé

Pour la rénovation de l'habitat ancien, une fenêtre à deux cantaux confissions est remattauce strape les idées qui passent et mesonnes de la construction ; par un seul profil en aluminam ;

-12

d cut teats

2. . . .

67 25 79

(acres

de Cor

Se STO

un su

Les car

QUICE et !

portraits di

Diet of du

en . polystro

L'écrin com

Cinquante-six

cions les boutie

Z et 23, plan

les depositaires

VENCE - DA

SURGE

TROUVAILLES

Art centemporain

est vient de créer des tables vestrána resi qui intraduisent in internacional dans le mobilier. la esta satuellement à la boutal : .: Cantennade » the top come dont to doile, 2º étage et galeria « Point Show ». () Mê ombrés et martelée, est 68. Champa-Elysées, 75008 Paris. Einte tot un bouquet de lorges ngste ombrée et martelée, est with a tin. Le piétement out ": m .seur par un éciairage Emule cont les fleurs, Cette toistultire, signée et tirée à Emile ever sioires, vout 8 000 F. Vettle attecte. Francis tournesols, en ocier au 'eu et découpé ou laser, Orfèvrerie - Couverts | an original lampadaire. milies stut forme de moquet-Verrerie - Porcelaine Inox - Linge de maison | deur curt tobles - l'une a e, come e, l'antre avoie bu las recot -- ont leur piéteent central statue en feuilles de aton efficiel a es sont reolisées, Cadeanas a commenta es sont reclisees,

150, rue du Templo - Paris 3º Shes cor con reg. Tél.: 277-84-54. Tél.: 277-84-54. La Cantonnide. 3, rue de l'Uni-

O TO SEE ME & Opelerie

Calandrier-surprise

Pendont la période qui précède Photivité les enfonts oiment déann, chaque jour, les surprises i lobanent le traditionnel co-incr de l'avent. Du l'er ou décembre chaque date recou-une petite fanêtre qui s'ouvre latrière bouvelle se souvre ernere laquelle se profile un of different. Un nouveou coper de l'ovent est encore plus ant pour les enfants : l'image bia esi doub'ée d'une mini-

véritobie

loden

d'époisseur. Chaque fois qu'an ouvre um volet, on y découvre un minuscu e pendent f en piathque : enimer, fruit, pendulette, em. Ce colenditor, direct set vinct-quetra surprises, coûte 15 france ; i' est vendu Au Bon Marché, « bout bue de la paresse », du rez-de-chaiz. sée du magasin 1, qui se frausent égoloment toutes sortes de calen driers de l'ovent transponneis.

Cher Porceiaine

C'est a filte aux étaites, et ce moment, cons la boutione Parcelaine. Sur ce thème poémore. Africhèle Coudole poursuit ses recherches de dictirs remobiles pour table des fêtes de lin diannes. GC Der Green a Plettot v. Pour créer cette unetillante decoration, la seune seuliste présente de nouve les priqui tions : une distatte en porteigne bleu nuit constallée d'ura galane, des assiettes blanches au names . I des decorées d'étailes dortes tentre 40 francs et 80 francs), des taupes et flütes à champagne omées, elles cussi, d'étailes d'ar. Ce couvert tout étallé peut se disposer sur une somptueuse toile cirée scuple et dorce 180 francs le mêtre en 140 cm), des sets en satin dich en forme d'étaile ou d'outres, en mi- de jeux roir, à découpes de nueges. Four portaire le décar, des bougies boules ou droites, bleu marine, blanches ou grises sont piquées de strass doré ou orgenté.

* Porceiaine, 22, rue de Vermeuti.

Les amoteurs de peinture sur tissu et d'artisanat extrême-oriental découvriront ever un grand intéret la collection de fers à batik exposée actuellement du Centre international d'arts et d'artisanats

Ces pièces rares, provenant de Diokarta, sont des blacs faits de iomelles de cuivre ou de laiter. soudées les unes oux outres et traduisant un dessin ; on y coule de la cire liquide servant à l'impression du tissu. Outre ces « chaps » remontant au siècle dernies, les vi siteurs de l'exposition vantant des batiks onciens et des réalisations

actuelles de peinture sur tissu. Des



le saison des manteeux. Chez eux, rien n'est rigoureux. A

EN ROSEAU, EN BOIS

EN PIERRE : LA DEMEURE Raconter comment les homme ont construit leurs maisons de leurs mains, depuis des millévés sur place, c'est ce qu'un groupe de chercheurs de Californie a eu l'idée de faire. Bonne idée, au moment où l'écologie est l'antidote d'une technologie envahissante, mais surtout parce que ce livre est profondément a naturel ». Toute l'histoire de l'architecture populaire dans le monde - de l'habitat africain à la ferme anglaise - est exposée sans phraséologie sociologique, avec des croquis excellents et une description très simple de chaque construction typique : en terre, en roseau, en bois, en pierre. Une partie du livre est consacrée aux expériences d'autoconstruction américaines. On ne peut, hélas, que rêver de cette liberté dans le choix d'un habitat à la mesure de ses goûts et de ses

★ « Habitats » , 45 P. Editions Parallèles et Alternative, 47 et 51, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.

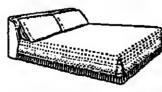
Bien dormir sur un bon canapé



Une boutique très spéciolisée en conopé-lit s'est ouverte à Saint-Germain-des-Prés. Porm lun arand nombre de modèles, nous avons choisi cette semaine ce

LA GUERANDE

merveilleux conopé-lit « tapissier > tout duvet, trouvant sa place dans taus les styles. Se talt en toutes dimensions.



La Boutique du Canopá-lit 13 bis, ruc de Grenette PARIS (7°) - 548-33-52





ready-made electric 38, rue Jocob, 75006 PARIS.

NOUVEAU:

La Boutique Paule marrot

Les coordonnées : nappes, plateaux, couettes, robes d'intérieur dans ses tissus fleuris, signés

16, rue de l'Arcado (8º) (Métro Madeleine) 265-76-82. Du lundi au samedi 10-19 beures

هُكُذًا مِنَ الأصل



Pour retrouver chez vous l'acoustique unique obtenue à Bayreuth... ... de la musique... chez Pan, nous concevons les chaînes

Haute-Fidélité avec le même soin qu'un chef d'orchestre rassemble ses musiciens pour interpreter une œuvre. ... de l'espace... afin de faciliter le choix de ses clients. Pan a agrandi son magasin du 11, rue Jacob. Avec ses 3 auditoriums "Pan-rue Jacob" se consacre désormais

à la haute-fidélité, des prix... tous les grands noms de la Haute-Fidélité, BO',Technics, Sony, Linear Speaker, Cabasse, etc. vous sont proposés à des prix et des services très concurrentiels.

Pan Disques Disques Cassettes 176, od Saint-Germain

Pan Haute-Fidélité Haute-Fidélité. Télévision, radio-cassettes 11, rue Jacob, 75006 PARIS art et cheminée

Smalto, Portes ou Berceville as-

souplissent les coupes en faveur

de carrures sportives à vestons

souples aux revers moyens sur

des pantalons à poches et plis

d'aisance, tombant droit à partir

Le changement se remarque d'abord dans la variété des des-

sins de draperies et dans le fa-

con de les mélanger entre eux ou

de les contraster aux unis plus

Cette évolution va dans le sens

des superpositions et rejoint le confort désinvolte des tenues

féminines. Il suffit de voir l'im-

portance des grands couturiers

parisiens en prét-à-porter mas-

culin pour s'en persuader. En

effet, Pierre Balmain, Marc

Bohan de Christian Dior, Pierre

Cardin, Givenchy, Yves Saint-

Laurent, Ted Lapidus ou Ungaro

tendent à habiller les compa-

gnons de leurs clientes en sou-

plesse, en jouant des mélanges

de coloris qui renouvellent les

bruns, les gris et les bleus par

des taches plus vives, en tweeds

comme en chemises, cravates ou

Le blazer et le pantalon de fla-

nelle nous viennent d'outre-

Manche, C'était une tenue

d'après-sport : tennis, golf ou

aviron, aux couleurs des grandes universités et des collèges britan-

niques qu'on portait pour le thé

au jardin dans les romans de Je-

rome K. Jerome, de P.G. Wode-

house ou d'Agatha Christie. En-

trés timidement dans les bureaux de direction parisiens le vendredi

apres-midi ou le lundi matin,

sembles, moins colorés, figurent

maintenant parmi les costumes

classiques dans les statistiques de

De même pourrait-on imaginer

des adaptations reprenant les idées de coupes rationnelles des

vêtements de travail des marines

pêcheurs, des garde-chasses ou des

paysans d'autrefois, déjà très pri-

sés pour les loisirs et la volture.

tiques comme le gros velours co-

telé se mêlent au cachemire, à la

flanelle ou au drap. Le coutil

ressort des armoires avec le coton gratté pour les chemises d'hiver

à fines rayures, à carreaux ou

unies. Les longues écharpes s'en-

roulent, en coupe-vent, autour du

con et du buste. La montre à

une note rétro, avec sa chaine

arrimée entre une boutonnière du

Les matières naturelles et rus-

au cours des années 60, ces en-

accessoires.

hauts en couleur.

présente une gamme de modèles tous styles exposition permanente et vente 169 rue maurice amoux

B2120 montrouge 32 655.13.00 agence sud: 91720 maisse, sur r.n.837 près milly-la-forêt 2 499.53.85 un réseau de coin de feu conseil

BATIMAT palais aud J1 stand 7118

gilet droit porté ouvert et la NATHALIE MONT-SERVAN.

capacités manuelles, prisonniers que nous sommes, nous Français.

d'une législation rigoureuse de la construction - J. A.

GENERAL



pour ceux qui sont en avance sur leur temps RÉFRIGÉRATEUR + CONGÉLATEUR
"NO FROST" (circulation d'air froid venrilé)

COLEFAX AND FOWLER

OF LONDON

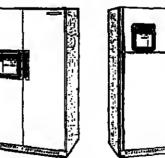
Les grands spécialistes du Chintz

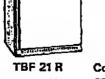
ont traversé la Manche

pour installer leur Chintz-Shop

2, rue de Furstenberg, Paris 6°

téléphone 325.66.64/70.65





Réfrigérateur + congelateur avec labrique

et distributeur de glace en cube ou pilée Le TFF 24 R comporte également un distributeur d'eau glacée. Entièrement "nofrost" circulation d'air

TFF 24 R

Capecité 440 litres. froid ventilé suppriment le dégivrage. Autres modèles avec ou sans fabrique de glace.

Plusieurs coloris - Capacité de 416 à 666 l

AMERICAN ROME 65, avenue d'Iéna. — PARIS-16º

FRANCO-AMERICAINE DU FROID t83, av. du Maine. PALAIS DE LA MACHINE A LAVER

ition, 11, place de la Porte-Champerret. GARANTIÉ S ANS par contrat longue durée

Etablissements PIRIAC rue do la Pempe. — PARIS-164

_{Oloris} mode

Congélateur

armeire "ne frost" La circulation d'air supprime le dégivrage



a action iso-massage

menf mieuz viv vêfemenîs

- Fiorucai, regume ,

c'es: un très bon sporta une très grande langue.

sportswear, il laut ens-

ceux cui Oni une ionco-

son, boures gaus is a

puls de la marine na

Vial Smith 12 page.

d'esquimau, le tou de

Bons Hasus et bien fig-

a joujours, dit Eliane L

piquire, la surpiquie el ... d'arrè: qu'il lab!...

coul dans is tentaine

eng de l'année, des ...

Vienner: se superpose :

Littapa las idées de Es

e e est iculours pat

factione: repidented

ATE : 3 | 2375 M

- 1877/3 - 27 - Just 12:

16:5 'ezés el les page.

TT-2148 CO CHESTER

1 1 19" # (Elleus, gate)

Tur Des fiet: & pro-

The " of Co. very man.

leurs stylestes er sues et impressions nuits sur long de couter un thème Bottlebi e to, te responsable mais lis ratissus lègers, transpaler, rose plus trais que le cui entire un style Athéas et maille vistage. - et c'est leur - Siec des gens shoopings dans e et qui leur rappor-Judges en Mailla viscosa i voleniee à la manica el transformées. niques grecques.

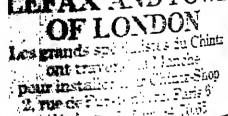
Myrene et Ellane ex Prices, celles de celles de la pirce Mailes et à Sainte talent, mais surintest d'instinct le forme rigolotte la ene. Qui va conner e dimieressant. Et cerent, four c'un ont des envies. do pylana mous. et récente de no Myritte a rapporté te tope à carreaux ce qu'elle-a maties

ne de wiet achete mon Une nouvelle en tinin de natre. n bon PRESECUT N ion de cet hiver e autour d'un trans ers of Ellers Cit confrable matter. teus de chemisa à THE . . DIETO-DUTE .. es es formes list. rend lestonné co-

to the street of the series of DOCUMENT FOR THE THE PERSON AND THE PE TOWARD AND THE CO.

Acres 1 BANKERIE 151 H- BE-CHURES K WITH The arraids.

Arrold & Street, said COLUMN MARINES 928-25-14

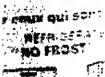


he . wilepiene let un 4 70.00

N. O. W. Street, Phys. Lett. B 51, 182 (1987).













BATIMAT, JUSQU'AU 4 DÉCEMBRE

maison dans tous ses intérieurs

P ENDANT des siècles, on a construit tes maisons des matériaux traditionnels dont les caractéristiques variaient peu. Aujourd'hui, les composants de la construction évoluent sans cesse et tes techniciens des quelque vingt professions du bâtiment ant besoin d'être périodiquement informés des nouveaux produits et de leurs moyens de mise en œuvre. C'est le bot que a'assigne, tous les deux ans, Batimat, le Salon international de la construction et des industries de second œuvre.

Le onzième Balon Batimat se tient actuellement, et jusqu'au 4 décembre, à la porte de Versailles à Paris. Plus étendu que jamais, il groupe dans six halls d'exposition les productions de trois milie fabricants français et étrangers. Toures les apociaries sont représentées, de la charpente sont représentées, de la charpente de la c étrangers. Toutes les spécialités y au chauffage, sans oublier le sanitaire, la coisine et les revétements des murs et des sols. Ce gigantesque centre de documeutation technique concerne tous les professionnels de la construction ;

mais il est également ouvert au mer sur les divers matériaux et equipements qui lui sont finalement destinés. Dans un rapide tour d'horizon, voici quelques nouveautés parmi les cectaines qui sont présentées dans tous les Pour couvrir le tolt d'une mai-son rurale, un bardeau bitumi-

neux à découpes en forme d'ogive, de 7 millimètres d'épaisseur, existe en deux coloris imitant f'ardoise ou la lauze (« Vertuile-sites », Siplast). Conçu pour l'isolation des murs ou des combles, un nouveau matériao se compose de deux feuilles d'aluminium coilées eur du papler Kraft crepé (« Coq-isot 80 », Scal). Une peinture de façade s'applique en one seule cooche et donne un aspect de crépi finement structuré (« Matco-façade de crép) fin ». Générale des matières colorantes).

Pour la repovation de l'habitat ancien, une fenêtre à deux vantaux coulissants est constituée par un seul profii en aluminium ;

public, qui peut venir s'y infor- l'isolation thermique et phonique de la fenêtre (« Renorev », Bug-Alu-Technic). Une nouvelle porte d'entrée extérieure a ses panneaux en polyester armé de fibre de verre imitant te bols ; etle est indéformable, étanche aux intempéries et isole du froid (« Climazed », Krieg et Zivy). Utile pour une malson individuelle, un dispositif d'auverture et fermeture des ouvrir tes fenétres, par pression sur des pédales : cette commande à distance est couplée avec un système déclenchant l'alarme en cas de tentative d'effraction (Lam-

> Les synthétiques marquent des points dans l'équipement de la salle d'eau. Un fabricant de bai-gnoires en acrylique (matériau léger et gardant blen la chaleur de l'eaul présente trois nouveaux apparetls - lavabo, bidet et receveur de douche, - dans une gamme de dix coloris (Sodim). Pour les petits espaces, un bloc compact, en polyester, fait office soit de lavabo, solt de douche, le lavabo

il est muni de joints assurant étant replié. Cet ensemble carré. de 70 centimètres de côté, est vendn avec sa robinetterie, son système de vidange et ses rideaux (Unicabloc). De la baignoire au porte - savon, des apparells et accessoires sont réalisés en marbre synthètique, associant l'aspect du vrai marbre ou de l'onvx à une grande solidité. Les coloris vont des pastels aux tons (oncés 1« Poly - marbre », Termatube). Pour se doucher au degré près, un nouveau robinet mitigeur thermostatique a la forme insolite d'un tube cannelè qui se tourne du bout des doigts (« Odyssée », Pont-à-Mousson).

Deux nouveautés à signaler dans le domaine du chauffage individuel. Une série de trois chaudières à mazout, dans des puissances allant de 19000 à 55 000 kilocalories/heure, ont une isolation très poussée du corps de chauffe et du balton d'eau chaude sanitaire. En plus des organes de commande, leur tableau de bord comporte un programmateur horaire permettant de faire fonctionner le chauffage aux seules

heures d'occupation de la maisor (« Dietripac », De Dietrich). Une chaodière murale à gaz s'installe sans raccordement à un conduit par le truchement d'une microventouse à inclure dans un mur extérieur. Un extracteur mécanique assure l'évacuation des produits de combustion, l'admission d'air neuf se faisant par deux tubes débouchant en façade (Eim-Leblanc, GVM 4.20).

Dans l'extrême variété des revêtements muraux se distinguent les «Laques d'Ambre», qui renouveltent l'art somptueux des laques anciens chinois et japonais. Des laques synthétiques sont étalées et poncées, en couches successives sur des eupporta minces. Les decors, faits à la main, vont d'ondulations nuageuses à des motifs géométriques. Ces panneaux décorent les murs de leurs coloris

JANY AUJAME

* Porte de Versailles, à Paris. Jusqu'au 4 décembre, tous les jours, de 9 h. 30 à 18 h. 30; le vendredi 2 décembre, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F.

TROUVAILLES

1 / 3 en F2 52 \$11.5 Diet fine bras 1855

Art contemporain

2.00 talles comma 2.3 1175 en talle La Porce qu'elle est sculpteur et · C est via heat des He qu'elle adore les fleurs, Odile Leine-kugel vient de creer des tables ** *** P1: 014 B: extraordinaires qui introduisent l'art contemporain dans le mobilier. and the second FLORENCE THE Elle expose actuellement à la boutique « la Cantonnade » une grande table basse dont la dalle, en glace ambrée et martelée, est supportée par un bouquet de larges fleurs en laiton. Le piètement est mis en valeur par un éclairage dissimulé dans les fleurs. Cette toble-sculpture, signée et tirée à ble-sculpture, signes et illes u soixante exemplaires, vaut 8 000 F. Frois grands tournesols, en acier bruni au feu et découpe au laser, Orieverie-Com forment un ariginal lampadaire. Verrerie-Porce Présentées sous forme de maquet-Irox - Lings de m ronde et basse et l'autre ovole THE LOTTE ment central sculpé en feuilles de laiton effilées. Elles sont réalisées, ("Magisur commande et en quelques se-

. . du Temple F # La Cantonnade, 3, rue de l'Uni-Papeterie

Calendrier-surprise

Pendant la période qui précède la Nativité, les enfants aiment découvrir, chaque jaur, les surprises FOWI qui joinnent le traditionnel ca-24 décembre, chaque date recouvre une petite fenètre qui s'auvre et derrière laquelle se profile un dessin différent. Un nouveou calandrier de l'avent est encore plus attrayant pour les enfants : l'image en cartan est doublée d'une mini-

Loden

autrichien

calaris mode

LA MAISON DU LODEN

boite de 1 centimètre environ d'épaisseur. Chaque fois qu'on auvre un volet, an y découvre un minuscule pendentif en plastique ; animal, fruit, pendulette, etc. Ce calendrier, avec ses vingt-quatre surprises, coûte 15 francs; Il est vendu Au Bon Marché, « boutique de la paresse », au rez-de-chaussée du magasin 1, aù se trouvent également tautes sortes de calendriers de l'avent traditionnels.

Chez Porcelaine

C'est la fête aux étoiles, en ce moment, dons la boutique Porcelaine. Sur ce thême paétique, Michèle Caudale poursuit ses recherches de décors symboles pour la table des fêtes de fin d'année, Inaugurées l'an demier avec le « Plerrot », Pour créer cette scintillante décorotion, la jeune styliste présente de nouvelles créotions : une assiette en parcelaine bleu nuit constellée d'une galaxle, des assiettes blanches au naires décorées d'étoiles dorées (entre 40 francs et 80 francs), des coupes et flütes à champagne amées, elles aussi, d'étailes d'ar. Ce couvert tout étoilé peut se disposer sur une somptueuse taile cirée souple et dorée (80 francs le mêtre en 140 cm), des sets en satin doré en forme d'étoile ou d'autres, en miroir, à découpes de nuages. Paur parfaire le décar, des bougies boules au droites, bleu marine, blanches au grises sont piquées de strass dore au argenté.

★ Porcelaine, 22, rue de Verneuil, 75007 Paris.

Batik

Les amateurs de peinture sur tissu et d'artisanat extrême-oriental découvriront avec un grand intérêt la collection de fers à batik exposée actuellement au Centre intemational d'arts et d'artisanats Ces plèces rores, provenant de Diakarto, sont des blocs faits de lamelles de culvre ou de laiton soudées les unes aux autres et traduisant un dessin ; an y coule de la cire liquide servant à l'impression du tissu. Outre ces « chops » remantant au siècle demier, les v siteurs de l'exposition verront des batiks anciens et des réalisations actuelles de peinture sur tissu. Des

séances d'initiation sont arganisées les mardis et jeudis, sur rendez-

★ C.I.A.A., 88 à 92, passage Brady 75010 Paris. Tél. 523-34-67. Du mardi su samedi, de 10 heures à 18 heures

Voiture

Du quartz à bord

Précise et silencieuse, la montre à quartz a de plus en plus d'amateurs. Ils paurront, maintenant, aussi l'affrir à leur chère compa-gne : l'automobile. La première montre à quartz conçue pour s'intégrer au tableau de bord a un affichage numérique de l'heure, avec hattement des secondes. L'éclairage des chiffres est commandé par la clé de contact. Vailà de quoi ponctuer son impatience dans les embouteillages,

Galeries Lafayette, III. boulevard Haussmann, rayon «auto-shop».

Jeux

Bonnes cartes

On connoît la série des « Must : de Cartier : montres, briquets, pen-du'ettes et stylos-billes, entre autres. Ils se complètent maintenant de jeux de cortes, présentés dans un super-écrin de culr, double de suède, si luxueux qu'on le remorque plus que les cartes elles-mê-mes. Il s'agit d'un coffret péciale ment bier adapté aux nécessités des joueurs de gin-rummy en

Ces cartes sont classiques, à 1 gures et formats dits anglais. Les portroits du roi, de la dame, du valet et du jocker sont adaptés de modèles français du selzième siècle, en polychromie enluminée d'or L'écrin comparte deux jeux de cinquante-six cortes. 210 france dans les boutiques Must de Cartler 7 et 23, place Vendôme et ches les dépositaires de la marque.

Le Monde

ABONNEMENTS mois 6 mois 5 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - TOM. 106 F 195 F 283 F 370 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

196 F 375 F 553 F 738 F KTRANGER PAYS-BAS - SUISER 125 F 250 F 365 F 480 F

II. - TONISTS

173 P 825 F 478 F 638 F Par unde zérienne Terif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen jointre ce chèque à leur demands,

Changements d'adresse déli-nitio ou provisoires (deux semaines ou pius); nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine su moins avent leur départ.

Joindre la dernière banda d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nons propres en cuoltales d'instrimerie.

A boite, brune, soulignée de blanc, est jolle et sophistiquée. Sur le coovercle, dans un médaillon, se détache la lettre « M ». Cette boite, que l'on a envie d'auvrir vite, contient l'un des cinquante uouveaux cadeaux conçus par les Editions des musées nationaux et en vente au musée du Louvre,

« Nous étions connus pour les bijoux du Louvre et pour les moulages, indique M. Clande Soalhat, directeur du service commercial de la Réunion des musées nationaux. Pour la première fois, nous présentons des cadeque que l'on pourro acheter toute l'année et pour lesquels un catalogue a été édité » Dans la sélection des œuvres,

le facteur déterminant a été le prix. Les objets proposés ne dépassent qu'exceptionnellement 300 francs. «Le public, poursuit M. Soalbat, aura donc la satisfaction de pouvoir offrir ou de s'affrir à un prix accessible une pièce de musée jusqu'alors inaccessible. » Pièce qui parfois a èté agrandie ou transposée dans une autre matière, mais qui reste touiours la plus fidèle possible à l'original derrière sa vitrine. Des cadeaux donc à tous les

prix et pour tous les goûts. Longues boîtes d'allumettes où s'allongent des yeux ègyptiens soulignes au khôl (12 F), jeur de cartes coptés sur des modèles anciens (20 F), mini et maxi-puzzle de cinquante et de mille pièces (15 F et 120 F). De la porcelaine

AUTEUIL

MANTEAUX HIVER 77

PRETA PORTER FEMININ

LUXE

GRANDES TAILLES

DU 44 AU 58

99, RUE DE PASSY , PARIS 16*

ARCADES DU LIDO , PARIS 8°

41. RUE LAFAYETTE, PARIS 9°

coupe à décor japonais du dixhuitième siècle (90 F) un flacon syrien satiné ou bulle (210 Ft. Du metal argenté pour la coupe du trésor de Tod (195 F). Des sculptures, des objets, des pressepapter : uue petite tête des Cyclades en métal doré montée sur un socie de nover, aussi moderne qu'un Brancusi (200 F). Un cachet du Luristan interprété en bronze (90 F) et un antique potds de Suse, autrefois en calcaire noir, aujourd'hui en cristal, dont le prix atteint exceptionnellement 1 250 F. Des tableaux encadrés : gravure originale d'Abraham Bosse (280 F) ou reproductions de Ruens, de Boucher ou de Carrache

De son côté, la parure des bi-joux du musée, exécutés en argent ou en brouze doré, s'est étendue : bague-cachet syrienne (170 F); pendentif « tsuba », réalisé d'après un garde-sabre japonais (200 F). Fait nouveau : certains modèles vont être réalisés en miniature. Ainsi pourra-t-on les porter tous ensemble autour du coul

L'année prochaine les cadeaux du musée arront leur boutique. dans le Louvre. Ils voisineront avec certains objets du Metropolitan Museum, un accord étant intervenu entre les deux musées leur permettant de vendre de chaque côté de l'Atlantique. On pourra même acheter des bijoux du Louvre en plein ciel sur les vols Air France Paris - New-York et Paris-Tokyo.

La librairie du Louvre se porte bien. Avec un chiffre d'affaires de 43 millions de francs en 1976 (couvrant la vente de cartes postales, 2 tonnes écoulées dans l'année, d'affiches, de livres d'art et de bijoux), elle est la deuxième ilbrairie de France de détail. « Et puis, ajoute malicieusement M. Soalhat, il ne jaut pas oublier que nous sommes le seul magasin ouvert le dinanche!»

* Musée Cu Louvre, salle Co Manège, quivert tous les jours, sauf le mardi, Ce 9 b. 45 à 17 h. 30. Boutique Le musée. 89, avenue Victor-Hugo, 75016 Paris : tous les Jours, de 16 beures à 19 heures, sau le Cimanche et le lunci matin. Par correspondance : service commercial ce la Réunion Ces musées nationanx, 10, rue de l'Abbaye, 75006 Paris.

VITRINES-MÉDIAS ETAIT hier. La rue du

Faubourg - Saint - Honoré s'animait de petits décors de théâtre subtits et élégants : les Galeries Latevette eveient recours au talent de Raymond Royleau pour concevoir une mise en ecène de vitrine. Lile de Nobiti créalt son ges -. On se souvient avec noslaigie de ce lemps cû l'eri descendail dane la rue.

Pourtant, même el les temps ont changé, le tradition se pernée. Les grande megasins parent leure devantures de luminance, les petites palissades de boie petiné ratrouvent teur place devant les vitrines de jouets animés, la tête est orchestrée pour l'enfant client-roi.

L'enimation - réussie - mesque le chaix de thêmes très contestables. En revanche, les vitrines précentant la contection eutomne, reconstituant les rues du Vieux Paris evalent été remarqueblement can cue s - Nous étudions les vitrines de Noël, dès mars, exp*li*que M. O. Adnet, responsable des étaleges eux Galeries Latayette. plusieurs corps. de métiers con clens, peintres, maquettietes décorateurs, paysagistes, tapiseiers, menulsiers, écleiragistes riannettistes. - Les projets et devis sont ensuite ecumie aux fabricants de Jouets, qui en assument le coût. De prestige autretols, les vitrines, pour le plupart, sont devenues des médias.

Quelques bastions subsistent néanmoins. Au fil des ans la maison Guerlein perpétue la tradition de raffinement des vitrines d'antan, Presque cheque mois, le décor de ses théâtres en miniature chengent

Le vitrine est élaborée en tonction du produit proposé. Ellane Rodriguez crée chez Guertain les vitrines deputs plus de dix ans. Elle parle avec passion de son mélier : « Une vitrine comme une collection de haute couture se crée dans la flèvre et ne connaît ou un creation d'un parfum exige une mise en scene qui se prolonge de la vitrine è l'intérieur du magasin. Ce fut le cas pour - Parure - : Plerrot égaré dans une forêt animée découvrait le parfum au pied d'un arbre. - Elle prélère ne pas dévoller le secret de se vitrine de Noêl : elle croit encare à la magie du spectacle dans la rue.

EVELITA MOOD.



63, Champs Élysées 8, place de l'Opéra C.I.P. Porte Maillot MARSEILLE 53, rue de Sèvres centre Bourse

Combien de carats fait le diamant de votre meilleure amie?

001 0 0,02 0,05 0 0,10

Vous pourrez vous amuser à l'estimer vous-même le jour où vous porterez au cou ce "calibre à pierres". réplique en or de celui qu'utilisent les joailliers. Fred y a déja serti un diamant.

Mais il se fera un plaisir de le remplacer par celui que vous a légué votre grand-mère si vous le désirez.

Joaillier, 6, rue Royale, Paris 8º - Tél : 260.30.65. Boutique Fred, 84, Champs-Elysées. Hôtel Loews, Monte-Carlo. Hôtel Byblos, St-Tropez. Aéroport d'Orly. Beverly Hills.

TROUVEZ LA CLEF

9. Il est possible que 7... FéT, achevant de développer l'aile ... B, soit préférable. D'innombrables parties ont été jouées ainsi, sans qu'ou puisse dire cependent que la tâche des Noirs soit ailégée. Maigré l'apport d'améliorations importantes, Poinceteurle parfeit avec este variantes.

des Noirs soit alleges. Amage r appoint des Noirs southit avec cette variante contre Karpov en 1974 après 8. 0-0, Fé6; 9. 14. Dc7; 10. as. Cb-d7; 11. Rhl, 0-0; 12. Fé3, éxi4; 13. Txi4. Cá5; 14. as. Trés. di Dés 1972, Karpov adoptait cette suite, de préférence à 6. 0-0, Cb-d7; 12. as. 0-0; 13. Fé3, b5; 14. axb6, Cxb6; 15. Rhl, Tf-c8 (Geiler-Fischer, 1962). One autre idée est 8. Fg5, Fé7; 8. 0-0, 0-0 (at 9... Cxé4; 10. Cxé4, Fzg5; 11. Cxd6+, Ra7; 12. Cxb7); 10. Fxi6, Fxi6; 11. Cd5, Fxd5; 12. Dxid5, Do7; 13. g3 Tr-d3; 14. Fc41, Ta-c8; 15. Cd2, Ca5; 16. FS31.

Fb31
(1) Les Noirs acceptent à tort
(1) échange de leur F-D après 9, 15 et
renoncent à la stratégie classique
de la flicilienne, dans laquelle le
contrôle de la colonne est, notamment, de la case ç4 doit être assuré.
8... De7 semble nécessaire, comme

contrôle de la colonne ç et, notamment, de la case çi doit être assuré.

8... De7 semble nécessaire, comme il arriva dans les parties KarpovStolca (1972), Kerpov-Byrne (1973), Schmid-Pytel (1973), Gipalis-Kengis (1974), Olafason-Kavalek (1974), Paskovaky - Guiman (1974), Vogt - Tal (1974), etc. Les Noirs expérimentent ici un dégagement presque aussi eurteux que celui des parties Veinsold-Vitolinah (1976) après 8..., Cc6; 9. f5, Fxb3: 10. axb3, d51?; 11. Cxd5 (ou 11. éxd5, Cxd4; 12. 0-0; 15. Tx65, Tx73: 18. brc3, Fxc3), Cx64; 12. P62, Tc8: 14. Tél. 0-0; 15. Tx65, Tx73: 18. brc3, Fxc3), Cx64; 12. P63, Db4+; 13. g3, Pb4+!; 14. Cxb4 (si 14. ç3, Cxg4), Cxg3; 15. hrg3 (al 15. Cxc6, C64+; 18. Bfl. Dh3+; 17. Rg1, Dx63+; 18. Rg2, Df2+; 19. Rh3, Cg5+; 20. Rg4, h5+l; 21. Rxg5, Dx44 (mat), Dxh1+; 16. Ffl. Cxb4 et les Noirs gagnérent.

f) Curieure Sicilienne où les Blancs out cuvert leur colonne e et contrôlent la case ç4.

g) Un dégagement hardi mais positionnellement pas mouir étouriée après Ff2-P63-0-0-g4,

h) Après 11. éxd5, Fb4 les Noirs finiralent par reprendre le pion d5 (via Tç3-Cx6) et liquideralent leurs finiralent par reprendre le pion d5 (via Tç3-Cx6) et liquideralent leurs finiralent par reprendre le pion d5 (via Tç3-Cx6) et liquideralent leurs finiralent par reprendre le pion d5 (via Tç3-Cx6) et liquideralent leurs finiralent par contenent les menaces ces Noirs sont parèes mais leur construction appearit dans sa iragilité. Cette sortie de la T-D, rendue possible par l'échange 9..., FxNN, menace 13. Cx64 et 13. Ty4. Une réduation de grand style.

k) Si 12..., Dh4+; 13. g31, Cxg3;

scrabble Nº 21

joueurs belges, constitue un excel-ient exercice pour le duplicate en habituant les joueurs au stress

qu'ils ressentent devant un tirage aux possibilités multiples.

Chaque tirage comporte un joker, mais dans le mot placé sur le scrabblier on substitue au joker

TIRAGE

?GPRRAE

?OMAILR

? VKNAUN

?TESWRU

2TIMIER

?EIOQER

? BEHPJE

11

20

21

22

?EU+SIFL

7E+IT YES

-?UTOONN

?XAEDRE

?TZBUDE

14 | 7 BD + EOLC

15 ?EDLO+BU

18 ?DDEL+NA

7D + EAPDC

?ADD+EVL

DDLN décompo

? VAILOR

LE JOKER SCRABBLE

PARTIE JOUÉE AU TOP-CLUB

DE BOULOGNE-SUR-SEINE LE 15-9-1977

Le dictionnaire de référence est le P.L.I. (Petit Larousse illustré) Le cases horizontales sont désignées par un auméro de 1 à 15; les cases verticales par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiftre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signific que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, fante de voyelles on de consonnes.

SOLUTION

(A) GRAPER (a)

NUNA (I) AK

WH (I) ST

FILEU (S) ES

BORIQ (U) E

STYLI (S) EE

HEXAED (R) E

QUET (E) Z

CE (S) (f)

PI (N) CE

DA

(A) XE (R) AI

DANS

LET

BOUCLE

IM (M) ORAL (b)

VALORI (8) A (e)

BRIM (A) IT (d)

TOU (R) NONS (e) G 1

15 C

11 E

13 E

I 2

C 5

M 2

18 A

A 16

L 1

4 D

J 10

J 10

5 K 11 A

Total 1113

14. Txb4 ou 13..., D ad libitum;
14. Txb4. Si 12..., Cd-c5; 13. Fb5+1,
axb5 (ou 13..., Cd7; 14. Txb4); 14.
Txa8, Dxa8; 15. Cc7+ et 16. Cxa8. Si
12..., Cd-c6; 13. Fb5+1
l) Menace. 14. b4. Ca4; 15. Cc7+.
m) Si 13..., b5: 14. Tg4; Cz6; 15.
Cxt6+, Dxc6; 16. 0-0 menacant Pg5
et Fz3.
ml Attaquant le C. Notz

CLAUDE LEMOINE.

ETUDE

Y. BASLOY

(1977)

T18 50

ebodeteh.

BLANCS (5) : Rd4, F63, Ch1 et

8, Pf2. NOIRS (3): Rh4, Fb1, Ch5. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 736

ter. Si en fin de partie une lettre

fait défaut, on peut la remplacer

par une autre (un W par exem-

ple) que l'on retournera. Comme

dans le duplicate classique, le

temps accordé pour chaque coup est de trois minutes.

REF PTS OBSERVATIONS

113

60

80

48

59

90 62

42

33

FRA (N) GER FERRAG (E) LARMOI (E) MARIOL (E)

TIMBRA (I)

AVALOIR(E) IR

Le 1e joker reste sur le scrabbüer.

Le G remple le S.

jeu

N° 737

échecs

CHAMPIONNAT DE PREMIÈRE LIGUE (Moscon, 1977) Blancs : A. PETRUCHIN Noirs : L. GUTMAN

NOTES

a) Cette avance du pion é conduit à un système complete dans lequei les finasses poetionnelles jouent un grand rôle, à l'instar du système Boleslavsky (1. é4, c5; 2. Cf3, Cc6; 3. d4, cxd4; 4. Cxd4, Cf6; 5. Cc3, d8; 6. Fé2, é5), qui repose sur l'idée qu'un point fable n'enlaidit pas nécessairement une position et n'est pas dangereux en sol; en effet, il reste ancore sur l'échiquier un certain nombre de piéces qui en interdisent l'accès et le rendent difficuement attaquable.

b) Ce retrait sur b3 est usuel, la suite 7. Cf3, b8; 8. Fc4, Fé6; 9. Ft5, Fé7; 1e, 0-0, Cb-d7 ne donnant aux Bianes aucun avantage.

● Le Tournoi open, système suisse, sept rondes, organisé à Paris, au Club P.I.M.-Saint-Jacques, e rassemblé soixante-quetre participants. 1. Halk, 7 points sur 7 possibles; 2. Sellos, 6; 3. Ladi-zic et Séry, 5,5.



literie exposent leur gamme complète chez: CAPELOU DISTRIBUTEUR

LIVEAUSON GRATURTE TRES RAPEDE 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XIº M TEL 357,46.35

Métro : Parmentier



10 jours à partir de F 3850 sur base 4 personnes

oécialiste à votre disposition Visit Africa Service 3, rue Meyerbeer (Opéra) 75009 Paris - Iél. 824,73,22 ..

peut jouer au

même les enfants grâce à

JAIS/LEBEL

unvolume 40 F. **EDITIONS**

DU ROCHER

Notes (a) OU FRA(N)GER OU FER-RAG(E). (b) OU LARMOI(E) OU MARIOL(E) OU MORALI(S)E. (c) AVALOTR(E) en 8 H. (d) ou TIMBRA(I). (e) le premier loker reste sur le scrabbler, car il oe plus d'R. (f) le G retourné

PENTASCRABBLE do Robert Fournier (Marseille)

Il s'agit de jaire le maximum de points avec cinq tirages suc-cessifs de sept lettres, le premier mot devant passer par l'étoile rose.

EEULTTS - AEEIMRS EIUPSS? UNRESSY - AAIOULW Solution proposée : plus

Solution du problème nº 20. Scilition du proteme n° 20,

ECID(I)ES (forme de fructification de la rouille du bié) H 2,

70; AETHUSAS (ou éthuse :
plante très toxique, aussi appelée
petite ciguë 8 A, 95; A(G)ALAXIE (ou agalactie, absence de
lait dans les mameiles au moment
où devrait se produire la lactation) B 1: 112; CAUTERE 1 H;

116; GALVANOCAUTERES (cautère formé d'un fil de platine tère formé d'un fil de platine porté au rouge par le courant électrique), 1 A, 275. Total : 668

MICHEL CHARLEMAGNE

+ Prière d'adresser toute corre pondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Se., 8, rue Maurice-Delafosse, 92100 Boulogne.

bridge

LE TEST DU SUPER - CHAMPION

Si, après avoir regarde le more su après avoir regarde le mort, vous trouvez tout de suite la façon de gagner ce chelem, vous evez l'étoffe d'on super-cham-pion. Il reste à savoir si Pietro Forquet, qui nous a montre cette donne, aurait été canable de trouver tout de suite la solution à la table.

♠ R D 6 gnant la qualité
q) Le début de la fin.
7) Si 17... Cd7; 18. Ty8+, Bé7; 19. D'V 6 7) Si 17... Cd7; 18. Tc5+, Re7; 19. Fg5 gagmant is D.
2) Si 18... Dxf5; 19. Tc5+, Rd7;
20. Fgf gagmant is D.
1) Si 18... Dxf5; 19. Tc5+, Rd7;
21. Fgf gagmant is D.
22... Rc6; 23. F23+, Eb5; 24. Dd3+, Rxb4; 25. Fd2+, Ec5; 26. F43+, etc.
2) Si 29... Dxh1; 20. De4, Rc3; 31. Dxh7+, Rd8; 32. c6 et le mat. imparable. ♦ R 10 5 4 ♠ AV 67543 ♥ 5 ♦ D 7 ♣ 10 4 2 OE S A R 10 6 7 6 2 ◆ A 6 3 2

> # B 7 Ann. : E. don. N.-S. vuln. uest Nord Est Sud Ouest 3 SA passe contre 22220 4SA Ouest ayant entamé le 10 de pique comment Sud doit-il jouer pour gagner ce PETIT CHELEM

A CCEUR contre toute défense ? Solution:

Le déclarant fournit la dame de pique du mort et coupe l'as de pique d'Est. L'as de trèfle étant en Ouest (car Est n'aurait pas ouvert de « 3 🍙 » avec deux as), il suffit ensuite de faire la ma-nœuvre de Work (sur Ouest) pour nœuvre de Work (sur Ouest) pour fast tomber les atouts adverses, Sud joue le 7 de trèfle, qu'Ouest doit laisser passer pour na pas libérer deux levées à trèfle (ce qui permettrait à Sud de défausser un carreau sur la dame de trèfle et un surre sur la mai de ser un carreau sur le roi de trèfle et un autre sur le roi de pique). Si Ouest ne met pas l'as de trèfle, le mort fait la dame de trèfle, et le déclarant jette ensuite le roi de trèfle sur le roi de pique. Il n'y aura plus ensuite qu'à donner un carreau (en prévoyant qu'Ouest peat en avoir

SOLUTION DE L'ETUDE N° 736

A. BELENKINE
(Chakmaty contre U. R. S. 8., 1977)

Troisième prix
(Blancs : Ri7, Fai et fl., Cb2,
Noirs : Rd2, Fg4, P65 et h3.)

1. Cc4+, Réi ; Z. Fd3 l (et oog
2. Cx65 ?, Fb5+ nuile), Fé2 ! (maintenant si 3. Cx65 ?, Fx5+ nuile), Fé2 ! (maintenant si 3. Cx65 ?, Fx43: 4. Cxd3+, Ri; S. F65, Rg1 !; 8. Cc4 l. Rt2;
7. Cc2, Rg1; 8. Cd4, Rg2 nuile);
3. Fx62, 44 il (et non 3..., Rx62;
4. Fx65, Rt2; S. Fb5, Rg1 !; 6. C65 l,
Rg2; 7. Cg4 avec gain); 4. Fg4 l, b2;
5. F65 l, b1 = D; 6. Fg3+, Ri;
7. Cc3+, Rg1; 8. Rg7 !! gagnant la D, Brei, tout parait clair jusqu'su moment où Forquet précise que le déclarant avait mai joué à la première levée !

Pourquoi ? Parce que Est ne doit pas courrir la dame de pique I Que va alors défausser Sud ? S'il jette le 7 de trèfle, la manœuvre de Work n'est plus possible, et, s'il défausse un carreau, Ouest n'aura qu'à laisser passer quand on jouera le 7 de trèfle pour assurer l'as de trèfle et un carreau.

Conclusion : à la première levée, le déclarant doit fournir le 6 de pique qu'il coupe ! Il aura toujours le tempe en suite d'affranchir la dame de pique...

LA POULE DE MANILLE Six équipes ont disputé à Manilla aux Philippines, une poule éliminatoire pour désigner les tumes aumaistes du championnat du monde. A la suite de ces dix matches de 32 donnes (un match matches de 32 donnes (un match aller et un match retour pour chaque équipe), le classement a été le suivant : 1. U.S.A. (tenants du titre) : 136 points de victoire ; 2. Amérique du Nord : 119 ; 3. Suède : 94 ; 4. Argentine : 91 ; 5. Australie : 79 ; 8. Taiwan : 68.

Les deux teams américains ont disputé une finale de 96 donnes remportée par Eisenberg-Kantar, Hamman - Wolff, Soloway-Swan-son, qui avalent fini seconds des

Voici une donne de ces élimina-toires. Elle montre que, même pour des champions, il peot être difficile de troaver la meilleure manche et la meilleure ligne de

D D S V 10 9 7 6 ARD 10 9 2 ↑R653 ♥D9 ↑8532 ♣754 N 0 F V 743 A R D A V 66 A V 8 7 4 V A R 10 8 5 2

Ann. : E. don. pers. vuln. Nord Est Havas Flodqvist Borin Sundelin passe passe. 4 ♥

Ouest ayant entamé le 2 de carreau, Est prit de la dame et continua avec l'as de carreau. Comment le Succiois Sundelin, en Sud. a-t-il gagne QUATRE CŒURS contre toute délense?

Pourquoi, dans un autre match, le Chinois Kuo a-t-il chuté?

Note sur les enchères:

Les annouces de Sundelin avaient décrit exactement six eveurs et cinq piques puisque, svec un bicolore 5-5. Sud euralt ouvert de la plus chère des deux cou-leurs. Nord avait donc le décision finale, et, craignant de chuter « 3 SA » si les trèfles étaient « accrochés », il choisit la manche à cœur.

A l'autre table, les Australiens Lester et Lathbury déclarèrent le chelem à trèfle et le chutèrent. PHILIPPE BRUGNON.

Jeunes

Mains agiles (suite)

Nous publions une nouvelle liste d'adresses d'organismes de laisirs pour les jeunes, dont la première partie a paru dans - le Monde des loisirs et du taurisme .

du 22 octobre. Ces listes ne sont pas exhaustives; les intéressés peuvent sa renseigner auprès da Centre d'information et de documentation jeunesse (CLDJ.), 101, quai Branly, 75015 Paris, tél. 588-40-20; auprès des offices municipeux de la jeunesse et des services départementaux de la jeunesse et des sports. Un numero spécial de · Loisirs jeunes » a été consacré aux activités de loisirs des quatre-quinze ans (36, rue de Ponthieu, 75003 Paris. Télephone : 225-60-28).

5° ARRONDISSEMENT

• Le Cru et le Cuit (poterie. peinture, bricolage) : 250 francs ou 300 francs par trimestre, matériaux compris. * 5, rue Lacépède, 75005 Paris. Tél. : 707-85-64 et 205-20-73 11e soir).

14° ARRONDISSEMENT ● Association création expres-

sion (peinture, dessin, argile, collage, pyrogravure, linogravure). ★ 18, rue Priant, 75014 Paris. Tol.: 542-48-96. ● Association culturelle spor-

tive Maine-Montparnasse (trevaux manuels, arts plastiques; musique, danse...) pour enfants de quatre à quatorze ans. Inscription et assurance annuelles : 80 francs; forfait mensuel 140 francs; trimestriel: 395 F. * Mme Mirellic Habana, 8, rue du Commandant-Mouchotte, 75014 Paris. Tél. : 566-03-46,

Association Plaisance (club protestant). - Arts plastiques, travaux manuels, photo, danse... pour enfants à partir de six ans. Inscription annuelle ; 10 francs. Prix : de 21 francs à 25 francs pour la journée; de 12 francs à 16 francs pour la demi-journée. * 32, rue Olivier-Noyer, 75014 Paris. Fél. : 543-91-11,

· American Center fort Students and Artists. - Expression libre, arts plastiques, musique, danse, sport. Pour enfants, le mercredi. Forfaits demi-journée ou journée complète : prix moyen les cours : environ 20 francs par heure.

* 261, boulevard Raspail, 75014 Paris. Tél.: 033-99-92,

15' ARRONDISSEMENT · L'Orange bleue (photo, peinture, danse, yoga..., pour ado-lescents; expression musicale et corporelle, modelage, cinè-ciab pour enfants de deux à douze ans). Cotisation annuelle: 30 francs; assurance : 20 francs. * 48, rue Bargue, 75015 Paris. Tél. ;

16° ARRONDISSEMENT

● Atelier Jacqueline Lévy-Morelle. — 300 F par trimestre. ★ 14, rus Raffet, 75016 Paris. 17" ARRONDISSEMENT • L'Atclier. — De quatre à quinze ans. Inscription annuelle : 100 F ; cotisation mensuelle :

25, rue Ruhmkorff, 75017 Paris. 19" ARRONDISSEMENT

• Atelier Anne Félix. — 260 P par trimestre.

* 26, rue Pradier, 75018 Paris. Tél. 203-48-35,

Philatélie

Nº 1512

FRANCE: - Tennis de table ». Lo résultat Inteur que notre champion de tennis de table a remporté a incité notre administration des P.T.T. à émetire « hors programme » un timbre afin de souligner cet événement, une fois n'est pas coutume. Vente générale le 19 décembre.

1,10 F, vert, orangé et violet. Tirage : sept millions d'exemplaires Dessin et gravure de René Quil-livie. Impression taille-douce; Ats-liers du Timbre de France.

La mise en vente enticipée : A PARIS — Les 17 et 18 décembre, de 9 h. à 16 h. à l'Hôtet de Ville, salie Spint-Jean, Paris-4e. — Oblitération e P. J. s.

— Le 17 décembre, de 8 h. à 12 h., à in R.P., 52, rue du Lonvre, Paris-1c, et eu bureau de Paris 41, 5, avanue de Saxe, Paris-7c. — Boltas aux lettres apéciales pour l'oblitération « P.J. ».

A ANNECY Les 17 et 18 décembre, de 9 h. à 18 h., au casino d'Agnecy, —
Ohlitération «F.J.».

Le 17 décembre, de 8 h. à 12 h., an bureau d'Annecy R.P. —
Boîte aux lattres epéciale pour l'oblitération «P.J.».

• Paris et Annecy utiliseroat is mème timbre à date.

20° ARRONDISSEMENT Ateliers créatifs du Guignie

(guitare, expressioa corporelle). - 5 mayginaux. *8. place du Guignier, 75020 Paris Renseignements auprès de l'associs tion «Animation jeunesse»: 13. ru de Buci, 75006 Paris. Tél. 033-38-0 et 325-61-74.

MUSIQUE

certs pour les jeunes », le diman che à 10 heures. Abonnements 60 francs pour dix concerts 50 francs pour cinq concerts. Ins criptions par correspondance of second comme sur place, du mardi au samedi, d 11 heures à 16 heures : 13, ru de Tocqueville, 75017 Paris. Télé phone : 924-18-03. Les concerts majoritaires

● Evolution musicale de la jeu nesse — les Musigrains : cycl préparatoire pour les enfants d' sept à douze ans ; à partir d douze ans, les Musigrains. Abornements : de 43 francs à 82 franc selon le cycle et la place choisi chi la la choisi chi la en-l'Ile, 75004 Paris, Tél. 033 10-34. Les concerts ont lieu l' mercredi eu Théâtre des Champ Lestion et l'indifférence

DANSE

 Ballets modernes de Pari,
Cours hebdomadaires pour en marginaux * Académie de danse, 104, bould vard de Clichy, 75018 Paris, Tél.

• Centre de danse du Marai.

- Initiation, danse classique mime, claquette, pour enfants de quatre ans à quinze ans. Prix de cours ; 180 francs à 200 franc par trimestre, assurance no: comprise. ★ 41, rue dn Temple, 75004 Pari. Tél. : 277-58-18.

• Centre international de l'amiliere comme un danse de Paris. - Enfants d'illimite une éthique

quatre à douze ans. " Lit Lau's ces marginaux 7 ter, cour des Petites-Ecuries TERT des STRUCTURES and d'intégrer notre CHANT Alfanta succès,

Cotisation : 50 francs pour l'an * M. Pierre Rollin, 66, rue Bona parte, 75006 Paria. Tél. : 325-04-23, . . . so ten-ottom gendinia

THEATRE

THE FUELL SANS, IAL GO 2027 THE FUELS, QUI TRANSPIRED ● E.D.P.E. (Expression dramatique pour enfants). - Jeux autour d'un conte (sept ans à neu ans); atelier (dix ans à douze ans). Cotisation annuelle et forfalt trimestriel : 150 francs e 175 francs.

7, rus Pecquay, 75004 Paris, Tel.

 Ecole du théâtre du Chier
 Expression corporelle et vo cale, improvisation : pour en fants à partir de huit ans. Prix 80 francs par mois pour deu heures par semaine.

* 8, avenue dn Parc, 92170 Vai vos. Tél. : 642-18-63 et 657-41-32, LANGUES VIVANTES

Club anglo-français : engli afternoons. — Pour les jeunes : six ans à dix-huit ans. Inscri-tloa annuelle : 30 francs ; fo falt mensuel : 125 francs ; trime

triel: 300 Hanes.

**M. et Mme Scott, 158, rue

**Payette, 75010 Paris, Tel: 206-86
**ATTANTS :::: 128 es marketing

FRANCE: retraits de timbres MREF CONSULTANTS Trois figurines postales seront tirries de la vente des guichets bureaux de poste, le 3 décembre — 1 F + 0.20 F, « Journée timbre 1977 »; émis le 28 mars 1, — 0.30 F, « Rattachement du C brésis »; émis le 14 mai 1977. — 1 F, « Congrès notional de Péddration des S.P.P. à Anoecy émis le 28 mai 1977.

Bureaux temporaires © 31900 Youlouse (chemin de G zio), le 3 décembre. — Vingt-r quième apniversaire de la Soc aérospatiale philatélique. ecrospatino punassauce.

O 75915 Paris (3, rue Arma)

Mosant), les 2 et 3 décembre.
Exposition philatélique « Na, léon J= - Industrie et commen

o 75015 Paris (Parc des ex commer et commer o 75015 Paris (Parc des ex citiozs, porte de Vorsallies).

24 aovembrs eu 4 décembre.

Conzième Saloz internetional de construction « Bâtimat ». Onzième paros
construction « Bâtimat ».

3 75618 Paris (11, pl. J.-B.—
ment), le 3 déc., Pête de l'As
de Protection civile de Paris,
de Protection « Bâtimat ».

30 sonit. de Protection civile de Paris,
de Protection civile

Expositions philatéliques la Gestion

Expositions philatelliques to 12 Gestion

A MARSEILLE, les 26 et 27 to budgetaire
tembre, à la chambre de committe budgetaire
la Caneblère.

A A ORLEANS, du 26 norem ministrative
de Satnt-Pletre-le-Puellier.

A ARPAION, les 3 et 4 to 12 companient dans ces différences dans la salle des félicies dans la companient de satnt-Pletre-le-Puellier.

A ARPAION, les 3 et 4 to 12 companient dans ces différencement dans la salle des félicies dans la companient de satnt-pletre-le-Puellier.

A PALBERT VITALYOF DOUGLE D'Expositions se de 6.514.

A 47

31.52

offres d'emploi

i li maria

ont lieu au Théatre du Châtele, neutralisme

ci i i jaz

2 IN EXPERIEN

us travail, de car-

s, et la mattens

offre à de jeunes

in commerciale et

int es un stage de six

KODOOOK

Fil mai-Fil to Bear.

eriet un resteue de 1-24 ant Sorphologie dern II den kom des Siderfolgeneuerschen gege 7-84286 ur ih sin denten de programmen de gestrie de grinde synderiet des terme eine

Lieu de travas : France de Beranger. Form concessors. Company resignated a techt of parter.

leathoractie française moiges. Etrine avec C.V et préservers na 27,554, COMYESSE PUBL. 20, st, de l'Opera, Pasts tw.

THE PROPERTY SECTION OF THE STREET, BY SECTION OF THE SECTION OF T ADDRESS SECTIONS OF THE SECTION OF T

Participants of the second of

Ecr as, C.W. or property &

ORGANISME REGIONAL PROPERTY AND SEPA un attaché expor

charge d'aider les entreprises à développer exportations: Diploité d'une féche de Comes il aura au min. 5, ans d'ampériance, une le matrice de l'angliste et al possible d'anne.

Ecrar.C.V.+photo +presidet 2543 1

CABINE COPPER

35 are minimum, de pret disp. president et sérieures rétér pour région parassante et siné de la introduit augus des indescries. I pour développes résontés avaitante et assure promotion et la rente de mais pour sois insie et procession aprimorpalies.

- -

Un examen d'estitude aux fonctions de l'addrés de langue arabe aux lien les le et 1 mais 1 en vuo de pourvoir des postes sucants à la finés de Traduction du Secrétaries de l'OSE 5 le faments de carrière, l'ONU, rectarrise des en dats qui puissent rester en fonction pendant nombre appréciable d'aumées

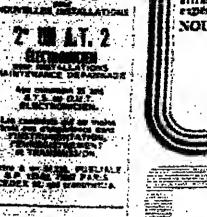
nombre appreciable d'aumées

Les candidats dottent avoir l'arabé comme langue principale et possider maternelle ou langue principale et possider diplome, ou titre équivalent, daire par line du versité ou un établissement de l'angue principale versité ou un établissement de l'angue principale le faute entendre la langue demà laquelle le tangue se considère le mieur après à l'anguelle de l'ang

Les candidate dont l'engagement aure été l'engagement aure été l'engagement aure été l'engagement aure été l'engagement aure de l'engagement aure de l'engagement aure été l'engagement aure de l'engagement pour charges de famille.

Les candidats vondront bien joindre une envelopp de prince table (12 cm × 9 cm cu se cm × 2 cm non affranchia, insis portant leurs noncet autom

مُكذا من الأصل



offr

TOL

in 3/ an

dé

Becherates CHEF DES VENTES

Ective avec C.V. a PROMATEC-EFFEL. B.P. 2" IL. SERES ARREVILLA CEDEX.

ORGANISATION DES MATIONS BE

TRADUSTEURS DE LANGUE ARAI

pour charges de famille.

Pour plus appare d'admissionents et pour les fointuis de démande d'admission à remplé, fort avant le 15 décembre 1977 à la

Sention de la Pompation et des Esp Traduccione de langue arabe Buren 159: Palair des Nations 1211 Genéra 10 (Sulseo).

(suite

20° ARRONDISSEMEN

MUSIQUE

is agiles

ous une noudresses d'orga-(guitare, expression corpored Tarif horaire: 10 p idra pour les première par-in -- le Monde 40-marisme .

ne sont pas

* 8. place du Guignis Anni Renseignements auprès de la tion « Animation lemessa » la de Buct. 7500s Paris. Tel g. et 325-61-74. les interesses neigner auprès information et Concerts Colonie : 11 etion jeunesse qual Branly tel. 565-40-20; che a 10 heures. Abones 60 francs pour dix out dies munici-50 francs pour cine court criptions par correspondent sur place, du mardi at any des sports. Un sur piace, un matura an ang 11 heures à 18 heures : 1 de Tocqueville, 75017 Park à consacré aux nicies des quaphone : 924-18-03. Les cel ont lieu au Théatre de Ch s (30, rue de 68 Paris. Télé-

DISSEMENT te Call (poterie. pe) : 350 francs r trimestre, ma-

pêde, 75005 Parts. 205-20-73 (le soir) DISSEMENT creation expres-

25034 Paris Tel. culturelle spor-STEPPERSON (173arta pinetiques . poer enfants cere are lastronce prosties Territor : 305 F.

Manine E rue du schielle, Toule Paris. Personal town Arts pleasagues, THE REAL PROPERTY. mette 10 tranes raths a 35 francs color 18 francs 5 ta dead-bournes.

T-KOPIL TWIS PLTE

trans (Principality 250) 4 HDISLEMENT hear (photo pri-

MARKET MARKET C. STIME CONT. DE GERR & COURT tion monner: to Parts To.

HOSEMINT negotine Lett-PERSONALIT Chipton Allega

Elots Thereas MARIET THE PART HOSELDABIT ma Rema, - 260 F

MARKET THE PARK

AND STATE

医阿爾克里 医斯尔克氏试验

Antenna Color

Consider the table . THANCE portalished

runerse et des

• Evolution musicals we 0-284 nements: de 43 franca 20

selon le cycle et la plan de Inscriptions: Il rue Sunti en-iTie, 75004 Park Tr. 10-34. Les concerts ut b mercredi au Théatre de Ce E'ysees. essin, argic, co:s. lingeravure). ● Ballets modernes & - Cours hebdomadales pa fanta et adolescenta

Academie de danse le Circina TSOIS Par ● Cintra de danse in 1 - Intition, dans de CALLE SES à QUINE 213 P Chart : 180 francs à 20 H FL LIEBLIE MIN. CEMPTIFE.

DANSE

TO SECURE THE PARTY · Contre internating dente de Peris, - te Camera and double and

CHANT

· IIII Emperaion è

tion of the small of the sept and a cin ans i annuelle e

LANGUES VIVALE

793-2

THEATRE

ffres premier emplois · Erich de theatre day en porelle emploi fine de best = Park E

 Charles and the manager Dans le cadre de le loi du 5 Juillet 1977 et de ses textes d'application, LE GROUPE BERNARO KRIEF CONSULTANTS spécialisé en marketing KRIEF CONSULTANTS spécialisé en marketing management et communication offre à de jeunes diplômés d'Ecoles Commercieles un stage de six in mois avec formation à l'action commerciale et

des jeunes

Pour faire acte de candidature, écrire à Mademe ROULET ou GROUPE

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEOEX 06



Kupuoipar violama

STATION TOURISTIQUE SAVOIE

Responsable du contrôle financier et de la gestion

- Fiscalité - Contrôle budgetoire - Reglementation sociale

ne expérience d'au moins 2 ans dans ces diffé-ints domaines est nécessaire. Fonction stable, itégration à une équipe, Logement assuré. regration à une équipe. Logement assuré.

trire pour renseignem, et propositions as n° 5.614.

* LE MONDE » Publicité.

Tue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transm.

OFFRES D'EMPLOI ANNONCES CLASSEES DEMANOES O'EMPLOI 10,00 11,44 IMMOSILIER 30,00 **AUTOMOBILES** 30.00 AGENDA 30,00 PROP. COMM. CAPITAUX 91,52

OFFRES C'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENOA

27,45 5,72 22,88 5.00 20.00 22,68 20.00 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi

Les marginaux du négativisme HON an traveil

à la Martina hDh lité individuelle Le NON considéré comme une nouvelle philosophie

Les majoritaires du neutralisme



Les marginaux

du positivisme ON 2 Pinitiatiya et à la joie



Le OUI considéré comme un moteur et comme une éthique Nous savons que seuls ces marginaux du positivisme disposent des structures. mentales qui permettent d'intégrer notre

à la sanction des résultats

équipe avec succès. Mous garantissons le reste, qui va de la puissance et de la flabilité de notre groupe aux conditions de travail, de carrière et de rémunérations, et le metions à la disposition des postulants qui ont la disposition des postulants qui ont la disposition de postulants qui ont la disposition des postulants qui ont la manufaction de la flabilité de notre groupe aux conditions de travail, de carrière et de rémunérations, et le metions à la disposition des postulants qui ont la manufaction de la flabilité de notre groupe et de la flabilité de carrière et de rémunérations, et le metions à la disposition des postulants qui ont la manufaction de la flabilité de notre groupe aux conditions de travail, de carrière et de rémunérations, et le metions à la disposition des postulants qui ont la manufaction de la flabilité de notre groupe et de la flabilité de notre groupe et de rémunérations, et le metions à la disposition des postulants qui ont la manufaction de la flabilité de notre groupe et de rémunération et de la flabilité de notre groupe et de notre groupe et de la flabilité de notre groupe e

(Merci de bien vouloir reppeter la référence)

RÉGION PARISIENNE ne importante enirepri: assurant le protection

1° UN MONTEUR-CABLEURS P 3 NOUVELLES INSTALLATIONS

2° UN A.T. 2 ÉLECTRONICIEN

POUR INSTALLATIONS
MINTENANCE DEPANNAGE

Age minimum 25 ens B.T.S. ou D.U.T. ELECTRONICIEN. Les candidats ont eu moins trois ans d'expérience dens l'INSTRUMENTATION, l'ENREGISTREMENT et TRANSMISSION,

IMPORTANT CENTRE D'ETUDES banlleus Sud-Ouast de Peris recherche

INGÉNIEURS

ayant un minimum de trois ans d'expérience dons le domaine des lélécammunications pour l'étude et la réalisation des programmes de contrôle de grands systèmes en temps réel. Lieu de trevali : France ou étranger.

Bonne conneissance de l'anglais indispensa (écrit et parié). Nationelité française exigée, Ecrire avec C.V. et prétentions n° 37.954, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opèra, PARIS (1°).

IIMPORTANTE SOCIETE de Télécommunications, PARIS-13° ech, pr son service d'ETUOES AGENTS TECHNIQUES

ADENIS ILLIMATUES
ELECTRONICIEMS
NIVEAU IV, Débutants on 1 à 2 ans expérience ladistrietée.
Bonnes connaiss, et pratique des circuits électroniques analogiques,
Participation eu dévelopement des circuits électroniques en laboratoire.
Disponibilité immédiate.
Ecr. av. C.V. et prétent. à :
A.O.J.P., B.P. 301, Paris-13*.

offres d'emploi

INGENIEURS A. & M., ICAM, ETACA

offres d'emploi

VOUS AVEZ UNE SPECIALITE TECHNIQUE : mécanique, electricité/électronique, transmissions... acquise an cours d'une on 2 années d'expérience. VOUS AVEZ UNE FORMATION DE BASE MECANIOUE et un attrait marqué pour le commercial, minimum 28 ans, une première expérience ou non.

NOUS VOUS PROPOSONS des missions de longue durée chez des CONSTRUCTEURS AUTOMOBILES. Envoyer C.V. avec photo en precisant référence à :

STAFF & LINE MANPOWER CADRES

98, rue Lafayette - 75010 PARIS

senna informatique recherche

ingénieurs

formation Grande École

ayant, si possible, una première expérience en mini-

analystes-programmeurs diplômés d'études supérieures

ayent deux à cinq ans d'expérience en informatique de gestion.

analystes-programmeurs débutants

I.U.T. ou formation équivalents ayant un à deux ans d'expérience (Cobol, Ass, PL1, Fortran). (Ref. 10164M)

Adresser votra CV, avec une courte lettre manuscrite, à S. Masson, Sema-Sélection ; 92126 MONTROUGE - Centre Metra, 16-18, rue Barbès.

senna selection

ORGANISME REGIONAL proche da PARIS un attaché export

charge d'aider les entreprises à développer leurs exportations. Diplômé d'une Ecole de Commerce, il aura au min. 5 ans d'expérience, une bonne mairise de l'anglais et si possible d'une 2ème

Ecr.av.C.V.+photo +prét.s/réf.2540 à :

CABINET OPPERT B.P. 4, 69 Bld Mai Joffre 92340 Bourg: La-Reine

Recherchons CHEF DES VENTES

35 ans minimum, de préf. disp., possédant exp. et sérieuses référ. pour région parisienne si possible déjà introduit auprès des industries, Entr. de bât., arch., B.E. pour dévelepper clientèle existante et assurer la promotion et la vente de met. pour sols industr. et protection anticorrosson.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES

TRADUCTEURS DE LANGUE ARABE

Un examen d'aptitude eux fonctions de traducteur de langue arabe sura lieu les 1= et 2 mars 1978, en vue de pouvoir des postes vacants à la Division de Traduction du Secrétariat de l'O.N.U. à New-York. Le recrutement pouvant mener à des engagements de carrière, l'O.N.U. recherche des candidats qui puissent rester en fonction pendant un nombre appréciable d'années.

nombre appreciable d'anness.

Les candidats doivent avoir l'arabe comme langue maternelle ou lungue principale et posséder un diplôme, ou titre équivalent, délivré par une université ou un établissement de rang équivalent. Par « langue maternelle ou langue principale », il faut entendre la langue dans laquelle le candidat es considère le mieux epts à traduire. Les candidats doivent avoir une parfaite maîtrise de l'arabe ainsi qu'une excellente connaissance de l'anglais et d'une au moins des eutres langues officielles de l'Organisation (chinois, espagnol, français, russe).

Les candidats dont l'engagement aura été recon-mandé seront nommés à des postes auxquels corres-pond un traitement annuel brut de 19,040 dollars E.U., plus une indemnité de poste (d'un minimum net de 3,335 dollars par an) et des indemnités pour charges de famille.

Pour plus amples renseignements et pour les for-mules de démande d'admission à remplir, écrire avant le 15 décembre 1977 à la :

Section de la Formation et des Examens Traducteurs de langue arabe Bureau 100 Palais des Netions 1211 Genève 10 (Suisse).

Les candidats voudront bien joindre une enveloppe de grande tallie (12 cm × B cm ou 32 cm × 23 cm), non affranchie, mais portant leurs nom et adresse.

recherche pour son Service des MARCHES et COMMANDES gestionnaire

pour organiser, gérer et suivre les marchés et commandes. La connaissance des règles de la Comptabilité Publique et des codes des marchés publics sera appréciée. Ne pas se présenter, adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence 3518 G à :

OFF organisation et publicité

Laboratoire Contral de Télécommunications

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES ou 2 à 3 années d'expérience

Pour traveux dans les dor ents : Logiciel de base (compliateurs, as

(compilateurs, assembleur émuleleurs) Programmation d'impor-lants systèmes en lemps réel Logiciel de tests et diagnostics et péri-phériques.

FRANCAISE PROSPECTEUR

responsable d'explonations minière et eurifère. Ecrire nº 716.089, Régie-Presse. 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2. aboratoire pharmaceutique très proche beni, Sud-Est recherche
CONTROLEUR DE GESTION
Poste en cours de création.

- 2 ans expérience minimum Formation metirise de gestion ou équivalent Ecr. HAVAS CONTACT, 156, bd
Heussmonn, 75008 Paris,
N° 12.896 M. qui frensmettre.
TROCADERO
Cple 3 entis (10 s., 7 a., 7 mois)
CHERCHE employée de maison
de 0 h. 30 à 10 h. du lundi et vendradi et samedi metin.
Non logée, Aldée.
Références contrôlables.
Références contrôlables.
Tél. heures bureaux : 727-97-99.

Tél. heures bureaux : 727-97-99.

Ecr. nº 1978, e le Monde » Pub.,
Conv. club, cabar., etc. Antony.

33, r. Carfault, Puteaux 92800

enseignement

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH NORWIGH, NORFOLK NR1 1LG

Cours intensifs d'anglais à tous niveaux. Cours spècialisés d'anglais ; pour études aclenti-fiques; pour études commerciales; pour secrétaries. Trimestres commancent septembre, janvier, evril.
Cours d'été de 4 semaines chacun entre 27 juin
et 16 septembre. Logement dans familles anglaises. A partir de septembre, préparation aussi aux examens « G.C.E. « O » and « A » levels » pour l'anglais : matha ; physique : chimis et autres disciplines.

Ecrire à LTC SCHOOL OF ENGLISH (L.M.). Crusader House, 38-40 Prince of Wales Rd., Norwich Norfolk NE1 ILG. Angleterre.

VENDRE EN ALLEMAGNE ?!

capitaux ou proposit. comm.

Maison d'importation dynamique evec espacité pour produits spéciaux industriels ou pour l'oisira recherche produits originaux, près de Düsseldorf. Veuillez contacter s.v.p.

Dr. Mette c/o Dr. Fasselt - Dr. Mette & Partner Wirtschaftsprüfer Keetmanstrasse 3-5 D-4100 Duisburg, R.P.A. Tel.: 19-49-203/33 00 01

Nous cherchons Distributeurs poissants our écrevisses surgelées de l'urquie. Prière de s'adresser internava Ueffeti GmbH, CH 3322 Schönbühl (Suisse) Télex 33727 uifet ch, Tél.: 4131 85-22-48

travail à domicile

)emande

SECRETAIRE CHERCHE TOUS TRAVAUX OACTYLO Téléph.: 366-80-72

cours. et lecons

MATH. Rattrapage par Professeur expérime Tél. 278-77-71 travaux

à facon ENTREPRISE ARTISANALE

demandes d'emploi

DIRECTEUR MARKETING

Important groupe multinational, 33 ans. Formation superfeure. Expérience professionnelle 8 ans. — Chaf de Produit - Direction Achat. — Direction Commenciale. — Gestion et Direction Marketing.

Ayant exercé principalement dans le domaine alimentaire et restauration. — Spécialiste vente détail et gride surface. — Création et animation réseau de vente cherche situation.

DIRECTION MARKETING (OPERATIONNELLE) ou DIRECTION GENERALE P.M.E. Libre rapidement.

Ecr. JOULIA c/o, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opèra = 75040 PARIS, ORDEX 01.

DOCTEUR D'ÉTAT (PHYSIQUE)

32 ans. Angiais résidant en Prance, cherche posi-tion interessante recherche développement. Spé-cialiste rayons K, électronique. Très bonnes connaissances informatique, cryogénie, dessin industriel, etc. 7 ans à l'université d'Oxford, 7 ans expérience dans l'industrie. Répondrai à toutes propositions, Ecrire numéro 8.958, le Monde Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9*.

Déstrant changer

Jeune S.E.

Journe S.E.

COMMERCIAL.

REPRÉSENTATION

Jeune cadre polyvalent 36 ans. 10 ans expérience professionnelle présentation. Anglais. Et udie toutes propositions commerciales/représentation, angleis iu, parié, recherche poste avec responsabilités, missions France etranger. Disponible de suits. Ecrire M. NAJMAN.

18, rue Cheries-Laffitie.

FECTION METADI

J. H. IID. O.M., B.T.S. publication des librations and control of the profession principal de suits. Ecrire M. NAJMAN.

18, rue Cheries-Laffitie.

FECTION METADI

N. reapp.

TELE COMPTADI

N. reapp.

Employée contentieux transports dix années expérience, rech. emploi région peristenne ou région Auvergne Clorm.-Fd. Ecr. pe &618 a le Monde à Pub. 5. r. des titaliens, 75027 Paris-9*.

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP **Exposition voitures SÉLECTIONNÉES** 80, rue de Longchamp 75016 Paris - tél.: 553.57.35 - 553.44.35

La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle extrêmement ngoureux sélectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur moteur, embrayage, boîtes de vitesses, etc. pièces et main-d'œuvre.

ALFA ROMEO Exposition. Essais, ventes Crédit-leasing. Pièces detachees.

Mécanique, carrosserie Modeles disponibles immédiatement. M-France

- de 5 C.V. DYANE 6 Très bon état Moteur 1969 Prix à débattre. Tél. 837-48-20.

5 à 7 C.V.

Particulier vand VW GOLF L 6 CV, an. 1976, état impeccable Prix Argus. Téléph. B45-89-65. Particul, à particul, A 112, 73, 62,000 km., bleu marine, très bon état, révisée. Tél. 500-72-57. 500 etal, revisee. 161. 200-72-57.
R 12 TL, 3.500 km., person, Renault, Px 21.000. Mma Ceiscuile, 19, r. Jonquoy, 75074, 18 & 19 h.
F I A T 128 blanche, 4- portes, année 1974, bon étal. — Téléph.
936-54-37, après 19 haures.

(+ de 16 C.V. CADILLAC SEVILLE 76
GRIS METALL
Tel.: 739-99-40

23, bd de Courcelles. 75008 Paris. Tel. 292 02 50 40 ter, av. de Suffren. 75015 Paris. Tél. 734 09 <u>35</u>

Sales Sales and Sales

A ANTON SEC. AND SEC.

45.55

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. Le m/m col. 5.00 5,72 20.00 22,88 20.00 22.88 22.38 20,00

3432 3432 3432

o Court hard hours not married to his min. The his street

nobilier

VERSAILLES

Cinat**eau**

- irangair**a.**

SAILLES_

mean designding

nationens deplete

..... : Cas en ardeise

THE SOURCE

a la la la la la et de

PRES CHAMPS-ELTSÉES

PESIDENCE

30, RUE DE BERRY

UN TRES BEL I UMEUSLE SUR UN AGREASLE JARCIN INTERFEUR-

APPARTMENTS

DE QUALITÉ

2. 1.4 PIECES ET DUPLEX ULTILIDA STOTTE TOP, RENSEIGNEMENTS I

D. FEAU

APPARTEMENTS

261-80-40

LIVE

CENTRE CENTRE CONTROL CONTROL

BETTER WALLS

25 TE #5

See Service Section, 50

18 KM S

ACT SEE ST.

TRAPPES "

CAULE CUPAR

IE VESTO

in stade

an 6 pièces

PRIX FERMES ET NON REVISABLES

Venez visite he accentement dicarde to bed heart, by reals II, an the te introduction's DE SEASTMENT CONTROL

immobilier

appartements vente

Paris Rive gauche RUE NAUTEFEUILLE EL XVIº siècle restaur 5 pièces de 72 à 170 m QUARTIER LATIN STUDIO, 3 el 4 PCES DUPLEX TERRASSE 28, rue de le Parche Tal. : 633-85-30.

M° ÉCOLE-MILITAIRE asc., chauf. cenl., ch. service LIVING DBLE + 2 CNBRES ent. culs. salle de balns, Iél. 44, av. DE SUFFREN, semedi, dim., lundi, 14 h. 30-17 h. 30. AU CŒUR DE MONTPARNASSE LA GANOARA belle réalisation DU STUDIO AU 5 PCES

DUPLEX
JAROINS, TERRASSES.
Appt. modèla. S/pl.. 3/3 bls.
Antoine-Bourdolle, 75015 Paris.
TEL : 544-72-95.
Ts les irs de 15 à 19 h. st dim.
Renseign. et appts. ou GESLAT.
Tàl.: 584-65-49. Tài.: \$84-65-49.

Le charme de la campagne
107, r. Didoi (villa Jamot, nº 3)
Villa 5 p. II cft, cuis, équipée,
part. état, Jdinat. Px 600.000 f.
(\$226-01-50] - Samedi-après-midi.
13° - PRES OUARTIER LATIN
STUDIDS cft à parlir 100.000 F.
JARDIN - VERDURE
4, r. JONAS, Samedi 14 à 17 h,
ou rend.-vous : \$42-73-85, matin. 11, rue Vaugirard - Lixembo9re Vis. samedi-lundī, 12-17 h. Gd Séjour, 4 Chbres, ét. élevé, balcon. - DDE. 95-10.

RASPAIL UNE CHAMBRE CENSIER BEAU 2 PCES
Entree, cuis,
bains, chff, central, REFAIT
NEUF. IAMM. BDURGEDIS,
Vendredi, samedi, 14 h. à 17 h.,
7, RUE DE L'ESSAI. CHARLES-MICHELS CHARLES-MICHELS
Grand 2 P., culs, équipée,
Conft. Tél. Soleil, Impeccable,
Vendredi, samedi, 15-19 bres.
Av., 100.000 cpt 4 crédit long
terme, 41, r. des Entrepreneurs.
PRES PARC MONTSOURIS
3 D. Imm., 1960. Bel appt. 7 ét.
3 Tél., 328.000 F., 589-49-34. 6 - 8 - 10, BD JOURDAN
ENTREE
RUE D'ARCUEIL Appt : A-21
5 D 2 s. bs. balcons, garage, slote, Sur place samed et lundi, 1-7 réléphore, DISPONBLE, 14 à 19 rres, 50, AVENUE DU DOCTEUR - ARNOLD-NETTER.

M° CAMBRONNE Sur Jardin Imm. récent, laut conft. balcon. STUDIO Entrée, cuis., STUDIO Entrée, cuis., PRIX INTERESSANT 146, bd de Grenelle, 3º étage. Samedi, dim., lundi, 15-18 h. GOBELINS Imm. neut, frais notaire 3 %, od sélour + chbre, baicon, tél. Px 345,000 F. Sam. 14 h 30-18 h, 14, RUE PIRANDELLO A SAISIR
IMME OIATEMENT
10. rue Panscarme, PARIS-13*,
quelques STUOIOS équipés dans
petil Immeubla neuf, calma,
pour habitation ou location.
BDNNE RENTABILITE.
Px fermes à pert. da 153.000 F.
Crédil 80 % assuré sur dossier.
Visita sur pl. de 14 h. à 19 h.,
ou létéph. 583 - 37 - 45.

La ligne T.C. 49,19

·34,32

34,32 34,32

La ligne 43,00

30,00

30.00

30.00

75*, GO LIV. + CHBRE 55 MZ, tt cft, imm. récent, balcon, tél., parking possible, 280.000 francs. \$80-01-20, de préférence matin. MAIRIE XIV», appt priginal de 100 m2, s/3 niveaux, studio Indé-pendani. Visita saemedi de 10 à 13 h., 22, rue de la Sabilère.

OIRECTEMENT SUR JARDIN LUXEMBOURO SPLENDIDE \$ P. 172 m2 CONVENTION, 3-4 pces tt cft. park., lél., ds imm. stand. 475,000 F. 734-81-40.

GRENIER ORIGINAL 32, rue MDNGE (6° ét., 85C.), tt cft, CHIC FOU, Px 270,000 F, Voir samedi, dimanche, 14-18 h, Paris

Rive droite Me NATIDN, près av. St-Mandé, Imrn. récent, ée etg., asc., balc., piein soleil, splendide 4 Pièces, hall d'entrée, cuisine équ., wc, S. de B., chif. cal, box, sous-sol. Prix 530,000 F. 344-32-72. PL VOSGES, Pr., Prepr. Cède 2 superbes duplex dans in Imm. classe, travx. 250-79-04, metia.

Mo PIF.DF.VERSALLES

IMAA PIERRE OE TAILLE

Z PIECES Ent., cuis., w.c.,
PX INTERESSANT - S/RUE

4. RUE OU HAMEAU

Samedi, dim., 14 h. 30-17 h. 30.

Mo CAMBRONNE Sur lardin NATION - BD PICPUS

12e, Me St-Mandé, Propr. vend ds pavilion rénové 1977, R.-de-Ch., 4 P.- 65 m2, occup., 145,000; 1er, 2 P.- 27 m2, occup., 90,000; 1er, 2 P.- 27 m2, libre, 80,000; 2e, grenier 70 m2, libre, 70,000. Ensemble ou séparé. 224-42-86.

appartements vente Etude de M. Bagourd, notatre, VILLIERS Soco EYRDN - Tet. : 01-40-08, à vendre 18, r. J.-Lambert, 17-, 4- étage, chb. bne. surt. env. 105 m2, libr. Visita samedi. Tél. : 924-23-47. 19-, urgent, Part. vd 5 p., neuf, équip., stdg, bordure canal. Tél., pour rendez-vous au : 202-81-91.

Oispenible de stitle
possibilité achat sans garage,
zt, 8D DAVOUT, PARTS-XIXo,
quelques APPARTEMENTS neuf
dans petil immeuble, laçade et
pierre. Prix fermes.
Crédil 80 % garanil sur dossier.
STUDIOS à partir da 142.000 F.
2 PIECES, 265.000 F.
3 PIECES, 279.000 F.
Visite sur place dimanche, lundi

METRO VOLTAIRE
P. à P., imm. P. de T., ravalé,
65 m2, entr., 3 P. + culs., wc,
S. de B., chif., central individuel,
13 m2 baic., vue dés, sur arbres,
5° èlg, Tél., pr R.-V. et vis. apr.
14 h.; 421-21-18. Algence s'abst.
17°, Parliculier vend, 1s° étage,
2 Plèces, cuisine, enirée, w.-c.,
douches, refait entièrem, neut,
Ecr., n° 6.417, e la Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Peris-9°.
MARAIS. Simorbe 120 M2, dans

EXCEPTIONNEL OANS PARIS
prix ferms moyen 4.818 F/M2,
21, qu'ai OE L'DISE PARIS-19-,
dans petit immeuble neuf, SodEst, face canal, quelques beaux
STUOIOS au 4 PIECES avux
STUOIOS au 4 PIECES avux
BONNE RENTABILITE.
Crédit 60 % assuré sur dossier,
Utile sur place de 14 4 38 h. Crédit 80 % assuré sur dossier Visite sur place, de 14 à 19 h BROCHANT - MOQUET Propriétaire vend dans imm, en rénov., beau 3 P., de 60 m2, entr., cuis., wc. s. d'eau, pieln soiell. — Téléphone : 757-84-50.

BD VOLTAIRE. - Très spécial appt caract, en duplex, 2 Pces, cuis., 11 cft, 265,000 F. 345-82-72. TROCAGERO, En duplex, dble liv., 2 chbres, 2 balns, terrasse 750.000 F. Telephone : 720-94-04 SACRÉ-CŒUR

138, AV. V.-HUGO Appt. engle, 7 P., ét. élevé solell, balc. Bon plan, 2 chbre de serv. Vend., sam. 15-18 h MP LAMARCK Dans bel Pierre de talle, entièrement ravalé, APPARTS REFAITS NEUFS. Lucientem 10° Rue de Manbouge, As Care-Nord. Imm. standg. Stud., cuis. Asc. 50.000 F, avec 10.000 F, NORDTIM 95, bd Magente Parls-10°. 203-11-00.

26, RUE FRIANGER

26, RUE FRIANGER

DANS IMMEUBLE GD STAND.

STUDETTE Tt cft. S/pl. sam., park., 161., 670.000 F. Tet. pr

Tél. : 651-07-36

S80.000, 936-45-29 ap. 17 h. et sam.

SRGE SEINE - LA OEFENSE
Propr. vend appt raffiné de gd
3 P., box, 1ard., bols à 100 m.

Sad., 65 m. delle, cds. deu.

Am., bus à 5 min. 761. 808-34-33,

Sm., dim., sandi, da 14 a 17 h.

COLOMBES, FS, 87 m2, locat
Tél. : 651-07-36

8 à 10 heures et après 20 heures.

780-55-72, soir ou weck-end.

Antiquités

Cours

5ALON EMPIRE 4 fauteuils, 2 chaises, 2 applio Imilieu 1901, ecajou et tapisse rie excell. el. T. 322-26-40, soir

DACTYLOGRAPHIE - STÉNO

FORFAIT 000 F. Tel.: 77-86-68
COURS AUDIO-VISUEL PRIVE
ANGLAIS ESPAGNOL FRANC
DEMONSTRAT. GRATUITES
Venez, 46, bd SI-Michel, Paris-46
Tél.: 226-69-70 et 227-42-58
Tous les lours • h. à 21 h.

ALLEMANO tous niveaux

Pert. vend collection complète de le revue « Entreprise », sous reliure lplus de I 000 numéros). Prix intéressant.

Prix iniéressant. Téléphone : 723-43-92 à part. de 20 houres.

Collection

Instruments

Allemande agrégée. TEL, : 875-14-30.

APPT 16e chbre bonne 8 m2 4° avec esc. 14, rue Eugène-Manuel. 609.000 F à debattre. 031-06-66 ou 467-19-03, apr. 20 h.

BEAUBOURG Studio 25 m2
restauré
tt cri + cheminée, & ét. ensoieil.
Visite sur place sam. et dim.
de 10 h à 18 h :
28, rue du Temple, Paris 4. Manuel. 609.000 F a debattre.
031-06-66 ou 467-19-03, apr. 20 h.

REMUSAT de tallie
Gd 4 pièces tt cft, chbre serv.
MARTIN, Dr en droit, 742-99-09.

Martin, Dr en droit, 742-99-09.

Imm. pierre de taille, ch. cent.

2 PIECES, entrée, kictchenette,
s. de bains. 2 PIECES, s. de bains, w.c. 67, rue LA FONTAINE. Samedi, dimanche, lundi, 14 à 17 h.

SEMICLE

766 51 76

MEUDON-LA-FORET

Bon placement, étage élevé, studip tout conft. MARTIN, Or, Oroll. 742-99-09.

REFAIT NEUF ST-JAMES

REFAIT NEUF 31-AMILD
Dble IIV. 3 ch. 1 Serv. 895.000
Ce jr 14-17 h., et sam. 10-12 h

EXCEPTIONNEL
BOULOGNE DUPLEX 195 m2
DANS HOTEL PARTICULIER
Magnifique réception + 3 ch
Jardin privé - 1.600.000 F
B. CUVELIER - 825-21-52

BOULOGNE (\$50 m)
BOULOGNE ple \$1-Cloud
10EAL PLACEMENT
Dans bet Imm. ancien. Grand
2 P. Tt cft (45 m2). 155,000 F pct + credit
Propriétaire sur place \$AMED !
51, BD DS LA REPUBLIQUE.

LE PECQ Part. vend urgent, cause départ, appt 4/5 p. Pr. écoles, comm. 250.000, + C.F. à débatire, T. 645-11-62.

ST-CLOUD URGENT Ja vends pièces, 96 m2. 400.000 Tél.: 776-29-90

Province

DSCOGDE DSCOGDE STUDIO 31 M² : à partir de 141.100 F + parking

PRIX FERME A LA SIGNATURE LIVRAISON IMMEDIATE

sur place le week-end de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h 55, rue Jean-Jaurès

SAINT-GRATIEN
proche Enghien
et forêt de Montmprency
• LES CYCLAOES >
uelques APPARTEMENTS neufs
vous sur le lac et la forêt.
Alsponibles de suite. Prix forneufs avec financement excepionnel. PIC à parifr de 9.25 %
es 5 premières années. • Visite
us piece 6.24 à 19 berrore.

BRY-SUR-MARNE
Petit immeuble avec jardin privé
dans secteur réadentiel
procha R.E.R.

• Le Bois des Chênes »
angla avenue de Cherbourg et
rue Bois-des-Chânes, disponibles
quelques APPTS neufs 3 à 4 P.,
2 PCES, à partir de 185.000 F.

Visite sur place de 14 à 19 fs.

VINCENNES, Imm. recent 1970, od séj double, 33 m² + 2 chambres, av. balcon, cuisine équipalains + cab. toilette, wc. cav. 485.000 F. Téléphone : 344-43-87. Cocédine propose

4 pièces, 120 m2 Salle da folsirs 17 =2 et terrasse 270 m² à l'étage supérieur.

Venez le visiter sur place XEUILLY 17, av. de la Porte-de-Ville COGEDIM, 266-36-36. Viroflay, Part. vd à 10' Paris : appt stog, 120 m2, 4 chbr., 2 bns, 580,000, 926-05-29 ap. 17 h. et sam.

Relations

appartements vente 13, PLACE DES VOSGES tMMEUBLE RESTAURE APPTS DE 100 M2 A 235 M2 Sur place tous les jours, Saur dimanche, de 1 h à 18 h, ou 227-91-45 al 755-98-57.

Région parisienne

Pour investissement Vanves 5 minutes de la station de mètro Malakoff / Plateau de Vanves

VILLE D'AVRAY
OANS CADRE OE VEROURE,
résidence de gde qualité, appi,
200 m² pd 36)., 4 chtores, beins,
dche, cave, boxe. 1º gare,
feire intéressante. Possib. négo-CROISSY (78) 18 mb. R.E.R., Part, vd b. 2/4 P., 310,000, politimm. Calma, verdure. 976-28-91.

JOINVILLE [94), Imm. 6 étages 1957, RER, A-4, bols, MARNE, tycée, F3, bs, cave, asc., christinde, 50 et al., and calmark for the common statement of th APPT 6 P. Liv. dble, 4 chbres 133 m² ds résidence très bon stand., dernier ét. sans vis-à-vis VUE S/PARC ET REGIDN. 15 gare, URGT. Px. 754,000 F. N. COGE: 602-57-27, Cogédim propose

Jardin privatif 300 cm. Téléphone, box. Livrable début 1978.

6 pièces, 153 m2

COGEDIM, 266-36-36. réab. 5 P., conft. calme, parc is, 220.000 P net. T. 926-19-24.

ERMONT

Dans un petit immeuble termine en piarres de tailla
IL RESTE 7 appartements d
3, 4 et 5 pièces avec balcon sur jardin à partir de 3.500 F 10 m2

Réalisation

de HAUTE QUALITE, pièces
spacieuses, baicons, boxes, isolation et chauffage tout électriq.

A 20 min. de l'Etoite par l'autor.

A 15 min. de la gare du Nord.

VISITE ET RENSEIGNEM.

Sur place, de 14 h. à 18 h.,

sauf le dimenche.

LES FLORALIES, T. 979-89-42,

15. r. Mar.-Foch, 95120 Ermont.

de 8 h. à 12 h., 144, 154-35-72.

REALISATION COGEBRET.

2. place d'Aligre, 75012 PARIS.

Etude M⁴ Alze, notolres a pives-sur-Mer, A VENDRE a CABOURG, Résidence CAP-CABOURG, un eppt compren. : séjour, 2 chb., cuis., saile d'eau, wc, logge at balcon, Ranseign. [18] 19.25-02. tel. [31) 91-25-02.

La Plagne-Village. 5 tudio 21 m² à vendre. Urgent. Px 120.000 F. Agce s'abst. Tél. 50/r 20 h. à 21 h. 30 : 579-99-43.

achat-FRANK ARTHUR

1764-169
134, bd Naussmann, Paris-8rechercha urgent 3, 4, 5 at 6 F
Neuilly, 8*, 16*, 17* même
à rénover. Venia rapide.
DISPOSE PAIEMENT COMPT
they notaine, arbabe, urgeni hez notaire, achèle, urgent. ¿ à 3 P., avec pu sans traveux Paris, prét. rive gauche. Ecrire Lagache, 16, av. Dame-Blanche, 94120 Fontenay-sous-Bols

appartements occupés 12a PETITS 2 P.,cuis., w.-c., ioués a personnes agées loi 1948. Immeub, pierre ravale, Prix Intár. Potaire : 325-66-72.

locations non meublées Offre

locations non meublées Demande

Paris ch. Chbre Indépendente riféel, loyer modèré, lout dissement. Tét. 484-22-94 après 18 houres. Région

Offre 🥂 Paris

SEMAINE - QUINZAINE OU MOIS - MACSON Love du STUOIO au 5 P. Slanding. 43, r. St-Charles, 75015 Paris. Tél. 577-54-04.

Matériel

de bureaux

Duplicateur Gestetner 420

étal neuf, 2000 F. RONEO

constructions neuves Immobilier (information LOCATIONS SANS AG OFFICE des LOCATAI 18, r. la Michodière, Mo 84, rue d'Alèsie, Mo Al Freis abonn. 310 F - 2

bureaux

REPRODUCTION INTERDIT

OOMICILIATION. TEL. Frais 100 F par moi APEPAL - 228-56-50

pavillons

CDNFLANS, pres gare, 4 p. princ., ss-sol tolal, 2,260 as. Renseignem, 13

GIF/WETTE PAVILL

Boutique quart. SI-Henoré prèl-à-port. cessien de ba

commerce ibrairie-Paueterie près l'

Paris

2.20 ms. Renseignem, it-Livry-Gargan. Resid. beameuilere, 5 p. pr., 700 ms. avec qde (açade. 7e). 03 CDNFLANS-SAINTE-HDNI 15 min. 51-Lazare, belli meuilare, 3 nivx sur 6. libra, appl 4 p., 90 ms. dances, gar., 2 aurres, loues. Prix tolal : 420. Sur place, 88 evenua samedi, dimanche, 14 Tél. 776-30-41, apres 19 776-21-56. Le Parc au bord de l'eau Il reste quelques 2 ou 3 pièces à partir 1,240 F + charges. Visite s/pl. 23, r. Delizy, Pantin ou Iéi, 845-18-35 et 636-91-47.

DUCHER 2, av. de Vo.

NOGENT résidentiel,
de caractère, B P., tt

Jard. Gd garage, 790,1

LE PERREUX (PRES F Pav. sur sous-sol. 5 pt conft. Jardin. Gar. 375. CREDIT 80 %. Visite imn samedi et iundi bres b VILLEBON-SUR-YVET PLAIN-PI Pav. P. DE TAILLE, 57 5. eau. Jdin 372 m2, 300. 989-31-74 - VIs. Sam., dir 14-17 h., 2, rice des Bo angle r. du Général-de-C

Viagers 2500

CAP-D'ANTIBES. Mas If parial élat, avec louissan : vacances. Beuruet 250,000, mensuelle 6,250 F. Pari, 7 in prétérence à particulie Ecrire Havas Antibes locations meublées

Polaire, raalisez mieux viager, indexailons garr F. CRUZ 8, rue La Be 266-19-90 Estimalien gralulia. Dis-

maisonsy individuelle

Moquettes

DISCOUNT 30 A 61

*FONTC:SE

94

2000 ga mayen ರ್ಯಾಡಿಕಾಗ Ces sièle terre et dute

D

CHANTILLY

T-DENIS 93

94

. EVRY

- BOBIGNY

C

والأحجاجية الانا

95

TAVERNY

MONTH CRENCY

en Dide:

Ε

60

SEMUS

MEAUX

LAGNY

Y-ST-LEGER

CORDEIL-ESSONNES

avele fe Person et estante

F

Offres

de particuliers

Auto école Permis de Conduire. EN 15 JOURS -5277558

Arts RESTAURATION TABLEAUX par spécialiste expert. Achai tableaux de mallres pr collect Letoumeur, 28, bd Raspall, Paris-7ª. Téléph. : 548-07-58.

Agencement ELEMENTS OE RANGEMENT Juxtaposables permetiant toutes combinaisons décoratives. Ooc. DécOrty 17750 DRLY-S/MDRIN.

Animaux Part. céd. à un prix raisonnable chiots épagn. bieu de Picardie 13 m. 1/2. pedig., tatoué, vacc.)
Dr CABOCNE, Grande-Rue 95470 FOSSES. Tél.: 471-42-81.
Club de chiens-galdes d'aveugles d'te-de-France, 3, r. E.-Dorlet, 77170 COUBERT, T.: 407-73-82.
Souhallerall remise à titre gracieux en vue éducation chiennes exclusivement jaille 40 à 60 cm.
Aspa environ un an.
(Rare) vends chiot bouldogue anglais, ode origine. Latarge, 72, av. A.-Bartholomé, Paris-15°.
Tél.: 533-94-63, après 18 heures.

Bijoux Joallier crée, transforme répare jous bijoux. Prix fabricant, L'ATELIER, 210, bd Raspail, mêtro Vavin, Raspail. Téléphone : 325-89-03 BIJOUX ANCIENS. BAGUES ROMANTIQUES. Se choisissent chez GttLET, 19, rue d'Arcole, Paris-49. Téléphone : 033-09-83. Artisans

Transformation of aménagem. d'appts, tous corps d'état, petite maconneria, plomberle, chauff, central + Carrelage, peintures, électr. Memoiserie : cuisines sur mesure en bois massif naturel [pin]. Crédit possible dans cerlains cas sur 3, 5, 7, 12 ans, intérêt 5.50 %. Devis grault, exécution rapide.

Téléph. 1 770-84-57 ou 770-86-52. Exécution rapide de tous vos ravaux da chauffage, piomberle, electricile, maçonnerie et car-elages. Téléphone. : 906-81-96.

omberle, maconnerie, traval solgnà, sérieuses références. , r. des Martyrs. T. 606-97-73 ARTISANS REUNIS se chargent de tous vos trav d'aménegement et décorati COORDINATION Tél.: 957-65-84

MENUISERJE

Cinéma Beaucoup d'entre nous ont envi segé d'utiliser le support FILM pour un projet spécifique : art, formatien, propaganda, publiché, etc. Pourquel ne pas concrétiser ce projat ? Contect direct avec REALISATEUR DE FILMS. Devis gratuit. Tét. : 399-21-70.

Jeux de musique

Nous (abriquens VOTRE BILLARD pour moins de 4500 F. Crédit S.M.V. 10-12, r. de la Convention LES LILAS. Tàléph. : 945-77-79.

lagenda do Monde

A vendre copie de violon STRA-DIVARIUS 1720 nº 7. Px à déb, Cinéma Kurseal 76600 Le Navre. TEL. : 42-31-79.

Le mercredi et le rendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes cinerses de particuliers (objets et membles d'occasion, llures, instruments de musique, bateurs, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépanages, interprétes, locations, etc.). Les auronces peupent être adressées oot par courrier au journal, soit par téléphone que 298-15-01.

Epinon do Monda

CÉLIBATAIRES

VEUFS, DIVORCÉS Depuis 30 ans parrelations dans la meilleure Société Française et Internationale d'Expression Française. Maître RUCKEBUSCH

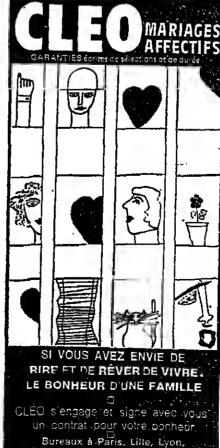
tenant compte des valeurs humaines, professionnelles et de l'excellence de l'éducation, favorise avec le tact et la discrétion qui s'imposent des rencontres tres élaborées.

Aucune succursale, mais 2 cabinets où, en alternance il reçoit, sur R.V. chacun de ses correspondants.

Une prestation hors du commun 5, rue du Cirque PARIS Seme Rond-Point des Champs-Élysées

720-02-97 / 78

4 et 6, rue Jean-Bart 59000 LILLE 54-86-71 77-42



CLEO 12, tue Grange Batellere. 770.29.97

470 Impeccable t 800 F. Bemard Rencontres 02-VS : 548-31-81 (inclste NE REVEZ PLUS D'AN
qui partagor ves loies, v
quels qu'ils soloni, ar
louristiques, sportifs, eles treuverez prâce a
COMMUNS, CCLETTE b
Simultanie d'ucin'
Simultanie d'ucin'
Simultanie d'ucin'
avec M. Aldo Ha,
vendredi 25 novel.

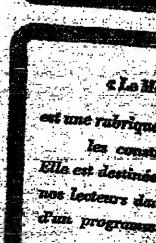
21 h. du CAEL b. cl.
Tennis, e330 Bourp - I.
TEL:
120.76-9
Participation 15 F pai Pour clargir voire de relations el ac le champ de vos lo Ecrire ou Teleph. à 116. Chps-Elysées : 51 Formes nonveiles de reg Si vous veules agrant Cercle d'amiles, portic rounions que nous orq soir, dans, joux, déba-CONTACT-ACCUEIL Du à partir de 13 h. : Spécialités régionales (¿ VIGNERON BOURS propose les vins de s BUFFET, 21190 VI

Vacances E Tourism.

MENNECY MELLIN MEMOURS 80 % Auvergne ski a St. Ani. Pro. d'Ormesson, dominant parc 16 ing.

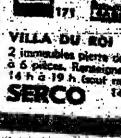
F. Nicoli 60 and pro. d'Ormesson, dominant parc 16 ing.

Taken, 17 une per de 14 à 19 h, sf mor., mer. Some, dim de 11 à 13 h et Auvergne ski a St-Ant. Fro. Chor. d'Ormesson, dominon pers. F. NIGOII 642 de v. 261 double, 4 ch. Construr. frod. en dur div. Anthona. Teleph, 172 de pl. 62 14 6 19 h. sf mor., mer. Som., de en Angleterre. Tel. 183, de v. C. SCIC. 183 de v.

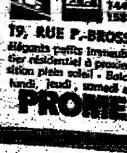


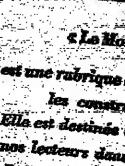




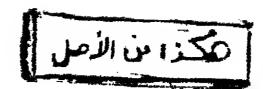








Elle est destinée nos lecteurs dans d'un programme



ANGENCES EXCAUREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS MMCBILIER AUTOMOSILES AGENCA

> appartem. achat

appartement

occupés

locations non meublées

Offre

Paris

Région parisienne

in Part an bord de l'esu

locations non maublica

Demande

Paris

Région Marisienne

A STATE OF THE STA

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! IMMOBILIER. **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS MMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

• • LE MONDE — 26 novembre 1977 — Page 39

T.C, 27,45 5,72 22,88 24,00 5,00 20,00 20,00 22,88 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

'immobilier

34,32 34,32 34,32

30,00 30,00

30,00

TAGE 149
TAG COCATION: SALE OFFICE (SE US) 12. 1. 19 Michael. 34. Tue d'Alend. Frais aboun. 38 F constructions neuves NS LA QUALITÉ, LE CONFORT, L'AGRÉMENT ET LE PRESTIGI To the second SEIGNEURIE DOMICILIATION Free:

APEPAL ST.

Jais. O'collism of Social de bury mee

LCCATION on ACE 74, 78 avenue de Paris VERSAILLES LEJUSTE PRIX. E Livraison des appartements échelonnée de ce mois à mars 1978 oděte dácorá sept jedra sur sept de 14 h à 20 h. - Tél. 951.32,67 CCTVI 29, res Cheschat, 75809 Paris.

ond. Coder cause that

Le _{in/m} cal 24,0g

5,00 0,00

20.0g

30.00

REPRODUCTION INT

Prés du Château de VERSAILLES... 60 appartements de standing 1 à 6 pièces dont plusieurs duplex et Pres du Château

triplex. Dans le style versaillais : toits en ardoise à h Mansard, jardins à la française.

CONFLANS, pro 2 Cogédim propose & LISLE-ADAM

PARC DE CASSAN

HNANCEM. PERSONNALISE

8

RENSEIGNEMENTS ETVENTE: SOVIC
15, rue du Général Leciere à Versuilles. Tel. 953.85.85
du luncii après- midi au vendredi de 10 h 30 à 12 h 30 et de
14 h à 19 h ou sur andres vous.

PRÈS CHAMPS-ÉLYSÉES 30, RUE DE BERRI UN TRES BEL IMMEUBLE SUR UN AGREABLE JAROJN INTERIEUR

RÉVISABLE

В

2, 3, 4 PIECES ET DUPLEX Livraison eutomne 1979, REMSEIGNEMENTS ; D. FEAU APPARTEMENTS 261-80-40

APPARTEMENTS

DE QUALITÉ

2500 2000 90% CF

montant des prêts cumulés et durée

D

FD

Prix moyen du m² ferme et définitif

C

Coqédim propose Neuilly 17

Dans immeuble traditionnel revêtu de pierres de taille, aux prestations de grende qualité

OES APPARTEMENTS Du studio au 6 pièces

PRIX FERMES ET NON REVISABLES.

nez visiter les appartement corés, ts les jours, sur plac ev. de la Porte-de-Villier ou téléphonez COGEDIM, 266-36-36.

immeubles Paris (15º) - 531-85-56 ach. pour ella ; imm, libre ou occupé de

prêt du Crêdit Foncier

E

année de livraison et trimestre

villas LIVRY-GARGAN LIVE T-QUARGUAR
Calme résidentel
VILLA ILE-DE-FRANCE réc.
sur 1,000 m², récept. 120 m²,
5 chbres, 2 bns. TT CONFT.
Conv. prof. libér. Offses except.
Vis et place se confirme de la confir

BOURG-LA-REINE CENTRE. Charmant bôtel sartkul. Sél. 50 m³, poutres cheminée + 4 chbres. Cave voûtée, Patio. Idéal pour protession libérale. 703-34-86. protession liberale. 785-34-86.
Villa d'Avray, residentel, Part.
vd villa 9-10 pièces, jardin
600 ms. Px 1,200,000 F. Tel.:
925-92-21, mailn ou soir.
MOYEN-VAR
PETITE VILLA PROVENCALE
gde pièce, cuis., s. d'eau, sc.
BEAU TERRAIN I.SO M2
en terrasses, plamé, calme, vue
ires étendue. 180,000 F.
C.V.I., B.P. 43, 83150 LORGUES.
Tél.: (94) 73-72-79

18 KM OUEST, proche
SAINT-GERMAIN
Calme, dons Village, charmanh
OEMEURE CAMPAGNARDE
récept. 85 m2, 5 chbres, culs.
bains, dépendances, garage.
JAROIN OE CURE CLOS.
AGENCE OE LA TERRASSE
LE VESINET - 976-05-98

TRAPPES (zona Saint-Quentia en-Yvelines) Traditionnel 1934, Résidentiel, Calme. 2' gare. 400 m2 terrain 3/4 ch., sous-sol. Gar. 416,000 P. CAUSE DEPART. 460-31-22. LE VESINET Près Magnifique villa sur terrain d'angle 1.000 m2 - 567-22-88.

SUISSE, Aloes vaudoises,
VILLARS-SUR-OLLON, altitude
1.200 m., accès facila, vue, soleil,
tranquillite. A vendre TRES
JOLI CHALET OF S PIECES
+ studio, tout contert, ch. cent.
a mazout, 2 cuis. agencées, 2
salles d'eau, terrain 870° Vente
autorisée aux étrangers. Francs
suissa : 335.000; nécessaire pour
Irailer : F, susses 135.000,
R.-J. FRANCKEN,
Adog romande inmobillère S.A.,
Gal. Beni-Constant, Lausanne,
021/20-70-11.

maisons de fermettes campagne MONTARGIS 110 KM AUTOROUTE SUD an bordure directe canal EXCEPTIONNEL

terrain 12.000 m2 i. bours av. commerces s/terrain.
clos et planté 1.200 m. Vue
imprenable. pré-fabriqué exceliente cualité 4/5 P., s. de brs.
v.-c., chairí, Px tor. 140,000 F.
Crédil 90 %. (15-37) 22-35-00.
Vends maison p. de taille el
grosse charpente, const. 1950, tr.
bon état, ayt servi usage ferma,
grange 100 **2, 10 pces (burtes
avec eau cour.), cour, bourg,
d'Apinoc, alt. 950 m. région
boisée, limite He-Loire. A deb.
0 30 U. Propr. J. Gagnaire,
76, av. Albert-Raimond, SaintPriest-on-Jarez. T. (77) 74-63-24.
Part de préfer. à part, maison
dans bourg tous commerces, médecin, pharmacien, gare, 100 ten.
2 av. cab. toil., wc. cave, remise
ch. cent., sur 600 m² terrain
aménagé. Pariait état. 240,000 f.
T. apr. 18 h. 30 150 82-80-82.
bourse bureau (54) 82-82-35.
Prés SOISSONS (Alsne), a vdre
maison de campagne, 3 grandes
pleces, guies dependances sur
8, rue Rebeval, Paris-19. terrain 12.000 mZ

Très bella fermette sătinaise, parali état, habitable de sulte, accès route et gros bourg tous commerces à 1 km, vue et site imprenables, construite toute en plerres pays, comprenant sél. rustique 40 m², cheminée, cuis., chères, d'éau + 6 P. + possibilité aménager grenier. Le tout 30 m² au sol, eau, étectricité, force branchés. Affaire recommandée par son état site et environnement. Prix total 318.000 f. Traile avec 60.000 cpt. Long crédit. LES PEUPLIERS, Reials miej 5 km Sud N. 7 MONTARGIS.

24 NEURES SUR 24.

manoirs SOLOGNE

FERTÉ-ST-AUBIN

té bolsée, 52 ha, parc, pir d'eau, Maison de maîtres 10 pièces, communs. LIGNY-LE-RIBAULT tude femente aménagée, gd séjour, é pièces, dépend. Boils, frichts le pièces, dépend. Boils, frichts la pièces, dépend. Boils, frichts la pièces, dépend. Boils, frichts la pièces, depend. Boils, frichts la pièces, depend. Boils, frichts la pièces de la pièces, parc, tennis, étans, result no voir la pièce avec 25, 50 ou 90 ha. cabia. LA SOLOGNE S.A., 41200 mcs. MORANTIN (54) 742-92 + Ouest, 60 min. Etolie, part. vd raviss, petit manoir normand avec annexes, très confortable. A. a. de la pièce de la pièce souna, pisc., et la pièce de la pièce propriétés

GER 2

TEL. 15 (38) 85-22-92 et près 19 h. : 15 (38) 92-32-33

FERMETTE 180 km Paris YONNE P., grenier, cave, gdes dép., 200 m2 env. tsrrain, 175,000 F 16 (86) 52-76-15 el 52-30-19. CORPS DE FERME

200 m2 au sol, 4 pces, s. d'eau, wc, 2 granges atien, beau gra-nier amang s.freras, S.00 m2-150,000 F. CAB, BCUVRET, 27, av. GAMBETTA, JOIGNY, T. (86) 62-19-44 ou (86) 62-16-73. forêts

SUD TOURAINE PROPRIETE SYLVICOLE ET DE CHASSE 275 HA comprenant FERME 33 HA, étang seul tenant exclusività. A. DE ROCQUIGNY S.A., 22, place du Vieux-Marché, 45000 DRLEANS.

MAISON DE MAITRE Băriments au L. coast. pierre, frès belle, joila vue, prafrie el vigne 2 ha. Unbrages. Px. 230.00 F. Dossier sur dem. PROPINTER S.A. B.P. 32, 2003 Berverac, Tél. (53) 57-53-75

RÉGION ISLE-ADAM 33 km. Paris, 600 m. gare, Imposante robuste ppté, hall, gd sal. + séi, s. à m., 5 ch., bibl. spac. c., w.-c., bs, poss. linge, ss-sol gar. 2 voit., 800 m² terr. clos murs. 320,000 avec 64,000. ACB 25, rus Nationale, Beaumont-s/Oise 470-20-94.

78-HERMERAY. 4 km. Epernon, maison 5 chbres, 2 bs, sêj. ch. maz., 150 m² habit., cave, gar., sur 4.200 m² clos divis., verger agrem. 580.000 F. T. 642-78-69. agrem. 580.000 F. T. 662-78-69.

SOLOGNE. Centre ville, maison bourg, sur 6.000 m. N. 20 SNCF, coaw. à part., collectiv., promot. Ecr. à 2.003, «is Monde » P., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-P.

Ppte Hie-Saône, terr. 2.800 m.; 7.000 hbt., tr. b. 6t, en 2 corps; 10 Bat. 200.200.10 m. evec cave 1834.35 m., grange, etc.; 2 Habit., 7 p., + chb. froide + caves + ateller, etc., 250.000 F. M. Comparon-Vivay - 52160 Aubertve - (Tel. 3).

Aubertve - (Tél. 3).

S. km. centre de Mulnouse (Hithin), maison à vendre blen située, surf. hab. 215 m² sur 2 niveaux, pouvant conv. prot. Ilb. assur, bureaux-habit. priv., gar. parking pr., jardin 600 m². Ecr. à 2,066, « le Monde» P., 5. r. des Italiens, 75:27 Paris-97. CANNES. Super-propriété grand luce, immente living, à ch.bres, piscine, logt gardiens, vue cmes, extra. Photo sur demande, Propriétaire i 43-70-61.

FONTAINEBLEAU Malson moderne 250 m² habitables. Living 70 m², chambres et 2 s. de

terrains 6IF-SUR-YVETTE TERRAIN 1.000 m2 Façado 12 m. 300.000 F. 907-51-95

TERRAINS A BATIR
CRETER 94 CENTRE 700 m2
300,000 F
BRY/MARNE 1,000 m2, 155,000
Tel.: \$84,00-24

domaines SOLOGNE ETANGS Propriété 70 ha dont 2/3 bols, 2 étangs + marais. - Possib. construire. - Popté 80 ha, dont 3 étangs, fermette. - Propriété 52 hectarés bols, terres, étang. CAB. LA SOLOGNE S.A. 41280 ROMORANTIN. T. (54) 76-02-92+

Argentine, Terres dès 2.000 F/H. Ecrire no 1982, « le Monde » Pub., i, r. des Italiens, 7542/ Paris-9«

châteaux

SUD-QUEST MAGNIFIQUE CHATEAU XIXº

Ferme, dépendances, lerrains 75.000 m2. Prix : 1.580.000 F. EG. POYEN, 30, cours Julien, 13006 Marsellie, Tél. (91) 48-63-73 45 KM. N.O. - CHATEAU GRANO CARACTERE & LUXE 16 P., annexes, 8 ha. parc, plèce d'eau, piscine. Prix élevé mais justifié. MICHEL & REYL - 265-90-05.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01

LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.

SHOULE N/6 In the little contractors TIPOTONTISES, Re-TIPOTONTISES, Re-TIPOTON BOUNDED 2 TIPOTON BOUNDED SEP-TIPOTON MENER AND TONE E COMY and a 7 · - 11. - 7 7 12

Unquettes

DESCRIPTION OF

Rencontre

12 TO 12

Office

Paris BANKE GOVERNME

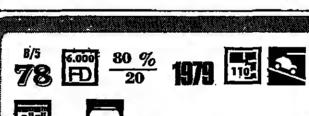
Matrici de bureaux Charles J. Par WHAT THE T

CT THE ... TOTAL TOTAL

FER DE YEVE

- n righte r - ionain . . . i armer Torres 1137 A

60 CHANDLEY LISLE-ADAM PONTOISE TAVERNY ST-DENIS 93 MEAUX . BOBIGNY MANTERR 78 VERSAILLES 6 SY-ST-LEGER . EVR MENNECY MELUN ARPAJON NEMOURS 8 DOURDAN

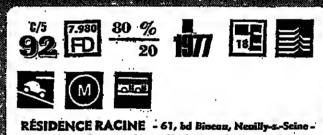


VILLA DU ROI - 7, rue Exelmans à VERSAILLES, 2 Immeubles pierre de taille, ou calme, ovec jardins, studios à 6 pièces. Renseignements s/place de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi). — Tél. 953-18-92. 14, rue Magelian 723-72-00 PARIS (8')

Alc.

19, RUE P.-BROSSOLETTE Rueil-Molmaison - Deax élégants petits immeubles entourés de jardins dans un quartier résidentiel à proximité du centre - 2 à 4 pièces - Exposition plein soleil - Balcons - Terrosses - Appartement temoin lundi, jeudi , samedi et dimanche de 14 h à 18 h

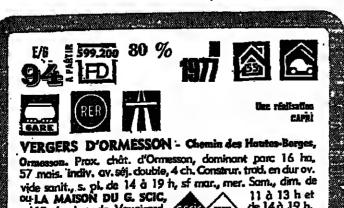
PROPILE 65, rue Rennequin, Paris-17*.
Tél. 755-82-10



Immeuble rocé au confort raffiné. Sur pl. iun., jeu., ven. 14 à 19 h., sam. dim. 10 à 12 h. et 14 à 19 h. T. 757-05-75 ou LA MAISON DU G. SCIC, Une réalisation d'Scic MARS 15, boulev. de Vaughard, Paris (15°), tél. 567-55-66.



LE PARC DES ABONDANCES (5.500 m2 entre Bais et Pont de Saint-Cloud) 31, rue Anno-Jacquin, 92100 Boulogne - (Prix beauté de Paris 77). Dans 4 petits immeubles entourés d'orbres, quelques appartements disposant de vastes terrasses et jardins d'agrément. App. témoin tous les jours (sauf mardi et mercredi) de 14 h. 30 à 18 h. 30. 65, rue Rennequin, Paris (17°) Tel. 755-82-10



15, boulev. de Vaugirard, Paris (157, tél. 567-55-66.

de 14 à 19 h. 933 - 27 - 32

«Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

...et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 28 - Tél.: 260.35.36. Tous les financements immobiliers depuis 1848.

- M. Alain Teitelbaum et Mms. née Anne Watine, et Claire, sont heureux d'annoncer la naissance de Antoine, le 19 novembre 1977. 637, Sydenham, Westmount, Québec HJY 2ZJ, Canada.

Mariages

M. et Mme Jean Omnès,
M. et Mme Maurice Farzire,
sont heureux de faire part du mariage de leurs enfents
Claude

Patrick Dall'Olmo qui eara célèbre en l'église du Sacré-Cœur à Mautes-la-Ville, le samedi 25 novembre, à 16 heures, 13 rue des Veux-Monneuses, 78200 Mantes-la-Ville.

 M. et Mme Patrick Jolly,
M. et Mme Max Synave,
sont heureux de faire part du
marisge de leurs enfants,
Pauline et Emmaouel,

Alabae cálábrá, le 25 novembra, en l'áglise Saint-Lambert des Bois, dans l'inti-

mité familiale. 22, rue de la Chancellerie, 78000 Versailles. 15, rue des Réservoirs, 78000 Versailles.

— Biols.
Mme Roger Alliot, son épouse,
Mme Monique Alliot.
Le professeur et Mme Michel Les docteurs Sruno et Françoise Le professeur et Mme Michel Cha-

telus,
see enfants,
M. et Mme Emmanuel SicardAlliot,
Jeao-Eric Moreaux,
Olivier, Laurence, Etlenne, Guillaume et Benott Alliot,
Renand, Gautier et Sébastien Cha-

Renand, Gautier et Sébastien Chateius,
ses petits-enfauts,
Aude et Séverine,
ses arrière-petitss-filles.
Les families Alliot, Briatta, Durand, Picard et Bretheau,
out la douleur de faire part de la
perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
M. Roger ALLIOT,
chevalier de la Légion d'hoaneur,
croix de guerre,

cnovalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, pleusement décédé, muni des sacre-ments de l'Eglise, la 24 novembre 1977, dans sa quatre-vingtième année. La cérémonie religieuse sera célé-hrée le asmedi 25 novembre, de Stots.

s Slois. Ni fleurs ni couronnes. 1, rue du Palais, 41000 Slois.



ioaillerie

contemporaine

Place du Théatre Français 161, rue Saint Honore 75001 Paris

DU TRÈS BEAU VÊTEMENT RAYON SPECIAL POUR PERSONNES FORTES HOMMES: du 54 au 64 FEMMES: jusqu'au 58 **62** r. St-André-des-Arts, 6° Parking attenant a nos magasins

GATORIBIO DO

 M. Pierre Apiel, son époux,
M. et Mine Roger Picard,
M. et Mine Claude Mars.
M. at Mine Claude Apiel, M. at Mine Clande Aprel,
ses enfants et ses petits-enfants.
ont la donieur d'annoncer la décès de
Mine Pierre APFEL,
uée Marcelle Lévy,
survanu le 24 novembre 1877.
L'inhunation aura lieu le lundi
28 novembre 1877, à 14 h. 15, an
cimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris (14*).
16, rue Roger-Bacon, 75017 Paris.

— Mmc Hermann Bitkower, Le docteur et Mmc Simon Signi, Le docteur et Mmc Jacques Sa-

Le docteur et Mme Jacques saglier,
Le docteur et Mme Serge Zefrani,
Robert et Frédéric Sigal,
ont la douisur de faire part du décès
de leur époux, père et grand-père,
Hermann BITKOWER,
survenu dans sa soiraute-dix-neuvième année, à Paris, le 23 novembre 1977.
L'inhumation aura lieu dans la bre 1977.
L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité. Cet avia tient lieu de faire-part.
54. rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris.

— Mme Bolttelle-Coussau, svocat à la cour. M. Frédéric Coussau et isur fils.

M. Henri Lentulo.
M. Gaston Deville, le docteur Jacquellne Deville et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès du

Claudine BOITTELLE-LENTULO, médecin des hôpitaux psychiatriques de la Seine, leur mère, grand-mère, fille, sœur, belle-sœur et tante, survenu le 14 novembre 1977 à Paris.

Les obsèques ont eu lieu à Séthonwillier, dans l'intimité Les obseques ont eu lieu à Séthon-villiers, dans l'intimité. Une messe sera célèbrée à son intention le lundi 28 novembre, à 9 h. 30, cu la chapelle de la Sainte-Viarga de l'église Saint-Sulpice, à

Paris. 2, rue Guynemer, 75006 Paris. — M. Pierre Brière, M. st Mme Roger Brière et leurs

enfants, ont la douleur de faire part du décès de Mune Pierre BRIÈRE, Mme Pierre BRIERE,
uée Albertine Legras,
survenu la 16 novembre 1977 dans sa
quatre-vingt-troisième année.
Les obsèques ont eu lieu dens
l'intimité familiale.
115, rue du Général-de-Caulle,
59110 La Madeleins,
Saint-Jean-de-Is-Porte,
73250 Saint-Pierre-d'Albigny.

enfants, Mme André Scheimann et ses enfants, Mme Mathilde Sztycer,

Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de Mine veuve Berko SCREIMANN, née Anna Poulner,
survenu le 24 novembre 1977 à l'âge
de quatre-vingt-quatre ans.
Les obsèques auront lieu le lundi
28 novembre 1977.
On se réunira à la porte principale
dn cimetière de Sagneur-Parisien, à
14 heures.

Ni fleurs ni couronnes

Mile Yvonne Théron,

M. et Mine Fernand Theron, M. et Mine Henri Theron, Les familles Theron, Gloton fourot, Et tous ses amis, out la douleur de faire part du décès de

Out la douleur de faire part du décès de M. Marcel THÉRON, rappelé à Dieu le 23 novembre 1977 dans sa soirante-dix-neuvième année. Les obséques auront lieu le lundi 21 novembre 1977, On se réunira à l'église Saint-François-Xavier, place du Président-Mithouard, à Paris (79, à 6 h. 30, L'inhumation aura lieu dans l'inti-mité familiale. Cet avis tient lieu de faire-part. 5, avenue Daniel-Lesueur, 75007 Paris.

— Mame Michel Wasserberger,
Sa famille,
Et ses nombreux amis,
ont la douleur de fairs part de
la perte cruelle qu'ils viennent
d'éprouver en la personne de
M. Michel Wasserberger,
leur époux frère, beau-frère, gendre
et oncis.
décédé enbitement le 21 novembre
1977, à Paris.
L'inhumation aura lieu le lundi
28 novembre, à 10 h. 45, au cimetière du Montparusse.
Béunion rue Emile-Richard,
Ni fleurs ni conronnes.
134, avenue Gambetta, 75020 Paris.

Nos abounts, bénéficiant d'une sé-duction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur auroi de texte une des dernières bandes pour justifier de sette quelité.

Mme Paul Benucci,

Remerciements

Mme Toussaiut Renucci, dans l'impossibilité de leur répondre dans l'impossibilité de leur répondre individuellement, prient tous ceux qui se sont associés à leur immense peine lors du décès de M. Paul RENUCCI, professeur à l'université de Paris-Sorbonne, de trouver lei l'expression de leurs remerciements émus.

Mme Georges Friedmann, son

Spouse,
Mine Laureut Boccon-Gibod, sa fille.

Et leurs familles,
dans l'impossibilité de répondre
individuellement aux innombrables
témoignages d'amitié et d'affection
qui leur sont parvenus à l'occasion
du décès de

dn décès da M. Georges FRIEDMANN, prient tous ceux qui se sout associés à leur immense peine de trouver ici l'expression de leurs bien vifs et très sincères remerciements.

Anniversaires

- Le 26 novembre, pour le cin-nième et le sixième anniversaire du rappel A Disu de François BALSAN

et de

Patrick BALSAN,

une pieuse pensée ast demandée à
caux qui les ont connus et gardeut
leur souvenir, en uniou avec les
messes qui seront célébrées à leur
intention.

Messes anniversaires Une messe sera célébrée le 28 novembre 1977, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre de Neully, 90, avenue du Roule, pour le dirième anniversaire du décès de M. Camille HENRY, et à la mémoire de et à la mémoire de Mine Camille HENRY, décédée le 31 août 1977,

 A la mémoire de
 M. Afbert CAQUOT,
 membre de l'Institut,
à l'occasion du premier anniver de sa mort, ainsi qu'en souvenir de de sa mort, ainsi qu'en souvenir de Mme Albert CAQUOT, une messe sera dite la mardi 29 no-vembre, à 16 h. 30, en la nouvelle église Saint-Honoré-d'Eylau, 65 bis. avenus Raymond-Poinceré.

Communications diverses - Exposition-vente d'artisanat au profit de l'Association des jeunes contre la faim, vendredi 25 novembre 1977, de 17 heures à 21 heures; saugedi 26 et dimanche 27 novembre 1977, de 10 heures à 19 heures, 46, rue Montorgueil, à Paris (2°).

Visites et conférences SAMEDI 26 NOVEMBRE VISITES GUIDERS ET PROME-

NADES. — Il h., entrée de l'oran-gerie des Tulieries, mme Magnani « Le cahinet des dessins de 13 h. 30, place de la Concorde, grille des Tulleries, Mme Garnier-Ahlberg : « Ouverture du château

Ahlberg: « Ouverture du château d'Ecouen ».

14 h. 30, 128, rue de l'Université, Mme Lamy-Lamsalie : « Hôtel de Lassay ».

15 h., 3, rue d'Antin, Mme Bouquet des Chaux : « Napoléon à Paris ».

15 h., 62, rue Saint-Antoina, Mme Vermeensch : « Hôtel de Sully ».

15 h., 9, place des Vosges, Mme Zujorie : « Un hôtel particulier place des Vosges ».

15 h. 30, hail ganche, côté parc, Mme Huiot : « Le châtean de Maisons-Laffite ».

16 h. 30, 61, rue Saint-Antoine, Mme Lemarchand : « Le vie à Versailles » (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h. : « Musée municipal de Saint-Germain-en-Laye » (l'Art pour tous).

Saint-Germain-en-Leye » (l'Art pour tous).

15 h. 2. rue de Sévigné : « Le place des Vosges » (A travers Paris).

15 h. 15. 110, rue Vielle-du-Temple : « Le Marais » (Mme Barbler).

15 h., avenue Eschel : « Les secrets du cimetière Montmartre » (Connaissance de Paris).

15 h., métro Hôtel-de-Ville : « Curiosités autour de Beaubourg » (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

15 h., 3, place Saint-Slaise : « Parvis de l'église Saint-Germain de Charone » (Evocation du vieux Paris).

14 h. 45, métro Chambre-des-Députés : « Le Palais-Bourbon » (Mme Ferrand).

Deputs: < Le Palais-Bourbon s (Mme Perrand).

15 h., 10, rue du Cioltre-Notre-Dame : c Le musée de Notre-Dame s (Histoire et Archéologie).

13 h., 6, place du Colonel-Fabien :

La maison de verre du parti communiste s (Mme Hager).

Saint-Germain-des-Prés > (Paris MOTS CROISÉS et son histoire). 15 h., 107, rue de Rivoli : e Le

et son histoire).

15 h., 107, rue de Rivoli : e Le dix-septlème siècle ».

15 h., mètro Hôtel-de-Ville : « Une chapelle incomne » (Templia).

14 h., 2, place du Palais-Bourbon ; « Le Palais-Bourbon » (Tourisme culturel).

11 h., Grand Palais : « Le centenaire de Courbet » (Visages de Paris).

CONFRENCES. — 15 h., 147, avenue de Malakoff, fâlémi siktrik : « Jung, psychologie et alchimie » (Nouvelle Amopole).

14 h. 45, 64, rue du Rocher, R. P. Riquet : « Israël, les Palestiniens et les maronites »; Milena Nokovitch : « Ce que femme veut »; M. P.-Ch. Erieg : « L'opération des Halles à la fin de 1977 » (Ciub du faubourg).

21 h., 195, rue Saint-Jacques, M. Jean-Yves Le Gall : « L'exploitation du Krill antarctique : Etat en 1977 » (Inatitut océanographique).

13 h., 15 h. 30 et 18 h., 13, rue de la Tour-des-Dames : « Etats de conacience supérisurs et méditation transcendantals » (entrée libre).

15 b., Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, M. Roger Bonnet : « Le Soleil, étoile variable ».

17 b. 15, Collège de France, M. Ferdinand Alquis : « Spinoza et Renan » (Etudes rénanlemnes).

16 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Fouenirs et perfection par le programme de méditation transcendentale sidhis » (entrès libre).

DIMANCHE 27 NOVEMBRE VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 14 h., place de la Coucorde, grille des Tulieries, Mme Zujovic: « Promenade à travere Paris 1800 ».

14 h. 30, 62, rue Saint-Antoine, Mme Guillier: « Hôtel de Suily », 15 h., 252, rue Saint-Jacques, Mme Lemarchand: « Le Paris janséniste ».

Mme Lemarchand: « Le Paris JanseMiste s.

14 h. et 16 h. 92, rue SaintMartin, Mme Oswald: « Le Centre
Georgas-Pompidoo s.

17 h. 15, palais de Ch a illot,
Mme Saint-Giruna: « Ministères
prestigieux » (Calsse nationale des
monuments historiques).

10 h., musée du Louvre, porte
Deuon: « L'art copte et paléochrétien » (L'Art pour tous).

16 h., 3, rue Malher: « Les synasogues de la rue des Rosiers. Le
couvent des Blancs-Mauteaux »
(A travem Paris),

15 h. 15, 145, boulevard SaintGermain: « Coins ignorés de SaintGermain: « Geneviève » (Histoire et
Archéologie),

14 h. 45, entrée avenue de Paris ;

Archéologie). 14 h. 45. entrée avenue de Paris : « Le château de Vincennes » (M. de

la Roche). 15 h., 110, rue de Grenelle : e Les salons de l'hôtel de Rochechouart > (Paris et son histoire).

15 h., metro Bourse : a La basilique Notre - Dame - des - Victoires >

(Templia).

15 h., 3, rue de Valois : « Les salons du ministère des affaires cuiturelles » (Tourisme culturel).

15 h., 1, rue de Sully : « Les salons de l'Arsenal » (Visages de Paris).

CONFERRENCES. — 15 h. et 17 h., 13, rue Etlenne-Marcel : « Expérience de l'Etre et réalisation de tous les désirs » (entrée libre).

désirs » (entrée libre).

15 h. 30, 13, rue de la Tour-desbames : « Etats de conscience eupérieurs et méditation transceodantale » (entrée libre).

16 h., salle Albert-Le-Grand, 328, r.
du Faubourg-Saint-Honoré, M. la
professeur Albert Delaunay : « Jean
Rostand, l'homme et le savant »
(Foyers de la culture).

15 h., 109, rue de Rivoli : « Splendeurs du Mexique » (Autour du
monde), projections. 15 h. 30, 15, rue de la Sücherie, M. Jacques Raillard : c Sacha Gui-try, prince de l'esprit » (Les Artisans de l'esprit).

14 h., 62, rue Saint-Antoine Hôtel de Sully » (Art et Histoire) 16 h. 45. Notre-Dame de Paris, Lanza del Vasto : « Les dimensions de l'esprit » (enirée gratutie). 6 bis, avenue d'Iéna, M. Roger Orange, 15 h. : « Mongolie » ; 17 h. : « Yémen » (projections).

Une boisson renversante... SCHWEPPES Bitter Lemon

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

S. 3. - Charchoune Tutundjinn.
S. 6. - Sibliot, d'un architect.
S. 9. - Tablx anc. et mod. Obj. l'ameuhlem. S. 12. – Tabix anc. Sijx. S. 4. – Coll. Meyer Orieut Extr.-Or. Antiques, Ete Epoque, Ete curiosité.

— (Publicité) -

« La vente de charité des « NIDS DE PARIS », couvre reconnue d'utilité publique, aura lieu cette année les 25 et 27 novembre, dans les salons HOCHE, 9, avenue Hoche - 75008 PARIS.

Sì vous voulez lui lémoigner votre sympathie et lui apporter votre aide, venez acheter à la vente,

SI vous ne pouvez y assister, aidez-la en adressant votre obole aux « NIDS DE PARIS ». 83, ave-nue de Saint-Mandé - 75012 Paris, C.C.P. 5709-15.

AUJOURD'HUI

PROBLEME Nº 1929 HORIZONTALEMENT

I. Poids lourd; A travaillé pour la postérité. — II. Emprunte elles aussi, maints détours pour se rendre à leur lieu de trava Moyen de détection. — III. Démontre; Se fait par la bouch-Est restrictif. — IV. Croft dans les

réglous chaudes ; Pinçaient la harpe ; I Plante verte. — V. Ne nous laisse-rons pas dépérir; m Fut enchante aux deux sens du terme. — VI. Roulé ; Est 74 17 - VI. Roulé : Est V
heureux quand il VI
tombe. - VII. Font
preuve de tact : VII
Symbole : Prouom VIII
- VIII. Est abritée : T'abusas : IX
Appartient à présent au Maroc. XI
variable : En bas. - XII
X. Trop lourde pour
être gracieuse : XIII Etre gracieuse: XIII
Chassa les miasmes. XIV
— XI. Ne dure
qu'un temps; Mord XY
en travalllant; Silionne la terra

en travalliant; Sillonna la terre;
Peut être brisé dès qu'il est construit. — XII. Eut une fin tragique; Dernière. — XIII. Bâtton de jeunesse; Sillonnaient les mers. — XIV. Ne saurait donc mordre; Tenait une grande place dans le cœur de Necker; Conjonction. — XV. Circule en Extrême-Orient; Dans la Meurthe-et-Moselle; En Belgique.

Souples grimpeuses; Pronom.

10. Insupportables quand e sout fortes; Chaine solide.

11. Prénom; Peu solide.

12. Est humaine; Abima.

13. Vers de Virgile; Encore t chaud; Moyen de transport.

14. Titre étranger; Equipées.

15. Avait un certain peucha: Rendait la poignée de main de loureuse. VERTICALEMENT

I. Jeu de massacres; S'étendaient sur le champ. — 2. Il
n'avait pas prèvu certain phénomène de fusion; Constructeur;
Ville étrangère. — 3. Journellement sillonné par des bateaux
de Plaisance; Courant d'air;
Combien y sont ailés pour des
prunes! — 4. Remet facilement
les gens à leur place; Chef
d'élite; Prénom épelé. — 5. Un
embonpoint prometteur la désigne pour le sacrifice; Défaut
tout à fait désolant. — 6. Queiqu'un; Lancée. — 7. Mettait les
Latins à genoux; Opérations militaires. — 8. Attiras irrésistible-1. Jeu de massacres ; S'étenlitaires. — 8. Attiras irrésistiblement dans un endroit; Préfixe. -9. En majeure partie jaune :

11. Prénom ; Peu solgnée. 12. Est humaine ; Abima. 13. Vers de Virgile ; Encore t

Horizontalement

Solution du problème nº 19 Port (voir ce mot); Or. II. Obus: Réer. — III. Marelle.
IV. Poireau. — V. Odile. —
Balles. — VII. Tin; Esafi.
VIII. Seth; NNO. — IX. Ans.
Tir. — X. Lacera. — XI. Sal.

Verticalement 1. Poupe; Tsars. — 2 C. Bien. — 3. Ruminants. — 4 Ts Hèlé. — 5. Réole; Sas. 6. Oréades. — 7. Reluisantes. 3. El; Unira. — 9. Crever; O

. .

•••

PERSONNELS.

7.3. 7.100 7.100 7.511 7.571 7.571 7.571

i.m-

ficie!

M. to Monda

y a la tabilitation.

711e

...

TWEE

130

TIRAGE №47 DU23 NOVEMBRE 1977

3 15 16 37

NUMERO COMPLEMENTAIRE

10

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUP 11)

2 266 052,80 F 6 SONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

125 891,80 F 9 350,90 F

4 SONS NUMEROS

146,30 F 10,20 F

3 BONS NUMEROS

PROCHAIN TIRAGE LE 30 NOVEMBRE 1977

VALIDATION JUSQU'AU 29 NOVEMBRE 1977 APRES-MIDI

Offrez une alliance en diamants.



De 850 f. à 28000 f. toutes les alliances en diamants présentées par la SAMARITAINE, sont garanties par la Compagnie

Française de Bijouterie.

MAGASIN 2 REZ-DE-CHAUSSEE



rologie





ry de Albie, wied do Appen, siebille ? And the state of t

Arm. 13 et 10 degres : Americani





31, rue de Paradis 75010 Paris



15 h., portsil de l'église Saint-Sermain-des-Prés : « Jardins secrets

Produit Français mis au point par le Centre National de la Recherche Scientifique:

sévaf101 Licence C.N.R.S. - ANVAR - C.N.I.H.

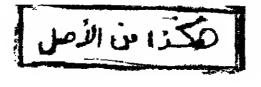
Bon de commande à retourner à : **ELYSÉES 2000** 3, rue de Courcelles, 75008 Paris. Veuitlez me faire parvenir: 10 sachets au prix de 12,75 F □ 25 sachets au prix de 30,80 F

-Joindre le montant par chè-que bancaire, C.C.P. 3 volets,

Depuis près de 35 ans, cette belle œuvre accueille les enfants abun-donnés et s'efforce de leor trouver un foyer rayonnant.

vous trouverez à «es comptoirs de lingerie, de jouets, de produits alimentaires et de livres, des arti-cles de toute première qualité aux mêmes prix que dans les grands megasins.

Le Conseil d'Administration vous remercie d'avance de votre pré-sence ou de votre envol.»



URD'HUI

PROBLEME Nº 1929 HORIZONTALEMENT

ROISÉS

He saurait done one grande place de Mecker :
NV. Circule en Dans la Meur-

marrie Seten-hamp 2 T u certain phono-

Constructed

Constructed

Constructed

Constant days

axis, your des

in place. Charles of the control of

Committees III-

LEMENT

• • • LE MONDE --- 26 novembre 1977 --- Page 41

AUJOURD'HUI

PRÉVISIONS POUR LE 26-X1-77 DÉBUT DE MATINÉE

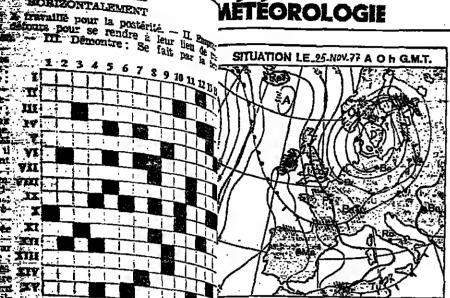
F.

4 et 3; Lille, 8 et 2; Lyon, 8 et 1; Marsellle, 12 et 7; Nancy, 8 et 2; Nenteo, 12 et 0; Nice, 13 et 4; Paris-Le Bourget, 10 et 2; Pau, 10 et 5; Perpignan, 15 et 5; Rennes, 11 et 0; Strusbourg, 7 et 2; Tours, 10 et 0; Toulouse, 12 et 5; Pointe-à-Pitre, 30 et 24.

30 et 24. Températures relevées à l'étranger : Alger, 13 et 10 degrès : Amsterdam,

SPORTS

NÉTÉOROLOGIE



Souples Timpeuses: Proc e heure et le samedi 25 novembre 19. Insupportables que e heure et le samedi 25 novembre 20. Insupportables que 24 heures:

11. Prinom: Peu 26 le flux d'air froid, de secteur 25. Chaime 26 le flux d'air froid, de secteur 27. Verr de Virgle 26 le flux d'air froid, de secteur 27. Verr de Virgle 26 le flux d'air froid, de secteur 28. Le humaine 26 le flux d'air froid, de secteur 27. Verr de Virgle 26 le flux d'air froid, de secteur 27. Verr de Virgle 26 le flux d'air froid, de secteur 27. Verr de Virgle 26 le flux d'air froid, de secteur 27. Verr de Virgle 26 le flux d'air froid, de secteur 27. Verr de Virgle 26 le flux d'air froid, de secteur 27. Le flux d'air de mostif e vents 27. Le flux d'air de mostif e ver le contra 27. Le flux d'air de la voisinage de l'Atlantique.

15. Solution du problème 1 samedi 26 novembre, le ciel sera 28 variable sur la moltié est de la 27. Massif Central et les Alpes, et lis mostif central et les Alpes, et lis monaront encore des everses de 27. Le flux index et la Provence, Les vents, de 27. Le flux index et la Provence, Les vents, de 27. Le flux index et la Provence, Les vents, de 27. Le flux index et la Provence, Les vents, de 27. Le flux index et la Provence, Les vents, de 27. Le flux index et la Provence et des minges 27. Le flux index in moltié ouest du pays, les 27. Le vents, fables et variables 27. Le flux indexet le soir près de l'Atlantique.

18. Maria de provence, la région parisienne et Ouest. Ventred 25 novembre, à 7 heures, ventred 25 novembre, à 7 heures, ventred 25 novembre, à

Vendredl 25 novembre, à 7 houres à pression etmosphérique réduite niveau de la mer était, à Park-1 Bourget, de 1015,8 millibars, soit 1,8 millimètres de mercure. Températures de mercure.

Températures (le premier chiffre ique le maximum enregistré au urs de la journée du 24 novembre :
escond, le minimum de la nuit du escond, le minimum de la nuit du escond, le minimum de 12 nuit du escond, le minimum de 13 nuit du escond, le minimum de 14 nuit du escond, le 13 després ;
uritz, 11 et 7: Bordeaux, 12 et 3;
4°st, 10 et 2; Gaen, 10 et 4: Cher1'urg, 9 et 4; ClermontFerrand, et 1: Diton, 7 et 1: Grenoble.

SERA ASSURÉE

HANDICAPÉS

e pratique

STATES AND THEME , GARANTIE DES RESSOURCES 212 (172 (<u>27.9.7</u>) 2 266 052,80 F DÈS LE 1er JANVIER AUX TRAVAILLEURS 125 891,80 F

TRACE Nº47

DUDI NOVENERE ET

9 350,90 M. Christian Beullac, ministre travail, a confirmé, jeudi novembre à Metz, que le déticos des travailleurs handipés serait applicable à compter le janvier prochain. Il s'agit l'un des nombreux décrets pplication de la loi d'orientan des personnes handicapées.

SAN PROPERTY.

MINIOT HE

STATE L

1

n des personnes handicapers.

Four les travailleurs handicai des ateliers protégés, cette
rantie devra atteindre au minum 90 % du SMIC et ne devra
s dépasser 133 %. Cette mesure,
i intéresse environ trois mille
ndicapés — dont un tiers de
nmes, — assurera aux bénéfiires, selon M. Beullac, « un
aire mensuel variant de 1500
2 300 francs ». ez une allian d'ateindre environ 105 % SMC ».

Quant aux dènés.

Pour les vingt mille travailleurs car (Centres d'aide par le vail), le salaire versé (50 % du liC) sera compensé par « une lemnité compémentaire lui perfetant d'ateindre environ 105 % SMC ».

Quant aux dix mille travain-ndicapés en mille battement

officie!

lst publié au *Journal officiel* 25 novembre 1977 ARRETE

D Modifiant un précèdent ar-é relatif à l'âge d'admission au vail en agriculture.



8 et 8; Athènes, 21 et 14; Berlin, 8 et 5; Bonn, 8 et 4; Gruxelles, 8 et 4; iles Cennries, 20 et 16; Copenhague, 6 et 2; Genève, 6 et 1; Lisbonne, 14 et 7; Londres, 6 et 2;

Medrid, 11 et - 4; Moacres, e et 2; Medrid, 11 et - 4; Moacou, min. 0; Nairobl, max. 22; New-York, 13 et 4; Pelma-de-Majorque, 15 et 0; Rome, 15 et 2; Stockbolm, 5 et 3; Téhéran, 16 et 3.

La Course autour du monde

« CONDOR » EST ARRIVÉ LE PREMIER A AUCKLAND

Le bateau britannique Condor est arrive, ce vendredi 25 no-vembre, à Aukland, remportant, en temps réel, la deuxième étape de la course nutour du monde. Il est suivi de *Great Britain II*, qui était attendu pour samedi matin dans le port néo-zélandais. *Trai*te de Rome, qui ne devrait pas arriver avant la semaine pro-chaine, serait en tête du temps

Condor a couvert les 7 400 milles de l'étape Le Cap-Auckland en de l'étape Le Cap-Auckland en trente et un jours. L'équipage as raconté que les vents violents leur avaient permis de filer jusqu'à 32 meuds et de parcourir 297 milles en une seule journée. Quant au capitaine, Robin Kox-Johnston, il a confirmé que l'un des membres de l'équipage, l'Ecossais Will Abram, était passé pardessus bord dans les eaux glaclales de l'Antarctique et avait pu être repêché dix minutes plus tard, sain et sauf (le Monde daté des 20-21 novembre).

Voile Incident au Comité de la jeunesse et des sports

Plusieurs délégations quittent la salle de réunion

jeunesse et des sports, qui devait avoir lien jeudi 24 nevembre, a été ajournée et renvoyée an 20 décembre. en raison du désaccord manifesté par le représentant du CNAJEP (Comité pour les relations nationales et luternationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire). A l'enverture de la séance, M. Alain Barrau, président du CNAJEP, a lu

une déclaration exprimant le refus des associations de jeunesse de dis-enter sur les « directions de recherches a proposées par le secrétaire d'Etat à la jeunesse et oux sports, tant que des meyens financiers né-cessaires n'auront pas été dégagés. Sontenus par les représentants du SNEP (professeurs d'éducation phy-

JUDO. — A l'occasion de la deuxième rencontre triangulaire deuxième rencontre triangulaire cntre le Japon, l'Union soviétique et la France, le Japon a confirmé sa suprematie, le 23 novembre à Fukuoka, en dominant l'Union soviétique (4 victoires à 2 et 2 matches nuls) et la France (8 victoires à 2 et 2 matches nuls). L'Union soviétique public la France (8 victoires à 2 et 2 matches nuls). L'Union soviétique public la France (8 victoires à 2 et 2 matches nuls). L'Union soviétique u buttu la France (5 victoires à 1). que de neuf points au terme du match « aller » à Sofia (75-66).

La réunion du hant comité de la sique) et de la F.S.G.T. (Fédération sportive et gymnique du travail), qui protestaient contre l'insuffisance du budget de la Jeunesse et des sports, les contestataires ent alors quitté la salle. Le querum ne ponvant être atteint, l'assemblée a dù se séparer sans dellberer.

Basket-ball

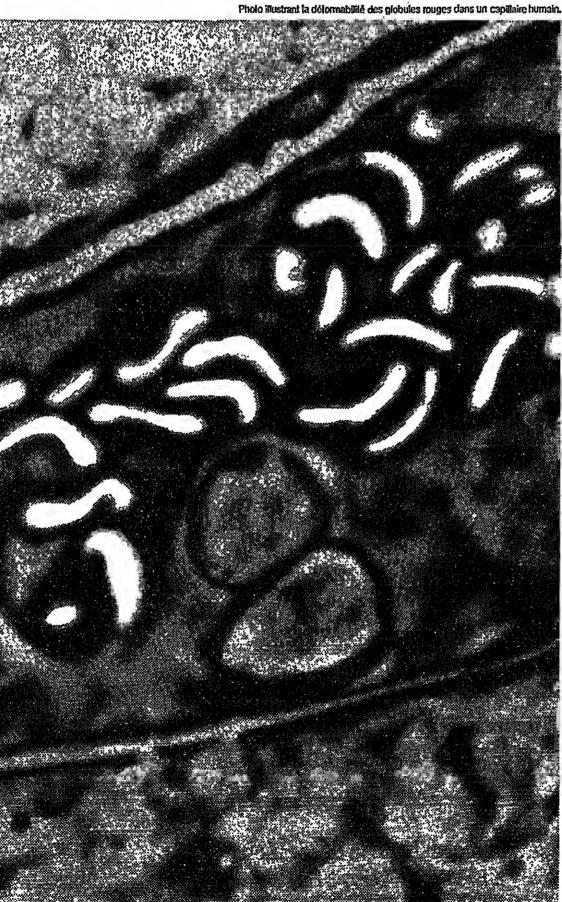
VILLEURBANNE QUALIFIE POUR LA POULE FINALE DE LA COUPE D'EUROPE

Madrid, Villeurbanne, Brno Madrid, Villeurbanne, Brno. Split, Varèse, se sont qualifiés pour la poule finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, pour laquelle le Maccari, de Tel-Aviv, dernier vainqueur de la Coupe, était qualifié d'office.

Pour accéder à cette phase ultime de la compétition, Villeurbanne a battu, jeudi 24 novembre, le C.S.K.A. Solla par 99 à 71.

Les vingt-huit points d'écart suffisalent amplement, puisoue les salent amplement, pulsque les joueurs français n'avaient perdu

L'odyssée d'un globule.



Dans un seul être humain, vingtmille milliards de globules rouges sillonnent en permanence deux cent millions de vaisseaux capillaires qui représentent plusieurs centaines de kilomètres. Ils traversent aussi bien de larges artères que de minuscules vaisseaux.

Mais le diamètre d'un globule rouge est de 7,5 microns, alors que celui d'un capillaire n'est que de 5 microns et parfois même de 3. Il doit donc pouvoir se déformer, pour poursuivre son voyage jusqu'aux cellules les plus éloignées.

Les chercheurs de Hoechst contribuent activement à l'étude de ce phénomène. Déjà, des perspectives thérapeutiques s'offrent en pathologie vasculaire, à une action pharmacologique sur la déformabilité du globule rouge, facteur important de la circulation sanguine.

En médecine, comme dans bien d'autres domaines, les 14'000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst-Tour Roussel/Nobel 92080 Paris-La Défense

Hoechst 💆

Nord-Pas-de-Calais

Pour évoquer les principales difficultés des deux départements

Les représentants des assemblées régionales sont reçus par le premier ministre

De notre correspondont

Lille. — M. Raymond Barre, premier ministre, devait recevoir, ce vendredi après-midi 25 novembre, a Matignon, une délégation du conseil régional du Nord-Pasde-Calais conduite par son président, M. Pierre Mauroy (P.S.).
Toutes les formations politiques (majorité et opposition) seront représentées dans cette délégation qui comprend aussi M. Pierre Delmon, président du comité éco-nomique et social.

En tolle de fond, la situation économique, qui n'est pas bril-lante. Dans les deux départe-ments, quatre-vingt-douze mille neuf cent quarante-trois deman-deurs d'emploi, solt 35 % de plus qu'il y a un an. Des lictnoie-ments et du chômege partiel, mème dans des établissements aussi modernes qu'Usinor - Dun-kerque. Les élus devaient réaffirmer fortement la vocation industrielle du Non., ce qu'avait admis nettement M. Giscard d'Estaing en 1976. Il n'est pas possible que la Frence, devaient ils faire valoir, tienne son rang dans la valor, tienne son rang dans la compétition européenne si on gâche l'acquis des deux départements, le plus forte tradition industrielle di pays, tant en ce qui concerne les hommes que les usines. Cela implique, li est évident, la solidarité nationale et cela suprove des movers concrets. cela suppose des movens concrets. et M. Barre devait être ques-tionné sur l'aide à la création des entreprises prévue par les décrets de juillet 1977 et qui a

Languedoc-Roussillon

LA PREMIÈRE CENTRALE SOLAIRE SERAIT INSTALLÉE A BAIXAS (Pyrénées-Orientales)

(De notre correspondant.)

Montpellier. - Au cours de la séance piénière de la régionale de commerce et d'indus-trie du Languedoc-Roussillon, M. Maurice Lambert, prêtet de région, a annoncé que le conseil des ministres du 30 novembre examinerait un programma d'action économique en faveur du Languedoc-Roussillon. Ce projet s'interesse surtout à l'agriculture, et tout spécialement à la viticulture, mais porte aussi sur les infrastructures in dustriellas comme les routes, le canel du Rhône à Sète et les zones industrielles et portuaires de Séte.

Le prèfet a indiqué qu'une par-ticipation de la région serait demandée pour le réseau routier, le canal du Rhône à Sète et pour l'installation à Baixas (Pyrénées-Orientales) de la centrale solaire expérimentale de 2 mégawatis electriques (THEM), le gouver-nement ayant arrêté son choix sur la commune roussillonnaise de préférence à Saint-Chamas, dans

fait l'objet des travaux récents du conseil régional (*le Monde* Ju 23 novembre).

Quels transferts de ressources l'Etat entend-il appliquer pour contrebalancer le transfert de responsabilités nouvelles? La région pour tout ce qui concerne la fonds de garantie, ne veut pas prendre les risques qui reviennent aux banques et demande à assurer plus directement ses responsabilités, Quels transferts de ressource

D'autres moyens peuvent aussi être employés pour renforcer l'activité régionale, par exemple la décentralisation administrative, mais aussi la régionalisation des marchés publics. Bref, il faut acquérir une plus grande capacité de décision sur place.

Généraliser la taxe sur les transports

Des c promesses » devaient étre rappelées au chef du gouvernement, not amment pour la restructuration du bassin minier, afin que l'on puisse règier cet épineux problème en vingt années, ainsi que l'avait prevu M. Jacques Chitae quend il était propler sinsi que l'avait prèvu M. Jacques Chirac quand il était premier ministre La région, qui consacre 17 % de ses ressources pour des opérations spécifiques dans le secteur géographique des mines, a conscience, elle, d'avoir accompli son devoir. Qu'en est-il du dossier de la gazéification du charbon? devalent demander les responsables communistes.

Et la recherche? Sur son malet la recherche? Sur son mal-gre budget, la région lui consacre 5 millions chaque année. Com-ment l'Etat compte-il intervenir pour feire du Nord-Pas-de-Caleis le troisième pôle de la recherche française, après la région pari-sienne et Rhône-Alpes?

Enfin, d'eutres projets de taille sur lesquels la région porte son effort doivent aboutir. C'est notamment le cas des transports publics. Le schéma est fondé essentiellement sur une rénovation complète du matériel de la complète du matériei de la S.N.C.F. et implique la com-mande de deux cent dix voltures à des entreprises du Velenciennois. Le montage financier de cette affaire suppose une avance de quelque 200 millions de francs par la région, somme que le S.N.C.F. remboursera progressive-ment. Mais encore faut-il, pour que ce projet aboutisse, et surtout pour que l'on puisse passer com-mande des voitures, que la région ait la permission d'emprunter. La réponse appartient à M. Barre. Dans ce domaine, on devait eussi parier de la taxe sur les trans-ports, qui n'est actuellement per-cua que dans les agglomérations de plus de cent mille habitants. Ne peut-on ebaisser le seull de perception de la taxe à soixante ou soixante-dix mille habitants par agglomeration, et, puisque la region du Nord est fortement urbanisée, pourquoi n'envisagerait-on pas de l'appliquer par-tout?

GEORGES SUEUR.

TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS...

Shopping Décor les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs,

Shopping Décor vous offre la différence,

et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décot le grand magasin de la décoration

5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.

ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

A PROPOS DE... -

La polémique sur la liaison Paris-Clermont-Ferrand

L'autoroute fait l'union

MM. Hector Rolland, maire da Moulins (R.P.R.), Daniel Benoist, maire de Nevers (P.S.), Jacques Huyghues Des Etages, maire de Cosne-sur-Loire (P.S.), Alain Terrenoire, député (R.P.R.) de la Loire, ont protesté, jeudi 24 novem-bre, au cours d'une conférence de presse réunia à l'As-semblée nationale, contre la décision du gouvernement de faire passer la future autoroute Paris-Bourges-Clermont-Ferrand par Bourges et Montinçon pintôt que par Nevers et Moulins.

jours à Roanne, dont la maire esi M. Jean Auroux (P.S.), una défanseure du premiar tracé vingtaine d'élue de la Nièvre, de l'A71 par Nevers na sont pas de l'Allier at da la Loire et des représentants des chambrea de commerce de ces trois départe- lis ne saureient en eucune maments se trouveni aur l'axe de nière l'accepter comme una la RN 7 ont décidé da créer compen I'- Association pour le promotion de la llaison autoroutière Loing-Loire-Allier . Ella a pour but da rétabilir la tracé da l'A71 passant par Montargis, Nevers, Moulins, Varennes - aur - Allier, Vichy evec un reccordement sur Roanne par le vola express. Un buresu proviscire e élè mis en pieca ayant comme sièga social

at Hactor Rolland. Un sccord a'est dégagé en dehurs da tout clivage politi-que », fit remerquer M. Alain Terrenoire, aloutani : - Ce gul donna une torca aupplémentaire à notra protestation, c'est que nous représentons l'intèrét da toute une population évaluée à sept cent mille habitants, contre quatre cent mille pour les zones du trace ouest; c'est eussi le prix du kliomètre d'autorouta (3 millions) qui sera à multiplier par deux ». Si cette autoroute est resilsée grâce à des londs privés, la société d'exploitation sera obligée de se reloumer vers l'Etat pour lui demandar

le meirie de Mouline et comme présidents MM. Danial Benoist

La nouvelle association n'exclut pas de déposer un recours devant le Conseil d'Etat mels ella entend evani tout qua dens cette effaire - les atticacités politiques puissent jouar atin da taire rétiéchir les responsables la nécessaire révision de leur décision ». il ne faut pas

son secours financier.

De Montargie è Roanne, ce perdre de temps. Les études sur n'est qu'un tollè. Il y a quelques la tracé Bourges - Monluçon opposés à une RN7 é quetre voles entre Lyon et Peris, mais

L'Etat fere-t-il machine arrière?

Certes. Montlucon et Bourges teinsi que la région Limousin, M. André Chandemagor, P.S.), doivent es réjouir du tracé les favorisant, ancore que dens ces deux villes ne se pose pas avec ecuité le problèma du . dèsenciavement - routler, aujat qui préoccupa, en revencha, beeucoup Roanne, Son maire, M. Auroux, dans un manifeste pour un pisn routiar des Roannais publié il y e quelquas jours, sa refuse à ce que le Roannale soli - condamné ou dépérissamant et à le marginalisation dens la région Rhône-Alpes A. Il alouta : · Notre atout majeur est d'êire eur un axe naturel, celul de la vallée da la Loire, et un axa treditionnel, celul de la R.N. 7, treit d'union évident entre l'axe légérien et l'axa rhodanien. -

Les erguments svancés dépassent les intérêts immédiets de région roannaise. Le maire de Roanna, dans une vue pro-spactive des choses, déclara : - Si les pouvoirs publics, eu plus heut niveeu, sont pénétrés de l'évidance de nos arguments, alors les choix sont clairs : une grende lleison Litte-Narbott llera — curiaux ciin d'œli de l'histoire - l'Espagna aux Flandres, le péninsula ibérique aux pays industrialisés da la mer du PAUL CHAPPEL

Pays de la Loire

CORRESPONDANCE

M. JEAN-PIERRE GUERLAIN ET LE LAC DE GRANDLIEU

Après la publication de l'ar-ticle « Qui sauvera Grandlieu ? », (le Monde du 19 novembre), nous recevons de M. Jean-Pierre Guerlain les précisions suivantes:

Je recevrai - peut-être - une 2 700 hectares du lac de Grand-lleu, mais j'eurai présiablement acheté les parts du groupe mino-ritaire de la société civile immo-

bilière de Grandlien à un prix supérisur à ceiul fixé par les domaines, et cela pour ne pas léser les membres de ce groupe. leser les membres de te groupe.
Finalement, et eu mieux, ce
n'est pas 3 millions que je recevral, mais — peut-être — 2 milllons, alors que je fais donation
à l'Etat, à titre gratuit, de deux
mille deux cent soixante de mes
parts, soit, à la valeur estimée
par les domaines, un don de près
de 4 millions.

lle-de-France

Difficultés pour les investissement

C'est le premier budget élaboré en debors de la tutelle de l'Etat « avec le souci d'une fiscalité moderée », affirme-t-on à l'Hôtel de dèrée », affirme-t-on à l'Hôtel de Ville. Comme MM. Chirac, maire de Paris, et Christian de la Ma-lène (R.P.R.), premier adjoint, l'ont indiqué an cours de prècè-dentes somaines, la politique fi-nancière de la Ville sera marquée par trois priorités : construction de logements sociaux, développe-ment de la vie culturelle et soli-darité envers les personnes après darité envers les personnes âgées

Ce n'est pas le sentiment de l'opposition. Au cours d'une récente réunion de presse. M. Henri Fizbin, député communiste et conseiller de Paris, a affirmé que le budget de la ville « sera un budget d'austérité et de sous-

budget d'austérité et de souséquipement ».
En fait, le budget de fonctionnement municipal s'élèverait en
1978 à 7 259 millions, en eugmentation par rapport à celui de
1977, qui s'élevait à 6 626 millions.
Le budget d'investissement sersit,
lui, plus faible que le précédent,
910 millions au lieu de 940, evec
un autofinancement d'environ un
tiers. Toutefois, assure-t-on, les tiers. Toutefois, assure-t-on, les investissements hors programme seront eugmentés.

seront eugmentés.

Dans ce budget l'effort pour le logement se manifeste par un crédit de 400 millons pour les acquisitions foncières, d o nt 180 millions pour les logements sociaux, soit au total un accroissement de 700 % sur l'en dernier.

tandis que ceux d'investisser passeralent de 16 à 23 million Enfin, un crédit important consacré à l'aménagement d rue Vercingétorix (Paris alors que les crédits pour ; seignement et l'aide sociale ; croftront

Part to remarks.

nter la

a tentrale

CENT QUATRE-VINGT-ON2 LOGEMENTS A LA PLAC DE L'HOTEL CLARIDGE A PARIS

L'ancien hôtel Claridge ies Champs-Elysées, va être tr: galerie marchande et un res. rant seront aménagés eu rez.

Le permis de construire acc -- :: en octobre à l'Union des e:... seront touée La décoration la rieure sera modernisée, mai façade de l'hôtel construit début du slècie ne sera pas multiée. Les locataires pourront poser de certains ser communs (ménage, lavage pressing, secrétariat). Les trevelevraient durer environ communs.

TRANSPORTS

L'acheteur du «France» acquiert 35% du capi de Touraine Air Transport

Les bruits d'achat de Concorde sont démentis

La Société technique d'avant-garde (TAG) à capita d'avant-garde (TAG) à capita saondiens, dont le fondateur est M. Akram Oijah, qui s récemment rendua acquereur du paquebot - France - et de collection de meubles Wildenstein, est sur le point de prendique participation de 35 % dans le capital de la compagrégionale Touraine Air Transport (TAT). Ella détient dejà.

le sait, 44 % des actions d'Air Alpes.

Des rumaurs ont d'autre part circulé, selon lesquelles.

TAG s'intéresserait aussi à l'achat d'un ou deux Concorde. E sont démenties par l'entourage de M. Akram Ojjeh.

Le rapport du groupe de tra-vail sur « lu desserte aérienne régionale » reconnaissait, à l'au-tomne 1975, que le transport aérien n'attirait pas les capi-taux nécessaires à son dévelop-pement. « Il y u tout lieu de penser que sa fragilité tend à rebuter les investisseurs ». Sans que leur situation financière ait, depuis cette enaigne montré des depuis cette enalyse, montré des signes de redressement, les com-

res arabes.

Ainsi, le groupe TAG s'est-li assoclé, l'été dernier, au plan de redressement financier d'Air Aipes. Après avoir sulvi l'augmentation du capital, la part des actions qu'il détient dans la société est passée de 39 % à 44 %. Pour refinencer la flotte en crédit-bail ou en location et pour acquerir un Fokker-27 supplémentaire, il a, en outre, accordé à la compagnie régionale un prêt à long terme de 12 millions de francs.

C'est à Touraine Air Transport

C'est à Touraine Air Transport (TAT) que le groupe TAG s'in-téresse maintenant Il echève de négocier une prise de participa-tion de 35 % du capital de la compagnie. L'an dernier, celle-ci,

qui dessert notamment piusit villes de l'Ouest, a transpi-trois cent trente mille passas et réalisé un chiffre d'affa; hors taxes de 71 millions francs, Présidée par M. Mic. Marchais, elle ne semble i de avoir la confiance de ses h marchais, elle ne semble production de avoir la confiance de ses bibliografie l'a trentequiers, inquiets d'une politiculai con douze,
d'équipement aventureuse. I can sondouie qu' n'est
19 décembre 1975, huit biréacte par un certain nomFokker VFW-614 ? Après d'al marche cui n'est appuie
discussions, elle a pu se libre si controlle de ses engagements pour sul a l'échec estiment
deux apparells d'un coit unité agricules. M. Bord'environ 23 millions de fraigne de l'ence estiment
deux apparells d'un coit unité agricules a rec force.

Beaucoup d'observateurs s'été de l'ence force,
beurs de vol par mois a Mais seien
de si près le développement
transport eérien régional. Ils
demandent si ses prises de pa clipation dans Air Aipes et T
n'aboutiront pas, dans quel
temps, à une fusion de ces d'entreprises qu'i, indépendar

temps, à une fusion de ces de entreprises qu'il, indépendar l'une de l'autre, ont du manière. La question reste posée savoir si le gouvernement posée savoir si l'autre d'autre d'autre des compagnitur les problèmes de groupe financier arabe. — Julière du travair, avait déclaré dunalisies, l'uner 21 novem-

De notre correspondont

Rouen. — L'aéroport de Rouen-Boos, dont la piste, tongue de 1 250 métres, permet seulement l'atterrissage de petits avion. accueillera -t - il prochainement des appareils moyen - courriers ?

On peut légitimement le penser, dans la mesure où un décret du premier ministre, publié au Journal officiel du 20 novembre, autrise la construction d'une piste le 1900 métres, capable de recevoir des Caravelle. des Caravelle.

La position du chef de gouver-nement, prise après evis du Connement, prise apres evis du Con-seil d'Etat, marque, en tout cas, un tournant dans la longue batalle qui oppose, depuis pius de cinq ana, la chambre de com-merce de Rouen, qui gère l'aéro-port régional, et le comité de défense des riverains qu'ap-uient de nombreux maires. La décision de M. Barre, qui intervient après l'avis défavorable émis par le commissaire chargé de l'enquête

malentendu facheux: « Alors: John 1976, et 92576 le premier projet, qui préso le fre dont 41624 damanmettant l'accueil de Boein. u ballon.

g pound voie gans lieu-Les dernières statistiques

d'utilité publique, mais qui état de «l' /n i éré t géncral l'opération pour la région ». p. cependant vivement contestee oulre, les propos rassurants les opposants, qui ont décidé de l'alistiquas sur la chôcontinuer le cumbat juridiquetinas illustiquas sur la chôcontinuer le cumbat juridiquetinas sur la chôcontinuer part, des actions l'alistiquas sur la chôcontinuer part, des actions l'alistiquas sur la chôcontinue part, des actions l'alistiquas sur la chôcontinue part, des actions l'alistiquas sur la chôcontinue del continue de la lusqu'à leur démission collecti économique elevés an la pusqu'à leur démission collecti économique elevés an la pusqu'à leur démission collecti économique elevés de la merce, qui « comprend mai c'appination non satisfailles guer, réalfilmant l'existence : l'appination non satisfailles guer, réalfilmant l'existence : l'appination 1976, el 92 572 olembre, soil 26 % de plus ^{19piembre} 1976, el 92 576

Le budget de la capitale pour 19 EUNE EN CONGRÈS A VERSA

C.F.T.C. actualise son prog

SYNDICATS ET LA PO

La prochaine séance du Consell de Paris, le 12 décembre, sera consacrée au vote du bodget de la capital pour 1978.

C'est le premier budget élaboré des crédits de fonctionnen des crédits de crédits de fonctionnen des crédits de fonctionnen des crédits de crédits de fonctionnen des crédits de fonctionnen des crédits de crédits de fonctionnen des crédits de fonctionnen des crédits de crédits de crédits de crédits de crédits de fonctionnen des crédits de crédi Es guident son orientation lors-qu'il s'agit de la détense de la personne humaine, de la famille. THE PROPERTY AND ADDRESS.

> l'economie et des modalités de « Reigner le défi du chémage » demeure la priorité respire un pour la CFTC La solution dais care recherribée dans un laux de reclamate pau élevé, la création d'emplais, l'amélioration des pré-visions et du fonctionnement des organismes assurant la gestion de

de la sociéta, de l'organisation de

Comme tout le mouvement son-dical, la CFTC, veut garante le promés de la Sécurité sociale, chienir la possibilité des départs en formité à solzante ann aven une pension égale à 15 % de 33.31 E

La restauration d'une médiable politique famillait dans seriars ment comporter une revitorisa-tion des prestations familiales au moins egale à rolle des sais res hal un statut social de la metr de familie comportant, pent cele qui sarde ser enfants, que allecation torrespondent à la monte du SSMC. Estin, is maintain children

RUIDAL & SE PROTESTET SUR LES

LES 27. ET 28 NOVEMBR

La grève des navigants d'A épargnera Concord

n Nous toulous printerper & le l'entre des les coulons des l'effort maternal comme les des conditions en l'entre par par que les coulets e, la condition en indiqué, su comme d'une conférence de presse l'écé, le mandre de l'éche de l'éc combine A lever acut will cult frie ingers de la les rentements les plus carrects les frances les fonces les fonces les fonces les fonces les frances les frances les fonces les fo genérale : se france :.

comme lears collegate d'illa.
et d'Air Inter qui se sont detà
mis en grère pour les mêmes
motifs, les navigants d'Air
France chiquent la remise en
cause sans consultations de leur
contrat de travail a II etait pour iant possible de procéder, en 1377, à un rabblage de nos miaires par d'année plutôt que per le sel de notre contention collective et notre contention collective et notre prome le diminution de notre prime horaire de base ».

Les pilotes de ligne d'Air France gagnent entre 2000 F et 29000 F par mois, selon leurs qualifications et leur ancienneté, « Ces solaires ne sont pas colés! Ce ne sont pas des dividendes r. notent-lis. Ils effectient entre quarante et soinnte-sept heures de vol par mois, « Mais, selon eux, il just multiplier ce temps de travail por 17015 pour aroute de colon por mois and pur aroute de colon por mois pour aroute de colon pour aroute de colon par mois de travail por 17015 pour aroute

De notre correspondant régional sambla du pays, parliculièrement

dans la région Ahone-Alpes. -Le soir même de sette dàzieration, la société Berliet faisail conneilre au comité d'antreprise Mr j'emploi me semble éira

SADER A

mile adhe-

mas temps se

qu'alle envisegeait de supprimer mille deux cent emplois d'ini à la fin da l'ennée 1978... Fact-d' croira qua l'anzien P.-D.G. de Renault-Industries, qui éta? président du conseil de surreillance de Berliat evant de devanir ministre du traved, n'élet Pas au courant?

Lyon-Vuisse da le sazidi**e Rhône**-Poulenc ; fermature de fusire Gillej-Thaon (teintures et eaprêts. (ax:iles), de Genay (Rhône), 14 salariés licenciés; menant disparition de l'antrepris bătimanț el traveux Place S.A. (350 per ieduction d'ellectite de usines de la socia (construction) tou 200 personnas dens A omployés de L (machines-outils) 4

to am many And the street that a second to the second t

tomations for

ta desta

even has suited

Eur rend naun

Bearing of

Herristan (1)

Herristan element (1)

Lineau element (1)

Lineau element (1)

Lineau element (1)

Entre est (1)

ech min

· 可以如 在一种 la rive la Person contra Symples makers Lian de la ver Para Sea-You T. Late Acide A · CONTRACTOR CONTRACTOR contage and

linaiement adm feralis, pour a Sea sympages qui pulsant avec habitets i attervasare à

La direction

DES INSPECTE ill it i

Seion le

Contre la tende décisions des ciaments & L DES. SITTEMAN desteurer La translaters

du patronat L. Christian Cette Britis brooms stalk d'attion l'atton

Le XXXIX° congrès de ta C.F.T.C. s'est onvert à Ver-

sailles, au Palais des congrès,

jendi 24 novembre, avec la réunien des commissions. En séance plénière, vendredi matin, M. Jean Gruat, secré-

taire général adjoint, a pre-

France

Eradi opisare 1. ---

Les personnes agées Des le septiment de At cours d'une ré-nt de presse. M. Henri uté communiste et Paris a affirmé que

uterité et de 2008nicipal s'élèvera! en millions, en augmenrapport & relie de : ble que le précision.

Les lieu de \$40, aver mention de \$40, aver mention d'énviron le son les hom programme dentes. minter. Budget Feffort pour se manifette par un ON TOTAL DOCUMENT familiares do ... pour les sogements

30 % me l'an dern er

NSPORTS

ut a actor de Concorde sont dém grant The Chartonie d'avante parde l'TAGI à

was in Tondate : - ort M. Alexan Ojeh : Tore actions of A.

COMP TAIL

téroport de classe nation

Lawrence of the M Marie 1 total market

A STATE OF THE STA

Parameter Section Control (1997)

E CANADA

wur Rouen et sa region

get de la capitale pour LES SYNDICATS ET LA POLITIQUE SOCIALE DU GOUVERNEMENT RÉUNIE EN CONGRÈS A VERSAILLES

ultés pour les investissen. La C.F.T.C. actualise son programme

L'aide aux El M 72.

33 % Le financement de se financement de l'aide se financement de se financement enier budget élabore et la lutelle de l'Etat d

LOGEMENTS A Lipson's dimanche, avec, à l'ordre du jour, un thème particulier : l'actualisation du DE L'HOTEL CHE A PARIS

L'ancien hold Chies Champs-Elyse na residence modifier les grandes lignes du programme qu'avait edopté en residence modifier les grandes lignes du programme qu'avait edopté en residence modifier les grandes lignes du programme qu'avait edopté en l'anni 1970 amenage 1965 la « C.F.T.C. maintenue » lorsqu'elle tlut son premier lorsqu'elle tlut son premier congrès après le scission survenue de cent que ment fidèles eux convictions de mandats principale deux ainés, qui par 29,89 % des mandats s'étaient opposés à le la lafetasifion des statuts, d'où alleit lafetasifier la C.F.D.T.

En douze ans, les structures de l'organisation ont été petiemment l'est des deux entres par ceux qui s'étaient regroupés autour de M. Jecques l'est les alleits d'un des promoteurs du mouvement syndical chrétien dans les années 30, de M. Joseph Seuty, l'un des plus ardents leaders de la longue grève des mineurs du printemps 1963, disparu en 1970, et de M. Jean Bomard, venu, lui aussi, de la réderation des mineurs chrétiens.

La C.F.T.C. fait actuellement test de deux cent quarsuite mille

La C.F.T.C. fait actuellement is certaine Air Transport

La C.F.T.C. fait actuellement état de deux cent quarante mille adhérents, dont une cinquante de millèrs de retraités (1). Dans son rapport, M. Gruat déclare que, depuis 1975, la progression des effectifs est de l'ordre de 3,5 % par an. Les sections syndicales officiellement déclarées sont passées de cinq cent deux en 1974, mille trots cent vingt-cinq en 875 et à mille cinq cent quarante-deux en 1976.

Les dangers de la politisation

Aram Ojek Le fusion définitive de la remaire Aram Ojek Le fusion définitive de la remaire Aram Confédération générale le surface de 13 rapidal de la apporté près de dix mille adhéments de 13 le détentents, disent les dirigeants chréments de 14 les M. Gruat d'autre part, e leus M. Gruat d'autre part, e mens de Carate selon escolligné le développement de la mens de la conformation syndicale : les effectifs des participants eux sessions sont passés de douze mille cent solvante Passès de douze mille cent soixante pour les années 1973-1974, à dixnuit mille trois cent quetre-vingtnuit mille trois cent quetrenuit mille trois cent quetrenu

ortement est vouce presque iné-uctablement à l'échec, estiment es militants chrétiens. M. Bor-

Lyon. — A Lyon, qu'il evait choisie comme première étape

de son tour de France d'Intor-

metion sur les problèmes de

l'emploi, M. Christien Beuliec,

ministre du travell, evait décleré

eur journalistes, lundi 21 novem-bre, après une rencontre evec

les responsables de vingt-cinq

grandes entreprises régionales.

employent eu totel 50 000

Un ministre du travail «mal informé»?

De notre correspondant régional

Les dernières statistiques

sente le rapport d'activité. Les travaux se prolongeront demeure le priorité numéro nn pour la C.F.T.C. La solution dolt être recherchée dans un teux de croissance plus élevé, la création d'emplois, l'amélioration des pré-visions et du fonctionnement des organismes assurant la restion de programme de la centrale chrétienne, présentée par M. Jean Bornard, secrétaire organismes assurant la gestion de

et veut «relever le défi du chômage»

Comme tout le mouvement syndical, la C.F.T.C. veut gerantir le progrès de la Securité sociale, obtenir la possibilité des départs en retraite à soixante ans evec une pension égale à 75 % du

La restauration d'une véritable politique familiale doit notam-ment comporter une revalorisa-tion des prestations familiales au moins égale à celle des salaires, le fixation d'un minimum fami-. un statut social de la mère de familie comportant, pour celle qui garde ses enfents, une allo-cation correspondant à la moltié

Enfin, les militants chrétiens euront à se prononcer sur les

propositions formulées par M. Bornerd quant aux moyens permettant de réaliser leur prochrétienne, comme il est inscrit dans l'article premier des statuts. inspirent l'ection de la centrale.

Ile guident son orientation lors-qu'il s'egit de le défense de la personne humaine, de la familie, de la société, de l'organisation de La réaffirmation du droit de grève, « ultime recours » des travoilleurs, s'accompagne d'une demande : le déclenchement sul'économie et des modalités de tomatique de procédures de mé-diation si les négociations ont échoué. Relever le défi du chômage »

La C.F.T.C. entend coopérer avec les autres syndicats, en perticulier evec F.O. et la C.G.C. Elle vent eussi contribuer effica-cement à la construction euro-

Beeocoup de trevailleurs, estime M. Bornerd, sont las du « verbalisme pseudo-révolutionnaire ». Un déelisme de soliderité, conjugué avec un « réalisme réformiste », doit permettre d'avancer pas è pas. C'est, « pour dee milions de saloriés, l'aiout essentiel et plus actuel que jamais de la C.F.T.C. ».

JOANINE ROY.

(1) Les statistiques données par les autres organisations syndicales pour 1977 sont les suivantes : C.G.T., 2 400 000 antérents, dont 300 000 retraités ; P.C., 1 000 000 environ, y compris tes retraités, con chiffrés, Sans les retraités, co peut estimer à 900 000 les effectifs de la C.F.D.T. à 550 000 ceux de la FEN et à 325 000 ceux de la C.G.O.

LES 27 ET 28 NOVEMBRE

La grève des navigants d'Air France épargnera Concorde

« Nous voulons participer à le temps de trovail réel, étant l'effort national comme les donné l'intensité de la tâche et autres, pas plus que les autres », la préparation des courriers. » ont indiqué, au cours d'une conférence de presse jeudi 24 novembre. A leur avis, « a est fallu France, qui arrêteront le travail les dimanche 27 et lundi 28 novembre. A leur avis, « il eut fallu verbure. A leur avis, « il eut fallu contribue à la mise en service de vembre. A leur evis, « il eut fallu metire en place une politique ae timitation des revenus qui frappe aussi les professions tibérales plutôt que de s'en prendre oux seuls solariés même s'ils touchent les truitements les plus corrects

Comme leurs collègues d'U.T.A. et d'Air Inter, qui se sont déjà mis en gréve pour les mêmes motifs, les navigants d'Air France critiquent la remise en cause sans consultations de leur contrat de trevail a Il était pourtoni possible de procèder, en 1977, à un rabolage de nos salaires par le biais de nos primes de fin d'année plutôt que par le gel de notre convention collective et, notamment, la diminution de notre prime horatre de base », ont-ils souligné.

Les pilotes de ligne d'Air France gagnent entre 9 000 F et 29 000 F par mois, selon leurs qualifications et leur ancienneté. « Ces solatres ne sont pas potés!
Ce ne sont pas des dividendes »,
notent-ils. Ils effectuent entre
quarante et solxante-sept heures
de vol par mols. « Mais, selon
eux, il faut multiplier ce temps
de temps des trates pour es militants chrétiens. M. Bornard le réaffirmera avec force, un dénonçant « les dangers de le morale de vol par mois. « Mais. selon eux, il faut multiplier ce temps de travail par trois pour o voir de travail par trois pour o voir de vol par mois. « Mais. selon eux, il faut multiplier ce temps de travail par trois pour o voir de vol par mois. « Mais. selon eux, il faut multiplier ce temps de travail par trois pour o voir de vol par mois. « Mais. selon eux, il faut multiplier ce temps de vol par mois. « Mais. »

semble du pays, particulièrement

dans la région Rhône-Alpas. -

Le soir même de cette décie-

retion, le société Bertiel faleait

conneitre au comité d'entraprise

qu'elle envisageait de supprimer

milia deux cent empiois d'ici à

is tin de l'année 1978... Faut-li croire que l'ancien P.-D.G. de

Reneult-Industries, qui élait pré-

sident du conseil de surveil-

lance de Berliet evant de deve-

nir ministre du trevell, n'élait

pas eu courent?

La grève des navigants d'Air France épargners Concorde. « Nous avons voulu faire un geste vis-à-vis de tous ceux qui onl contribue à la mise en service de l'à p pa re il supersonique », ont expitque es représentants du Syndicat national des pilotes de ligne (S.N.P.L.). A ce propos, un accord e été conclu evec la direction de la compagnie nationale pour l'exploitation de la ligne Paris - New-York. Cet accord, valable jusqu'an 1° juin 1978, prévoit une reléve des équipages à New-York. On evait envisagé, à l'origine, qu'un même équipage ferait l'aller - retour dans la journée.

La direction d'Air France finalement admis qu'il était pré ferable, pour le moment, d'evoir des équipages frais et dispos, qui puissent manier Concorde avec habileté eu décollage et à l'atterrissage à Kennedy Airport, sans réveiller les vieilles frayeurs

* Renselgnements pour Paris i

Selon les syndicats

LA GRÈVE . DES INSPECTEURS DU TRAVAIL A ÉTÉ SUIVIE A 75 %

Le mouvement de grève obser-vé jeudi 24 novembre par les contrôleurs et inspecteurs du tre-vail C.G.T. et C.F.D.T. a été eulvi, selon ces deux syndicats, à 75 %. Il s'agissait de protester, disent le C.G.T. et la C.F.D.T., contre le tendance accrue du mi-nistre du travail à « casser » les décisions des inspecteurs du travail relatives aux refus de licen-clements. « L'inspection du tra-pail, affirment les syndicats. doit vail, affirment les syndicats, aont demeurer un outil au service des travailleurs pour laire valor leurs droits et non au escrice du patronat comme le voudrait M. Christian Beullac. Nous dénonçons aujaurd'hui cette évolution.

Cette grève de vingt-quatre heures avait aussi pour objet d'attirer l'attention sur « *le cus* de nombreux militants C.G.T. et C.F.D.T. dont le Heenevement, refusé par l'inspecteur du tra-pail, a été autorisé par le mi-nistre », ainsi que sur les me-eures discip'inaires prises à l'encontre de plusieurs contrôleurs et inspecteurs du travail, accusé et inspecteurs du travail, accuses solt d'avoir manqué à l'obligation de réserve, soit d'avoir pris des décisions en fonction de leurs orientations politiques ou syndicules. La C.G.T. et la C.F.D.T. indiquent qu'il s'agit en réalité d'une « répression engagée contre des collègues qui remplissent consciencieusement leurs tâches » et d'une « tentative d'imposer le sllence aux inspecieurs du tra-vail au grand bénéfice des em-

Les confédérations jugent «insuffisante» la prime aux travailleurs manuels

La lettre que M. Raymond Barre a adressée jeudi (nos dernières éditions datées 25 novembrel aux nrganisatione patronales et eyndi-cales et qui a trait à la politique salariale du gouvernement, a suscité diverses réactions. Commentant les recommandations édictées en faveur des travailleurs manuels, la Confédération générale des petites et moyennes entreprises • ne peut que s'inquiéter • a priori • des nouvelles charges encore imposées aux entreprises dans une période difficile -.

Pour ln C.G.T., les dispositions annoncées par le premier ministre sont « ridiculement insignifiantes - et constituent - une anmône qui n'ose pas dire son nom -. La C.F.D.T., de son côté, estime que le versement d'une faible - prime aux travaillenrs mannels
masque mal le fait que le gonvernement veut compenser ainsi une partie de la perte du pouvoir d'acbat des salariés - et que « le gou-vernement a pris ces dispositions plus en fonction des échéances électorales que par nn sonci réel d'engager un processus de revalorisation de la condition des travailleurs mannels ».

Pour sa part, F.O. inge cette prime de 120 F Insuffisante • et ajoute qu' • elle devra étre complétée par des négociations an nivean des

branches professionnelles, en vue d'aller plus rapidement qu'il ne semble apparaître au travers des déclarations gouvernementales vers une réelle revalorisation du travail mannel. Enfin, pour la C.F.T.C., e il apparaît donc c'imposer que dans chaque branche d'activité un bilan de la situation 1977 doit être établi pour apprécier les possibilités de révisions salariales. La où les employeurs se refuseraient à ce bilan, un bucage complet des prix devrait être appliqué. La revalorisation du travail manuel s'impose : 120 F, c'est quelque chose, mais ce n'est pas lourd. Il faudra en tont cas veiller à ce que les plus mai placés n'en eoient pas exclus et que de veritables plans de revalorisa-tion soient élaborés .

D'antre part, la FEN a écrit à M. Maurice Ligot, secrétaire d'Etat à la fonction publique, pour lui signifier qu'elle n'acceptera pas de négocier, dans le cadre de la politique contrac-tuelle, à propos des salaires de 1978, si le contentieux de 1977 n'est pas réglé auparavant. La FEN assure aussi : Nous n'accepterons jamais qu'un rattrapage « a posteriori «, décide unilatéralement, constitue na maintien du pouvoir d'achat - et qu' - il faudra, en toute hypothèse, compenser les pertes que nons avons subies en 1977 -.

De la parole aux actes...

Vouloir réduire les inégalités eolsrieles en meintenant le blocage des heuts revenus et en recommandent de revaloriser les rémunérations des travelleurs manuels procède d'une Intention générause. La première mesure, al elle n'est guére appréciée par les cedres de le C.G.C. el per le palronat, qui y voient une etteinie è le libre négocietion des salsires, ne devrait pas susciter d'hoslilté lerouche, dans la mesure où alle ne touche qu'un petit nombre de hauts cadres gegnent plus de 30 000 F par mois.

La seconde concernent l'effort perticuller en tayeur des « smicards » et des travailleurs manuels n'est pes contesiée dans eon principe. Il est juele, en effet, que l'écart qui sépare, en matiére de salaires, lee cols bleus - des « cols blencs et qui, en France, peut etteindre 30 % dans certaines branches professionnelles soit combié. De grande pays industriels comme les Etals-Unie ei je R.F.A. Oni comprie qu mieux rémunérer le Irevell manuel était, ainsi que M. Lionel Stotèru, escrétaire d'Etat suprès du ministre du travall, l'a souligné mercredi devent le presse, un înveslissement économique autent qu'una mesura sociele (ilre page 45 le compte rendu de le conference de presse de M. Stoléru). Mela entre te discours, euesi empreint d'humanilé soll-il, el l'ecte, il y e une distance que, dans ce domaine salarial non plus, le gouvernement ne paraît pas avoir franchie, même el l'on concéde qu'en ces temps d'inflation le générosité ne peut pas êire sane bornes En premier lieu, on constate que le versement d'une prime de 120 F maximum eu 1°2 décembre, evec Intégration totale ou partielle dens les saleires de 1978, ne telt l'objet que d'une - recommendation - edressée per les pouvoirs publics eux cheis d'entrepase.

Hostilité du patronat

Outre que la patronet, qui prétarereli enendre 1978 pour engager des négociatione dens le cadra de la politique contractuelle, e dèjà fait connaître eon hostilità é cette lormula da prime, on remarque ausal que ces • recommandellons = sont accompagnées de considérations lort residctives : les entreprises qui euralent délà fait, en 1977, un - effort particulier - an taveur des travailleurs manuals et celles qui ont des difficultés économiques sont pratiquement dispensées de payer cette prime. Il est permis, dans ces condi-tions, de se demander combien de trevallieurs manuels - qui eont en France eu nombre de six è sept milllons, affirme M. Stoleru; moltiè moins, estime-t-on eu patronet — verront réallement leurs salaires augmemer, et dane quelles proportione, pulsque les patrons ont joutes possi bilités pour n'accorder qu'une perde de cette prime et pour n'en intégrer également qu'une partie dens les saleires de 1978.

Le gouvernement espère sans doute que ses - recommandations - euront, soue te pression des travaliteurs menuels qui réclemerant leur dû. l'affet psychologique escompté auprès des chefs d'entraprise. Mels es souvient-on que le 28 septembre 1976 MM. Beullac et Stolens adressalent une lettre eux syndicats représentatils, eu C.N.P.F. et à le Confédération générale des petites et moyennes entreprises, pour les inviter à - préparer des négociations. branche par branche, en vue d'ouvrir dee discussions eu cours du escond semesire 1977 - ? Cette - Invitation a eu, semble-t-il, peu d'effets,

L'Etat [u] - m ê m e donnera-t-li l'exemple en gretifient de 120 F les un million deux cent mille travallleurs manuels (ealon la chittre donné par M. Stoleru) du eacteur public et nationelisé el en incorporant totalement cette prime è leurs saleires 7 M. Sioléru e, d'ores et délà, indiqué que la R.A.T.P. el le S.N.C.F. falsalent partie des entreprises qui ont déjà fell un « effort particuller • en 1977 (elors que, é notre connaissance, il n'existe pas, dans les accords récomment conclus, de différences spécifique entre les travailleurs menuels et les autres). Pour le reste - personnels communaux, ouvriers des arseneux, etc., - le escrétaire d'Etat suprès du ministre du travail est resté

Dans un repoort, qui date de 1975 el qui est demeuré confidentlet. MM. Rémy et Duratour (un tonctionneire et le ministre du travail de l'époque) notalent que le décalege. irançais et celles des ouvriers elle-mends était - de 20 % è 30 % . It politique salariale en faveur du travell manuel, - beaucoup plus qu'un effori - modeste -, comme M. Stoléru e qualifié - l'étape préliminaire de 1977 -, pour que ce large fossé,

depuis 1975, dispersisse. Le secrétaire d'Etat e du reste précisé que, de 1978 è 1985, l'effort falt chaque année devalt être - dix fois plus élevé - que celul de 1977. Les chefs d'entreprise et l'Etat lui-même y consentiront-ils, le pourront-ils, quel que soit le gouvernement en place?

Au-delà du cas perticuller des trevailleurs manuels ou des « emicards -, l'Invitation de M. Barre eux entreprises pour qu'elles n'aug-menient pas les rémunérations de plue de 10 % en 1977 fait figure de vœu pieux. Dans les docume que le premier minieire a soumle en septembre au Parlement, à l'occasion du projet de budget, la heusse des selaires en 1977 était, en effet, évaluée à 11,1 % pour le salaire horaire et è 12,1 % pour les saleires bruts moyens. Les 10 % que cite, eujourd'hul, M. Barre étalent donc déjà jugés dépassés.

modérée du pouvoir d'achate faut, d'ict à 1985 — durée prévue comme le fait le premier miniatre pour l'epplication compléte de cette à l'occasion de ces 10 % ne peut qu'étonner, pulsqu'on e'ettend que le heusse des prix en cours d'en-née epproche ou dépasse 8,5 %.

MICHEL CASTAING.

La lettre de M. Barre aux organisations patronales et syndicales

La icttre que M. Raymond Barre a adressée le 24 novembre aux dirigeants des organisations patronales et syndicales com-mence par réaffirmer que l'éco-nomie française est tributaire de son commerce extérieur et que « l'action menée deputs plus d'un an pour assurer une évolution raisonnable des revenus s'ne san-rait se limiter à l'année en cours. M. Barre rappelle ensuite ses limites. En voici l'essentiel :

● Les résultats obtenus auto-risent en 1977 une « progression modérée du pouvoir d'achat », dans les professions et entreprises « où la situation le permet ». a Cependant, il est souhattable que la progression du salaire entre le 1= januer et le 31 décembre ne dépasse pas 10 %, sous réserve des règles fixées par la lot du 26 octobre 1976 concernant les houtes vérapparations. hautes rémonérations »

• « Un effort particulier devra pouriant être accompli, en 1977 comme en 1978, en joveur des salariés payés ou SMIC ainsi que des trapailleurs manuels. » Pour les premiers, le gouvernement déciders, le -- décembre, « l'attribution d'un complément de pouvoir d'achat qui s'ajoutera à la progression de 1,7 % du pouvoir

● Les cadres C.G.T. (U.G.J.C.T.) soulignent dans un communiqué qu' « en préconisant la limitation des salaires des cadres percevant 30 000 france par mois et le main-tien du pouvoir d'achat des salai-res de 18 000 francs, le premier ministre vise à accréditer l'idée que la majorité des cadres se que la majorne des cuares se trouve dans cette zone de salcire. Or, il en est tout autrement. Seulement 4 % des cadres persoivent un salaire supérieur à 6 900 francs comme l'indique la récente étude du C.E.R.C. Parmi les 24,5 % des selectés qui persoivent un selectés qui persoivent un selectés. salariés qui percoipent un salaire compris entre 3 000 et 6 000 francs, beaucoup sont des cadres. Pour ceux-là, en 1977, c'est à une perte de leur pouvoir d'achat qu'ils ont assisté. Et la récente déclaration de M. Barre sur la poursuite de sa politique en 1978 indique qu'il en sera de même ». Cette déclaration (...) est desti-

née à masquer l'incapacité du gouvernement et du patronat à maintenir le ponvoir d'achat de

d'achat déjà décidée au 1" juil-let 1977. » Pou les travailleurs manuels, Pour les travailleurs manuels, a le gouvernement recommande la mise en œuvre d'un plan sala-rial ayant pour objectif de sup-remer en 1985 l'écart relatif existant entre leurs salaires et ceux des employés. Naturellement, si lee conditions économiques le permertent, il serait souhottable d'aller au-delà de ce simple rattтараде э.

Dans cet esprit, « des négocia-tions contractuelles devront s'en-gorer » Elles « pourraient notamne il concerner de manière pro-ritaire les six branches suivantes : bâtiment et travaux publics, répa: : automobile, certaines branches agricoles et altmentaires, nettoyage, ameublement, habillement. Les répercussions de ces mesures sur les prix ne seront pas automatiques : elles consti-tueront cependant un élément à prendre en considération dans les discussions sur les engagements de modération de manière à assusures solariales et les engagements

en matir e de priz.

» Une étape préliminaire de-vrait permetire d'accorder des maintenant dans les entreprises maintenant dans les entreprises qui n'ont pas déjà accompli un tel effort et dont la situation économique le permet une augmentation spécifique de salaire aux travailleurs manuels tels qu'ils sont définis par la réglementation relative qu'il fint et qu'us somt definis par la regie-mentation relative au livret d'épargne manuelle. Cette aug-mentation pourrait prendre la forme d'une a prime de trovail manuel » individualisée sur la feuille de paie de d'écembre 1977, dont le montant clobal ne demnit jeune de pare de recemore 1977, dont le montant global ne devorit pas excéder 120 francs et dont une fraction pourrait être incorporée au salaire des innvier 1978. L'action doit évidemment être menée au seul bénéfice des travailleurs manuels et prendre une forme qui exclue toute possi-blité de contagion ».

● Le Parlement « a été soisi d'une disposition tendant à maintentr en 1978 à leur niveau de 1977 les rémunérations supérieures à 30 000 francs par mois. Le gouvernement recommande en outre que l'augmentation des trastements compris entre 18 000 francs et 30 000 francs ne dépasse pas la hausse des priz.>

esisriée : - Le pecte nationai pour l'emploi me semble étre eur le bonne voie dans l'en-

En outre, les propos ressurenis de M. Beullec tranchent evec les dernières statistiques sur le chômage : la région Rhône-Alpes connaît, en cet eulomne, les chiffres les plus èlevés en le matière depuis le début de la crise économique : 91 899 demandes d'emploi non selisfelles en septembre, solt 26 % de plus qu'en septembre 1976, et 92 576 en oclobre, dont 41 624 demandeurs âgés de moine de vingt-

cing ans. Statistiques officialies qui na l'ennent pes compte des mauvaises nouvelles annoncées récemment : 1 200 emplois supprimés en deux ens à l'usine de

Lyon-Vaisse de la société Rhône-Poulenc ; termeture de l'usine Gillet-Thaon (teintures et eppréts, lextiles), de Génay (Rhône), 142 salariés licenciés; manaca de disperition de l'entreprise de bahment et travaux publics Plece S.A. (350 personnes); réduction d'effectifs dans les usines de la société Mure (construction) touchant près de 200 personnes dene le région ; meneces encore sur les 270 employés de Landis-Gendron (mechines-outils) à Villeurbanne, abandonnée per le groupe amé-

ricein Litten. BERNARD ELIE.

devan

Te Anta

2000

ESA POET

maken Is

A: 00 35

cattle (v)

202712-14

34 74 B 374 17

FINE CUT

CONTROL OF

STATE THREE

18 TO 18 18

5 th 128 1

Server - 170 to

Child Striftleton In

tens un m

Carried Section 1

er er er er er er

romana e romana e

AL Singma de la drac de la drac l'anciense

GOS EN PON GOSTUDANISE VIETO

Colord for the street man 12 for a fine a

Million Property of the Control of t

3 12 OV61

क्षेत्रक की अन्य इन्द्रिक की अन्य

DEE.

REGILLIFATION

stors of let

TET IS TO FOR

THE IS NOT

Commiss reace Le 24 novembre

mormant men sion de la cen

Sect 4

AREA (TO

200 1

ON STOP SUR DC 9 HAQUE JOUR AVEO

PARIS 14h25----STOCKHOLM 16h45

STOCKHOLM 8h55PARIS



QUALITE PACKARD NOUVEAUTES:HP290 HPI9C.HP92.HPIO **** dens la programmation et les applications are problems techniques, selectifiques, f par ingénieur qualifié che MAUBERT ELECTRONIC
49, bd St-Germain (place Maubert)
PARIS-5 - Métro Maubert-Mutualité
Tél. 329.40.04



Chaîne 2400 Platine 4002 Tangentielle Ampli 2 x 30 watts Commande à distance Enceintes Uniphase S 75 Tuner FM



MAISON DE LA HI-FI 236 Bld. Péreire (Porte Maillot 17°)

SOCIAL

réalisation près de Constantine et une troisième tranche de cinq cents logements était prévue.

cents logements etait prevue.

Pour la réaliser, M. Gamon, qui
avait jusqu'ici œuvré en promoteur immobilier à service complet
(bureau d'études, financement,
gestion, commercialisation), faisant réaliser en sous-traitance

sant réaliser en sous-traitance l'intégralité de ses programmes immobiliers ou hôteliers, va se lancer dans l'entreprise de gros ceuvre : il crée une nouvelle société anonyme, la C.G.S.E. (Construction générale du Sud-Est).

De l'avis unanime, il est allé trop vite. Si son équipe technique était de grande qualité, sa rigueur financière l'était moins. La holding qu'il venait de crèer lui aurait-elle permis de remettre de l'ordre? On peut se le demander. Ne pas pouvoir faire face à une échéance de 2500 000 F; avoir avec le Trésor public un triple contentieux fiscal: de près de 10 millions de francs pour la gestion des hôtels Christel, de près de 13 millions de francs pour es propres revenus (a Mois je mettais tout ce que je gagnais

pour ses propres revenus (a Mois je metitais tout ce que je gagnats dans mes affaires p, dit-il), et de plus de 1 million de francs pour le bureau d'étndes, cela fait beaucoup, surtout à un moment ou en France les affaires immobilières s'essouffient. De plus, dans le cadre de la faillite, intervenue il y a trois ans, de la société des Grands Travaux du Velay, une petite entreprise gé-

Velay, une petite entreprise gé-nérale qui travaillait presque in-

Une trop grande complexité financière, un manque de ri-gueur... la frontière est étroite qui sépare la légitime aide apportée à une des sociétés du groupe par

a une des sociétés du groupe par une autre du délit financier : la confusion des trésoreries peut pariois coûter cher, surtout si la barque fait eau. L'époque n'est plus à la fuite en avant couron-née de succès : l'hôtellerie connaît des difficultés (et cer-tains des Christel n'y échappent pas, de l'aveu même de leur créateur : l'immobiller a cessé

Emploi et politique

Sur l'emploi de la région, la

Sur l'emploi de la l'egion, la déconfiture des établissements Hardy (qui employaient deux cent trente salariés, dont quatrevingt-dix au Puy, met sur le pavé soizante - quinze salariés. Toutefois elle ne devrait pas se traduire, dans l'immédiat, par la formatique de la legion de

fermeture d'entreprises artisana-les : les chantiers en cours conti-

Dernière facette de cette af-

les difficultés administratives par-fois ruineuses qui se dressent sur

la route d'un promoteur immobi-

Il est d'autres écueils plus dif-ficiles à éviter. M. Gamon vient d'en faire la triste expérience.

son activité frénétique.

EMPLOI

La fin d'un promoteur trop ambitieux

De notre envoyée spéciale

Le Puy. — « Depuis que je travalle avec le groupe Hardy, j'ai
toujours entendu dire que, un jour,
il arriverait un pépin (...). Je
ne peux pas dire qu'il poyoit
mal: en dix ans, ses traties ont
toujours été honorées, sauj, bien
sûr, les dernières, d'un montant
d'environ 200 000 francs. »

Quelque peu amer, M. Croze, entrepreneur de plomberie-chauf-fage, est un des sous-traitants du groupe Hardy, principal promogrupe Hardy, principal promoteur-constructeur du Puy avec
un chiffre d'affaires annuel d'environ 100 millions de francs. Le
20 octobre dernier, M. Joseph
Gamon, fondateur du groupe, déposait le bilan de ses treize
sociétés et, le 4 novembre, le tribunal de commerce du Puy les
mettait en règlement judiciaire.
L'entreprise Croze a, outre les
impayés d'octobre, pour environ
200 000 francs de trayaux en cours. impayés d'octobre, pour environ 200 000 francs de travaux en cours. Sur le total, soit 400 000 francs, son responsable n'estère guère en récupérer plus de la moifié. Pour une entreprise qui depuis 1970 est passée de pur artisanat (850 000 F de chiffre d'affaires) à un stade semi-industriel (7,5 millions de francs de chiffre d'affaires en 1976), le coup est rude. Fort heureusement, M. Croze, dès le début de cette année, et pour des raisons conjoncturelles, avait réduit son activité et surtout divereffié sa clientèle. Un autre soustraitant, M. Mongheal, aurait sur traitant, M. Mongheal, aurait sur le groupe Hardy des créances d'un montant comparable à celles

nérale qui travalliait presque in-tégralement pour le groupe Hardy, M. Gamon a fait pendant qua-rante-huit heures l'objet d'une garde à vue. On lui aurait, dit-il, demandé la justification d'un versement fait par cette société au groupe Hardy. Ce qui est peu habituel de la part d'une entre-prise sous-traitante à son don-neur d'ordre: « Remboursement d'une dette », affirme M. Gamon. Les beaux jours de l'irrésistible ascension de M. Joseph Gamon, P.-D.G. des entreprises Hardy, sont blen finis. Né au Puy, dans un milieu qu'on s'accorde à dire « très modeste » (il était fils d'un garagiste tué à la libération), devenu ingénieur en béton armé, devenu ingénieur en béton armé, une vingtaine d'appées, un moune vingtaine d'années, un mo-deste bureau d'études dans sa ville natale. La déconverte d'un terrain susceptible de faire l'objet d'une opération immobilière (un immeuble collectif de 11 loge-ments), l'ennui aussi qui sourdait d'un travail en fait assez pen varié, allaient le lancer dans « les affaires ».

Une réussite rapide

Il y réussit fort blen. Son esprit d'entreprise, son dynamisme, sa fringale de réaliser très vite ses projets, font merveille. M. Camon suscite considération mais aussi réserve et jalousie dans le monde des affaires de Haute-Loire, au demeurant restreint. Il construit deux mille logements. Au Puy, bien sûr, mais aussi dans la vailée dn Rhône et en Auver-gne: Anbenas, Aurillac, Valence, Saint-Etienne, Langeac, Alès... Le Puy n'avait pas d'hôtel digne de ruy navait pas d'notei tigne de ce nom ? Il en construit un, le Christel, un quatre étoiles de trente chambres qui donne nais-sance à une chaîne : Alès, Saint-Etlenne, Saint-Galmier, Charbon-Dernière facette de cette affaire, l'aspect politique. Au Puy, et en Haute-Loire, où M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, est une puissance politique de première grandeur, les langues vont bon train sur les appuis dont M. Gamon a bénéficié de la part des pouvoirs publics. Il ne semble pourtant pas qu'il ait montré quetque activité politique que ce solt. Ni qu'il ait noué des liens privilégiés avec les centristes ou d'autres partis de la majorité. Simplement, son dynamisme de bâtisseur fut à une certaine époque le bienvenu et u est peu coûteux, mais efficace, d'aplanir les difficultés administratives perscienne, Saint-Gaimier, Charbon-nières, Cavaillon, ont leur Christel, et celui de Grenoble est prêt à ouvrir ses portes. Simultanément, M. Gamon se lance dans l'aména-gement en montagne à Montgenè-vre et à Agnières-en-Dévoluy dans les Hantes-Alpes.

Il y a deux ans, un champ nou-vean s'offre à lul : l'Algèrie. Un programme de mille logements en deux tranches est en cours de

« AU CARRÉ D'AGNEAU »

Les difficultés du groupe Hardy La municipalité de Besançon veut réserver ses commandes aux entreprises qui embauchent

De notre correspondant

Besançon. - Dens le domeine du développement économique et de le relance da l'emploi. Besançon est décidé à innover. La commission municipale des affeires économiques viant de soumettre à l'essemblée communale, qui les e adoptées è l'unanimité, trois propositions don! l'une au moins peut s'étendre à d'eutres villes et modifier sensiblement le marchè du travell. Il e'egirait. d'Introduire dene les contrats passés avec les fournisseurs de le commune une clause mettant ceuxcl dane l'obligation d'embaucher du personnel. - De nombreuses antreprises, dit Mº Maxime Kohler, edjoint au maire de Besançon, tonc-tionnent avec des effectife inférieurs à leurs besoins. Certes, les argufler cette situation de fait. Mais nous voulons obtenir que cheque entreprise, si elle n'est pas en période greve de difficulté, accepte d'enga-ger de 3 à 5 % de personnel en plus de ses effectils actuels. - La ville tera donc eppel à le - solidarité - des employeurs bisontins et appulera cet appel de conditions nouvelles à l'occasion de merchés communeux, li reste à examiner cette procédure sous l'angle juridique et peul-être à modifier les règles d'adjudication pour pouvoir traiter da-

COPENHAGUE

Réveillon

du Nouvel An

2 départs de Paris.

retour le 2 janvier

tout compris : train F. 1575

ou avion : F. 1875

retour le 2 janvier prix F. 1495 par avion

pension complète Hôtel Penta

or à soire agest de veyages

le 30 décembre

le 26 décembre

ville. Besancon comptait 2 117 chômeure en octobre eur une population active de 52 025 personnes.

La seconde Idée lancée par la commission municipele des affeires économiques, qui entend poursulvre son action evec les syndicats de saleriés et les organiemes patronaux. le sanià. Actuellement, pour près de 14 %, le population active de Besancon est employée dans les divers services de santé.

La municipalité e décidé de mettre à l'étude l'Implantation d'une zone industrielle d'au moins phermeceutique et eux laboratoires

La troisième direction prise perle commission économique vise les acheteurs étrangers. Besanconregarde d'un cell gourmend les huit cents ettachés commercieux repréeenlant des paye Importateurs actuel-lement installés dens la région parisienne et qui fereient peut-être plusfecilement un daplacement en Franche-Comté s'ile savaient trouver. réunis en un même lieu des produits! susceptibles de les Intéresser. Certes, la Franche-Comté est déjà le première région exportatrice de France, grâce eurtout à Peugeot. Au mole

une firme horiogère de Besançon, e des contrats nouveaux sont en disdes contrats nouveaux sont en discussion soit pour l'exportation de cussion soit pour l'exportation de custome de cents vaches monthéliardes, soit pour l'inspiral. — Les doux cents talletico d'une cimenterie è l'étranger de la custome de Bernera, qui soit même pour la cession à l'Egypte que de Bernera, qui et eu Soudan des eulobus réformés cur provider contre les de la ville. Un centre permenents universe dans lespour l'eccueil de missions d'ache à summer travailler, étrangères pourrait être créé ever l'account des chambres de commerce. l'appui des chambres de commerce et des instances régionales, et evec l'assistance du centre de linguistique,

nismes eusceptibles de former des

appliquée de l'université et des organistis SIDRAL, Maice

Transper des

de transfer armé.

day on es nide-day on essure du le su le l'ann les

ree de les en des qua-dus terres conès par ensanon de les

FILTER CIGARETTES

DSB CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT DANGES Maison de Dansmerk 147, av. des Chemps-Bysies, 75008 PARES Téléphone 359,20.06

Ça peut rapporter

Vous pouvez jouer toute la semaine

précédant le tirage du mercredi.

iusqu'au mardi après-midi



Jour de deuil à Carmaux

De notre envoye spécial

no nibipeoise. A nie miniere de ni sur la na-pannezuz **ap**declenche erre heures une rizodsins, des nece les éco tits et celles in nameman in entre le in entre le Deline et le inte un mil-in le la mine

relicioniz et reliciones de res es chition reseic

The Transfer insi, la moitié de la mine. En ions estre cite rre divute ou il njen restaut 1 in 15 000 ja Vindes a **12 000**. chrotte per la maine de qui o corra de une perte

commerce local. En 1877, ca denombrait 115 classes aver 2400 clères. Il n'en relle plus que 57 qui recovert 12% en fants Moigré les deux nones industrolles eminappes, des usines et des puis ant été farmés. Plus grace en-core : l'usine à car, out uti-lise le charbon du pays, re devoir s'errèter en julies 1905 et la papulation tera alimen-tée par le gaz naturel de Lacq.

Pour les élus de Carrione et pour les travailleurs de la mine, l'Etat est le seul tesponsable, qui ne tient pas sei promesses, qui pratique une politique évergetique desai-sonnable qui proroque det peries d'emplois un lieu d'en créer, en fermant la contene par exemple Les resrources actuelles en charbon de ford seraient de 21 650 fornes, mais deux extreres o tre: outer: pourraient donner en-tre 8 000 et 9 000 tonnes mapiémentaires chacuse.

C'est pour le surme de leurs-mines que les e gaet les voi-res r de Cormoux ont fait de jeudi 24 novembre un pour de deuit. Le drapeau de la mou-re, en berne, étoit crousée de crèpe noir. Comme en 1965 déjà, lorsqu'un coup de pous-sier propogna une catastrophe qui fit douze morts. — LP

d'acott, le Chine populaire a com-WAIL À REPRIS À L'USINE DE PESTICIDES DE BÉTIERS

De notre correspondant

bre. Un accord sur les rainires et la securité a été signé entre les organisations syndicales et la direction.

direction.

L'accord sur les Salaires garanlit un minimum de 2300 frants
par mois pour la séranté les
pourtirs de la romanisation Thyciène. Mysièment installée dans
l'entreprise, serent étendire. Une
a table rande o rassemblant les
dius municipaux, les décessar pradicaux et la direction doit d'actre
part, être organisée à bret détai

• ERRATUM - Une erreur Sest dissée dans l'arriole que mons de la la mons sousilé dans nos éditions de managéte du la movembre sais le tire!

Au forum d'Europay M. Jase Carracture le l'engué men en la felègué men en la faire, au par d'Entreprise et Progres et non pas, comme nous l'avens érret présis dent te'est M. Paul Appel sui gets et la Frence cette fonction deputs 1871. exerce cette function deputs 1971;

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Alliet			
most on us w	UN MOIS	TROIS MOIS	SIE MILITS
363 107.	*ep + au Dês -	460 + Du'Uep -	HED - OR 1780
8100 4 5110 15600 1 7620 20200 850 2.1570 2.0240 350 2.1570 2.0240 350 2.2580 360 8.7850	+ 100 + 120 - 70 ÷ 90 + 130 + 160 - 80 + 100 + 250 + 80 + 250 + 100 - 200 - 100 + 210 + 245	+ 200 ÷ 248 + 150 + 130 + 250 ÷ 389 + 160 ÷ 210 + 90 + 110 + 450 + 580 + 258 ÷ 270 - 400 ÷ 460	+ 638 + 634 + 508 + 356 + 650 + 744 + 618 + 656 + 346 + 656 + 1460 + 2569 + 360 + 256 - 1006 + 756 + 960 + 1629

TAUX DES EURO-MONNAIES

74 61.4 33.74 41.74 4 4 4 71.72 51.72 61.74 7 7 63.74 71.72 51.72 61.74 7 7 61.74 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	/2 6 1/4 /4 7 1/2 /4 2 1/2 /4 12 1/2 /4 12 1/2	7 1/2. 4 3/4. 8 1/4. 3 14. 8.
---	--	--

ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

^{ciété} Nationale des Industries Chimiques

INIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

TE DE PRODUITS ENTRETIEN DE SAIDA

avis d'Appei d'Offres International est kancé pour la d'une unité de Produits d'Entretien à SAIDA (Wilaya) ⁰⁵ œuvres · Terrassement et VRD Etancherte Isolotion Ferblanterie

Plomberie et sonitoire Menuiserie bois et métallique Charpente métallique ^{einture} et vitrerie

Chauffage et climatisation.

Dumissionnolres peuvent retirer les pinns et coltie lo S.N.I.C.: Projet Produits Entretien, LA-CALED ... (SONS - EL-HARRACH - ALGER, à partir du 25 novem-

limite de la remise des offres est fixée à 40 jours de lo Darution du présent Appel d'Offres. olfres doivent parvents accompagnées des pièces admiset lisceles, sous double pil cacheté.



Moet-Herares ner, presiden Berthold Gos d'université: cat géneral pe de Paris : Par-teur général de directeur des inec présiden de consomma: Martin prest Paul Paciet, at ia conférence incinines des merce, consell vice extraordina directeur du C Bernard Sincéo dical. La con concurrence est de la commissi ententes et de na-tes et dei na-tes ert bien dévides en étrier la rén; échanges inter-avons sous, son SOULIGHE

DES MOROPOL M. André Ro le 24 novembre dipiomatique in

diplomatique in inquie mon dia a 2-1-1 iit. de a 2-1-1 iit. de

Dent réacte trale nuclèaire de arrêtés depuis le 2 un contrôle tech souligne qu'il s'ag nor une programa tre et agance, ne techniques s'

cipalité de Besançon veut it Jour de deuil à Carmaux andes aux entreprises qui enla

De notre correspondent Dans le domaine du attendre et de la l'ille. Besançon compagne de la cité minière de l'active de la cité minière de l'active de 52 025 personneur (Tarn), sur la numerire de commission meurs en octobre sur vincule 88, des panneurs appendient de 1 active de 52 025 personneur aux raulters que les commission municipale le c the de Havail I s'ag-Are dens les contrats for formesours de la a classa mellant ceux-De populirations intro-A Memory Mohler, adi des effectes intérieurs sins Gertes, les arguenquest pas pour just-ution de fait. Mais nous trier esse estaque entre-t n'est pas en périodo facint sécente d'enga-5 % de personnel en

employeurs bisactive et #056 .. de considerats Committee of marches nes fangle (middle et lediter las règles dans sir phinois trates da fee antiques de a 1. 41.42

vellon ouvel An win de Paris Calcombies Elic 2 junior 100 Calcombie 100 F. 1875 O decembre

te 2 janvier 1495 per avion arrian (total Per-2 ---DSB PR TO LESS SAME PARTY TO LESS THE PARTY THE PARTY TO LESS THE PARTY TO LESS THE PARTY TO LESS THE PARTY THE PARTY TO LESS THE PARTY TO LESS THE PARTY TO LESS THE PARTY TH 7.30 - P.

103 W - 0.1

Carmaux. — Une pluie fine si glacée noie jeudi 24 novemson action avec les soint baisses. Fermées les écosais les et les organisses, les celles des petits et celles
est venue d'un etantes, les grands. Pas un habitant
la santé. Actuellement dans la rue. Mais, sur la place
la son est employée de la Libération, entre la
con est employée de companie de l'égisc et le
sant son de santé. Le la Libération, entre la
con est employée de companie de l'égisc et le
sant son de santé de l'amine de la mairie, un milier de travailleurs de la mine ier de travailleurs de la mine iant venus, encadrant leurs iant venus, encadrant leurs et core in dustrielle à édirige a nis syndicaux et core in dustrielle à gauche, entendre des chiffharmaceurique à bien, mais que l'an répète

Por des site des partis potitiques de hectares affectés i fres qu'ils connaissent trop par l'an répète des chiffes de l'ossème directe qu'ils parviennent jus pour qu'ils parviennent jus pour qu'ils parviennent jus parviennes directes qu'aux dreilles du pouvair lèces acheieurs étange. En cix-huit ans, le Cartes d'un cil compe mausin a perdu la mottié de cris allectés compe ses emplois à la mine. En servici des pays impose que Jean Jaurès a défendue des pays impose que Jean Jaurès a défendue de l'activité des la capant 1914 comme député au l'activité des l'activités que 3000; de 15000, la l'activité de la mine les population est tombée à 12000, la l'activité des mines la roune de morragie humaine de le l'activité de les mines la roune de des effectifs du petit d'activité de la capant d'activité de la comme de la comme de la comme de la comme de la capant d'activité de la capant d'activité de la capant d'activité de la capant d'activité de la capant de la capant d'activité de la capant de la 4.8 :02 cu erround:

commerce local. En 1967, on dénambrait 115 classes avec 2400 elèves. Il n'en resie plus que 57 qui recouvent 1200 e n l a n t s. Malgré les deux cones industricles aménagées. des usines et des puis ont été fermés. Plus grave encore: l'usine à gaz, qui uti-lise le charbon du pays, va devoir s'arrêter en juillet 1978 et la population sera alimentée par le gaz naturel de

Pour les élus de Carmaux et pour les travailleurs de la mine, l'Etat est le seul res-ponsable, qui ne tient pas ses promesses, qui pratique une politique énergetique dérai-sonnable qui provoque des pertes d'emplois au lieu d'en créer, en fermant la cockerte par exemple. Les ressources actuelles en charbon de fand seraient de 21 000 tonnes, mois deux carrières à ciel ouvert pourraient donner en-tre 8 000 et 9 000 tonnes supplementatres chacunc

C'est pour la survie de leurs mines que les e gueules noi-res » de Carmaux ont fait du jeudi 24 navembre un jour de devil. Le drapeau de la mairie, en berne, était cravaté de crèpe noir. Comme en 1965 déja. lorsqu'un coup de pousster provoqua une catastrophe qui fit douze moris. — L.P.

Control of Court and TRAVAIL A REPRIS A L'USINE DE PESTICIDES DE BÉZIERS

1779-17 Ell poer ig. dontpellier. — Les deux cents de l'usine de pesticides Littorale, de Béziers, qui l'est cessé le travail le 7 nopar pour protester contre les de l'est aditions dangereuses dans lesconstant si repris le travail le 24 novemcoru ter thambrum

of dia tiproes regul 200 811129 Z. Lette La société SIDRAL, filiale

C.d.F. - Industrie (groupe des
rbonnages de France), dont
ne de Flers - en - Escrébieux
CLAUDI R'd), près de Douai, est spésée dans la fabrication de
s creux en polyester armé,
icidé de mettre un terme à
activités. Les. Houlières du
et du Pas-de-Calais ant
è l'assurance qu'elles aide-

prises de la région des qua-buit agents touchés par

cessation d'activité.

bre. Un accord sur les salaires et la sécurité a été signé entre les arganisations syndicales et la direction.
L'accord sur les salaires garan-

tit un minimum de 2300 francs par mols; pour la sécurité, les pouvoirs de la commission d'hy-giène, légalement installée dans l'entreprise, seront étendus. Une « table ronde » rassemblant les élus municipaux, les délégués syndicaux et la direction doit, d'autre part, être organisée à bref délai.

• ERRATUM - Une erreur s'est glissée dans l'article que nous avons publié dans nos éditions da 25 avembre sous le titre : Bidegain est délégué géaéral d'Entreprise et Progrès et non pas. camme nous l'avons écrit, prési-dent (c'est M. Paul Appel qui

exerce cette fonction depuis 1971).

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	CUUKS	400k UG	His	MDIS	TROIS MOIS	SIX MOIS
, -	+ das	+ Haut	Kep + e	u Dep 🖚	Kep + 00 000 -	stes + on neb -
D	4,8420	4,8449	+ 100	+ 120	+ 290 + 246	+ 630 + 690
	4,3609	4,3630	+ 70	+ 90	+ 150 + 180	+ 500 + 550
	2,0180	2,0200	+ 130	+ 160	+ 250 + 300	+ 690 + 740
MG 1 1000	2,1850	2,1870	+ 89	+ 100	+ 160 + 210	+ 610 + 660
	2,0320	2,0240	+ 40	+ 80	+ 90 + 110	+ 240 + 260
	13,8580	13,8630	+ 256	+ 300	+ 480 + 580	+ 1400 + 1500
	2,2350	2,2360	+ 130	+ 160	+ 250 + 270	+ 800 + 850
	5,5200	5,5260	- 200	- 100	- 400 - 250	- 1000 - 750
	8,7800	8,7850	+ 240	+ 245	+ 400 + 460	+ 990 + 1620

Service Control of the Control of th	TAUX DES EURO-MONNAIES				
cut lapporter	6 1/4 5 4 1/2 1/2 9 5	4 1/4 3 3/4 6 1/2 5 1/2 5 1/2 6 1/4 1 1/2 14 5 1/2 11 1/2 11 1/2 11 1/2 11 1/2 11 1/4 11/2 11 1/4 11/2 11/2 11/4 11/2 11/4	4 1/4 4 6 3/4 6 1/4 6 7 7 7 2 3/4 13 12 6 3/4 12 1/4	4 1/2 4 7 1/4 7 6 1/2 81/4 7 3/4 7 1/2 3 1/4 2 1/2 14 12 7 1/4 7 1/2 12 3/4 12 1/2	4 1/2 7 1/2 6 3/4 0 1/4 3 14 8

-**~**€ 10

A ÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÉRES

Société Nationale des Industries Chimiques

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

UNITÉ DE PRODUITS ENTRETIEN DE SAIDA

Un avis d'Appei d'Offres international est lancé pour la éalisation d'une amité de Produits d'Entretien à SAIDA (Wilaya e SAIDA), concernant le lot unique suivant :

- Gros œuvres Tarrassement et VRD
- Etanchéilé Isolation Ferbionterie
- Plomberie et sonitoire
- Menulserie bois et métallique - Charpente métallique
- --- Palnture at vitrerle
- Chauffage et climatisation. horges à 10 S.N.I.C.: Projet Produits Entretien, LA CALED .
 INO MAISONS EL-HARRACH ALGER, à partir du 25 novem-
 - . La date limite de la remise des offres est fixée à 40 jours
 - partir de la parution du présent Appel d'Offres. Les offres doivent parvents accompagnées des aièces admipistratives et fiscales, sous double pli cachete.

M. Raymond Barre critique les méfaits du protectionnisme intérieur

jeudi 24 novembre, par M. Raymond Barre. Déposé en juin 1976 su le bureau de l'Assemblée nationale, le projet de loi modifiant l'ancienne commission des entents et des positions dominantes avaitée revu et empléte par le premier ministre à la fin de l'année der nière. Les textes de los ont été publiés au Journal officiel des 20 juil

Les principaux changements vont être de donner au president de cette commission plus d'autorite et d'autonomie, natamment par la possibilité de saisir directement la direction des prix. De plus, les syndicats et organisations professionnelles, les collectivités locales, les

Les petites ententes relèveroni, après avis du président de la commission, de simples amendes administratives. Quand l'affaire sera plus grave, la commission pourra proposer d'infliger aux entreprises elles-mêmes des amendes allant jusqu'à 5 millions de francs ou 5 % du chiffre d'affaires. A un stade supérieur de gravité, le dossier

contrôler les concentrations horizontales et verticales e qui représeatent un risque grave pour la concurrence ».

« Scul le dynamisme de la concurrence nous permettra de produire plus et mieux et de résaudre les dissiplies que natre econamie doit surmonter », a déclaré, jeudi 24 novembre, M. Raymond Barre à l'occasion de l'instaliation de la commission de la cancurrence qui remplace l'ancienze commission technique des ententes et des positions dominantes.

a Votre commission devra tout d'abord faire évoluer les mentali-tés et les comportements, a pour-

sulvi M. Barre.

» Elle devra en second tieu sauvegarder et favoriser des structures propres à assurer la permanence et le fanctionnement harmanieux des mécanismes du marché

s Le gouvernement attend que votre commission insuffie dans tous les secleurs de l'industrie, du commerce, des services et même des administrations, l'éthique de la concurrence qui, dans notre pays de lointaine tradition colbertiste, demeure mai comprise et apparait même souvent comme étrangère aux réflexes sponlants des agents feorographes Clants des agents économiques. C'est à pous, très largement, que reviendra la mission de dénoncer les illu-sions et les métaits des corpora-lismes de toute nature et de mantismes de toute nature et de man-trer les mérites de la concurrence tant pour maintenir l'emploi que pour améliorer l'innovation, ac-croître la productivité et le bien-ètre de la collectivité prise dans son ensemble.

a Dans crite période de taine, on parle beaucoup de la recrudescence du pratectionnisme. Naus en connaissans tous les dan gers et la France, pour sa part

● Commission de la concur-rence. — Le Journal officiel da 24 navembre pablie un dècret nammant membres de la commission de la concurrenco MM. Alain
Chevalier, directeur général de
Moèt-Hennessy; Marcol Fournier, président de Carrefaur;
Berthald Goldman, professeur
d'université; Henri Guérin, avocat général près la cour d'appel
de Paris; Philippe Huet, inspecteur général des finances, ancien
directeur des prix; Roger Kerinec, président des coopératives
de consommation (Coop); Claude
Martin, président ds société; nammant membres de la commis de consommation (Coop) ; Claude Martin, président de société; Pani Paciot, ancien président de la conférence des présidents et membres des tribunaux de com-merce, conseiller d'Etat en service extraordinaire; Alain Prate, directeur du Crédit national, et Bernard Siméon, dirigeant syndical. La commission de la concurrence est le acuveau nam de la commission technique des ententes et des positions domins-tes.
est bien décidée à tout faire pour en éviter la réapparition dans les cchanges internationaux. C'est, avant tout, son intérét. Mais, on

M. ROSSI SOULIGNE LE DANGER DES MONOPOLES MONDIAUX

M. André Rossi, ministre lu commerce extérieur. a souligné, le 24 novembre, devant la presse diplomatique française. l'aspect l'quiétant de la situatinn économique man diale. Cela résulte. a-t-il dit, de «la moniée dun ensemble de problèmes structurels qui menacent la liberté de la ministre a notamment évaqué le ralentissement durable le crissance, la crise internatio-

la craissance, la crise interatio-aale de certaines industries lourdes. l'émergence des pays .n développement et l'apparition le quasi-monopoles mondiaux, a Les quasi-monopoles mondulex, a les deux industries les plus concernées par ce donger, a - t - il A., son t l'industrie aéronautique, dans laquelle les Etats-Unis mi abienu, l'année dernière, 90 % des commandes man d'alles (à l'Estàtante de l'alles (à l'Estàtante de l'alles (à l'Estàtante de l' l'exception des pays de l'Est). Il l'industrie de l'informatique, dans laquelle le groupe IBM, détient à lui seul 50 % du marché mondial.»

● Deux réacteurs de la centrale nucléaire de Fessenheim sont arrêtés depuis le 22 aovembre pour un contrôle technique. L'E.D.F. souligne qu'il s'agit e d'un controle normal programme pour décembre et avancé pour des raisons

devant la nouvelle commission de la concurrence

La nauvelle commission de la concurrence a été mise en place

let et 26 octobre 1977.

associations de consammateurs, pourront également saisir la commission d'une entente présumee.

sera transmis à la justice. Les sanctions pénales frappant les personnes ont éte doublees. Une autre tâche importante confiée à la commission sera de

> est hélas! beaucoup moins conscient du prolectionnisme in-térieur, qui se manifeste par des entenies malthusiennes, des statuts professionnels protecteurs, des pratiques d'exclusivité au plan des relations commerciales

plan des relations commerciales et de nombreux autres mécanismes aussi subits qu'efficaces.

» Je forme donc le vœu que le ministre chargé de la concurrence et votre commission s'attachent avec détermination à faire disparaitre les comportements anticoncurrentiels que le progrès économique ne saurait justifier, »

SELON LES ÉCONOMISTES D'ENTREPRISES

Une victoire de la ganche aux élections accélérerait croissance et inflation

L'AFEDE (Association française des économistes d'entreprises), qui lance deux enquêtes par an auprès de ses membres, a construit pour

de ses membres, a construit pour 1978 deux scénarios concernant l'économie française. Le premier repose sur l'hypothèse dite (A) du maintien de la majorité actuelle au pouvoir; le second sur l'hypothèse (B) d'une arrivée de la gauche au pouvoir.

St la majorité reste au pouvoir, l'AFEDE acte que la plapart de ses adhérents crolent à la poursuite de la politique économique actuelle. Le chômage resterait alors à son niveau présent 11.2 million de demandeurs d'emploi), mais il n'y auralt pas de mouvements sociaux de grande ampleur. Le taux de croissance serait en 1978 de 3,8 %, c'est-à-dire supérieur à celui de 1977 (2,7 à supérieur à celui de 1977 (2,7 à 3 %). Cette reprise lla production industrielle progressant de 4.6 % an cours d'année) viendrait à la fois de la consommation 1+ 3.8 % en 1978, contre + 3 % en 1977), du maintiez de la croissance des exportations 1+7.5% caatre 7% cetts année; et d'une reprise des loxostissements privès (+3.5% contre 2% en 1977).

Le déficit budgétaire avoisinerait 19 milliards de francs; celui de la balance commerciale resterait à peu près le même qu'en 1977 (premier semestre presque équilibré, mais déficit à la fin de 1978). Le taux d'inflatioa se

ralentiralt: +8% de hausse de prix, contre 9,4 % probablement cette année (dc janvier à décembrei. Les salaires progressant de 10,2 %, le gain de pouvair d'achat serait de 2.1 % contre 1.5 % en

Le franc maintiendrait à peu près sa parité par rapport au dol-lar et au DM.

Si la gauche arrive au pou-

Ti la gauche arrive au pouroir, une politique économique
plus expansionniste sera menée,
notamment par une relance de la
consommation des ménages (plus
5%). Le taux de croissance
atteindrait aidrs 4,4% en 1978
ll'eccélération se produisant surtout au second semestre) et le
nombre des demandeurs d'ampini
diminuerait de 100 000 entre décembre 1977 et décembre 1978.
Les grèves seraient plus fréquentes que dans le passé; le
déficit des finances publiques
atteindrait 35 milliards de francs,
celui du commerce extérieur se celui du commerce extérieur se situant entre 15 et 20 millards de francs 11/ s'éleverait même à 27.6 miliards de francs en rythme a 27.6 miliards de francs en rythme annuel fin 1978). Les taux d'intérêt seraient relevés (marché moaétaire à 10.5 %), le franc se dépréciaat de 6,2 % par rapport au dellar et de 9,8 % par rapport au dellar et de 9,8 % par rapport au DM

au DM.

all ddilar et de 9,8 % par rapport au DM.

Les salaires horaires progresseraient vite (+ 16,6 % de décembre 1977 à décembre 1978), et la hausse des prix s'accélérerait (+ 11,5 %). Le gain de pouvoir d'achat serait de 4,8 % en moyene en 1978.

Comme le souligne l'AFEDE, c'est surtont à la fin de 1973 qu'apparaîtraient les différences essentielles entre les deux cheminements possibles; le rythme anauel de l'inflation atteindrait à ce momeat 12,1 % avec la gauche et 7,7 % avec la majorité, le déficit commercial 27,6 milliards de francs avec la gauche contre 9,8 % avec la majorité. Le gain de pouvoir d'achat serait sensiblement plus élevé 14,1 % contre 2,9 %) dans l'hypothèse d'une arrivée de la gauche au poavoir.

« L'augmentation du pouvoir d'achat sans une bonne tenue de la monnaie, c'est de la monnaie, de s'ince » a déclará icurdi

la monnaie, c'est de la monnaie de singe », a déclaré, jeudi 24 novembre, M. Stoleru au cours d'une discussion arganisée par l'AFEDE avec M. Jacques Attail. Selaz M. Stoleru, la politique du programme commun ferait sortir la France du Marche commun, M. Attali, après avair critiqué les estimatidas de l'AFEDE, a affirmé que a la crise actuelle était grave et oue le risque principal était et que le risque principal était acluellement celui d'un basculement de l'économie française dans le sous-développement ».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



C M INDUSTRIES

Une assemblée générale extraordinaire des actionnaires s'est tenue le 22 novembre 1977 sous la présidence 20 M Gérard Gruson.
Cette assemblée à s'utorisé le conseil d'administration.

conseil d'administration .

— à augmenter le capital jusqu'à un montant maximum de 150 millions de francs, notamment par incorporetinn de réserves et nttribution d'actions granutes.

— à procéder, dans la limite d'un montant maximum de 100 millions de francs, à l'émission d'obligations convertibles.

Au cours de convertibles.

convertibles.

Au cours de son allocution, le président a indiqué que le chifire
d'affnires consolidé du groupe marquat à lin octobre une progression
de pitte de 17 % par rapport à l'an
dernier.

Pour l'anne

de pits de 17% par rapport à l'an dernier.

Pour l'ensemble de l'exercice, le chiffre d'afinires consolidé du groupe de vr s'il approcher 1 400 000 000 de francs, les activités à l'étranger (exportations el ventrs des l'ilales étrangères représentant près de 35%, et les activités purement pharmaceutiques dont le dévaloppement ne se dément pas en dépit des difficultés, un peu plus de ls moltié de l'ensemble.

Le président a fiéclaré que les résultats devraient être également en progression et permettre de maintenir le dividende nu capital augmenté de 10% à ls suite de la distribution d'actions gratnites à laquells il vient d'être procédé.

SELLIER - LEBLANC

L'assemblée générale ordinaire, réunle is 24 novembre, sous la présidence de M. Michel Lebienc, a approuvé à l'unanimité les résolutions proposées par le consell.

Le Zividende fisé à 8.50 P — ce qui compte tenu de l'impôt payé d'avance correspond à un revenu global de 12.75 F — an progression de 6.50 % aur ceiui Ze l'esercice précéZent, sera mis en patement à partir du 5 décembre 1977 contre remise Zu coupon n° 75.

BANQUE NATIONALE DE PARIS

La situation au 30 sep-tembre 1977 s'éléve à 199 milliards 552 millions, Au passir, le rubrique « Institutes d'émission, ban-ques et entreprises non bancaires somises au mar-ché monétaire » figure pour 10 178,1 millions en comptes à vue et 47 708 millions en

a vue et 47 708 millions en chun pies et emprunts à tchence.
Les comptes d'entreprises et divers s'inscrivent pour 16 840,3 millions en comptes à vue et 13 355,3 millions en comptes à vue et 18 355,3 millions en comptes à debeurge. comptes à écheance. Les comptes de particu-tiers atteignent 19 651,2 millions pour les comptes à vue, 5 182,4 millions pour les comptes à échèance et 24 435,5 millions pour les

comptes d'épargne à régime spécial. Les bons de caisse appa-missent pour 24 751,1 mislions,
Le total des reasources de clientèle n'élève à 106 215,8

millions.

A l'actif, les crédits à la clientèle s'élèvent pour le portefeuille à 97 172 millions, répartis comme suit : 34 704.0 millions de crédits à court terme, 21 690.8 millions de crédits à moyen terme, 22 247.8 millions de crédits à ling de crédits à ling. a moyen terms, 22 247,3 mil-tions de crédits à ling terme et pour les comptes débiteurs 15 323,5 millons. Les benques d'entreprises non bancaires admises au marché monétaire figurent pour 2 559,9 millions (cnmp-tes à vue! et pour 39 705 millions (comptes et prêts à échtonce). A schoole;
Le total de la situation consolidée du groupe, à la date du 30 septembre, s'établit à 218 militards 471 mil-

L'EXCÉDENT COMMERCIAL DE LA R.F.A. S'EST GONFLÉ EN OCTOBRE

Wiesbaden (Agelij. — La balance commerciale nuest-allemande a enregistré en octubre un excèdent record de 4.81 milliards de deutschemarka 1205 milliards de francs), e nn 1 r s 3.66 milliards en septembre el 3.57

3.65 milliards en septembre el 3.57 en octobre 1976.

Les importations ont angmenté en nn mois de 2 % à 19,93 milliards de dentschemarks (+3.4% en un an), tandis que les expurtations progressaient de 6,8 % à 24,74 milliards de dentschemarks (+2.2%) milliards de dentschemarks (+2.2%). dentschemarks (+ 8,2 %) en un an. La balance des transactions couran-Le balance des transactions couran-tes a, quant à cile, enregistré un excédent de 3.1 miliards de dents-ebemarks, après un défieit de 1,2 miliard en septembre. Durant les dix premiers mois de 1977, la R.P.A. a dégagé un surplus commercial de 31,1 miliards de

dentschemarks, contre 28,3 pour la période entrespondante de 1976. Les exportations not atteint 224.6 milliards de dentschemarks et les importations 193,5 milliards, en hausse respectivement de 1,1 % et 20 6,6 %.

midas

"Chaque jour devrait être plus silencieux"

Le Samedi 26 Novembre s'auvrira à Paris le 4^e centre Midas en France, le 994^e dans le monde. Cette inauguration s'inscrit dans un programme d'ouverture de 10

nouveaux ateliers Midas dans 5 pays répartis sur 3 continents. A cette occasion, les Etablissements Midas, spécialisés dans la pose de pots d'échappement automabile, et qui par le fait même luttent contre

le bruit, ferant dan d'une bourse de 10.000 Dollars pour les jeunes souffrant de troubles de l'audition. Cette bourse sera allouée en France et dans d'autres pays par l'intermédiaire de l'Association A.G. Bell. Celle-ci, qui a pour vocation d'aider les sourds, attire notre attention sur les dangers du bruit en milieu

L'Association A.G. Bell a désigné Madame Suzanne Borel-Maisonny, créatrice de la Fondation du même nom, pour recevoir en France cette donation des Etablissements Midas. La Fondation Borel-Maisonny a été créée afin de propager ses méthodes de rééducation du langage, spécialement dans le domaine de la dysphasie et de la déficience auditive.

"Midas s'intéresse depuis longtemps aux effets du bruit sur l'environnement dans lequel nous vivons. travaillons et jauons. Nos silencieux réduisent le bruit des automobiles, et il est donc naturel que Midas s'associe à la lutte contre le bruit. A cet égard, nous nous félicitons de recevoir la collaboration de l'Association Alexander Graham Bell afin de promouvoir une "journée du silence". En fait, nous pensons que chaque jour devrait être plus silencieux" déclare Monsieur Weiger, président de Midas.

Les Etablissements Midas ne s'occupent que de la partie échappement des véhicules et disposent dans chacun de leurs centres du stock le plus complet : on peut ainsi se présenter sans rendez-vous avec sa voiture, récente ou ancienne, française ou étrangère, pour y faire réparer son pot d'échappement.



PARIS: Porte d'Orléans: 35, av. Aristide Briand (N 20) 92120 Montrouge - tel. 735.45.00 Porte de Choisy: 103, av. de Verdun · 94200 krysur Seine · tél. 672.46.52 La Défense: 60, bd de la Mission Marchand 92400 Courbevoie tél. 788.72.23

NRCE: Nice: 22, rue Cassini - 06300 Nice-tél. 55.38.74



Comité National de Liaison pour la Réadaptation des Handicapés 38 Boulevard Respuil 75007 PARIS



PARIS-TEHERAN

SANS ESCALE:

Une idée nouvelle de la voiture.

BOEING 747 SP : Mardi - amedi 9 h 15

BOEING 747: Vendredi

BOEING 707: Lundi.

Une poire, c'est petit devant

La Renault 14, goûtez-la!

transversal

et ventru derrière. La Renault 14 c'est pareil!

A partir de 25.400 F prix dés en main au 107.77.

Devant, un minimum de place pour le moteur

Derrière, un maximum de place pour le confort

Milling

Renault 14

ÉCONOMIE

BIBLIOGRAPHIE

«UTOPIE FONCIÈRE», d'Edgard Pisani

n'aura pas été donnée du droit de à l'intérêt général, l'aménagement du cadre de via sera paralysé, car il ne cessera d'apparaîtra comme une la droit de propriété ; l'aménagement de l'espace n'obélra pas au seul întêrêt public, qui est pourtant sa seule loi. Il Ira d'écheca en compromia et da compromia en coups de torce pour le plus grand dommage de l'homme et de l'esprit

quelque sorte - ministre du sol - pendent elx ens. à l'egriculture ouis à l'équipement, cette earte d'aveu n'est tout à la fois la désillusion d'Edgerd Pisani, ballotté - d'échecs en cor promie - au point de souhalter quitter ses fonctions gouvernementales poor rejoindra è petite pes l'opposition et la radicalisation de sa pensée qui tul fait proposer eujourd'hui des « antidotes « — en forme de livre - au « parasitisme da la propriété et da la rente fon-Rocard n'hésite pas à soulionar dans la préface le « perspective révolutionnaire = : mettre an cause l'enrichielatif, vouloir que la soi redavienne un outil d'aménagement du territoire service des exploitations agricoles ou Industrielles - et non l'inverse c'est, écrit le escrétaire national du P.S., - attaquer les racines mêmes de l'ordre économique et social capi-

LA MUTUALITE

FACE A EINTRUSION

DES COMPAGNIES D'ASSURANCES

DANS LE SECTEUR

DE LA SANTÉ.

de l'ouvraga de l'ancien ministre du pertie sert, en queique sorte, d'exposé des motifs é la seconda, où le séneteur socialiete de le Hautecles de bouleverser le statut du sol en France. Convaincu ou' - Il taut avoir le goût du suicide - politique passionnal, Edgard Pisani entreprend. dans la première moltié de l'ouvrage. pulsées dans sa cerrière administrative ou ministériella - comblen le droit absolu de propriété loncière entrave l'emploi intelligent du soi à l'usage des hommes ou de la production. Anacdotes savoureuses qui llusirant, mieux qu'une démonstration théorique, les dangers d'un tabou jamale ramis en cause officiallement depuis deux siècles.

Revenir

à « l'utilité sociale » du sol

Tabou don! l'opinion devrail se appréciatt misux l'aspect historique conlingant. C'est justement l'un des aspects les plus intéressants du livre que de montrer commant les diverses tendences de la Révolution française ont hésité ou sa cont opposées aur priété, l'ancienne dimension collective ou communautaire du sol étani progreesivement abandonnée au profit d'une notion strictement individuelle, assimilant la terre à un bien merchand quelconque. Et ceja pendant que le mise en vente des biens nationant à la question du sol une valeur presque sacrée, que la Restauration puis les bourgeols enrichis par Haussmann - evant de davenir ses adversaires - ont encore renforcée. En voulant accaparer à leur profit les plus-values angendrées par les grands ouvrages de voirie » du baron parisien, écril Edgard Pisani, . les tude quasi euicidaire », puisque la ville, oul financelt see traveux en récupérant ces plus-values, e d0 gent. Ce faisant, . ils ont parmia

C'est à dénoncer cette altustion per des examples contemporains a surtout à proposer un système de partie da l'ouvrage. dénonciation est brève, tant les inconvénients du gistu quo psraissent à l'auteur évidents et nom breux. Le système ectuel alourdit anormelement les charges de l'exdoltation agricole. obligeant la plupart des paysans à rachaler à chaque génération tout ou partie de la terre qu'ils cultivent. Il entrave l'effort d'urbanisme et d'aménegement du territoire des pouvoir una fortune des sole de bantieue qui ne valaient guèra, vingt ans plus lot. Il prive l'Etal et les communes da ressources nécessaires, puisque la terra est peu imposée. Il faussi les hiérarchies sociales, en pri vilégiant les spéculaleurs et attentiales confisqueurs de plusvalues, alors qua - l'utilité sociale devrait être la critère. Il interdit - qua la terra soit perçua comme le bien collectif qu'elle est . les grands propriétaires pouvant mobiliser très facilement la masse des les lopins cont menacés...

rente foncières ».

La France devra-t-elle ettendre une eutre Révolution pour adepter son elatut foncier aux nécessités du temps ? Edgard Pisani pense le contraire : Il veut convaincre l'opinion, non la contraindre, « La tache du politique - est de - rendre le l'objet de la proposition de

Partent du principe que - chaque génération est dépositaire du territoire [qui] tonda is nation -, qu'elle en est - comptable davant les générations lutures - et - doit [donc] le gérer dans son intégrité . ce texta proposa da confiar à la putssance publiqua le soin de - détinir les règlas d'affaciation du soi et au besoin, de lui - assurer la maîtrise collective - du terrain, dana la cadre du Plan et de la loi, la mise en œuvre da cette politique revenant aux - collectivités territo riales, avec la participation des citovens et de leurs associations einsi que des entreprises ». Un . livra toncier - permettrail de

tenir à jour la lista des propriétés

et des propriétaires fonciers chaque parcelle étant éveluée au prix déclaré par son possesseur (ou per un tribunal, an cas de contestation). C'est ce prix qui servirail asseoir l'impôl foncier annuel qu'Edgard Pisani propose de creer en France - à l'Instar de nombreux pays étrangers - pour finançar les régional d'aménagement du territoire, einel que pour assurer une égultable péréguation fiscale entre les régions Selon les taux retenu les collectivités, cet impôt rapporteralt, d'après l'auteur, entra 33 et 46 millierds de france par an. Simultanément, les plus-velues fon-cières réalisées sur les terres agricoles transformées en sols urbains seralent récupérées par les coltectivités locales, qui disposeraient de port avec leurs responsabilités.

Pour mener à bien leur politique foncière, les pouvoirs publics mettralent en place des offices intercommuneux, gérée par les com-munes, qui détiendraient lous les sols non privés et acquerralent

sania — au prix déclaré p propriétaire ou fixé par le jus de façon à briser peu à p spéculation, innovation essent ces sols ne seraient plus reve ou loués, conformément è fa tiqua d'aménagement du ter adoptée. Les locations de te pala ou à l'exploitation agrice seraient sans limitation de c ligne successorale directe, de à garantir sux familles la sé. totala da l'habitat ou de l'e tation. Dans les sutres ces, contrats de dix-huit à sols douze ans seralent passés ave locataires, prévoyant un rem. sement à ceux-ci des amélions apportées s'ils décidalent de q les lieux avant ce délai, pour reisone impérieuses.

FARIS

ine et irrégulier

De la sorte, espère l'auteur agriculteurs pourraient consect : l'équipement de leur exploitatio capitaux aujourd'hul affectér l'achat du « sol-outil »; des lions de familles n'auraient logement fait pour en durer ... !! quante ou cent : les édites lcéconomiseralent l'argent des o.: buables, gaspillé eujourd'hul è p des prix fonciers spéculatifs responsables politiques auraien movens financiera de leure

l'opinion qu'une habitude plus centeneira n'est pas nécessaira bénéfique. Rude tâche que l'al ministre entreprend evec course of constitution patience. Un etyle nouveau pour constitution qui marqua al souvent de ea fo 2: 5:00 c les cercles gouverneme

& Gallimard, 45 F.

LONDRES

Legere amelioration ies industrier es regressent de precedent Proprie continues for pre-troirs. Wast rocked for Francis of the pre-cious with the first pre-CH ibnestinge etware 125 M ibn . 188 M

----24 11 : 25:12 Imperus Chemes: Ric Insta Line Carp.

Astric Arches Mer Cuctengen Mei Febr 3 (4) de

NOUVELLES DES SOCIETES

NOUVELLES DES SOCIATES

LOL — Le CIRALES ATEC INDICAT
du groupe sichée Peur le parmière (Ma
rommerire et pour la parmière (Ma
de l'amines inté Paisse de 185 % à
165 militions de notres par laporité
à la période entreputable de 1878 c
Crite balses annuér comprésentation
les proprès annuér comprésentation
de 1870 de 18

to benefice when the total large A. I want to select a like the transfer of th

C.M. INDISTRIES. - Le CAUTTE C'affaire : 0. mar de Silvar des trail apprendit 200 regions de trains cour l'execute 1977 Les reframe that 'execute 1877 Let resuitate describent éralement entreusuitate des progression et paracités de maintents : dividente dische de 12.50 F aus un capital engagement de 12.77 par une restate autificat en cratuits.

COURS DU DOLLAR A TOXTO 74 ft | 23 41

GILBERT MATHIENURSE DE PARIS - 24 NOVEMBRE

France (La). 254
France (La). 254
Fan (Ste: Centr. 671
Protectrice A.I.E. 747
U.A.P. 550

ASSOCIEN. BARQUE ! Banque Hervel . Buoe Hycom Eut

Electro-Bangus Eurobail. Financiere Sofai Fr. Cr. et 6 (Cis) Franco-Bail Hydro-Energie Immobasi 8.T.P... Immobasigue...

VALEURS prices come

TOTAL SE

«Militant chez Simca-Chrysler» d'Henri Rollin

Est-Il vrai qu'à 30 kilomètres de Paris régnent des méthodes perasitaire de la propriété et de la que la France condamne avec vigueur lorsqu'elles sont eppli-qu'es à plus de 100 kilomètres? M. Henri Rollin, qui e travaillé pendant sept aus et demi chez M. Henri Rollin, qui e travalle pendant sept aus et demi chez Simca-Chrysler à Poissy, raconte comment, ouvrier P3 très epprécif de 1988 à 1960, il est deveou la cible de certains commandos et d'adhérents du syndicat autonome C.F.T., lorsque, officiellement, il est apparu comme le dirigeant de la section C.G.T. Pressions diversea, chantages, opérations « coup de poing » se succèdent. Pis, dans son livre Múttunt chez Simca-Chrysler, affirme-t-il, son a essayé d'apoir ma peau ». Un certain matin de février, dans le bâtiment E3 de l'usine, une Simca 1000 fonce sur lui; il l'évite « en sautant en arrière ». Dix mois plus tard, « un clark chargé de calsses » essale, assure-t-il, de l'écraser. Troisième tentative, loraque M. Rollin veut prendre sa volture pour partir en délégation dans un loyer d'immigrés; il s'aperçoit que l'automobile « chasse », et il fait un tête-à-queue ; le vénicule est transporté au garage et le mécanicien constate : « Le tube de lockheed est cisaillé. On e l'impression que cele a été feit evec une pince coupe-boulon. »

canicien constate : La vale de lockheed est cissilié. On e l'impression que cele a été feit evec une pince coupe-boulon, s Enfin, à la suite d'un autre accident de circulation qui entraîne son hospitalisation, puis six mois de congé de maladie, M. Rollin quitte Simca sur les conseils de ses camarades.

S'agit-il d'un cas isolé ? L'auteur avance d'eutres faits selon lesquels des militants cégétistes auraient été victimes de violences et d'atteintes à leur vie privée. On songe à certains témoignages

Com Demier

Est-il vrai aussi qu'en cinq a cent quatre-vingts plaintes ALEURS posées contre la C.F.T. Stn.

Chrysler n'ont jamais été un 1934 de du commissariat de Poisse no 1951 comme l'affirme M. Rollin ? 1932 3 6 1-3 214:45. CG273 A plusieurs reprises, la C.te.1618.0.

a dénoncé, dans le passé won.
climat qui règne eux usines 50 tent. 565 173
Polssy. Le livre de M. Ros avec 1255 1255
alourdit encore le dossier com. 222 322
pringe 171 50 271 50
Técters 192 50 193 50

Ces accusations - si elles silian

Ces accusations — si elles surand : if \$7 ... | Caming-Ball ... | foudées — sont trop graves p qu'on en reste là et que % tese de la orierete qui della qui nous est implication pouvoirs publics fassent mine 108 6205 035 Delmeras editions, des erreurs les ignorer.

JEAN-PIERRE DUMONT * Editions sociales, 38 F. Compen sation COUTS

Une poire c'est confortable.



Malgré sa taille réduite (4,02 m), la Renault 14

Renault 140



offre un espace exceptionnel à ses passagers. A partir de 25.400 F prix clés en main au 107.77.

| Carrolour | 1653 | 1448 | 1446 | 1256 | 1256 | 1256 | 1257 | 1258 | 1257 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 1258 | 12 96 50 97 186 28 168 128 292 286 295 90 106 104 104 26 50 36 86 20 262 50 50 50 183 183 164 22 204 205 164 22 36 20 37 025 129 38 37 525

Maca Buti Mais Phenis Mar Wendsi Mar Ch Rée Marsen Mor Iélépa Marsa M.E.C.I. Wel Horm. Wichelro B Mostlings
Mostlings
Mostlings 225 225 80 17 86

Harmat Mir Harmat Mir Harmat Mir

فكذا بن الأصل

Renault

préconise

Renault 140



Think her

VALEURS THE DES

e produkt i zaroch Lorge (denorie i de Marge (d. 1866)

VALEURS CISTURE COORS

Feroso

- 101 conv
Fts Pares 6P

- 101 com
fine On Eur.
finester
Fransshet
Fr Pétroles

- (Cerutie. Gateries Les Gie d'Entr... Sie Fonderie Genérale Acc Gr Tr Mars. Guyenne-Gas

Lab Setton.
Latarge
— (obing.)
La Wanio
Legrand
Localizance

• • • LE MONDE — 26 novembre 1977 — Page 47

	LES	MARCHÉS	FINANCIERS	YALEURS Cours Dernier priced cours	VALEURS Cours Demier	VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier cours
Action (Control of Control of Con	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Placem Inler. 77 50 63 60 6	uc-Lametha 261 50	Bago e1 Muip. 31 32 Loseso
d'Edgard p	24 NOVEMBRE Calme et irrénulier	Légère améliaratian Les industrielles se redressent gérement vendredi après leur re précédent. Progrès également des	taus les marchés financiers et com- mèrelanx étaient clos jeudt aux Rents-Unis.	Cartilion	acom 694 669 // ergse Strassour; 80 57 20 101 1 2.54 cb. 1er resher 346 50 360	Reactine Willier 413 413 Grace and Co 139 80 187 1105 Footman 24 98 21 50 Physic rec 132 130 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20
des esprits. Tel esi progressi	Les séances se survent mais ne pressemblent pas farcément. Des entes bénéficiaires se éont, en	trales. Mais recul des Fonds d'E et des mines d'or 88 (sus-crises) 1981 (157 90 con-) 150	Activité record	Campedge 41 10 41 10 Clamse 393 392	https: 84 58 83 22 (40 140 3 24 174 50 173 4 35 156 156 156	Anni-Frères
sante propriétaire de façon de façon	rates bénéficiaires se cont, en l'et produites jeudi à la Bourse par Paris. stoppant net le mourc- pax sent de hausse enrégistre la la late sille, pour le premier jour du	ATTENS6 24 11 52-1	rédits en eurodevises, l'activité du marché londonien, sur lequel est népactee près de la moitié de cas opérations, constitue une indiention	Master Agr. 1ed. 21 49 21 10 M M. Mittert 13 50 R Pedage 32 25 35 P	Bian Schloye 236 243 5 300 12 50 50 5 6881-Sourgeo 178 50 175 10 18 808661 126 081. 15 157 18	Nessag Marit 59 88 HORS COTE
fonde le ration », qu'elle ces sols ne mais utilisé devant les mais utilisé	morale monte de la Française des	Bacessr SI2 SI5 SI4 SI5	utile. Les dernières statistiques de in Benque d'Angiererre indiquent qua l'encours des crédits en eurodevises sux non-résidants représentals, au 18 octobre, un total de 1492 mil-	Aliment Essenties 98 10 99 S. Alimentesse 185 185 21	officers	C.A.C. 73 30 82 Coperex 210 212 Coperex 225 Extrarep 451 450 20 1 C.J.I.E.A.M. 165 185 ED Intertachelque 159 163 172033 et 186031 181 181 102 18 Métall Minière 60 80
propiete de confier é la adoptée Les	lagent, caleur instantane de se retrau- locett, r en ciolure pratiquemen: è san	948 Flato Zinc Corp. 179 178 178 179 178 179	liarda de dollars, en sugmentation de 7 milliarda de dollars sur septem- bre et de 21 milliarda de dollara sur le muis correspondant de 1978. Bien qu'il fuille tenir compte du fait que	Framagerus Set 42 87 2 Ferthier Saveco 859 653 55 Cedis 416 419 16	P E 1 C.44 1.44. 302 215 tokyes 67 90 33 11 rak 320 328 8 trak 114 90 113 8	It Bangoni 121, 32 Promptia 238
affortive - du terrain, dans tani musi	interes compariments la plupart	"Western Holdings 18 3 6 10 1 "En gower U.S. not an orime tui Dollar investissement	tie aux répereussions our l'éculua- tion en déliars des emprunts en eurodeutschemarke et en eurofrances auisses, de la baisse de le davies	Bocks France 217 212 . Economats Centr 284 50 383 . C. Epargue 345 340 41	hant. Atlantique 122	egi emont
service de la se	orde de vie d salourair. Au laici, l'on us tous relevé une quarantaine de bois- lables s craiment significatives (1 co lables plus) et une trentaine de		me iton des erèdits en eurodollars. lois Dons los milieux hancaires, cer- tains spécialistes estiment que les	Service 142 144 20 500 145 154	nt. Garas Ferg. 100 105 50 cl 100s. Mortilisto 235 236 13 22 288 Paris 120 115 6	2045
re toucler a permental de (Cataires)	resonant nu BH.V (- 5 %) et allem ke, meilleur à Schneider (+ 7 %).	105 millions de livres par rapp. à la période correspondante de 18 Cette baisse annule compléteme les progres accomplis durant deux premiers trimestres at po-	ort crédits à moyen terms en eurodevises pourraient dépasser, cette aunée, un total de plus de 30 milliards de delle lars, dont plus de 80 ° en europur dollers : ce chiffre constituerait un	Nicelas 183 70 188 70 Poper Heldsreck	recro de Monacc 31 33 65 65 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64	F.POm. F. Parts 255 255 . Inches I
re per mon possesseur (ou raisons impe	into ent decousue a nyoutant un	les neuf promiers mota, le bénéfi svant impâts atteint 414 millions livres :-3.3 %1 et le bénéfice e 210 millions de livres :-11.85 % Cettr ebute des profits e décienc	ice record, très supérieur au précédent, de atteint en 1974 avec un total de let 29.3 milliards de dollars. Cetto évolution amboe 4 effectuer	Sapprover1	tiel 162 161 20 8	755 08 Marcc 275 278 278 Agrimo 174 31 156 41 278 2785 08 Marcc 275 54 58 58 70 ALI.O
Finance foncier annuel (Springeren	sez singuler du marché. Mais se st-il réellement? Doumer Les remous monétaires inces-	un vic repli au London Sto Exchaoge BAYER — Mauvais resultats èg lemest pour la grande (irme el	ch ce qui concerne la comportement du marché des eurodavises. En 1974, le commerce exiérieur des Etate-Unis hi- s'étais soidé par un déficit rejati-	0 so Edicting. 300 875 int Bras. at Glac, let 222 310 La C.O.C. 152 150 Ro	Set Botton 122 50 125 C. op 6, teeg 6 6 6 6 6 65 60 ee	8. C.A. 5 1/2 % 4600 8. I.P. Valeurs 127 13 122 84 mprupi-venng 247 248 50 132 Casvertibles 120 15 114 70 casvertibles 24 50 24 6 50 24 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
2 Timetale de nombreux "athat de a	shop abilieres, et une lois encore leur	mique nilemande. Au 30 septemb le bénéries avant impôt Bayer A, c'èlève à 552 millions de deutsch marks (—18,3 %) pour un chift d'affaires accru de 3,8 % 13 %	d. Hons de dollars, et pourtant le dellar le la s'était nettement affaibil, de 21.6 % fre par exemple, par repport au france en suisse. On avait alors explique ce	Saipt-Raphaet 132 132 81 Soresal 256 255 Da	Riery-Sigrans 120	Egypens Bank 661 200 Elysens-Valeurs 163 64 150 22 165 02 165 165 02 165 165 02 165 165 02 165 165 02 165 165 02 165 165 02 165 165 02 165 165 02 165 165 02 165 165 02 165 165 02 165 165 02 165 165 02 165 165 02 165 02 165 165 02 165
PARTIES SOUR CONSIST UT9 TANKS OF THE	Emmenceraient plulot à lorgner	retranchant les livraisons effectue à la filiale Erdosichemiej, Le bén fice avant impôl de Bayer Mon atteint 240 millions de deutseb marks 1—6,1 %1 pour un chif	de dévelopement ovalent alors inten- ce stié leurs emprunts en eurodollars fre pour poucoir faire face au quintu-	Sesman 188 (50	Ars Madagase. 71 71 66 herei et Press. 82 82 07 florg 157 80 188 86 haus Menvelekte 383 300 01	pomerznana 468 474 Epargne Sevenu 230 55 277 17 17 18 18 18 18 18 18
The state of the s	The state of the wall street. Dans ces en lar maitions, le murche o les plus plus and state and	d'affaires de 15 202 millions deutschemarks (1 + 2,1 %). C. Ni. INDUSTRIES. — Le ebit d'affaires consolidé du groupe d' vrait approcher 1 400 milliona	de plement du prix de leurs importa- tions pétrollères; parallèlement, une gre n de partie des pétrodellars avaient été convertis en d'autres devissa, ce qui avait pesé d'autant	Sacr. Salssonesis 165 166 Pr Sarriel d172 50 d172 50 Chaesson (0x.) 39 80 20 65 Citrole 56 15 57 90 Ccc	150 150	10 Selgique 257 255 Fartuse 1 120 104 49 104 103 184 58 France-Crossonca 103 184 58 France-Charges 155 78 161 54 162 163 164
Harman der Gest mann 2	a ratications de Londres, le tingol gagnant 45 P à 25 040 F. Effra- ment du napoleon à 245 F	franca pour l'exercies 1977. Les a suitats devraient également enreg- trer une progression et permettre maintenir (e dividende global	is- indices Quotidies indices Quotidies indices dace isb : 21 dec 1976.) 22 nov. 24 nov.	Equip Véhicains. 48 50 48 50 En Marchecana . 43 90 83 50 loi Saviera . 83 50 83 . Lei Bars Oér, Ocean. 8 4 0 . 142	rop Accurate, 250 235 1y P 16.1.P.E.L. 79 80 Cr copes 90 10 99 20 Pt rribs-Scatts 125 195 1.1 us 50 60 29 60 gg	9 25 5 90 Laffitta-Rend 100 13 103 23 1049 12 1049 12 1049 12 10 100 13 103 23 1049 12
Statement of the contract of the contract of	re se francs. Aux valeurs etrangeres, bonns	13.50 P our un copital ougmenté : 10 % par one récente attributé gratuite. COURS DU DOLLAR A TOKY	On Valeurs étrangères . 59,6 90,2	Ourie: 222 20 229 . Doi: 78 88 71 50 Par C.E.C. 32 30 32 Pil Cernort: 105 . Rs	naste 138 10 138 80 0F ris-Alabah 116 60 116 60 2.1 ws Wander 185 198 Ud diologie 178 170 Pa	14 15 15 15 15 15 15 15
THE THE POST OF THE PARTY	enue des américaines. Nouvelle pauce des mines d'or. Irrégula-	24/11 75/11 1 Boltz: Jen yeas; . 228 80 240 .	Toux da marché monétaire	Cachery	Nonder Radio 154 153 50 Mg B S.A. 161 160 C. N. I.P.A. 302 200 6c	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
the state of the s	BOURSE DE PARIS	- 24 NOVEA	ABRE - COMPTANT	Heriton 173 174 Chi lace Industries 15 18 50 Dan Lambert Frères 36 28 10 Esc	ream S.A 45 10 47 No. 1645 31 32 32 33 33 34 35 36 36 36 36 36 36 36	######################################
	VALEURS % % dn Coupon VALEU	DE Cours Berniet VALEUDE	Cours Darmier VALEURS Cours Detailer précéd. cours	Prigar-Desyrates 102 56 162 58 es. Perchat	Nuggon (F de) 40 40 an Miggon (F de) 40 40 an Milles Tubas Es 28 66 26 50 Co Melle-Mash 41 42 80 Fic	10 10 10 10 10 10 10 10
ilitant chez Simca-d'Henri Rollin	% 1920-1960. 4 068 EAM (Stet C % amort. 45-64 56 10 0 953 Protectrice	entr., 621 624 Marsoll, Credit A.J.R. 247 248 Paris-Réescompt.	186 167 datamanust 26 20 81 20 122 18 121 10 Gin Lyon, Tests 25 84 60 22 12 232 UPIMES 279 48 79 12 180 180 U.S.J.M.O. 85 60 85 20 85 20	Sabilities Series 23 90 10 Via S.A.C.E.E 27 70 20 50 Savoisystable 102 108 Sabwarts-Hanton 10 25 50 25 40 Head	cey-Bourget 0 25 28 Mag Su 150 180 89	Sept
THE PROPERTY OF A SECOND	74 % 1963. 03 2 281 G.A.P 74-34-% 63 01 0 715 101.01000 p. N. Eq. 5165 196 50 6 518 111.015 p. N. Eq. 8-88 184 40 0 984 111.015 p. P. Eq. 8-88 184 40 0 984 111.015 p. P. Eq. 8-88 184 40 0 984 111.015 p. P. Eq. 8-88 184 40 0 984 111.015 p. P. Eq. 8-88 184 40 0 984 111.015 p. P. Eq. 8-88 184 40 0 984 111.015 p. P. Eq. 8-88 184 40 0 984 111.015 p. P. Eq. 8-88 184 40 0 984 111.015 p. P. Eq. 8-88 184 40 0 984 111.015 p. P. Eq. 8-88 184 40 0 984 111.015 p. P. Eq. 8-88 184 40 0 984 111.015 p. P. Eq. 8-88 184 40 0 984 111.015 p. P. Eq. 8-88 184 40 0 984 111.015 p. P. Eq. 8-88 184 40 0 984 111.015 p. P. Eq. 8-88 184 40 0 984 111.015 p. P. Eq. 8-88 184 40 0 984 111.015 p. P. Eq. 8-88 184 40 0 984 111.015 p. P. E	100 mg 258 258 St. Dellar Co	15 . 15 Claims Habit 139 80 129 80 134 80 134 80 03. foun. France 0117 117 . 70 . 89 45 201 80 80 80 80 80 80 80 80	Veryer S.A	rep G	Bests D. CP
Control of the second	2 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	arts. 870 870 30vateal 3 k-0om 80 89 Uctr-8ail 3 ms. (67 50 [59 Ucikati 3 58 68 10 Um. tod. Crédii 3	222 22 50 50 107 115 117 127 127 127 127 127 127 127 127 127	Saffe-Alexo 151 . 150 . Aut Compares 73 20 73 20 Lili	in P Attent, 67 d 67 Pro- true S1-Gants 144 145 - Sti e-Bonalares-C. 155 (0) 160 Pro-	psidant Steyn
Service & Prince	Cours Demier CAME	44 45 21 88 32 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00	Centest. Sharry. 275 275 (My) Centrest. 193 129 20 73 50 4 78 50 (My) Champez e1 4 0114 256 20 261 Charg. Gens. (p.1 2255 2250 51 51 51 Cambridgs 331 332	Saumen1	31203 - 188 - Ast 1103 - 46 - 45 - Cor P - 58 10 Fin	######################################
	Floanelere 1	eus . 129 . 127 (lift S.G.P.L.P. 107 . 168 50 Fonc. typesalse . 1 10141 240 . 237 . 14mob. Marsella ! 1Cle1 44 50 45 tower	81 0 50 (Att Oct. 8. Marci. 127 128 513 508 Electro-Flame 238 217 805 Fis. Serziegen 43 466 147 60 Enzi et Emm	Air-Indestrie 04 20 55 ist Applic. Mécac 45 29 50 10 Nov	168 150 No. 168 150 No. 168 160 90 90 165 16	138 25 146 27 158 25 147 27 158 25 149 27 158 25 1
STREET, STREET,	113 LF (Std Coat.) 365 373 Hydro Seep 1256 1256 Immebani 8. mmbbactus argue France 271 50 271 50 Intercali	pie 29 30 16 60 Seute toneière 3 1.P 135 136 21NVIM 182 90 123 Coeff	350 350 Lebes of Clo 130 131 148 80 148 80 (My) Lerdex 119 110 120 119 20 Cto Marocaine 25 60 25 50	Areliers S.S.P. 19 16 00 Rus Av. BassOregaet 445 463 R.E. Servard-Motarrs 50 50 0ips B.S.L. 182 180 cm	rtz et Silice. 28 50 28 Gpi .(.). 177 177 Per pila-Georget. 44 20 Sbi asserot S.A. 488 ARD	N 011 Casacia . 115 110 . 5. 1. Est . 292 68/ 374 67 broffins Canade 75 75 75 75 75 broffins Canade 42 80 116 96 broffins Canade 45 10 46 broffins Canade 47 146 37 broffins Canade 47 146 37 broffins Canade 77 146 37 broffins Canade 78 146 br
Service Constitution of the Constitution of th	to 7.1 A.C.D. 1 E7 1 \$7 Livillio-Ball	s est imparti pour public la cura		0e oletrich 432 20 430 . 8ym	thetabo 100 100 10 0m	o Chemicas 134 50 134 "Cours precision! Octon, R trice experimental, de protenger, Apres in cloture, to it lait Pobjet de transactions notre 54 h. 15 et 14 n. 30. Pour
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	PIERE Typen- LANGER PROCES. Premier Dernier	Campt. Compen- Précéd. Pre	mier gernier Compt. Compt. P16c6d	Premier Dernier Compt. Compen-	Précéd. Pramier Dernier	Compt. Conspen VALFUES Précéd. Fremier Dernier Compt.
Total Same	ideal Inches Inches	688 50 195 e.j. Letebyra 198 29 198 315 63 Esso S.A.F. 66 69 01	6 28 196 20 196 130 Burna-Caby 135 . 8 20 67 88 95 Cont-Parities 94 90	184 50 135 181 90 245 IBN 94 94 94 94	Errossoe 245 243 243 res Rowg, 81 50 50 50 £1 50	238 60 330 ees Metors 336 336 337 58 98 14 8alafieles 14 75 14 90 14 98 14 85
Change a	D Airigue Occ. 383 353 353 353 353 Air liquide. 272 50 265 283 81s. Part int 55 50 55 50 50 50 50	350 Europe de 1 587 578	573 584 . 70 Paris-France 75 50	70 15 78 15 78 65 225 9-1 8E 50 90 50 55 50 174 9.5 83 82 50 21 35 205	(90L) 210 (219 216	223 280 Hemetis Ail 284 50 202 80 256 80 295 226 90 32 Imp. Chem. 21 95 82 31 81 80 171 50 26 Imp. Chem. 21 95 82 31 81 80 197 270 Imp. Chem. 30 80 79 50 78 90 78 55 197 1270 I.B.M. 1325 1310 1805 1281
to the second	Ats. Superm. 142 80 63 80 63 60 63 60 Applies. 222 170 50 165 165 50 165 50 165 60 165	63 05 300 — call com 202 207 183 55 Fig Vn. Car. 55 54 365 136 Finester 128 50 137 62 28 68 Freetsing 30 60 80	2 282 342 33 173 Panarays. 53 45 64 55 54 50 53 90 173 Panarays. 179 179 Panarays. 274	178 178 178 178 185 185 195 195 195 195 195 195 195 195 195 19	1007 20 18 65 18 80 100716 77 10 77 10 77 10 77 10 77 10 10 100716 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	10 55 275 Merch 285 283 50 283 50 282
The production of the producti	Ant. Entrept 243 . 258 250 56	78 50 52 Calpries Lat. 01 . 01	56 Pierre Auby 50	372 101 372 101 366 10 177 A66 87 101 57 101 85 25 380 Am	an 178 80 183 182 60 er-lei 288 . 287 287 287 287 287 18 88 18 55 16 55	184 630 Pourstern 532 527 527 527 527 521 16 98 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56
a des lamas	77 Bull-Equip. 183 50 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157	85 90 (80 Genérale Occ 183 163 80 191 Gr	9 60 86 60 97 70 [[24 Pone]] 124	70 70 59 . 295 Bay	Ottomane 248 249 340 SF (Akr.). 818 317 317 et 295 80 297 60 287	214 . 177 MEMOREUM 181 50 182 . 102 60 178 50
THE RESTREET	8 Berrygues 596 493 493 483 8 1 abril 2 817 817 817	814 345 . losi Mérieus 348 347	50 (78 90 175 98 50 Présatel 30 28 7 50 64 20 68 255 Presas-Cité 284 21 340 18 815 Prétaball 3 31 50 28 280 123 10 122 80 105 Prétaball 3 11 12	262 261 80 262 145 Cbs 262 261 80 262 145 Cbs 272 322 319 83 Cbs	Per	57 30 285 Opyar Desich 282 279 70 277 . 278 16 11 15 15 150 lists 21mc 18 29 16 25 16 25 16 20 18 10 154 50 155 155 155 16 25
有 图 2	9 97	264 . 58 . Kell Ste Ta. 50 50 5: 335 . 38 . Riéber-Cal. 24 34 51 88	550 88 50 67 40 28 Pristamps 39 20 50 34 78 33 80 325 Rader S.S. 330 5 173 171 69 445 - 1901 445	279 90 379 80 227 255 Bb 441 442 444 10 250 East	Deers (3.1 to 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	18 5 564 67 8ssp 56 50 35 80 35 80 36 278 12 80 12 80 12 18 12 10
'est confor	Gim France 82 92 10 82 82 10 82 82 10 82 82 10 82 82 82 10 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82	90 05 249 La Mente 250 246 62 1510 Legrand 1516 1616 125 170 Legrand 172 172	3 30 249 30 247 89 65 Raffia Fee) 68 50 8 30 249 30 247 89 65 Raffi Si-L. 57 50 1613 1617 505 Redoute 573		# Motor 221 223 223 2 State, 78 20 70 70 78 10	25 20
	6 - Codetel 102 101 96 102	990 134 Lecamace 133 136 826 80 225 Leciadus 216 226 182 679 Tokal 575 674 182 670 Lecamace 325 2025 182 20 650 Lecamace 334 224	500 283 225 245 Recta Pteard 244 335 Ref Imperial 336 335 Ref Imperial 336 335 Ref Imperial 336 3301 76 40 17 50 Section 10 50	351 231 331 .	a. Electric 255 89 254 754 ERLEGAS COMMANT LICO E s coopen distance; d . dema gas indigne. U y R we cotat) A DES OPERATIONS FERMES BEDLEMENT 1968; ª STOLL GELOCHE. — LOTSUN'UM a promiet cours » d'est
A BOO	70 Cie Sancsire 383 298 389 75 5 C.O.E. 283 60 887 387	775 28 Mech Sell 33 - 37 255 270 Mais Phenix 255 963 382 10 38 Mar Woodel 82 50 36	153 Sade 154	155 156 150 456 456 427 10 COTE 458 459 489 489 38 20 38 25 38 25		DES BRILLES MARCHÉ LIBRE DE L'OR
	17 Crt-6 Code F 97 96 50 97	95 26 1180 Martell 616 218 95 26 1180 Mart 16000 (180 1180 138 1218 Marta 1400 1358 292 20 27 M.E.C.I. 33 50 38	113g 1138 170 Section 112 113g 1138 170 Schweider 112 11355 1338 70 S.C.D.A. 71 50	86 20 80 20 85 MARCHE 120 76 (13 85 MARCHE 71 71 76 30 MARCHE 106 46: 109 40 100 29	OFFICIEL COURS COURS 24 II	entre tanques entrajes el Devises Cours Cours
	16 C.F 1888 106 194 194 195 15 Cres 1889 1 252 50 252 50 152 60 1	85 1270 Michelin 8 1283 1270 250 585 -	1281 1285 230 Sign. E. El. 231 68 580 678 195 0.1.L.1.C 295 282 283 117 24mm (16 50	322 322 378 Etats-Gold (223 223 218 SP Alfernages (783 SO 201 199 SO Selgique (1 118 110 117 70 Pays-Sas (1	(100 0H) 217 330 217 559 00 f 13 015 13 828 00 ft 281 556 201 889 100 km²) 73 200 78 610	218 or the data so sarrer 24880 25000 to the data so sarrer 24800 25000 2700 2700 2700 2700 2700 2700 2
	11 C.S.F. 183 183 184 29. 15 - (00L) 204 80 205 205	205 178 Monitors 180 176	578 569 1780 Sa Rostigou 1805 175 30 178 Su 77 September 322 316 580 Sammer Ail 588 327 58	1889 1795 1775 Snède (190 78 50 78 50 78 50 Norvège (1 500 500 500 Grande-Bret 227 227 225 10 Italie (1 00	275] 101 100 101 028 09 k	101
	0 Cenzile-RE. 35 20 36 20 56 06 17 37 37 37 525 525 525 529	36 325 was dees 328 20 321 37 225 Navigal Mix 218 238 25 50 Hotel Seze 81 60 17 Hore 17 40 17	321 215 50 248 1285-LEZ 278 3 60 88 . 480 1.R.1. 471 728 17 20 17 10 708 781 Electr. 705	268 58 271 263 30 Autriche (1		30 158 Pièce de 80 totians 249 207 58 5 700 Pièce de 50 pests 1038 59 1843 11 500 Pièce de 18 florins 214 58 215
	495 Cio die Eura 495 485 10 487 4	192 30 St Heav. Sal 85 90 53	1 .} G3} 51 70 1 22 .1 — Jobily 128 11	a ton! row est ret na li neggii (5 (-1 .1 .1 .1 .1 .1 .1 .1 .1 .1 .1 .1 .1 .1	

generalitions d'emplais

LES CEPARTS ONT VOLONTAIRES

THAT PAGE 51

Edition of a granter-

ge du Japon et L. Banque al spice on niervennes

d. par - minuscules

du poids lourd

ingénieurs, cadres et techniciens C.G.T. de Renault - Billancourt

affirme que les cadres présents « ont été laissés libres de leurs mouvements », ce qui est contesté par la direction en ce qui concerne le P.-D.G. et « quelques-uns de ses collaborateurs », qui n'ont été libérés que vers 19 beures.

19 heures. Ce vendredi matin, une delé-

ce vendred matin, une dele-gation comprenant dix travail-leurs du département 38 ainsi que des syndicalistes C.G.T. s'est rendue au siège de la Régie. Elle n'a pas été reçue, la direction se bornant à conseiller à ses inter-locuteurs d'adresser leurs do-dences par la role hiérarchique

léances par la voie hiérarchique au chef du département intéressé

CONSEIL INTERMINISTÉRIEL

SUR LE TERRORISME

a réuni, vendredi matin 25 no-vembre, un conseil interministériel

restreint consacré à la « mise au point des méthodes de lutte contre le terrorisme ». Participaient à

ce conseil le premier ministre ; MM. Alain Peyrefitte, ministre de

la justice : Louis de Guiringand, ministre des affaires étrangères ; Christian Bonnet, ministre de

l'intérieur : Yvnn Bourges, mi-nistre de la défense, et les géné-raux Guy Mery, chef d'état-major des armées, et Roger Rhenter, secrétaire général de la défense

CONSTRUIT

Tifleul, 227 m², 7 pièces. Un de nos 13 modèles de maisons de 93 à 278 m².

ILYA DES MAISONS BREGUET TOUT AUTOUR DE PARIS.

VENEZ LES VOIR.

de 134 à 278 ms 94440 Vilocre

VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Extrez ou téléphonez aux Dornelnes pour receviér une documentation graf

. PARIS

Domaine de Montméllen, à St-Witz, à 25 km de Paris. En fisière de bois, non loin de la forêt

TH 0286463

ère de bais. A deux pas du centre-ville, 4 types de maisons

nes TAL 599.10.62

Domaine du Mont Chalata, à Chelles, à 20 km de Pais. Sur une colline, en listère de bois. 5 types de moisons de 121 à 277 m². 77500 Chelles. Tél. 020,14,00.

Pontauti-Comboult, à 18 km de Paris. Autour d'un parc de 18 ha. Près du centre-ville. 5 types de

maisons de 93 à 155 m². Grands

jardins. 77340 Pontaut-Combaut.

ne de l'Ormole, à la Queue en Bris à 15 km de Paris. Dans une riante compagne valionnée. 4 types de maisons de 134 à 278 m². Grands jardins, 94510 La Queue en

e, à 18 km de Paris. Dans un

ne du Bois la Croix, à

Le président de la République

- RÉPONSES A PHILIPPE

3. ETRANGER

Les répercussions nprès la de paix » de mission
 M. Sadate.

4. PROCHE-ORIENT

» Coptes d'Egypte » (II), par Jean-Pierre Peroncel-Hagaz, 5. AFRIQUE

Les Audiences internationale Sakharov se tiennent in Rome 8. AUSTRALIE

ASIE

AMÉRIQUES - CHILI ; M. Waldheim p. .r. suit ses démarches en faveur des prisonniers politiques es

9 à 11. POLITIQUE

12. SOCIÉTÉ Etre ou ne pas être « nuto

Les expuisions da 14° orrordissement de Poris provoquen de violeates bagarres,

12. EDUCATION Les parents apprécient !

14. JOSTICE L'incegdie du C.E.S. Pailleron

devant le tribunal de l'aris. 15 à 19. ARTS ET SPECTACLES

CINEMA ; le « musical

- ARCHITECTURE : Nneey

LE MONOE DES LOISIRS FT DU TOURISME Pages 29 à 36

 Les voyages et le terrorisme.
 Les hôteliers autonomes en L'arrivée de la camérapinceau. Modes du temps : Piorucel, ou comment mieux vivre dans

42. RÉGIONS NORD-PAS-DE-CALAIS : le représentants des assemblées régionales sont reçus par le

43 à 46. ÉCONOMIE-SOCIAL

 Les syndicats face à lo politique sociole da gouverne-

> LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISINN (19)

(40); « Journal officiel » (41); Loto (40); Météorologie (41); Mots croisés (40); Bourse (47).

Le conflit reste ouvert à la régie Renault

A BILLANCOURT

SOLLERS : » Vive le capita- lisme », par Christian Zia- M. Vernier-Palliez a été retenu pendant neuf heures par des grévistes

Alors qu'il conférait avec une centaine de cadres du service des méthodes mécaniques da la régie Renault, M. Bernard Vernier-Palliez, président - directeur général de l'entreprise nationalisée, a été retenu, avec plusieurs de ses collaborateurs, dans une salle de réunion de l'usine de Billancourt, jeudi 24 novembre, de 10 heures à 19 heures, par des ouvriers dn département 38. Ces der-niers, constitués en « comité de défense des lock-outés », avec l'appui de la C.G.T., etaient environ deux cent cinquante. C'est la dernière péripétie d'un conflit qui dure depuis six semaines.

Mis en chômage technique le 4 octobre à la suite de la grève d'une centaine de manutentiond'une centaine de manutention-naires du département 38 — qui fabrique des pièces détachées — les huit cents ouvriers de fabri-cation de ce département avaient, dans leur majorité, refusé de re-prendre le travail le 7 novembre dernier, à l'issue de ce conflit. Ils estimaient en effet insuffi-cents l'indemissition à 55 gr sante l'indemnisation à 56 % des heures de travail perdues proposée par la direction. Depuis lors, par trois votes succesifs

LA C.G.T. PERD UN PROCÈS CONTRE SIMCA-CHRYSLER

Le tribunal d'instance de Poissy, présidé par Mme Cusset, a débouté les représentants de l'union locale des syndicats C.G.T. et de la section syndicale C.G.T. de Chrysier-France de leur demande en annulation des élections en date des 6 et 7 octobre des délégués du personnel à l'usine de Poissy. La C.G.T. faisait état de graves irrégularités, notamment lors de la constitution des bureaux de vote et de la rédaction des de vote et de la rédaction des procès-verbaux, et parlait « de pressions et de fupeurs illégales » de la direction aux candidats de la C.F.T.

rendn le 15 novembre, déclare les syndicalistes « mal fondés dans leur demande » d'annulation et rejettent leur demande subsidiaire « tendant à être autorisés à rape tendant à être autorisés à rap-porter la preuve par voie d'en-quêtes des trrégularités qui ont été invoquées, des déclarations de tiers recuellies a posteriori n'étant pas de nature à éclairer le tribunal sur les votes litigieux tels qu'ils sont présentés, du moins en l'absence d'autres preuves susceptibles de les créditer».

Lors de ces élections (premier collège, ouvriers - employés), la C.F.T. avait obtenu 62,5 % des suffrages (en balsse de deux points sur les élections précèdentes) et la C.G.T. 18,2 (en hausse de deux points).

Nouvelle chute du dollar et glissement continu du fronc

Bien que son cours à Tokyo ait été stabilisé à 240 yens par la Banque du Japon pour la deuxième journée consécutive, la alt eté stablinse à 220 yeurs par la Banque du Japon pour la deuxième journée consécutive, la chute du dollar s'est poursuivie vendredi 25 novembre sur les vendredi 25 novembre sur les marchés des changes européens dans un climat de grande nervosité. A Franciort et à Zurich la monnaie américaine a encore battu ses records de baisse à 2,2150 deutschemarks. contre 2,260 la vellle et à 2,1650 francs suisses contre 2,18 en dépit des interventions de la Bundesbank qualifiées de « massives » (plusieurs centaines de millions de sieurs centaines de millions de sieurs centaines de millions de dollars). Partout les cambistes signalent des ventes de dollars très importantes, les détenteurs de cette monnale, notamment au Proche et au Moyen-Orient, se hatant de d'en débarrasser comme aux plus mauvais jours de 1971 et de 1973.

L'annonce d'un excédent record de leurs balances commerciales respectives d'abord par le Japon, puis par l'Allemagne fédérale, est rapproché des déclarations offi-cielles en provenance de Wash-

ington, suivant lesquelles le déficit commercial des Etats-Unis pour-rait s'établir an-dessus de 20 milliards de dollars e pendant plu sieurs années consécutives ». Un tel rapprochement est explosif.

A Paris, le franc, imitant la livre et la lire, suit le dollar dans sa chute, et continue à baisser par rapport aux monnaies fortes. Celles-ci ont atteint des cours records: le D.M. à 2,1850 F. contre 2,1750 F jeudi (et 2,1855 à la fin de la semaine dernière), et le franc suisse à 2,2350, contre 2,22 F (2,1993 huit jours plus tôt. — F.R.

9° SALON ANTIQUAIRES pavillon spodex BASTILLE ts. les jrs. 10 h à 20 h mardi et vendredi 10 h à 23 h

ABCDEFG

En fait, l'aggravation du conflit nippo - américain sur le déséqui-nippo - américain sur le déséqui-libre des échanges entre les deux pays, qui s'est traduit par une hausse accélérée du yen, est en train de déclencher une crise monétaire majeure, que les banques nétaire majeure, que les banques centrales s'efforcent de juguler avec les moyens habituels, essen-tlellement des interventions sur les marchés des changes. Apparemment ces moyens ne suffisent plus, et la parole est désormais

LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL SE SERAIT LÉGÈREMENT RALENTIE EN OCTOBRE

La hausse des prix do détail en France se serait un pen raientie en octobre. L'indice des prix à la consommation calcule par l'INSEE, qui sera publiè lundi 28 novembre. indiquerait une angmentation de 0,8 % en un mois contre 6,9 % en

Compto tenn du fait qu'octobre a enregistré des hausses de loyers qui ne se reproduiront pas au cours des mois suivants, ce résultat, s'il est confirmé, traduirait une légère

la métallurgie C.G.C., — les sertions syndicales Force onvrière et C.G.C. de la Régie ont aussi condamné la « séquestration » du P.-D.G. — l'Union générale des

— dont la régularité fut parfois contestée par la Régle — ils ont renuovelé leur opposition à cet arrangement, invoquant le fait que le chômage « économique » est d'habitade indemnisé à 70 %. La direction, pour sa part, a tenu bon, se réfugiant depuis deux semaines dans une attitude d'expectative — « un silence hautain » dit la C.G.T. — tandis que le quart environ des ouvriers dn 38 acceptaient de rejoindre leur poste.

poste.

C'est donc pour « faire entendre teur voix » et obtenir « une veritable négociation » sur le problème des heures perdues que les militants du comité de défensa des lock-outés ont choist une forme d'action rarement ntilisée à la Régie. En fait, selon la C.G.T., M. Vernier-Palliez « a eu la politesse d'écouter toutes les délégations qui ont défilé, venant de divers secleurs (: l'usine, pour lui demander de négocier, sur les despates de les despetes, sur les despates de les despetes de les despetes secleurs (: l'usine, pour lui demander de négocier, sur les despates de les despetes de les des despetes de les des de les despetes de les desp lui demander de négocier, sur l'affaire du 38 et sur d'autres points, notamment les salaires ». Le P.-D. G. et ses collaborateurs ont refusé de d'uter « sous la contrainte ». Finalement, c'e.t un délégué syndical C.G.T. de l'usine qui a demandé aux occupants de laisser partir M. Vernier Dellier qui a demandé aux occupants de laisser partir M. Vernier-Palliez. Dans un communiqué publié jeudi soir, M. Christian Beullac, ministre du travail, a dénoncé « l'initiative prise par la section C.G.T. ». ajoutent que « de tels actes portent une atteinte grave au respect des libertés les plus élémentaires et contribuent à créer dans la vie sociale un climat de violence qui est contraire mat de violence qui est contraire à l'intérêt de tous les salariés ».

csiF.> Répondant de son côté à une protestation de la fédération de

Un avion militaire s'écrase dans l'Hérat le president du directoire

Il y aurait trente-quatre victimes

Un avion de transport Nord-2501 de l'armée de l'air française s'est écrasé, dans la nuit de jendi 24 au vendredi 25 novembre, sur le territoire de la commune de le territoire de la commune de Prémian, au nord-ouest de Béziers (Hérault). Selon l'état-major de la IV région aérienne à Aix-les-Milles (Bouches-du-Rhône), il y avait trente-quatre personnes à bord, dont quatre membres de l'équipage. Les premiers secours arrivés sur les lieux en fin de matinée out indiqué qu'il n'y aurait tinée ont indiqué qu'il n'y aurait aucun survivant.

L'avion transportait des cadres L'avion transportait des cadres et des engagés de l'Ecole des mé-caniciens de la marine de Saint-Mandrier (Var), qui revenaient de la finale d'un concours de varié-tés organisé dans les trois armées par Radio-Monte-Carlo et qui

Vingt-cinq ans d'âge

En service dans l'armée de l'air depuis octobre 1952, le Nord-2501 u Noratlas est un bimoteur capable de transporter, à la vitesse moyenne de 315 kilomètres à l'heure, une charge de 4 980 kilogrammes (ou quarante-deux personnes 20 maximum) sur une distance de 1 100 kilomètres, ou encore 2 650 kilogrammes à environ 2 500 kilomètres. Il sert d'avigo de parachutage de tronpes qu de largage de charges.

las, principalement, au comman-demeut de l'aviation de transport militaire (COTAM). De l'aven même de l'état-major, ces avions, qui out en moyenne vingt-cinq ans d'age, mais dont les cellnies son encore dans un état jugé satisfaisant, présentent, tontefais de graves inconvénients en opérations : performances modestes, tiabilité des équipements en di-

avait en lien la veille à Mont-Marsan (Landes).. L'accident, dont les causes s encore inconnues, s'est prod lors du retour des marins v leur base de Saint-Mandr lement à Evreux (Eure), av oc il 10101 lement à Evreux (Eure), av oc il 10101 leure du matin. Il devait sui un plan de vol : Acceptation de vol : Acceptatio L'avion, qui stationnait habitu

m plan de vol : Agen, Toulor
montpellier et Hyères.
Selon des témoins, l'appareil
passé à basse altitude au-des
do hamean de Prémian. Il s'
écrasé peu après, a immédia
ment pris feu et a explosé.

L'armée de l'air dispose d'un peu moins de cent vingt Norat-

ment pris feu et a explosé.

Une chapelle ardente a été p.

parée dans l'église du hameao
Langlade, proche des lieux de l'a
cident pour y rassembler
dépouilles des victimes. april o con riche et gestal de pande passe

moteurs, prix de revient élevé à l'america de la consecuration.

C'est la raison pour laquelle : (121 fe 21 " " se rendre Parmée de l'air française souhaite remplacer ces avions velllissants par des appareis Transali supplémentaires, dont la
capacité est double et le rayon de pois de l'écle de
dection de l'écle de
l'action patternant d'action nettement accru. Un 22 hors en descrituant Transall suffit pour assurer les 1 un de hors de sep-

services de quatre Noratias, Veniredi :- cours de En 1976, le taux d'accidents : mericaine elasent, sur En 1976, le taux d'accidents de miritaire d'internit sur enregistrés dans l'armée de l'air signit rive d'exceptrançaise a été le plus faible de l'entre de l'extra de l'entre d'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre d'entre de l'entre d'entre de l'entre d'entre de l'entre d'entre d'entre de l'entre d'entre d'entre de l'entre d'entre d'entre de l'entre de l'entre d'entre de l'entre nombre d'heures de vol de l'ar- 2000 à 1000 de pais mée de l'air a été de 447 000 en que depuis en un juin et 1976 (à titre de comparaison, Air depuis le color de cette France a totallée 365 700 heures 1976 (à titre de comparaison, Aix depais le color de cette France a totalisé 365 700 heures : Persant le findestant.

LE FRONT DE LIBÉRATICE LE ACTIVITATION LE NATIONALE DU TCHAD SERA de l'emplique mai na PRET A LIBERER UNE QUE de la communicación de

fedministration Carter a Répondant à l'appel des auté délibérément à provoquer rités sanitaires du Froinat (Frongase in 1971, 1981-à-dire de libération nationale du Tchad et doils : Tokyo. Le tières s'est rendue an Tibesti d'ut minimo du Trésor. 18 octobre au 10 novembre 1971 des discontinis à molli-Les docteurs Mario Duran, ch'ts titer vie en ce sens Les docteurs Mario Ducan, the Internity of the Service Personne rurgien, et Bernard Kouchne Internity of the Service Personne Company of the Service Company of médecin, ont pu porter assistant donce de la contres, un aux blessés et aux malades une de la contres, un plus de quarante personnes de capacitée. Filles l'uis, trois cent dix-neuf prisonnie de l'ille Gilles Brétagne, trois cent dix-neuf prisonnie de l'ille Gilles Brétagne, trois cent de neuf prisonnie de l'ille Gilles Brétagne, trois cent détenus depuis les de plus lurs de ne pas entre de Bardal, en juin 19 mis ente methode abomi-liet de santé de certains de que methode abomi-très précaire.

L'Etat de santé de cereaus repropagabilité inditionnel-très précaire.

M. Goukouni, chef de Frolini, fei-a de la une poli-chargé l'équipe de M.S.F. fei-a de la une poli-transmettre un message aux orgétuis afrabilit systèma-nisations internationales humar un su propre monnaie taires : les seixe femmes, les vin congrétir des débooches à taires : les seize femmes, les vin voqueir des debooches à enfants, les quatre fonctionnaires et à l'inverse, pour civils et les malades graves pour qui propre marché par ront être, sans conditions, évalurissement parché par cués sur N'Djamena. M. Gaston Defferre, matret no lardé à prodoire leur

M. Gaston Defferre, mairei pas lardé à prodoire leur cès contre le journal le Méridia est vius appara que nal. En effet, la septième chamble à Washington qu'aillenra sidée par M. Ducos, vient cur les cours d'équilibre à teur de cette publication, time à suffaiblir, c'est l'article incriminé, à 1 000 frant les conditions objectives d'amende et à 1 franc de door noise pour un tel affaites et intérêts. L'article ava²m.

d'amende et à 1 franc de desait.

mages et intérêts. L'article avaint de publié le 15 mars, solt entrirés présente la particucient de la coux tours des élections mune ses prioripales données can d'idat des listes Marseilleme, et fout l'objet d'une Avenir, favorables à la majorit publique avant même accusait M. Defferre d'utiliser l'ait développe toutes ses fonds et le personnel de la majorit, a l'origine se trouve nelles. (Lire en page 21 le repossume de compromis menée tage de Claude Durieux sur 1 demission) présidé par dans la région Provence-Course monter le taux d'interdiction. dans la region riotte.

d'Azur.)

La séparation chirurgicale l'allu durant le printemps deux frères siamois âgés de sel sur freiner la progression mois a été réalisée le 17 novembre, monétaire, fortement mandaitai Necker-Enfants mi bar la butterne.

deux frères siamois agentos de la frères de la frères siamois a été réalisée le 17 novembre monétaire, fortement à l'hôpital Necker-Enfants mi monétaire, fortement lades par l'équipe du professe par la brisque angmen-pellerin. A l'Assistance publique déficit budgétaire, on précise que l'intervention à la Atliur Burns se résideré quinze heures et que l'étà indiet, et plus vigourendes deux enfants et actuell et octobre à pratiquer ment satisfaisant. Les delique plus restrictive, il bassin.

Le numéro du » Monde ses Schulz, et d'autres Le numéro du » Mundo de Schulz, et d'autres daté 25 novembre 1977 a és influents de l'adminis-

9° SALON ANTIQUAIRES pavillon spodex PLACE DE LA BASTILLE ts. les jrs. 10 h à 20 h mardi et vendredi 10 h à 23 h

del des conseillers éconoin redoutent qu'un renn; du loyer de l'argent uoe ngovelle receshant les critiques qui lui Mressees. M. Burns (age Me-treize ans), dont le président expire le profité poor redo. on de « principal reml'inflation », toot en plus on moins depuis le re la hausse des taux renite de la crise de la gricaine compromettrait plus les chances du plan premier ministre s'étant bour objectif de stabiliser par rapport ao dollar.

Fondateur Hubert Ec. vo.

 Nous avons comment Je n'ai rien cédé à Jés

· Les forces pro-israélie

Prononcent de samedi desant la Panament egypten un desputs très s'ients, é président Sadate, distincte per les décutés. a choisi de réallimes exec termeré en thesen arebes lout en insident sur les faren tats positifs de son royage à sérvament. Parient sur un ton grave. M. Sacata à notemment péciale : « Rive sacrat : avoir de paix alors oue la terre (paresticianne) est passe au curd hui. At-ii moste, est la loredable manifestation de la victoire d'uc-

> Le Caire est pret à pour prep

Stadrewart to samedi as Par- 11 A 4 450 loment empten, te président toir, es sett Sociate a justific one nouvelle total disk it figures son voyage à Jérusalem, foot en pui a sont a reaffirmant qu'il mavait en men suient l'éco.

M. Raymond Barre se prései en médiateur entre l'Egypte

M. Raymonn Borre devan acris. M. Rhedom ver, ce samedi 25 povembre en affaires elevi debut d'apres-milli. L'Almas, processement pour une vurie efficielle de trata ett jusqueste jours on Syrie. Le premier mis responsable s nistre, qui conduit une délegation. Lique de FOL de vingi persiques comprenent notamment hist. Laur d rappud. ministre des affaires etrangeres, et andre Rossi, minuire du commerce existéeir aura plusieurs entrettens avec sm homologue syrien, M. Abdel Rahman Khieifawa et sera recu par ie president Assac. En dépit de l'importance que

l'on attache, de part et d'autre, a l'aspect économique des reistions franco-syriennes - qui se sont nettement ameliorees depuis 1971, - les entrettens de Dimis porteroni essentiellement sur la situation politique au Proche-Orient. Ca estimait vendredi dans la capitale syrienne que le gouvernement de Damas saistrait l'occasion de cette visite pour exprimer son mécontentement à la suite du soutien apporté par la France à la récente du président Sadate.

> Une démarche en deux temps

Paris, en effet, après avoir refusé, dans un premier temps. de se joindre à ses partenaires de C.E.E. pour saluer le voyage à Jérusalem du président égyptien. avait finalement qualifié sa démarche d' e initiative coura-geuse ». Il incombera donc à M. Barre de corriger sur place les conséquences négatives aux yeux des Syriens de cet engagement pro-égyptien de la France. A Damas, en effet, on continue de critiquer violemment le président Sadate, tout en s'efforçant de regrouper en un a front de résistance » les pays ou organisations arabes hostiles à l'Egypte

Trac

viventille ? cliches defer affirmant, p de Sang Froi Les italiens se leurrent p moniter an A in lectur chiffres, Tia

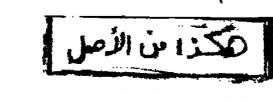
> rales. L'enque que les choix cident pas lendances pa istion. Parmi qui sembleni a manelle cu notion d'ega! de sympathis parmi les 60 à des valeurs trailenne est 123 CE changement. nouvelles asp Rurale jus cente, elle con c anti-indust

plus tradition taine que be les récentes

tre de traite l'enquête pou dans un pay Cette sorté expellence, tre devinait, une réligieure de l'entre l'entr religious. D
seule remarque
de 50 % des
rague affirm
ne condamne

JULIEN GRI Le mauvais

> "Un grand Green B. POIROT-DELPECH "LE MO



de la forêt de Montmo

de 121 à 158 m², 95570

Checton

N.20

Maurepes, à 28 km du Pont de St-Cloud. En lisière de bois

entre une ville nouvelle et un charmant village. 4 types de maisons de 1348.278 m2 Jan-

rfnde1.100 à 1.900 m², 78310

ine des Templiers, à nvillers, à 21 km de Paris.

En lisière d'un bole historique et protège, 4 types de melsons de 134 à 278 m², 91180 Ballain Miles-